This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

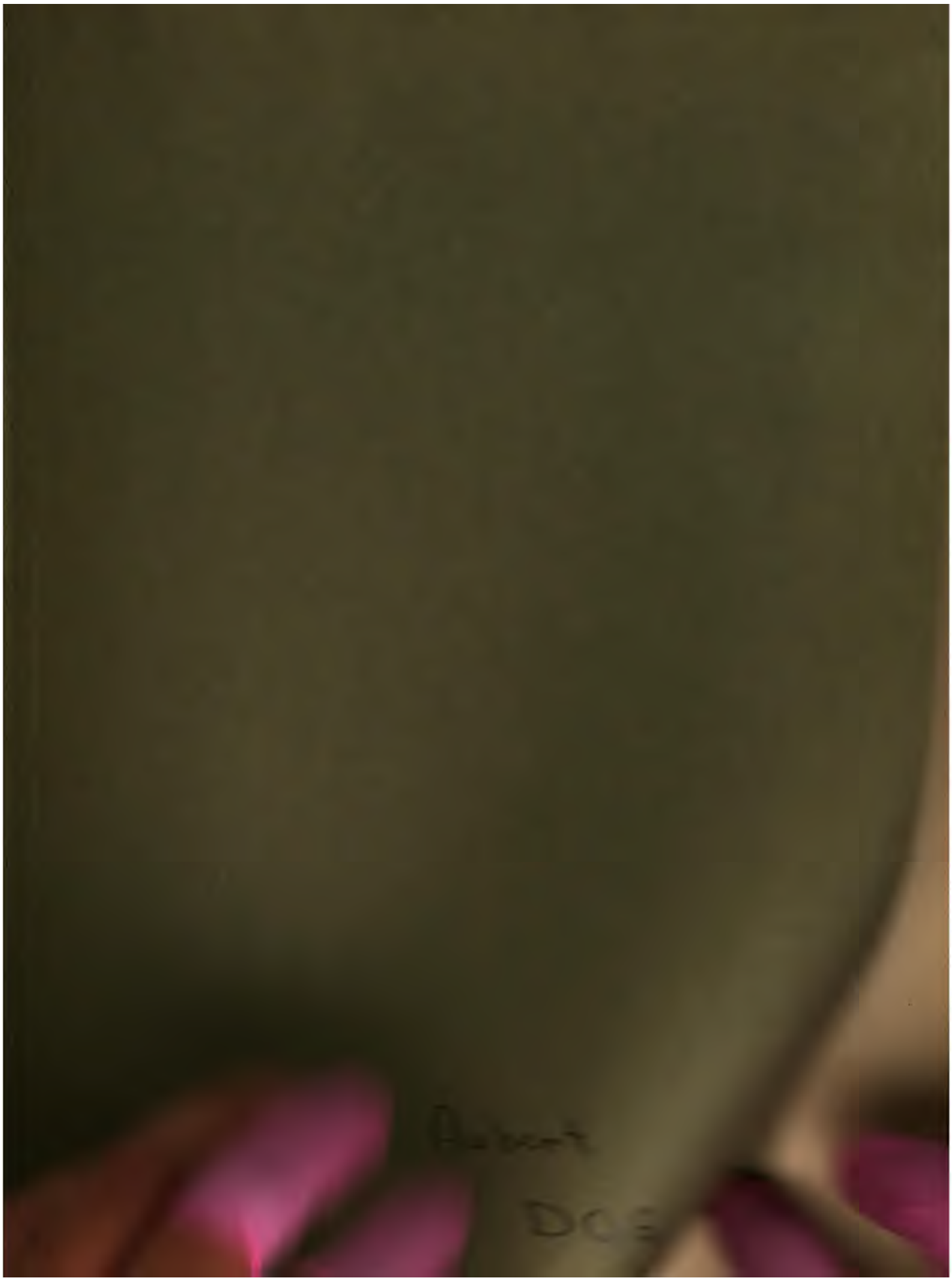
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Aubert

DQG



MÉMOIRES

POUR SERVIR A L'HISTOIRE

DE DOMBES

PAR

LOUIS AUBRET

Conseiller au Parlement de Dombes (1690-1748)

PUBLIÉS

POUR LA PREMIÈRE FOIS, D'APRÈS LE MANUSCRIT DE TRÉVOUX

AVEC DES NOTES ET DES DOCUMENTS INÉDITS

PAR

M. C. GUIGUE

Ancien élève de l'école des Chartes

—

TOME IV.

TRÉVOUX

TYPOGRAPHIE & LITHOGRAPHIE J.-C. DAMOUR

—

1868

DOCUMENTS INÉDITS

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE DE DOMBES

Aubr
D

DOCUMENTS

INÉDITS

POUR SERVIR A L'HISTOIRE

DE DOMBES

RECUEILLIS ET PUBLIÉS

PAR M.-C. GUIGUE

Ancien élève de l'École des Chartes

TRÉVOUX

TYPOGRAPHIE & LITHOGRAPHIE DAMOUR

—

1868

NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
411104A
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R 19 9 L

NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY

Louis Aubret avait formé, pour accompagner ses *Mémoires pour servir à l'histoire de Dombes*, un recueil, en 2 volumes in-folio, de documents puisés à toutes les sources alors à sa disposition. Ce recueil, auquel il avait donné le titre de *Preuves* ou *Pièces Justificatives*, est aujourd'hui, on a tout lieu de le croire, malheureusement égaré, perdu peut-être.

Après avoir bien constaté, et à regret, l'impossibilité de le recouvrer, je me suis efforcé de le reconstituer au moyen des indications de provenances inscrites à la marge de ses manuscrits. Bon nombre de pièces, environ le tiers, ont pu être assez facilement rassemblées, mais les autres sont restées et devaient rester introuvables. En effet, si les originaux des titres empruntés aux grands dépôts de l'État, tels que ceux

4 Hist. W

des Chambres des Comptes de Paris et de Dijon, ont été conservés à peu près au grand complet, il n'en est pas de même pour les titres extraits des archives particulières des communes, des châteaux et des établissements religieux généralement détruits dans notre petite province, soit en vertu des ordres révolutionnaires, soit par l'incurie des détenteurs.

Contraint de renoncer à mon projet, j'ai, en moi-même, agité pendant quelque temps la question de savoir si je devais donner en notes, au bas des pages des *Mémoires*, ou un large extrait des documents promis par notre historien et qu'il m'a été possible de recueillir, ou une analyse étendue, ou bien encore, en appendice, la reproduction *in extenso* de ces mêmes documents. C'est à ce dernier parti que je me suis arrêté, et par ces raisons qu'un extrait ne satisfait pas le critique, qu'une analyse, aussi consciencieuse qu'elle soit, ne fait jamais ressortir toutes les données de l'acte, et, enfin, que la traduction, même la plus fidèle, n'est toujours qu'une interprétation.

Le présent recueil que j'offre aux souscripteurs des *Mémoires* d'Aubret est donc destiné à tenir lieu de ses *Preuves*. Il a été formé de la manière qui m'a paru la plus utile et la plus rationnelle. A quelques exceptions près (*),

(*) Ces exceptions ne portent que sur des titres d'une importance capitale et qu'Aubret cite fréquemment, tels que certains extraits du Cartulaire de Beaujeu, quelques privilèges de communes et les Coutumes de Dombes déjà publiés dans le Recueil édité par M. Valentin-Smith sous le titre de *Bibliotheca Dumbensis*, et qui n'est pas encore dans le commerce.

j'ai écarté tous les documents déjà publiés et dont il est toujours facile de se procurer le texte, réservant la place qu'ils devaient occuper à des titres inédits que notre auteur n'avait fait que viser et que le plus souvent même il n'avait pas connus. Parmi ces derniers doivent surtout être comprises les chartes tirées des archives départementales du Rhône, qui proviennent des fonds de l'église métropolitaine de Lyon, de l'ordre de Malte et des abbayes, chartes fort intéressantes aux points de vue de l'histoire féodale, des institutions et de la condition des terres et des personnes, et qui complètent en quelque sorte l'œuvre laborieuse de notre historien.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

I

Bermundus et uxor ecclesiam Sancti Stephani in villa Boliniaco cum villa et omnibus adjacentiis.

3 avril 940.

Dum legaliter quibusque fidelium conceditur (ut supra) (1). Igitur ego Bermundus et uxor mea Gisla donamus sacrosancto et exorabili loco Cluniaci, in honore Dei sanctorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, et domno Odoni abbati, ejusque successoribus ac monachis, deo opitulante, sub ipsis degentibus, villam juris nostri vocabulo Boliniacum (2), cum ecclesia in honore sancti Stephani (3) consecrata, et mancipiis utriusque sexus, et villulis vel ceteris cunctis appendiciis atque adjacentiis, que ad ipsam villam aspiciunt vel aspicere videntur, verum eo tenore ut nos ab ipso abbate vel a suis monachis accipimus villam Ambariacum (4) cum ecclesia et omnibus appendiciis suis in nostro dominio ac filii nostri Hugonis, ut, quamdiu vixerimus, utrasque res possideamus, et singulis annis solvamus censu, sollemnitate predictorum apostolorum, solidos VI rectoribus prefati monasterii; post discessum vero nostrum, predicte ville cum suis ecclesiis et appendiciis ad jam dictum locum perveniant. S. Bermundi, Gisle, uxoris ejus, Hugonis, filii illorum, Teotonis, Gisiardi, Bremundi, Amblardi, Achardi, Waremboldi, Odonis, Ansegisi, Arulfi, Tetberti, Beroldi. Actum Pruliaci ville, anno IIII regnante Ludowico rege. Jacob scripsit III nonas aprilis.

(Cartulaire A de Cluni, f° 39, ch. 7 (5).)

(1) Le scribe du cartulaire a jugé inutile de transcrire intégralement la formule initiale.

(2) Bouligneux.

(3) L'église de Bouligneux a été mise depuis sous le vocable de saint Marcel.

(4) Ambérieux-en-Dombes.

(5) Je dois à l'amitié de M. Auguste Bernard toutes les chartes citées dans ce recueil comme extraites des CARTULAIRES DE CLUNI.

II

Hugo comes ancillam Ermengardam cum liberis suis de villa Romanis.

21 avril 942.

Sacrosancte æcclesiæ Sancti Petri Cluniensis, cui Oddo abbas videtur preesse. Ego Hugo, dei mutu comes, domini nostri Jesu Christi et servus, ob memoriam ipsius dono quedam ex mancipiis meis ancillam nomine Ermengardam cum infantibus suis; est namque ipsa ancilla de potestate mea, de villa que Romanis (1) dicitur, in pago Lugdunensi sita. Ipsam ancillam dono sancto Petro pro anime mee omniumque parentum meorum remedio. Si quis vero forte, quod minime futurum existimo, heres vel coheres meus, diaboli fascibus succensus, hanc elemosinam a me gratuito animo factam avertere vel inquietare presumpserit, non ei quod repetit liceat obtinere, sed anathematis vinculo, nisi resipuerit, constrictus, juxta mundanam compositionem, X auri libras cui injuriam fecerit, judice cogente, reddere cogatur, et hæc nostra donatio rata semper et immobilis, stipulatione subnixa, sit. S. Hugonis comitis hanc elemosinam facientis. S. Teutfredi. S. Giboini. S. Anselmi. S. Rotberti. S. Leotaldi comitis. S. Rainerii. S. Ingelranni. Dictata per manum Berardi, die jovis XI kal. mai, anno VI rege Ludovico regnante.

(Cartulaire A de Cluni, f° 70 v°, et 71 r°, charte 164.)

III

Hugo comes ecclesiam Beati Martini cum adjacenciis in villa Romanis.

1er décembre 942,

Sacro sancte æcclesie Sancti Petri Cluniensis quæ domnus Heymardus abba ab regendum habere videtur. Ego Hugo, gratia Dei comes, ob memoriam Dei omnipotentis, ut anima mea eripere dignetur a penis inferni, pro ipso amore dono ad ipsam casam Dei æcclesiam unam, que est fundata in pago Lucdunense in honore beati Martini confessoris, et est sita in villa Romanis; et faciant habitatores Sancti Petri Cluniensis de ipsa æcclesia, cum presbiteratu ibidem pertinente, quicquid facere voluerint; alias res ad ipsam villam pertinentes similiter ibi dono, eo tenore dum advixero usum et fructum habeam; post meum decessum ibi perveniant, nullo contradicente. Si quis autem donationem istam contradixerit, auri libras IV componat, et in antea donatio ista stabilis maneat, et nullus de ipsis rebus seu nec precariam inde habere presumat, nisi tantum ad men-

(1) Romans, canton de Châtillon-sur-Chalaronne.

sam fratrum. Sig. domni Hugonis comitis, Leotaldi comitis, Bavoni, Heynrici, Agulfi, Leodegarii, Rotberti, Josberti, Vuicheranni. Data per manum Berardi, sub feria IIII, kal. (1) decembris, anno VI regnante Gonrado rege, qui de eadem donatione preceptum jussit fieri et sigillo suo insigniri.

(Cartulaire A de Cluni, f° 89, charte 15.)

IV

Argrimus et uxor ejus, ecclesiam in honore Sanctæ Mariæ, cum omnibus pertinentiis suis.

24 mars 943.

Divina largitate sanccitum est ut de rebus transitoriis æterna valeant merces promereri, juxta illud : « Redemptio viri divitiæ animæ ejus. » Quapropter, in Christi nomine ego Argrim et uxor mea Eldegardis, venturi judicii examen precaventes, presentisque seculi crebrescentes ruinas pertimescentes, divina pietate compuncti, pro nostrorum remisione peccatorum et genitorum vel infantium seu domni Agrim, condam episcopi, videlicet avunculi mei, et omnium parentum nostrorum atque omnium fidelium christianorum, donamus aliquid de rebus juris nostræ proprietatis Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo in monasterio et villa Cluniaco, ubi domnus Hemardus abba preesse videtur, hoc est ecclesia in honore beatissime Virginis Marie Dei genitricis dicata, cum omni suo presbiteratu et parrochia vel dicimis ad ipsam jure pertinentibus, una cum terris, vineis, pratis, curtiliis, mancipiis, vel quicquid ad ipsam ecclesiam pertinet, totum ad integrum donamus atque transfundimus. Si quis forte, quod absit! aliquam calumniam contra hanc auctoritatem inferre temptaverit, nullatenus vindicat, sed inprimis iram omnipotentis Dei incurrat, omniumque sanctorum offensam, cunctisque subjaceant maledictionibus que continentur in libris utriusque Testamenti, auferatque Deus partem illius de terra viventium, et deleat nomen ejus de libro vitæ, et insuper componat illi cui litem intulerit totum et aliud tantum quantum predicte res cum ecclesia meliorate valuerint, et in antea firma permaneat et stabilis, cum stipulatione subnixa. Est sita ipsa ecclesia in

(1) Le cartulaire porte X kb; on ne peut lire X nous, car il n'y a pas de 10 des ides. Il faut donc lire kalend.; mais comme le 1er décembre ne tombe un mercredi qu'en 941 et en 947, et qu'en 941 Aimar n'était pas encore abbé, il faut croire que le copiste du cartulaire s'est trompé en écrivant le chiffre de la férie, et qu'il faut lire V au lieu de IIII, ce qui nous reporte au jeudi, 1er décembre 942, 6e année, en effet, du règne de Conrad.» (Note de M. A. Bernard).

Comitatu Lugdunense, in villa et agro que dicitur Farenx (1); ipsam cum suis omnibus, sicut superius diximus, Deo et sanctis apostolis ejus concedimus, et faciant quicquid voluerint. Sign. Agrim. S. Eldegardis, uxoris ejus, qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. S. Arsindis, filiæ eorum, S. Grimardi. S. Fredeloni. S. Anscherici. S. Agri. S. Nivardi. S. Amalgaudii. S. Leotaldi, comitis. S. Maioli, vice comitis. S. Sobonis. S. Tedonis. S. Custabuli. S. Madalberti. Actum per manum Clementis, levite, IX kal. aprilis, anno VI° regnante Conrado rege.

(Cartulaire A de Cluni, f° 117 r° et v°, charte. 140.)

V

Leotaldus comes et uxor ecclesias Beatæ Mariæ et Sancti Andeoli cum omnibus pertinentibus in villa Moncellis.

mars 943.

Divina largitate sanctitum est ut de rebus transitoriis eterna valeat merces promereri. Igitur nos in Dei nomine Leutaldus et uxor mea Berta, considerantes incertos hujus vite exitus, simulque pondus peccatorum nostrorum pertimescentes, donamus aliquid de rebus nostris Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo in monasterio Cluniensi, pro salute animarum nostrarum et parentum nostrorum, vel omnium fidelium christianorum; hoc est alodus noster situs in comitatu Lucdunensi, in agro Pasiacho (2), in villa Moncellis (3), cum ecclesia in honore beate Dei genitricis Mariæ et sancti Andeoli (4), unacum vineis, pratis, silvis, pascuis, molendinis, domibus, curtiforis, aquis, exitibus et regressibus, vel cum omnibus pertinentibus et apenditiis suis quesitum et adinquirendum, omnesque servos ad ipsam hereditatem pertinentes, cum uxoribus et infantibus illorum tradimus atque transfundimus, ita tamen ut si quis ex nobis duobus unus ante alterum obierit, jam dicte res ad supradictum monasterium perveniant, et ubicumque ego vitam finiero, corpus meum monachi requirant, et in eodem Cluniense monasterio sepulture tradant. Statuimus vero annis singulis censum reddere eidem monasterio in festivitate beati Petri, III kal. julii, solidos II. Si quis vero, si nos aut aliqua persona, hanc cartam calumniare presumpserit, auri libras V componere cogatur, et presens auctoritas firma permaneat. S. Leutaldi, Bertæ, uxoris ejus; Leotgarii; Rotherii; Lamberti; Ugonis; Adalgarii;

(1) Fareins, canton de St-Trivier-sur-Moignans. — L'église est encore sous le vocable de N. D.
(2) Peyzieux, canton de Thoissey.
(3) Monteeaux, canton de Thoissey.
(4) L'église de Monteaux a été placée depuis sous le vocable de SS. Jacques et Philippe.

Norduini; Otulardi; Alberici; Teutardi; Manegaldi. Data mense marcio, anno VI rege Conrado regnante, qui de eadem donatione preceptum jussit fieri et sigillo suo insigniri.

(Cartulaire A de Cluni, f° 88 v° et 89 r°, charte 14.)

VI

Gisla et Hugo filius ecclesiam sancti Martini cum appendiciis in villa Montaniaco.

Mars 944.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, ego Gisla et filius meus Hugo, concedimus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo in monasterio Cluniaco, aliquid de juris nostri, pro redemptione anime senioris mei Bermundi et omnium fidelium christianorum, ecclesiam in honore Beati Martini dicata, sitam in comitatu Lucdunensi, in villa Montaniaco (1), cum parrochia et decimis, cum presbiteratu, et cum omnibus apendiciis suis, et faciant rectores hujus monasterii quid voluerint. Actum Lucdunis. S. Gisla, Hugo, filius ejus, Vuichardus, Gislamarus, Rodulfus, Gammo, Acardus, Vuilencus, Franco. Data mense martio, anno VII regnante Chounrado rege.

(Cartulaire A de Cluni, f° 169, charte 25.)

VII

Sobo et uxor ejus curtilum, vineam, salices et vircaria in villa Maximiaco.

Mars 960.

Sacro sancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli consecrato nomine Cluniaco, quem donnus Maiolus, abbas, regere videtur. Ego Sobo et conjux mea Valentia donamus Deo et eisdem apostolis, ad ipsum locum, pro remedio animarum nostrarum ac parentum nostrorum, aliquid ex rebus nostris, que sunt site in pago Lugdunensi, in villa Maximiaco (2), hoc est curtilus cum vinea et salices et virparia simul tenentes; et terminatur a mane et a cirtio via puplica, a medio die terra Sancti Stephani, a sero de ipsa hereditate. Infra istas terminationes totum ad integrum donamus atque transfundimus, ea ratione ut quandiu vixerimus teneamus, et singulis annis dimidium modium de vino in vestitura persolvemus. Si quis autem hanc donationem, quod absit! calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate, cui litem intulerit, auri libram componat, et pos-

(1) Montagneux n'est plus aujourd'hui qu'un hameau de la commune de St-Trivier-sur-Moignans.
(2) Messimy, canton de St-Trivier-sur-Moignans.

tea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Sobonis et uxoris ejus Valentie, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Stephani. S. Amaleri. S. Rothardi, S. Rotberti, S. Eymardi. S. Teoberge. S. Eldegardis. S. Beliardis. Data mense Martio, anno XX regnante Chonrado rege. Rothardus scripsit.

(Cartulaire A de Cluni, f° 260 r°, charte 584.)

VIII

Alindrada et Aschericus filius suus, res suas in villa Tusciaco.

Décembre 960.

Salvatoris clementia que in omnibus mortalibus subvenit, in hoc etiam consulit ut ex rebus transitoriis, quas jure possident, eterna valeat merces adipisci, si eas bene utantur. Quapropter ego Alindrada et filius meus Aschericus, levita, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacensis monasterii, cui preest donnus abbas Maiolus, aliquid ex rebus nostri, que sunt site in pago Lugdunensi et in villa Tusciaco (1), quicquid in ipsa villa visi sumus habere; hoc sunt prati, campi, silve, aquis aquarumque decursibus et farinariis, quesitum et inquirendum, cultum et incultum, totum integrum, et servum nomine Abbonem. Hoc ergo donamus Deo et jam dictis apostolis pro remedio animarum nostrarum, et in locum sepulture, quatinus in tremendo judicio placatus appareat nobis Dominus. Ea tamen conditione hanc donationem facimus, ut, quamdiu superstes fuerimus, teneamus et possideamus, ita ut duodecim nummos singulis annis in vestitura monachis persolvamus; sed post nostrum decessum perveniant ad prefatum locum. Si quis autem hanc donationem a nobis libentissime factam calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed primitus incurrat iram Dei omnipotentis et sanctorum omnium, sitque anathema omnibus diebus, nisi resipuerit, et insuper, cogente potestate judiciaria, auri libras quinque componat, donatio autem ista omni tempore permaneat rata, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco villa. S. Alindrade et Alberici (2), qui fieri et firmare rogaverunt, S. Artaldi et Siginildis, qui consenserunt. S. Anne et Grimerii, et Savorni, et Archimbodi, et Arnulfi, et Deodati, et Waldrici et Gislardi. Data mense Decembrio, anno XX Chunradi regis. Rothardus rogatus scripsit.

(Cartulaire A de Cluni, f° 204 v° et 205 r°, charte 234.)

(1) Theissey, arrondissement de Trévoux.

(2) « C'est par inadvertance que le copiste a écrit ce mot à la place de Ascherici. » (Note de M. A. Bernard.) Le nom Ascherici se retrouve, en effet, dans la charte qui fait double emploi avec celle-ci. (F° 242 r°, ch. 479.)

IX

Albertus campum unum in villa Montaniaco.

965.

Sacro sancto et venerabili loco ecclesie Cluniensi, quam donnus Maiolus regere videtur, nos in Dei nomine Lantbertus, Warengerius, Nadalis et Emma et Sarius, vuadiatores Ailberti, donamus pro anima ipsius aliquid ex rebus ejus que sunt in pago Lugdunensi, in agro Partiaco (1), in villa Montaniaco (2), videlicet unum campum qui terminatur a mane et a meridie terra Sancti Petri, a sero terra Walgis, a cirtio Aimini. Qui autem contradixerit non valeat vindicare quod repetit, sed coactus componet tantum et aliud tantum, et in antea carta ista inconvulsa permaneat, stipulatione subnixa. S. Ailberti, qui fieri et firmare rogavit. S. Grimardi. S. Lantberti. S. Warengerii. S. Nadalis. S. Emme. S. Sarii. Adalbertus scripsit presbiter, feria II, IX kal. Martii, anno XXIX regnante Conrhado rege.

(Cartulaire A de Cluni, f° 272 v° et 273 r°, charte 660.)

X.

Ailmodis ecclesiam Sancti Martini cum apendiciis in villa Oratorias.

970.

Dum pietate largiente, ut supra. Ego Ailmodis dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, cui preest donnus Maiolus abbas, aliquid ex rebus nostris, que sunt site in pago Lucdunensi, hoc est ecclesia in honore Sancti Martini, in villa quam vocant Oratorias (3), cum perrochia et presbiteratu ac decimis, cum suis apendiciis. In villa vero Lateniaco (4), ecclesiam in honore Sancti Johannis dicatam, cum omnibus quicquid ad ipsam pertinere videtur ; et in villa que vocatur Liergio (5), ecclesïam in honore Sancti Ferreoli dicatam, cum omnibus apendiciis suis; in villa quam dicunt Judeis (6), tres condaminas indominicatu. Hujus rei testes : Umfredus, Berardus, Vuichardus, Leotaldus, Ber-

(1) Percieux, qui était, ainsi que le prouve cette charte, chef-lieu d'Acen au Xe siècle, n'est plus aujourd'hui qu'un petit hameau de la commune de St-Trivier-sur-Moignans.

(2) Montagneux.

(3) Ouroux, aujourd'hui hameau de la commune de Villeneuve, arrondissement de Trévoux.

(4) « L'original de cette charte qui est conservé aujourd'hui à la Bibliothèque impériale sous le n. 44 du fonds de Cluni. porte Lazeniaco » (Note de M. A. Bernard). — Il s'agit certainement de Lacenas, canton de Villefranche (Rhône), dont l'église est encore sous le vocable de saint Jean-Baptiste.

(5) Liergues, canton d'Anse (Rhône).

(6) Juys, hameau de la commune de Savigneux, canton de Saint-Trivier-sur-Moignans.

mundus, Raimodus, Aidoardus, Arencus, Milo, Vuillelmus presbiter, Rodlannus. Actum Rodorterio (1), regnante Chonrado anno XXXIII. Geraldus comes, Hugo episcopus et comes, Arnulfus, Vuigo.

(Cartulaire A de Cluni, f° 170, charte 34.)

XI

Concessio donni abbatis Maioli cum Hugone de villa Ambariacum (2).

Septembre 973.

In Christi nomine. Jam rebus sancte ecclesie per devotionem fidelium multiplicatis et crescentibus iste mos inolevit, ut boni christiani de rebus cujuslibet sancti loci eo tenore aliquid impetrent, ut et ipsi de suis prediis nihilominus ad vicem aliquid sub censu condonent, quatinus et ecclesie crescant, et ipsi sue commoditati atque elemosine inserviant. Quapropter notum sit omnibus sacri cenobii Cluniensis abbatibus atque monachis quibusque futuris, quod ego frater Maiolus, predicti cenobii, licet indignus, abbas, una cum consensu fratrum, res juris nostri cuidam nobili viro nomine Hugoni et conjugi ejus Ailmodi atque eorum filio Stephano, ita concedimus villam Ambariacum (3), eo tenore ut si de ipsis duobus filius genitus fuerit, ipse hanc optineat. Deinde etiam si eorum filius Stephanus, uxorem legitimam habuerit, ille primus qui genitus fuerit, similis modo consequatur; post vero eorum discessum ipsa villa Ambariacus cum omnibus suis appenditiis ad Cluniacum locum revertatur; in vestitura etiam ecclesiam, que est in ipsa villa in honore beati Mauricii dicata, cum suo presbiteratu et decimis, terram etiam que est in parrochia Saviniaco (4), et ancillam nomine Rainildem, cum infantibus suis retinemus; alias etiam res, que ad jam denominatam villam pertinent, ipsi suprascripti, sicut diximus, obtineant. Rogamus autem et obsecramus per tremendum Dei nomen et per reverentiam Sancti Petri et Pauli, ut nullus post eos de eisdem rebus sibi aliquid vendicare presumat, sed hec precaria, sicut a nobis constituta est, inconvulsa permaneat. Sane ut firmior sit, nos hanc nostra auctoritate firmamus et fratribus nostris corraborandam tradimus. S. Maiolus, humillimus abba. S. Vivianus. S. Ermenfredus, episcopus. S. Balduinus. S. Leotbaldus. S. Rothardus. S. Achedeus. S. Vuitbertus. S. Sicfredus. S. Adraldus. S. Joslenus. S. Amolonus. S. Teutonus. S. Annannus. S. Unbertus. S. Teuto. S. Hugo. S. Ingelbertus. S. Hunbertus. S. Teotbaldus. S. Benizo. S. Aldebaldus. S. Bene-

(1) Riottiers, aujourd'hui hameau de la commune de Jassans, canton de Trévoux.
(2) Cette charte a été publiée en partie par Mabillon, Ann. Ben. t. III, p. 621.
(3) Ambérieux-en-Dombes.
(4) Savigneux, canton de St-Trivier-sur-Moignans.

dictus. S. Constantinus. S. Teodericus. S. Arbertus. S. Daniel. S. Evrardus. S. Amicus. Data mense Septembrio, anno XXXVI Chonradi regis. Eurardus scripsit.

(Cartulaire A de Cluni, f° 233, charte 426.)

XII

Roclenus ecclesiam Sancti Johannis Baptiste cum apendiciis in Cavariaco.

1er octobre 975.

Dum in hujus evi vivitur peregrinatione, et cetera ; dicente apostolo : « Dum tempus habemus, operemur bonum. » Quapropter ego Roclenus hanc rem adimplere desiderans opera, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, cui preest domnus Maiolus abba, quasdam res meas, quas per preceptum regale adquisivi, hoc est fiscum indominicatum qui vocatur Cavariacus (1), cum ecclesia que est in honore Sancti Johannis Baptiste, cum omnibus apendiciis eorum, terris, campis, pratis, vineis, silvis, aquis, farinariis, pascuis, totum ad integrum, servos et ancillas; sunt autem he res site in pago Lucdunensi. Hanc donationem facio pro remedio animarum omnium fidelium. S. Roclenus, Ermangardis, uxoris ejus, Girardus, Amedeus, Hingbertus, Arboldus, Eldegerius, Grimaldus, Bodonus, Bernardus, Emma, Vinibaldus, Landricus, Anselardus, Odo. Data kalendas Octobris, anno XXXVIII Cohunradi regis. Rotardus scripsit.

(Cartulaire A de Cluni, f° 169 r°, charte 13.)

XIII

Sanctus Maiolus abbas Unberto de Bello Joco commendavit has obedientias : Algoium, Pola, Scociolas et Arpagiacum.

Noticia commendationis quam venerabilis memoriæ Maiolus abbas fecit Humberto de his obedientiis : Algoio (2) videlicet, Pola (3), Scotiolas (4) Arpagiaco (5) ita dicens : Commendo tibi has supra nominatas obedientias ad custodiendum ac defendendum a malis et perversis hominibus, in

(1) Chaveyriat, canton de Châtillon-sur-Chalaronne (Ain).
(2) Anjou ou Monthou, commune de Matour, arrondissement de Charolles (Saône-et-Loire).
(3) Poule, canton de La Mure (Rhône).
(4) Ecussoles, commune de Saint-Pierre-le-Vieux (S.-et-L.).
(5) Arpayé, commune de Fleurie, canton de Beaujeu (Rhône).

loco satisfactionis et emendationis pro innumeratis malis que nobis fecisti, pro quibus te excommunicare volebamus, ita tamen ut pauperibus nostris reddas quæ eis tulisti. Facio autem hanc comendationem tibi non ut aliquem censum per consuetudinem requiras in his obedientiis, quod cum summa diligentia et omni adinmadversione interdico et excommunico, nisi tantum, si transitum habueris juxta obedientiam cum sex aut decem militibus, et monachus spontanee te ammonuerit, reficias, et post refectionem viam tuam teneas, nec jacere ibi presumas. Signum Alberici, comitis, qui hanc noticiam laudavit.

(Cartulaire A de Cluni, f° 177 r°, charte 75.)

XIV

Fondation de l'église de Pierre-Aigue par Beraud et Vandalmode (1).

x° siècle.

No..... (*) æcclesiam primitus in castello Petre Acute (2) ædificaverant, dedisse predicte ecclesie et clerici ibidem degentibus omnem decimationem de illis exertis et condeminis quas in dominicatu illorum ubicumque laborate fuissent, scilicet de condeminis que sunt in parrochia de Ronnensis (3) et de Draciaco (4), et de multis aliis locis in pa[go] L[ugdu]nensi et in Ma..... (**) Berardum pertinent. Signum Berardi. S. Wandalmodis. S. Humberti. S. Ardrati. S. Saliconis. S. Humfredi. S. Duranni.

(Archives du Rhône. — Cartulaire original de Beaujeu, charte n° 1 (5).)

(1) Les lacunes que présente cette charte, lacunes résultant de la mutilation du parchemin, existaient déjà au XVIe siècle, ainsi que le témoigne la forme de l'écriture du mot LUGDUNENSI, écrit en interligne et sous forme de restitution au-dessus des lettres L....NENSI. Le commencement de cette charte pourrait être ainsi rétabli : NOTUM SIT OMNIBUS CHRISTI FIDELIBUS QUOD BERARDUS ET WANDALMODIS, UXOR EJUS, QUI ÆCCLESIAM, ETC.

(2) Pierre Aigüe, nom primitif du château de Beaujeu.

(3) Saint-Georges-de-Reneins, canton de Belleville (Rhône).

(4) Dracé, canton de Belleville (Rhône).

(5) Si je donne à cette charte le n° 1, c'est que celle qui la suit immédiatement porte dans le cartulaire le n. II, écrit en caractères du XIIe siècle.

(*) Lacune de 5 lignes.

(**) Autre lacune de 5 lignes.

XV

Notice des donations faites par Beraud et Vandalmode, Berard et Jomard, à l'Eglise N.-D. de Beaujeu.

990 - 1080

Sunt preterea et alie res in pago Lugdunensi, quas predicti fundatores et restaurationes (1) hujus ecclesie contulerunt ei, scilicet ecclesia de Carentahia (2), in honore sancti Martini fundata, cum rebus et decimis ad eam pertinentibus. Est etiam mansus in [ip]sa villa, quem Marticu... tenet, cum vineis et terris et cum omnibus suis appendiciis. Est vero curtilus. ibidem in villa Charenthahie, quem Stephanus archipresbiter dedit Josmaro de Arginiaco quamvis injuste. Sunt etiam et alie multe peciole de terra in eadem villa. Est etiam et alius curtilus in ipsa villa, quem duo fratres, scilicet Berardus et Josmarus, dederunt sacro sancte Dei æcclesiæ in honore beatissime Dei genitricis Marie fundate, in castello Bello Joco (3) site, et canonicis ibidem Deo servientib[us] [pro re]demptione animarum suarum, ea vero rat[ione]... ex her.... donationem vel venditionem calumpniare presumpserit, non vindicet, et insuper, nisi resipuerit, noverit se apostolice excommunicationis atque anathematis vinculo innodandum, et insuper auri libram persolvat. At vero qui hanc donationem auxerit et pio intuitu observaverit perpetue benedictionis habundantia repleatur. Amen. Datum Bellojoco per manus Duranni, decani XI... kl. septembris, reg[nante Philipp]o rege..... li..S..... S. Hugonis. S. Berardi. S. Milonis. S. Ardrati archipresbiteri.

(Archives du Rhône. — Cartulaire original de Beaujeu, charte n° 2.)

XVI

Donation à l'église N.-D. de Beaujeu par Humbert et Elmède.

1000-1010.

In nomine sancte et individue trinitatis. Venit quidam nobilis Humbertus nomine, cum uxore sua nomine Hemelt, cum filiis ac filiabus quorum nomina hec sunt ; Wicardus, Lietoldus, VI° idus ceptembris, ante altare sancte Marie vel multorum sanctorum in castro Bello (4), rogavit

(1) Sic, pour restauratores.
(2) Charantay, canton de Belleville (Rhône).
(3) Beaujeu (Rhône).
(4) Sic, pour Bello Joco (Beaujeu).

fieri breve memoriale de reliquiis sanctorum que ibi habetantur. Ibi etiam propter amorem Dei et genitricis ejus et propter metum geenne et propter amorem vite eterne, pro anima sua et patris sui Berardi et matris sue Wandalmodis et omnibus consanguinibus suis, dedit omnem terram quam pater suus antea donaverat ad cabellam de Petra Acuta, hoc est ecclesiam de Hiarentay (1) cum decimis hac presbiteratu, et unum curtile cum plantaria, quam Habraam presbiter edificavit; et retro ecclesiam sancti Martini vineam unam; et in Bello loco duas cameras de vina; et in villa de Pluieis curtilos VI; et in Arderolis curtilum unum, quem Roapertus possedit; et subtus Petram Acutam quod quidam Falco edeficavit; et in Vaurelle tres curtilos; et in Bello Campo curtilum quem Vinam edificavit cum vinea et molendino, que Arfredus presbiter edificavit; et in curte Johanini unum curtilum et quicquid ad ipsum curtilum aspicit; et iterum en Vaureille curtilum quem Andreas possedit; et in Treon quicquid Waldalmaro et Madalgerio acquivit tres solidos; et in Dalfingo mansum unum cum campis et pratis et silvis, quicquid de terra Hodeneschi ad ipsum mansum aspicit; et in illa plana unam vineam; et insuper dat ecclesiam sancti Martini de Stocis (2) cum decimis ac presbiteratu, et terram que ad ipsam ecclesiam aspicit, ea videlicet ratione ut habeant clerici, qui hic deo serviarint, licentiam tenendi et possidendi. Sane si quis post dissessum meum hanc elemosinam destruere, non valeat vindicare quod repetit, sed iram Dei et omnium sanctorum quorum nomina hic recitantur incurrat, ni non cum satiffactione emendaverit, et donatio ista firma et stabilis permaneat cum stipulacione subnixa. Signum Humberti et Emelt, qui fieri et firmare rogaverunt. Signum Berardi. Signum Wicardi. Sig. Hietoldi. Sig. Eldani. Sig. Arfredi. Sig. Adalberti. Sig. Secardi. Sig. Bernardi. Sig. Letardi. Sig. Falconi clerici.

Catalogue des reliques vénérées dans le château de Beaujeu.

Brevis memoriale de reliquiis que jussu domini Humberti venerantur in castro Bellijoci. In primis de hiis quas Berardus et Wandalmodis acquisierunt:

Relique de capillis sancte Marie;

Item de calciario sancte Marie;

(1) Sic, pour Charentay.

(2) Les Etoux, commune de Beaujeu (Rhône).

Item de vestimento ejus, quo induta erat quando Dominus obumbravit in ea.
Reliquie de vestimento sancte Cecilie ;
Reliquie de capillis sancte Margarite ;
Reliquie uncie de pollice sancti Pauli ;
Reliquie de vestimento sancti Petri et de barba.

¶ Istas reliquias vendidit domnus apostolicus Augustino abbati :
Reliquie de minimo digito sancti Andree ;
Reliquie de lapidibus et de monumento sancti Stephani ;
Reliquie de vestimento sancti Mauricii ;
Reliquie de vestimento sancti Laurentii ;
Reliquie de vestimento sancti Pregecti ;
Reliquie de ligno et de sepulcro Domini ;
Reliquie de scammica sancti Benedicti ;
Reliquie de vestimento sancti Martini ;
Reliquie sancti Albani ;
Reliquie de ossibus sancti Romani ;
Reliquie de septem Lampadibus ;
Reliquie sancti Marcellini et Petri ;
Reliquie due dentes sancti Bricii ;
Reliquie una dens sancti Sebastiani ;
Reliquie de ossibus sancti Marcellini ;
Reliquie de vestimento sancti Bartholomei ;
Item reliquie de cruce et sepulcro Domini et de sancta Maria ;
Item de vestimento apostolorum Petri et Pauli ;
Item sancti Andree ;
Item sancti Johannis Baptiste ;
Item de sanguine sancti Stephani ;
Item sancti Mauricii cum sociis suis
Reliquie sancti Urbani, Verani ;
Reliquie sancti Pancracii ;
Reliquie sancti Leoperculi ;
Reliquie sancti Clementis ;
Reliquie sancti Siri ;
Reliquie sancti Sulpicii ;
Reliquie sancti Cosme ;
Reliquie sancti Georgii ;

Reliquie sancti Lonini;
Reliquie sancti Vincencii;
Reliquie sancti Saturnini;
Reliquie sancti Donati;
Reliquie sancti Annemondi;
Reliquie sancti Germani;
Reliquie sancti Amani;
Item de reliquis ubi sancti apostoli ploraverunt et sancta Blandina oravit cum ipsis;
Reliquie sancti Christophori;

¶ Reliquie sancti Maioli, abbatis Cluniacensis, de vestimento.
Reliquie plurimorum sanctorum quorum nomina nobis incognita sunt.

(Archives du Rhône. — Titres du chapitre de Beaujeu, copie du commencement du XIII^e siècle.)

XVII

Achardus mansum unum in villa Romanis.

1034.

Omnipotentis Dei clementia humanum presciens genus labile et ad peccandum pronum, quedam purificationum genera gratuita bonitate sua conferre dignatus est, quibus sorditata post baptismum ad misericordiam consequendam conditio humana denuo restauretur. Quorum unum precipuum esse novimus, helemosinarum largitionem, ipso dicente Domino : « Date helemosinam. » Igitur omnibus Christi caractere insignitis notum sit quod ego Achardus, miles, peccatorum meorum reminiscens atque exinde penas ignis inextinguibilis pertimescens, dono Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo locoque Cluniensi, unum mansum, hoc totum quod habebam indominicatum in ipso manso; et est ipse mansus positus in villa que vocatur Romanis (1); ea videlicet ratione ut filius meus Vuichardus, si voluerit eum redimere, det pro ipso manso habitatoribus supranominati loci XX solidos, sin alias ipsi monachi teneant et possideant. Facio hanc donationem pro anime mee ommiumque christianorum remedio. Hoc donum laudaverunt Amedeus, Vuigo, Girinus, et mater illorum Blismodis. Si quis vero contra hanc donationem litem

(1) Romans, canton de Châtillon-sur-Chalaronne (Ain).

inferre voluerit, nisi cito resipuerit, omni maledictioni subjaceat. Actum Cluniaco, regnante Henrico, anno regni sui XVIII.

(Cartulaire B de Cluni, f° 220 v°, charte 395.)

XVIII

Notice de la fondation de l'église collégiale de Notre-Dame de Beaujeu.

1076.

Anno incarnationis dominice mill° LXXVI..... ..... dies XI...V kl.....pasch. kl april. dies pasch. VI id. april.....(1) et quodam die sabbati VI idus decembris, dedicata est sacro sancta Dei ecclesia in castro Belli Joci sita ab istis tribus personis, scilicet a domino Hugone, venerabili episcopo Diensi, et a Domino Gebuino, archiespiscopo Lugdunensi, et a religioso Landrico, Matisconensi episcopo. Altare majus dedicatum est in honore sancte Dei genetricis semper que virginis Marie et omnium sanctarum virginum a tribus supra dictis personis.

Altare ab australi parte dedicatum est in honore IIII^or^ evangelistarum a domino Gebuino, Lugdunensi archiepiscopo. Altare vero ab aquilonari parte dedicatum est in honore Trium Virtutum a domino Landrico, Matisconensi episcopo.

Eo autem tempore dominus Huguo, Diensis episcopus, erat legatus apostolice sedis, qui postea fuit archiepiscopus Lugdunensis et similiter legatus.

Pax eterna Dei sapientia in novissimis temporibus periclitanti mundo corporea subveniens, presentia et predicationum ac miraculorum inmensitate sublevans deceptum hominum a tyrannide demonica, postquam pro eo moriens morte spontanea redemit eum a morte perpetua, ascendens que celos, unde venerat, consedit in majestate paterna, per apostolos et eorum successores salutifera per orbem sparsit semina, e quibus multiplex fidelium messis pullularet per quadriformis orbis spatia.

Fundata itaque ecclesia horum predicatione ac morte, summi et apostolici viri succedentes eis cum plurimis doctoribus celestis doctrine, et cum innumerabilibus testibus fidei catholice dilataverunt eam per gentes, regna plenissime destruentes idolarum, culturas et fana idolatrie, et constituentes ecclesias per urbes et oppida, per vicos et castella, in toto terrarum, orbe.

(1) Ces lacunes existent dans la copie.

Quas distinguentes in patriarchis et metropolitis, in archiepiscopis et episcopis, ordinaverunt eas officiis et professionibus diversis, scilicet de sacerdotibus et levitis, de canonicis et cenobitis, de domino sacratis et viduis ac de ceteris ecclesiaticis officiis.

Hac reges et principes secuti cum pluribus fidelibus viris locupletaverunt prediis et ornamentis et beneficiis maximis, quatenus ex his Domini greges communiter et canonice viverent in Dei sanctorumque ejus serviciis, et inde subvenirent pauperibus, viduis et orphanis.

Ipsorum igitur exempla, secundum nostre facultatis quantitatem, imitati, nos Huguo et Guichardus ac Stephanus, cum filiis ac filiabus nostris de Bellojoco, concedimus et, quod verius est, reddimus ecclesias ac terras quas Berardus et Vuandalmodis atque Humbertus cum filiis ac filiabus eorum, parentibus nostris, concesserunt clericis famulantibus Deo in capelle nostre oratorio, quod valde venerandum et venerabile est sub Dei genetricis et plurimorum sanctorum patrocinio, sicut fas est cernere in subscripto reliquiarum ipsarum cathalogo :

Reliquie sanctorum quas Berardus, Vuandalmodis atque Umbertus attulerunt ad nos de Roma et de diversis locis : In primis de capillis Sancte Marie et de calceis ejus.

Item de vestimento ejus quo induta erat quando Spiritus Sanctus obumbravit eam ; de vestimento et de barba sancti Petri, uncia de pollice sancti Pauli ; reliquie de digito minimo sancti Andreé apostoli ; de vestimento sancte Cecilie ; de capillis sancte Marguarite ; de lapidibus sancti Stephani et de monumento ejus ; de reliquiis vel vestimento sancti Mauricii ; de reliquiis vel vestimento sancti Laurentii ; de reliquiis sancti Prejecti ; de ligno Domini et de sepulchro ejus; de reliquiis sancti Benedicti ; de reliquiis sancti Martini ; de rel. sancti Albani ; de rel. sancti Romani ; de septem lampadibus ; de rel. sanctorum Marcelli et Petri ; reliquie de sancto Briccio duo dentes, et unus dens de sancto Sebastiano ; item de ossibus Marcellini ; de rel. sancti Bartholomei ; item de cruce Domini et de sepulchro ejus ; item de sancta Maria et de vestimento sanctorum apostolorum Petri et Pauli atque Andree, nec non sancti Johannis Baptiste ; item de sanguine sancti Stephani ; de rel. sancti Mauricii sociorumque ejus ; reliquie sanctorum Verani, Pancratii, Leoperculi, Clementis, Siri, Sulpicii, Cosme, Georgii, Jovini, Vincentii, Saturnini, Donati, Annemundi, Germani, Amani, Cristophori; reliquie sancti Hermagore, archiepiscopi et martyris civitatis Aquilere ; de vestimento beati Maioli, abbatis Cluniacensis ; reliq. sanctorum plurimorum quorum nomina nobis sunt incognita, sed in libro vite sunt scripta.

Partem harum reliquiarum dedit domnus papa Augustino abbati, a quo predicti avi nostri acquisierunt eas. Auctoritate igitur domni Drogonis, nostri presulis, et ejus jussu, sub Dei et sancte genetricis ejus atque patronorum predictorum obtentu, in ipsa nostri castri ecclesia clericos sub nomine et professione canonicorum imponi et attitulari optamus et poscimus, qui permanentes in Dei sanctorumque famulatibus ecclesias et terras cum omnibus ad eas pertinentibus, sicut descripte sunt inferius, in suis communiter habeant usibus, sic ut nihil servitii, vel obsequii, sive consuetudinis alicujus, requiratur ulterius ab eis, vel ab eorum successoribus, a nobis aut a nostris presentibus vel futuris parentibus.

Quod ne unquam aliquis presumere vel perficere audeat pertinens a nostro episcopo, vel a quibuscunque ipse ad hoc admittere poterit, excommunicatio fiat, sicut jam patres et avi nostri de eadem re studuerunt facere, sicut legitur in memoriali scedula, quam ipsi prius fecerunt in hac ipsa donatione.

Ecclesie vel terre cum appendiciis eorum, cum villis et vineis, cum pratis et vircariis, cum mansis et silvis, hæ sunt quas Berardus et Vuandalmodis et Umbertus cum uxore sua Hemelt et cum filiis ac filiabus eorum dederunt sancte Marie et predictis reliquiis sanctorum et clericis servientibus eis :

In primis est ecclesia de Stopis in honore sancti Martini atque beatorum Johannis Baptiste et Johannis evangeliste dicata, cum rebus et decimis ad eam pertinentibus.

Deinde est mansus de Vaurelliis cum vineis, et curtilis, et pratis et vircariis et cum medietate molendini, et cum decursu adjacentis aque et ceteris rebus ad eum pertinentibus. Est et curtilus in curte Johannis, quem ipsi tenent, qui et istum supra scriptum mansum quamvis injuste.

Est etiam mansus de Plaaneto cum omnibus suis appendiciis; et est curtilus in Vaneroliis, quem Constantius et Durannus tenent; est quoque ibidem alius curtilus, quem Bertrannus tenet; est etiam curtilus cum vinea et prato et cum medietate suprascripta molendini, qui curtilus est situs in Bellocampo, quem Durannus tenet. Est ibidem in Bellocampo clausus indominicatus et curtilus appositus, quem Constantius Orbus tenet, cum prato juxta posito. Est etiam ibidem vinea, quam domnus Guichardus dedit in sacrificio missarum. Est quoque una vircaria subtus ipsum clausum sita, secus Arderiam (1), quam Vuandalmodis, soror domini Guichardi,

(1) L'Ardières, petite rivière qui passe à Beaujeu et qui se jette dans la Saône, près de Belleville.

dedit ecclesie. Est etiam in villa de Ornaco unus curtilus, quem Gondomus tenet; sunt et in villa de Planeis decem curtili cum terris ibidem pertinentibus et cum vinea et prato. Est autem in villa de Arderollis unus curtilus, quem Galmarus tenet; est et pratum positum in villa Verneia, quod Arlebaldus moriens dedit sancte Marie. Et est in villa de Andiliaco curtilus cum prato et terris ad eum pertinentibus. Sunt et due petiole de vineis in villa Ornaci, quas Bernardus de Castellione moriens dedit sancte Marie. Est et in villa de Bruerias una vircaria, quam Bernardus, frater Barnaldi, cum assensu ejus, dedit ecclesie pro sepultura sua. Est et in eadem villa que dicitur Planeis modicum vinea, quam Arbaldus tenet. Est et in villa de Bome curtilus cum vinea et terris, quem Beraldus tenet. Est et ibidem modicum vinee, quam Gilbertus... tenet. Est quoque in villa de Scola una vinea, quam quedam femina nomine Gilberga in vita sua dedit suprascripte ecclesie et conventu, ut pro ea sepeliretur. Sunt et in ipsa villa due petiole de terra posite in aliis locis.

(Archives du Rhône. — Fonds du chapitre de Beaujeu. — Copie du commencement du XVII^e siècle.)

XIX

Guigo vice comes Montem Merulum cum omnibus pertinentiis aliasque res in villis Luier et Rotnens.

Vers 1070.

Notum sit omnibus hominibus tam futuris quam presentibus quod ego Guigo, vice comes, cogitans de Dei misericordia et de verbo ejus quo dicit: « Date elemosinam et omnia munda sunt vobis, » dono Deo et Sancto Petro omnibusque fratribus loco Cluniensi manentibus res proprietatis mee sitas in pago Lugdunensi, hoc est castrum qui vocatur Mons Meruli (1), cum omnibus ibi pertinentibus, scilicet meas res indominicatas, que ad me jure hereditario pertinent. Et dono eis unum mansum in villa que dicitur Luier (2), cum omnibus appenditiis suis, cum servi ibi inhabitante nomine Constabulo, cum uxore et infantibus eorum, quesitum et ad inquirendum; in villa quoque Rotnens (3) omnes condaminas que ibi ad me pertinent jure hereditario, et totum laborem ibi factum. Quas res ego Deo et sancto Petro obtuli pro anime mee remedio. Si quis vero huic testamento

(1) Montmerle, arrondissement de Trévoux (Ain).
(2) Lurcy? canton de St-Trivier-sur-Moignans (Ain).
(3) Saint-Georges-de-Reneins (Rhône).

contrarius extiterit, non valeat vindicare quod cupit, sed coactus quinque libras auri persolvat. Ut autem hoc scriptum pleniorem obtineat vigorem manu mea firmavi, manibusque amicorum et propinquorum meorum tradidi roborandum. S. Guigonis, vice comitis. S. Hugonis, comitis. S. Tietbaldi, comitis. S. Ermessendis, vice comitis. S. Hugonis.

(Cartulaire B de Cluni, f° 25 v°, charte 366.)

XX

Donation par Humbert, mari d'Auxilie de Savoie, à l'église N.-D. de Beaujeu.

1080-1090.

Beljocensem æcclesiam beate Marie domini Beljocenses, per quos, deo auxiliante, sumpsit exordium, ab omni servitute seu mala consuetudine liberam esse statuerunt, eamque semper augere, fovere, protegere devote curaverunt, nichil sibi in ea servitii vel obsequii, nisi in spiri[t]ualibus beneficiis, retinentes. Quod etiam Humbertus Beljocensis, ille qui filiam Amedei, comitis Savoiensis, habuit in uxorem, sicut singuli antecessores sui diligenter observare studuit et confirmare; nam et de feodis que ab eo habebantur, sicut et antecessores sui fecerant, si quis vellet dare vel vendere predicte ecclesie, in alodo possidendum concessit, sed et decimas nemoris, quod Carruptum vocabatur, eidem ecclesie concessit, quas quidem æcclesia in porcorum pastione possedant ipse et uxor sua super sacrosanctum altare beatissime virginis Marie predicte obtulerunt, sub presentia clericorum et militum Beljocensium. Concesserunt etiam per manum Petri, Guiscardi et Stephani supradictæ æcclesie, in eadem parrochia, decimam cujusdam nemoris, quod Capolerium vocatur.

(Archives du Rhône. — Cartulaire de l'Eglise de Beaujeu.)

XXI

Wigo tres condaminas in parrochia ecclesie que vocatur Ronnens.

Vers 1080.

Omnipotentis Dei ineffabilis misericordia presciens humanum genus pronum et labile ad peccandum, quedam purificationum genera gratifica benignitate instituit, in quibus sordidata post baptismum conditio humana denuo restauraretur. Ex quibus per maxima esse credimus misericordiæ opera et helemosinarum diversarum multiplicem profusionem; inde enim

Salomon ait : « Redemptio animæ viri propriæ divitiæ ; » et Dominus : « Date elemosinam et ecce omnia munda sunt vobis ; » itemque : « Sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum. » Hæc omnia revolvens animo quidam nobilis juvenis nomine Wigo, a patris cognomine trahens agnomen Capels, dum revertitur a Roma gravi detentus infirmitate, tandem cum difficultate devenit Lugduno ; ibi denique, ingravescente infirmitate, deliberavit de rebus sui juris dare aliquid domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, Cluniaco monasterio suisque habitatoribus. Consilio itaque habito cum suis fidelibus, donavit ad jam predictum monasterium quasdam condaminas, quas jure paterno tenebat et possidebat, positas in parrochia ecclesiæ que vocatur Ronnens (1), ubicunque eadem condamine divise separatim jacent, cum omnibus appenditiis suis, cultis et incultis, arentibus et humidis, cum exitibus et regressibus, quemadmodum eas retinet et ambit circa se fluviolus Vosano (2) dictus, qui decurrens secus easdem, inmergit se non longe amni Araris. Hoc itaque facto sollempniter dono, coastantibus multis et maxime Pontio de Vicorzono, qui hujus doni testis fidelis et idoneus extitit quandiu vixit ; quique moriens hujus modi testimonium filio suo Beraldo sepius inculcavit, precipiens ei attencius, ut si ita res poposcisset, etiam jure jurando hoc affirmaret. His ita dispositis, jam dictus Wigo diem clausit ultimum, et qui lati honoris dominus habebatur, lis non modica inter heredes de ejus honore orta est. Comes namque Matiscensis, apprehensa sorore ejus, que sola superstes erat, in conjugium, vendicavit sibi omnem honorem. Ut sibi ad hunc obtinendum fortes adquireret adjutores, jam predictas donavit condaminas Rotberto Incathenato, qui tunc temporis potens videbatur in illis partibus. Quas ille aliquandiu injuste detinens tandem a testibus veridicis convictus, et maxime a Beraldo jam dicto milite, donavit pro hac re certum placitum domno Oddoni, qui tunc erat prior de Cluniaco. Venientes itaque condicto tempore ad quoddam portum qui dicitur Arciacus (3), post multas et diversas conlocutiones, ut in talibus moris est, acceptis a priore et ceteris senioribus quadringentis solidis monete publice Lugdunensis, saciata cupiditate, finem fecit jam dictus Rotbertus inite diu contentionis, reddens predictas condaminas Deo et Sancto Petro. Sane unam ex his, ex qua beneficiaverat suum quemdam militem, filium Vigonis de Chaliouros (4), reddito congruo excam-

(1) Saint-Georges-de-Reneins (Rhône).
(2) La Vauxonne.
(3) Arciat, commune de Cormoranche (Ain).
(4) Chaillouvres, commune de Chaneins, arrondissement de Trévoux (Ain).

bio, redemit ab ipso. Illud non est preterendum quod predicta comitissa, quam jam comes reliquerat ob certas causas, et eam sortitus fuerat miles quidam in conjugium nomine Wilfredus, hi namque venientes Cluniacum ad quandam solempnitatem, conventi super hoc a senioribus, laudaverunt hoc donum Deo et Sancto Petro et habitatoribus Cluniaci deinceps habendum et possidendum omne per evum. Sunt autem posite sepedictæ condamine in pago Lugdunensi, adjacentes æcclesiæ et parrochiæ que dicitur Ronnens, non longe a flumine Araris, que et Sagunna vocatur. Una ex istis condaminis vocatur de Malo Pomerio, habens sibi adjunctas duas particulas alterius terræ que jornales bovariorum erant. Alia dicitur ad Campanias, que similiter habet aliam particulam terræ seorsum pertinentem ad se. Tercia condamina est ante portum castri quod Mons Merlus (1) vocatur. Opere precium est adnectere huic carte quod, ante quam colloquium sereretur cum jam dicto Rotberto de recuperatione seu redditione sepedictarum condaminarum, interpellatus est pro hoc a domno Oddone, priore, domnus Humbertus de Bello Joco, eo quod ipse caput et dominus omnis istius honoris habebatur, qui, diu dissimulando, noluit jam dicto seniori certi aliquid respondere. Tamen sepe correctus, sepissime stimulatus, tandem ad hoc ventum est quo, sub specie hujus laudationis, aliquod xenium illi deberetur offerri. Acceptis itaque L^ta^ solidis, laudavit jam supradictam terram Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensi loco et habitatoribus ejus deinceps perpetuo habendam et possidendam, tam ipse quam uxor ejus et plurimi magnates ejus. S. Rotberti, qui hoc, quod inique detinebat, reddidit et vuerpivit. S. Umberti de Bello Joco, qui laudavit. S. uxoris ejus. S. domni Dalmatii, fratris Humberti. S. Petri de Varennes. S. Umfredi de Marchans. S. Bernardi de Marciaco.

(Cartulaire B de Cluni, f° 207 v° et 208 r°, charte 321.)

XXII

Acquisition par l'Eglise de Beaujeu des dîmes de Pisey.

Vers 1085.

Ne per succedentium temporum vicissitudines interendat oblivio, Stephanus ego, tunc Beljocensis decanus [sc]ripto mandare curavi quod monachi de Jo ne contra religionis sue propositum, si decimas haberent,

(1) Montmerle, arrondissement de Trévoux (Ain).

agere viderentur eas, quas sibi apud Piseicium Hugo de Verneio cum fratribus suis Hugoque de Caniviaco donaverant, monachis de Insula Barbara, ad cujus parrochiam pertinebat, se carere velle profitentibus cum comparare noluissent, Beljocensi ecclesie, beate Marie XII marcis argenti vendiderunt, donaverunt atque laudaverunt in perpetuo possidendum Engelbertus, abbas, cum communi ejus loci capitulo, per manum domni Humberti Beljocensis, his testibus Stephano decano, Stephano de Marcampo, monacho, Hugone de Caniviaco, Bernardo Beljocensi preposito.

(Archives du Rhône. — Cartulaire original de Beaujeu.)

XXIII

Donation à N.-D. de Beaujeu par Girberge, veuve de Roland de Montagny, d'une vigne située dans la paroisse des Etoux.

17 août 1086.

Sacro sancte Dei æcclesie in honore beatissime Dei genitricis Marie fundate, in castello Beljoco site, ego Girberga, uxor quondam Rotlanni de Montaniaco, dono tres inmouladas de vinea in parrochia et in villa de Stopis. Et hoc sit notum omnibus successoribus supra dicte æcclesie quod hanc terram a Stephano quondam milite cognomento de Stopis, necessitate compulsa, accepi ad plantandam et ædificandam, sicuti et alii agricole, quia hereditas mea longe aberat, et id circo ad censum per III solidos et dimidium reddendos in festivitate Sancti Martini supradictam terram ad exercendam quesivi, ut ipsam supradicte æcclesie et canonicis ibidem servientibus darem, quod et feci, eo tenore ut pro Pontio meo filio et pro me fierent annualia obsequia. Terminatur autem a mane terra Stephani de ipsa hereditate, a meridie terra canonicorum, a sero via publica que ducit ad silvam, a circio terra Rotlanni, que olim fuit de manso de Monte Mediano. Infra istas terminationes dono istam vineam prefate æcclesie in communionem fratrum Deo ibidem servientium ut perpetualiter habeant et possideant, nullo contradicente, quatenus Deus, per intercessionem ipsuis sue genitricis et per orationes in ipsa ecclesia sibi servientium, dignetur misereri animarum nostrarum mei et filii mei Pontii et omnium fidelium defunctorum. Amen.

Data XVI kal. septembris per manum Duranni d. ad vicem Oddonis cancellarii, regnante Phylippo rege, anno XXVI regni sui, qui eo tempore celebraverat sancte Dei genitricis dormitionem apud Anitium.

Signum ipsius Girbergie. S. Hugonis, filii ejus. S. Stephani de Stopis. S. Wandalmodis, uxoris ejus. S. Petri, Duranni, Stephani, filiorum illorum. S. Gausfredi de Prevencheriis. S. Ardrati, archipresbiteri. S. Rotbaldi, presbiteri.

(Arch. du Rhône. — Cartulaire original de Beaujeu.)

XXIV

Donation par Herbert de Senecé, à l'église N.-D. de Beaujeu d'un mas situé à Andilly.

7 octobre 1087.

Notum sit omnibus Bellijocensis æcclesie filiis presentibus atque futuris quod, cum Herbertus de Siniciaco (1) movit Iherosolimam cum Rannulpho presbitero et cum aliis pluribus, venit ante altare in honore sancte Dei genitricis omniumque sanctarum virginum consecratum, sup presentia canonicorum ibidem servientium Deo, silens et plangens peccatorum suorum enormitatem, post modum vero promisit et dedit aliquas res sui juris prefate ecclesie et canonicis ibidem deo servientibus, sitas in villa Andiliaci, scilicet unum mansum cum suis appendiciis, tali tenore ut, quandiu advixerit, sub usu beneficii teneat; si autem sine legali herede mortuus fuerit, ad eeclesiam prefatam perveniat. Sciendum vero est quod Herbertus iste prius duxerat uxorem sub jure dotalicii, cui dederat terciam partem istius mansi in sponsalicium, a qua segregatus fuerat causa consanguinitatis, et idcirco dixit ut, post dicessum illius prime uxoris, pars illa tercia ad prefatam ecclesiam perveniret, similiter jussit et de secunda uxore, si mortua fuerit absque herede ex illo, et de toto manso cum suis appendiciis. Verumtamen in vestitura dedit ecclesie et canonicis unam sextariadam de terra ad plantadam vineam, que est sita super granicam canonicorum et super viam publicam.

Actum Andiliaco manu Duranni, scriptoris ad vicem Oddonis cancellarii, anno ab incarnatione Domini M. LXXX VII^mo^, non. Octobris, regnante Phylippo rege Francorum. S. Duranni. S. Rotbaldi. S. Guillelmi. S. Letbaldi.

(Archives du Rhône. — Cartulaire de l'église de Beaujeu.)

(1) Senecé, dans le canton de Mâcon.

XXV

Donation à N.-D. de Beaujeu, par Etienne, de fonds situés dans la paroisse de Dracé, et confirmation de ce don par Humbert de Beaujeu.

1090.

Noticie presentium futurorumque traditum esse volumus quod anno incarnationis Dominice M XC, cum Letaldus mortuus fuisset et Stephanus graviter vulneratus, venisse domnum Landricum, Dei gratia Matiscensem presulem, causa visitandi eum, dedit ipse Stephanus per manum predicti presulis sancte Dei ecclesie in honore sancte Dei genetricis semperque virginis Marie fundate, in loco Beljoco site, et canonicis ibidem Deo servientibus quasdam terras sui alodi pro remedio anime fratris sui Letaldi et sue et animarum predecessorum suorum atque omnium fidelium defunctorum, laudantibus amicis suis et parentibus. Sunt autem he terre condamine et plures peciole terre site pago Lugdunensi, in parroectia (1) Draciaci, in villa Bossedo, quarum una hoc modo terminatur (2).

Sciendum vero est quia iste terre in vadimonio erant eo tempore in manu Lamberti de Monte Bovonis pro C^{tum} solidis et pro duobus modiis vini puri, de cujus manibus supradicti canonici nullo modo potuerunt abstrahere eas, quo adusque reddiderunt universum debitum, hanc autem donationem non potuerunt consequi sine consilio domni Hymberti, id circo expetierunt assensum suum et uxoris sue cum precio X librarum et amplius. Postea gratanter laudaverunt et corroboraverunt eam exoptantes eorum orationibus consequi gaudia Paradisi.

Auxit etiam hoc ipsorum peticioni et concessit supra nominatis canonicis quod si quis eorum haberet domum in eodem castro Bellijoci, et eam in vita sua vel in tempore sui obitus supradicte ecclesie vel uni ex confratribus vellet donare vel dimittere, absque alicujus contradictione liceret facere.

Addidit preterea quod, si ipsis supradictis canonicis placeret de suo communi vino vendere, sine detentione alicujus banni et sine aliqua redemptione in eadem villa Bellijoci liceret vendere.

Hæc autem omnia domnus Humbertus et uxor sua ita laudaverunt et corroboraverunt quatenus ulli heredum suorum, filiorum vel filiarum, propinquorum vel extraneorum, ullatenus auderet infringere, quod ipsi

(1) Sic, pour parrochia.
(2) Le scribe du cartulaire a jugé inutile de transcrire les confins des terres.

pro salute animarum suarum et predecessorum suorum Deo omnipotenti et prefate æcclesie et canonicis ibidem degentibus in perpetuum concesserunt habere. Quisquis autem temerario ausu hujus nostre concessionis assensum infregerit, nisi resipuerit, noverit se excommunicationis atque anathematis vinculo innodandum. At vero qui pio intuitu custos et observator extiterit perpetue benedictionis habundantiæ repleatur. Isti sunt confirmatores et laudatores istius contulionis : S. Umberti. S. Auxilie, uxoris sue. S. Gerberti, archipresbiteri.

(Arch. du Rhône. — Cartulaire original de Beaujeu, Charte XVIII.)

XXVI

Note relative à Auxilie, femme d'Humbert de Beaujeu.

Vers 1090.

Notum sit omnibus fidei cultoribus et maxime successoribus nostris scilicet presentibus et futuris canonicis sacrosancte dei æcclesie in honore beatissime Dei genitricis Marie fundate, in castello Bellojoco site, quod quedam nobilis femina nomine Auxilia, uxor domni Humberti, prestitit multa bona supradicte ecclesie et canonicis ibidem Deo servientibus et prestat semper in palliis et in casulis, in cappis vero, et in stolis, et in manipulis, et in cortinis, et in altarium coopertoriis et in aliis bonis, et adhuc speramus majora, deo auxiliante.

Quapropter obnixe rogamus et deprecamur omnes successores nostros ut semper benefactum illius, quandiu visserit, memoriter teneant, et post mortem ejus, diem obitus sui, cum magna devotione, cum psalmis, et missis, et orationibus, et ælemosinis semper per singulos annos, simul celebrent, ut pius Deus, per intercessionem sancte Marie et omnium sanctorum misereatur anime ejus et animarum parentum ac propinquorum ejus atque omnium fidelium defunctorum. Amen.

(Archives du Rhône. — Cartulaire original de l'église de Beaujeu.)

XXVII

Confirmation par Humbert de Beaujeu et Auxilie, son épouse, de la donation faite par Herbert de Senecé.

1094.

Postea vero succedente temporum curriculo circa spacia octo annorum, id est anno ab incarnatione Domini M° XC. IIII, adhuc regnante Philippo anno XXXII, mortua prima uxore Herberti predicti, canonici requisierunt

donum quod datum fuit illis ; sed domnus Hymbertus, nolens adquiescere peticionibus eorum, respondit eis : Antecessores mei habuerunt aut juste aut injuste consuetudinem in isto manso, quem vos queritis; nolo eam vobis dimittere sine magno munere. Quapropter canonici, accepto concilio a prudentib us et a sapientibus viris, scilicet a domno Landrico, venerabili Matiscensi episcopo, et a clericis et laicis, fecerunt satis domno Humberto et suis, prout potuerunt. Ipse autem et uxor sua et filii eorum obtulerunt mansum integrum cum omnibus appenditiis suis, cum vineis, et curtilis, et pratis, et silvis, et terris, et aquis aquarumque decursibus, deo te prefate ecclesie et canonicis ibidem deo servientibus ; et dimiserunt et reliquerunt omnes consuetudines quascunque aut juste aut injuste in predicto manso habebant. Domnus Humbertus et uxor sua nomine Auxilia et infantes eorum : Guicchardus, et Humbertus, et Guigo, et Ugo, qui hoc fieri jusserunt et firmare rogaverunt. Signum domni Landrici, presulis. S. Berengerii, archidiaconi. S. Artaldi, archidiaconi. Ardrati, archipresbiteri. S. Poncii, cantoris. S. Robaldi, presbiteri. S. Poncii, presbiteri. Bernardi, diaconi. S. Vicchardus, subdiaconi. S. Stephani de Stopis.

(Archives du Rhône. — Cartulaire de l'Eglise de Beaujeu.)

XXVIII

Convadium Achardis militis de Monte Merulo.

12 avril 1096.

Notum sit fidelibus Christi presentibus et futuris quod ego Acardus, miles de castro quod vocant Montem Merulum (1), filius autem Wicardi, qui et ipse dictus est de Monte Merulo, ego, inquam, Acardus, in hac tam multa et permaxima exercitatione vel expeditione christiani populi decertantis ire in Jerusalem ad belligerandum contra paganos et Sarracenos pro deo, et ipse tali intentione permotus cupiensque illo ire armatus, facio conventionem hujusmodi cum domno Hugone, abbate venerabili Cluniacensi, et cum monachis ejus. Ante alios vero monachos hujus conventionis auctores meeum sunt donnus Bernardus, camerarius, et donnus Gaufredus, prior de Monte Bertaldi, et donnus Geraldus de Cavarioco ; itaque quandam possessionem meam, que ex parterne hereditatis jure mihi obvenit, pono in convadium jamdictis senioribus, accipiens ab eis duo milia solidorum Lugdunensis monete et quatuor mulas. Fit vero convadium istud

(1) Montmerle, arrondissement de Trévoux.

tali tenore, ut a nulla persona consanguinitatis vel cognationis mee redimi possit, nisi a me ipso ; quod si in hac peregrinatione Iherosolimitana mortuus fuero, vel quoquomodo illis in partibus remorari voluero, istud quod pro cunvadio nunc habetur jam tunc non cunvadium sed possessio legitima atque hereditas Cluniacensis monasterii erit jure perpetuo. Si vero, Deo volente, reverti potuero et in patria mea sine legitimo herede seminis mei defunctus fuero, nichilominus possessio ista ad jam dictum cœnobium jure perpetuo pertinebit. Jam vero denominanda ac designanda est possessio illa de qua nunc agitur: quicquid habeo in villa Luherciaco(1), hoc est mansos, vineas, terras arabiles, prata, boscos et piscarias. Laudo autem et confirmo jam dictis senioribus facultatem adquirendi ab omni homine, qui habet aliquid de mé in feudum, in jam dicta villa et in cunctis finibus ejus. In hunc cunvadio similiter erit mansus meus de Virgerio et molendinum ad eum pertinens et terre et vinee ad ipsum pertinentes, et mansus de Cohot et molendinum ad eum pertinens, cum terris suis, quem mansum tenet Rotbertus. Ut autem ista conventio firma et inconvulsa teneatur, per sacramentum eam propria manu confirmo, et preter sacramentum etiam fidejussores introduco duos, videlicet Guigonem de Boiis et Zachariam de Beoleris, qui et ipsi idem sacramentum, quod ego juravi, juraverunt pro hac eadem causa atque conventione, tali tenore videlicet, ut si ego vel aliquis de parte mea in jam dicta villa vel mansis, vel terris aliquam exactionem fecerit aliquando, aut de reditibus illis aliquid sibi usurpaverit, post interrogationem et requisitionem, nisi infra XL dies totum emendaverit, ego et fidejussores mei Guigo atque Zacharias, intra castrum Roherterium (2) nos in custodiam trademus, et non exeamus inde donec totum emendatum sit et ad sententiam seniorum Cluniacensium bene pacificatum. Factum est hoc apud Cluniacum, anno ab incarnatione Domini millesimo XC°VI°, indictione IIII^a^, epacta XX^a^ III^a^, pascali termino, II idus aprilis, concurrente II° B, regnante Philippo rege Francorum, in sancta vero sede romana feliciter presidente donno Urbano papa II°. Factum est autem in presentia amantissimi patris donni Hugonis, abbatis Cluniacensis; eciam in manu ejus jamdictus Acardus miles, et donationem fecit et conventionem firmavit, et cum eo Bernardus, miles de Chaycheo, et uxor ejus Girberga, que erat soror Acardi, et hoc idem filios suos laudituros fore promiserunt. Et dictum est quicunque audax et temerarius hanc conventionen infregerit vel promissionem istam annullare

(1) Lurcy, canton de St-Trivier-sur-Moignans (Ain).
(2) Fiottiers, commune de Jassans, canton de Trévoux.

temptaverit, reum se esse cognoscat atque prevaricatorem in Deum et sanctos apostolos ejus Petrum et Paulum. S. Acardi et fidejussorum ejus Wigonis atque Zacharie, qui cum eo conventionem hanc sacramento firmaverunt. S. Bernardi et uxoris ejus Girberge, qui hoc idem promiserunt. S. Isdrael de Beziaco. S. Stephani de Oblaco. S. Gundoldrici senis et Bernardi, nepotis ejus. S. Odonis, capellani. Frater Hugo scripsit magni mendicus Hugonis.

(Original. — Bibliothèque Impériale. Charte de Cluni, n° 125).

XXIX

Bernardus res suas in villis Basenens, Castellio et Sancti Victoris.

1049-1109.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Notum sit omnibus hominibus futuris et presentibus qualiter ego Bernardus de misericordia Dei, ut merces mea crescat apud Deum, propter hoc accepi habitum Sancti Benedicti in monasterio Cluniaco, ubi donnus Hugo, abbas, preest, et donamus ad ipsum locum aliquid de rebus meis que resident in pago Lugdunensi, videlicet in villa que vocatur Basenens (1), unum curtilum cum vinea, et juxta castrum quod dicitur Castellio (2), unum mansum cum omnibus appenditiis suis, qui vocatur ad Rispas, et in villa Sancti Victoris (3), unum mansum cum omnibus appenditiis suis, pratis, campis, silvis, aquis et omnia quecumque pater meus Grimardus habuit in ipsa villa. Et si quis ex propinquis meis, vel alius aliquis, huic donationi columpniam inferre veluerit, iram incurrat Dei omnipotentis et sit anathema omnibus diebus vite sue usque quo ad satisfactionem veniat. S. ipsius Bernardi. S. Achardi, fratis ejus. S. Stephani, fratris ejus. S. Unberti. S. Widonis Lumbardi. S. Grimerii. S. Bonizi. S. Bernardi, prepositi de Cavariaco.

(Cartulaire B de Cluni, f° 237 v°, charte 530.)

(1) Beseneins, commune de Saint-Etienne-sur-Chalaronne, arrondissement de Trévoux.
(2) Châtillon-sur-Chalaronne, arrondissement de Trévoux.
(3) Saint-Victor, près de Ternand (Rhône).

XXX

Concession par Hugues, archevêque de Lyon, au chapitre de l'église de St-Paul de la même ville, des paroisses de Versailleux, Audenas, St-Lager, Dagneux et St-Paul de Varax.

25 Juin 1103.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Ugo, Lugdunensis archiepiscopus, desiderans sacro sanctam ecclesiam Sancti Pauli infra muros Lugduni sitam relevare et bona canonicorum ibidem Deo famulancium ad commune stipendium augere, aliqua bona, per consensum et rogatum canonicorum nostrorum, prefate ecclesie Sancti Pauli, pietate suggerente, libenter impendimus, videlicet ecclesias unam que dicitur Aldonnacum (1), alteram vero que dicitur Sancti Leodegarii (2), que utraque sita est in agro Bruliacensi (3), aliam quoque ecclesiam de Vassalliaco (4), quartam vero de Danniaco (5), quitam quoque ecclesiam que dicitur de Sancto Paulo in Brixia (6). Omnibus autem volumus notum esse quod predictarum ecclesiarum duas, unam videlicet nominatam de Vassaliaco, alteram vero de Dagniaco, predicte ecclesie Sancti Pauli in perpetuum habere concessimus et tradidimus propter concanbium de ecclesia Sancti Martini de Limonagiis (7) cum appendiciis suis, quum contigua erat adquisicioni quam, deo largiente, adquisivimus in Monte Aureo (8), cujus aquisitionis magna pars habetur in villa de Cuneis, que est in parrochia ipsius ecclesie de Limonagiis. In omnibus autem prescriptis ecclesiis quique scilicet numero, tales census imposuimus ad mensam nostram archiepiscopalem omniumque successorum nostrorum, videlicet in Aldonnaco, quinque solidos, in ecclesia Sancti Leodegarii, quinque solidos, in ecclesia de Vassaliaco, tres solidos, in ecclesia de Dagniaco, V solidos, in ecclesia Sancti Pauli de Brixia, decem solidos; et hos census omnes inposuimus preter antiquos census, quos debent per sinodos et paratas annuatim persolvere.

(1) Odenas, canton de Belleville (Rhône).
(2) Saint-Lager, canton de Belleville (Rhône).
(3) Le chef-lieu de cet ager, qui n'est pas mentionné dans la nomenclature si complète de M. Auguste Bernard, est très-probablement Brouilly (Rhône).
(4) Versailleux, arrondissement de Trévoux.
(5) Dagneux, arrondissement de Trévoux.
(6) Saint-Paul-de-Varax, arrondissement de Trévoux.
(7) Limonest, arrondissement de Lyon.
(8) Le Mont-d'Or, à l'ouest de Lyon.

Super hec autem omnia, ad honorem ecclesie nostre majoris scilicet sancti Johannis Baptiste, in prefatis ecclesiis retinuimus ut conventus predicte ecclesie Sancti Pauli, in singulis quatuor festivitatum beate Dei genitricis semper virginis Marie, ad processionem annuatim veniant dominicam missam nobiscum celebraturi. Hanc largicionem nostram juste inpensam et concessam ut in perpetuum inviolabilis, sicut predeterminata est, habeatur et teneatur, ex auctoritate Dei omnipotentis omniumque sanctorum firmamus et corroboramus, et eadem auctoritate et nostra inviolatores ejus a communione corporis et sanguinis Jhesu Christi domini nostri segregamus post violationem se scientibus factam, donec ablata restaurent, et propter illatam violenciam nobis vel successoribus nostris per humilem satisfactionem se reconcilient. S. Ugonis, archiepiscopi, qui hanc quartam fieri jussit, factamque, ut predictum est, firmavit. S. Girini, Lugdunensis decani. S. Rostagni, archidiaconi Lugdunensis, S. Teotardi, camerarii Lugdunensis. S. Girini, capellani archiepiscopi. S. Godonis, canonici. S. Pontii, Lugdunensis magistri, qui hanc cartam dittavit. S. Giraldi, camerarii Sancti Pauli. S. Otgerii, magistri Sancti Pauli.

Anno ab incarnatione domini millesimo centesimo tercio, mense junio, septimo kalendas julii, luna XVIII, indictione undecima. Scripta fuit hec carta Paschali apostolice sedi presidente.

(Archives du Rhône. Fonds du chapitre de St-Paul.)

XXXI

Confirmation par Humbaud, archevêque de Lyon, de la donation faite à l'abbaye d'Ainay, par l'archevêque Gauceran, son prédécesseur, des paroisses de Saint-Laurent de Laiz, de Dompierre-sur-Chalaronne, de Saint-Cyr, et de Châtillon-sur-Chalaronne,

1119-1128.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hu., divina gratia concedente Lugdunensis archiepiscopus atque apostolice sedis legatus, omnibus in Christo credentibus inconcussam pacis stabilitatem et perpetuam cum domino concordiam. Manifestum nobis est quod venerabiles nostri antecessores archiepiscopi Lugdunenses Atthanacensem abbatiam fundaverunt et de beneficiis suis pro animarum suarum predecessorumque suorum remedio misericorditer amplificaverunt, et etiam apostolica auctoritate confirmari et corroboravi fecerunt; hoc itaque considerantes,

abbatie, abbatis Pontii nomine, petitionem audivimus, quia decet omnes illos, qui ad pontificalis regiminis curam divina gracia promoventur, a justis factisque petitionibus aurem sue clementie non avertere, vocisque piis et de divina inspiratione conceptis desideriis libenter annuere. Unde supra nominati abbatis peticionem justam, attendentes hoc quod a venerabili predecessore nostro bone memorie Guodcerano, cum venerabilium ecclesie suę personarum consilio, videlicet Berardus, venerabilis Matisconensis episcopi, et G., decani Calvi, T., Archidiaconi, G., capellani, Jo., precentoris, V. de Candiaco, Ar., dapifferi, Gu., archipresbiteri et canonici, Poncius, domus sue procuratoris, D., monachi, Deo sanctoque Martino Atthanacensi, in manu P., abbatis, monachisque inibi Deo assidue famulantibus, scilicet ecclesiam Sancti Laurentii de Lai (1) cum appendiciis suis, et capellam de Domno Pero (2) cum appendiciis suis, et ecclesiam de Sancto Cirico (3) cum appendiciis suis, et capellam de Castellione (4), salva reverencia et obediencia Lugdunen[s]is ecclesie et etiam domus sue censum, concessum et donatum est, nos similiter post eum concedimus et donamus. Hoc namque donum ideo ratum et inconcussum esse decrevimus, quia G., prius capellanum, postea decanum, Ar., dapiferum, D., monachum, aliosque quamplurimos sub vinculis obediencie interrogantes, testificati sunt quod predecessor meus, pie memorie G. Deo et Sancto Martino Atthanacensi in manu P., abbatis, totiusque congregationis pro anime sue antecessorumque suorum remedio dedit, et cartam inde fieri precepit. Nos autem ne contrarii bonis antecessoribus nostris et elemosinarum destructores esse videamur, quia, qui elemosinam destruit, sacrilegio incurrit, hoc donum predictorum ecclesiarum apostolica et nostra auctoritate confirmamus, et etiam ad confirmandum sigillo nostro proprio sigillamus. Si quis autem hoc donum infringere aut mutare voluerit anathema sit. Fiat, fiat, fiat.

(*Cartulaire mss. d'Ainay, f° CLXVII, r°, — Bibliothèque de Lyon, collection Coste, mss. n° 450.*)

(1) Saint-Laurent de Laix, canton de Pont-de-Veyle (Ain).
(2) Dompierre-sur-Chalaronne, canton de Thoissey (Ain).
(3) Châtillon-sur-Chalaronne, arrondissement de Trévoux (Ain).
(4) Saint-Cyr, section de la commune de Relevans, canton de Saint-Trivier-sur-Moignans (Ain).

XXXII

Confirmation par Pierre, archevêque de Lyon, de la donation faite à l'abbaye d'Ainay, par ses prédécesseurs, des paroisses de Dompierre et de Châtillon-sur-Chalaronne, de Saint-Laurent de Laiz et de Saint-Cyr.

5 mars 1135.

Ego Petrus, Lugdunensis archiepiscopus, notum facio tam presentibus quam futuris, quia cum ecclesiam Sancti Laurentii de Lai cum appendiciis, suis, et capellam de Domno Petro cum appendiciis suis, et ecclesiam de Sancto Cyrico cum appendiciis, et capellam de Castellione cum appendiciis suis, quorumdam familiarum nostrorum suggestionibus in nostre domus episcopalis usus vendicare proposita actione proposuissemus, Athanacensis ecclesia, cui, Deo disponente, venerabilis frater pastoralis, sollicitudines regimine suscepto, abbas Hugo preerat, suas nobis objectiones opposuit, cumque possessionis sue titulum demonstrare nostra interrogatione compelleretur, qualiter ei a domino Jo., antecessore nostro, collata et a successore ejus beate memorie Umbaudo donacio eadem confirmata, et testium inscriptionibus et sigilli sui auctoritate munita fuerit, nobis evidentissime demostravit; per hec itaque sollempni complecione prefate instrumenta rei veritate comperta, jura Atthanacensis ecclesie, que nostra est ex officii nostri debito, illesa conservare cupientes, prenominatas ecclesias ei laudivimus, et ab ea qua adversus illam utebamur petitione, quam tandem minus justa apparuit, destitimus, ita tamen ut pro eisdem ecclesiis quindecim annui solidi episcopalis, obediencie et reverentie debito jure nobis per omnia conservato, domui nostre sine omni difficultate et obstaculo persolvantur. Testes hujus rei sunt Pon., abbas Saviniacensis, et Hisundo, abbas Ambroniacensis, et Ste., archidiaconus Lugdunensis, et Gir., dapifer, et Guillelmus de Marziaco, Jocerandus, procurator, et Berengarius, Magister Poncius de Corvo. A., camerarius Sancti Pauli. Facta est hec carta anno ab incarnatione Domini, Millesimo C XXXV, Data Lugduni IH nonas Martii, feria tertia.

(*Cartulaire mss. d'Ainay, f° CLXVIII v°. — Bibliothèque de la ville de Lyon, collection Coste, mss. n° 450.*)

XXXIII

Acquisition par le chapitre de St-Paul de Lyon de la moitié des dîmes de Versailleux et Corcelles.

Vers 1140.

(1) . . . . . Vuicardus. . . . . frater eorum fecerunt de ecclesia de Vassaliaco, quam beate memorie donnus Hugo. . . . . Sancti Pauli fecerunt ejusdem ecclesie canonici de fratre eorum Atzone canonicum. Post non multum vero temporis Geraldus. . . . . b. CC sol. pro medietate decimarum ecclesie de Vassalliaco (2), et Geraldo Sparvario L sol. et Bonapari de. . . . . sol., et Bernardo Bovi totidem. Dederuntque ei et ceteris canonicis licentiam adquirendi. . . . . Vetulo et Guigoni juveni dedit C X sol., pro alia medietate decimarum, quas in . . . . . Bernardo XXX sol., pro quarta parte decimarum de Corcellis (3); . . . . . aliam quartam partem earumdum decimarum de reliquis duobus fratribus. . . . . .de filio ejus. Decimas similiter de Romanis adquisivit (4). . . . . .sol., de Aimone similiter et de Bernar. . . . . de Vassalliaco, Vicardo scilicet. . . . . de Foliatis (5) similiter.

(*Original. — Archives du Rhône, titres de St-Paul.*)

XXXIV

Donation à l'église Saint-Paul de Lyon, par Azon de Versailleux, des mas de Chateney et des Bruchères, ainsi que de la moitié des dîmes de Romans et de Corcelles.

1143.

Quoniam universa que subsistunt longo temporis intervallo oblivioni traduntur, ego Azo, ecclesie sancti Pauli camerarius, omnibus fidelibus tam presentibus quam futuris manifestum fieri volo quod, pro remissione peccatorum meorum, canonicis Sancti Pauli dono et concedo mansum de Castaneto integre cum appenditiis suis, quod habet Aylardus de Calomonte in vadimonio pro centum quinquaginta solidis Viennensis monete, eo scilicet tenore ut singulis annis anniversarium matris mee et

(1) Ces lacunes existent dans l'original qui a été mutilé par l'humidité.
(2) Versailleux, canton de Chalamont (Ain).
(3) Corcelles, canton de Brénod (Ain)? Corcelles, canton de Belleville (Rhône)?
(4) Romans, canton de Châtillon-sur-Chalaronne (Ain).
(5) Les Feuillées, commune de Châtenay, canton de Chalamont (Ain).

memoria parentum meorum eodem die predicta ecclesia festive faciat. Item ego Azo,camerarius ecclesie Sancti Pauli, eidem ecclesie dono et concedo mansum de Buchereriis, quod olim prefate ecclesie donaveram, Guichardo, fratre meo, laudante et confirmante, et Berlione, filio suo similiter, eo videlicet pacto, ut in unoquoque anno anniversarium patris mei sequenti die post post festivitatem Sancti Hylarii predicta ecclesia sollempniter faciat. Iterum ego Azo supradicte ecclesie dono et concedo curtile Stephani Fadi et curtile Johannis Chanal, et pratum quod idem Johannes tenet, unde singulis annis debet duos solidos, et mansum Haymonis de Genesteo et duas partes de decima de Romanis, et iterum duas partes de decima de Curcellis, et decimam de Fesens, et duas vergerias apud Glanney. De his autem, que diximus, precipio ut singulis annis anniversarium meum generaliter fiat et dies parasceve, sicut statutum fuerat, procuretur. Si quis hoc muttaverit, anathema sit, et indignationem Dei Omnipotentis incurrat. Hec autem carta facta est anno ab incarnatione domini M^mo^ C^mo^ XL^mo^ III°, epacta XX^mo^ II°, concurrente III°. Hujus rei testes sunt domnus Stephanus, Lugdunensis æcclesiæ archidiaconus, et Guillelmus de Turre, Viennensis archidiaconus, Bertrannus, sacrista Insule Barbare, Milo, canonicus, nepos ejus, Oggerius de Santrev. (1), Petrus de Borbone, Sebodus, Aschericus, Eminiet et plures alii. Ut autem hec carta in posterum firma et rata perpetuo possit existere, domnus Stephanus, Lugdunensis ecclesie archidiaconus,in cujus manu predictus Azo, camerarius, vadimonium et elemosinam suam misit, impressione sui siggilli eam decorari precipit.

(Original. — Archives du Rhône. Fonds de St-Paul, chap. 2, concessions n° 1 bis.)

XXXV

Engagement par Etienne de Villars, à l'église St-Paul de Lyon, de tous les droits qu'il avait sur l'obédience de Rigneux-le-Franc.

Vers 1145.

Que temporis proliscitate vel fragilitate memorie in oblivionem devocari pertimescimus, apicibus literarum posteritati commendare necessarium duximus. Ego itaque Amedeus, Lugdunensis ecclesie archiepisco-

(1) Saint-Trivier.

pus, apostolice sedis legatus, omnibus tam futuris quam presentibus notum esse volo quum Stephanus de Vilars, in Lugdunensi capitulo, in nostra et fratrum nostrorum presentia, videlicet Ilyonis, sancti Justi abbatis, Matleni, Lugdunensis decani, Heraclii, archidiaconi, Girini, dapiferis et cantoris, Guidonis, sacriste, Girini de Sal et aliorum multorum, inpignoravit venerabili ecclesie Sancti Pauli quicquid in obedientiam de Riniaco (1) habere videbatur pro triginta marcis purissimi argenti, ea vero conditione, ut, evolutis quinque annis, de proprio argento non de alieno, si vellet, redimeret; at, si infra quinquennium, vel antequam redimeret absque herede de matrimonio suscepto decederet, pro sue anime et parentum suorum remedio predicte ecclesie Sancti Pauli gatgeriam ipsam ex integro donavit. Que donatio ut oblivione deleri non valeret, quicquid videbatur habere in mansum de Cepeia, quem Bernardus, clericus, et ejus nepotes tenebant, eidem ecclesie libere et absque calumpnia pro investitura, etiam si redimeret, concessit. Promisit etiam et sacramento firmavit quod ipse aut aliquis de suis deinceps in predicte gatgerie hominibus questus vini aut deprecationes omnino non faciat, nec per inimicicias, si quis adversus sepe nominate ecclesie canonicos vel ejusdem ville obedientiarium habuerit, violentiam aut injuriam aliquam eis inferat, quod si quoquo modo factum esse contigerit, obsides posuit, qui infra quatuordecim dies ex quo a canonicis Sancti Pauli, vel a predicte ville obedienciario, moniti fuerint, in ostagium in Lugdunensem civitatem redeant, quousque dampna integre restitui vel satisfieri faciant, quorum nomina sunt hec: Durannus de Sendrahens, Ugo Brunus, Poncius de Quinciacho, Petrus de Vassalliacho, Petrus de Palude, Willelmus Magnus de Boenc, Guigo de Riniaco, Aalardus de Riniaco, Baldricus filius Micoldi, Berardus de Lois, Willelmus de Sachins, Rainardus de Lent. Continet etiam supradictorum Stephani et obsidum sacramentum quod si ipse vel ejus heres, quem ex legitimo matrimonio susceperit, quam alii, non licet predictam redimerit gatgeriam, in villa de Riniaco infestationes et injurias multas inferat, preter ipsas que ei concesse sunt in transactione que facta est inter ipsum Stephanum et Azonem bone memorie, sancti Pauli camerarium, cujus transactionis est hec sequens scriptura: Notum sit omnibus quod Stephanus de Vilario et Azo, camerarius Sancti Pauli, in controversiam, que inter eos pro custodia Riniaci ventilabatur, arbitrios elegerunt Uldricum de Vilario et Vicardum de Vassalliacho, quorum consensus rem ita diffinivit: decem viri, quinque ex parte Stephani, et quinque et parte came-

(1) Rigneux-le-Franc, canton de Meximieux (Ain).

rarii eligerentur, qui, sub jurisjurandi religione, mores et redditus, quos homines de custodia illa pretori Loiarum (1) vel domino ejus, vivente Giraldo camerio, in pace prestabant, exponerent pacedico tali, quod ipse vel terra ejus divino non carebat officio, et eos redderent, quod totum factum est. Decem enim viri juraverunt, et prestieo (2) sacramento, dixerunt quod supradictus pretor, mandato domini sui, in vita memorati Giraldi, XII^{cim} nummos, circa revelationem Sancti Stephani, et totidem, circa festivatem Sancti Andree, a possessoribus mansi in custodia illa morentibus extorquebant, sed non ab omnibus; a quibusdam enim VI, sive IIII^{or}, prout eorum facultates erant, predictis temporibus accipiebant. Dixerunt quoque quod coloni rogati boves suos ter in anno commodabant: semel ad deferendam materiam vinearum, semel circa Nativitatem ad deportanda ligna, semel ad serenda sata. Illi vero qui boves sequebantur, bene procurabantur. De annona autem, quam pretor tempore messis exigit, ita dixerunt: quod semel messes antiqui pretoris, quas apud Carbonarias habebat, vi grandinis consumpte sunt, qua de causa a singulis colonis de custodia cartallum annone impetravit; similiter fecit in sequenti anno, et ita, quod non racione introductum est, postea obtinuit; sed ex hoc conquestus est Giraldus, sed non eo querimonium produxit, ut eum excommunicare faceret. De banno ita dictum est quod si quis aliquem percuteret adeo ut sanguinem faceret, pretor, si remittere nollet, pena trium solidorum percutientem multabat. Causa vero injurie in curia camerarii exercebatur, et qui culpabilis inveniebatur pro eorum arbitrio alteri satisfaciebat huc usque. Verum tamen ut hec transactio firma et inconvulsa omni tempore permaneret, utriusque partis deprecatione et assensu, auctoritate sigilli nostri et Lugdunensis ecclesie, nec non et venerabilis abbatis Sanctis Sulpicii Aynardi, et fratris Bernardi, reverendi prioris Portarum, scripturam facte transactionis muniri precepimus.

(Original. — Archives du Rhône. Fonds du chapitre de St-Paul.)

XXXVI

Bulle par laquelle le pape Eugène III prend sous sa protection toutes les possessions de l'abbaye d'Ainay.

26 février 1152.

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Guichardo, abbati Atthanacensis monasterii, ejusque fratribus tam presentibus quam

(1) Loyes, canton de Meximieux.
(2) Lisez prestito.

futuris regularem vitam professis imperpetuum. Religiosis desideriis dignum est facilem prebere consensum, ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum. Eapropter, dilecti in domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et prefatum monasterium, in quo divino estis obsequio mancipati sub beati Petri et nostra protectione, suscipimus et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecunque bona idem monasterium in presentarium juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, deo propicio, poterit adipisci, firmo vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exponenda vocabulis : Locum in quo ipsum monasterium est, ecclesias Sancti Michaelis, Sancti Sebastiani, de Cuberiis, de Machiaco, de Maximiaco, de Antanens, de Sancto Cirico, de Domno Petro, de Castellione, de Lais, de Albuconatis, de Caseto, de Chacellay, de Marcelliaco, de Sivriaco, de Domno Martino, de Villa, de Sancta Columba, de Riolgiis, de Sancto Leodegario, de Sancto Cirico, de Calme, de Sancto Romano, de Sancto Martino, de Pressiaco, de Laviaco, de Solomiaco, de Sancto Nicetio. de Lisiniaco, de Turre, de Velchia, de Cambosco, de Fargiis, de Sancto Andrea, de Viricella, de Sancto Christoforo, de Albespino, de Castel, de Rocca, de Sancto Juliano, capellam de Sancto Eanmundo, de Chano, de Orlenatis, de Vernaisonis, de Griniaco, cappellam de Givorco, de Vesia, de sancto Boldilio, de Campaniaco, quicquid habetis in ecclesia Sancti Prejecti, ecclesiam Sancti Martini de Aloso, de Manasseu, de Tochiaco, de Sancto Simphoriano, et ecclesiam Sancti Petri cum Mariniaco et tota parrochia illius ville, ecclesias de Maysiaco, de Sancto Boneto, de Sancto Laurentio, de Pauliaco, de Grinniaco, de Arciaco, de Saliniaco, de Tilio, de Sancto Mauricio, de Sancto Benedicto, de Marciant, de Lommaco; in parrochia Viennensi : ecclesias de Vion, de Haiserant, de Saccheras, de Estabulis, de Chamunatis, de Mura, de Cervia, de Hairamen, de Jurvant, de Vallibus, de Casno, de Sacalatis, de Cavaniaco ; in Aniciensi parrochia : ecclesias de Tentanis, de Sancto Georgio, de Ysingiaco, de Salis, de Merlo, de Estivalis : in Bellicensi parrochia: ecclesias de Ysiaco, de Geliniaco, de Peziaco, de Brenniaco, de Sancto Benigno, de Sancto Franco, capellam de Cordono ; in parrochia Gratiopolitana : ecclesias de Lemenco, de Viveriis, de Somniaco et cappellam burgi quod dicitur Cambariacum ; in Gebennensi parrochia; ecclesias Sancti Johannis, Sancti Gervasii, Sancti Ypoliti de Villa, Sancti Pancratii de Bogena, de Capella, Sancti Laurentii de Sala, Sancti Laurentii de Cornillun, de Passere, cappellam de Maorna, ecclesiam de Monoste, de Javenno, de Bardiniaco, de Cosmiaco, de Polli-

niaco, de Mairin, de Marsiniaco, de Burdiaco, de Mainniaco, de Joliaco, de Colonges, de Sancto Gengulfo, de Maresco, Sancti Georgii, de Essartinis, de Genevray, de Burmgio, de Anamaschi, de Duesno, de Bella Valle, de Torono, de Vasliaco, de Sancto Marcello, Sancti Geraldi, ecclesias de Cusiaco, de Tolliaco; in Lausannensi parrochia : ecclesiam Sancti Desiderii ; in parrochia Sedunensi ; ecclesias de Aleo, de Saxone, de Riddat, de Clagiis, Sancti Romani de Agenta, Sancti Jacobi de Grangiis ; in Augustensi parrochia : ecclesias Sancti Eusebii, Sancti Ylarii, Sancti Bartholomei, Sancti Vincentii ; in Tricastrensi parrochia : ecclesias de Palatio et de Castello Novo. Decernimus ergo ut nulli omnino homini liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, vel injuste datas suis usibus vendicare, minuere seu aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione atque sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva diocesanorum episcoporum canonica justicia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo cercione comonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Qunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax domini nostri Jhesu Christi, quatenus ét hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. (Sequitur scriptura inter duo signa) : Ego Eugenius, catholice ecclesie episcopus. (Sequntur et alii scripture cum pluribus signis) : Ego Conradus Sabinensis episcopus. Ego Oto, diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum aureum. Ego Guido, diaconus cardinalis Sancte Marie in Porticu. Ego Johannes, diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi. Ego Octavianus presbiter cardinalis tituli Sancte Cecilie. Ego Hugo Hostiensis episcopus. Ego Gerardus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Via lata. Ego Rollandus, presbiter cardinalis tituli Sancti Marci. Ego Henricus, presbiter cardinalis tituli Sanctorum Nerei et Achillei. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, per manum Bosonis, scriptoris Sancte Romane ecclesie, IIII kal. Martii, indictione prima, incarnationis dominice anno M° C° LII°, pontificatus vero donni Eugenii pape III anno nono.

(Cartulaire mss. d'Ainay, f° XXII. — Bibliothèque de la ville de Lyon, collection Coste, n° 450).

XXXVII

Etat du revenu du Doyenné de Montberthoud.

1155-1157.

HEC EST CONSTITUTIO EXPENSE CLUNIACI, PER MANUM HENRICI, EPISCOPI WINTONIENSIS.

Decania de Monte Bertoldi :

Prepositura Roberti sacerdotis reddit VII libras et XVII solidos, et VII denarios, et IIII sextarios et dimidium frumenti et siliginis, et X sextarios vini et dimidium, et IIII multones et dimidium baconem, et I justiciam mellis, et sexies XX capones, et X operarios ad prata falcanda. — Prepositura Bernardi reddit VIII libras et VII denarios, et I sextarium et dimidium frumenti, et II sextarios avene, et XVIII sextarios vini, et X porcos, et IIII multones, et IIIIXX et VII capones, et XXXVIII sectores ad prata falcando, sed dicunt quod alique terre ibi vastate sunt et deserte. Hec due prepositure reddunt in Augusto denarios et annonas pro panibus et frescengis, et in festivitate S. Andree porcos. — Prepositura Silvii sacerdotis reddet LIII solidos et VIII denarios, et VII sextarios et dimidium frumenti, et V sextarios avene, et VI sextarios vini una quarta minus, et III porcos et II multones, et IIII anseres, et XXVI gallinas. Tempore vendemie debentur inde monacho vel servientibus ejus aliquas proceratione. — Prepositura Poncii sacerdotis reddet IIII libras et XV denarios, et II sextarios et I cartallum frumenti, et I porcum et III multones, et XXIII gallinas. Hec omnia redduntur in festivitate Sancti Martini et in Natali Domini. — Prepositura Stephani reddet XXIII solidos et II denarios, et dimidium sextarium frumenti, et VIII gallinas. — De servicio de Briul debentur XVII solidi, et VI sextarii vini, et I sextarius et I cartallum frumenti et II gallinæ. — Apud Farens redduntur IIII libræ et V solidi et II denarii et VII sextarii et dimidium frumenti, et V sextarii avene, et XVII gallinæ. — Erant olim apud Montem Bertoldi II piscarie, quidam dicunt quod IIII erant, sed omnes destructe sunt. — Sunt ibi XVIII ecclesie : ecclesia de Monte Bertoldi ; ecclesia de Cortel reddit per annum XX solidos ; una ecclesia Sancti Desiderii reddit V solidos et IIII^{am} partem de omnibus bladis. Ecclesia de Farens, et tota decima colligitur cum dominio. Ecclesia de Monte Merulo valet X solidos ; ecclesia de Munceals reddit domino II partes decime de frumenti et siliginis et vino, et de aliis rebus XX, quandiu dominus voluerit et III solidos et dimidium ex consuetudine. De tribus

ecclesiis de Oratorio redduntur XI solidi, et due partes sepulture sunt domini, et tota decima est domini, preter VI^tum cartallum, et medietas et offerenda est domini, et tota candela. De ecclesia de Cheanteins tota decima est domini, preter VI^tum cartallum, et due partes sepulture sunt domini et tota candela. In ecclesia de Amberiaco census est domini et tota decima preter IX cartallum, et due partes sepulture et offerenda et tota candela. Ecclesia de Saviniaco reddit X solidos et dimidium, et tota decima est domini et offerenda et sepultura est tota domini preter IIII partem. Sacerdos autem Robertus, quia probus homo est, habet III partem quandiu vivit. In Bressia sunt due ecclesie que vastate sunt et deserte, sicut et alie terre que ibi sunt. Restant adhuc IIII ecclesie de quibus nichil quesivimus, scilicet ecclesia de Monte Bertol, et ecclesia Sancti Germani, et ecclesia ad Judeos, et ecclesia altera de Sancto Desiderio. Superstunt adhuc de redditu de Sendrens, quod pertinet ad Montem Bertoldi, XXXV solidi, et XII frescengs et IX sextarii siliginis. Omnes decime supradictarum ecclesiarum et tasche, si bonum tempus fuerit, valent XL modios, et modius unus habet VIIII sextarios. Est apud Montem Bertoldi I furnus, qui valet V solidos. Est ibi molendinum, quod reddet VII solidos, et aliud molendinum, quod reddet III solidos et I porcum et III partes unius sextarii annonis. Est ibi tercium molendinum quod reddit I sextarium frumenti, et II sextarios vini, et I porcum et I multonem. In duabus preposituris que sunt in Bressia solebant accipi X libre in denariis et in annonis, et modo ibi nil accipitur quia terra vastata est. Terra quam tenuit mater Uldrici valet X solidos. In instauramento sunt ibi due asine et XIX boves, et V possunt addi; et V vacce sunt ibi, et XV possunt addi; et II troie sunt ibi, et XL porci possunt addi; et sunt ibi C et X oves. Sunt ibi seminata LV sextarii siliginis et XII sextarii frumenti. In augusto colliguntur ibi XL sextarii frumenti, et XXX modii siliginis et XV carrate vini; sed in bono tempore possunt ibi colligi XXX carrate vini. Omnes carruce villanorum que ibi sunt debentur bis ad seminandum, et ad vinum, et ad fenum et ligna deportanda. Ad vineas colendas sufficiunt L solidi. Possunt ibi colligi LX carrate feni. Domus de Monte Bertolt debet Cluniaco CCC sextarios siliginis et duas procerationes plenas propter carnem, unam in viglia Purificationis, alteram in festivitate Proti et Jacinti, et XV frescengas, et XV multones et XV solidos in Concha. — Debitum de Monte Bertoldi : XXIIII libre et VIII solidi et sexies XX sextarii annone. — Summa omnium hoc est: XXXV libre et IIII solidi et V denarii, et XXII sextarii frumenti et

dimidium, et XII sextarii siliginis, et de omnibus annonis CCCLX sextarii, et XII sextarii avene et II modii et dimidium, et II sextarii vini, et XXVIII tam porcos quam frescengas, et dimidium baconem et XIIII multones et CC gallinas, quater XXIII ancas, et I justiciam mellis, et XXXVIII operarios ad prata falcanda. Hec omnia redduntur absque lucratione dominii. Preterea sunt ibi XVIII ecclesie, quarum quedam decime, offerende, et sepulture et tasche non sunt annumerate. Insuper possunt ibi colligi de dominio, si bonum tempus fuerit, L sextarii frumenti, et XXX modii siliginis, et XXX carrate vini et LX carrate feni.

(Archives du Cluni. — Cartulaire B, f° 294 r° et v°.)

XXXVIII

Confirmation par le pape Adrien IV, de la transaction faite entre Azon, chambrier de l'Eglise St-Paul de Lyon, et Etienne de Villars, relativement à la garde de l'obédience de Rigneux-le-Franc.

1155-1158.

Adrianus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Crancerio, camerario ecclesie Sancti Pauli, salutem et apostolicam benedictionem. Ea que inter aliquos discordantes, transactione vel concordia mediante, statuuntur, nullo debent ausu temeritatis infringi, nulla presumptione mutari; ea propter, dilecte in domino fili C., tuis justis postulationibus grato concurrentes assensu, transactionem, que inter A., predecessorem tuum, et Stephanum de Vilar, supra custodia obedientie de Riniaco et possessionibus ejus, utriusque partis assensu facta fuisse dinoscitur et scripto firmata, nos auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio corroboravimus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemtare presumpserit, indignationem omnipententis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, kal. junii.

(Original. — Archives du Rhône. Titres de St-Paul.)

XXXIX

Déguerpissement par Eulard de Montbelet et ses frères, en faveur de l'église Saint-Paul de Lyon, de tous les droits qu'ils pouvaient prétendre sur la paroisse de Sermoyer.

Vers 1170.

Quum longa temporum evolutione gestorum veritas solet aboleri, que subter adnexa seriatim lector inveniet, per hoc presens cyrographum presentium ac posterorum memorie dignum duximus commendare. Noverint igitur omnes quod Eulardus de Munbelet et fratres ejus, videlicet Nardeuinus, Stephanus, Bernardus, Vuillelmus, quicquid in villa Salmoiaci (1), vel in parochia, juste sive injuste calumpniaberatur, ecclesie beati Pauli Lugdunensis, in presentia tocius ecclesie Matiscensis, Stephani scilicet, tunc temporis episcopi, Wicardi, decani, omni retencione seposita, verpiverunt integre et verpiendo donaverunt; utque rei certitudo sincerius appareat, XV libras Trinorchiensium pro predicta verpitione ab ecclesia beati Pauli supradictus Eulardus accepit, et quecumque dampna ecclesie super hujusmodi irrogaverant, eisdem eorumque patri, in quantum potuit, ecclesia condonavit. Decetero domnus Eulardus et predicti fratres, sub sacramenti reverencia, in prenominata calumpnia pacem in perpetuum tenere firmaverunt, obsides quoque pacis dederunt Bernardum de Montegirbert, Poncium de Cavanis, Bernardum et Petrum fratres de Juvinhiaco, Guidonem de Gorrevolt, Guidonem Meschin. Testes vero subsequenter adponimus : Villelmum de Viriaco, Garinum de Igei, Stephanum de Mat., Hugonem Ruil, Vichardum de VII canibus, Villelmum de Castellion, Odonem de Dosa, Bernardum Bua, Gaufridum de Vassali, Petrum de Chavarlai, Everardum de Mongirbert.

(Original. — Archives du Rhône. Fonds de St-Paul.)

XL

Traité entre Guichard, archevêque de Lyon, et Humbert IV de Beaujeu-le-Jeune.

Vers 1175.

G., Dei gratia Lugdunensis ecclesie minister humilis apostolice sedis legatus, omnibus in perpetuum. Noverint presentes et posteri hujusmodi

(1) Sermoyer, canton de Pont-de-Vaux Ain).

conventiones, quas in sequenti declarabimus, magna necessitate inminente, inter nos et ecclesiam nostram et Humbertum Beljocensem juniorem bona fide intercessisse. Supradictus Humbertus sacramento confirmavit quod in perpetuum jura nostra et successorum nostrorum et ecclesie nostre manuteneat et defendat, sine omni fraude, contra omnes illos qui jura nostra vel ecclesie tollerent vel auferre presumerent, et, ut brevius dicatur, contra omnes illos quibus Lugdunensis ecclesia de jure parata fuerit respondere. Preterea juravit quod in omnibus castris suis vel vicis, que nunc possidet et in antea possederit et adquisierit, nos vel successores nostros et canonicos Lugdunenses, tam presentes quam futuros, et homines eorum salvos recipiat et defendat, et quod liceat nobis et canonicis nostris, si necesse fuerit, placitum vel guerram facere ex eis, consilio tamen majoris et sanioris partis ecclesie. Hoc idem promisimus nos observaturos bona fide, et canonici Lugdunenses juraverunt se hoc idem observaturos in perpetuum bona fide predicto Humberto et heredibus suis et hominibus suis, si ipsi heredes eamdem conventionem fecerint, et ita quod ille cujus castrum fuerit, sive Humberti sive nostrum vel ecclesie, munitionem ipsam possideat et teneat. Si autem heredes, post mortem ejus, in minore etate positi conventionem istam de jure facere non possent, nos vel successor noster et ecclesia Lugdunensis ipsos et sua manuteneat et defendat, donec ad eam etatem perveniant, qua predictam conventionem sacramento confirmare possint. In sacramento etiam fuit quod ecclesia Lugdunensis neminem in canonicum recipiat scienter, donec sacramentum istud prestaverit Humberto vel heredi suo, qui hanc pactionem cum ecclesia habuerit. Hoc etiam additum est quod cum ecclesia Lugdunensis aliquem in archiepiscopum elegerit, canonici nullam ei obedientiam vel fidelitatem promittant, donec securi sint quod predictam pactionem Humberto vel heredi suo teneat vel observet. Si quid vero in conventionibus istis addendum, mutandum vel subtrahendum visum fuerit, consilio duorum nostrorum et duorum suorum emendetur. Hoc intelligimus esse observandum hinc inde in archiepiscopatu Lugdunensi, Matisconensi et Eduensi, salvo tamen per omnia sacramento permutationis quam cum comite Forensi fecimus (1), quod nullum hominem contra eum infra terminos suos, nisi interdicto vel excommunicatione, manuteneamus nec defendamus, sicut nec ipse infra terminos nostros aliquem ullo modo contra nos manutenere nec defendere potest. Sciendum preterea quod in pac-

(1) En 1173. V. le texte de ce contrat d'échange dans l'Hist. des ducs de Bourbon et des comtes de Forez, par La Mure, éditée par M. de Chantelauze, t. 2, preuves, n. 55, p. 28.

tionibus inter nos et Humbertum factis, si questio vel discordia moveretur in pace aut in guerra, in cognitione duorum suorum et duorum nostrorum terminaretur. Has pactiones intelligimus esse factàs, salva fidelitate domini pape et imperatoris et regis Francie.

(Original. — Archives du Rhône. Armoire Elias. Vol. 14. p. n° 2.)

XLI

Testament d'Etienne de Rochetaillé.

Vers 1176.

In nomine domini nostri Jhesu Christi. Ego Stephanus, Lugdunensis decanus, suppremum diem prevenire desiderans, ita de rebus meis disposui : Ecclesie Lugdunensi matri mee relinquo, pro anniversario meo faciendo conuentui trium ecclesiarum Sancti Johannis, Sancti Stephani et Sancte Crucis, quod adquisivi apud Jaisnai (1), in manso de Monte, et guageriam, quam habeo de vicariis, in decima de Jasnai, pro XII libris ; similiter quod adquisivi in decima de Arz (2), et C, libras ad opus ejusdem anniversarii relinquo, et volo ut, in die anniversarii ipsuis, sextarius siliginis in helemosinam pauperum, si opus fuerit, expendatur. In helemosina majore C mornantesios siliginis relinquo ; in opere majoris ecclesie X libras. In sarta tecta ecclesie Sancti Stephani X solidos lego, et unum missale eidem ecclesie dono. Ecclesie Sancte Crucis VI libras ad adquirendos redditus, unde unusquisque dominorum Sancte Crucis possit habere III solidos in octobas anniversarii mei, do, lego, et in eadem ecclesia faciant servicium, ea die, pro anima mea, sicut in die anniversarii. In opere Sancti Pauli XX solidos ; in opere Sancti Justi XX solidos ; conventui Sancti Hyrenei XX solidos pro pidancia ; in opere Sancti Thome XX solidos ; conventui Athanacensi XX solidos pro pidancia ; priori Sancti Albani V solidos ; capellano Sancti Romani VII solidos ; vichario III solidos ; in opere Pontis Rodani XV solidos ; contractis I sextarium siliginis, III asinatas vini ; hospitali Guinant I asinatam siliginis et I asinatam vini ; leprosis ultra Rodanum X solidos et I asinatam vini pro pidancia ; singulis reclusis non sacerdotibus I mornantesium siliginis ; sacerdotibus reclusis I cartalum siliginis ; hospitali Sancte Marie I asinatam siliginis ; hospitali Duorum Amancium lectum vestitum et I asinatam siliginis ; monasterio Bruierie (3). III asinatas siliginis et III asinatas vini ; domui

(1) Genay, canton de Trévoux.
(2) Ars, canton de Trévoux.
(3) La Bruyère, commune de St-Barnard, canton de Trévoux.

Gravilonge (1) tantumdem; domui de Novila (2) similiter; domui d'Ali (3) similiter; domni de Blez (4) similiter; Inter Aquas II asinatas siliginis; domui Belli Loci (5) III asinatas frumenti; a Juurceu (6) similiter; a Poilleu (7) II asinatas frumenti; domui Portarum (8) C solidos; domui Alverie (9) similiter; domui Majorevi (10) LX solidos; domui d'Aluin XX solidos; aliis domibus chartusie singulis X solidos; duodecim sacerdotibus majoris ecclesie singulis X solidos, et aliis sacerdotibus trium ecclesiarum Sancti Johannis, Sancti Stephani, Sancte Crucis, singulis XII denarios; domino archiepiscopo cupam trium marcarum; templo Jherosolimitano I loricam; hospitali aliam; domui Sparatum aliam; Petro, senescalo refectorii, cupam, quam dedit mihi avunculus ejus; in opere ecclesie de Jaisnai LX solidos; in opere ecclesie de Rancies (11) I asinatam siliginis; in opere ecclesie de Montaneis (12) I asinatam siliginis; in opere Sancti Baldomerii (13) I asinatam siliginis; in opere de Lucennai (14) I asinatam siliginis; in opere de Turinneu (15) similiter; in opere Sancte Marie de Fontanes (16) I asinatam siliginis; in opere Sancti Martini (17) similiter; in opere ecclesie de Rochitaillia (18) III asinatas siliginis. Girino de Rupe Cesa et Stephano fratri suo, jure institucionis relinquo molendinum de Terracia cum vergeriis, curtile Amalgerii, curtile Bernardi Martine, curtile Duranni Bleton, curtile Stephani Chalamont, terram quam tenet Clarinus, curtile Fabri de Noailleu, curtile Petit de Faureis, curtile Pagani de Faureis, curtile Agnetis, juxta ecclesiam Sancte Marie, curtile

(1) Grelonges, ancien monastère dans une île de la Saône, en face de Farcins (Ain).
(2) Neuville-sur-Renon, canton de Châtillon-sur-Chalaronne (Ain).
(3) Alix, canton d'Anse (Rhône).
(4) Blie, commune de Chazey-sur-Ain, canton de Lagneu (Ain).
(5) Beaulieu, commune de Riorges (Loire).
(6) Jouré, commune de St-Galmier (Loire).
(7) Pouilly-les-Nonains, canton de Roanne (Loire).
(8) Portes, commune de Benonce (Ain).
(9) Arvières.
(10) Meyriat, commune de Vieux-d'Isenave (Ain).
(11) Rancé, canton de Trévoux.
(12) Montaneis, canton de Trévoux.
(13) St-Galmier, commune de Montaneis. Il ne reste pas trace aujourd'hui de cette ancienne paroisse; néanmoins, l'endroit où était située son église est encore un but de pèlerinage.
(14) Lucenay, canton d'Anse.
(15) St-Jean-de-Thurigneux, canton de Trévoux.
(16) N.-D.-de-Fontaine, canton de Neuville-sur-Saône.
(17) St-Martin-de-Fontaine, canton de Neuville-sur-Saône.
(18) Rochetaillé, canton de Neuville-s-S.

Gunterii, pedam Umberti de Sattennay, curtile Duranni Escofer, terram dels Guaraiz, ita ut Ugoni dent curtile quod ipsi habent juxta molendinum Ugonis, et quod adquisivi a Noailleu dictis fratribus Gi. et St.-relinquo; terram de Chailloenc Stephanum precipuam habere volo. Ugoni fratri meo relinquo curtile Willelmi Valestini, curtile Petri Cureor I curtile Christiani, curtile Benedicte, curtile Stephani de Putet, terram quam tenet Lambertus Boers, vineam de Breissola (1), parvum pratum suo prato propinquum et terram adjacentem, vineas Baudeti, terram de Crupet terre sue contiguam, curtile fratrum de Valle Martini, curtile Bergundi, vineas quas tenet Petrus Rufus. Et si Petro Rufo et filie ejus et Stephano de Valle Martini in his que a me tenent et ei relinquo injuriam fecerit, istud relictum Girinum et Stephanum capere volo, vel, si ipsi nollent habere relictum, veniat ad ecclesiam Lugdunensem. Ugoni de Sancto Germano quod habeo in domo que fuit Ysmionis, et patrimonium quod habeo apud Sanctum Romanum (2), et aliam terram relinquo. Eidem Ugoni relinquo domum meam, quam emi a Petro senescalco refectorii, ut fruatur ea in die vite sue. Et precipio ut si aliquis de predictis heredibus filium habuerit clericum, qui possit remanere in ecclesia Lugdunensi, ei post mortem suam domum restituat, alioquin domus ipsa vendatur, et precium pro uno anniversario faciendo Lugdunensi ecclesie detur. Eidem etiam Ugoni grangiam, quam habeo apud Rocamcelatam, pure relinquo. Planterium, quod ego plantavi in Valle Martini, eidem Ugoni relinquo, et mando ut post mortem suam restituat Girino et Stephano. Planterium, quod emi a pueris de Valle Martini, eidem Ugoni relinquo, ita ut, eo defuncto, ad capellanum qui serviet in ecclesia sancti Pauli revertatur. Vineam de Monte, que fuit Stephani Bardon et Stephani Rufi, et partem vinee, quam emi a Petro Caulo, Petro Bardoni relinquo, si de ultra mare redierit, ut pro eis solvat Ugoni de Sancto Germano XII denarios annuatim, quamdiu ipse Ugo vixerit; post mortem Ugonis solvat eosdem XII denarios Willelmo, filio Ugonis fratris mei; et si quid juris habebat in planterio de Valle Martini, ipsi U. et eis, quibus XII den. post Ugonem soluturus est, remittat. Partem meam molendini de Falaver Abboni relinquo. Domum novam, quam edificavi ante novam portam claustri, Drodoni relinquo. Domum que est in ripa Sagunne Stephano, filio Ugonis fratris mei, relinquo; Guigoni de Sura quod habeo apud Fluriacum (3) et terram de Monte Bel-

(1) Bressolles, canton de Montluel (Ain).
(2) St-Romain-de-Couzon, canton de Neuville-s-S.
(3) Fleurieux, canton de Neuville-s-S.

fredi, terram de Comba Basin, curtile Johannis Villelmi, feudum Guichardi de Maceu, feudum Nigelli, curtile apud Vismies (1), quod est juxta vergeriam Guigonis Gislabert; et, si sine herede decesserit, suprascriptis heredibus restituat. Tatterio IIII sextariatas terre, que est juxta Cropet, relinquo, et XII denarios annuos, quos habeo in pratis de Cumbis. Terram quam tenet Petrus Mariuns apud Montanei, Bernardo de Sancto Germano relinquo, et terram quam dedit mihi Guichardus sacerdos. Hospitali de Chaasno (2), boscum de Monte Taterii et pratum de Cumbis relinquo. Boscum, quod est super Cumbas, sit commune heredum, ut medietatem Ugo habeat reliqui alteram. Similiter et terre, si que indivise remanent, sint eis comunes eodem jure. Domum de Rochitail[lia Gir. et] St. relinquo, ita ut dent Ugoni domum suam de Rochitaillia et C solidos. Dominium domus Ribaldorum et domus Petri Bardon sit Girini et Stephani, et Tatterius relictum suum teneat de eis in feudum. Feudum Stephani Beillu, quod est apud Cueres (3), sit Ugonis fratris mei. Guageriam, quam accepi dels Breissens, Achardo scilicet et Rollando, pro X libris, in garda Sancti Baldomerii, ecclesie Insule Barbare relinquo. Laborem meum Sancti Baldomerii et boves, si qui ibi tempore mortis mee fuerint, Ugoni de Sancto Germano relinquo. Alios labores meos et boves meos in helemosinam meam erogare volo. Berne, nepti mee, moniali Santi Petri, III asinatas siliginis et I coopertorium relinquo. Poncie, moniali Gravilonge, II asinatas siliginis; Agneti, moniali d'Ali, similiter; Uldrico Palatino I cupam duarum marcarum; Abboni C solidos; aliis canonicis de mensa mea singulis I marcam argenti; Bernoni XX solidos; Umberto d'Ainninens II marcas; aliis clericis provecte etatis singulis X solidos. Terras etiam, quas supra divisi, volo ut ab executoribus voluntatis mee per annum post mortem meam teneantur, et fructus earum ab eisdem executoribus in clamoribus meis placandis expendatur. Hujus voluntatis mee executionem comitto fidei Ugonis de Sancto Germano, Abbonis, Uldrici Palatini, Petri senescalci refectorii. Et volo ut, si quit superfuerit, arbitrio istorum in pias causas expendatur. Si vero ad voluntatis mee executionem bona mea non suffecerint, prout eis visum fuerit, de relictis aliis, preter quam de helemosinis, minuatur.

Ego Willelmus de Colongiis, rogatus interfui et subscripsi.

Ego Vuillelmus, Lucdunensis camerarius, rogatus interfui et subscripsi.

(1) Vimy, aujourd'hui Neuville-sur-Saône.
(2) Chàne, commune de Belligneux (Ain).
(3) Cuire, commune de Caluire (Rhône).

Ego Petrus Ber., rogatus interfui et subcripsi.
Ego Dalmacius, rogatus interfui et subscripsi.
Ego Girinus, penitentiarius, rogatus interfui et subscripsi.
Ego Petrus, senescalcus, rogatus interfui et subscripsi.
Ego Petrus de Varei, rogatus a testatore interfui et subcripsi.

(Original. — Archives du Rhône, Armoire Agar. Vol. 1. n° 2).

XLII

Prise en fief de l'Eglise métropolitaine de Lyon, par Guichard de Marzé, chevalier, de tout ce qu'il possédait en alleu dans le château et le bourg d'Anse.

Vers 1176,

Ne ea que inter nos geruntur im posterum oblivioni tradantur, ea litterarum apicibus duximus commendanda. Earum igitur testimonio sciant universi quod ego Guichardus de Marzeu, miles, iter ad Sepulcrum agrediens, vineas veteres Vallis Majoris cum duabus novellis, quas pro alodio habebam, et quicquid in castro et burgo Anse (1) jure alodii tenebam, vel alius meo nomine ibi possidebat, ecclesie Lugdunensi dedi atque concessi, et accepto ecclesie beneficio, eidem fidelitatem ligiam feci, salva fidelitate domini de Vilars, et ipsa ecclesia easdem res michi jure feudi retradidit. Actum est hoc in capitulo Lugdunensi, consedentibus ejusdem ecclesie canonicis, videlicet Stephano de Rochatailata, decano, Golso, precentore, Willelmo, cantore, Bernardo magistro, et multis aliis.

(Videmus de 1290. — Archives du Rhône, Armoire Enoch. Volume 32, pièce n° 8.)

XLIII

Accord entre l'obédiencier de St-Etienne de Lyon et Guillaume de Marchamp, sur les libertés et les coutumes des habitants de la ville d'Anse.

1182.

Tantis humana fragilitas subjacet hujus volatilis vite alternationibus, quod quecumque ab homine mortali geruntur, persepe oblivioni traduntur, nisi diligenter fideli annotatione litterarum memorie commendentur. Quapropter, ad conservandam pacem et concordiam castri seu ville Anse atque omnium ibidem habitantium illesam, tam presentium quam futurorum noticie commendamus quod inter obedientiarum Sancti Stephani et W. de Marcampo, sive heredem ejus, talis consuetudo vel pactum ex antiqua traditione habetur atque omnimodis observatur : Quando obedientia-

(1) Anse, arrondissement de Villefranche (Rhône).

rius Sancti Stephani accipit Ansam, in ipso introitu suo W. de Marcampo, sive heres ejus, debet ei hominium ligium et sacramentum fidelitatis facere, et in ipso sacramento promittere ne ipse violenter ejus hominem, famulum, domicellum capiat, vel presbiterum, aut burgensem; ipse autem obedientarius eodem modo debet ei sacramentum, non tamen hominium. De falsa mensura obedientiarius habet VII^tem^ solidos et VI denarios. Homicide et latrones sui sunt, non tamen pecunias istorum, aut res, vel mobilia eorum debet capere infra domos, in tenementis militium. In die lune, ab alta nona usque ad ortum solis die ferie IIII^te^, omnia, que evenerint, spectant ad obedientiarium. Et sciendum quod nec ipse obedientiarius, nec aliquis ex militibus, violentam credulitatem habet in villa, nisi ad libitum burgensium. Hoc autem inter eos fideliter sanctitum est quod nec obedientiarius, nec ullus militum, burgensem capere poterit; quod si ceperit, et ecclesia Lugdunensis et obedientiarius et milites et burgenses bona fide captum querere debent. Et sciendum quod si aliquis homo extraneus rem suam aliunde Ansam attulerit, et interim inter dominum Anse et dominum hominis illius guerra fuerit exorta, idem homo rem suam secure et sine omni impedimento poterit a villa extrahere et quocunque voluerit libere reportare, quas etiam res per quatuordecim dies dominus Anse debet conducere usque ad securitatem. Renovata est hec cartula et confirmata W., archidiacono Lugdunensi et obedientiario Anse, et W. de Marcampo, atque sigillo archiepiscopi Lugdunensis et sigillo totius capituli Lugdunensis munita, anno ab incarnatione domini M° C° LXXX° II°. De his que pertinere diximus ad obedientiarium, scilicet de falsis mensuris, de homicidiis et latronibus, sciendum est quod quarta pars est W. de Marcampo, sive heredis ejus; mercatum tamen, sicut superius dictum est, ex integro respicit ad obedientiarum. Factum est hoc et confirmatum per manum bonorum et fidelium virorum quorum nomina hec sunt: Pontius de Thaneio, Acchardus de Glet Temps (1) Ugo de Marzeu, Stephanus de Quinciaco, G., frater ejus, abbas de Jugo Dei, Pelliparius, Petrus de Chalens, Grosselmus in perpetuum (2).

(Original. — Archives du Rhône. Titres de l'Eglise métropolitaine de Lyon, Arm. Enoch, Volume 1, pièce n° 1).

(1) Gleteins. Le fief de Gleteins était dans la commune de Jassans. (V. mes Notes sur les Fiefs et Paroisses de l'arrondissement de Trévoux, p. 128.)

(2) A cette charte est appendu, par une double lanière de parchemin, le sceau en cire blonde de l'archevêque de Lyon. Ce sceau ovale est malheureusement privé de ses deux extrémités. Il représente un personnage en costume épiscopal, les deux mains levées. Autour on lit: ...DVS LVGDVN.NSIS ARCHIEP.... La légende de ce sceau, qui doit être rétablie ainsi: GVICHARDVS LVGDVNENSIS ARCHIEPISCOPVS, prouve que cet archevêque Guichard, que les auteurs du Gallia Christiana (t. IV, col. 129) font mourir vers 1180 (obiit anno circiter 1180), vivait encore en 1182.

XLIV

Traité de paix entre Humbert III de Beaujeu et Humbert IV, son fils.

30 mars 1184.

Omnibus sancte matris ecclesie filiis, tam presentibus quam futuris, Johannes, Dei gratia prime Lugdunensis ecclesie humilis sacerdos, in perpetuum. Qum que pacis sunt querere et ea modis omnibus conservare omni homini et precipue viris ecclesiasticis utile est et honestum, concordiam que inter viros nobiles Umbertum de Bello Joco, patrem, et Umbertum, filium suum, per manum nostram et ecclesie nostre virosque religiosos, prudentes et discretos Bonæ Vallis et de Cassaniis abbates, et alios tam Cisterciensis quam Cartusiensis ordinis viros, coram non modica multitudine, tam clericorum quam laicorum, facta est, scripto duximus comendandam, ne tractu temporis, vel oblivione vel perversa machinatione alicujus, possit aliquatenus interverti. Si quidem, cum primum ad ecclesiam Lugdunensem divina vocatio nos adduxit, totam terram guerrarum turbinibus et incursibus malignorum vehementer turbatam invenimus et oppressam; sed inter turbationes alias maxima putabatur tempestas illa discordia scilicet inexorabilis, quam pater Umbertus de Bello Joco et Umbertus filius ad invicem exercebant, cujus reformatio jam quasi desperata habebatur, cum a multis et maximis viris fuisset multotiens attemptata, in qua tantam operam et diligentiam adhibuimus, tam per nos quam per religiosos viros, quos ad hoc fecimus convenire, quod tandem per orationes et merita sanctorum, qui nobis cooperabantur, ad pacem et unitatem visi sunt suas inimicias reduxisse, ita quod anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° IIII°, archiepiscopatus nostri anno primo, in sancto Dei Parasceve, coram sanctis viris, prudentibus et discretis, super corpus Christi et venerabile lignum crucis et sanctorum reliquias, quas produci fecimus in medium Lugduni, in ecclesia Sancte Crucis, atque juramento corporaliter imposito, firmaverunt ne decetero, vel pater adversus filium vel filius adversus patrem, aliquid machinaret quod ad exheredationem alter utrius pertineret. Et si forte alter inveniretur transgressor a fidelitate, transgressoris omnes inhabitatores terre eorum penitus absolverentur, et contra ipsum cum archiepiscopo et ecclesia Lugdunensi et ipso fidei et pactionis observatore fortiter insurgerent, et ad ipsum coercendum modis omnibus laborarent. Et tunc pater recepit filium tanquam heredem proprium et legitimum dominum post ipsum totius honoris et dominii de Bello Joco, et omnem ei fidelitatem super hoc coram circumastantibus repromisit;

filius vero ei tunc hominium fecit. Nichilominus in juramento adjecit pater quod propter inimicitias, quas adversus filium habuerat, nullam hominibus terre, qui filium secuti fuerant, inferret molestiam vel gravamen, et si forte hoc faceret totum ab archiepiscopo, qui pro tempore esset, et ab ecclesia nostra commonitus emendaret; et ita per manum nostram reddidit filius patri terram, quam in manu sua habuerat ex majori parte et tenuerat; et remisis penitus injuriis hinc inde sine dolo et fraude, que ab aliquo homine in his que preposita sunt intelligeretur, maxime cum alter alteri, sub eadem cautione, firmiter repromitteret quod si forte aliqua suggestio perversa, vel ex parte patris ad filium, vel ex parte filii ad patrem, per aliquem hominem preferretur, nulla ei fides ab alterutra parte haberetur, nisi sufficientibus posset probationibus quod proponeretur edoceri, nos autem et capitulum nostrum promisimus eis quod si forte alter lederet alterum contra compositionis observantiam, lesum et pacis observatorem bona fide juvaremus et ad alterius injuriam vindicandam sollicitudinem impenderemus et operam diligentem. Et ut hoc clarius ad presentium et posterorum noticiam preferretur, presentem inde cartam fecimus in majus testimonium cunctis eam inspicientibus et audientibus sigilli nostri munimine roboratam; et ut ei fides certior habeatur sigillo etiam ecclesie nostre eam precepimus insigniri. Datum per manum Gaufredi, notarii nostri.

(*Original. — Archives du Rhône. — Titres de l'Église métropolitaine de Lyon, armoire Elias, vol. 14, pièce n° 2.*)

XLV

Cession par Renaud de Vergy, évêque de Mâcon, à Etienne, abbé d'Ainay, des droits qu'il pouvait prétendre sur la dîme de Chatenay.

1186.

In nomine domini nostri Jhesu Christi. Anno qui est ab incarnatione Domini millesimo CLXXXVI, ego R., Dei gratia Matisconensis episcopus, presentium tenore tam posteris quam presentibus notum facere dignum duxi quod de controversia, que inter me et Stephanum, tunc Athanacensis ecclesie abbatem, vertebatur, in hunc modum consuetudinem et sequelam, quam in decima de Castanaco (1) calumpniabar, predicto abbati et ecclesie pro injuria, quam eis me intulisse recognovi, omnino remisi

(1) Chatenay, hameau de Sancé, canton de Mâcon (Saône-et-Loire).

et imperpetuum verpivi. Dedi etiam eidem abbati et ecclesie, et imperpetuum habere sine omni sequela concessi, decimam de Tremoun, quia territorium illud infra fines parrochie Sanciaci (1), que illorum est, consistit. Testes sunt Stephanus de Malliaco, Aiminus de Piseirt, archidiaconi, G. de Clusa, Hu., capellanus de Sancto Stephano, Blanchetus, clericus, magister Martinus, Guido Claviger, Guigo tunc prior Sanciaci, Rommarius Sanciaci, Petrus de Escotaco, Aimo, prior de Cueris, Giraudus, procurator de Antanens, Petrus, capellanus de Sanciaco, Stephanus Dentutus, Michael de Sancia.

(Cartulaire mss, d'Ainay, f°. CCIX r°. Bibl. de Lyon, Collection Coste, n° 450).

XLVI

Acquisition par Ulric d'Anthon, d'Ogier de Romenay, de la prévoté et de la sixième partie des dîmes de Sermoyer.

1186-1198.

Sciant universi tam presentes quam futuri quod ego Ulricus de Antone, ad augmentum ecclesie Sancti Pauli, emi C solidis preposituram et sextam partem decimarum Salmoye ab Otgerio de Romanai assensu et consensu uxoris sue et filiorum suorum. Hujus emptionis testes sunt Bernardus, archipresbiter de Romenay, Stephanus Bermundi, Stephanus Trossellus, magister Martinus, Rainaldus de Felins, W^us^ de Chasteillo, et Petrus frater ejus, et Zacharias de Chabannis, et Gauterius Dentutus. Ne autem aliqua emergens calumpnia factum istud immutare vel turbare valeat, cartulam super hoc facto subscriptam sui sigilli munimine roboravit R., Matisconensis episcopus, quo teste et presente hoc actum est.

(Original. — Archives du Rhône. Fonds du chap. de St-Paul (2).

XLVII

Engagement par Etienne de Varennes, à l'église N.-D. de Beaujeu, de ce qu'il possédait en alleu.

5 mars 1189.

Notum sit omnibus fidei cultoribus et maxime successoribus nostris presentibus scilicet et futuris, quod Stephanus de Varennis Jherolimam.

(1) Sanéé.

(2) A cette charte est appendu le sceau de Renaud de Vergy, évêque de Mâcon de 1186 à 1198. Ce sceau est de forme ovale. Dans le champ Renaud de Vergy est représenté debout, les mains levées; autour on lit : [SIGIL]LVM RAINALDI [MATIS]CONENSIS EPISCO[PI].

peregrinationem proficisci volens, integre dedit et pro alodo concessit ecclesie beate Marie in castro Beljocensi site, quicquid ipse possidebat a fluvio Sagonna usque ad fagum que dicitur de Calvis, insuper et fedum de Filgeroles, tali conditione, si in itinere vel absque legali herede uxoris moreretur; ob hoc dedit ei prenominata ecclesia XX libras Lugdunensis monete. Est et alia condicio quam habuerunt inter se Stephanus et ecclesia : si Stephanus forte redierit, primum reddet predicte ecclesie XX libras, quas ei pro pacto habito tradidit; prout ecclesia redimet a Stephano de Pysiaco, eodem modo redimet Stephanus de Varennis ab ecclesia. Ceteras gagerias centenis solidis redimet; justam estimationem gagerarium quas redimet, secumdum eandem fructum earumdem accipiet. Hoc perpetue tenendum isdem Stephanus juravit, et ut firmius haberetur sacramento confirmavit. Hujus doni et pacti testes sunt Guicardus de Verneio, Berardonus, Robertus de Charoblis, Artaldus et Berardus de Chaniviaco, Petrus et Hugo Bordonus, Hugo de Marcampo, Bernardus d'Aselgo, Guigo de Saleniaco, Petrus de Dosa, item Bernardus de Verneio, Humfredus de Marcampo, Petrus de Chaniviaco, Letardus de Felgeres, Humbertus de Pervencheres, Thomas de Grandi Rivo, Hugo de Salaniaco, Jocerannus de Perachant, Guichardus de Marziaco, Hugo de Besent.

Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo nono. Actum est hoc publice in claustro Beljocensi, proxima die dominica post carniprivium vetus.

Hujus facti fidejussor et sponsor Humbertus, dominus Beljoci, quod probat ejus sigilli impressio.

(Original. — Archives du Rhône. — Titres du chapitre de Beaujeu, n° 1179.)

XLVIII

Échange de maisons entre l'église métropolitaine de Lyon et le chapitre de l'église de Saint-Paul de la même ville.

1191.

Johannes, Dei gratia prime Lugdunensis ecclesie humilis sacerdos, omnibus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Celebris et approbata discretio patrum precedentium consuevit rerum gestarum noticiam officio scripture posteris commendare, ne tractu temporis oblivione vel dolo perversorum astucie malignandi ministretur occasio. Quorum nos vestigiis inherentes, permutationem, que facta est coram nobis, in capitulo nostro, super quibusdam domibus, inter ecclesiam nostram et ecclesiam

Sancti Pauli, scripto duximus annotandam et ad universitatis vestre noticiam significatione presentium transmittendam. Si quidem ecclesia nostra dedit et concessit æcclesie Sancti Pauli cum assensu nostro domum Guidonis de Mirebello et domum Aimonis de Pyseyz in perpetuum possidendas, que pertinebant ad comitatum, reddendo unaqueque sex denarios annuatim. Ecclesia vero Sancti Pauli dedit et concessit ecclesie nostre domum Johannis de Moreth, que reddebat eis decem denarios annuos, et duos denarios annuos, quos habebant in domo, quam tenet Willelmus Francus, manente apud nos et successores nostros parte illa domus ejusdem, que reddit archiepiscopali domui quatuor denarios annuatim. Et sciendum quod, in recompensatione permutationis illius, dimisit ecclesie nostre predicta ecclesia Sancti Pauli guageriam quamdam, quam habebat a Juliana de Givorcio in domibus Guichardi de Sancto Nicecio et Gauterii de Nantuas. Nos autem permutationem istam, ad majorem pacem et quietem in posterum optinendam, ad petitionem utriusque ecclesie, duximus, auctoritate qua fungimur, confirmandam, et presentis scripti et sigilli nostri patrocinio roborandam. Et quia presentem scripturam sub annotatione cirography dividi voluerunt, ut pars penes unam, pars vero penes alteram remaneret, utramque scripture partem utrique ecclesie sigillo precepimus insigniri. Testes autem sunt ex parte ecclesie nostre : S., decanus, G., cantor, D., senescalus, magister Berno, Willelmus Rufus, Willelmus Carpinelli, Willelmus de Sancto Bonito, Petrus Berardi, Poncius de Rochabaron, Hugo de Podio, Florus Eustorgius, Dalmacius Guichardus, Girinus Baios, Willelmus de Colongis, canonici, Hugo Blanch., Petrus de Maisiaco. Ex parte ecclesie Sancti Pauli : Asterius, sacrista, Umbertus de Chevinis, Petrus de Essartis, Guichardus de Chemeleth, Gaudemarus, Willelmus de Vassaleu, Guido de Myrebello, magister Uldricus, Petrus de Vareio, Hugo de Sancto Germano, Hugo de Verneio, Petrus de Montanels, Segnoret, Poncius Cocus, et plures alii. Datum Lugduni, per manum Gaufredi, notarii nostri, anno ab incarnatione domini M° C° LXXX°XI°.

(*Original.* — *Archives du Rhône, Titres de St-Paul, chap. 1, n° 1 bis.*)

XLIX

Cession par Humbert III de Beaujeu, à Guy, comte de Forez, des châteaux et fiefs de Montmelas, Limas, Villefranche, Chamelet, Amplepuis, Grandris, St-Bonnet, St-Germain, etc., etc.

Vers 1192.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Umbertus Bellijoci, honoris et beneficii a Gui-

gone, comite Forensi, et filio sepius in me collati non inmemor, et quia prefatus comes jure hereditario pro matre mecum succedere debet, injuriam diucius factam resarcire desiderans, jus suum reddens et meum donans, prefatis viris et heredibus suis dono et libere concedo castellum Montis Malasti (1) et castellaniam et terram que est in prepositura Ronnengs (2), Polleivum (3) et adquisita, castellum Limanni (4) et castellaniam, Pomerium (5) cum appendiciis, Francam Villam (6) cum apendiciis et stratam usque ad rivum Escharanai et duos menses quos habeo in turri Anse (7), scilicet mensem Aprilis et Maii, hominium Vilelmi de Marchaant cum casamento, Jarnaionem (8) et terram quam ibi teneo, Chamelletum (9) et castellaniam, Amplum Puteum (10) et castellaniam, Grandem Rivum (11) cum apendiciis, Pratrum Major (12) cum apendiciis, Sanctum Bonitum (13) cum apendiciis, Becias cum apend[ic]iis, Bella Rochi (14) cum omnibus adquisicionibus, proostiam Corcellarum (15), prout Brunicardus tenevit, prepòsituram Azolarum (16), prout Arduinus tenuit, Sanctum Germanum (17) et Aolam et quod habeo a Serratis usque ad Sanctum Germanum, feudum Ugonis Dalmacii, scilicet Neirundam (18) cum aliis feudis, Castellionis (19) feudum, quod habent a me domini in castello et in mandamento, et vetus feudum ubicumque a me habeant; feudum quoque Guichardi de Ionio et Vaurani, Sanctam Columbam (20), et feuda quecumque milites Neirunde habent a me; Ulfeum (21) cum omnibus casamentis que

(1) Montmelas, canton de Villefranche (Rhône).
(2) Saint-Georges-de Reneins, canton de Belleville (Rhône).
(3) Pouilly-le-Monial? canton d'Anse (Rhône).
(4) Limas, canton de Villefranche.
(5) Pommiers, canton d'Anse.
(6) Villefranche.
(7) Anse, arrondissement de Villefranche.
(8) Jarnioux (Rhône).
(9) Chamelet, canton du Bois-d'Oingt (Rhône).
(10) Amplepuis, canton de Thizy (Rhône).
(11) Grandris, canton de La Mure (Rhône).
(12) Pramenou, commune de Saint-Nizier-d'Azergues Rhône.
(13) Saint-Bonnet-de-Troncy, canton de La Mure.
(14) Belleroche, près de Villefranche.
(15) Corcelles, canton de Belleville.
(16) Azolettes, canton de Montsols (Rhône).
(17) Saint-Germain, canton de l'Arbresle (Rhône).
(18) Néronde, arrondissement de Roanne (Loire).
(19) Châtillon-d'Azergues, canton du Bois-d'Oingt.
(20) Sainte-Colombe, canton de Néronde (Loire).
(21) Urfé, commune de Saint-Romain-d'Urfé (Loire).

Arnulfus habet a me ; castellum Sancti Mauricii (1), feuda quoque omnia quecumque habeo vel in castellis, vel in vicis, vel in terris planis in Forisio et ultra Legerim. Vobis autem amicis meis karissimis incessanter suplico et benignissime deprecor ut honorem, fidem et sinceram dilectionem, quam ego et predecessores mei habuerunt et tenuerunt, vel pro posse vestro majore, abacie de Saviniaco (2) suisque rebus omnibus perpetuo teneatis; abati quoque et monachis et omnibus ad abaciam pertinentibus tam clericis quam laicis suppliciter mando et mandando deprecor ut ea voluntate, ea consuetudine, ea dilectione qua se circa me et meos habuerunt, circa Guigonem, comitem, et suos se habeant, quam pro utilitate vestra et quia vos fortius manute[ne]re posset, gardam et omnem jus quod in habecia et rebus suis habeo, prefato comiti et suis dono et libere concedo. Iterum certum fieri volo quod castella, municiones, vicos, villas, terras planas, nemora, feuda quoque et casamenta, liberos homines et servos, eo pacto et ea voluntate dono et concedo, ut Deus dominus noster Jhesus Christus ad honorem et utilitatem eorum, hec omnia supradicta Guigoni, comiti Forensi, et suis perpetuo custodiat. Ad hanc ergo donationem roborandam et firmisse tenendam impressione sigilli mei signari precipio. Hec autem donacio facta fuit die martis ante festum Omnium Sanctorum, in vercheria ante Pollevum (3). Testis est Guichardus, dapifer meus, Albericus, prepositus Chamelleti, Guigo d'Espeissi, Milo d'Orsilleu, Vilelmus de Perrivis, Stephanus de Janollevo, Ugo de Salainevo, Guido de Grandi Rivo, Vichardus de Charrue, Martinus de la Dosa, Ugo Foudras et alii ex hominibus plures meis. Ex hominibus vero comitis testis est Berardus de Castellione, Ugo de Varenis, Ugo de Lasnai, Arrivus de Angirevo, Zacarias de Talaru, Petrus de Sancto Laurentio, Iterius Raibi, Enerimus de Cosanno, Artaudus de Sivreno, Vilelmus de Graisolis, Arnaudus de Turre, Vilelmus Aroudi, Arrivus de Pitaval et alii quamplures.

(Original, archives de l'Empire, série P. 491, cote 144.)

L

Accord entre l'Archevêque de Lyon et Guichard IV, sire de Beaujeu, relativement aux fiefs de Lissieux, Villefranche, Pouilly, Chamelet, etc.

1193-1195.

Hec est forma pacis que inter J., archiepiscopum, et ecclesiam Lugdunensem, et inter Guichardum, nobilem virum de Bello Joco, amicabiliter

(1) Saint-Maurice-en-Roannais, canton de Roanne (Loire).
(2) Savigny, canton de l'Arbresle (Rhône).
(3) Pouilly-le-Châtel, commune de Denicé (Rhône).

intervenit. Pro dampnis et injuriis a patre ejusdem G. et ab ipso G., tam archiepiscopo quam ecclesie Lugdunensi illatis, villam de Lissiaco (1) cum omnibus pertinenciis suis, que vel ipse vel antecessorres sui tanquam propria possederunt. aut alii ab eis habuerunt, sive per feodum sive alio quocunque titulo, donavit et concessit in alodium archiepiscopo et ecclesie Lugdunensi et eorum successoribus in perpetuum; archiepiscopus vero et ecclesia jam dictas possessiones cum appendiciis earum cum aliis feodis, que ab ecclesia habebat, eidem G. concesserunt in feodum. Ipse vero G. tam pro feodo isto quam pro aliis hominium ligium archiepiscopo et ecclesie fecit et fidelitatem ligiam juravit. Sunt autem hec feodorum nomina : Villa Franca, Polliacum, castrum de Chamellet, quod nuper a Guigone, filio comitis Forensis, in feodum recepit, ea tamen condicione, ut si jamdictum castrum de Chamellet a Guigone, filio comitis Forensis, de jure avocaverit cum aliis feodis, illud ab archiepiscopo et ecclesia teneat. nec non feodum Gonfanonie, de quo sunt strate publice, quas habet in Lugdunensi episcopatu cum superius annotatis. Et est sciendum quod Lissiacum cum pertinentiis suis obligavit archiepiscopo et ecclesie pro mille marcis in emandatione dampnorum que, tam archiepiscopus quam ecclesia a patre suo et ab ipso sustinuerant; archiepiscopus vero et ecclesia animam patris sui ab eisdem dampnis et injuriis absolverunt. Et ut inter eos firmior pax de cetero habeatur, quiquid juris vel G. vel pater ejus se habere contendebant in munitionibus de Varennis (2) et de Boliaco (3), archiepiscopo et ecclesie guerpivit. De controversia vero quam pater suus faciebat pro castro de Tarnanto, dictum fuit ut, si Guichardus jus aliquod se habere crederet in eodem castro, infra festum Sancti Michaelis proponeret et exequeretur Lugduni, sine omni subterfugio, coram archiepiscopo et ecclesia. Elapso vero jam dicto tempore, nullam ulterius super hoc movere poterit questionem, nisi per archiepiscopum et ecclesiam steterit, quominus infra prescriptum tempus eadem controversia finem debitum sortiatur. Et super omnibus his capitulis juravit pacem archiepiscopo et ecclesie in posterum se fideliter servaturum. Si quid autem de prescriptis conventionibus, quod absit, ab alterutra parte minus fuerit observatum, infra XL dies emendabitur. Si quid autem questionis inter eos emerserit super conventionibus istis, vel super earum infractione, ad cognicionem abbatis Cluniacensis, per cujus manum et consilium

(1) Lissieux, canton de Limonest (Rhône).
(2) Varennes, canton de Saint-Romain-de-Popey (Rhône).
(3) Bully, canton de l'Arbresle (Rhône).

pax ista reformata fuit, expedietur, et infra XL dies a die cognitionis emendabitur. Has omnes conventiones pro Guichardo et cum Guichardo se firmiter et fideliter servaturos juraverunt Hugo Foldras, Umfredus de Marcheant, Guichardus de Marziaco, Stephanus Blains et Orgerius Silvester, et cum his usque ad XX^ti milites; et isti post XL dies in ostagium redire Lugduno juramento tenentur ad summonitionem archiepiscopi et ecclesie. Et quia tempore illo, quo contractus iste factus fuit, quedam de possessionibus istis pignori obligati erant, convenit inter eos ut archiepiscopus et ecclesia possint eas redimere; et si eas redemerint, summa illa, quam ipsi dabunt pro redemptione possessionum illarum, accrescet summe predictarum mille marcarum. Hanc pacem se fideliter et firmiter observaturos promiserunt archiepiscopus et ecclesia et isti (1). . . . . P. abbas, Willelmus Carpinelli.

(*Original. — Archives du Rhône. — Titres de l'église de Lyon. Arm. Elias, vol. 14, pièce n° 3.*)

LI

Premier testament de Guichard IV de Beaujeu (2).

Vers 1195.

Hoc est testamentum domini Vicardi Bellijoci, quod ita firmiter et inviolabiliter teneri precipit super sacrametum et fidelitatem suorum hominum, quod nullus post ipsum terre dominium obtineat nec munitiones possideat, quo usque totum ad inpletum fuerit quod hic subscribetur. Imprimis ergo notificetur tam presentibus quam futuris quod terram Bellijoci et Arvernie, si sine, quod deus avertat, obierit herede, sorori sue (3) . . . . . totam dimittit. Terram de Beuzeis (4) Vicardo, filio domine Vicarde (5) dimittit. Et, si sine herede ipse et soror forte obierint, totam terram predicto Vicardo dimittit. Pro hoc autem dono et pacto vult quod domina Vicarda in pace sine

(1) Suivent quelques mots effacés.

(2) Le deuxième testament de ce sire de Beaujeu, daté du 18 mars 1216, a été publié en 1856, dans la Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, 4e série, n° de novembre-décembre, pp. 161-167. Je l'ai fait tirer à part, en 1857, avec celui d'Humbert, son fils.

(3) Il y a ici, dans le texte original, une lacune d'un mot qui peut être remplie avec une entière certitude par le nom d'Alix, l'unique sœur de Guichard IV, alors religieuse à Fontevraud, où elle s'était retirée après la mort de Renaud de Nevers, comte de Tonnerre, son mari, tué au siége d'Acre, en 1191.

(4) Il s'agit des possessions que Guichard IV avait dans le Bugey, et qu'il donna, par son second testament, à Henri, son troisième fils.

(5) Cette Guicharde, femme d'Archambaud, vicomte de Combon, était fille d'Hugues de Beaujeu, troisième fils d'Humbert III le vieux, et conséquemment tante de notre Guichard IV.

omni querela sit cum ipso et successoribus suis. Ecclesie Cluniaci pro anniversario suo et patris sui X libras debitales annuatim in manso de Chirobles (1) et corpus suum ibidem sepulture tradatur, si citra montes obierit. Ecclesie canonicorum Bellijoci C solidos debitales in propinquo loco et tali quod bene sedeat canonicis. Ecclesie Belleville (2) HII libras debitales. Ecclesie de Jo (3) cundeminam que est prope Francam Villam (4), sub strata. In Grantmont (5) piscationem de Ronens, et unum salmarium debitale unicuique ebdomade Franche Ville. Ecclesie de Muntmerlo (6) X solidos debitales luminarie, et ponenentur a Ronens (7). Ecclesie de Muntmalast (8) X solidos debitales luminarie. Ecclesie castri Tisiaci (9) X solidos debitales luminarie. Ecclesie monacorum Tisiaci curtile de Pratis Aconne. Ecclesie abatie Saviniacensis (10) M solidos in presenti. Ecclesie de Danice (11) injuriam, quam faciebat in bosco de Polei, relinquit. Monialibus de Pole (12) in Roaneis D solidos in presenti. Monialibus de Marciniaco (13) X libras in presenti. Hospitali de Chanei (13 *bis*) X libras in presenti. A la Salveta in Tierneis (14) X libras in presenti. Hospitali d'Escola M solidos gieniensium. A Pontrater duo convivia debitales pro anniversario suo et patris sui. In Templo equum suum et palafridum cum inselaturis suis et ensem et clipeum. Hospitali Jherosolimitano loricam et galeam cum caligis ferreis. Omnibus presbiteris sue terre III solidos et I nummum. Eustachio de Chastelud terram, quam ei dederat, concedit in perpetuum et suis heredibus. Magistro Bernardo teneatur dominus Bellijoci sacramento quod ipsum in magno honore et reventia habeat, et quod ipse possidet in pace custodiat, et X libras tribuit in presenti. Ecclesie Sancti Johannis Bellijoci XX solidos in presenti. Hoc quod dedit Pamet et Duranno et Bonojohanni in pace possideant. Quicquid autem ipse inju-

(1) Chiroubles, canton de Beaujeu (Rhône).
(2) Belleville, arrondissement de Villefranche (Rhône).
(3) Joux-sur-Tarare, canton de Tarare (Rhône), ou Joug-Dieu, monastère près de Villefranche.
(4) Villefranche (Rhône).
(5) Grammont, monastère dans la commune de Blacé (Rhône).
(6) Montmerle, arrondissement de Trévoux.
(7) St-Georges-de-Reneins (Rhône).
(8) Montmelas, canton de Villefranche.
(9) Thizy, arrondissement de Villefranche.
(10) Savigny, canton de l'Arbresle (Rhône).
(11) Denicé, canton de Villefranche.
(12) Pouilly-les-Nonains, canton de Roanne (Loire).
(13) Marcigny, arrondissement de Charolles (Saône-et-Loire).
(13 bis) Chanay, près de Doreches (Ain).
(14) La Sauvetat-en-Thiernois (Puy-de-Dôme).

riabatur ecclesiis totum solvit et dimittit. Ecclesie d'Alix (1) X libras in presenti. Ecclesie de Grielungi (2) C solidos in presenti. Et debitum ejus ubicunque fuerit racionabile, omni ocasione remota, persolvatur.

In terra de Beuzeis, domui Alveri (3) hoc quod querebant ad faciendam grangiam, et tantum de terra que suficiat ad unam carucam. Monialibus de Bunz (4) XX solidos debitales. Sancto Sulpicio (5) X solidos debitales.

Hoc testamentum precipit dominus Vicardus quod firmiter teneatur hominibus suis, scilicet Humberto Foldra, Humberto de Ronchivol, Vicardo de Marze, Hufrei de Marchant, dapifero Bellijoci, Duranno Susanna, ut isti castra et munitiones et redditus tocius terre teneant super sacramentum et fidem quam dederunt, quo usque totum, quod prediximus, perficiatur. Ceteros vero fideles suos precatur et eis precipit super fidelitatem suam et feudos quatenus predictis in hoc sint coadjutores et consultores. (6)

(Original.—Archives du Rhône. Titre du chapitre de Beaujeu, pièce cotée n° 240.)

(1) Alix, canton d'Anse Rhône.

(2) Grelonges, monastère dans une île de la Saône, en face de Fareins (Ain). Ce monastère et l'île furent emportés, par une inondation, en 1268.

(3) Arvières, chartreuse dans la commune de Virieux-le-Petit, arrondissement de Belley (Ain).

(4) Bons, monastère de femmes sur les bords du Furan, près de Belley.

(5) Saint-Sulpice, abbaye d'hommes de l'ordre de Citeaux, dans le canton d'Hauteville (Ain).

(6) A cette charte est appendu le sceau en cire blanche malheureusement très endommagé de Guichard IV de Beaujeu. Il représente un cavalier en tenue de combat, l'épée à la main, la poitrine protégée par un bouclier et galopant à droite. Autour, on ne distingue plus que les lettres .... VIC..RDI DE...., restes de la légende : SIGILLUM VICARII DE BELLOJOCO. Ce sceau n'a pas de contre-sceau. S'il nous fût parvenu sans mutilation, ou seulement dans un état moins fruste, il nous eût sans doute fourni UNE NOUVELLE PREUVE à l'appui de ce fait soupçonné par Du Chesne et scientifiquement démontré par M. le duc de Persigny, dans une lettre à l'éditeur de La Mure, datée de Londres le 27 novembre 1860 (Lyon, Perrin, 1861, in 8°), à savoir que les armes D'OR AU LION DE SABLE CHARGÉ D'UN LAMBEL A CINQ PENDANTS DE GUEULES, ne sont que les armes brisées des anciens comtes de Flandres, adoptées par les sires de Beaujeu, depuis l'alliance de notre Guichard IV avec Sibille de Hainaut, héritière éventuelle de la maison de Flandres. Je dis UNE NOUVELLE PREUVE, parce que la découverte faite en 1863 dans les titres du Chapitre de Saint-Paul de Lyon, du sceau d'Humbert V, fils de Guichard IV et de Sibille de Hainaut, est venue corroborer, d'une manière péremptoire, la savante démonstration de M. le duc de Persigny. Ce dernier sceau que M. de Chantelauze a fait graver en fac-simile ainsi que la charte de 1217 à laquelle il est attaché, a pour légende : S. [HVMBE]RTI FILII VIC[HARDI DE BELLOI]OCO et représente un écu parti. La 1re partition de cet écu est occupée par un lion sans lambel ; la 2e est bretessée, ou, si l'on veut, peut encore se blasonner ainsi : de... à la bordure componée du champ et de... Dans cette deuxième partition, on ne peut que reconnaître les armes de Beaujeu, et dans la 1re, il est impossible de voir autre chose que les armes PURES de Flandres (V. La Mure, hist. des ducs de Bourbon et des comtes de Forez, t. 2), armes que portait, SEULES ET PURES, pendant son veuvage, Sibille de Hainaut, ainsi que le témoignent deux exemplaires de son sceau (1219-1240), conservés, avec les titres du Chapitre de Beaujeu, dans les archives départementales du Rhône.

LII

Donation par Guichard de Beseneins, chanoine de Lyon et de Mâcon, de ce qu'il possédait dans la paroisse de Charentay, à l'église N.-D. de Beaujeu (1).

1198.

Universitati fidelium elucescat quod Guichardus de Basirens (2), Lugdunensis ac Matiscensis canonicus, libere dedit et concessit ecclesie Beljocensi quicquid habebat in parochia de Charentai (3) et mansum de Buseria in parochia sancti Leodegarii (4), tali habita conditione, ut, post mortem Guichardi, anniversarium patris et matris ipsius Guichardi et omnium ejus predecessorum quot annis honorifice fiat in ecclesia Beljocensi, et in die obitus sui predicta ecclesia persolvet LX solidos ubicumque prefatus Guichardus voluerit. Accepto hoc dono, ecclesia concessit prefato Guichardo ut rerum, quas dederat dum vixerit, sit obedienciarius, singulis annis V solidos persolvens ecclesie. Preterea sciendum est quod prenominata ecclesia XXXVI libras ex parte Guichardi solvit pro rebus pignori obligatis in manu aliorum, et ipsi Guichardo XII libras dedit. Hoc donum factum fuit in claustro Beljocensi, multis clericis ac laicis astantibus. Hii testes sunt: Hugo de Montanie, Guichardus de Charvin, Letaldus Paneters, Hugo Sivos, Stephanus Chafangi et Bartholomeus frater ejus, Durannus de Ispania, Martinus de Vineis, Vilelmus Dorerius, Vilelmus Cesor, Deusfecit, Stephanus, clericus d'Andilie, Robertus Cesor. Postea hoc idem donum confirmatum fuit Poliaci, in presencia domini Guichardi et comitisse uxoris ejus. Testes sunt hii: Gaucerannus de Lavie, Durannus de Sancto Simphoriano, Hugo de Solonie, Stephanus de Piseis, Thomas de Grande Rivo et Guido, frater ejus, Vilelmus de Teliz, Guido de Liargo, Guigo Bermonz, Guido d'Espesi, Girardus de Sance, Dalmatius de Montrivel. Hoc donum sepe dictus Guichardus super altare, in ecclesia Beljocensi, et super reliquas sanctorum, que ibi debito venerantur officio, juravit tenendum. Et ut firmius haberetur dominum Guichardum Bellijoci de pace tenenda in manu ecclesie posuit fidejussorem. Factum est hoc anno M° C° XC° VIII° ab incarnatione domini (5).

(*Original. — Archives du Rhône. Titres du chapitre de Beaujeu, pièce n° 1.*)

(1) Cette charte a déjà été publiée par Severt (Episcopi Matisconenses, p. 117), mais d'une manière défectueuse et incomplète.

(2) Lisez de Basinens.

(3) Charantay, canton de Belleville (Rhône).

(4) St-Lager, canton de Belleville.

(5) Des trois sceaux qui étaient appendus à cette charte il ne reste plus qu'un fragment de celui de Guichard IV de Beaujeu.

LIII

Chronique de l'abbaye de Chassagne.

Ad noticiam futurorum volumus pervenire quomodo hæc abbatia B. Mariæ de Cassania (1), ordinis Cisterciensis, fundata fuerit. Anno Incarnationis Dominicæ MCXLV, Stephanus, dominus de Villari, cum non haberet prolem sive heredem, et vellet proficisci Iherosolymam, coram domino Humberto, archiepiscopo Lugdunensi, dedit Deo et Aynardo, abbati Sancti Sulpicii, mansum de Cassania cum terris, sylvis et pratibus adjacentibus. Dedit quoque idem dominus Stephanus cum esset Lugduni, in camera domini Amedei, archiepiscopi Lugdunensis, mansum de Pomerio et de Corsendon in manu ejusdem domini Aynardi abbatis, coram testibus.

Cum autem e Palestina rediisset calumpniavit cum præfato abbate, dicens quod ei prætaxata concesserat ut abbatiam ædificaret ibidem, videlicet in loco Cassaniæ; abbas vero e contra asserebat, jam dictus abbas [dicens] quod nomine votum neque promissum cuiquam construendæ abbatiæ fecerat. Ipse autem Stephanus iratus gravia subintulit damna, et fratribus vitæ subsidia interclusit. Postea vero delictorum pœnitens, accusavit D. Stephanum, cellerarium abbatiæ Sancti Sulpicii, ad castrum Loya (2), in quo ægrotabat, et dedit quoddam pratum; et postea, sanus factus, ivit ad abbatiam Sancti Sulpicii et pacem fecit cum domino abbate, et dedit obsides de tenenda pace Petrum de Palude, Dalmatium de Sancto Treverio, Petrum de Sancto Treverio, Robertum et Berardum de Rigniaco fratres, et Berardum de Loya, milites. Testes hujus fuere Hugo de Sancto Treverio, Stephanus de Quinciaco, Guido de Corsan, monachi Sancti Sulpicii et alii.

Hoc confirmavit dominus Humbertus (3), Lugdunensis archiepiscopus, anno MCLVIII, cum esset in monasterio Montis Fabritii (4), coram domino Petro, abbate Sancte Sulpicii, Guillelmo de Tanayo, Petro de Palude, Gautherio de Hospitali, Pontio de Turno et Berardo, priore Montis Fabricii, Berardo patre ejus, Johanne de Fonte et aliis Montis Fabricii, monachis.

(1) Chassagne, commune de Crans, arrondissement de Trévoux.
(2) Loyes, canton de Meximieux (Ain).
(3) Lisez Heraclius.
(4) Montfavrey, commune de St-Nizier-le-Désert, canton de Chalamont Ain.

Abbas vero, ut præfato domino Stephano satisfaceret, statuit in manso Cassaniæ ædificare abbatiam, quam incepit construere anno MCLXIII, et acc...sivit monachos de abbatia Sancti Sulpicii, quibus præfecit abbatem WILFREDUM.

Alexander papa bona ejusdem novæ abbatiæ confirmavit brevi dato Anagniæ, XVIII kal. martii, indict. IX, anno incarnationis dominicæ MCLXXV, pontificatus sui anno XVII.

Wiffredo, abbati 1° Cassaniæ, Itmio, abbas Ambroniacensis, dimisit quandam in manso Cassaniæ, anno MCLXX. (vix legitur) (1).

Stephanus, dominus de Villars, dedit pascua in memoribus suis et liberum transitum per terras suas ; anno vero MCLXXI dedit alodum de Montugonio (2), cum omni justitia in parrochia de Domno Petro (3) et de Calomonte (4).

Tardina de Montbosol dedit mansum de Montbosol, prope abbatiam. Stephanus de Calomonte et Hugo frater ejus, milites, dederunt quod habebant in loco de Montarieu et parrochia Sancti Georgii de Renone (5); confirmaverunt domni Alardus et Guillelmus, filii Stephani de Calomonte, quando Berlio, frater eorum, factus est monachus Cassaniæ. Gerardus, comes Matisconensis, dedit liberum transitum in terris et aquis per terras suas. Guido, comes Forensis, et Guido, filius ejus, miles, idem concesserunt per terras suas; dederunt etiam mansum de Fonte et mansum de Dojol et ligna ad comburendum in silvis suis.

Guido et Rostagnus de Morestello dederunt quæ habebant apud Passiacum et Jallonas, anno MCLXXIV. Ulricus, decanus ecclesiæ Lugdunensis, dedit pascua in nemoribus Majoravi (6). Hugo de Altaripa, miles, domum cum horto apud S. Justum Lugduni ; testes fuere Amedeus de Castellione et Pontius de Vareyo, monachis Cassaniæ, Guido de Sancto Treverio dedit quod habebat apud Festan (7).

GUIGO Wisfredo successit, et anno MCXC Stephanus de Palude dedit pascua in terris suis de Varembonio (8).

Stephanus de Monte Chalionis dedit pro anniverserio ea quæ habebat

(1) Note d'Estiennot.
(2) Monthugon, commune de Dompierre-de-Chalamont.
(3) Dompierre-de-Chalamont, canton de Pont-d'Ain.
(4) Chalamont, arrondissement de Trévoux.
(5) St-Georges-de-Renon, canton de Châtillon-sur-Chalaronne (Ain).
(6) Meyriat, commune de Vieux-d'Isenave (Ain).
(7) Fétans, commune de Loyes.
(8) Varambon, canton de Pont-d'Ain.

apud Lalagnieu. Alardus de Calomonte dimisit quæ habebat in molendino de Petenayo.

Guichardus, miles, filius Guichardi militis d'Anton, dedit liberum transitum per terras suas, anno MCCII. Post eum (1) fuit abbas AMEDEUS, qui, anno MCCVI, accepit a domino Guidone de Palute, milite, grangiam de Champremont (2) pro remedio animæ Petri de Palude, patris sui, et Clementiæ matris suæ.

DURANDUS sedit post Amedeum et fecit pacem cum priore Portarum pro pascuis de Myra, mediantibus Guidone, abbate Alte Cumbæ (3), et Guidone, priore Arveria (4), apud Bellayum (5), anno MCCXII; et hoc anno desiit esse abbas Durandus.

GILBERTUS erat abbas anno MCCXIII. Anno vero MCCXIX adquisivit partem decimæ apud Castellionetum et leydam Ambroniaci (6). Pepigit quoque cum Guidone de Palude, milite, domino de Varembon pro clauso de Rossay, coram domino Bernardo, episcopo Bellicensi. Et Gilberto successit GALTERIUS; eratque abbas anno MCCXX. Portquam fuit abbas JOANNES, et ei confirmavit (7) filius pii Guichardi, Humbertus de Bello Joco, pedagia et leydas in terra de Calomonte, aliaque, quæ antecessores sui contulerant Cassaniæ.

Postquam THOMAS fuit abbas, et anno MCCXXX pepigit cum Bernone, abbate Ambroniacensi, pro decima grangiæ de Monte Hugonis; et anno MCCXXXI accepit ab Hugone et Beraldo de Balma, militibus, mansum et alodum de Charliaco. Obiit autem paulo post Thomas abbas, et sepultus fuit in capitulo.

GUIDO successit ei, et anno MCCXXXII, mense martio, pacem fecit cum Berlione de Calomonte, milite, domino Calomontis, et Berlione, filio ejus, pro pascuis in terra de Calomonte, quæ dederat Margarita, mater ejus.

Agnes de Villari, Stephani de Thoire et de Villars militis mater, de con-

(1) Le Gallia Christiana donne pour 3e abbé de Chassagne PETRUS, 1197 (col. 299), et pour 4e GUI II : « Guido II vel Guigo anno 1198, adest compositioni inter Bernardum, abbatem Sancti Sulpitii, et Carthusienses de Arveriis (Hist. Sebus. contin. § 2, p. 103), sequestro B. episcopo Bellicensi. Præerat adhuc an. 1202 quo Guichardum de Antone militem beneficium expertus est » (col 506).

(2) Champremont, commune de Rigneux-le-Franc (Ain).

(3) Hautecombe.

(4) Arvières, commune de Virieux-le-Petit (Ain).

(5) Belley (Ain).

(6) Ambronay, canton d'Ambérieux-en-Bugey (Ain).

(7) An. 1228 (Gal. Christ. col. 500).

sensu Humberti de Villars, filii Stephani prædicti, dedit decimam apud Marlieu (1), quam adquisierat ab Hugone de Sancto Germano. Dedit etiam, anno MCCXLII mansum et molendium de Felicieu Liberum, et mansum de Chastellard et feoda que et a seipsa tenebat Berlio de Plaimieu, pro anniversario. Hæc autem Agnes erat filia domini Stephani de Villars, hujus abbatiæ fundatoris, et fuit uxor domini ¡Stephani de Thoire militis.

Stephanus fuit abbas post Guidonem. Anno MCCL, adquisivit stagnum de Brenone. Antonius de Joyaco fundavit capellam Sancti Petri in ecclesia Cassaniæ.

Beatrix de Thoire confirmavit donum quod fecerat Petronilla de Grivignieu de manso de Grivignieu.

Anno vero MCCLVII, testatus est abbas Stephanus quod Bartholomæus de Vaudraines, miles, dum Jherosolymam profectus est, et cum factus est miles de Templo, fecit hœredem suorum bonorum Berlionem de Brosna, militem. Mortuo Stephano fuit abbas

Joannes; et anno MCCLX Humbertus de Thoire et de Villars homines abbatiæ liberos ab omnibus exactionibus, usibus et alis pro terra sua de Villars debitis, esse declaravit, die III Januarii; et anno MCCLXVII (2) abbas desiit Joannes, ac successit ei

Galterius de Asneriis. Hic, anno MCCLXVIII, obtinuit a Raynaudo, comite Forensi, et Isabella de Bello Joco, ejus uxore, ut homines abbatiæ a pedagio et leyda aliisque usibus apud Calomontem essent immunes. Adquisivit quoque a domino Willelmo de Monchabon, domino ex parte de Champremont, quæ habebat in dicta domo de Champremont et vineas quasdam apud Rossay. Posteum fuit abbas

Pontius (3). Hic anno MCCLXX, pepigit cum Humberto de Thoire et Humberto, filio ejus, comite Gebennensi, pro justitia de Chassagnia et pro pedagio portus de Loya. Anno MCCLXXIV, die IV Maii, adquisivit a domino Girardo de Palude, domino de Varambone, de Richemont (4), de Bouligneux (5) et Tossia (6), nemus quoddam, quod dicitur ad Calefaciendum.

(1) Marlieux, canton de Chalamont (Ain).

(2) 1268 (Gallia Christiana, tome IV. col. 300 et hist. Sebus., partie 2, p. 155).

(3) « Transigit an. 1269 cum Humberto de Thoire de Villars et Henrico de Villars, canonico Lugdun. (Gal Christ., col. 300).

(4) Richemont, commune de Villette (Ain).

(5) Bouligneux, canton de St-Trivier-sur-Moignans (Ain).

(6) Tossiat, canton de Pont-d'Ain.

Obiit autem præfatus Girardus de Palude, miles, anno MCCC; et post Pontium fuit abbas (1)

Nicolaus. Hic adquisivit partem decimæ de Joyaco (2) et quasdam terras, mansos et alodos; eique successit, anno MCCXC.

Henricus de Villars, qui factus est postea archiepiscopus Lugdunensis. Hugoninus de Cueurre (3) fuit electus abbas post Henricum de Villars. Adquisivit mansum de Fichiere et alia multa (4); et fuit abbas usque ad annum MCCC, quo electus fuit

Guillermus, qui sedit pauco tempore (5), et post eum

Durannus fuit abbas, anno MCCCII. Anno MCCCIX, adquisivit a Joffredo de Joyaco quosdam census in molendino de Domno Petro, et alia quædam.

Raynaudus fuit postea abbas, anno MCCCXIV, et multa adquisivit. Post quem fuit abbas

Joannes de Braissy, ex oppido de Loye, anno MCCCXVI (6) Hic fecit facere magnum stagnum abbatiæ, seu de Longo Prato. Adquisivit etiam portum de Loya, et ei Benedictus PP. X dedit potestatem ferendi mitram.

Guillermus de Festan erat abbas anno MCCCXXXI. Post quem fuit Joannes abbas, annis (7) MCCCXL et MCCCXLV, quo electus est

Georgius Chavent, qui multa adquisivit, anno MCCCXLV et aliis, et successit ei

Thomas, qui erat abbas anno MCCCLII; post quem.

Stephanus de Boves (8) qui pacem fecit cum Eduardo de Bellojoco, et multa adquisivit. Obiit autem IV non. Augusti. Huic Humbertus de Thoire et de Villars, et Humbertus de Villars, filius ejus, dominus de Rossilione, dedere altam justitiam in homines Cassaniæ et loco abbatiæ et potestatem faciendi arcem in ipsa abbatia ad ipsam defendendam, coram Jacobo de Coliniaco, cantore ecclesiæ Lugdunensis, et aliis. Hic autem dominus Humbertus in castro Pontianensi fecit suum testamentem et voluit sepe-

(1) Le Gallia Christ. donne pour successeurs à l'abbé Ponce I Bernard : « Bernardus reperitur an. 1272, in charta Athanacensi (col 500). A ce Bernard succéda Ponce II : « Pontius II, anno 1274, die 4 maii quamdam silvam pro lignatione acquisivit a Gerardo de Palude domino de Varemboa.» (Col. 500.) Nicolas I succéda à Ponce II.

(2) Joyeux, canton de Meximieux.

(3) De Cucurre (Gal. C., col. 501).

(4) An. 1299, Synodo Ansanæ ab Henrico de Villars coactæ interfuit (col. 501).

(5) Repertur 1301 in hist. Sebus. (Ibid).

(6) Et 1328 (Ibid.)

(7) 1354 (Gal. Christ., tome IV, col. 501).

(8) Le Gallia Christ. Ibid. col. 501, met cet abbé après Antoine de la Roche.

liri in abbatiâ Casaniæ, cum majoris suis, qui ibidem jacent in claustro collationis, et dedit DCCC florenos auri. Obiit autem die XVIII Augusti, anno MCCCLXXII, et sepultus est in monasterio Sancti Eugendi. Post Stephanus fuit abbas

Antonius de Rupe, qui, anno MCCCLXXXVII, immunes fecit a taillia multos homines abbatiæ apud Montem Hugonis. Ei successit

Henricus de Turno (1). Hic accepit a domina Anna de Loya, domina de la Pie (2), stagnum conventus et alia quædam ; et post eum fuit abbas

Joannes Julien, qui anno MCCCXCIV erat abbas. Huic Humbertus de Thoire de Villars dedit potestatem habendi mercatum in die Sanctæ Catharinæ, de assensu Isabellæ d'Harcuria, uxoris suæ, anno MCCCCV (3). Obiit autem præfatus dominus Humbertus in castro de Trevoux, anno MCCCC XXIII.

Jacobus Milte de Chevrieres fuit abbas anno MCCCCXV (4).

Post Jacobum Milte fuit abbas Joannes Riviere, anno MCCCCXXV (5), MCCCCXXVI.

Et post eum fuit abbas Vuillelmus Riviere (5 bis).

Successit Joanni Julien donnus Guillelmus Riviere, natus de Castelioneto; fuitque abbas ab anno MCCCCXLI ad MCCCCLI (6). Sepultus fuit circa hæc tempora Guido de Palude in tumulo marmoræo et pulchro ; modo est in capitulo.

Post Guillelmum Riviere, præfuit dominus Benedictus Demier (7), natus de Loya, et electus est anno MCCCCLI, et sedit usque ad annum MCCCCLXX (8), quo dimisit domino Ludovico Chandee (Filius Odonis de Chandée et Margarita de Tournon), qui erat de Versaliaco, sub quo abbate, anno MCCCCLXXVII, Guido de...., miles, suum condidit testamentum et voluit sepeliri in ecclesia Chassaniæ, in tumulo et sacello d. de Palude de Varambonio, et legavit centum florenos auri præcipui.

Et Ludovico de Chandee successit d. Joannes Pioche, natus de Burgo Se-

(1) 1390, 1395. (Gal. Christ. t. IV, col, 501.)

(2) La Pie, commune de Loyes.

(3) An. 1412, quingentos florenos ab Isabella de Harcourt Humberti VII de Thoire uxore accepit. Idem an. 1422 homines Cassaniæ in libertatem vindicavit, et anno seq. suum monasterium esse sub custodia ducis Sabaudiæ recognovit (Ibid.)

(4) 1425 (Gal. Christ. Ibid.)

(5) 1431 et 1456 (Ibid.)

(5 bis.) Ces deux derniers abbés sont mis en marge du manuscrit.

(6) « Ad concilium Basileense deputatus fuit. » (Ibid., col. 502).

(7) « Dimier. » (Ibid., col. 502).

(8) « Memoratur adhuc 5 sept. 1472, in hist. Sebus., parte 2, p. 93. « Gal. Christ. t. IV, col. 502 ».

busianorum. Hic, anno MCCCCLXXXIV, die III Januarii, cessit domino Carolo, duce Sabaudiæ, domum abbatiæ in Burgo, ad ædificandum monasterium sororum Sanctæ Claræ. Multa bona fecit hic abbas suo cœnobio, et moritur anno MDXIII Lugduni, ubi, in ecclesia Fratrum Minorum Sancti Bonaventure, sepultus est. Successit

Dominus JOANNES DE FRANCIA, natus de Burgo Sebusaniorum, et præfuit usque ad annum MDXXXV, et post

D. DONATUS PIOCHE de Burgo electus est, et fuit abbas tantum IV^er annis. Deinde

Domibus CLAUDIUS GUINET electus est annos MD XXXIX, in mense septembris, et fuit ultimus ordinis (1).

Suite des abbés de Chassagne, d'après le Gallia Christiana, *t. IV, col. 302 et 303. Depuis Claude Guinet, dernier abbé régulier:*

XLII. JACOBUS II RAUDET, 1545 et 1547, ex Hist. Sebus.

XLIII. PETRUS I DE GONDY, filius Antonii, domini du Perron, ex Maria de Pierrevive, 1548 et 1569; postea Parisiensis episcopus et cardinalis.

XLIV. JOHANNES IX IMBERT, 1571 et 1572, ex Hist. Sebus. p. 2, pag. 35, cum tamen Carolus qui sequitur, abbatiam obtinuisse dicatur cessione Petri de Gondy. Ibid. p. 3, page 207.

XLV. CAROLUS MAXIMILIANUS DE GRILLET NICOLAI ex Maria de Gondy filius, ac Petri cardinalis de Gondy nepos, abbas etiam S. Johannis Bapt. de Vineis in urbe Suessionensi, abdicavit postmodum, comes effectus S. Triveriis, uxore ducta Anna de la Baume, die ultima septembris 1582.

XLVI. AMEDEUS II vel AIMO, AYMÉ DE BARONNAT, 1590, abbas quoque de Jugo-Dei.

XLVII. NICOLAUS II DE BREGAT, 1592.

XLVIII. ALBERTUS DE GRILLET, ex comitibus de Saint-Trivier, Caroli Maximiliani et Annæ de la Baume filius, canonicus ecclesiæ Paris; et prior Inimontis, etc., abbas fuit ab anno 1595, ad 1638, quo clericatu abjecto, uxorem duxit 1642, 17 Aug., Petronillam Claudiam d'Albon.

XLIX. CAROLUS D'ANGLURE DE BOURLEMONT, filius Josiæ baronis d'Autricourt ex Philiberta du Chastelet, Alberti cessione factus abbas, possessionem adiit an. 1638. Idem accurrit anno 1645, die 14 nov. simul etiam prior. de Villars ad Ararim, in quodam pacto matrimoniali, ex camera comput. Divion.

L. HENRICUS DE MIGNEUX, per cujus obitum

LI. ANTONIUS DE LA CHAIZE D'AIX, presbyter diœc. Lugdun. designatur 8 novembr. 1677, ex cod ms. D. de Ganières cui titulus *folia beneficiorum*. Alibi tamen renuntiatum lego 1690, 1 nov. de quo vide in Ambroniaco. At fortasse duo ejusdem

(1) Cette Chronique, rédigée dans l'abbaye même de Chassagne, « a monacho ejusdem abbatiæ inceptum opus et a variis auctum, » nous a été conservée par Cl. Estiennot, dans le tome VI de ses Fragments historiques, conservés mss. à la Bibliothèque Impériale, S. G. latin, n. 565.

gentis fuerunt abbates; idque eo vero similius videtur, quod aliquando Claudius vel Franciscus et Antonius aliquando vocetur.

LII. Franciscus de Nettancourt de Haussonville, filius Nicolai comitis de Vaubecourt, prœtorii legati pro rege, ex Clara Guillaume, secunda conjuge, regi ab eleemosynis Cassaniam obtinuit 1 nov. 1691. Athanacum 8 septemb. 1693, quo tempore Cassaniam dimisit. Deinde fuit episc. Montalbanensis, adhuc superstes.

LIII. Nicolaus III (Alphonsus) Pajot, senator Parisiensis, cum jam esset abbas Vallis-Sanctæ diœc. Aptensis, etiam Cassaniæ factus est 8 sept. 1693. Deinde S. Jacobi Pruvinensis 26 martii 1712, facta tunc cessione Cassaniæ.

LIV. N. de Vallavoire de Montlaur, designatur a rege 26 martii, in vigilia Paschæ an. 1712, per cujus obitum

LV. Petrus II de Borsat, presbyter diœcesis Genevensis et doctor Sorbonicus, nominatur an. 1724, mense martio.

Præter hos abbates certo tempore circumscriptos, vir clar. D. de Guichenon duos alios reperit ætatis incertæ, Isartum et Ainardum, Hist. Sebus., p. 2, pag. 35.

LIV

Chronique de la Bruyère (1).

B., erat priorissa Bruyeriæ anno MCCLXVII, mense februario, et paulo post mortua est.

Jacquelina de Ronchivollio (2) facta fuit priorissa Bruyeriæ anno MCCLXVII, quo promisit obedientiam et reverentiam domno abbati Ambroniacensi, et fuit priorissa usque ad annum MCCC. Hujus tempore fuerunt moniales in monasterio Beatæ Mariæ de Brueria nobiles domicellæ Simona de Molone, Isabella de Lissiaco, etc.

Clemencia de Vassaliaco fuit electa et nominata priorissa Bruyeriæ anno MCCCII, et vexit usque ad annum MCCCXXIV; et sub ejus regimine factæ fuerunt Moniales in Brueria nobiles domicellæ Isabella de Marziaco (3), et Eliona de Verneys (4), et alia quædam.

Margarita de Varenis (5) erat priorissa anno MCCCXXXI, et præfuit ad annum MCCCXLI, quo mortua est et sepulta in crypta cum hoc epitaphio:

(1) « Breve Chronicon DD. Priorissarum cœnobii Beatæ Mariæ de Brueria in pago Dumbarum ab anno MCCLX, quo circiter condita fuit hæc domus ad hæc usque tempora a variis collectum et auctum. Erui e ms. eodem Brueriarum a fol. 230 ad 235. » (Estiennot).

(2) Ronchevol. D'or, à un aigle de gueules, lequel est membré d'argent. (Ces notes et les suivantes sont d'Estiennot.)

(3) De Marzey. Fassé d'hermine et de gueulles de six pièces.

(4) De Verneys. D'hermine au chef de gueules.

(5) De Varennes. Lozangé en fasce de... et de...

HIC IACET RELIGIOSA SOROR DOMINA MARGARITA DE VARENIS PRIORISSA BRVYERIA QUÆ OBIIT ANNO DOMINI MCCCXLI DIE XXIX AVGVSTI REQVIESCAT IN PACE AMEN.

Sub dicta priorissa fuerunt moniales in hoc domo Bruyeria nobiles domicellæ

ANTONIA ARNAUDI. — BEATRIX PALEYNA (1).

ARTHAUDA DE RONCHIVOLLIO erat priorissa de Bruyeria annis MCCCXLIII, et MCCCXLVI, etc.

BRIANDA DE FONTE fuit priorissa Bruyeriæ anno MCCCLIII et aliis ad annum MCCCLXXIX. Vendidit hæc priorissa, consentiente conventu, jurisdictionem quam habebat in Bruyeria capitulo Lugdunensi. Recepit autem in moniales domus sua domicellas:

ELEONORAM DE GUIRINE aut GIRINE (2). — BEATRICEM DE GELIERIIS. — MARGARITAM DE MARCHANTIO (3) — ISABELLAM ARNOLDI. — CATHARINAM DE LANGIIS. — AGNETEM DE VARENNIS. — GUIRINAM DE VARENNIS.

CATHARINA DE BRIORTO (4) fuit priorissa Beatæ Mariæ de Bruyeria ab anno MCCCLXXXII ad annum MCCCIV et ultra. Hujus tempore fuerunt moniales in Brueriæ cœnobio domicellæ:

AGNES DE COSTA. — MARGARITA DE GLETENIS morronia (5). — ANGELISIA DE GLETENIS. — GERARDA DE MONTE FERRANDI. — MARGARITA DE RONCHIVOLLIO, — MARGARITA DE GENILIACO. — PHILIPPIA DE FRANKELINIS (6). — MARGARITA DE TANNERONT.

ISABELLA DE PALUDE (7) fuit priorissa Bruyeriæ annis MCCCCXI et aliis ad annum fere MCCCCXXV. Recepit autem in moniales Bruyeriæ nobiles domicellas:

ELYONAM DE CHIELLO, v. de Chiel (8). — CLAUDIAM DE SALORNAYO (9). — MARIAM REGINAM, v. Le Roy.

ADELAIS DE MARCHANTIO (10) fuit priorissa Beatæ Mariæ de Brueria per

(1) PALAINS ou PALATINS, de Dombes. Fassé d'or et d'azur de six pièces.
(2) DE GUIRINE MALLINS. D'argent au lion de gueules.
(3) MARCHAND. D'argent au chef bordé d'hermines et de gueules de six pièces.
(4) DE BRIORD. D'or à la bande de sable.
(5) DE GLETTEINS. Lozangé d'or et de gueules.
(6) DE FRANCHELEINS. D'argent au lyon de sable à la cottice de gueules sur le tout.
(7) LA PALU. De gueules à la croix d'hermines.
(8) DE CHIEL. D'or à la bande de gueules, au lambel à 3 pendants d'azur.
(9) DE SALORNAY. Cinq points d'or équipollés à quatre de gueules.
(10) MARCHANT. Ut supra.

XXVI annos et amplius; cujus tempore fuerunt moniales in domo Brueriæ nobiles domicellæ :

Blanca de Rioleto. — Beatrix de Rubeo Monte (1). — Francisca de Gelieria, v. la Geliere. — Isabella de Fontaneyo. — Lucia de Rubeo Monte. — Lucia de Cordiaco, v. Cordieu (2). — Beatrix de Palude. — Catharina de Marchantio. — Guillerma de Salornayo. — Joanna de Tollo. — Ludovica Jacqueria. — Margarita de Arcis, vel d'Arces (3). — Joanna de Chiello. — Beatrix de Recordona.

Ludovica de Rubeo Monte electa fuit priorissa Bruyeriæ die XXII februarii anno MCCCCLVI, et fuit per sex annos vel circiter.

Joanna Granjona facta est priorissa Brueriæ anno MCCCCLXII, et præfuit usque ad annum MCCCCLXXX vel circiter, et habuit sororem, quæ fuit sacrista Brueriæ et monialis.

Antonia de Corent (4) fuit priorissa de Brueria per annos X vel circiter; cessit autem suæ germanæ,

Claudia de Corent, quæ fuit priorissa usque ad annum MDXIII, et sub earum regimine fuerunt moniales in Bruyiera nobiles domicellæ :

Catharina Liobardi, v. de Liobard. — Jacoba de Longa Comba, v. de Longe Combe (5), — Joanne de Longa Comba, ejus soror. — Randona de Molaria, v. de Molart (6), — Adelays de Foresta, v. de Forests. — Estrangia Nigra. — Maria Nigra, ejus soror. — Blanca de Chatto. — Joanna Boffardi. — Germana de Brosna (7). — Guillerma de Plastra.

Manda de Bullioud (8) fuit priorissa Bruyeriæ anno MDXV, et rexit fere per annos XVII; fecit que facere ædem, quæ appellata fuit deinceps *abbatialis*. Recepit autem in moniales hujus domus domicellas :

Guillelmam de Rua. — Claudiam de Corento. — Bartholomeam de Rastelli. — Joannam de Rua, et alias.

(1) De Rougemont. De gueules au lyon d'or, armé, lampassé et vilené de gueules.
(2) De Cordieu. D'or à la bande de sable chargée de trois molettes d'esperon d'argent.
(3) D'Arces. D'azur au franc quartier d'or.
(4) De Corent. D'hermines au chef de gueules chargé de trois roses d'or.
(5) De Longe Combe. D'or à deux bandes ondées d'azur.
(6) De Molard. Couppé d'or et d'argent, au lyon de gueulles et d'azur sur le tout.
(7) De Bronne. Pallé d'argent et de sinople de six pièces.
(8) De Bullioud. Tranché en pointe d'argent à trois tourteaux d'azur et en chef d'azur à trois beraux d'argent rentrant de l'un et l'autre.

Joanna de Laurencin (1) electa fuit priorissa Brueriæ anno MDXXXII, et prœfuit per annos XXX et amplius ; tempore vero sui regiminis habuit et recepit in moniales domicellas :

Magaritam de Rupibus. — Aliziam de Mazuire. — Catharinam de Bagie (2). — Barbaram de Fetans. — Carolam de Molario. — Franciscam de Brolea.

Catharina d'Ouilhon facta est priorissa Bruyeriæ anno MDLXIX, et rexit usque ad annum MDLXXXVIII, et recepit in moniales domicellas :

Antoniam de Bereins. — Radegondim de Fetans, etc. (3).

Catarina de Rupibus electa est priorissa Bruyeriæ die XXIX januarii anno MDLXXXIX et rexit usque ad annum MDXCVII.

Franscisca de Croppet fuit priorissa ab anno MDXCVII ad annum MDCXLIII.

Antonia Verjus (4) fuit priorissa ab anno MDCXLIII ad MDCLXXII, quo nepti cessit, adhuc hoc anno MDCLXXVIII, quo scribo, superstet, prœfuit ac profuit domui Brueriæ ; disciplinam regularem pro posse restituit.

Magdalena Pelleterat des Bordes (5), ab anno MDCLXXII priorissa regit hoc anno MDCLXXVIII quo scribo.

(Estiennot, Fragmenta Historiæ Aquitanicæ mss. — Bibliothèque impériale, S. fG. latin, n° 556, p. 230-235).

LV

Donation de la maison de Taney aux Templiers, par Guichard d'Anthon.

1200.

Sciant presentes et futuri quod dominus Vichardus de Anton dedit Deo et beate Marie et fratribus milicie Templi, in helemosinam perpetue possidendam, anime sue et antecessorum suorum remedio, laudantibus fi-

(1) Laurencin. De sable au chevron d'or, accompagné de trois estoiles d'argent, deux en chef et une en pointe.

(2) De Bagie. D'argent à la fasse bretessée par le bas de trois pièces d'azur, au chef chargé de trois estoiles d'or.

(3) De Fetans. D'azur au chevron d'or.

(4) Verjus. D'argent à la fasse de gueules, accompagnée d'un raisin pampré de sinople en chef, au lion passant de sable en pointe.

(5) Pelleterat. D'azur au chevron d'or accompagné de trois croissans d'argent, 2 et 1.

liis ejus Vichardo et Ugone, domum de Tanaies(1) cum appendiciis suis, et pratum quod est ante domum, atque brociam que est sub nemore Grumer, et omnem terram, quam habet in planis, et nemoribus, et pratis et vineis, a via de Ulmo usque ad territorium del Chasne (2) et costam de Raspans (3), cum vineis ibi sitis, usque ad nemus Grimer, et pascua per totam suam terram ad opus ovium ceterarumque animalium domus Lugdunensis et grangiarum suarum, videlicet de Domenas, de Miribello, de Monte Lupelli, de Tanaies. Preterea cuncta que in feudis suis et ab illis qui sibi franchisiam debent, jam dicti fratres adquire potuerint, salvo proprio ipsius servicio, eisdem fratribus concessit. Factum est hoc per manum fratris P. de Mocon, tunc preceptoris domorum Templi in Burgundia, et fratris Vichardi Crassi, fratris Gaufredi Clavel, fratris Stephani de Sancta Maria, fratris Bernardi de Sareres, fratris Ugonis de Varennes. Testes sunt Capellanus de Peroges, Guido de la Marchi, Vichardus Roboldi, Arveus de la Marchi, Willelmus de Vilorbana. W. de Sattennai, Guido de Sattennai, W. d'Asneres W. de Gries, W. de Morestel, Aalardus Chavrers, Symon de Moifon. Ut hoc donum ratum habeat firmamentum, ipse dominus V. de Anton presentes litteras sigilli sui munimine confirmavit. Actum est anno ab incarnatione domini M° CC°.

(Original. Archives du Rhône, titres de la Commanderie de St-Georges de Lyon.)

LVI

Engagement par Humbert de Montluel, du fief qu'il tenait de l'église métropolitaine de Lyon dans les paroisses de Montanay, de La Boisse et de Fontaine.

1201.

Robertus, Dei gratia primæ Lugdunensis ecclesiæ minister humilis, omnibus ad quos literæ istæ pervenerint, salutem in domino. Universitati vestræ hujus scripturæ testimonio fieri volumus manifestum, quod cum vir nobilis Humbertus de Montelupello a capitulo nostro humiliter postulasset ut feudum, quod habebat ab eis, pignori acciperent, tandem capitulum, pro necessitate sua, ipsius precibus inclinatum, predictum casamentum pro ducentis libris Lugdunensis monetæ, pignori accepit; quarum idem nobilis centum libras habuit, et Guigo de Sura et Stephanus

(1) Tanay, commune de Tramoyes (Ain).
(2) Chêne, hameau de la commune de Béligneux (Ain).
(3) Rappant, lieu dit de la commune de Montluel.

Blancs nomine suo, residuas centum pro redemptione terræ quam ab eo pignori acceperant, quæ de isto noscebatur casamento. Promisit autem idem Humbertus sub jure jurando, quod in predicta gageria nullam per se vel suos inferet molestiam, vel permitteret inferri, donec debitum solveret universum; et si quis eos interim voluerit molestare, in jure eos deffendet, et in suum defectum Bartholomæus et Villelmus de Villa Urbana, Symon et Falco de Moyfon, Poncetus Dalaise, vocatus Fulcherius, et Guido de Satenay, Bernardus Davoleris, præpositus Montisllupelli, Lugduno obstagium tam diu debent tenere, donec sui defectus satisfactionem exhibuerit competentem. Nos vero, si in aliis invenietur deffectus, de mandato ejusdem nobilis pacis intervenientes fidejussores..... ad jussum utriusque partis rem in scriptis redigi et sigillo nostro muniri fecimus et roborari. Est autem cazamentum apud Montaneiz, ad Buisi et ad Fontanes. Actum coram nobis et saniore parte capituli, in domo nostra Lugduni, anno ad incarnatione Domini millesino ducentesimo primo.

(Archives du Rhône. — Armoire Job, volume 26, pièce n° 1. — Copie faite le 6 mai 1768, par l'archiviste Le Moine.)

LVII

Transaction entre Guichard d'Anthon et l'abbé d'Ainay, relativement à des droits dépendant des obédiences de St-Maurice-de-Gourdans et de St-Jean-de-Niost.

1214.

Rainaudus, dei gracia prime Lugdunensis ecclesie minister humilis, omnibus imperpetuum. Universitati vestre presentium auctoritate volumus innotescat, quod super querelis, quos dilectus consanguinens noster nobilis vir Guichardus de Antonio contra ecclesiam Atthanacensem proponebat super terris pertinentibus ad domum Sancti Mauricii, amicabilis compositio facta fuit in hunc modum: Predictus siquidem Guichardus dedit et concessit ecclesie Atthanacensi et domui Sancti Mauricii libere possidendas et colendas imperpetuum, sive per se vel per alios quibuscunque eas dare vel concedere vel locare voluerint, terras, in quibus medietatem taschie percipiebat, a parrochia de Noiosc usqne ad molare Revorie et usque ad fluvium qui dicitur Ignis. In his autem terris, quas prediximus, debet jam dictus Guichardus, sicut prius faciebat, medietatem taschie percipere, que taschia a via inferius est septena, et a via superius est decima, nec terras illas per se vel per alium potest tolere, nec cum

aliis eas colentibus societatem colendi habere vel inhire. Preterea, recognoscens idem Guichardus patrem suum medietatem taschie, quam in quibusdam condaminis prope villam Sancti Mauricii positis habebat, donasse et remississe domui Sancti Mauricii pro anima matris sue, eandem donationem volens innovare, ipsam spontanea voluntate cenfirmavit et prefate domui imperpetuum concessit, vercheriam quoque prepositalem, retenta sibi in ea septena taschia, sepedicte domui Sancti Mauricii concessit perpetuo pacifice possidendam. Item terram super vineam de Sauzinan, et terram Poncier de Chiru, et terram al Brevellens et lo Lorat Guirant, et terram que vocatur Mouzianasen, et clausum de Sezeu, nulla retentione in eis facta, domui Sancti Mauricii donavit et guipivit, remictens eidem domui omnes querelas, controversias et excessus, quos contra ipsam, usque ad tempus compositionis, occulte vel manifeste proposuerat; et, ut cuncta breviter comprehendamus, omnia quecunque dicta domus tenebat tempore mote querele in pace et sine controversia de concessione prefati Guichardi, penes jam dictam domum remanserunt. Additum etiam fuit quod predictus Guichardus infra predictos terminos, excepto campo coherente molari ad ipsum pertinente, ovile non potest habere per se vel per alium; et si forte, vel in hoc campo vel in aliis terris ovile habuerit, vel domus Sancti Mauricii in terris suis, neutri eorum alicui pro omnibus suis..... fundere vel volenciam inferre licebit. Hanc quoque compositionem se imperpetuum bono fide servaturum memoratus Guichardus, tactis sacrosanctis euvangeliis, juravit, promittens sub prestito juramento, quod si in aliquo contra hanc compositionem per se vel suos, quod absit, veniret, conventus a Petro, sacrista Sancti Pauli, tunc archipresbitero de Chalomont, vel ab eo qui pro tempore archipresbiter fuerit de Chalomont, juxta ejus cognitionem satisfaciat et emendet. Pro hac etiam compositione firmiter tenenda et servanda, ecclesia Atthanacensis dedit sepedicto Guichardo XX^{ti} libras fortium. Et ne super premissis aliqua valeat imposterum oriri dubietas, nos, ad preces partium, presenti carte per alphabetum divise, sigillum nostrum cum sigillo Johannis, abbatis Atthanacensis, et sigillo prefati Guichardi fecimus in testimonium apponi. Actum anno domini M° CC° XIIII.

(Cartulaire mss. d'Ainay, f° CCXXIV. — Bibliothèque de la ville de Lyon, collection Coste, n° 450.)

LVIII

Engagement par Guichard-le-Sauvage, à l'église St-Paul de Lyon, de partie de la dîme de St-Lager.

Mai 1214.

Veterum providentia patrum quod a memoria cadere noluit, scriptis ad posteros mittere procuravit. Unde, ipsorum vestigiis inherentes, presentibus et posteris notificare volumus quod Vicardus li Salvajhos obligavit ecclesie Sancti Pauli pro XX^ti^ II libris forcium ipsius et ejus mandato solutis, duas partes decime bladi Sancti Leodegarii cum collectione ejusdem bladi et omnibus aliis pertinentiis, que ad ipsum in predictis decimis quoquomodo spectare videbantur ; item obligavit jam dicte ecclesie, pro CCC et X solidis fortium, duas partes vini decime Sancti Leodegarii cum collectione, sub tali conditione quod decimam vini sine decima bladi valeat predictus Vicardus redimere, vel e converso decimam bladi sine decima vini, et quod contra istam obligationem non veniat vel faciat, donec predictam pecuniam prefate ecclesie solverit plenarie; secundum quod jam dictum est, ipse Vicardus sacramentum, tactis sacrosanctis evangeliis, prestitit et pacem juravit, pacis etiam fidejussores dedit Stephanum de Piseiz et Stephanum de Franchilens, utrumque in solidum, Vicardum de la Dousa, pro C solidis. Testes sunt Hugo de Baivers, canonicus Masticonensis, Guigo de Silva, Durannus de Varennes, Hugo Girbals, Iterius de la Torreta, Albertus de Portu. Ego Vicardus, dominus Bellijoci, in signum firmitatis et memorie sigilli mei impressione que predicta sunt confirmo, et ecclesie Sancti Pauli me fidejussorem pacis constituo. Actum anno ab incarnatione domini M° CC XIIII°, mense maii.

(Original. — Archives du Rhône, titres du chapitre de St-Paul, chap. 5, n° 1).

LIX

Donation de son corps, par Sibille, dame de Beaujeu, à l'abbaye de Cluni.

Octobre 1216.

Ego Sibilla, domina Bellijoci, omnibus notum facio præsentes litteras inspecturis quod, pro dulci affectione, quam habebam erga bonæ memoriæ dominum et maritum meum Guicardum, dominum Bellijoci, corpus

meum donavi in ecclesia Cluniacensi, et cum ipso sepulturam elegi. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno gratiæ MCCXVI, mense octobris.

(Bibl. imp., mss. Bouhier, n° 18 bis, p. 37 et 38.)

LX

Transaction entre une dame nommée Rollent et Guichard de Rigneux, relativement à des fonds dépendant de la succession de Guillelmine, veuve d'Ogier de Chaillouvre.

1217.

Uldricus Palatini, Lugdunensis ecclesie cantor, et Durannus, archipresbiter Dumbarum, omnibus in perpetuum. Ad noticiam tam presentium quam futurorum volumus pervenire quod Willelma, quondam uxor Otgerii de Chailloures, in fine suo donavit et concessit domine Rollent omnes terras, quas ipsa possidebat, ita tamen ut domina Rollenz omnia, que ad eam sepeliendam essent necessaria, ministraret et ejus debita solveret et clamores pacificaret, quod ipsa fideliter adimplevit; cumque postmodum Guichardus de Riniaco super terris illis domine Rollent querelam movisset, dicens eas ratione successionis ad se pertinere, tandem querela ipsa, mediantibus amicis suis, fuit per compositionem terminata in hunc modum: Dictum si quidem fuit quod domina Rollenz terras vestitas, de quibus octo solidi censuales levantur, omnibus diebus vite sue possideret, et dictus Guichardus terras devestitas haberet; ea vero mortua, terre ille ad eundem Guichardum debent devenire. Sciendum quoque quod si prefatum Guichardum sine herede mori contingeret, omnes terre tam vestite quam devestite, ad dominam Rollent devenient pleno jure. Ut autem hec compositio perpetuam obtineat firmitatem, nos, ad preces partium, presentem cartam per alphabetum divisam inde fieri et sigillis nostris jussimus in testimonium roborari. Actum anno dominice incarnationis M° CC° XVII°

(Original. — Archives du Rhône, titres de l'abbaye de Savigny, série H.)

LXI

Engagement par Guichard-le-Sauvage, à l'église Saint-Paul de Lyon, de tous les droits qu'il avait sur les dîmes de Brouilly et d'Odenas.

Mars 1217.

Humbertus, dominus Bellijoci, omnibus presentem cartam inspecturis rei geste noticiam presentibus et posteris innotescat quod Vichardus li

Salvaios quicquid juris vel consuetudinis in decimis de Brulliaco (1) vel alibi in parrochia de Audonna (2), vel collectione decimarum tam bladi quam vini habebat, vel habere videbatur, pro quingentis solidis fortium sibi solutis ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis obligavit; ipse, tactis sacrosanctis evangeliis, juravit quod in dictis decimis nullam querelam vel requisitionem faciat nec per se nec per alios, nec aliquid in eis percipat, donec prefatam pecuniam ecclesie jam dicte utiliter persolvat, addens etiam quod si quis ecclesiam supra decimis vel earum collectione molestaverit, dampnum integre restituet. Ego igitur hanc obligationem ratam habens, ad preces sepedicti Vichardi, me pacis fidejussorem constituo, et in signum firmitatis et memorie presentem cartam sigilli mei munimine corroboro. Actum anno domini M° CC° XVII°, mense marcio.

(Original. — Archives du Rhône, titres non classés de St-Paul.)

LXII

Accord entre l'archevêque et le chapitre métropolitain de Lyon, d'une part, et Gui, comte de Forez, d'autre part, sur l'hommage de la terre de Chamelet.

Juin 1217.

Notum sit omnibus presentem paginam inspecturis quod inter venerabilem patrem R., archiepiscopum, et capitulum Lugdunensem, ex una parte, et Guigonem, comitem Forensem, ex altera, super querela et controversia, que versabatur inter eos super hominio de Chamellet taliter convenerunt: ut quandocunque dictus G., comes Forensis, postulabit et requiret ab Umberto de Bello Joco hominium suum de Chamellet (3), prefatus archiepiscopus vel capitulum non ibunt contra, immo dabunt consilium et laudabunt eidem Umberto ut faciat nominato comiti quod fecit pater suus patri ipsius. Credunt enim et firmiter opinantur pro ea que fideliter inquisierant et perscrittati, sunt diligenter quod bone memorie G. de Bello Joco, pater Umberti predicti, fecerat istud hominium felicis recordationis G., comiti Forensi, patri istius Guigonis, et ideo nolunt ire contra. Verum si sepedictus Umbertus instet forsitan apud archiepiscopum et capitulum supradictos ut quitent eum ab hominio de Chamellet, quod receperunt ab eo, debent ei taliter respondere : « Postquam feceris hominium istum co-

(1) Brouilly (Rhône).
(2) Odenas, canton de Belleville.
(3) Chamelet, canton du Bois-d'Oingt (Rhône).

miti Forensi nos quitamus te » ; ita tamen ista concessa sunt et approbata hinc inde quod quandocunque prefatus Umbertus fecerit istud hominium comiti memorato, idem eomes habeat Chamellet ab predicto archiepiscopo et ecclesia Lugdunensi. Ut autem ista irrefragabiliter teneantur firmatum est juramentis corporalibus utrobique : ex parte capituli juraverunt W., decanus, Petrus, precentor, Aroudus, sacrista, Uldricus Palatini, W,, de Marziaco, custos [Sancti] Stephani, W. de Palude, canonicus Lugdunensis et archidiaconus Viennensis; ex parte Guigonis ipsemet juravit, et in defectu suo ostagium tenere Lugduno sacramento promisit cum hiis que secuntur similiter juratis, W. de Mays, O. de Vernoilli, P. de Albiniaco, Hugo de Grayssoles, Acharia Malvisin, Gotechalco de Turre. Et ut ratum et firmum sit quod actum est, appositis sigillis presentibus est roboratum. Actum ad Chosalet, anno domini M° CC° XVII°, mense junio.

(Original. — Archives du Rhône, titres de St-Jean, armoire Elias, volume 14, pièce n° 4.)

LXIII

Donation de vignes par Humbert V de Beaujeu, à l'église Notre-Dame de Beaujeu.

Mars 1219.

Ego H., dominus Bellijoci, notum facio universis presentem paginam inspecturis quod ego dedi et concessi ecclesie beate Marie Bellijocensis vineas quas Martinus, quondam pedagiator, tenebat in clauso beate Marie. Hujus rei testes sunt Guido de Marzie d'Ansa, Thomas de Marzie, Vilelmus prepositus d'Aloin, Gaufridus de Caro Loco, Rodulfus de lo Cherio. Ut hec autem firmius haberetur, presentem cartam sigilli mei munimine roboravi, anno millesimo ducentesimo nono decimo, mense martis.

(Original. — Archives du Rhône, titres du chapitre de Beaujeu, n° 8.)

LXIV

Engagement de la dîme d'Ouroux, par Sibille, dame de Beaujeu, à l'église St-Pierre de Mâcon.

1219.

Ego Sibilla, domina Bellijocensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego obligavi obligacione pignoraticia ecclesie

Sancti Petri Matisconensis decimam d'Oreors (1) cum primiciis et appendiciis decime, pro ducentis libris forcium, sub tali conditione quod si jam dicta ecclesia Sancti Petri vellet eandem decimam obligare alii pro quantitate ducentarum librarum, posset obligare pro sue arbitrio voluntatis. Ego vero Sibilla, domina Bellijocensis, de predictis omnibus juravi pacem inviolabilem eidem ecclesie conservare, et dedi fidejussores pacis, in manu procuratoris ecclesie Sancti Petri ad opus tocius ecclesie, Humbertum de Bellijoco, filium meum, Guichardum de Marziaco, Bartholomeum de la Clusa, Jocerandum de Peseiz, Guigonem de Liergues, Girinum de Marziaco, qui omnes ad defectum meum juraverunt tenere hostagium Matisconi, donec pax, si fracta esset in aliquo, reintegraretur, et donec ducente libre forcium in integrum solverentur. Ego S. domina per litteras meas insignavi domino P., Masticonensi episcopo reverentissimo patri meo et domino, quod si ego de premissis omnibus pacem pollicitam et juratam infringerem, per censuram ecclesiasticam me et terram meam compelleret ad omnia fideliter conservanda, et super hoc juridicioni ejus me supposui. Factum fuit hoc apud Polliacum. Ut autem omnia que superius dicta sunt magis firma et credibilia habeant, ego Sibilla, domina Bellijocensis, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° nono decimo.

(*Original. — Archives du Rhône, titres du chap. de Beaujeu, pièce n° 268*).

LXV

Sentence arbitrale rendue sur un différent élevé entre la maison d'Haute-combe et les chanoines de St-Just de Lyon.

1220.

Benedictus, abbas Sancti Reneberti Jurensis, M., prior Portarun, G., archipresbiter Ambroniacensis, omnibus presentibus et futuris ad quos presentes littere devenerint rei geste noticiam. Significamus universitati vestre quod pro bono pacis et caritatis custodia, controversiam, que inter domum Altecumbe et canonicos Sancti Justi Lugdunensis vertebatur, pro sexta parte decime de qua Girinus de Sancto Simphoriano cum prefatis canonicis Sancti Justi composuerat, rationibus et allegationibus hinc inde diligenter auditis, terminavimus in hunc modum: si quidem statuivimus, et communi consilio utrorumque habito, abrenunciato omni de cetero privilegiorum auxilio, observari firmiter decrevimus, ut grangia de Vine-

(1) Ouroux, canton de Monsol (Rhône).

res pro decima antedictis canonicis Sancti Justi annuatim redderet VII bichetos siliginis et VII avene ad mensuram fori Vienne; et, ne gesta temporis laberentur cum tempore, hujusmodi compositionem per manus nostras factam voluntate et precepto utriusque partis scripto curavimus commendare, ipsam sigillorum nostrorum nec non ecclesie Sancti Justi et abbatis Altecumbe munimine roborantes. Actum anno domini MCCXX, apud Ambroniacum, in ecclesia Sancti Symphoriani, presentibus P., Sancti Sulpicii, et G., Cassanie abbatibus, Garnerio de Cassania, Jaco et Aycaro de Sancto Sulpicio, et Arberto de Altacumba monachis, Soffreconi et Arb. Pon. et Arber. de Brient monacho, Vincentio... Guenrico de Angis et Stephano de Insula Sancti Volbaïs.

(*Original. — Archives du Rhône. — Titres de St-Just de Lyon.*)

LXVI

Engagement par Humbert de Beaujeu, à l'église St-Pierre de Mâcon, de la dîme d'Ouroux.

Juillet 1221.

Ego Humbertus, dominus Bellijoci, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod karisima domina mater mea Sibilla obligavit, titulo pignoris, de consensu meo, ecclesie Sancti Petri Matisconensis, decimam de Oreors cum primiciis et apenditiis ejusdem decime, pro ducentis libris forcium, sub tali conditione, quod si jam dicta ecclesia Sancti Petri vellet eandem decimam obligare alii pro quantitate dicte pecunie, posset obligare pro sue arbitrio voluntatis; eadem vero Sibilla domina karissima et mater mea super hiis omnibus juravit pacem inviolabilem eidem ecclesie conservare, et dedit fidejussores pacis me et plures alios, sicut in litteris prefate domine et meis dicte ecclesie a nobis super hiis traditis plenius continetur. Post ea, cum dicta decima ad jurisdictionem Bellijocensem devoluta est, ego H. prenominatus eandem deciman cum primitiis et appendiciis prefate ecclesie obligatione pignoraticia iterum obligavi pro tribus milibus solidorum forcium, de concensu domine mee jam dicte, que mihi juramento prestito decimam prenominatem penitus acquitavit, et ita tribus milibus solidorum de novo mihi a dicta ecclesia super dictam decimam traditis cum numeratis illis quator milibus solidorum, pro quibus dicta domina ipsam decimam obligaverat, tenetur sepedicta decima jam dicte ecclesie pro septem milibus solidorum forcium, sub conditione superius expressa, de quibus omnibus ego H. cons-

tituor debitor principalis. Et quia illud solidius constat quod juramenti interpositio corroborat, juravi, tactis sacrosanctis evangeliis, me super hoc de me et de meis pacem perpetuam penitus servaturum, et etiam contra calumniatorem quemlibet dictam ecclesiam in quieta possessione prefate decime posse meo modis omnibus defensurum. Preterea si ego, quod absit, fide postposita, a premissis pactionibus aliquatenus resilirem, rogavi venerabilem patrem ac dominum Aymonem, Dei gratia episcopum Masticonensem, ut me et terram meam per censuram ecclesiasticam compelleret ad satisfaciendum prenominate ecclesie competenter. Insuper dedi fidejussores eidem ecclesie de istis omnibus fideliter et firmiter adimplendis dominum Jocerandum de Peseiz, Bartholomeum de la Clusa et Thomam de Marziaco, qui omnes ad defectum meum juraverunt tenere ostagia Matiscone, ad conventionem dicte ecclesie, donec tam super dicta pecunia quam super injuria, si qua irrogata fuerit ipsi ecclesie in dictis rebus obligatis, eidem ecclesie fuerit plenarie satisfactum. In cujus rei confirmationem et testimonium, presentem paginam sigilli mei feci munitam munimine tradi ecclesie pretaxate. Actum anno domini M° CC° XX° primo, mense Julii, Masticone.

(Original — Archives du Rhône. — Titres du chapitre de Beaujeu, pièce n° 267.)

LXVII

Engagement par Guichard et Etienne du Montellier d'une partie de la dîme de Meximieux.

Décembre 1221.

Guigo, Insule Barbare, et Johannes, Athanacensis abbates, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in domino. Universitati vestre presentium auctoritate volumus fieri manifestum quod Guichardus del Montellier et Stephanus, frater ejus, obligaverunt domino Rainaudo, Lugdunensi archiepiscopo, partem suam decime de Maximiaco (1), Guichardus pro centum solidis et viginti asinatis siliginis, et Stephanus pro X libris fortium. Recognoverunt etiam dicti fratres coram nobis quod uterque partem suam dicte decime a domino archiepiscopo tenebat in feudum francum. Et, ne supra premissis aliqua valeat in posterum oriri dubietas, nos, ad preces dictorum fratrum, presentem cartam domino archiepiscopo dedimus in testimonium sigillorum nostrorum munimine roboratam. Actum anno Domini M° CC° XXI°, mense Decembri.

(Original. — archives du Rhône. — Armoire Cham, vol. 51, pièce n° 1).

(1) Meximieux, arrondissement de Trévoux.

LXVIII

Engagement par Humbert V de Beaujeu à l'archevêque et à l'église métropolitaine de Lyon, de tous les fiefs qui relevaient de lui, entre Lyon et le chemin public qui descend, en traversant Anse, du château d'Oingt à la Saône.

21 avril 1222.

Noverunt universi presentes pariter et futuri quod ego Umbertus de Bello Joco, quondam filius Guichardi de Bello Joco, obligavi pro CC marchis argenti domino Rainaudo, archiepiscopo, et ecclesie Lugdunensi, omnia hominia, feuda et fidelitates que michi debebantur et a quocunque nobili vel ignobili, inter stratam publicam et Lugdunum, que scilicet strata descendit a castro Iconii (1) per Ansam usque ad Sagonnam, et specialiter hominium quod Dalmatius de Castellione mihi debebat pro quadam parte castri de Castellione; et hominium Guichardi de Iconio, quod mihi debet pro quibusdam vineis, que sunt prope Castellionem (2); et feudum de Moranceu (3), et quod debetur pro eo; et feudum Berardi de Castellione, et Guigonis et Falconis de Iconio fratrum apud Chacellai (4); hoc tamen addito quod gageria de Lisseu (5) cum pertinentiis suis, quam pater meus prius obligaverat pro mille marchis Johanni, quondam archiepiscopo, et capitulo Lugdunensi, huic obligationi mee conjungatur, ita quod due nominate gagerie pro mille CC marchis simul teneantur et non nisi simul et de marcio in marcium possent redimi. Hanc quoque obligationem cum omnibus supradictis conventionibus me bona fide servaturum et nulla ratione contra eas venturum juravi super Sancta Dei evangelia ego Umbertus de Bello Joco, et, ad majorem fidem in posterum faciendam, presentem cartam eisdem concessi in testimonium sigilli mei munimine roboratam. Actum Lugduno anno gratie M° CC° XXII°, XI kalend. Maii.

(Original. — Armoire Elias, vol. 14, pièce n° 5).

(1) Oingt, canton du Bois-d'Oingt (Rhône).
(2) Châtillon-d'Azergues, canton du Bois-d'Oingt.
(3) Morancé, canton d'Anse (Rhône).
(4) Chasselay, canton de Limonest (Rhône).
(5) Lissieux, canton de Limonest.

LXIX

Conquerementum domino G. lo Deschauz et domina Guietâ.

Mars 1225.

Raynaudus, Dei gratia prime Lugdunensis [ecclesie] minister humilis, omnibus imperpetuum. Ad noticiam tam presentium quam futurorum volumus pervenire quod Guido li Deschauz et domina Guieta, in presencia nostra constituti, recognoverunt, presente W., abbate Insule Barbare, se habere tantum super homines de Byreu, singulis annis, pro guarda, LXIII asinatas siliginis ad parvam mensuram, et XL solidos et unam procurationem, que non debet excedere summam decem solidorum, et nichil amplius ullo modo in predicta villa de Bireu debebant exigere vel levare. Sciendum eciam quod in cimiterio nec in hominibus, qui abbergarentur in terris ad prioratum pertinentibus vel in prepositis abbatis, nichil debent exigere vel aliquam violenciam inferre. Promisit etiam dictus Guido, juramento super Sancta Dei euvangelia prestito, quod nullam aliam consuetudinem exigeret vel levaret ab hominibus de Bireu, nec eisdem hominibus vel in rebus eorum deinceps aliquam volenciam inferret, nec per minas, neque quolibet alio modo, per se vel per suos aliquid ab eis extorqueret vel levaret. Nos igitur, ad preces predictorum Guidonis et Guiete, presentem cartam conventui Insule Barbare dedimus in testimonio sigilli nostri mumimine reboratam. Actum anno Domini millesimo CC° XXV°, mense marcii.

(Archives du Rhône. — Fonds de l'Ile-Barbe, H, n° 1, 40e peau).

LXX

Conquerementum domina Guieta.

2 mai 1226.

Raynaudus, Dei gratia Lugdunensis ecclesie minister humilis, omnibus imperpetuum. Universitati vestre notum facimus quod Guieta, quondam uxor Duranni de Sancto Germano, militis, jus, sive usagium, usata vel abusum, que ipsa habebat in mediate garde de Bireu, de qua medietate ipsi Guiete triginti et una asinate et dimidia siliginis ad minorem mensuram, et viginti solidi debitales et quinque solidi pro dimidia procuratione ad hominibus dicte ville de Bireu, annis singulis, debebantur, W., abbati, et conventui Insule Barbare, pro remedio anime sue et predeces-

sorum, inter vivos, in nostra presencia, contulit liberaliter et devote, jurans super euvangelia Dei se contra donationem et elemosinam istam unquam per se vel per alium non venturam; ipsumque abbatem et conventum dictam G. corporaliter investivit de hiis omnibus supradictis. Abbas vero et conventus hanc prefate Guiete gratiam postmodum fecerunt, videlicet quod eam in sororem suam temporaliter et spiritualiter receperunt, et, qum sibi placuerit, habitum sanctimonialis ibidem induere poterit, et abbas et conventus tenebuntur, secundum facultates monasterii, eidem G. sicut uni ex suis fratribus vel sororibus, in necessariis providere. Et ne super hiis dubietas imposterum oriatur, presentem cartam ad preces utriusque partis scriptam et sigillo nostro munitam, dicte ecclesie Insule Barbare dedimus in testimonium veritatis. Actum anno Domini M° CC° XX° VI°, VI° non. Maii. Datum per manum P. de Boteon, officialis nostri.

(Archives du Rhône. — Fonds de l'Isle-Barbe, série H, n° 1, 40e peau.)

LXXI

Testament d'Humbert du Fay.

Septembre 1226.

In nomine Domini. Anno ab incarnatione M° CC° XX° sexto, mense septembris, ego Humbertus des Fay, infirmitate detentus, in meo tamen sensu et integra memoria constitus, testamentum meum ita dispono: Inprimis relinquo terram meam uxori mee domine Luche de Polleu, quandiu vixerit. Item volo quod dominus Vicardus de Frenz agregari faciat proventus terre mee et duci ad Villam Fraucham, et ibi faciat reddi integre uxori mee, ita tamen quod predicta domina det domino Vicardo XX solidos annuatim pro custodia et ratione sibi facta. Post mortem uxoris mee ita dispono de ipsa terra: In primis relinquo ecclesie Sancti Niceti annuatim III bichetos frumenti, et XVIII denarios, et I gallinam et III pullos, ita ut unum annuale fiat pro me et aliud pro patre meo in temporibus suis; dictum debitale recipietur ad Satenney, in mansum Petri Agullon, quem mansum relinquo predicte ecclesie sicut libere habeo et habere debeo. Domine Nostre Insule Barbare relinquo vercheriam quam tenet Guido de Sathennay, in qua juris nichil habet. Ad contracteriam Lugdunensem mansum de Fontanes, quem tenent heredes Girini Segnart, qui debet II solidos fortium et I quartale frumenti et I sextarium vini ad Natale Domini, ita ut fiat communis pidancia contracterie servientibus et annualis pro anima mea et parentum meorum fiat. Ad luminaria Sancte

Marie de Fontanis VI denarios, quos debet Grossa de Parceu. Domui de Montbertout mansum, quem tenet J. Bergons, et vercheriam quam tenet Jo. Raynodi. Item domui de Montbertout levatica, que habebam in manso del Fay, et les levatgos del bosc, et amassagium decimarum; relinquo etiam campum de Biloneres et campum de Primilleres. Stephano d'Art II quartallia frumenti, quos tenet capellanus Tisons. Ad luminaria Sancte Katherine de Montbertout VI denarios, quos debet capellanus Tisons. Guigoni d'Ambayreu prata de strata Boschi Roberti, quod vadit al Fay, et ipsum pratum per quod vadit via. Filio G, d'Ambaireu, filiólo meo, totam terram quam habeo ad Pueis Pellet, et pratum quod juxta est. Volo et rogo quod dominus Vicardus tradat libere et absolute aquitet G. d'Ambaireu prata que sibi reliqui. Domino Vicardo de Frenz patri, terram, que fuit Stephani d'Auxon et Mauri, salvo hoc quod relictum aliis est. G., filio ejus, IIII denarios, quos habebam in pomaria sororis mee, quicquid habeo a Miribellis, preter vercheriam del Billout, quam libere eis dimitto, domus quam habeo Lugduno, et terram d'Avancia, ita quod post mortem ejus remaneat filio quem habuit de marito suo. In hac ultima voluntate mea instituo Dominum Jhesum Christum heredem.

(Vidimus de l'official de Lyon du mois de septembre 1236.— Archives du Rhône, titres non classés de Malte.)

LXXII

Transaction par laquelle Guillaume, abbé d'Ainay, cède en fief, à Beraud du Bessay, partie de la dîme de St-Cyr.

Mai 1227.

Ego Willesimus, abbas Atthanacensis, et totus conventus notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos cum Berardo del Becei, super decima terrarum, quas habet in parrochia Sancti Cirici (1), quandiu retinuerit, taliter composuimus: remisimus siquidem ei omnem decimam quam usque ad presentem diem retinuerit, et omnem injuriam, quam pro ipsa decima nobis et prioribus d'Antanens fecerat; concessimus etiam eidem B. et heredibus suis dictam decimam in feudum pro duabus asinatis siliginis annuatim dicto priori solvendis; decima tamen quarumdam terrarum, quas habet in parrochia Sancti Cirici, de quibus priori decimam reddere consueverat et debebat, in priori statu remanente, in

(1) Saint-Cyr, aujourd'hui section de la commune de Relevant, canton de Saint-Trivier-sur-Moignans.

qua per hanc compositionem nichil est immutatum. In cujus rei testimonium duas cartas per alphabetum divisas sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno domini millesimo CC° XXVII, mense Maii.

(Cartulaire d'Ainay, f° CCIX v°. — Bibl. de Lyon, Collect. Coste, mss, n° 450).

LXXIII

Prise en fief de l'église métropolitaine de Lyon, par Girin de Rochetaillé, damoiseau, de tout ce qu'il possédait dans les paroisses de St-Galmier, de Montaneis, de Massieux, de Vimy, de Fleurieux, de St-Romain, de Couzon, de Fontaines et de Rochetaillé.

1228.

Robertus, Dei gratia primæ Lugdunensis ecclesiæ archiepiscopus, omnibus in perpetuum. Noverint universi quod Girinus de Rochetailli, domicellus, publice recognovit coram nobis se habere in feodum ab ecclesia Lugdunensi quicquid habebat vel tenebat in parochiis Sancti Baldomerii, de Montaneys, de Maceu (1), de Vimiaco, de Floriaco, de Sancto Romano, de Cosone, de Fontanis et de Rochetailli, excepta domo sua, quam in eodem castro habet, et vineis, quas ibidem propriis sumptibus excolit. Hæc omnia supradicta idem Girinus obligavit dictæ ecclesiæ pro quatuor viginti libris fortium coram nobis, de quibus confessus est sibi plene fuisse satisfactum; promisit quoque et juravit super sancta Dei evangelia quod nullam faciet super dictis rebus inquietudinem, sed dictam ecclesiam permittet pacifice possidere, donec ab ipso de predicta pecunia plene fuerit satisfactum ecclesiæ supradictæ, et si quis eam molestaret, ipse se in jure opponeret, et indemnem præstaret. Blancha quoque, dicti domicelli uxor, dictam obligationem expresse laudavit et de ea pacem juravit, renuncians cum juramento ypothecæ dotis generali vel speciali, tacite vel expresse, in rebus supradictis, et omni juri et auxilio legum vel canonum sibi competenti vel competituro. Sepe nominatus autem Girinus eidem Blanchæ omnes alias res, quas habebat, expresse obligavit pro dote sua. In cujus rei testimonium presentem cartam sigillo nostro fecimus munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo octavo.

(Archives du Rhône. — Copie du XVIII^e s. dans l'arm. Iob. Vol. 26, p. n° 2.)

(1) Massieux, canton de Trévoux.

LXXIV

Cession à l'archevêque et à l'église métropolitaine de Lyon, par Jean, comte de Mâcon, et Alix, son épouse, du domaine direct du château de Riottiers et de ses dépendances.

Mai 1228.

Universis presentes litteras inspecturis Guillelmus, permissione divina Parisiensis episcopus, salutem in domino. Noverit universitas vestra quod nobilis vir Johannes, comes Masticonensis, et Alaydis, comitissa Masticonensis, uxor ejus, in nostra presentia constituti, pro bono et evidenti utilitate sua et terre sue, ut ipsi asserebant, dederunt et concesserunt domino Rotberto, archiepiscopo, et ecclesie Lugdunensi et eorum successoribus in perpetuum, dominium castri de Reorteir cum mandamento et castellania ipsius et pertinentiis universis, et quicquid occasione ejusdem castri vel castellanie ipsius in feudo vel dominio in presenti habebant vel habituri erant, vel alius habebat vel habiturus erat ab eis, et in nostra etiam presentia concesserunt. Que omnia supradicta, ut ipsi comes scilicet et comitissa asseruerunt coram nobis, idem archiepiscopus in feudem eis dedit, et eos de omnibus investivit; ipse vero comes, sicut coram nobis recognovit, pro dicto castro et omnibus supradictis homagium ligium ei fecit et fidelitatem juravit, salvis homagiis domini regis Francorum, et comitis Rotberti, et comitis Stephani et eschaementi hereditatis sui. Concesserunt etiam et voluerunt comes et comitissa predicti coram nobis quod omnes illi quicunque tenuerint castrum ipsum de Reortier, deinceps tenentur eidem archiepiscopo et successoribus ejus pro dicto castro et pertinentiis homagium ligium facere ac fidelitatem jurare, et quod archiepiscopus et ecclesia Lugdunensis possunt de dicto castro placitum et guerram quumcunque voluerint, sicut de feodo suo, facere, et quod tam ipsi quam coadjutores eorum debent ibi, quncunque necesse fuerit, receptari. Et hec omnia pro se et successoribus suis tenere et inviolabiliter observare in perpetuum bona fide, in manu nostra sacramento corporaliter prestito, eadem comitissa promisit, et ipse comes se jurasse ac promisisse confessus est. Confessa est insuper comitissa se pro predicto castro, quod ad ipsam ratione successionis et jure hereditario pertinebat, a domino et marito suo Johanne prefato comite permutacionem sufficientem et ydoneam recepisse, et supradicta omnia rata habuit et sponte in manu nostra concessit, renuntians in hoc facto beneficio minoris etatis et omni juri et privilegio canonico et civili in parte ista sibi

competenti vel competituro; prestito corporaliter juramento, promittens quod contra supradicta, nullo tempore, aliqua occasione, unquam veniat, vel aliquem pro se venire permittat, sed pocius quod inviolabiliter observentur et firma permaneant laborabit. Confessus est etiam dictus comes coram nobis pro predictis a domino Rotberto, archiepiscopo, et ecclesia Lugdunensi decem milia solidorum forcium Lugdunensium recepisse, renuntians non numerate et non solute pecunie exceptioni. In hujus igitur rei memoriam et testimonium, ad preces ipsorum, presentem cartam ad majus robur, sepedictis archiepiscopo et ecclesie Lugdunensi concessimus sigilli nostri munimine roboratam. Actum apud Chailli, in episcopatu nostro, in capella ejusdem comitis, presentibus multis, anno Domini M° CC XX° VIII°, mense maii.

(Original. — Archives du Rhône, arm. Cham., vol. 57, n° 1 joint.)

LXXV

Cession à l'archevêque et au chapitre de l'église métropolitaine de Lyon, par Etienne de Villars, de tous les droits qu'il pouvait prétendre sur le château de St-André.

Juin 1228.

Ego Stephanus de Vilars et ego Bernardus de Toyra, frater ejus, omnibus in perpetuum. Noverint universi quod ego Stephanus de Vilars pro bono pacis et concordia, bona fide, libere et absolute, sponte et absque omni coactione concessi, quittavi et guerpivi per me et per meos in perpetuum Roberto, archiepiscopo, et capitulo Lugdunensi et successoribus eorumdem quicquid juris habebam vel habere me credebam, vel quolibet modo, aliquo tempore, habere poteram in castro Sancti Andree et mandamento et districtu et pertinenciis ejusdem castri, promittens, sacramento super sancta Dei evangelia corporaliter prestito, me contra hanc concessionem, quittationem et guerpitionèm per me vel per alium ullo tempore non venturum, renuncians insuper sub eodem juramento in hoc facto omni juri communi vel speciali, canonico vel civili, scripto vel non scripto michi vel meis competenti vel competituro; preterea quittavi sub eodem juramento, concessione et guerpicione, et promissione et renuncia tione per me et per meos in perpetuum, domino Arberto de Turre et heredibus ejus quicquid juris habebam vel habere me credebam, vel quolibet modo, aliquo tempore, habere poteram in castro de Colonheu (1) et in man-

(1) Coligny, arrondissement de Bourg.

damento et tota terra de Colonheu, quam olim tenuerant Hugo de Colonheu et Willelmus frater ejus. Has etiam quittaciones, concessiones, guerpitiones, promissiones et renunciationes ego predictus B. de Toyra feci per me et per meos archiepiscopo et ecclesie Lugdunensi in perpetuum, et domino Arberto de Turre et heredibus ejus et per me et per meos in perpetuum. In cujus rei testimonium ego Stephanus de Vilars et ego Bernardus de Toyra presentibus litteris sigilla nostra apposuimus. Actum anno Domini M° CC° XX° octavo, mense junii.

(Original. — Archives du Rhône. — Arm. Elias, vol. 17, pièce n° 1.)

LXXVI

Vente par Etienne, chapelain de Montanay, de la terre de l'Olinet, située à Montanay.

Avril 1229.

R., Dei gratia prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Universitati vestre presentibus litteris volumus fieri manifestum quod Stephanus, capellanus de Montaneys, vendidit, donavit et tradidit coram nobis ecclesie Lugdunensi terram del Olinet apud Montaneys, pro L solidis fortium, que erat proprium ipsius alodium, juxta terram Petri de Balaivi, hoc retento quod ipse dictam terram ad vitam suam teneat sub pensione III solidorum dicte ecclesie annis singulis solvendorum; post mortem vero ipsius dicta terra ad eandem deveniet ecclesiam pleno jure. Dictus quoque capellanus promisit et juravit super sancta dei evangelia hanc venditionem se bona fide servaturum et nulla ratione contra venturum ; et si quis super hoc ecclesiam molestaret, promisit similiter se eam in jure deffensurum. Recognovit etiam dictus capellanus sibi fuisse de dicta pecunia satisfactum; renuncians in hoc facto exceptioni non numerati precii et omni legis auxilio vel canonum sibi competenti vel competituro. In cujus rei testimonium presentem cartam fieri facimus sigilli nostri munimine roboratam. Actum anno Domini M° CC° XXVIIII, mense Aprilis.

(Vidimus de 1290. — Archives du Rhône. — Arm. Enoch, vol. 32, pièce n° 8.)

LXXVII

Cession à l'abbaye de l'Ile-Barbe, par Hugues et Berlion de Chalamont, chevaliers, de tous les droits qu'ils pouvaient prétendre sur la terre de Birieu.

24 septembre 1229.

Bonetus de Riomo, officialis curie Lugdunensis, omnibus imperpetuum. Noverint universi quod Hugo de Chalamont et Berlo, fratres, milites, in presencia nostra constituti, dederunt et concesserunt, quictaverunt, guirpierunt domino abbati et ecclesie Insule Barbare omne jus, querelas et actiones quod et quas habebant vel habere poterant contra eumdem abbatem et dictam ecclesiam occasione sive ratione rerum que fuerunt domine Guiete, sororis quondam dictorum fratrum, et quicquid juris habebant vel habere poterant pro eadem Guieta in terra de Byreu; et pro hac quictatione dedit eis dictus abbas decem libras fortium, de quibus recognoverunt sibi fuisse plenarie satisfactum ; renunciantes in hoc facto exceptioni non habite vel non numerate pecunie et dolt, et omni alii legum et canonum auxilio sibi competenti vel competituro ; et juraverunt super sancta Dei euvangelia dicti milites pro se et suis hanc quictationem ratam et firmam habere imperpetuum, et contra modo aliquo non venire. In cujus rei testimonium, ad ipsorum militum instantiam, presentem cartam fecimus sigillo Lugdunensis curie consignari, Datum VIII kal. Octobris, anno gratie M° CC° XX° IX°.

(*Archives du Rhône. — Fonds de l'Isle-Barbe, série H, n° 1, 41e peau.*)

LXXVIII

Conquerementum H. de Botentut.

Juin 1230.

Robertus, Dei gracia prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem eternam. Universitati vestre volumus innotescat quod Humbertus de Botentut (1) in nostra presencia constitutus donavit et concessit Willelmo, abbati, et ecclesie Insule Barbare omnia bona sua immobilia ubicumque essent, res et possessiones, jura et usagia sua, cedens eis nichilominus omnes actiones suas, preter illud

(1) Botentut ou Butentut est le nom d'une poype située dans l'ancienne paroisse de Jailleux, annexée aujourd'hui à la commune de Montluel.

quod habebat apud Montem Lupellum; et de predictis rebus abbatem nomine suo et ecclesie hec stipulantem corporaliter investivit, promittens, tactis sacrosanctis euvangeliis, predictam donationem se inviolabiliter observaturum, nec contra aliquo modo, aliqua ratione vel occasione, ullo tempore, se venturum, nec se aliquid machinaturum, quominus dicta donatio firma possit vel stabilis permanere; renuncians in hoc facto omni juri et auxilio legum et canonum sibi competenti vel competituro, et specialiter errori facti et doli. Abbas vero dedit et concessit eidem victum et vestimentum in ecclesia Insule Barbare vel in membris; ipse autem dictus Humbertus abbati et ecclesie fidelitatem et obedientiam juravit. Nos igitur, ad preces partium, presenti carte bullam nostram duximus apponendam. Datum per manum B. de Riomo, officialis nostri, anno gratie M° CC. XXX°, mense junio.

(Archives du Rhône. — Fonds de l'Ile-Barbe, série H, n° 1, peau 41.)

LXXIX

Conquerementum Guicherdi de Rigneu, domicelli.

1230.

Robertus, Dei gratia prime Lugdunensis [ecclesie] archiepiscopus, omnibus presentes inspecturis salutem in Domino. Noverint universi quod Guichardus de Rigneu, domicellus, in nostra presencia constitutus, recognovit se accepisse in feodum ab abbate Insule Barbare terciam partem guerde de Breissolla, et omne quod habebat et tenebat vel habere debebat in parrochia ejusdem loci, excepta condamina de Cillei, quam tenet a domino de Monte Lupello. Recognovit etiam coram nobis se fecisse eidem abbati homagium pro rebus predictis, asserens, juramento super sancta Dei euvangelia prestito corporali[ter], quod res supradicte sui proprie erant juris, et promittens quod contra hoc factum per se vel per alium decetero aliquatenus non veniret, et quod ipse et heredes sui imposterum venientes cuilibet abbati pro tempore in ecclesia Insulana succedent[i] homagium facerent supradictum. Vercheriam autem que dicitur de Labaonen, sitam apud Breissolla, ipse quictavit et quictam reddidit, et sex denarios debitales, quos in ea habebat nomine garde, grippivit et concessit eidem abbati et ecclesie supradicte imperpetuum quiete et pacifice possidendam, hoc salvo, quod si in eadem vercheria alius, preter priorem, domum edificaret, in eadem gardam haberet, sicut habet in domibus aliis dicti loci, preter videlicet supradictos. Preterea si quid juris vel usagii

habebat vel habere videbatur, vel accipiebat per se vel suos in campo de Lento, et in quadam pecia terre coadjacenti eidem campo, eidem abbati et ecclesie quictavit liberaliter et remisit. Hec omnia juravit et promisit pro se et suis servare et attendere, et contra modo aliquo non venire prestito corporaliter sacramento. Dictus vero abbas per se et suos concessit et remisit eidem Guichardo et antecessoribus suis, si quid ipse vel sui contra justiciam in dicta villa de Breissolla ab abbate vel sui habuerunt vel extorserunt. In cujus rei testimonium nos, ad preces partium, presentem cartam bulla nostra signavimus. Datum per manum Boniti de Riomo, officialis nostri, anno Domini M° CC XXX°.

(Archives du Rhône. — Fonds de l'Ile Barbe, série H, n° 1, 41e peau.)

LXXX

Testament d'Uldric Palatin.

19 décembre 1231.

† In nomine Patris † et Filii † et Spiritus Sancti. Amen. Ego Uldricus Palatini, precentor ecclesie Lugdunensis, igorans qua die ab hoc seculo migrare debeam, carnis debitum exsolvendo, sana mente, constitutus, taliter de rebus meis mobilibus et immobilibus, opitulante Domino, disponere dignum duxi : Primo clamores meos pacificari jubeo, quibus pacificatis, legata mea et helemosine persolvantur, que talia sunt : Ecclesie Lugdunensi lego et relinquo centum et decem libras fortium, quas habeo super domum Roberti Ruffi in predicta pecunia obligatam, et XXX[a] libras fortium, quas habeo super feodum Willelmi de Marchampo mihi ab eodem Willelmo obligatum, quod feodum est apud Ansam; X libras fortium et hoc totum eidem ecclesie lego ad opus unius anniversarii generalis, die obitus mei, conventui trium ecclesiarum decetero faciendi. Adhuc lego et relinquo eidem ecclesie LX libras fortium ad opus unius anniversarii simplici de cetero faciendi in crastinum supradicti anniversarii, pro patre et matre et omnibus parentibus meis, et volo quod ista anniversaria teneant illi qui precentores erunt post me. Operi majoris eclesie X libras fortium lego et relinquo. Majori helemosine C mornantesios siliginis lego et relinquo, et post obitum meum, si[fo]rte circa festum Omnium Sanctorum obiero, ab illo festo usque ad Pascha, quolibet mense, quarta tamen die veneris mensium, erogari jubeo pauperibus C mornantesios siliginis. Minori helemosine LX mornantesios siliginis lego et re-

linquo. Domui Portarum C mornantesios siliginis lego. Domui Arverie L mornantesios siliginis lego. Domui Majorevi L mornantesios siliginis lego. Domui Chartusie LX solidos fortium lego. Singulis aliis domibus ejusdem ordinis X solidos fortium lego. Ecclesie Insule Barbare XXV libras fortium lego pro anniversario meo ibidem de cetero faciendo, de quibus ematur terra unde illud fiat; et illam terram volo quod teneat sacrista Sancte Marie qui pro tempore ibidem fuerit. Domui Bruierie XX libras fort., lego pro anniversario meo et parentum meorum ibidem de cetero faciendo, de quibus ematur terra, unde fiat, quam terram volo quod aliqua domina de parentibus meis, si ibi est vel erit, teneat et anniversarium faciat; et si non est ibi; sacrista, que ibi pro tempore fuerit, illam teneat et idem faciat. Ecclesie de Novila, ecclesie de Gravi Longe, ecclesie de Duobus Rivis, ecclesie d'Aly, ecclesie de Blez, singulis istarum ecclesiarum X mornantesios siliginis lego. Ecclesie de Jugo Dei XX mornantesios siliginis lego. Ecclesie de Gramont X mornantesios siliginis lego. Ecclesie Belleville XX mornantesios siliginis lego. Ecclesie Sancti Petri monialium X libras fortium lego pro anniversario meo annuatim ibidem de cetero faciendo, et illud teneat capellanus Sancti Petri. Capellano de Cosone XVIII denarios debitales, quos pro alodio in eadem villa acquisivi, lego, ita quod duos capellanos annuatim decetero, die obitus mei, secum procuret, qui pro me, illa die, cantent. Ponti Rodani XX mornantesios siliginis lego. Contractis XX mornantesios siliginis lego. Singulis hospitalibus civitatis Lugdunensis unam culcitram cum pulvinari et linteaminibus lego. Predicatoribus XX asinatas vini lego. Fratibus minoribus X asinatas vini lego. Singulis reclusis civitatis Lugdunensis unum mornantesium siliginis lego. Penitentibus Sancti Martini XX mornantesios siliginis lego. Hospitale Seirande de Ansa unam culcitram cum pulvinari et linteaminibus lego et eidem adhuc I asinatam siliginis lego. Hospitali de Planbosc unam culcitram cum pulvinari et linteaminibus lego. Recluso Anse unam asinatam siliginis lego. Ecclesie Sancti Barnardi de Ansa LX solidos fortium lego ad rehedificandam cuffiam sive crotam que est super altare ejusdem ecclesie. Ecclesie de Chalens (1), ecclesie de Frenz, ecclesie d'Arz, ecclesie de Riorter, ecclesie de Raireu (2), ecclesie de Gainai, singulis istarum ecclesiarum XL solidos fortium ad emendas chasulas eisdem lego. Singulis capellanis ecclesie Sancti Johannis, qui sunt duodecim, V

(1) Chaleins, canton de Saint-Trivier-sur-Moignans.
(2) Reyrieux, canton de Trévoux.

solidos fort. lego. Singulis aliis capellanis trium ecclesiarum et aliis qui supra chorum earumdem sunt, tres solidos lego. Singulis aliis capellanis et aliis qui supra chorum aliarum ecclesiarum sunt, XII denarios lego si interfuerint processioni mee. Singulis diaconibus qui interfuerint processioni mee, VI denarios lego. Singulis subdiaconibus eodem modo IIII denarios lego. Singulis clericulis eodem modo II lego. Singulis capellanis, qui interfuerint obsequiis meis apud Brueriam, et dominabus ejusdem loci, penes quas meam eligo sepulturam, II solidos lego. Singulis diaconibus qui ibidem venerint VI denarios lego. Singulis subdiaconibus eodem modo IIII denarios lego. Singulis clericulis II denarios eodem modo lego. Singulis pauperibus qui ibi venerint jubeo tantum dari de pane quod valeat unum denarium. Aymoni et Hugoni, filiis Hugonis Palatini, nepotis mei, lego et relinquo domum Thorcularis cum omnibus utensilibus et superlectilibus meis; adhuc lego eisdem quicquid habeo apud Raireu et apud Leschiroles de patrimonio meo, preter illud quod acquisivi in villa de Raireu ad opus ecclesie Lugdunensis, ita quod, si aliquid humanitus de altero illorum contigerit, ad superstitem totum revertatur; et precipio ut dicti pueri et res eorum remaneant in custodia Willelmi Palatini, fratris mei, et Symonis, nepotis mei. Dicto Willelmo et Hugoni, fratri suo, lego et relinquo custodiam Sancti Baldomeri et quartam partem nemoris, quam habeo En Chastaney. Symoni, nepoti meo, relinquo vineam de Belmont; verum tamen, si bona mea que legavi piis locis non sufficerent ad predicta legata persolvenda, volo quod refundat pro ea XV libros fort., unde, si potest fieri, legata adimpleantur. Domum, quam habeo En Pescheri, vendi precipio ad opus legatorum et helemosinarum mearum persolvendarum. Domos, quas habeo El Sabliz, lego et relinquo Hugoni, cellario meo. Gageriam Sancti Barnardi, et gageriam de Liergos (1), gageriam de Quinceu (2) et gageriam de Ansa, quas habeo ab Hugone, nepote meo, pro IIII^{xx} libris fort. et XI libris, et gageriam Roberti de Quinceu, quam habeo pro XII libris fort. et V solidis, et gageriam quam redemi a Martino Ulmo, eidem Hugoni nepoti meo relinquo. Capelle Sancti Michaelis XXV solidos lego ad emendam unam chasulam. Et super omnia volo et precipio quod si residuum fuerit, de illo residuo, si fieri potest, emantur XX mornantesia siliginis debitalia vel equivalencia, que, die obitus mei, annuatim de cetero pauperibus erogentur. De hoc autem quod superius precepi de centum morn. siliginis a die obi-

(1) Liergues, canton d'Anse.
(2) Quincieux, canton de Neuville-sur-Saône.

tus mei, si forte decederem circa festum Omnium Sanctorum usque ad sequens Pascha, pauperibus erogandis, volo quod tempus illud extendatur non solum usque ad illud Pascha, sed usque ad subsequens festum beati Johannis Baptiste, et etiam usque ad annum, si potest fieri; tempore tamen messium nihil detur pauperibus, sed sequenti tempore, anni residuum suppleatur. Et si forte bona que legavi non sufficerent ad legata mea persolvenda, de predictis legatis ad exequtorum meorum arbitrium defalcetur. Et si forte de supradictis rebus meis minus legitime disposui quam deberem, meam ultimam voluntatem relinquo in dispositione executorum meorum, qui tales sunt : Symonem, nepotem meum, et Willelmum Palatini, militem, fratrem meum; Humbertum d'Aninens, et Rainaldum, clericum meum, hujus mee ultime voluntatis et dispositionis exequtores constituo. Et de hiis omnibus supradictis gratias ago multimodas Redemptori, qui me permisit de rebus meis taliter ordinare. Datum et actum XIIII kal. Januarii, anno M° CC° XXXI°.

Ego Symonz, rogatus a testatore, interfui et subscripsi.

Ego Humbertus d'Aninens, rogatus a testatore, interfui et subscripsi.

Ego magister Petrus de Anbroniaco, rogatus a testatore, interfui et subscripsi.

Ego Willelmus de Marziaco, chamerarius, rogatus a testatore, interfui et propria manu subscripsi.

Ego Garinus, senescalcus refectorii, rogatus a testatore, interfui et subscripsi.

Ego Eldinus, rogatus a testatore, interfui et subscripsi.

Ego Rainaldus, rogatus a testatore, interfui et subscripsi.

(Original. — Archives du Rhône. Armoire Agar. vol. 1, n° 10.)

LXXXI

Testament d'Etienne de Sandrans.

Vers 1233.

In nomine domini nostri Jhesu Christi. Ego Stephanus de Sendrens in bona et sana mente constitutus de rebus meis dispono in hunc modum: majori ecclesie Lugdunensi relinquo pro meo anniversario LX libras, et volo quod Pontius, frater meus, custodiat illas et anniversarium faciat; Ecclesie Insule Barbare X libras pro anniversario, et ibidem eligo sepultaram; Ecclesie de Forverio precipio reddi X libras; Ecclesie Sancti Pauli

X libras pro anniversario; Ecclesie Athanacensi XXX solidos pro pidancia; Ecclesie Sancti Hyrenei XX solidos pro pidancia; monialibus de Jorceu V solidos; monialibus de Grielongi V solidos viennenses; Ecclesie Sancti Nichecii X solidos pro pidancia; Predicatoribus V solidos; Fratribus Minoribus V solidos; mulieribus penitentibus III solidos; Ponti Rodani V solidos; duobus dominis Sancte Crucis X solidos; duobus vicariis, utrique XII denarios; sacriste XII denarios; monialibus de Novila V solidos; singulis canonicis majoris ecclesie et capellanis trium ecclesiarum qui sepulture mee interfuerint XII denarios; aliis presbiteris adventiciis, qui interfuerint sepulture, VI denarios; diaconibus IIII denarios; subdiaconibus III denarios; clericis II denarios; singulis reclusis civitatis XII denarios; singulis hospitalibus civitatis II solidos; duodecim presbiteris majoris ecclesie, cuilibet II solidos. Willelmo, nepoti meo, clerico, dono domum meam, quam inhabito, cum omni supellectili et omnes libros meos, et domum de Sancto Georgio cum apendiciis, et vineam de Buxo cum pertinenciis ejusdem. Item eidem Willelmo, Matheo et Olardo fratribus, nepotibus meis, dono domos et terras, quas habeo communes cum Pontio, fratre meo, ultra Sagonam. Pontio, fratri meo, dono quicquid habeo in Cumba d'Esconant et vineam d'Escofferi, ita tamen quod ipse det sorori mee Martine X libras viennenses. Item Petro, servienti meo, dono C solidos, et duabus filiabus ejus utrique LX solidos et unum lectum vestitum. Ex hiis XI libris debet mihi idem Petrus X libras. Item Petro, capellano, do meam capam ecclesie forratam; Stephano de Vismies XXX solidos; Aymoni, clerico, XXX solidos; item operi Sancti Stephani LX solidos; majori elemosine X mornantesios siliginis. In rebus superius donatis Willelmo, nepoti meo, instituo ipsum heredem. Item in rebus donatis Matheo et Olardo, nepotibus meis, instituo ipsos heredes, et volo quod si alter istorum sine liberis decesserit, superstes in rebus donatis succedat eidem. Valeat autem hec ultima mea voluntas ratione testamenti vel jure codicillorum vel qualibet ratione ultime voluntatis. Executores hujus voluntatis mee constituo dominum P., decanum, dominum Uldricum, precentorem, et Pontium, fratrem meum, et precipio quod ipse Pontius, frater meus, clamores meas pacificet, et debita, si que emerserint, persolvat. Si quid autem indivisum, reliqui heredes mei habeant.

Ego P., decanus, rogatus a testatore, interfui et subscripsi.

Ego U., precentor, rogatus interfui et subscripsi.

Ego Arnoudus, cantor, rogatus interfui et subscripsi,

Ego W. camerarius, rogatus interfui et subscripsi.

Ego Symon de Marzeu rogatus interfui et subscripsi.
Ego Hugo de Vallibus rogatus interfui et subscripsi.
Ego P. de Monteil rogatus interfui et subscripsi.

(Archives du Rhône. — Armoire Agar, vol. 1, n° 1.)

LXXXII

Promesse par Humbert V de Beaujeu de prendre fait et cause, contre qui que ce soit, pour l'abbaye de Cluni.

13 avril 1233.

Ego Humbertus, dominus Bellijoci, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod si ratione vel occasione acollectionis et societatis, quam abbas et conventus Cluniacensis mihi et successoribus meis dominis Bellijoci fecerunt de villa de Tossei cum pertinenciis, ad decanatum de Alpaiaco olim pertinente, damnum, injuria vel gravamen ecclesiæ Cluniacensi, vel membris aut rebus eorumdem, a quoquam factum fuerit vel illatum, ego illud, pro posse meo, teneor prosequi et vindicare, tanquam mihi proprie esset forefactum. In cujus rei testimonium sigillum meum presentibus litteris duxi apponendum. Datum die mercurii post quindenam Paschæ, anno domini MCCXXXIII.

(Copie. — Bibl. imp. Paris. mss. Bouhier, n° 18 bis, p. 36.)

LXXXIII

Cession par Humbert V de Beaujeu et Marguerite de Bâgé, son épouse, des droits dépendant de la seigneurie de Miribel, sur la rive du Rhône, à l'abbé et au couvent d'Ainay, qui leur donnent en échange le domaine et la garde de l'obédience de Montanay.

1233.

Nos Humbertus, dominus Bellijoci et de Miribel, ac domina Margarita, uxor nostra, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum discordia verteretur inter nos ex una parte, et abbatem et conventum Atthanacensem, ex altera, super eo videlicet quod nos petebamus ab eis, ratione dominii de Miribel, a rua Sancti Nicholai usque ad caudam Atthanacensem, passonagia molendinorum in ripa Rodani, inventiones trabium vel aliarum rerum, brotellos, venationes, insulas et charnevos sitos vel accrescentes de novo infra terminos predictos; tandem per manum venerabilium virorum Hugonis de Vallibus, custodis Sancti Stephani,

et B., officialis Lugdunensis, ac Guidonis de Marziaco, militis, in quos ab utraque parte extitit compromissum, dicta discordia sopita fuit amicabiliter in hunc modum : nos enim omnes res superius expressas et quicquid juris vel usagii habebamus vel habere poteramus qualibet ratione, a rua Sancti Nicholay usque ad caudam Atthanacensem, abbati et monachis Athanacensibus, pro remedio animarum nostrarum et antecessorum nostrorum, remisimus in helemosinam et concessimus libere et absolute, ac quictavimus imperpetuum ab ipsis pacifice possidendum; ita tamen quod molendina non possint ibi fieri neque poni, preter unum solum ad eorum duntaxat bladum proprium molendum ; et si plura ponerentur ibi, nos vel heredes nostri acciperemus passonagia quamdiu infra dictos terminos remanerent, donec a monachis predictis remota fuissent. Dicti abbas et conventus, in concambium predictarum rerum, nobis et heredibus nostris donaverunt et imperpetuum concesserunt, super obedienciam suam de Montaneis et res ad ipsam pertinentes, dominium et gardam et decem solidos fortium pro dominio et nobis annis singulis persolvendos : michi autem dicte Margarite concesserunt dictam obedienciam cum pertinenciis, quamdiu vixero, possidendam pleno jure, credentes per hanc concessionem utilitatem sue ecclesie procurare ; post obitum vero meum dicta obediencia ad monachos pleno jure redibit, exceptis decem solidis fortium, qui, nomine dominii et garde, dominis de Miribel heredibus nostris imperpetuum persolventur. Hanc autem compositionem tam nos quam ipsi abbas et conventus promisimus bona fide imperpetuum observare, et contra modo aliquo non venire ; renunciantes omni exceptioni et juri que nobis posset competere ratione dotis vel alio modo. Et, ne super premissis aliqua possit dubietas imposterum suboriri, presentem cartam eis dedimus in testimonium sigillorum nostrorum munimine roboratam. Actum anno domini millesimo CC° tricesimo tertio.

(Cartulaire mss. d'Ainay, f° CLXXXXVI. — Bibliothèque de la ville de Lyon, collection Coste, n° 450.)

LXXXIV

Engagement à l'église métropolitaine de Lyon, par Alix, comtesse de Mâcon, et Jean de Braine, son mari, du château et du mandement de Riottiers.

Janvier 1234.

Jacobus, Dei gratia Suessionensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Alaydis, nobilis comitissa Matisconensis, in nostra presentia constituta

411104A

publice recognovit et specialiter est confessa quod ipsa cum Johanne, comite Matisconense, marito suo, obligavit titulo pignoris Lugdunensi ecclesie, pro tribus milibus librarum turonensium, castrum de Roorter cum mandamento et castellania ipsius, cum pertinentiis universis et homagiis et quicquid occasione ejusdem castri vel castellanie ipsius vel dominii in presenti habebant vel habituri erant, vel alius habet ab eis vel habiturus est, que omnia supradicta habebant in feodum ab ecclesia Lugdunensi; quam pecuniam totam eis numeratam plene et integre ab eadem ecclesia confessa est coram nobis. Renuncians super hoc exceptioni non numerate pecunie et exceptioni doli et in factum et cuilibet alii juris auxilio sibi competenti vel competituro, et pro ista pecunia, ut predictum est, eis numerata ab ecclesia Lugdunensi, recognovit se eidem ecclesie tradidisse castrum de Roorter cum pertinentiis et omnibus supradictis in causam pignoris. Promisit etiam bona fide dicte ecclesie quod supra castro vel aliquibus supradictis, nullatenus infestabit vel imperet vel conveniet in judicio vel extra ecclesiam supradictam, quousque predicta pecunia ab eis fuerit plene Lugdunensi ecclesie restituta. Voluit etiam et consentit et in pactum et stipulationem deduxit dicta Alaydis comitissa, quod ecclesia in edificio castri, secundum quod ei videretur, bona fide posset expendere usque ad quingentas librarum turonensium, ita quod ipsa et maritus ejus vel successores eorum istas quingentas librarum turonensium eidem ecclesie restituere etiam teneantur cum supradictis tribus milibus librarum turonensium ab ecclesia Lugdunensi mutuo sibi datis; et hec omnia pro se et successoribus suis tenere et inviolabiliter observare promisit, sacramento prestito corporali. Insuper promisit per se et successores suos quod, si quis a dicta Lugdunensi ecclesia dictum castrum cum pertinentiis de jure evinceret, ipsa cum marito suo nichilominus teneretur ad restitutionem pecunie memorate. Fuit autem exceptum ab hujusmodi obligatione feodum sive casamentum quod dominus de Vilars habet ab eis infra castellaniam castri de Roorter. Confessa est etiam dicta Alaydis, comitissa Matisconensis, se pro dicto castro cum pertinentiis universis, que ad ipsam jure successionis et jure hereditario pertinent, a domino et marito suo J., prefato comite, permutationem sufficientem et ydoneam recepisse. Hec autem omnia sine vi, sine metu, sine dolo, sponte et provide rata habuit et concessit, sciens et prudens et intelligens, renuncians in hoc facto privilegio dotis et legi Julie et constitutioni de fundo dotali et beneficio Velleyani et etatis et omni alii juri canonico et civili, scripto et non scripto, competenti et competituro, et privilegio rei vel personne coherenti, prestito corporaliter supra sacrosancta euvange-

liajuramento de supradictis omnibus observandis; promittens sub eodem juramento quod contra aliquod predictorum nullo tempore aliqua ratione veniet, vel aliquem pro se venire permittet pro posse suo, set potius quod inviolabiliter observentur et firma permaneant omnia laborabit. Hec autem omnia facta sunt presente Hugone, custode Sancti Stephani Lugdunensis, procuratore dicte Lugdunensis ecclesie, specialiter ad hoc constituto et recipiente nomine ipsius ecclesie dicte Alaydis, comitisse Matisconensis, juramenta, pactiones, conventiones et stipulationes premissas. In cujus rei testimonium, ad peticionem parcium, presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus in testimonio veritatis. Actum anno Domini M° ducentesimo tricesimo quarto, mense Januario.

(Original.—Archives du Rhône. — Armoire Cham, vol. 57, pièce n° 1 joint.)

LXXXV

Promesse par le doyen et le chapitre de l'église métropolitaine de Lyon, de restituer à Jean de Braine, comte de Mâcon, et à Alix, son épouse, le château de Riottiers, aussitôt qu'ils auraient reçu d'eux la somme pour laquelle ce château leur avait été engagé.

Janvier 1234.

Udricus, decanus, et capitulum Lugdunenses universis presentibus pariter et futuris qui presentem cartam viderint vel intellexerint, rei geste memoriam cum salute. Ad noticiam vestram volumus pervenire quod nos, juramento corporaliter prestito, per stipulacionem promisimus pro nobis successoribusque nostris dilecto et fideli nostro Johanni de Brana, comiti Matisconensi, et Alaydi, comitisse Matisconensi, uxori sue, reddere sive restituere, vel mandato suo, sine qualibet difficultate, castrum de Roorterio nobis cum pertinenciis obligatum, quamcito nobis, vel mandato, persolverint sive restituerint tria milia librarum turonensium, quas ipsis mutuo tradidimus super dictum castrum, et etiam nobis restituerint cum predictis tribus milibus libris quingentas libras turonensium, quas de mandato nobis dato et voluntate ipsorum debemus ponere sive expendere in edificio et bastimentò castri jamdicti infra duos annos; soluta vero pecunia supradicta sive restituta nobis a dictis comite et comitissa vel eorum mandato, tenemur custodire dictum castrum, si ipsis placuerit, per quindecim dies cum expensis eorum, ut infra illos quindecim dies ipsum castrum munire valeant ad voluntatem suam. Et si forte contigerit comitem decedere antequam comitissam, ipsi comitisse teneremur castrum restituere, restituta nobis pecunia supradicta. Si vero comitissam

antequam comitem decedere contigerit, teneremur idem castrum restituere comiti memorato, dum tamen nobis ostenderet ipse comes vel mandatum suum testamentum comitisse vel ipsius ultimam voluntatem, per que appareret se esse heredem institutum ab ipsa, vel sibi donasse castrum superius nominatum in ipso testamento vel ultima voluntate. Et licet posset ab aliquo obici aliquid contra testamentum comitisse vel ultimam voluntatem, propter hoc non impediremus castri jamdicti restitucionem, qum, pecunia recepta pro qua est obligatum, teneremur ipsum restituere jamdicto comiti vel mandato suo. Si vero ambos, videlicet comitem et comitissam mori contigerit, durante causa pignoris, tenemur castrum predictum restituere heredi ipsorum vel successori tenenti Matisconis comitatum. Et sciendum est quod pro nonullo fore facto vel injuria nobis illata a comite vel comitissa vel suis aliquo tempore, extra gageriam possemus dictum castrum retinere vel ipsius restitucionem impedire, facta satisfactione de pecunia pro qua est obligatum. Et hec omnia promisimus bona fide sub prestito juramento observare, nec contravenire, nec venire volenti consentire. Et si forte, quod absit, premissa non servaremus vel contravenire in aliquo attemptaremus, rogavimus venerabiles patres ac dominos Archiepiscopum Viennensem et episcopum Eduensem, quorum juridicioni nos supposuimus in hac parte, ut nos per censuram ecclesiasticam compellerent ad premissa servanda, personas nostra interdicendo et etiam ecclesiam nostram supponendo interdicto. Promisimus insuper jura castri de Roorterio et castellanie tenere et manutenere bona fide, et ea que spectant ad jus ipsius castri, que alienata fuisse illicite vel distracta constabitur, ad jus et proprietatem ipsius revocare. In hujus autem rei memoriam et testimonium, presentem cartam sigillo nostro munitam fieri fecimus et tradi comiti et comitisse superius nominatis. Actum anno gratie millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense januarii.

(Original. — Archives du Rhône, arm. Cham, vol. 57, pièce n° 4.)

LXXXVI

« Transaction entre Humbert de Beaujeu et les abbés de Belleville, de Joug-Dieu et les doyen et chapitre de Beaujeu, par laquelle il se désiste en leur faveur des droits qu'il avait sur les habitants de leurs terres, en récompense de l'assistance que lesdits abbés et chapitre lui avaient prêtée dans un moment où il était obéré de dettes. »

Mars 1234.

Ego Humbertus, dominus Bellijoci, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod, cum gravatus essem honere debitorum, dili-

genter requisivi ab abbatibus de Bella Villa et de Jugo-Dei et a decano et capitulo Bellijoci ut ipsi sustinerent et concederent quod ego quandam exactionem, que vocatur cornagium, in bestiis hominum ipsorum semel levarem; ipsi vero quamvis cum tremore maximo hoc fecissent, michi dictam exactionem semel levare sustinuerunt; ita tamen quod ego, ab ipsis requisitus, in reconpensacione dicte exactionis quitavi et remisi quasdam occasiones, quas levabam, quando casus contingebat, sive de jure sive de consuetudine in hominibus ipsorum, que tales erant: quod si aliquis hominum suorum, sive ludo, sive alio modo, cum alio rixaretur, et sanguis aliquo modo in bello vel extra appareret, vel si sanguinem ballivo meo non manifestaret, vel, eo manifestato, non probaret, sexaginta solidos pro banno cum clamore prepositus persolvebat; modo sic statuo, ad peticionem ipsorum, quod nullus hominum suorum teneatur de effusione sanguinis, neque verberans neque verberatus, nisi clamor devenerit ad me vel ad ballivum meum; et si forsitan querimoniam deponeret vulneratus, et non posset probare clamorem, non persolveret, nisi tres solidos et sex denarios pro clamore. Si autem de sanguine clamorem vellet facere vulneratus, non audiretur, ita quod aliquis puniretur inde in aliquo, nisi probaret effusionem sanguinis sibi factam fuisse a baculo, vel ictu petre, vel alio gladio cum maxima lesione. Si autem cutello vel alio gladio vulneratus esset letaliter, vulneratus non tenetur deponere querimoniam, set vulnerans potest puniri, si de delicto poterit a me vel a ballivo meo racionabiliter convinci. Concessi etiam eisdem quod nullus judeus contra personas predictas, vel contra homines ipsorum, in aliquo casu impetendo ipsos audiatur, nisi probet tanquam christianus. Item concessi eisdem quod nullus judeus terras suas vel hominum suorum aliquo modo valeat, sive titulo pignoris, sive alio modo, detinere, nisi de mandato ipsorum dominorum. Si autem judeus ultra triennium, sine reclamatione vel deposicione querele facta competenti coram me vel preposito, debitum suum dimiserit ipsis vel hominibus suis, ex tunc, nisi de prima sorte legitime probata, nullatenus teneantur. Volo etiam quod si meus burgensis vel aliquis hominum meorum terras ecclesiarum supradictarum vel hominum suorum teneret, que ad me aliquo casu devenirent, infra annum et diem debeo reddere hominem pro terris supradictis, qui dictis ecclesiis respondeat eo modo quo homo, a quo terram habueram, respondebat. Promisi siquidem eisdem singulariter et conjunctim et juravi super sacrosancta Dei euvangelia quod ego de cetero dictam exactionem non peterem, nec per me nec per alium. Juravi siquidem quod nullum jus

habebam in dicta exactione petenda, nisi hoc pro benignitate sua sustinerent. Volo et precipio quod si ego vel aliquis heredum meorum, aliquo casu contingente, quod deus avertat! dictam exactionem vellemus petere, vel contra supradicta aliquid attemptare, et ammoniti personis supradictis vel ab aliquo ipsorum, nollemus acquiescere, totum jus quod haberemus ego vel heres meus in hominibus predictarum ecclesiarum, tam in bannis quam in aliis dominacionibus, ipso facto amittamus, ita quod dominium remaneat ecclesiis pleno jure. Volo enim et precipio quod, ordine juris non servato et sine ammonicione competenti, ad requisitionem supradictarum personarum vel unius, sive esset prelatus, sive non, archiepiscopus Lugdunensis, episcopus Matiscensis, et episcopus Eduensis, in quantum ego et terra mea eorum subest jnridictioni, me valeant excomunicare et terram meam supponere interdicto, si contra juramentum meum, quod absit! ego vel aliquis heredum meorum aliquid vellemus attemptare. Promisi siquidem et promitto per sacramentum meum quod aliquem qui dictis prelatis pactum istud denunciaret, sive clericum, sive laicum, aliquo modo non dampnificarem, nec per me nec per alium aliquo modo molestarem. Ego vero presentibus litteris sigillum meum apposui in testimonium veritatis; rogavi siquidem prelatos supradictos ut sigilla sua presentibus litteris apponerent, dans eisdem plenariam potestatem de his que continentur in litteris exsequendis, cum super hoc ab aliquo supradictarum ecclesiarum fuerint requisiti. Actum anno ab incarnatione domini Millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense marcii.

(Original.-Archives du Rhône. Titres du chapitre de Beaujeu, pièce cotée n° 1194.)

LXXXVII

Mandement par Etienne, sire de Villars, à Hugues de Riottiers, de tenir désormais le fief de Chaneins d'Humbert, sire de Beaujeu.

Juillet 1234.

Stephanus, dominus de Vylars, dilecto suo Hugoni de Rooter, militi, salutem. Mando vobis et precipio quatinus dilecto domino meo Humberto, domino Bellijoci, respondeatis de feudo de Chanens, de quo olim fecistis mihi homagium et fidelitatem; de guagerio vero meo et Humberti Peschart, respondebatis similiter ipsó domino Bellijoci, sicut mihi et dicto Humberto Peschart respondebatis; et sciatis quod dictus dominus Bellijoci dictum feudum de Chanens de jure et secundum rationem obtinuit et recuperavit, et ego dictum feudum guerpivi et concessi domino Bellijoci

supradicto. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo meo roboravi. Actum anno domini M° CC° tricesimo quarto, mense julii.

(Original. — Archives de l'Empire, série P. 487, cote 359.)

LXXXVIII

Codicile d'Uldric Palatin.

12 Mars 1235.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Ego Uldricus Palatini, prime Lugdunensis ecclesie decanus, infirmitate et debilitate corporis detentus, sana tamen mente constitutus, quibusdam personis clericis et laicis, qui mihi servierunt, quibus in alia mea ultima voluntate, quam ego feci quando eram in officio precentorie constitutus, nihil reliqui oblivione detentus, de rebus meis legare ac reliquere intuitu inpensi servitii ac helemosine dignum duxi. Humberto de Briore C solidos viennensium cum quodam coopertario meo de panno viride et penna de scoirueuz lego et relinquo. Hugoni, fratri suo, XXX^a^ solidos relinquo. Humberto d'Aninens LX solidos viennensium cum pellicia mea ecclesiastica, que est de griso, relinquo. Magistro Rainaldo de Riorter centum solidos viennensium cum pallio meo de pers justent et penna de vario et griso lego et relinquo. Guichardo Revuel coopertorium meum de scarlata cum penna de scoirueuz lego. Magistro Hugoni de Chalens XXX solidos lego. Domno Willelmo, cellerario meo, tunicam et supertunicale meum de camelin, cum XXX^a^ mornantesios siliginis lego. Domno Laurencio, submagistro, cappam meam de bruneta fora lego. Domno Laurencio de Limones cappam meam ecclesiasticam de scoirueuz lego. Anthonio, clerico, cappam de chaperez relinquo. Odoni Charpinelli XXX solidos lego. Singulis aliis clericis meis X solidos lego. Ysabel de Ansa, moniali, XX solidos lego. Anne, nepti mee, moniali, XXX solidos lego. Humberto et Girino de Sancto Simphoriano, fratribus, X libras viennensium lego. Jacobo de Marziaco C solidos viennensium lego. Henrico de Brionna C solidos viennensium lego. Hugoni de Vassaleu C solidos, quos mihi debebat, remitto. Henrico de Vassaleu L solidos, quos mihi debebat, remitto. Uldrico, filio Guidonis de Marzeu, XX solidos lego. Johanni Barba, clerico, X solidos lego. Petro de Ravaniz X solidos lego. Nepoti X solidos lego. Billano X solidos lego. Marcello X solidos lego. Martino X solidos lego. Johanni de Vaiseu XXX mornantesios siliginis lego. Berardo, panifico meo, XXX mornantesios siliginis lego. Petro de Vilars X mornantesios

siliginis lego. Petro, portario, XX mornantesios siliginis lego. Ponceto XX mornantesios siliginis lego. Rubrico X mornantesios siliginis lego. Willelmo, coco, X mornantesios siliginis lego. Andree X mornantesios siligigis lego. Johanne X mornantesios siliginis lego. Poncie de Boloini X mornantesios siliginis lego. Poncie vetule V mornantesios siliginis lego. Petro, filio Baronis, XX mornantesios siliginis. Aymoni Lechuart XV mornantesios siliginis lego. Willelmo Palatini, fratri meo, palafredum meum lego. Stephano de Pinu runcinum meum, qui vocatur Poutrellus, relinquo. Preposito de Raireu runcinum ferrandum relinquo. Parvum runcinum lego predicatoribus. Procuratori Anse XX asinatas vini lego. Bartholomeo de Vaiseu X asinatas vini lego. Symoni de Marzeu, nepoti meo, lego et relinquo domum que fuit Petri Macri, loco gagerie quam redemit a me Willelmus de Marcampo. Lego et reliquo beate Stephano XXX libras fortium cum centum libris et XX libris, quas ad opus unius anniversarii generalis conventui trium ecclesiarum, die obitus mei, faciendi de cetero annuatim relinqueram in illa ultima voluntate, quam ego feci, eo tempore quo eram precentor. Aymoni et Hugoni, filiis Hugonis Palatini, nepotis mei, lego et reliquo duas domos, illas videlicet quas . . . . dicta ultima voluntate mea relinqueram Hugoni, quondam cellarario meo. Omnia vero utensilia mea, vasa etiam et instrumenta ferrea et erea, que ego reliqui et legavi Aymoni et Hugoni, filiis H. Palatini, nepotis mei, volo quod Symon de Marziaco, nepos meus, custodiat ad opus dictorum puerorum, usufructum tamen vasorum et instrumentorum ferreorum et ereorum, que in coquina necessaria sunt, lego et reliquo Symoni de Marziaco, nepoti meo. Volo etiam et precipio ut omnes decani, qui in ecclesia Lugdunensi pro tempore fuerint, anniversaria mea teneant et faciant, duo videlicet que ibidem reliqui; in quibus anniversariis volo et precipio ut capellani Sancti Romani plenam habeant procurationem, tanquam unus de canonicis ecclesie Lugdunensis. Et si forte aliquid residuum fuerit quod non sit legatum, de illo residuo lego XXX libras fortium, unde emantur vestimenta ecclesiastica ad opus ecclesie Lugdunensis. Et volo quod hec mea dispositio unacum illa ultima voluntate mea, quam ego feci tempore quo eram precentor, vires ultime voluntatis mee obtineat, et utramque dispositionem valere volo, et exequtioni mandatur. Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, IIII idus Marcii.

Ego Hugo de Vallibus, rogatus a testatore, interfui et subscripsi.
Ego Symon, rogatus a testatore, interfui et subscripsi.
Ego domnus Laurencius, rogatus a testatore, interfui et subscripsi.

Ego Hugo Palatinz de Riorter, rogatus a testatore, interfui et subscripsi et. . . . . Hugonis sigillavi

Ego magister Hugo. . . . . ., rogatus a testatore, interfui et subscripsi

Ego Renaldus, rogatus a testatore, interfui et subscripsi.

Ego Humbertus de . . . . ., rogatus a testatore, interfui et subscripsi.

Ego Willelmus de Marziaco, rogatus a testatore, interfui et subcripsi.

Ego Guichardus de . . . . ., rogatus a testatore, interfui et subscripsi.

(Original. — Archives du Rhône. — Arm. Agar., vol. 1, n° 10.)

LXXXIX

Donation en augmentation de fief par Jean, comte de Mâcon, et Alix, son épouse, à Etienne, sire de Villars, de la garde de Chaveyriat.

Juin 1235.

Nos Joannes, comes Matisconensis, et Aalesis, uxor nostra, comitissa Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos dilecto et fideli nostro Stephano, domino de Villars, dedimus et concessimus et heredibus suis in perpetuum, in augmentationem feodi quod tenet de nobis, gardam de Cheveriaco, cum omnibus appendiciis illius garde et quicquid habebamus et habuerunt ibidem antecessores nostri. Dictus autem Stephanus, dominus de Villars, tenetur ibidem construere fortericiam unam, que debet stare in consilium et auxilium nostrum; de qua etiam fortericia debemus nos juvare tanquam de feodo nostro. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense julio.

(Archives de l'Empire, Trésor des chartes, vol. JJ. D., page 99.)

XC

Cession par Guichard d'Anthon, à l'abbaye de Cluni, de tout ce qu'il pouvait avoir de droit sur la dîme de Pérouges.

31 mars 1236.

Universis presentes litteras inspecturis Guichardus, dominus de Anton, salutem. Noveritis quod concessi, juramento prestito, ecclesie Cluniacensi quicquid ego et predecessores mei habebamus vel habueramus in decima de Porroyges, retenta tamen mihi bona garda. Bonam autem gardam ita intelligo, quod, ratione garde, non fatiam aliquam exactionem, nec levatam, nec talliam, nec gravamen corporum sive rerum hominibus, qui sunt

vel fuerint de cetero, sive se herberjaverint in terra ecclesie Cluniacensis apud Porroyges, nisi fuerint mei homines; sed teneor ipsos gardare et deffendere contra quoslibet eisdem injuriantes, pro posse meo; et hec omnia supradicta promisi, prestito juramento, me servaturum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum W., venerabilis patris episcopi Cabilonensis, feci apponi, et meum sigillum apposui. Actum in crastino resurrectionis Dominice, anno Domini M° CC° tricesimo sexto.

(*Original.— Bibliothèque Impériale, Chartes de Cluni, n° 542.*)

XCI

Vente par Etienne Le Blanc, chevalier, à Bornon, prieur de la Platière, du mas de Brovarcin et de ses dépendances.

Novembre 1236.

G., officialis curie Lugdunensis, universis presentes litteras inspecturis salutem in domino. Noveritis quod Stephanus Albi, miles, in nostra presentia constitutus, vendidit et vendendo tradidit Bornoni, priori de Plateria, nomine ecclesie Sancte Marie de Plateria, mansum de Brovarcin cum pertineutiis suis, pro alodio, precio XL librarum forcium Lugdunensium, quem mansum dictus Stephanus, cum manso de les Plances cum pertinentiis suis tenebat a prioratu de Plateria, prout confessus est coram nobis; ejusmodi precium dictus Stephanus confessus est coram nobis sedentibus pro tribunali, se recepisse et sibi numeratum fuisse a priore superius nominato. Pertinentie vero dicti mansi de Brovarcin hec sunt, videlicet sex vercherie cum quatuor pratis, videlicet prato Domeino, prato de ultra les Brevonnes, prato del Pont, prato de les Plances cum nemore de les Broces, que omnia Marcellus de Brovarcin et Johannes, frater ejus, tenent ad servicium viginti solidorum forcium Lugdunensium, et undecim bichetorum frumenti et trium gallinarum. Preterea dicti fratres, videlicet Marcellus et Johannes, tenent XII sextariatas terre ad taschiam ad eundem mansum pertinentes. Hanc siquidem venditionem, tam dictus Stephanus, quam uxor ejus Maria, juraverunt tenere pro se et suis et in perpetuum observare ab intellectum dictis prioris, promittentes sub prestito juramento quod si aliquis super hoc priorem dicte domus de Plateria in causam traheret, vel aliquatenus molestaret, ipsi pro eo et dicta domo se opponerent et omnibus ad justiciam responderent; et si forte evinceretur a dicta domo, omne dampnum quod dicta domus exinde sustineret cum interesse ipsi domui resarcirent, et de hoc simplici verbo prioris, qui pro tempore ibi fuerit, crederent et fidem omnimodam abhiberent; renuntiantes tam ipse

Stephanus Albi quam Maria, uxor ejus, exceptioni non numerati precii et non habiti, nec non exceptioni excessus dupli, doli, et in factum, Velleiani senatus consultus, et omni auxilio juris tam canonici quam civilis, promulgati et promulgandi, scripti et non scripti ; recognoscens dicta Maria sibi satisfactum de dote sua et sibi fuisse cautum alibi de eadem. Sciendum preterea quod idem Stephanus recognovit coram nobis se recepisse a priore jam dicto LX solidos forcium pro eo quod mansum de les Plances superius nominatum accepit de ecclesia superius nominata. In hujus si quidem rei testimonio, ad preces dicti Stephani, militis, presentibus litteris sigillum curie Lugdunensis duximus apponendum. Actum anno domini M° CC° XXX° sexto, mense novembris.

(Original. — Archives du Rhône, La Platière, vol. 13, pièce n° 1.)

XCII

Remise par les exécuteurs testamentaires d'Etienne Le Blanc, chevalier, au prieur de la Platière, du mas des Planches, situé à Monthieu, qui lui avait été légué.

Janvier 1237.

Nos G., officialis curie Lugdunensis, omnibus has litteras inspecturis rei geste noticiam cum salute. Noverint universi quod Stephanus de Geenay, miles, et Hugo de Monte Aureo, domicellus, dicti exsequtores ultime voluntatis Stephani Albi, militis, nuper defuncti, in nostra presentia constituti, confessi sunt et recognoverunt quod Stephanus Albi, miles, defunctus, in ultima voluntate sua legavit et donavit in helemosina B., priori de Plateria, et per ipsum ipsi prioratui, mansum quendam situm in parrochia de Monteus, qui vocatur mansus de les Plances, cum appendiciis et pertinenciis suis, retento hoc videlicet quod dictus prior refunderet X libras forcium in debitis et clamoribus dicti Stephani pacifiendis ; quam donacionem sive legatum dicti exsequtores ratam et firmam habentes, se ipsos devestiendo, ipsum priorem de dicto manso cum pertinenciis suis investiverunt et in corporalem possessionem miserunt. Cujus donationis occasione dictus prior, ad opus clamorum et debitorum ipsius Stephani Albi pacificandorum, refudit et numerando solvit supradictis exsequtoribus X libras forcium, prout dicti exsecutores coram nobis in judicio confessi sunt una voce. Hanc autem donationem supradicti mansi factam eidem priori de Plateria, memorati exsequtores juraverunt, tactis sacrosanctis evangeliis, servare et contra decetero aliquatenus non

venire, et omnibus contra hoc venire volentibus se opponere et ad justiciam respondere. Renunciaverunt etiam dicti exsecutores, sub religione prestiti juramenti, omni juri quod in dicto manso habebant vel habere poterant quoquomodo, et etiam exceptioni non numerate pecunie supradicte, et etiam illi exceptioni videlicet quod non possint dicere quod confessi sunt se dictam pecuniam recepisse sub spe future numerationis, omnibusque aliis exceptionibus expressis et non expressis, que contra dictum priorem et prioratum de Plateria possent eis prodesse et ipsi priori et prioratui supradicto nocere. In cujus rei testimonium, de mandato et voluntate dictorum exsequtorum, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno domini M° CC° XXX° VII, mense januarii.

(Original. — Archives du Rhône, La Platière, vol. 13, pièce n° 7.)

XCIII

Notification à l'official de Lyon, par Barthélemy de Francheleins, chevalier, de la procuration qu'il avait donnée à Artaud de Lissieux, chevalier, pour vendre en son nom à l'église St-Paul, des terres situées près de Villefranche.

1237.

Viro venerabili et discreto magistro G., officiali curie Lugdunensis, Bartholomeus de Franchelens, miles, salutem et paratam ad obsequia voluntatem. Discretioni vestre presentibus litteris innotescat quod ego Bartholomeus de Franchelens constitui procuratorem meum Artaudum de Layseu, militem, ad recognoscendum coram vobis quod ego vendidi ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis, precio centum et trium librarum forcium mihi et mandato meo solutarum, quasdam terras sitas juxta Villam Francham, quas dictus procurator vobis, prout necesse fuerit, explanabit. Siquidem dicto procuratori contuli plenariam potestatem ad quitandum dictam ecclesiam Sancti Pauli de precio dicte venditionis mihi plenarie numerato, et ad renuntiandum pro me omni auxilio et beneficio tam juris canonici quam civilis, quod mihi contra venditionem istam posset competere modo aliquo vel prodesse, et ad dandum fidejussores dicte ecclesie dominos Guidonem lo Deschauz, et Willelmum de Franchelens, milites, et Symonem de Franchelens, domicellum, ad servandum dictam ecclesiam indempnem et illesam super vendicione et evictione, quod absit, dictarum rerum, qui ad defectum meum vel heredis, quod absit, servabunt indempnem dictam ecclesiam bona fide. Et quia sigillum pro-

prium non habebam, sigillum domini Bellijoci feci apponi presentibus in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° XXX° VII°.

(Original. — Archives du Rhône, Fonds de St-Paul.)

XCIV

Vente par Barthélemy de Francheleins, chevalier, à l'église St-Paul de Lyon, de terres situées près de Villefranche.

Novembre 1237.

Magister G., officialis curie Lugdunensis, universis presentes litteras inspecturis, rei geste memoriam cum salute. Universitati vestre facimus manifestum quod Bartholomeus de Franchilens, miles, vendidit et tradidit ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis, precio centum et trium librarum fortium Lugdunensium, terram que dicitur Pede Nove, et terram que dicitur terra de Gebenna, que terre site sunt juxta Villam Francham. Juravit enim super sacrosanctis Dei evangeliis, se predictam venditionem et traditionem in perpetuum inviolabiliter servaturum, et contra per se vel per alium modo aliquo non venturum. Adjecit et enim sub vinculo prestiti juramenti, quod si aliquis dictam ecclesiam vel aliquem habentem causam ab ea super dictis terris in parte vel in toto impeteret vel in causam traheret, ipse se opponeret, et ad justiciam responderet, et eam defenderet et indempnem penitus observaret. Confessus est autem dictus Bartholomeus sibi fuisse de dicto precio a prefata ecclesia plenarie satisfactum; renuncians ex certa scientia et sub vinculo prestiti juramenti exceptioni non numerate pecunie, precii non habiti, doli, in factum, et omni auxilio et beneficio sibi competenti vel competituro tam juris canonici quam civilis, sicut per procuratorem ab eo super hoc nobis specialiter destinatum de omnibus supradictis nobis constitit evidenter. De omnibus autem supradictis universis et singulis firmiter et inviolabiliter observandis constituerunt se fidejussores coram nobis Guido li Deschauz et Willelmus de Franchilens, milites, et Symon de Franchilens, domicellus, qui super sancta Dei evangelia juraverunt coram nobis in judicio se omnia superius expressa firmiter in perpetuum attendere et inviolabiliter observare. Nos autem, ad preces et instanciam dicti procuratoris et fidejussorum predictorum, presentibus litteris bullam domini Ay., archiepiscopi Lugdunensis, apposuimus in testimonium veritatis. Actum anno Domini M° CC° XXX° septimo, mense novembri.

(Original.— Archives du Rhône, titres du chapitre de St-Paul.)

XCXV

Donation aux Templiers par Etienne de Châtillon, de ce qu'il possédait dans les paroisses de Lais et de Replonge.

Avril 1238.

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod ego Stephanus de Chastellione, miles, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam deo et beate Marie et domui Templi omnes res, quas tenet de me Girardus de Corvandelo, scilicet terras, prata et nemora, de quibus debet dictus Girardus quinque solidos matisconenses annuatim. Et dono iterum domui Templi omnia illa que habeo in parrochia de Laz, in territorio de Mont. Item dono universa que habeo in parrochia de Replungo. Dictam vero elemosinam et donum factum promisi, sacrosanctis tactis evangeliis, fratibus Templi me fideliter et integre servaturum, nec de cetero contraire, immo pro posse meo contra omnes deffendere et garentire. Omnes vero mei filii, scilicet Alardus, Guigo et Stephanus, clericus, et Guigona, uxor mea, dictam elemosinam quittaverunt, sacrosanctis tactis evangeliis, et concesserunt dictis fratibus Templi in pace et sine molestia et requisicione in perpetuum possidendam. Nos vero dictus abbas Belle Ville, ad preces utriusque partis, presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus ad robur et testimonium veritatis. Actum anno Domini M° CC° XXX° octavo, mense aprilis,

(*Original. — Archives du Rhône. Titres non classés de l'Ordre de Malte*).

XCXVI

Vente par Jean de Braine, comte de Mâcon, et Alix, sa femme, à l'église de Lyon, du château de Riottiers et du fief de Villars.

Mai 1239.

Universis presentes litteras inspecturis, G. permicione divinâ Parisiensis ecclesie minister indignus, salutem in domino. Noverint universi quod cum vir nobilis Johannes de Brena et nobilis mulier Alesia, filia Girardi Vienne, primogeniti Guillelmi, comitis Matisconensis, uxor ejusdem Johannis, vindidissent et excambiassent quicquid habebant citra Sagonam ratione comitatus Matisconensis, domino Ludovico, illustri regi Francorum, et retinuerint sibi quicquid ultra Sagonam, ratione comitatus predicti vel aliunde habebant, in presentia nostra constituti, castrum de Riorter, quod erat situm ultra Sagonam, et totum mandamentum et castelleniam

ipsius cum pertinenciis universis, et homagiis, et quicquid occasione ejusdem castri et castellanie habebant vel alius habebat ab ipsis, que omnia supra dicta habebant in feudum ab ecclesia Lugdunensi; item feudum de Villars et homagium quod debet ipsis pro Villars, et homagium quod debet ipsis pro aliis rebus quibuscunque, sive sint de mandamento de Villars, sive de mandamento de Riortiers, vel aliunde, vendiderent ecclesie Lugdunensi, precio septem millium librarum; quam pecuniam totam sibi numeratam et solutam plene et integre ab eadem ecclesia confitentur per presentem scripturam; et renunciaverunt super hoc exceptioni non numerate pecunie et exceptioni doli, et in factum, et cuilibet alii juris auxilio competenti et competituro. Et cum ecclesia jam possideret titulo pignoris pro tribus millibus libris, quas ad ecclesia Lugdunensi mutuo receperant, dictum castrum de Riortiers cum pertinenciis, cesserunt et cedunt ex premissa causa vendicionis eidem ecclesie ex nunc plenum et totum dominium ejusdem castri et omnia generaliter et singulariter quecunque ad eos racione castri pertinebant; nichil juris sibi in eo retinentes, ita quod decetero castrum et omnia pertinencia, suo nomine, sicut veri domini, habeant et possideant; et promiserunt quod in predictis rebus et homagiis de Riortiers, de Villars et aliis supra dictis per se vel alios nichil juris reclamabunt, et quod predictam vendicionem, secundum jus et consuetudines, garentisabunt ecclesie Lugdunensi. Et confessi sunt, bona fide, se non vendidisse aliis res predictas, vel aliquam earum, nec donasse, nec alienasse, nec pactum fecisse, nec aliquit aliud quod posset nocere vel impedire in aliquo vendicionem quam fecerunt ecclesie Lugdunensi. Et pro omnibus supradictis tenendis, complendis, guarantizandis, que omnia eis specialiter fuerunt exposita, supra sacrosancta euvangilia prestiterunt corporaliter juramentum. Dicta vero A., uxor predicti Johannis, confitens se pro predictis omnibus, que ad ipsam successionis jure et jure hereditario pertinent, domino et marito suo, Johanne prefato, permutacionem sufficientem et ydoneam recepisse, hec omnia sine vi, sine metu, sine dolo, sponte et provide rata habuit et concessit, sciens, prudens et intelligens; renuncians in hoc facto privilegio dotis, et legi Julie, et constitucioni de fundo dotali, et beneficio Velleyani et etatis, et omni alii juris canonici et civilis scripto et non scripto, competetenti et competetituro, et privilegio rei vel persone coherenti, prestito corporaliter supra sacrosancta euvangelia juramento de predictis omnibus observandis. In cujus rei testimonium et robur, sive probationem, presentes licteras sigilli nostri fecimus impressione communiri. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense maii.

(Archives de la Côte-d'Or. — Vol intitulé : Documenta producta, p. 42.)

XCXVII

Donation par Humbert de Beaujeu, aux chanoines de l'église N.-D. de Beaujeu, de toute la dîme d'Ouroux.

Juillet 1239.

Noverint universi presentes et futuri quod nos Humbertus, dominus Belli Joci, peregrinatione proficiscentes in subsidium imperii Romanie, considerantes et etiam attendentes intencionem et propositum quod antecessores nostri habuerunt in fundatione ecclesie beate Marie Virginis de Bello Joco, eidem ecclesie et canonicis in ipsa ecclesia Deo et ipsi beate Marie Virgini deservientibus, in remissione peccatorum nostrorum et eorumdem antecessorum nostrorum, et pro centum solidis, quos pie recordationis Ludovicus, frater noster, in ultima voluntate sua legavit et dedit illi, dedimus, cessimus ac concessimus perpetuo possidendam et habendam totam decimam nostram, quam habemus vel habere videmur apud Horeors in balliva nostre domus de Alognet, promittentes bona fide pro nobis et pro nostris heredibus et juramento super Sancta Dei evangelia prestito, predictam donationem, cessionem et concessionem firmiter et inviolabiliter observare, et nullo modo per nos vel per alium contravenire. In cujus rei testimonium presentes litteras duximus sigilli nostri munimine roborandas. Datum et actum apud Mez, anno Domini M° CC° XXX° IX°, mense julio.

(Original. —Archives du Rhône, titres du chapitre de Beaujeu, pièce n° 257.)

XCXVIII

Quittance par les doyen et chapitre de Beaujeu, à Humbert de Beaujeu, de la somme de cent sous forts de Lyon, qui leur avait été léguée par Louis de Beaujeu, chanoine de Lyon.

16 Avril 1240.

Ego B., decanus Bellijoci, totumque ejusdem loci capitulum notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum dominus Ludovicus, frater domini Humberti, domini Bellijoci, canonicus Lugdunensis et ecclesie nostre, nobis et ecclesie nostre legavisset in suo testamento centum solidos forcium debitales pro elemosina, nos recepta competenti recompensatione a dicto Humberto, herede dicti Ludovici, dictum Humbertum et heredes suos de dictis centum solidis quittavimus et om-

nino absolvimus. Promisimus etiam eidem Humberto quod anniversarium dicti Ludovici decetero annuatim in ecclesia nostra integre faciemus; preterea donacionem sive legatum quod ecclesie nostre fecerat dominus Humbertus de Bellijoco, avus dicti Humberti, de decima quam portabat et tenebat in parrochia Oratorii et de Valle Oratorii, et de redditibus Vallis Oratorii, dicto Humberto libere et absolute quittavimus, et ipsum Humbertum et heredes suos, ne decetero ipsos super hoc possimus convenire, absolvimus. Istas autem quittaciones et absoluciones fecimus ex causa quod dictus Humbertus, dominus Bellijoci, quando ivit ad partes Constantinopolitanas, in subsidium imperii Romanie, nobis et ecclesie nostre dedit, cessit et concessit, in recompensatione supradictorum, decimam quam ipse et antecessores sui portaverant et detinuerant in parrochia de Oratorio. Datum in crastino resurrectionis, anno Domini M° CC° quadragesimo.

(Original. — Archives du Rhône, titres du chapitre de Beaujeu, n° 257 bis.)

XCIX

Promesse par Sibille, dame de Beaujeu, de restituer aux doyen et chapitre de Beaujeu la dîme de Charentay qui lui avait été engagée.

Mai 1240.

Ego Sibilla, domina Bellijoci, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod cum ego redemissem a priore Sancti Petri Matisconensis, nomine ecclesie sue, decimam de Oratorio de septem milibus solidis forcium Lugdunensium, ego dictam decimam decano et capitulo Bellijoci tradidi et quittavi, et in recumpensationem dicte decime ipsi mihi decimam bladi de Charentay cum primiciis, pro quinque milibus solidis forcium Lugdunensium, tradiderunt, donec mihi vel mandato meo dicti quinque milia solidi forcium Lugdunensium fuerint persoluti, de quibus pro voluntatis mee arbitrio potero ordinare, et postquam hujusmodi solucio mihi facta fuerit, ipso facto dicta decima de Charentay ad ipsos pleno jure revertatur. In cujus rei testimonio presentes litteras dedi dictis decano et capitulo sigilli mei munimine roboratas Actum anno Domini M° ducentesimo quadragesimo, mense mayo.

(Original.— Archives du Rhône, titres du chap. de Beaujeu, pièce n° 257.)

C

Vente par Jean, fils de Michel Donet, à Guichard de Birisuel, doyen de Montberthoud, de tout le droit qu'il avait dans la prévôté du Montellier.

Août 1212.

Nos frater Petrus, humilis abbas Chassagni, et Hugo de Chalons, humilis archipresbyter de Chalemont, et Hugo, vicarius de Montelier tunc temporis, universis præsentes litteras inspecturis rei gestæ noticiam cum salute. Quoniam ea quæ dicuntur vel fiunt cito ab hominum memoria dilabuntur, ea propter quæ necessaria sunt sorte aliquo tempore comprobari scripturæ oportet testimonio commendari, universitati vestræ volumus fieri manifestum quod Johannes, filius Michaelis Donet, vendidit, dedit et quitavit fratri Guichardo de Birisuel, tunc temporis decano de Monbertout, et eidem domui de Montbertout omne jus quod habebat vel habere in præpositura de Monteillier pertinente dictæ domui de Monbertout poterat, quam dicebat sibi et heredibus suis jure hereditario devenire, pro sexaginta quatuor solidis fortium Lugdunensis monetæ et quinque asineis siliginis et novem bichetis milii, quos vel quas dictus Johannes confessus fuit coram nobis se recepisse vel grahancium suum plenarie habuisse. Promisit etiam coram nobis dictus Johannes, juramento super sancta Dei evangelia præstito, se de cetero per se vel per alium contra hujus modi venditionem, donationem, sive quitationem non venturum. Si vero, quod absit, aliquis contra hujus modi venditionem venire præsumpserit, ipse Johannes tenetur pro se et pro suis, sub vinculo præstiti juramenti et maxime super omnia bona sua dictæ domui de Monbertout pertinentia, dictum decanum sive domum supradictam indemnem penitus observare. Venditionem vero istam laudavit, voluit et concessit Laurentia, uxor dicti Johannis, et promisit juramento, super sancta Dei evangelia præstito, se ipsam venditionem plenarie observare. Renuntiaverunt si quidem tam dictus Johannes quam Laurentia, uxor sua, in ista venditione, ex certa scientia et sub præstito juramento, exceptioni doli et minoris pretii et etiam auxilio et beneficio tam juris canonici quam civilis scripti et non scripti, promulgati et promulgandi, quod dicto decano vel domui supradictæ posset nocere et eisdem Johanni et Laurentiæ, uxori suæ, vel suis heredibus competere, vel prodesse. In cujus rei testimonium, nos dicti abbas, archiprespyter et

capellanus, ad requisitionem partium supradictarum, præsenti paginæ sigilla nostra apposuimus in robur et testimonium veritatis. Datum anno MCCXLII, mense augusto.

(Copie. — Bibliothèque impériale, mss. Bouhier, n° 18 bis, p. 700 et 703.)

CI

Echange de terres situées à St-André-de-Corcy, entre Guillaume de Sure, chevalier, et Jacques, prieur de N.-D. de la Platière.

Mai 1244.

Universis presentes litteras inspecturis Stephanus, dominus de Toyri et de Vilare, in domino salutem et noticiam rei geste. Universitati vestre notum facimus quod Willelmus de Sura, miles, in nostra presencia constitutus permutavit scienter cum Jacobo, priore beate Marie de Plateria Lugdunensi, quandam vercheriam quam habebat et tenebat dictus Willelmus juxta Chastellon, in parrochia Sancti Andree de Corzeu, cum quadam terra quam dicta ecclesia habebat juxta grangiam militis supradicti; et de dictis terris permutatis ad invicem se devestiverunt coram nobis dictus Jacobus, nomine suo et ecclesie sue predicte, et dictus Willelmus, nomine suo et suorum, et inter se investiverunt de eisdem, et promiserunt per sacramentum pro et se et suis in perpetuum dictam permutacionem inviolabiliter servaturos et numquam contra venturos aliquo modo, nec de jure nec de facto. Nos autem dictus dominus de Toyri et de Vilars huic permutacioni auctoritatem nostram interposuimus et decretum, et eamdem permutacionem approbavimus, voluimus et concessimus, et feudum, quem in dicta terra tradita dicto Jacobo nomine dicte permutacionis habebamus, quittavimus eidem Jacobo et ecclesie sue in perpetuum, retento tamen nobis eodem jure feudo in dicta pecia terre sive vercheria nomine dicte permutacionis devoluta ex parte dicte ecclesie ad Willelmum, militem nominatum. Renunciaverunt in hoc facto, ex certa sciencia et sub prestito sacramento, predicti Jacobus et Willelmus coram nobis exceptioni omni et juri canonico et civili, scripto et non scripto, promulgato et promulgando, si qua exceptio vel si quod jus ad rescindendum dictam permutacionem posset eis competere modo aliquo vel prodesse. In cujus rei testimonium, de voluntate parcium predictarum, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno domini M° CC° XL° quarto, mense maii.

(Original. — Archives du Rhône, série H., cart. 11, p. n° 1, Titres de la Platière.)

CII

Transaction par laquelle Albert de la Tour, seigneur de Coligny, se désiste en faveur de la maison des Feuillées, des droits qu'il pouvait avoir sur les mas de Faye et de la Barandonire.

Février 1246.

Nos Albertus de Turre, dominus Coloniaci, filius Alberti, domini de Turre, universis presentem paginam inspecturis rei geste noticiam cum salute. Quoniam labilis est hominum memoria et eorum vita in momento transitorio, ea propter universitati vestre tenore presentium volumus fieri manifestum quod cum discordia verteretur inter nos ex una parte, et fratrem Petrum de Planchis, preceptorem domus hôspitalis Jerosolimitani de les Foillies, et fratres ejusdem domus ex altera, super manso de Faye et appendiciis ejusdem mansi, quem prepositus dicte domui dederat in elemosina, et super manso de la Barandonire et pertinenciis ejusdem, quem Lobat, quondam frater Alardi de Chalemont, similiter dicte domui dedit in elemosina, quos mansos cum appenditiis de nostro feodo fore dicebamus; tandem, post multas altercationes, ad veram et perpetuam compositionem et pacem super premissis devenimus in hunc modum, videlicet quod nos ex certa scientia, voluntate propria et spontanea, omne jus et quicquid juris in predictis mansis et appenditiis eorumdem habebamus vel habere debebamus, seu habere intendebamus vel quasi, premissis preceptori, fratribus et domui de les Foillies in pura, libera et grata elemosina dedimus, quitavimus et in perpetuum concessimus sine aliqua reclamatione mei vel heredum meorum, seu alicujus alterius in posterum facienda. Post hac autem donatione, quitatione atque perpetua concessionie facienda, dedit nobis memoratus Petrus, dicte domus de les Foillies preceptor, decem libras vien., quas ab ipso habuimus et recepimus in bona et legitima peccunia numeratas. Promisimus vero bona fide et per stipulationem quod per nos vel per aliquem alium contra hujusmodi donationem, quitationem atque perpetuam concessionem in posterum non veniemus, nec etiam contra venire volenti consentiemus ullo modo; et si quis, quod absit, contra venire attemptaret, nos opponeremus, et dictum preceptorem et suos successores super premissis in jure defenderemus et garantiremus, et hec omnia premissa, prout superius sunt annotata, protestamur fecisse bona fide, sine dolo, sine metu, discrete et provide, et promittimus bona fide per stipulationem futuris temporibus tenere et inviolabiliter

observare. Et, ne processu temporis vel aliqua alia occasione res gesta possit in dubium revocari, presentem cedulam memorato preceptori sigilli nostri munimine tradidimus roboratam in confirmationem rei geste. Actum anno gratie M° CC° XL° VI°, mense februarii.

(*Original. — Archives du Rhône, fonds de Malte, titres des Feuillées, chap. 1, n° 1.*)

CIII

Prise en fief de l'église St-Paul de Lyon, par Hugues Le Déchaux, de ce qu'il possédait dans le mandement de Girieu.

14 mai 1247.

Nos magister Willelmus, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Hugo Li Dechauz, dominus de Gireu, minor viginti quinque annis, major tamen quatuordecim annis, in nostra presencia constitutus, cum esset obligatus in pecunia aliena, honeratus et gravatus ere alieno, non habens mobilia unde posset creditoribus suis satisfacere, considerata utilitate sua et comodo evidenti, interveniente auctoritate et consensu Ogerii Bochi, militis, curatoris sui, alia debita sollempnitate juris adhibita, omnia que secuntur existencia in mandamento de Gireu, de suo proprio alodio, videlicet sexdecim denarios forcium veterum, quos Gauterius Tiripans debet de servicio pro vercheria Pontis; et quatuor denarios quos debet Hugo Escoffers pro vercheria del Ruer; et quatuor denarios quos debet Stephanus Escoffers pro vercheria del Ruer; et de[cem denari]os forcium et unum vien. super mansum de l'Espina; et octo denarios quos debet Aynimus de tenemento de la Comba; et quinque denarios quos debet Johannes Gobers de eodem tenemento; et duos denarios, quos debet Gui.....berz de eodem tenemento; et decem denarios quos debet Boso li Reis de eodem tenemento, et novem denarios quos debet Johannes li Reis de eodem tenemento; et tres solidos et tres denarios quos debet Guigo de Moras de la Ray.... solidos et octo denarios quos debet prepositus de Gireu pro prato rotundo et pro tercia parte nemoris al Mala Tens; et decem et octo denarios quos debet Aymo de Briendas de nemore al Mala Tens; et duos solidos et q..... denarios quos debet prepositus de Baino de eodem nemore et de vercheria del Pontet; et sex denarios et unum bichetum frumenti quos debet Petrus Choffers de vercheria de Pontet; et sex denarios quos debet Hugo de Nevro de prato de la Leva; et duodecim denarios et unum quartalle frumenti quos debet Martinus Christophorus de vercheria de Pontet; et duos solidos et

sex denarios quos debet Petrus de Pollet pro vercheria de Pontet; et sex decim denarios quos debet Graverius pro vercheria de Pontet; et tres denarios quos debet Flora de Buissia pro vercheria de campo Chavelle ; et novem denarios quos debet Aymo Saccoinz de prato quod est ante grangiam suam ; et duodecim denarios quos debet Graverius de grangia sua ; et decem solidos quos debent Hugo Rostanz et Helisabehtz de prato Chierel; et decem et octo denarios quos debent Andreas de Rodano et nepotes ejus de prato de Gorgon; et quinque solidos, quos debet Aymo de Roon de prato suo ; et decem et octo denarios quos debet de prato Helisabetz idem Aymo ; et tres denarios quos debet idem Aymo de prato de la Chaintri del Meins ; et tres denarios quos debet Hugo de Roon de la Chaintri del Meins; et duos solidos et quatuor denarios quos debet Poncius Saccoinz de prato del Mares ; et duodecim denarios quos debet Buillouz de prato del Mares ; et novem denarios quos debet Martinus Griffons de Costa Sancti Germani; et sex denarios et unam eminam frumenti et unam gallinam quos debet Christina Bocheria de vercheria et vinea de Rivo ; et tres solidos et quatuor denarios quos debet Vincentius de la Balma de la perreri et de nemore de Monte Gela ; et quatuor denarios quos debet Joannes....nens de nemore de la Colungi; et duodecim denarios quos debet Guichardus de Murer de nemore de Parafol; et duodecim denarios quos debet Aprilis de terra de Parafol ; et unum quartalle f[rumenti] quod debet Villelmus de Jareis de prato de Muret ; et tres solidos et quatuor denarios et unam eminam frumenti quos debet Petrus de Pollet de manso de la Perreri ; et duodecim denarios quos debet Villel[mus].... seri de manso suo; et duodecim denarios quos debet Bernerdus de Barbarel de terra de les Cunilleres ; et duos solidos et quatuor denarios quos debet Pontius Saccoinz de prato del Mareis ; et dec..... denarios quos debet Porcherius de Prato de la Chaintri de Laiserablo; et octo denarios quos debet Petrus Bellers de prato de Dura Foesci; et quatuor denarios quos debet Hugo, filius Bosonis Clerici de prato de Dura Foesci ; et octo denarios quos debent Petrus Uldris et Martina Anna de prato de Dura Foesci; et quadraginta solidos quos debet graverius de prato del Laiserablo; et unum quartale frumenti quos debet Graverius de vinea del Planters ; et viginti solidos quos debet idem Graverius de prato Helisabezh ; et sex solidos quos debet idem Graverius de la Chaintri de Laiserablo ; et sex solidos quos debet idem Graverius de la Chaintri del Meins ; et quatuordecim solidos quos debet idem Graverius de prato Petri Beller; et octo solidos quos debet idem Graverius de prato Petri Uldrini et Martine Anne ; et quatuor solidos quos debet idem Graverius de prato filii Bosonis Clerici ; et sexdecim solidos quos debet

idem Graverius de prato Prostal; et vineam Juliane Petite in qua sunt octo fossoriate, in qua Hugo li Deschauz habet quartum et decimam; et vineam Bernerdi de Bosco, in qua sunt septem fossoriate, in qua idem Hugo habet quartum et decimam; et vineam Andree Boisson, in qua sunt quinque fossoriate, et in qua idem Hugo habet quartum et decimam; et vineam Guichardi Gobert trium fossoriatarum, in qua idem Hugo habet quartum et decimam; et vineam Johannis Gobert quinque fossoriatarum, in qua idem Hugo habet quartum et decimam; et vineam Aymini quinque fossoriatarum, in qua idem Hugo habet quartum et decimam; et vineam Achirion cujus quatuor fossoriate debent quartum et decimam, et alia pars decimam et sexdecim denarios de servicio; et vineam Petri Gobert sex fossoriatarum in qua idem Hugo habet quartum et decimam; et vineam Guigonis de Moras unius fossoriate, in qua idem Hugo habet quartum et decimam; et clausum Alguavers quatuordecim fossoriatarum, in qua idem Hugo habet quartum; et vineam Johannis de Sancto Germano sex fossoriatarum, in qua idem Hugo habet quartum; et vineam Regis, quinque fossoriatarum in qua idem Hugo habet quartum; et vineam Vincentii et Maineus, et Grinceu, et Johannis de Gri..... undecim fossoriatarum, in qua idem Hugo habet quartum; et unam sextariatam terre quam tenet Johannes de Sancto Germano; et aliam sextariatam terre quam tenet Petronilla de Sancto Germano, et quinque quartallatas terre..... baro de Moras; et tres quartallatas terre quas tenet Germanet; et quinque quartalatas terre quas tenet Guigo de la Perusa; et unam eminatam terre quam tenet Pontius de la Dangni; et aliam eminatam terre quam..... Peire; et unam eminatam terre quam tenet Bocauz; et unam eminatam terre quam tenet Grinceus; et quinque sextariatas terre quas tenet Guichardus de Moras; et tres eminatas terre, quas tenet Stephanus..... fers; et quatuor sextariatas terre de campo de Coceu; et tres sextariatas terre quas tenet Graverius in Peciis; et tres eminatas terre quas tenet Pontius de Ecclesia; et tres eminatas terre quas tenet Vincentius de La Perusa; et quatuor sextariatas terre quas tenent li Arvare; et sex sextariatas terre quas tenent li Curiun en Anchet; et quatuor sextariatas terre en Anchet, quas tenet Stephanus Acharins; et tres sextariatas terre en Anchet, quas tenet Villelmus Çhanavas; et duas sextariatas terre quas tenet Andreas de Roon al Perer Falens; et tres sextariatas quas tenet Hugo Jomars in campo Revelon; et tres sextariatas terre quas tenet Andreas de Roon en Crevaporcel; et tres eminatas terre quas tenet Stephanus de Roon apud Crevaporcel; et unam sextariatam terre quam tenet Stephanus de Roon juxta Crevaporcel, cepit in feudum ab ecclesia Sancti Pauli Lugdunensis, et eidem fecit

fidelitatem et homagium pro omnibus supradictis, pro beneficio vigenti librarum forcium veterum sibi facto ab eadem ecclesia, de quibus confessi sunt coram nobis, tam dictus Hugo, quam dictus Ogerius, curator ejusdem Hugonis, eidem Hugoni in pecunia numerata fuisse plenarie satisfactum et in utilitatem et liberationem dicti Hugonis easdem totaliter positas et conversas. Dictus enim Hugo ratione et nomine infeodationis investiens dictam ecclesiam corporaliter de predictis, juravit super sancta Dei evangelia, auctoritate et consensu dicti Ogerii curatoris sui, se dictam infeodationem, homagium et fidelitatem inviolabiliter observare et contra per se vel per alium aliquatenus non venire; renuncians in hoc facto sub vinculo prestiti juramenti, auctoritate et consensu curatoris predicti, actioni et exceptioni non numerate pecunie, non habite, non solute, doli, in factum, minoris etatis privilegio, in integrum restitutionis beneficio, et omni auxilio et beneficio tam juris canonici quam civilis quod sibi, in hoc facto, modo aliquo posset competere vel prodesse. Domina autem Helisabehz, mater dicti Hugonis, coram.... et domine Sibilla, uxor domini Ogerii Bochi, militis, et Alays, uxor Enrici d'Arz, sorores dicti Hugonis, et dicti Ogerius et Henricus, coram speciali mandato nostro, dictam infeodationem laudaverunt et concesserunt, promittentes [per juramenta] super sancta Dei evangelia corporaliter prestita, se contra in judicio vel extra aliquatenus non venire, renunciantes sub vinculo prestiti juramenti omni privilegio et ypotece minoris etatis et in integrum restitutionis beneficio, et omni alii juri quod sibi in hoc facto modo aliquo posset competere vel prodesse. Dicte et enim domine Sibilla et Alays et earumdem p[redicti] mariti recognoverunt coram speciali mandato nostro se nullum jus habere in predictis rebus, et omne jus quod habebant vel habere poterant in predictis rebus, si quod habebant occasione su[bstitutionis] paterne vel alio modo, remiserunt et quittaverunt dicto Hugoni lo Deschauz, fratri suo, promittentes per juramentum se dictam remissionem et quittationem inviolabiliter observare, et contra per se vel per alium aliquatenus non venire. Et nos omnibus supradictis auctoritatem nostram prestitimus et consensum. In cujus rei testimonium bulla reverendi patris nostri Philippi, Dei gratia prime Lugdunensis ecclesie electi, de mandato ejusdem domini, presentes litteras duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° XL° VII°, II° idus maii.

(Original. — Archives du Rhône, titres de St-Paul.)

CIV

Donation à la maison des Feuillées, par Etienne de la Baume, chevalier, et Ponce, son neveu, de la troisième partie d'un mas situé dans la commune de Chatenay.

Février 1249.

Nos Stephanus de la Balma, miles, et Pontius, nepos ejus, notum facimus presentes litteras inspecturis, quod nos damus et concedimus pro remedio animarum nostrarum ac antecessorum nostrorum in perpetuam helemosinam domui de les Follees hospitalis Jherosolimitani, terciam partem cujusdam mansi cum pertinenciis suis, siti in parrochia de Chastaneis, juxta villam de les Follees ; qui mansus dictus la Mointareires vulgariter, vel alio nomine de Fontanis, ad habendum, tenendum, possidendum et quicquid sibi deinceps placuerit faciendum, cum omnibus etiam juribus que ibi habemus, vel habere modo aliquo debemus, P. Valentie.., preceptorem dicte domus, in corporalem posessionem et vacuam inducentes. Insuper ego Pontius, ex premissa causa [et] modo, do et concedo dicte domui unam quadrigatam feni censualem reddendam a me et post me ab heredibus meis annuatim domui de Volounec grangie dicte domus; preterea promittimus omnia predicta, prout superius sunt expressa, imperpetuum observare et attendere bona fide, et numquam per nos seu alios contravenire, sed dicte domui predicta defendere et garentire, si quis forte ipsam supra predictis presumeret in causam trahere vel aliquatenus molestare. In cujus rei testimonium preceptori et fratribus dicte domus, presentem cartam concessimus, cum sigillo non haberemus, sigilli nobilis viri domini Berlionis de Chalamon, militis, avunculi, munimine roboratam. Datum anno Domini M° CC° XL° IX°, mense februario.

(Original. — Archives du Rhône, fonds de Malte, Titres de la commanderie des Feuillées, chap. 1, charte n° 2.)

CV

Confirmation par Albert de la Tour, seigneur de Coligny, de toutes les donations faites à la maison des Feuillées, et spécialement de celle du lieu appelé les Bordes.

Février 1249.

Nos Albertus de Turre, dominus de Cologniaco, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos pro remedio anime nostre ac antecessorum nostrorum laudamus pure et libere, approbamus et confir-

mamus omnia illa bona immobilia que donata sunt et concessa ab aliquibus in helemosinam de feudo nostro existentia preceptori et fratribus domus de Les Foillees hospitalis Jherosolimitani, seu ab ipsis aliquo modo legitimo acquisita, et maxime helemosinam quam fecerunt Berlyo de Chambeu, miles, et Guillelmo de Noyarey, ac domina de Sura, qui dederunt et concesserunt in helemosinam dicte domui quendam locum cum pertinentiis, qui vulgariter les Bordes, vel Lischeres alio nomine, nuncupatur. Insuper damus et concedimus in perpetuam helemosinam predictis fratribus, per totam terram et dominium de Colognieco, pascua peccoribus ac peccudibus suis dicte domus de Les Foillees, et duarum grangiarum ipsius, videlicet de la Concheyra et de Les Bordes. Hec autem predicta et singula, prout superius sunt expressa, promittimus bona fide attendere et observare, et nunquam per nos seu alios contravenire, sed dictis fratribus predicta defendere et garentire. Si quis vero forte ipsos supra predictis presumeret in causam trahere vel aliquatenus molestare, P. vero Valentie, preceptorem dicte domus, investivimus de predictis. In cujus rei testimonium dominis preceptori et fratribus presentem cartam concessimus sigilli nostri munimine roboratam. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense febroario.

(*Original.—Archives du Rhône, Fonds de Malte, titres des Feuillées, chap. 1, n° 3.*)

CVI

Conventions entre Gui de la Palud, prévôt de Fourvières, et l'abbé de Savigny, relativement à une maison située dans le cloître de Lyon.

Août 1250.

Nos Guido de Palude, prepositus Sancti Thome de Forverio Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum religiosus vir dominus Athanulphus, abbas Savigniacensis, domum pertinentem ad monasterium Savigniacensem sitam in claustro Lugdunensi, quam nos tenemus nomine ipsius monasterii, Petro de Palude, nepoti nostro, ad preces nostras duxerit conferendam ad tenendam et possidendam, quamdiu idem Petrus vixerit, pacifice et quiete, in ipsa collacione conventum fuit expresse et nominatim inter nos et abbatem supra dictum quod, nobis et dicto Petro, nepote meo, sublatis de medio, statim ipsa domus cum omni melioramento facto et faciendo in ea tam per nos quam per dictum Petrum, ad monasterium Savigniacensem plenarie revertatur,

contradictione alicujus non obstante. In cujus rei testimonium, pro nobis et dicto Petro, presentes litteras dicto abbati tradimus sigilli munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo, mense Augusti.

(Original. — Archives du Rhône, Titres de l'abbaye de Savigny dans la série H.)

CVII

Transaction entre la maison des Feuillées, d'une part, et Payen et Aymon de Buenc, chevaliers, d'autre part.

Août 1250.

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod de omnibus querelis et controversiis, quas hospitale de Les Follies habebat vel habere poterat apud Bua et Rinieu contra dominum Paganum de Buenc et Aymonem de Buenc, milites, supra tenemento Andree Guidonis et Humberti de Bosco et rebus aliis, inter fratrem Petrum de Valencia, preceptorem dicti hospitalis, nomine ejusdem hospitalis, ex una parte, et dictos Paganum et Aymonem, milites, ex altera, de omnibus amicabilis compositio intervenit in hunc modum, videlicet quod dictus frater P., nomine dicti hospitalis, quittavit, querpivit et remisit dictis militibus omne jus, actionem, querelam, quod vel quas dictum hospitale, tam ratione dicti tenementi, quam aliorum, contra eosdem milites, habere poterat vel debebat, tali tamen conditione adjecta, quod unusquisque supradictorum militum dedit et concessit dicto hospitali pro quittatione predicta quinque solidos forcium censuales in tenemento predicto. Dictos autem quinque solidos nomine predicti Pagani li Yso et li Mouner et heredes eorum sepedicto hospitali quolibet anno solvere promiserunt in crastino Nativitatis Domini, pro medietate mansi predicti, unus solus tamen eorum tunc in eodem hospitali unum solum prandium recipiet et habebit; alios vero V solidos li Porchairon et heredes eorum nomine dicti Aymonis pro alia medietate dicti mansi dicto hospitali solvere anno quolibet promiserunt, duobus tamen terminis, videlicet duos solidos et dimidium forcium in crastino Nativitatis Domini, alios duos solidos et dimidium in revelatione Sancti Stephani; et licet isti quinque solidi diversis temporibus persolvantur, unus solus tamen persolvencium semel tantum in anno in dicto hospitali comedet, quemadmodum de aliis V ^{que} solidis superius est expressum. Memorati siquidem frater P., preceptor sepedicti hospitalis, dominus Paganus et dominus Aymo, milites, per juramentum super sancta Dei Euvangelia prestitum promiserunt se dictam compositionem in perpetuum et inviolabiliter observare pro se et suis, et contra per se vel per alium facto vel

verbo, in judicio vel extra, decetero aliquatenus non venire. Johannes vero et Jocerandus, filii dicti Pagani, qui presentes fuerunt quando dicta compositio facta fuit, laudaverunt et approbaverunt eamdem et se ipsam inviolabiliter observare per juramentum super sancta Dei Euvangelia prestitum promiserunt. De dicta igitur compositione servanda, pro domino Pagano Hugo Rufi de Buenc, miles, et pignora domini Villelmi de Mondiderio, militis, ubicunque sint, tenentur; pro domino Aymone fidejussores sunt Hugo Ysardi de Buenc, miles, et dominus Paganus de Buenc, miles, et isti fidejussores per sacramentum super sancta Dei euvangelia prestitum tenentur ad defectum Pagani et Aymonis, militum, ut dicta conpositio inviolabiliter observetur. In cujus rei testimonium nos G., humilis archipresbiter Ambroniacensis, qui mediatores fuimus compositionis predicte, presentes litteras cum sigillis predictorum Pagani et Aymonis, militum, dicto P., preceptori dicti hospitalis, tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° L°, mense augusti.

(Original. — Archives du Rhône, fonds de Malte, titres de la Commanderie des Feuillées, chap. 2, pièce n° 1.)

CVIII

Cession par Brun, chapelain de Condeyssiat, à Notre-Dame de la Platière, des dîmes qu'il avait acquises de Guiot de Sachins et de Guillaume Richard, damoiseaux, dans la paroisse de Condeyssiat.

Janvier 1251.

Nos G., officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum Brunus, capellanus de Conduxiaco, nomine suo acquisierit a Guioto de Sachins, domicello, sextam partem decime bladorum yemalium dicte parrochie; item a Guillelmo Richerdi, domicello, decimam mansi de Fontane siti in dicta parrochia, prout dictus cappellanus hec omnia coram nobis in jure asserit esse vera; postsciendum idem cappellanus sponte, sciens et prudens, pro remedio anime sue, coram nobis in jure, dictam sextam partem acquisitam a dicto Guioto et decimam dicti mansi acquisitam a dicto Guillelmo, et omne jus quod habebat et habere poterat in predictis donat, cedat et concedit irrevocabiliter in elemosinam ecclesie beate Marie de Plateria Lugdunensi; de quibus se devestit dictus cappellanus et Antelmum, priorem de Plateria, nomine ipsius ecclesie investit, in possessionem vel quasi corporalem et vacuam inducendo, promittens per juramentum super sancta Dei evangelia prestitum, contra dictam donationem, cessionem et concessionem et investi-

turam, per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra, decetero nullatenus se venturum ; renunciando in hoc facto, ex certa scientia et per juramentum, exceptioni et actioni doli, metus, et in factum, et juri dicenti donationem quinquaginta aureos excedentem extra insinuationem non valere, et omni auxilio juris canonici et civilis quod sibi vel suis ad revocandum dictam donationem posset competere modo aliquo vel prodesse. Et, ut presens carta pro insinuatione cedat, nos, ad preces dicti cappellani, presentibus litteris sigillum nostrum apponimus in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° L° primo, mense januarii.

(Original. — Archives du Rhône, La Platière, volume 14, p. 4.)

CIX

Donation à l'hôpital des Feuillées, par Bérard Fournier, de tout ce qu'il avait et pouvait avoir de droit sur Rigneux-le-Franc.

Mai 1251.

Nos Guido, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Berardus Forners de Les Follies, coram nobis in judicio constitutus, sciens, prudens et spontaneus, ob remedium anime sue et parentum suorum, dat, confert, cedit et concedit irrevocabiliter inter vivos in perpetuam helemosinam hospitali de Les Follies, quicquid juris et actionis dictus Berardus habebat, et habere poterat et tenebat per se vel per alium quoquomodo in villa et parrochia de Rigneu, sive sint prata, nemora, terre culte et inculte, et res alie quocumque nomine censeantur ; de quibus rebus se devestit coram nobis dictus Berardus, et fratrem Petrum Valenca, preceptorem dicti hospitalis, presentem et recepientem hujusmodi donacionem et investituram nomine prefati hospitalis, investit de eisdem et in possessionem vel quasi corporalem et vacuam inducit, nichil juris sibi vel suis in predictis rebus decetero penitus retinendo, et omne jus et omnem actionem realem et personalem, mixtam, utilem et directam, quod et que sibi competunt et competere possunt in dictis rebus et contra quoslibet pretextu earumdem, quitat et transfert penitus in preceptorem et hospitale supradictum ; promittens per juramentum super sancta Dei euvangelia prestitum, contra dictam donacionem, collacionem, cessionem et concessionem, investituram et translacionem per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra de cetero nullatenus se venturum, nec se alicui volenti contra venire in aliquo consensurum. Hanc autem donationem, cessionem, concessionem, investituram et translacionem Johannes, Poncius, Willelmus et Petronilla liberi

dicti Berardi, coram mandato nostro, sponte sua laudant, approbant, gratam habent et acceptam, promittentes per juramentum super sancta Dei evangelia prestitum, contra per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra, ullo tempore aliquatenus non venire occasione fraraschie aut alia qualibet racione, et tam dictus Berardus quam prefati liberi sui renunciant in hoc facto, ex certa sciencia et sub vinculo prestiti juramenti, doli, metus et in factum exceptionibus, minoris etatis beneficio, et omni exceptioni, defensioni, beneficio et juri canonico et civili, scripto et non scripto, promulgato et promulgando, per quem, vel eorum aliquid posset dicta donacio totaliter seu particulariter, ullo tempore retractari. In cujus rei testimonium, ad preces predictorum, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum, prefate donationi nobis insinuate auctoritatem interponentes et decretum. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo primo, mense maii.

(*Original. — Archives du Rhône, fonds de Malte, titres des Feuillées, chap. 1, n° 4.*)

CX

Donation par Ponce de Châtillon-en-Dombes, à Notre-Dame de la Platière, de tout le droit qu'il avait sur la dîme de Condeyssiat.

Novembre 1251.

Nos G., officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Poncius de Chastellione in Dumbis, miles, coram nobis in judicio constitutus, sciens, prudens et spontaneus, pro remedio anime sue et antecessorum suorum dat, cedit et concedit irrevocabiliter in perpetuam elemosinam ecclesie beate Marie de Plateria Lugdunensi, omnem porcionem et omne jus et usagium quam et quod idem miles habet et habere potest et tenet per se vel per alium in decima parrochie de Conduxia; de quibus porcione, jure et usagio se devestit vel quasi dictus miles, nomine dicte donacionis, et Matheum, canonicum dicte ecclesie de Plateria, presentem et recipientem dictam donacionem et investituram, nomine ejusdem ecclesie investit et in possessionem vel quasi corporalem et vacuam inducit, nichil juris, dominii et usagii sibi vel suis in dicta decima penitus retinendo; promittens per juramentum super sancta Dei evangelia prestitum contra dictam donacionem, cessionem, concessionem et investituram, per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra, decetero nullatenus se venturum, nec se alicui vo-

lenti contraire consensurum. Renunciat étenim dictus miles in hoc facto, ex certa scientia et sub prestito juramento actioni et exceptioni doli, metus, et in factum, et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis quod sibi vel suis ad veniendum contra dictam donacionem posset competere modo aliquo vel prodesse. Et, ut presens carta pro insinuatione cedat, ad preces dicti militis, presentibus litteris sigillum curie Lugdunensis apponimus in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo primo, mense novembris.

(*Original. — Archives du Rhône, La Platière, vol. 14, pièce 3.*)

CXI

Confirmation par Humbert de Beaujeu, seigneur de Montpensier et de Montferrand, de l'acquisition faite par les Templiers de plusieurs maisons situées à Montferrand.

Novembre 1253.

Nos Humbertus de Bello Joco, dominus Montispancerii et Montisferrandi, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum religiosi viri preceptor et fratres domus militie Templi Montisferrandi emerint quasdam domos, que movebant de dominio nostro, ad censum unius quarte et dimidie frumenti, sitas apud Montemferrandum juxta domos P. Helie ab oriente, et domos dictorum preceptoris et fratrum ab occidente, et juxta aream P. de Bornet a meridie, via publica intermedia, et murum ville Montisferrandi ab aquilone, et easdem domos emerint a quibusdam burgensibus Montisferrandi, nos venditionem factam ipsis preceptori et fratribus de domibus supradictis ratam habentes et firmam, easdem domos sibi concedimus et eorum domui in perpetuum possidendas et habendas cum ea libertate et bonis usatgiis quibus dicti preceptor et fratres habent domum suam de Monteferrando, dantes eisdem censum et jus quod in dictis domibus habebamus, pro remedio anime nostre et pro animabus bone memorie Guichardi, quondam patris nostri, et Guichardi, fratris quondam nostri, predecessorum nostrorum, et contemplacione et amore domini Willelmi de Bello Joco, fratris nostri, fratris domus militie Templi, volentes nos et successores nostros teneri ad observacionem omnium predictorum et predicta omnia universa et singula firma et inconcussa in perpetuum manere, secundum quod superius concessum est et expressum. In cujus rei testimonium presentes litteras con-

cessimus dictis preceptori et fratribus si[gilli] nostri munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio, mense novembris.

(*Original. — Archives du Rhône, titres de Malte.*)

CXII

Prise en fief de l'Eglise St-Paul de Lyon, par Hugues de Buenc, chevalier, des services, droits et usages qui lui étaient dus dans les paroisses de Montanay et de Genay.

Décembre 1253.

Nos Guichardus, officialis et canonicus Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod dominus Hugo de Buenc, miles, coram nobis in judicio constitutus, pro utilitate sua et comodo evidenti, sciens, prudens et spontaneus, pro beneficio sex librarum viennensium, quas confitetur se habuisse et recepisse a venerabilibus viris camerario et capitulo ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis, recipit in feudum ab eisdem servicia, jura et injurias ac usagia et tenementa inferius nominata, que sibi debentur in locis et a personis infrascriptis : videlicet, apud Montaneis : Petrus Rachez VI denarios, et unam eminam frumenti, et unum sextarium vini, et unam gallinam et tres pullos de domo sua et curtili suo; Stephanus Guillelmi XVIII denarios, et unam gallinam et III pulos de domo sua et curtili suo; Johannes de Beryout et fratres ejus VI denarios de curtili juxta domum Stephani Guillelmi; Pontius Bubulci III solidos et unum bichetum frumenti et duas gallinas de domo sua et curtili suo; Hugo Corzens II solidos, et unum cartallum frumenti, et unam gallinam et III pullos de domo sua et curtili suo; pueri Andree de Changia XII denarios et unam gallinam de domo sua et curtili suo; Johannes de Syvreu duos solidos, et unum cartallum frumenti, et unum cartallum avene et III pullos de vercheria sua de Clusenz; relicta Petri Oysel XV denarios de vercheria de Clusenz; Pontius de Charmilleu XIIII denarios et unum bichetum avene de domo sua et curtili suo; Michael Bars unum bichetum frumenti de curtili quod est juxta domum suam; pueri Johannis Fabri XX denarios et unam eminam frumenti de domo sua et curtili suo; apud Gennay : Stephanus Regis VII solidos et VI denarios de prato quod habet cum Bruna, uxore fratris sui, et est situm subtus Maladeriam de Gennay; item, apud Montaneys, tres pecias terre arabilis, quarum una est sita juxta la Revoyri, et alia juxta Quercum de Montaneys, et alia apud Clusenz; que omnia et singula supradicta deben-

tur dicto militi supra dictis tenementis a dictis tenementariis de servicio annuatim, et tempore receptionis hujusmodi erant in franco alodio ipsius militis, prout ipse omnia et singula supradicta per juramentum super sancta Dei evangelia prestitum coram nobis asserit esse vera; promittens per juramentum contra dictam feudi receptionem vel aliquid de predictis de cetero aliquatenus non venire, immo si quis dictos camerarium et capitulum et ecclesiam Sancti Pauli Lugdunensis, supra dicto feudo molestaret vel in causam traheret, promittit per stipulationem et sub vinculo prestiti juramenti se opponere et ad justiciam respondere, et facere et prestare quicquid in causa evictionis debet fieri et prestari, ac ipsos camerarium et capitulum et ecclesiam vel suos indepnes super hoc modis omnibus observare. Hanc autem feudi receptionem de predictis rebus et eorum tenementariis domina Guigona, uxor dicti militis, laudat et approbat coram mandato nostro ad hoc a nobis specialiter destinato et ratam et gratam habet pariter et acceptam, prestans etiam super sancta Dei evangelia corporaliter juramentum contra predicta aliquatenus non venire, nec se consensuram alicui volenti contraire. Renuncientes tam dictus miles, quam dicta domina in foc facto ex certa sciencia et sub prestito juramento exceptioni non numerate et non recepte pecunie, doli, metus et in factum, dotis et ypothece tacite et expresse privilegio et Velleiani privilegio, legis Julie de fundo dotali non alienando, et juri dicenti generalem renunciationem non valere, et omni juri canonico et civili, scripto et non scripto, promulgato et promulgando, quod sibi et suis in hoc facto ad revocandam dictam feudi receptionem de predictis rebus et eorum tenementariis posset competere modo aliquo vel prodesse. In cujus rei testimonium, ad preces dictorum militis et domine, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo tertio, mense decembris.

(*Original. — Archives du Rhône, titres de St-Paul.*)

CXIII

Transaction entre Guichard V, sire de Beaujeu, et Gui de La Palud, archidiacre de Lyon, par laquelle ce dernier reconnaît tenir en fief du sire de Beaujeu, la dîme de Tremoges, tout ce qu'il a dans la paroisse de Chalamont, la garde du prieuré de Molon, ainsi que d'autres droits sur les hommes de Bublanne, Châtillon, etc.

17 avril 1255.

Nos Guichardus, dominus Bellijoci, et nos Guido de Palude, archidiaconus Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis

quod nos inseri fecimus presentibus litteris ea in quibus alter nostrum tenetur alteri vel etiam obligatus est, ne inter nos et successores nostros possit decetero aliqua dubietas suboriri. Confitemur siquidem nos G., archidiaconus supradictus, nos tenere in feudum a dicto G., domino Bellijoci, decimam de Tremoges et quicquid habemus in parrochia de Chalamont; item gardam et dominium de Trevoyes cum pertinentiis suis; item gardam hominum et terrarum que sunt constituta in parrochia de Publens et de Castellione, que ad prioratum de Villeta pertinent; item usagia que nos et homines nostri de Castellione, de Molon et de Vileta habemus in pascuis et nemoribus passonagiis contentis in parrochiis proxime nominatis, que quidem tenere sub annuo servitio ab abbatia de Chassania dinoscuntur; item terras pascharie de Broanna et quicquid habemus a castro Castellionis et burgo, usque ad crucem ubi est via, que tendit versus ecclesiam et versus alveum qui currit ad servas molendinorum, quas servas et molendina cum supradictis confitemur esse de feudo memorato. Nos vero Guichardus, dominus Bellijoci supradictus, confitemur nos de manso de Purciniac supradictum feudum augmentasse, volentes et concedentes quod dictus G., archidiaconus, et sui dictum mansum a nobis teneant in feudum imperpetuum cum omnibus supradictis. Volumus etiam et consencimus quod, si nos vel successores nostri acquiremus processu temporis aliquo titulo, lucrativo vel honeroso, aliquas vel aliquam de terris que sunt domini Philippi de Bucore, sive sint in parrochia de Castellione, sive de Vileta, sive de Publens, sive de Pesay, quod dictus G., et sui eodem pretio et modo habere possint et debeant a nostris et nobis, contradictione aliqua non obstante, ita tamen quod ipse G., et sui a nobis teneant in feudum supradicta. Et si contigerit quod dictus G. et sui aliquas acquirerent in parrochiis proxime nominatis, non teneantur super hoc nostram requirere voluntatem, acquisitione ista in sua firmitate nichilominus remanente. Volumus etiam et consencimus et dicto Guidoni et suis promittimus quod si contingat homines ipsius vel suorum fugere vel se velle transferre apud Chalamont, quod nos non albergabimus vel retinebimus, sed dicto domino G. vel suis eos reposcentibus restituemus vel restitui faciemus. In cujus rei testimonium nos ambo, confitentes omnia predicta esse vera et alter alteri promittentes ea omnia inviolabiliter observari, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° L° quinto, XV kal. maii.

(*Vidimus du XIV^e siècle. — Archives de l'Empire, série P., carton 1366, cote 1504.*)

CXIV

Cession en bénéfice de divers fonds et droits à Hugues de Corzieu, par le chapitre de l'église St-Paul de Lyon.

Avril 1255.

Nos Guillelmus, camerarius, et capitulum ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod sub honere sex librarum et decem solidorum forcium novorum Lugdunensium nobis vel procuratoribus nostris annuatim solvendorum pro anniversariis assignatis super res infrascriptas, donno Hugoni de Corzeu conferimus et assignamus in beneficium omnia infra scripta, videlicet conquerementum factum ab Hugone de Buenc, milite, apud Montaneys ; vineam Guichardi dicti Robout, apud Daigneu ; conquerementum factum a Bernardo de Chinves, milite, apud Bayno et apud Chasey ; conquerementum factum a Vincentio, cantore, apud Chastellon ; vineam H. de Guizeu ; terram de anniversario Guillelmi de Leaz, militis, et quicquid juris habemus in rebus predictis, et unum cartallum siliginis super molendinum de Breteneye, apud Sanctam Crucem ; item sex sextaria vini que habemus super vineam quondam Humberti de Varey, sitam retro clausum Sancti Vincentii, sub honere sex sextariorum vini annuatim solvendorum domino electo Lugdunensi vel ejus mandato, scilicet duo sextaria in Nativitate Domini, et duo in festo Pasche, et alia duo in festa Pentecostis ; ad que omnia honera supradicta, annuatim, quamdiu vixerit, sustinenda, se nobis obligat idem Hugo per juramentum et sub pena statuta contra canonicos deficientes in pagamentis refectoriorum et anniversariorum ecclesie nostre, cui pene idem Hugo se supponit, si forte, vel in parte vel in toto, deficeret in predictis honeribus sustinendis. Et Ego dictus Hugo omnia predicta confiteor esse vera et predicta recipio a predictis camerario et capitulo sub pena et honeribus supradictis et me obligo ad sustinenda predicta honera et penam predictam sicut superius est expressum. In cujus rei testimonium nos dicti camerarius et capitulum sigillum nostrum commune, et ego dictus Hugo sigillum meum duximus presentibus apponenda. Datum mense aprilis, anno Domini M° CC° L° quinto.

Original. — Archives du Rhône, Titres de St-Paul.

CXV

Quittance de la somme de 120 livres par la prieure et le couvent de Poleteins, à Barthélemy de Fuer, citoyen de Lyon, soldant au nom de Guichard V de Beaujeu.

Décembre 1255.

Nos Johanna, humilis priorissa, et conventus de Pelotens notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos recepimus a domino Bartholomeo de Fuer, cive Lugdunensi, filio quondam Duranni de Fuer majoris, nobis solvante et numerante de mandato speciali nobilis viri Guichardi, domini Belli Joci, sexcies viginti libras viennensium computatas in solutionem debiti quod dictus dominus Belli Joci nobis debebat; et de dictis sexies viginti libris viennensium nobis sic solutis nos habentes integre pro pagatis, renunciamus in hoc facto, ex certa scientia et in bona fide, exceptioni non numerate et non habite pecunie, doli, in factum, spei future numerationis et habitionis et omni juri canonico et civili. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus. Datum anno Domini M° CC° L° quinto, mense decembris.

(Original. — Archives de l'Empire, P. 1366, cote 1496.)

CXVI

Vente par Jacquet Chamarcins, à l'église St-Paul de Lyon, des services et des terres qui lui appartenaient dans la paroisse de Bussiges.

Janvier 1256.

Nos magister Bernardus, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Jaquetus Chamarcins, in nostra presentia constitutus, sponte, sciens et prudens, vendit et vendendo tradit et concedit pretio tresdecim librarum viennensium capitulo et ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis medietatem pro indiviso servicii et terrarum infra scriptarum, quam confitetur esse de feudo dicte ecclesie Sancti Pauli, que servitia et terre sunt hec, videlicet II solid. fortium Lugdunensium et I emina frumenti, et IIII pulli debitales pro terra de la Chalascheri, et XII denarii fortium Lugdunensium debitales pro terra de la Plateri, que omnia debet Johannes Curriouz pro dictis terris; item II solidi et I quartalle frumenti debitales quos debet Garnerius Billonz de pratis ; item quinque bicherate terre site al Trembley, et septem bicherate in campo del Perer, quas tenet Johannes Curiouz ad taschiam ; item tres

quartalate terre juxta nemus Roynet, quas tenet Garnerius Billons; item XVIII denarii fortium Lugdunensium de servitio debitales quos debet Stephanus Billons, filius quondam Johannis Billons, pro terra de Verneto; item due sextariate et dimidium terre in terra que dicitur Brineri, et quinque quartallate ad Chalvetan, quas tenent illi de Albarges, que omnia sita sunt apud Bussiges; et omne jus, dominium et usagium que habet dictus Jaquetus, vel habere potest quoquo modo in dicta medietate dicti servicii et terrarum predictarum et in tenementariis earumdem, vendit et tradit pro eodem pretio dictis capitulo et ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis; devestiens se dictus Jaquetus de predicta medietate dicti servicii et terrarum predictarum et de omni jure, dominio et usagio que habet vel habere potest quoquo modo in eisdem rebus et eorum tenementariis, et domnum Hugonem de Corzeu, cappellanum dicte ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis, presentem et nomine ipsius ecclesie recipientem investit vel quasi corporaliter de eisdem et in possessionem vel quasi corporalem et vacuam inducit, nichil juris, dominii vel usagii in eis decetero penitus retinendo; promittens idem Jaquetus per juramentum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum dictas venditionem, traditionem et concessionem, devestituram et investituram se imperpetuum firmiter ac inviolabiliter servaturum, et contra per se vel per alium, facto vel verbo in judicio vel extra judicium decetero aliquatenus non venturum, nec alicui contraire volenti aliquo modo consenturum; immo si quis capitulum vel ecclesiam Sancti Pauli aut suos supra dictis rebus venditis in toto vel in parte molestaret, impeteret aut in causam traheret, idem Jaquetus promittit sub prestito juramento se opponere et ipsos deffendere et ad justiciam respondere et facere et prestare quicquid in causa evictionis debet fieri et prestari, dictamque ecclesiam et suos super hoc indempnes modis omnibus observando. De dicto quoque pretio dictus venditor confitetur et asserit coram nobis sibi fuisse a dictis capitulo et ecclesia Sancti Pauli plene et integre satisfactum in pecunia numerata, et de eo se tenet et habet coram nobis integre pro pagato. Renuncians dictus Jaquetus in hoc facto, ex certa sciencia et sub prestito juramento exceptioni non numerate pecunie, pretii non habiti et non recepti, doli et in factum spei future numerationis et habitionis, et precipue juri dicenti generalem renunciationem non valere, et omni alii auxilio et beneficio juris canonici et civilis, quod sibi aut suis ad veniendum contra predicta vel aliquid de predictis posset decetero competere modo aliquo vel prodesse, et maxime quanto minoris seu deceptionis ultra dimidiam justi pretii rei vendite subsidio et restitutionis in integrum beneficio. In cujus rei testimonium, ad preces et man-

datum dicti Jaqueti venditoris, presentibus litteris sigillum curie Lugdunensis duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L° sexto, mense januarii.

Original. — Archives du Rhône, titres de St-Paul.)

CXVII

Vente par Guichard de Montagneux, au chapitre de l'église St-Paul de Lyon, de droits à Montanay.

Janvier 1256.

Nos magister Bernardus, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Guichardus de Montaignia, domicellus, in nostra presentia constitutus, sponte, sciens et prudens, vendit et vendendo, tradit et concedit pro franco alodio, precio decem et septem librarum viennensium, capitulo et ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis, jura et servitia infra scripta, videlicet apud Montaneys XII denarios viennensium debitales, quos debet Michael Neyrez, pro terra del Coignet, et XVIII denarios vien. et unam gallinam debitales quos debent Bernardus Roboudi et Stephanus Vinnes, pro vercheria de la Boysaneri; item sex denarios vien. debitales quos debet Petrus Channons pro eadem vercheria; item vigenti denarios vien. et dimidiam gallinam debitales, quos debet Ruffus Lineu pro vercheria retro castrum de Montaneys; item XX denarios vien. debitales quos debet Petrus Baynos et dimidiam gallinam debitalem pro vercheria retro eundem castrum; item III solidos et IIII denarios vien. debitales quos debet Pontius li Commandare pro terra de Chambarel; item II solidos et V denarios et I quartalle frumenti debitales, quos debent Stephanus Baynos et Michael frater ejus, pro vercheria sita subtus eundem castrum; que omnia sita sunt apud Montaneys et omne jus, dominium et usagium que habet prefatus Guichardus vel habere potest, quoquomodo in dictis rebus venditis, et earum tenementariis. Devestiens se dictus Guichardus de predictis rebus venditis et domum Aymonem cappellanum dicte ecclesie Sancti Pauli presentem et nomine ejusdem ecclesie recipientem investit vel quasi corporaliter de eisdem et in possessionem vel quasi corporalem et vacuam inducit. Nichil juris, dominii vel usagii in eis decetero penitus retinendo, promittens idem Guichardus venditor per juramentum super sancta Dei evangelia prestitum, dictas venditionem, traditionem et concessionem, devestituram et investituram se imperpetuum firmiter ac inviolabiliter servaturum et contra per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra judi-

cium de cetero aliquatenus non venturum, nec alicui contraire volenti aliquo modo consensurum; immo si quis capitulum, vel ecclesiam Sancti Pauli aut suos supra dictis rebus venditis in toto vel in parte molestaret, impeteret aut in causam traheret, idem Guicherdus venditor promittit sub prestito juramento se oppenere et ipsos de fendere et ad justitiam respondere et facere et prestare quicquid in causa evictionis debet fieri et prestari, dictamque ecclesiam et suos super hoc indempnes modis omnibus observando. De dicto quoque pretio dictus Guicherdus venditor confitetur et asserit coram nobis sibi fuisse a dictis capitulo et ecclesia Sancti Pauli plene et integre satisfactum in pecunia numerata, et de eo se tenet et habet coram nobis integre pro pagato; renuncians dictus Guicherdus venditor in hoc facto, ex certa scientia et sub prestito juramento, exceptioni non numerate et non tradite pecunie, pretii non habiti et non recepti, doli et in factum, quanto minoris seu deceptionis ultra demidiam justi precii rei vendite subsidio, restitutionis in integrum beneficio, et precipue juri dicenti generalem renuntiationem non valere, et omni alii juris auxilio canonici et civilis, quod sibi aut suis ad veniendum contra predicta vel aliquid de predictis posset conpetere modo aliquo vel prodesse. In cujus rei testimonium, ad preces et mandatum dicti venditoris, presentibus litteris sigillum curie Lugdunensis duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L° sexto, mense januarii.

(Original.— Archives du Rhône, titres du chapitre de St-Paul.)

CXVIII

Concession du pape Alexandre IV, en faveur du monastère de Saint-Trivier en Dombes.

11 février 1256.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et conventui monasterii Sancti Treverii, ordinis Sancti Benedicti, Lugdunensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cupientes in dempn.... vestri monasterii, quod, ut dicitur, gravatum est plu[illegible]um onere debitorum, quantum cum Deo possumus, præcavere, vestris supplicationibus inclinati, ut ad solutionen aliquorum debitorum contractorum nomine vestri monasterii minime teneamini, nisi ea legitime consistent in utilitatem ipsius monasterii fuisse conversa, non obstantibus aliquibus litteris vel pactionibus contractuum temporibus interpositis vel concessis, authoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo omnium hominum liceat

hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum apostolorum ejus Petri et Pauli se noverit incursurum. Datum Laterani III id. februarii, pontificatus nostri, anno III°.

(Copie. — Bibliothèque Impériale, mss. intitulé Fragmenta Historiæ Aquitanicæ, par Claude Estiennot, t. IV.)

CXIX

Vente par les exécuteurs testamentaires de Ponce de Genay, clerc, au sacristain de l'église Saint-Paul de Lyon, de services et de fonds à Genay et à Montanay.

Février 1256.

Nos magister B., officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod magister Hugo de Verfay, archipresbiter Chalomontis, Guido de Mura, civis Lugdunensis, Petrus, cappellanus de Gehennay, et Stephanus de Gehennay, burgensis Anse, executores ultime voluntatis Poncii de Gehennay, clerici, fratris quondam dictis Stephani de Gehennay, vendunt et vendendo tradunt et concedunt, ut executores, coram nobis, venerabili viro G., sacriste ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis, pretio duodecim librarum viennensium, de quibus se tenent et habent coram nobis plene et integre pro pagatis, servicia, jura et usagia infrascripta, videlicet duos fortes novos et obolum censuales, quos debet de servitio Andreas Chardons et Durannus frater ejus, pro quadam vinea ad Crucetam, in parrochia de Gehennay, et tres solidos fortium censuales, quos debet Humbertus de la Nerlaichi de servitio pro terra del Puet, quam tenet in eadem parrochia ; item VII bicheratas terre, quas tenet Andreas Menuet in parrochia de Montaneys, ad rivum de Monte Giroudi, ad taschiam septimam, et V denarios fort. censuales de servitio au Deblet; item XII denarios fort. censuales quos debet de servitio relicta Mathei de Riveria ibidem pro una sexteriata terre ; que omnia sunt in parrochia de Montaneis et de Gehennay ; que omnia vendunt dicti executores dicto sacriste pro franco allodio, devestientes se dicti executores de predictis serviciis, juribus et usagiis ut executores, et dictum dominum sacristam investiunt corporaliter de eisdem et in possessionem vel quasi corporalem et vacuam inducunt, nichil juris, dominii et usagii in eisdem rebus venditis decetero penitus retinendo ; promittentes dicti venditores, ut executores, per juramentum super sancta Dei evangelia, coram nobis

prestitum, excepto magistro Hugone, qui promittit bona fide, dictas venditionem, traditionem et concessionem, devestituram et investituram firmiter in perpetuum ac inviolabiliter observare et contra per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra decetero aliquatenus non venire, nec se alicui contraire volenti aliquatenus consentire, immo si quis contra dictas venditionem, traditionem et concessionem, devestituram et investituram veniret et dictum dominum sacristam vel suos supra predictis rebus venditis, serviciis, juribus et usagiis, in toto, vel in parte, molestaret, impeteret aut in causam traheret, dicti executores se opponerent, ut executores, et ad justiciam responderent pro domino sacrista et suis, et facerent et prestarent quicquid in causa evictionis debet fieri et prestari, ipsum dominum sacristam et suos super hoc indempnes modis omnibus observando. Renunciantes dicti executores in hoc facto, ex certa scientia et sub prestito juramento, excepto magistro Hugone, qui promittit bona fide, exceptioni non numerati et non habiti precii, doli et in factum rei minori precio, vel minus dimidia justi precii vendite subsidio, juri etiam dicenti generalem renuntiacionem non valere, et omni alii auxilio et beneficio tam juris canonici quam civilis, scripto et non scripto, promulgato et promulgando, divino et humano et consuetudinario, quod sibi vel suis ad veniendum contra predicta, vel aliquid de predictis posset competere modo aliquo vel prodesse. In cujus rei testimonium, ad preces dictorum executorum, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L° sexto, mense februarii.

Original. — Archives du Rhône, titres de St-Paul.)

CXX

Hugues et Jaquet Chamarcin, frères, reconnaissent tenir en fief de l'église Saint-Paul de Lyon, tout ce qu'ils possèdent dans la paroisse de Bussiges.

Août 1256.

Nos magister Bernardus, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Hugo et Jaquetus Charmarcin, fratres, coram nobis in jure constituti, scientes prudentes et spontanei confitentur et recognoscunt se tenere in feudum ab ecclesia Sancti Pauli Lugdunensis, quicquid ipsi fratres habent et teneant per se vel per alium in parrochia de Buxiges, et quod dictum feudum receperunt ab ipsa ecclesia Sancti Pauli, pro beneficio recepto, ut ipsi confitentur, a capitulo Sancti Pauli jam sunt vigenti et tres anni et plus elapsi, prout in litteris

viri venerabilis Boneti de Viomo, tunc officialis curie Lugdunensis, super dicta recognitione seu receptione dicti feudi confectis, sigillatis sigillo curie Lugdunensis anno Domini M° CC° XXX° secundo, VII° kl. decembris, vidimus contineri. Promittentes dicti fratres per juramentum super sancta Dei evangelia prestitum contra dictam confessionem, recognitionem et receptionem dicti feudi per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra nullatenus se venturos, nec se alicui volenti contraire consensuros; immo, siquis dictum capitulum aut ecclesiam Sancti Pauli vel ejus mandatum supra dicto feudo molestaret aut in causam traheret in toto vel in parte, dicti fratres promittunt per stipulationem et sub prestito juramento pro eis se opponere, et ad justiciam respondere, et ipsos indempnes penitus observare, et facere et prestare quicquid in causa evictionis debet fieri et prestari; renunciantes dicti fratres in hoc facto, ex certa sciencia et per juramentum, exceptioni non habiti dicti beneficii, doli, metus et in factum et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis, quod sibi vel suis ad veniendum contra predicta vel aliquid de predictis posset competere modo aliquo vel prodesse. In cujus rei testimonium, ad preces dictorum fratrum, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L° sexto, mense augusti.

(Original. — Archives du Rhône, Titres de St-Paul.)

CXXI

Vente par Guillaume de Lissieu, chevalier, et Étienne, son frère, damoiseau, au sacristain de l'église Saint-Paul de Lyon, de services et de droits dans la paroisse de Genay.

Janvier 1257.

Nos magister Girardus, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod dominus Guillelmus de Lisseu, miles, et Stephanus de Lisseu, domicellus, frater ejusdem Guillelmi, coram nobis constituti, scientes, prudentes et spontanei, non vi, non metu nec dolo inducti ad hoc, nec ab aliquo circumventi, vendunt et titulo pure et perfecte venditionis tradunt et concedunt viro venerabili G., sacriste ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis, precio quater viginti et quinque librarum viennensium, de quibus, ut asserunt dicti fratres venditores coram nobis, se tenent et habent plene et integre pro pagatis, omnia jura et servitia infrascripta, videlicet VII denarios fortium novorum Lugdunensium debitales quos debet eisdem fratribus Stephanus Crosa, pro quodam sali-

ceto et pro lo Nays; item IV denarios fortium novorum Lugdunensium debitales, quos debet Petrus Ducis pro quadam terra sita juxta viam publicam ex una parte, et terram domine de Frenz ex altera; item II denarios fortium novorum debitales quos debet soror de Verdachia pro fossato per quod ducitur aqua ad pratum suum; item XI denarios et obolum debitales, quos debet Marieta Agneti pro domo, curtili et vinea suis; item XII denarios fortium novorum debitales, quos debet uxor Johannis Vilarii pro vercheria sua; item XV denarios fortium novorum debitales, quos debet Aymo Paschalis pro tenemento de Crosa; item XI denarios et obolum fortium novorum Lugdunensium debitales, quos debet Grossa Agnetis pro domo et curtili quod inhabitat, et terra sita juxta vineam Guillelmi Don; item VI denarios fortium novorum debitales, quos debet Bernardus Theobaldi et Hugo, frater ejus, pro vercheria de Crosa; item V denarios fortium novorum debitales, quos debet uxor Aymonis Agnetis pro vercheria de Crosa; item XII denarios fortium novorum et unum quartallum frumenti et alium avene et I gastellum et uno anno et alio non, III pullos debitales, que omnia debet Andreas Justos pro domo et vercheria sua; item IIII denarios fortium novorum debitales et terciam partem unius quartalli frumenti et unius avene, et terciam partem unius galline et unum pullum debitales, que debet Hugeta Amia pro vercheria sua; item IIII denarios fortium novorum et II cupas frumenti et II avene debitales que debet Anthonia Amia; item IIII solidos et VI denarios fortium novorum et II cupas frumenti et II avene et dimidium caponem debitales, que debet Johannes Terrers pro domo et curtili suo; item IX solidos forcium novorum debitales, quos debet idem Johannes pro duabus peciis terre, que sunt subtus prata de Molleres; item IIII solidos et VI denarios fortium novorum debitales, quos debet Guicherdus Maguins pro domo et curtili suo; item VI solidos fortium novorum debitales, quos debet Aymo Vendreus et Andreas, frater ejus, pro domo et curtili quod inhabitant; item XII denarios fortium novorum debitales et unam gallinam, que debet Johannes Guiris pro terra sua sita juxta furnum Poncii Deus lo feit; item II solidos fortium novorum et unam eminam frumenti, que debet Hugo Theobaldi pro terra de Profunda Valle; item VI denarios fortium novorum et unum bichetum frumenti debitales, que debet Guicherdus de Crosa pro eadem terra; item VI denarios fortium novorum debitales, quos debet Johannes Mamos, pro quodam prato sito juxta pratum Petri Tararo; item XII denarios fortium novorum debitales, quos debet Petrus Mamos pro terra sita juxta dictum pratum; cum omni jurisdictione et districtu, que dicunt se habere dicti fratres in omnibus rebus supradictis,

cum omni jure, dominio et usagio, que habent vel habere possunt dicti fratres in rebus et serviciis antedictis et eorum tenementariis; que omnia sita sunt in parrochia de Gennai, sicut ipsi fratres hec omnia supradicta asserunt esse vera, et que omnia supradicta confitentur se accepisse in feudum a dicto sacrista. Devestientes autem se dicti fratres venditores de omnibus rebus supradictis, terris, serviciis, jure, dominio et usagio earumdem, et Jacobum Capionis, clericum, presentem et recipientem investituram nomine et ad opus dicti sacriste investiunt, vel quasi corporaliter de eisdem et in possessionem vel quasi corporalem et vacuam inducunt, nichil juris, dominii et usagii in predictis rebus venditis decetero penitus retinendo, sed totum jus, dominium et usagium que habebant vel habere poterant dicti fratres venditores in eisdem rebus venditis transferunt in eundem sacristam nomine venditionis supradicte. Promittentes dicti fratres venditores per juramentum super sancta Dei evangelia prestitum corporaliter, dictas venditionem, traditionem et concessionem, devestituram et investituram tenere firmiter in perpetuum et servare, et contra per se vel per alium facto vel verbo, in judicio vel extra, decetero aliquatenus non venire, nec alicui contraire volenti ullatenus consentire; immo, si quis dictum sacristam vel ejus successores, seu aliquem ab eo causam habentem, supra dictis rebus venditis molestaret, impeteret aut in causam traheret in toto vel in parte, seu etiam pertubaret, dicti fratres, sub prestito juramento, promittunt quilibet in solidum se opponere et ipsum sacristam defendere et omne litigium in se transferre et pro eis ad justiciam respondere, et facere et prestare quicquid in causa evictionis debet fieri et prestari, ipsum sacristam et suos supra hiis indempnes modis omnibus observando. De hiis autem omnibus universis et singulis firmiter attendendis et adimplendis. Othonetus Ayglerii et Hugonetus de Costa, domicelli se constituunt de mandato dictorum Guillelmi et Stephani de Lisseu fidejussores pacis, qui promittunt per juramentum super sancta Dei evangelia prestitum coram nobis, quilibet in solidum, ad defectum dictorum Guillelmi et Stephani de Lisseu, ad requisitionem dicti sacriste vel mandati sui seu alicujus ab eo causam habentis, premissa omnia attendere et adimplere et facere attendi et adimpleri. Renuntiantes omnes tam prefati Guillelmus et Stephanus de Lisseu venditores, fratres, quam dicti Othonetus et Hugonetus, domicelli, in hoc facto, ex certa scientia et sub prestito juramento, exceptioni non numerate pecunie, pretii non habiti, doli, metus, et in factum, spei future numerationis et habitionis, constitutioni presente utroque et beneficio epistole divi Adriani, minoris etatis et in integrum restitutionis beneficio, et constitutioni de duobus reis,

reique minori pretio vel minus dimidia justi pretii vendite subsidio, juri etiam dicenti generalem renuntiationem non valere, et omni alii auxilio et beneficio, sibi in hoc facto conpetenti vel conpetituro, scripto et non scripto, promulgato et promulgando, consueto et consuetudinario, divino et humano, tam juris canonici quam civilis, quod dictis fratribus ad veniendum contra predicta vel aliquid de predictis posset in hoc facto competere modo aliquo vel prodesse. In cujus rei testimonium, ad preces et mandatum omnium predictorum, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L^mo^ septimo, mense januarii.

(Original. —Archives du Rhône, titres de St-Paul de Lyon.)

CXXII

Guillaume Ferlay, damoiseau, reconnaît avoir reçu en franc-fief de l'abbé et du monastère d'Ainay tout ce qu'il possède dans la dîme de Sathonay.

1257.

Nos magister Girardus, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Guillermus Ferlays, domicellus, coram nobis constitutus, confitetur se olim recepisse in feudum francum a viris religiosis Ayglerio, abbate, et conventu Athanacensi, quicquid juris, dominii et usagii idem Guillermus habet et habere potest et tenet per se vel per alium, de jure vel de facto in tota decima parrochie de Satenay, et quod propter hoc habuit a dictis abbate et conventu pro beneficio quindecim libras viennensium in denariis numeratis; et ad majorem cautelam et firmitatem, dictus Guillermus coram nobis iterum eandem rem recipit in feudum ab abbate et conventu antedictis per manum Pontii, vestiarii ejusdem loci, nomine ipsorum abbatis et conventus, ut confitentur coram nobis; promittens per juramentum super sancta Dei euvangelia prestitum contra dictam confessionem et receptionem per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra, nullatenus se venturum, nec alicui volenti contraire consensurum; immo, si quis abbatem et conventum Athanacensem super dicto feudo, in toto vel in parte, molestaret, aut in causam traheret, dictus Guillermus promittit pro se et suis, sub prestito juramento, pro eis se opponere et ad justiciam respondere et ipsos indempnes penitus observare, et facere et prestare quicquid in causa evictionis debet fieri et prestari. Et si forte dictum feudum evincetur ab aliquo ab eisdem abbate et conventu vel eorum successoribus, dictus Guillermus pro se et suis promictit per juramentum reddere eis dictas

quindecim libras cum dampnis, interesse et costamentis que ipsi propter hoc sustinerent, super quibus promittit credere juramento abbatis Athacensis qui pro tempore esset, aliis probationibus non exactis. Et de predictis omnibus attendendis Pontius Ferlays, miles, frater dicti Guillermi, Guillermus de Sathenæ et Guillermus de Molons, qui, ad preces et mandatum ipsius Guillermi Ferlay, se constituunt coram nobis, quilibet insolidum, per juramentum fidejussores in manu dictorum abbatis et conventus. Renuncians etiam dictus Guillermus Ferlays, in hoc facto, ex certa sciencia et per juramentum exceptioni non numerate et non habite pecunie, doli et in factum; et dicti fidejussores similiter renunciant in hoc facto per juramentum beneficio epistole divi Adriani, constitutioni presente utroque, et generaliter omnes omni auxilio juris canonici et civilis. In cujus rei testimonium, ad preces predictorum presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CC° L° septimo, mense...

(Cartulaire d'Ainay, f° LXXXIV v°. — Bibl. de Lyon, Cabinet Coste, n° 450.)

CXXIII

Vente par Pierre de Frans, damoiseau, à l'église Saint-Paul de Lyon, de droits et services dans la paroisse de Genay.

11 juillet 1258.

Nos magister Girerdus, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Petrus de Frenz, domicellus, major viginti quinque annis, ut asserit, in nostra presentia constitutus, sciens, prudens et spontaneus, considerata utilitate sua, vendit et titulo perfecte venditionis tradit et concedit pro francho alodio Jacobo Capionis, clerico, procuratori camerarii et capituli ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis, ementi nomine ipsorum camerarii et capituli pro precio sexaginta librarum viennensium, omnia infrascripta existencia in parrochia de Gehennay, cum omni jure et dominio earumdem, videlicet annuum servicium duorum solidorum et novem denariorum forcium Lugdunensium debitum pro terra quam tenet Raymundus Alayros, juxta terram Johannis Bergier, ex una parte, et juxta terram Petri Fabri ex altera; et annuum servicium trium denariorum forcium Lugdunensium debitum pro vinea quam tenent Johannes Bergerii et nepotes sui, juxta planterium Andree Chardinz; et annuum servicium trium solidorum et novem dena-

riorum forcium Lugdunensium debitum pro prato quod tenet Poncius de la Verdachi, juxta pratum de la Verdachy; et annuum servicium trium solidorum et novem denariorum forcium Lugdunonsium debitum pro prato quod tenet Johannes, clericus de Gehennay, juxta pratum de la Verdachy; et annuum servicium septem solidorum et sex denariorum forcium Lugdunensium debitum pro prato quod tenet Stephanus Magni, juxta pratum Poncii de la Verdachy; et annuum servicium undecim solidorum forcium Lugdunensium et duarum gallinarum debitum pro prato quod tenent Andreas Baraters et nepotes sui juxta terram Guioneti Bonet; de quo precio dictus P. de Frenz confitetur coram nobis sibi fuisse ex parte dictorum camerarii et capituli plenarie satisfactum, et se devestiens de omnibus supradictis, dictum procuratorem nomine dictorum camerarii et capituli investit corporaliter de eisdem, promittens per juramentum super sancta Dei euvangelia prestitum dicto procuratori, nomine dictorum camerarii et capituli, se dictam vendicionem inviolabiliter observare, et contra, per se vel per alium, in judicio vel extra, aliquatenus non venire, et quod si quis dictos camerarium et capitulum supra dictis rebus venditis vel in parte vel in toto molestaret, vel in causam traheret, vel aliquam violenciam vel injuriam inferret, vel non permitteret dictum capitulum vel mandatum suum pacifice possidere, percipere et habere res predictas, ipse se opponeret et dictum capituluin modis omnibus defenderet et eciam pro eis ad justiciam responderét, et faceret et prestaret omnia que in causa evictionis debet fieri et prestari, ipsos indempnes penitus observando, et resarciret eidem capitulo omnia dampna et expensas, que et quas dictum capitulum incurreret vel faceret occasione defectus dicti Petri supra rebus predictis, de quibus dampnis et expensis tenetur idem Petrus credere juramento procuratoris dicti capituli sine alia probatione. Et de eviccione omnium rerum predictarum et de omnibus supradictis attendendis et tenendis, de mandato ejusdem Petri, Hugo de Marchiant, miles, Guichardus de Frenz, frater ejusdem Petri, et Hugo de Gletens, domicelli, constituentes se fidejussores in manu dicti procuratoris nomine camerarii et capituli predictorum, promittunt omnes, tam principalis venditor quam dicti fidejussores, per juramentum prestitum super sancta Dei euvangelia, quilibet in solidum, resarcire predicto capitulo omnia dampna et expensas, que et quas dictum capitulum incurreret vel faceret occasione defectus dicti Petri supra rebus predictis, de quibus dampnis et expensis tenentur omnes venditor et fidejussores supradicti credere juramento procuratoris dicti capituli sine alia probatione. Quocirca venditor et fidejussores supradicti renunciant omnes in

hoc facto, ex certa sciencia et per juramentum, exceptioni et accioni non numerati precii, doli, in factum, quanto minoris et ultra dimidiam justi precii rei vendite subsidio, beneficio epistole divi Adriani et constitutioni presente utroque et constitutioni de duobus reis, et juri dicenti generalem renunciacionem non valere, et omni alii auxilio juris et beneficio, quod sibi in hoc facto modo aliquo posset competere vel prodesse. In cujus rei testimonium, ad preces et instanciam Petri de Frenz et fidejussorum predictorum, presentibus litteris sigillum nostrum apponimus. Datum V° idus Julii, anno Domini M° CC° L° octavo.

(Original. — Archives du Rhône, Titres de St-Paul).

CXXIV

Vente par la veuve et les enfants de Hugues Chamarcin, à l'église St-Paul de Lyon, des terres et services qu'ils possédaient dans la paroisse de Bussiges.

Novembre 1258.

Nos magister Girardus, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Helysabez, relicta Hugonis Chamarcin, et Johannes, laycus, et Hugo, clericus, liberi dictorum Hugonis et Helysabez, majores viginti annis, prout ipsi per juramentum asserunt, in nostra presentia constituti, sponte, scientes et prudentes, medietatem pro indiviso servicii et terrorum infra scriptarum et omne jus, dominium et usagium, que habebant vel habere poterant in eadem medietate, quam confitentur se tenere in feudum ab ecclesia Sancti Pauli Lugdunensis, vendunt et vendendo tradunt et concedunt venerabilibus viris camerario et capitulo ipsius ecclesie, nomine ejusdem ecclesie, precio quatuordecim librarum viennensium, de quo confitentur dicti mater et filii sibi fuisse a dictis camerario et capitulo integre satisfactum in pecunia numerata; que servicia et terre sunt hec : videlicet duo solidi forcium novorum Lugdunensium, et una emina frumenti et tres pulli debitales pro terra de la Chatescheri, et duodecim denarii forcium debitales pro terra de la Plateri, que omnia debet Johannes Curriouz pro predictis terris; item duo solidi et unum quartalle frumenti debitales, que debet Garnerius Billouz pro pratis; item quinque bicherate terre site al Trembley, et septem bicherate in campo del Perer, quas tenet Johannes Curriouz ad taschiam; item tres quartalate terre site juxta nemus Mynet, quas tenet Garnerius Billouz; item decem et octo

denarii forcium Lugdunensium de servicio debitales, quos debet Stephanus Billouz, filius quondam Johannis Billout, pro terra de Verneto; item due sextariate et dimidia terre site in terra que dicitur Bruieri, et quinque quartalate site ad Chaluetan, quas tenent illi de Albarges, que omnia sita sunt apud Bussiges. De qua medietate dictarum rerum venditarum et de omni jure, dominio et usagio, que habebant vel habere poterant dicti mater et duo filii in ipsa medietate, se devestiunt ipsi venditores, et dominum Guidonem de Vassailliaco, canonicum dicte ecclesie Sancti Pauli, nomine et ad opus ejusdem ecclesie investituram recipientem, investiunt vel quasi corporaliter de eisdem, et in possessionem vel quasi corporalem et vacuam inducunt, nichil juris, consuetudinis, dominii vel usagii in ipsa medietate dictarum rerum vendita decetero penitus retinentes, sed totum jus, dominium et usagium, que habebant vel habere poterant quoquomodo in predictis rebus et eorum tenementariis, transferunt nomine dicte vendicionis in ecclesiam autedictam; promittentes dicti venditores per juramentum super sancta Dei evangelia prestitum, dictas vendicionem, tradicionem et concessionem, devestituram et investituram et juris translacionem, se in perpetuum firmiter ac inviolabiliter servaturos, et contra per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra, decetero aliquatenus non venturos, nec se consensuros alicui volenti contraire; immo si quis capitulum vel ecclesiam Sancti Pauli, vel suos, aut aliquem ab eis causam habentem, supra dictis rebus venditis in toto vel in parte molestaret in aliquo, aut in causam traheret, aut etiam perturbaret, dicti venditores promittunt sub prestito juramento et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, quilibet in solidum, se opponere et ipsos deffendere, et pro eis ad justiciam respondere, et facere et prestare quicquid in causa evictionis debet fieri et prestari, ipsam ecclesiam et capitulum et suos, super hoc modis omnibus indempnes observando. Promittunt etiam dicti mater et duo filii venditores quod quando Agatha, filia quondam dicti Hugonis Chamarcini et dicte Helisabez et soror dictorum fratrum impubes, ad annos pervenerit pubertatis, quod ipsi facient et efficient et procurabunt, sub prestito juramento et sub obligacione predicta, et quilibet in solidum se super hoc obligantes, quod dicta Agatha presentem vendicionem et omnia alia supradicta laudabit et approbabit per juramentum coram nobis vel officiali Lugdunensi, qui pro tempore fuerit, sub testimonio litterarum sigillo nostro sigillandarum. Renunciantes dicti venditores in hoc facto ex certa sciencia et sub prestito juramento exceptioni non numerati precii et integre non habiti, spei future numeracionis et habitionis,

doli, et in factum, rei minori precio vel minus dimidia justi precii vendite subsidio, minoris etatis et in integrum restitucionis beneficio, dotis et ypothece privilegio, et Velleiani beneficio, et beneficio legis Julie de fundo dotali non alienando, et juri dicenti generalem renunciacionem non valere, et constitutioni de pluribus reis, et omni alii auxilio et beneficio tam juris canonici quam civilis, que sibi vel suis ad veniendum contra predicta vel aliquid de predictis posset deinceps competere modo aliquo vel prodesse. In cujus rei testimonium ad preces dictorum venditorum sigillum curie Lugdunensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L° octavo, mensis novembris.

(*Original. — Archives du Rhône, fonds de St-Paul.*)

CXXV

Vente à Milon de Vaux, doyen de l'église métropolitaine de Lyon, par Etienne de Clémencia, chevalier, de la condamine de Mossey, située dans la paroisse de Dompierre-sur-Chalaronne,

Février 1259.

Nos magister Girardus, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Stephanus de Climenciaco, miles, in nostra presencia constitutus, sciens, prudens et spontaneus, vendit cedit et concedit, et titulo pure et perfecte venditionis tradit venerabili viro domino Miloni de Vallibus, decano Lugdunensi, precio centum solidorum viennensium, de quibus se tenet coram nobis integre pro pagato, condaminam de Mossey, sitam in parrochia de Dumpero, ut dicitur, cujus condamine sunt tenementarii Segnoretus de Chasellis et Guillelmus de Glenan, et omne jus, dominium et usagium et actionem quod et quam habet et habere potest in dicta condamina et pertinentiis dictus miles et in tenementariis predictis, ratione dicte condamine et pertinenciarum. De dicta vero condamina et pertinenciis dictus miles se devestit coram nobis et Guicherdum de Vallibus, clericum, recipientem investituram nomine et ad opus dicti domini decani, investit, et in corporalem possessionem vel quasi inducit, nichil juris, dominii vel usagii in predicta condamina et pertinenciis sibi nec suis de cetero retinendo. Hanc autem venditionem, devestituram, investituram promittit dictus miles per juramentum super sancta Dei euvangelia prestitum pro se et suis imperpetuum ac inviolabiliter observare, et contra per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra, modo aliquo non venire, nec alicui contraire volenti aliquatenus consentire; immo si quis ipsum decanum vel

suos in re successores super dicta condamina et pertinenciis in toto vel in parte molestaret aut in causam traheret, pro ipsis se opponeret et ad justiciam responderet, et ipsos indempnes penitus observaret, et faceret et prestaret quicquid in causa evictionis debet fieri et prestari. Renuncians dictus miles, in hoc facto, ex certa sciencia et per juramentum omni actioni et exceptioni doli, in factum dicti precii non habiti et non recepti, rei minori precio vel minus dimidia justi precii vendite subsidio, juri dicenti generalem renunciationem non valere, et omni auxilio juris canonici et civilis, quod sibi vel suis ad veniendum contra predicta vel aliquid de predictis posset de cetero modo aliquo competere vel prodesse. In cujus rei testimonium, ad preces dicti militis, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Dictus vero miles confitetur et asserit per juramentum dictam condaminam et appendicias esse de feudo ecclesie Lugdunensis. Datum anno Domini M° CC° L° nono, mense februarii.

Original. — Archives du Rhône. Titres de l'église métropolitaine de Lyon, armoire Daniel, volume 2, piece n° 2.)

CXXVI

Vente à Milon de Vaux, doyen de l'église métropolitaine de Lyon, par Hugues de Mont-d'Or, chevalier, de la moitié de la poype de Mont-d'Or, située à Fontaines-sur-Saône.

Mai 1259.

Nos magister Girardus, officialis curiæ Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod dominus Hugo de Monte Aureo, miles, coram nobis constitutus, sciens, prudens et spontaneus, vendit in francum alodium et titulo perfectæ venditionis tradit et concedit viris venerabilibus domino Miloni de Vallibus, decano, et capitulo ecclesiæ Lugdunensis, pretio viginti et quinque librarum viennensium, de quibus dictus miles se tenet integre pro pagato, medietatem pro indiviso poypie de Monte Aureo, cum ejus pertinentiis, sitæ apud Fontanes; item quandam domum et quandam vercheriam eidem poypie contiguas, cum earum pertinentiis; super quibus domo et vercheria debentur sex solidi fortium novorum Lugdunensium censuales, ut asserit dictus miles; item omne jus, dominium et usagium quæ dictus miles habebat et habere poterat in dictis rebus et pro eis qualibet ratione. De quibus rebus venditis se devestit dictus miles, et dominum Artaudum de Charnay, canonicum.

Lugdunensem presentem coram nobis et recipientem dictam venditionem et investituram ad opus et nomine dictorum decani et capituli, investit de eis et in possessionem, vel quasi, corporalem et vacuam inducit, promittens pro se et suis, per juramentum, super sancta Dei evangelia præstitum, dictam venditionem, traditionem et investituram se in perpetuum inviolabiliter servaturum, et contra per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra nullatenus se venturum; nec se alicui volenti contraire consensurum; imo si quis capitulum, seu ecclesiam Lugdunensem, aut aliquem alium habentem ab eis causam in dictis rebus venditis super eis in toto vel in parte molestaret aut in causam traheret, seu aliquid ex eis evinceret, dictus Hugo, miles, promittit sub præstito juramento pro eis se opponere et ad justiciam respondere, et ipsos indempnes penitus observare, et facere et præstare quicquid in causa evictionis debet fieri et præstari. Hanc autem venditionem domina Beatrix, uxor dicti militis, constituta coram mandato nostro, videlicet Bartholomæo Borbonis, clerico nostræ curiæ jurato, ad hoc a nobis specialiter destinato, sciens, prudens et spontanea, laudat, approbat, gratificat et acceptat, et omne jus et omnem hypothecam, si quod vel quam habet in dictis rebus venditis qualibet ratione, quittat dictis decano et capitulo et ecclesiæ Lugdunensi, ex causa dictæ venditionis penitus et remittit, et se devestit, vel quasi, de ipsis jure et ypotheca, si quæ habet in dictis rebus, et dictum Bartholomæum, clericum, ad opus et nomine dictorum decani et capituli, ob causam præmissam investit de eis, promittens per juramentum super sancta Dei evangelia præstitum, contra dictam venditionem, quittationem et investituram vel aliquid de prædictis, per se vel per alium, nullatenus se venturam. Renuntiant etiam dictus Hugo, miles, et præfata B, uxor ejus, in hoc facto, ex certa scientia et per juramentum exceptioni non numerati et non habiti pretii, doli, metus, et in factum, rei minori pretio, vel minus dimidia justi pretii venditæ, subsidio dotis et ypothece privilegio, et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis, quod sibi vel suis ad venien[illegible]um contra prædicta, vel aliquod ex eis posset competere modo aliquo vel prodesse. Dictus vero miles confitetur per juramentum quod dictæ res venditæ, tempore hujus venditionis, erant de franco alodio ipsius In quarum omnium testimonium, nos, ad preces prædictorum, præsentes litteras bullæ reverendi in Christo patris, domini Philippi, Dei gratia primæ Lugdunensis ecclesiæ electi, munimine roboramus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, mense maii.

(Archives du Rhône. — Armoire Job, vol. 38, pièce n° 1.)

CXXVII

Cession à Philippe de Savoie, archevêque de Lyon, par le chapitre de l'Eglise métropolitaine, de la moitié de la forêt de Bordelan, située entre Anse et Villefranche.

Août 1259.

Nos Philippus, divina miseratione prime Lugdunensis ecclesie electus, et nos Milo, decanus, et capitulum ejusdem ecclesie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos super eo quod cum nos Ph. in nemore de Bordelan, sito inter Ansam et Villam Francham, ratione castri de Riorterio, haberemus Chalfagium ad opus furni dicti castri quantum necessarium erat per totum annum usibus ipsius furni, considerata utilitate ecclesie nostre, ita convenimus quod nos prefati decanus et capitulum illam partem nemoris que est deversus Villam Francham, quantum continetur et habetur inter nemus Bartholomei Morestelli de Villa Francha, et semitam que protendit ab hospitale de la Varena versus prata Anse, et est illa semita inter viam que dicitur via de Branlo, et nemus dicti Bartholomei, damus, cedimus et concedimus prefato domino Philippo et successoribus ipsius in ipso castro, et ad opus ipsius castri tenendam et habendam ab ipsis imperpetuum pleno jure, in recumpensatione juris quod habebat in dicto nemore et quittationis quam idem Philippus facit nobis pro se et successoribus suis super jure et usagio quod habebat et habere debebat in residua parte ipsius nemoris ; et de ipsa parte nemoris nos devestimus et ipsum dominum Philippum corporaliter investimus. Nos autem supradictus Philippus, acceptantes supradictas donationem, cessionem et concessionem, quicquid juris et usagii habebamus et habere poteramus in nemore predicto, salva parte superius declarata, nobis a dicto capitulo cessa et concessa, pro nobis et successoribus nostris nos devestimus et ipsos Milonem, decanum, et capitulum plenarie investimus. In cujus rei testimonium nos Philippus supradictus et nos decanus et capitulum presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° L° nono, mense Augusti.

(Original. — Archives du Rhône, titres de l'église de Lyon, armoire Enoch, volume 24, pièce n° 1).

CXXVIII

Promesse par Guigues de Gleteins, chevalier, Hugues de Gleteins, damoiseau, et Hugues Palay, damoiseau, d'assigner à l'abbé d'Ainay un fief équivalent à celui du mas de Cordenie, cédé par ledit Hugues Palay à Hugues de Gleteins.

28 mars 1261.

Nos magister G., officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod in nostra constituti presentia dominus Guigo de Gletens, miles, et Hugo de Gletens, domicellus, confitentur quod cum Hugo Palay, domicellus, tradidit, ut dicetur, predicto Hugoni de Gletens, domicello, nomine permutationis, mansum de Cordeyno, de feodo et dominio abbatis Athanacensis, sicut asserunt, existentem, ipse Hugo Palay promisit dicto abbati assignare pro feodo dicti mansi, nomine recompensationis et pro recompensatione dicti feodi aliud equivalens feudum, vel assignare ipsi abbati in redditibus annuis ad valorem quarte partis dicti mansi, juxta voluntatem ipsius abbatis; alioquin predicti Guigo, miles, et Hugo de Gletens, domicellus, qui se constituerunt fidejussores ad instanciam dicti Hugonis Palay, ut asserunt, promittunt dicto abbati per juramentum super sancta Dei euvangelia prestitum, se curaturos, facturos et effecturos quod dictus Hugo Palay, infra festum Penthecostis proximo venturum assignabit et recompensabit dicto abbati ad ejus voluntatem, aliud equivalens feudum, vel assignabit sibi in annuis redditibus cum pleno dominio ad valorem quarte partis dicti mansi; alioquin dictus Hugo de Gletens promittit dicto abbati, sub prestito juramento, tenere ex tunc ostagia ad requisitionem dicti abbatis vel ejus mandati in civitate Lugdunensi, tandiu quousque dicto abbati facta erit ad plenum dicta recompensatio, vel erunt supradicti redditus assignati; et dictus Guigo de Gletens, miles, vult et concedit, sub juramento prestito, quod dictus abbas, elapso supradicto termino, possit capere per se vel per alium auctoritate propria, pignora dicti militis, quecunque et ubicunque potuerunt inveniri, promittens sub prestito juramento se non facere nec impedire per se aut alium, quominus dictus abbas pignora ipsius militis possit capere, secundum quod superius est expressum, et renunciant in hoc facto per juramentum prestitum dictus miles et Hugo de Gletens ex certa scientia exceptioni doli et in factum, consuetudini presente utroque, beneficio epistole divi Adriani, et omni alii exceptioni et juris auxilio

tam canonici quam civilis, insuper et juri dicenti quod non valeat renunciatio generalis. In cujus rei testimonium ad instanciam dicti militis et dicti Hugonis de Gletens, sigillum nostrum apponimus. Datum V° kal. aprilis, anno Domini M° CC° LX° primo.

(Cartulaire d'Ainay, f° LXXXV. — Bibliothèque de la ville de Lyon, Cabinet Coste, n° 450.

CXXIX

Vente à Anthelme de Chandieu, prieur de N.-D. de la Platière, par Etienne de Fontanelles, damoiseau, de fonds et de droits situés dans les paroisses de Saint-André-de-Corcy et de Mionnay.

Mars 1262.

Nos magister Girardus, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Stephanus de Fontanellis, domicellus, coram nobis constitutus, sciens et spontaneus, considerata utilitate sua, vendit, tradit et concedit, titulo pure et perfecte venditionis, religioso viro Antelmo de Candiaco, priori ecclesie beate Marie de Plateria Lugdunensi, ementi nomine et ad opus ejusdem ecclesie, pro precio duodecim librarum et decem solidorum viennensium sibi traditorum et numeratorum, ut asserit, ab eodem priore, annua servicia, jura et usagia, universa et singula rerum infra scriptarum et alodium et jus dominii earumdem rerum, que sua erant et ad ipsum immediate spectabant, ut dicit idem domicellus, videlicet quatuor solidos forcium Lugdunensium et unam gallinam censuales quos debet Poncius Faber, pro vercheria sua in parrochia Sancti Andree de Corziaco Castro, juxta terram ecclesie beate Marie de Plateria, ex una parte, et terram prioratus de Brueria, ex altera; item medietatem pro indiviso campi de Sayllart, siti in parrochia de Meunay, juxta terram ecclesie de Plateria, ex una parte et stagnum Barralli de Genay, ex altera, prout idem venditor asserit coram nobis omnia supradicta esse vera. De predictis igitur rebus, juribus et usagiis venditis et eorum pertinenciis se devestit dictus venditor et prefatum priorem nomine et ad opus ecclesie sue investituram recipientem investit per librum quemdam vel quasi de eisdem, dans, cedens et concedens eidem priori ad opus dicte ecclesie et in eum penitus transferens omnes actiones reales et personales, utiles, mixtas et directas, civiles et pretorias ipsum contingentes in rebus venditis supradictis. Promittens idem Stephanus venditor, coram nobis, per juramentum prestitum super sancta Dei evangelia dicto priori stipulanti,

se, contra dictam venditionem seu predicti precii solutionem aliquatenus de cetero non venturum, nec contraire volenti consensurum, asserens per juramentum se nichil fecisse seu dixisse quominus dicta venditio debeat in suo robore permanere ; insuper dictus Stephanus venditor promittit per juramentum et sub expressa obligatione omnium bonorum suorum mobilium et inmobilium, presencium et futurorum, quod si quis dictum priorem vel suos successores supra predictis rebus, juribus et usagiis venditis in parte vel in toto impeteret seu in aliquo molestaret, idem venditor pro eis se opponeret et faceret et prestaret omnia que in causa evictionis seu dapni debent fieri aut prestari ; volens idem venditor et in pactum deducens quod supradicta obligatio transseat ad heredes suos; quocirca dictus venditor renunciat in hoc facto ex certa sciencia et per juramentum exceptioni venditionis pro justo precio non facte, precii non habiti et non numerate pecunie, doli, metus et in factum, spei future numerationis, rei minori precio, vel minus dimidia justi precii vendite subsidio, juri dicenti generalem renunciationem non valere et omni juri canonico et civili, scripto et non scripto, promulgato et promulgando, divino, humano et consuetudinario, quod sibi vel suis ad veniendum contra premissa vel aliquod de premissis posset in futurum competere modo aliquo vel prodesse. In cujus rei testimonium, nos, ad preces dicti venditoris, presentibus litteris sigillum nostrum apponimus. Datum anno Domini M° CC° LX° secundo, mense marcii.

(*Original. — Archives du Rhône. — La Platière, vol. 13, pièce n° 3.*)

CXXX

Vente à l'église de Lyon, par Guichard de Marzé, chevalier, de tout ce que tenait de lui Guillaume de Maltaverne, dans les paroisses d'Anse, de Riottiers et de Saint-Didier-de-Formans.

Mai 1262.

Nos magister G., officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum dominus Guichardus de Marziaco, miles, de Ansa, olim vendidisset et tradidisset Berardo de Varennes, domicello, precio decem librarum viennensium habitarum et receptarum ab ipso Berardo, ut confitetur dictus miles, feudum et directum dominium omnium rerum quas tenebat ab ipso milite Guillelmus de Mala Taberna, nomine Anthonie, uxoris sue, apud Ansam et in parrochiis de Riorterio et Sancti Desiderii et alibi ubicumque, tacito que essent

dicte res de feudo dominorum Anse nomine ecclesie Lugdunensis, ipsis dominis de hoc conquerentibus et dicentibus dictas res non posse nec debere vendi, nisi ipsis sine voluntate et consensu eorumdem dominorum, prout dicti Guichardus et Berardus coram nobis constituti hoc confitentur et asserunt ita esse; post modum dictus Guichardus confitens coram nobis et rocognoscens se tenere in feudum res predictas a dictis dominis Anse, nomine Lugdunensis ecclesie, ipsas res et feudum jus et usagium que habebat in eis ratione feudi vel qualibet alia ratione, de consensu et voluntate dicti Berardi vendit et titulo perfecte venditionis tradit et concedit dictis dominis Anse ad opus et nomine ecclesie Lugdunensis, precio decem librarum viennensium, quas ipsi domini de speciali mandato dicti Guichardi tradiderunt et solverunt dicto Berarde, ut ipsi Guichardus et Berardus, coram nobis confitentur, et de ipsa pecunia dictus Berardus se tenet pro pagato. Devestit se siquidem dictus Guichardus de dictis rebus venditis et dominum Guichardum de Vallibus, presbiterum, presentem coram nobis et recipientem dictam venditionem et investituram ad opus et nomine dictorum dominorum Anse, investit de eis, et in possessionem vel quasi, per quendam librum inducit, promittens per juramentum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum contra dictam venditionem, traditionem, cessionem et concessionem et investituram, per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra, modo aliquo non venire, nec alicui contra ire volenti consentire; immo si quis dominos Anse, qui pro tempore essent, aut ecclesiam Lugdunensem in predictis rebus molestaret in judicio vel extra, vel aliquis ex eis evinceret, dictus miles promittit sub prestito juramento pro eis se opponere et ad justiciam respondere, et ipsos indempnes penitus observare, et facere et prestare quicquid in causa evictionis convenit fieri et prestari, et de hoc attendendo dictus Berardus constituit se coram nobis per juramentum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum, fidejussorem pacis et evictionis erga dominos Anse et ecclesiam Lugdunensem. Preterea idem Berardus dictas res et omne jus, dominium, feudum et usagium, si que habet in eis et habere potest ad causam dicte venditionis sibi facte, ut predictum est, de eis et alia qualibet de causa, quitat, guerpit, cedit et concedit dominis Anse et ecclesie Lugdunensi, et in eos penitus transfert, et se devestit de predictis et dictum dominum Guichardum de Vallibus, presbiterum, ad opus et nomine dominorum Anse et ecclesie Lugdunensis, per quendam librum investit de eis, promittens per juramentum super sancta dei euvangelia corporaliter prestitum contra dictam venditionem ultimo factam dictis dominis et quitationem, guerpitionem vel ali-

quid de predictis per se vel per alium nullatenus se venturum, nec se alicui contra ire volenti consensurum ; et tam dictus miles, quam dictus Berardus renunciant in hoc facto ex certa scientia et per juramentum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum, exceptioni non numerate pecunie, precii non traditi, doli, metus et in factum, deceptioni ultra dimidium, constitutioni presente, utroque et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis. In cujus rei testimonium, nos, ad preces dictorum Guichardi et Berardi, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, mense maii.

(*Original. — Archives du Rhône. — Titres de l'église de Lyon. Armoire Enoch, volume 32, pièce n° 5.*)

CXXXI

Engagement par Omar de Roussillon, damoiseau, à J., veuve de Guichard d'Anton, de tout ce qu'il avait de droit dans le mas de Cimandres.

Août 1262.

Nos G., divina permissione abbas Cassanie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Omarus de Rosilon, domicellus, in nostra presencia constitutus, sponte, sciens et prudens, considerata utilitate sui pignoris, obligavit et tradidit domine J. de Anthone, relicte quondam domini G. de Anthone, precio triginta librarum viennensium, quicquid habet et habere debet in manso de Cimandres, in terris, pratis, nemoribus et rebus aliis, quecunque sint, in pertinenciis ipsius mansi ; et omnia confessus est dictus Omarus se tenere in feodo Guicherdi de Anthone, et eidem fecit homagium legium pro eisdem. Dictam autem obligationem et traditionem juravit super sancta Dei euvangelia dictus O. se inviolabiliter servaturum, et contra per se vel per alium facto vel verbo, in judicio vel extra, alequatenus non venturum, donec dicte domine de Anthone vel ejus mandato de dictis triginta libris plene fuerit satisfactum. Promittens sub eodem juramento quod si quis dictam dominam vel suos occasione seu pretextu ipsius domicelli super dictis rebus molestaret, aut in causam traheret in parte vel in toto, idem O. pro eadem J. et suis se opponeret et ad justiciam responderet, ipsam J. et suos indempnes penitus observando. Memorata vero domina predicta solvit et numeravit dicto O. prefatas triginta libras in denariis numeratis, sicut idem Omarus confessus est coram nobis, renuncians in hoc facto, ex certa sciencia et sub

prestito juramento, exceptioni non numerate pecunie et non habite, doli, in factum, quod metus causa, insinuationi non [facte], idem omni auxilio et beneficio sibi competenti vel competituro, tam juris canonici quam civilis. In cujus rei testimonium ad preces et instanciam dicti O. presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° secundo, mense Augusti.

(Original. — Archives de l'Empire, P. 487, cote 33.)

CXXXII.

Désistement par Philippe, archevêque de Lyon, en faveur du doyen de Montberthoud, de plusieurs droits d'usage que le châtelain de Riottiers prétendait exercer dans la forêt de Maczonens.

Février 1263.

Nos Philippus, permissione divina prime Lugdunensis ecclesie electus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum controversia mota esset inter castellanum nostrum de Riorterio nomine nostro, ex una parte, et virum religiosum Gauffridum Viridis, decanum domus Montis Bertoudi, nomine ipsius domus, ex altera, super hoc quod dictus castellanus asserebat se et antecessores sui in dicta castellania consuevisse percipere ex longa consuetudine et scindere ligna in nemore de Maczonens, ad opus chalfagii domus de Riorterio et ad alia negocia castri de Riorterio, pro ipsius castellani libito voluntatis; dicto decano hoc negante et asserente hoc fieri non debere. Tandem post multas altercationes, per magistrum Hugonem de Verfay et magistrum Rodulphum, clericos nostros, super hoc inquiri fecimus diligenter; qua inquisitione facta, invenimus quod dicta consuetudo, quam dictus castellanus allegabat, magis per usurpationem inoleverat quam de jure, unde nos nolentes locupletari cum aliena jaccura, cum dicto decano Montis Bertoudi super hoc amicabiliter conponimus in hunc modum, videlicet quod nos de consensu et voluntate M. decani et capituli Lugdunensis volumus et concedimus quod castellanus de Riorterio et ejus familia, qui pro tempore erit, decetero non scindat nec capiat de cetero ligna in dicto nemore occasione chalfagii vel alia qualibet ratione, hoc salvo et retento nobis et ecclesie Lugdunensi quod pro qualibet guerra eminenti, ad evitandum periculum dicti castri et ecclesie Lugdunensis, castellanus dicti castri, qui pro tempore erit, possit per se vel per alium scindere et percipere ligna in dicto nemore ad bastiendum dictum castrum, significato prius per castellanum decano Montis

Bertoudi, qui pro tempore erit, ut ostendat in quo loco dicti nemoris minus dampnoso domui Montis Bertoudi scindat et colligat ligna necessaria ad predicta facienda. Et si forte dictus decanus nollet per se vel per alium venire et ostendere dictum locum, in illo casu dictus castellanus vel ejus nuncii possent auctoritate propria scindere et capere ligna in dicto nemore, in loco tamen minus dampnoso dicte domui Montis Bertoudi, pro dicto castro bastiendo, guerra eminente, ut superius est expressum, videlicet in illa parte nemoris quam prior sive decanus Montis Bertoudi teneret ad manum suam, si illa pars sufficeret ad hoc faciendum, alioquin per totum nemus de Maczonens supradictum, in loco tamen minus dampnoso domui supradicte, et nullum jus et homagium nobis et castellano nostro de Riorterio et dicto castro ac ecclesie Lugdunensi decetero retinens in nemore supradicto et pro eo, exceptis decem solidis viennensium, quos dictus decanus Montis Bertoudi et successores sui in dicto decanatu tenentur nomine diete compositionis dare et solvere nobis et successoribus nostris in dominio dicti castri ad festum Nativitatis Domini decetero et imperpetuum annuatim. Promittimus igitur bona fide pro nobis et capitulo ac ecclesia Lugdunensi et pro castellanis dicti castri, qui pro tempore ibi erunt, universis et singulis dictam compositionem et concessionem imperpetuum firmiter ac inviolabiliter observare et facere a predictis firmiter observari, et contra aliquatenus non venire nec consentire alicui volenti contra ire; renunciantes in hoc facto ex certa scientia et bona fide actioni et exceptioni doli et in factum omni consuetudini, beneficio restitucionis in integrum, juri dicenti : Prelatum condicionem ecclesie sue meliorem posse facere, deteriorem vero non posse; et omni auxilio juris canonici et civilis. In cujus rei testimonium presentes litteras bulle nostre munimine una cum sigillo Lugdunensis capituli duximus roborandas. Nos vero M. de Vallibus, decanus, et capitulum Lugdunense, dictam compositionem et concessionem et omnia predicta et singula volumus, ratificamus, consentimus et acceptamus, et promittimus bona fide contra ullo tempore aliquatenus non venire. In cujus rei testimonium presentibus sigillum nostrum apponimus in fidem et testimonium hujus rei. Datum anno Domini M° CC° LX tercio, mense februarii.

(Archives du Rhône. — volume 57 de l'armoire Cham, pièce n° 1 bis.)

CXXXIII

Vente par Pierre Tutes, de Montluel, à Soffray, infirmier d'Ainay et procureur de la maison de Saint-Maurice-d'Antkon, de services dus dans la paroisse de La Boisse.

Septembre 1263.

Nos magister Girardus, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Petrus Tutis de Monte Lupello coram nobis constitutus vendit et in alodum et titulo perfecte et pure venditionis tradit et concedit Soffredo, infirmario Athanacensi, procuratori, ut dicitur, domus Sancti Mauricii de Anthone, ad opus et nomine ipsius domus Sancti Mauricii, precio triginta solidorum viennensium, de quibus dictus Petrus se tenet integre pro pagatus, sexdecim denarios viennensium et dimidiam gallinam debitales, que debet Benedicta li Caceta, super quodam petia terre sita in parrochia de Buxia, prope pontem Levate, inter pratum Girardi Pelliparii ex una parte, et terram al Cacez, ut dicitur ex altera. Item omne jus, dominium et usagium que dictus Petrus habet in ipsa petia terre et pre ea. De quibus rebus venditis se devestit dictus Petrus et dictum infirmarium ad opus et nomine dicte domus Sancti Mauricii investit de eis per quendam librum et in possessionem vel quasi corporalem et vacuam inducit, promittens per juramentum super sancta Dei euvangelia prestitum dictam venditionem, traditionem et investituram se imperpetuum pro se et suis inviolabiliter servaturum, et contra per se vel per alium facto vel verbo, in judicio vel extra, nullatenus se venturum, nec se alicui volenti contra ire consensurum; inmo si quis dictum infirmarium vel quenlibet alium tenentem dictam domum Sancti Mauricii super dictis rebus venditis molestaret in aliquo, aut in causam traheret, seu aliquid ex eis evinceret, dictus Petrus promittit sub prestito juramento pro eis se opponere et ad justiciam respondere, et ipsos indempnes penitus observare, et facere et prestare quicquid in causa evictionis debet fieri et prestari. Confitetur etiam dictus Petrus et asserit per juramentum suum quod dicte res vendite, tempore hujus venditionis, erant de franco alodio ipsius; renuncians in hoc facto ex certa scientia et per juramentum exceptioni non numerati et non habiti pretii, doli et in factum, rei minori precio vel minus dimidia justi precii vendite subsidio, et omni auxilio juris canonici et civilis. In cujus rei testimonium ad pre-

ces dicti Petri venditoris, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CC° LX tertio, mense septembris.

(Cartulaire d'Ainay, f° LXXIII r°. — Bibliothèque de la ville de Lyon, Collection Coste, n° 450.)

CXXXIV

Co est li lettre que mos sire G. Chabues deit garder mon seignor de damago de ce que el promist Amide lo juef que el li garderet la terra de Saint-Trivier et defendret (1).

Mai 1266.

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod cum ego Guido Chabues, domicellus, dominus Sancti Treverii in Dumbis, tradiderim et assignaverim Amideo, de Bella Villa, judeo, totam terram meam, quam habeo inter Sagonnam et aquam de Enz, et omnia jura et bona mea, usagia et consuetudines quoquo modo censeantur, exceptis burgis et castro Sancti Treverii, que omnia supradicta dictus judeus debet tenere, levare et percipere in solutum sexies centum librarum viennensium, quas ego habui et recepi mutuo ab eodem judeo in pecunia numerata, donec eidem plene erit satisfactum de tota summa pecunie supradicta et de omnibus missionibus et expensis, quas dictus judeus sustineret propter perceptionem at levationem rerum supradictarum, super quibus ego promisi per juramentum super sancta Dei euvangelia prestitum nichil levare, petere et exigere de predictis contra voluntatem dicti judei, donec sibi sit satisfactum de suo credito, prout superius est expressum ; et super hoc illustris vir R., comes Forensis et dominus Bellijoci, ad requisitionem meam promiserit Amideo servare, garentare et defendere dictam terram et jura mea in ea existencia, videlicet de me et de omnibus aliis quibuscumque personis, donec eidem A. plene sit satisfactum de suo credito, et de expensis et missionibus omnibus, prout supradictum est ; ego promito per sollempnem stipulationem et per juramentum super sancta Dei euvangelia prestitum, eidem comiti, quod si ego, per me vel per alium, presumerem in aliquo, quod absit, vel temere venire attemptarem contra promissionem quam feci dicto judeo super hoc, quod ego non levem, non perciperem nec exigam aliquid in predictis rebus, et propter hoc

(1) Ce titre est écrit au dos de la charte, en caractères du XIII^e^ siècle.

contingeret ipsum illustrem virum comitem Forensem et dominum Belli-Joci aliqua dampna et interesse incurrere aut alias sustinere erga dictum Amideum, ego ea omnia dampna et interesse sibi integre resarsirem et restituerem. Et de his omnibus fideliter et firmiter attendendis et implendis, ego dono et constituo fidejussores in manu dicti comitis, dominum Aymonem Palatini et dominum Guillelmum, fratrem ejus, milites. Nos ergo prenominati Aymo Palatini et G., fratres, milites, qui nos constituimus super hoc fidejussores, et quilibet in solidum, de speciàli mandato dicti G. Chabua, promittimus per juramentum super sancta Dei euvangelia prestitum defectum dicti Guidonis Chabua penitus adinplere, quando ab eodem comite vel mandato suo fuerimus requisiti. In quorum omnium premissorum testimonium, nos, tam principalis quam fidejussores, presentibus litteris sigilla nostra apponimus. Datum anno Domini M° CC° LX° sexto, mense maii.

(Original. — Archives de l'empire, P. 488, cote 122.)

CXXXV

Désistement par Thomas de Lurcy des droits qu'il pouvait avoir sur les biens légués au monastère d'Ainay par Guillaume de Lurcy, son oncle.

Mai 1267.

Nos magister G., officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum Guillelmus de Lurceu, clericus Lugdunensis defunctus, in sua ultima voluntate legaverit pro anniversario suo conventui Athanensi quedam jura et servicia que habebat, ut dicitur, apud Genay et apud Vimies, ut in ipsa ultima voluntate dicitur contineri, que jura et servicia sunt hec, ut dicitur, videlicet quinque solidi viennensium duobus denariis minus et una gallina debitales, que debet Guillelmus Serra de Maceu, filius quondam Johannis Serra, pro terra de la Deserta, sita, ut dicitur, in parrochia de Genay. Item quinque solidi et duo denarii vien. et una gallina debitales, que debet Andreas Jocerandi de Genay, pro terra de la Deserta. Item decem et octo denarii vien. debitales, quos debet Menueta de Vimies, pro domo suo sita juxta portum de Vimies. Item sex denarii vien. debitales, quos debet Chalenda pro domo sua sita juxta dictum portum. Item duo solidi vien. debitales, quos debet Mateus pro terra del Noyer. Et cum contencio verteretur super dictis rebus inter dictum conventum ex una parte, et Thomam de Lurceu, nepotem quondam dicti Guillelmi defuncti, ex altera, super hoc quod dictus

Thomas asserebat ad se pertinere jure hereditario medietatem pro indiviso rerum predictarum, tandem dicta contentio per manus amicorum communium sopita est amicabiliter, prout dictus Thomas coram nobis constitutus hoc asserit, in hunc modum, videlicet quod idem Thomas major viginti quinque annis et existens sui juris, ut ipse per juramentum super sancta dei evangelia corporaliter prestitum asserit, sciens, prudens et spontaneus, pro se et suis quittat, guirpit et remitit, cedit et concedit dicto conventui Atthanensi imperpetuum omne jus et omnem actionem realem et personalem, si quod vel quam ipse Thomas habet et habere potest et debet seu habere intendit in supradictis juribus et serviciis et tenementis pro quibus debentur occasione paterne vel materne hereditatis vel successionis, seu alia qualibet ratione, et se devestit dictus Thomas de dicto jure et actione, si que habet in predictis, et Poncium, vestiarium Atthanensem, presentem coram nobis et recipientem investituram ad opus et nomine dicti conventus, investit coram nobis per quendam librum de eis; promittens per juramentum super sancta Dei evangelia prestitum, contra dictam compositionem et quittacionem vel aliquod de predictis, per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra, nullo unquam tempore se venturum, nec se alicui volenti contraire consensurum, et quod nullam requisitionem seu repetitionem decetero faciet per se vel per alium de dictis rebus, in judicio vel extra, in toto vel in parte, aliqua ratione. Pro dicta si quidem compositione et quittatione confitetur dictus Thomas se habuisse a dicto conventu sexaginta solidos viennensium in denariis numeratis. Renoncians in hoc facto, ex certa scientia et per juramentum exceptioni non numerate et non habite pecunie, doli, metus, et in factum, et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis quod sibi et suis ad veniendum contra dictam compositionem et quittationem vel aliquid de predictis posset competere modo aliquo vel prodesse, et juri dicenti generalem renunciationem non valere. In cujus rei testimonium, ad preces dicti Thome, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° septimo, mense maii.

(*Original. — Archives du Rhône. — Titres d'Ainay, armoire 2, vol. 28, pièce n° 6.*)

CXXXVI

Confirmation par Albert de la Tour, seigneur de Coligny, des donations et des ventes faites à la maison des Feuillées par Guillaume et Berlion de Chambost, Guillaume de Noyère et la dame de Sure, de biens situés dans les paroisses de Saint-Martin-du-Mont et de Tossiat.

Septembre 1267.

Nos Albertus de Turre, dominus de Cologniaco, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos, pro remedio anime nostre hac antecessorum nostrorum, laudamus pure et libere approbamus et confirmamus omnia illa bona immobilia que donata sunt et concessa ab aliquibus in helemosinam de feudo nostro existencia preceptori et fratribus domus hospitalis de les Folias, quoquomodo sit vel sint seu ab ipsis aliquomodo legitimo acquisitata, et maxime helemosinam quam fecerunt Berlio de Chambuesc, miles, et Guillelmus de Noyayrei, hac domina de Sura, qui dederunt et concesserunt in helemosinam dicte domui quemdam locum cum pertinentiis, qui vulgariter les Bordes vel Leschieyres nomine nuncupatur. Similiter laudamus pure et libere approbamus et confirmamus venditionem quam fecerunt dominus Berlio de Chambuesc, miles, et Sofredus et Petrus, filii ejus, et Ancelina, ipsius filia, qui scientes et prudentes et spontanei pro se et heredibus suis vendiderunt et titulo pure ac irrevocabilis venditionis tradiderunt, quittaverunt, guirpaverunt, cesserunt etiam et remiserunt quicquid juris habebant vel habere poterant aut debebant jure hereditario vel quasi, vel quoquoque alio modo vel causa vel ratione in territorio de Les Bordes, juxta villam que dicitur Doncona, terris cultis et non cultis, pratis et nemoribus, que omnia sita sunt in parrochia Sancti Martini de Monte, et in parrochia de Toeiaco, et in helemosinam dederunt pro remedio animarum parentum suorum et. . . . . hospitali de Les Folias, pro triginta et duabus libris vien., de quibus se tenuerunt plenarie pro pagatis in pecunia numerata; pro qua laudatione, approbatione et confirmatione habuimus et recepimus a fratre Petro de Planchiis, preceptore dicte domus de Les Folias, in pecunia numerata X libras vien. Insuper damus et concedimus in perpetuam helemosinam predictis fratribus per totam terram et dominiam de Cologniaco pascua pecoribus hac pecudibus suis dicte domus de Les Folias et duarum grangiarum ipsius, videlicet de les...., Chieyra et de les Bordes. Hec autem predicta et singula, prout

superius sunt expressa, promitimus bona fide per juramentum attendere et observare, et nunquam per nos seu alios contravenire, set dictis fratribus predicta defendere et garentire, si quis vero forte ipsos supra predictis presumeret in causam trahere vel molestare, et dictum fratrem Petrum de Planchis, preceptorem, investivimus de predictis. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus aponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° VII°, mense septembrio.

(Original. — Archives du Rhône, Fonds de Malte, titres de la Commanderie des Feuillées, ch. 1er, pièce n° 3 bis.)

CXXXVII

Priviléges et franchises de Lent.

Avril 1269.

Nos Reygnaudus, comes Forensis et dominus Bellijoci, et Ysabella, ejus uxor, comitissa Forensis et domina Bellijoci, notum facimus universis presentibus et futuris quod nos pro nobis et successoribus nostris villam nostram de Lent, in terra Bellijoci constitutam, imfra terminos subsequentes, francham et liberam facimus et constituimus, et universis et singulis habitatoribus ejusdem ville et totius loci infra terminos predictos contenti et inclusi concedimus imperpetuum et predictorum habitatorum successoribus libertatem et franchesiam, que in presenti pagina subsequuntur.

Sunt autem termini dicte ville de Lent et loci imfra quos libertates et franchesia predicte continentur, videlicet a castro de Lent, sicut protenditur iter versus molendinum domini comitis et domine comitisse, usque ad canale dominicum; et ab illo canali, sicut ipsum canale protenditur per domum de canoveria, usque ad viam que tendit ad illud canale, et sicut illa via protenditur usque ad pirum ante domum Petronille, relicte Ogerii; et ab illa piro, versus lo viel pomier, retro domum Bertholomei del Vivier; et a dicto pomo usque ad fossata castri ville de Lent predicti.

Libertates autem et franchesia dicte ville seu loci de Lent tales sunt:

1. Dominus Bellijoci non potest nec debet facere talliam, exationem, collectam, seu quelibet alia gravamina, quibusconque nominibus censeantur, habitatoribus dicte ville seu loci de Lent, nec ab eis aliquid extorquere vel auferre. Et ipsi habitatores non tenentur dare aliquid eidem domino, nisi de propria processerit spontanea voluntate.

2. Si quis emerit domum in villa francha, sive pedam, tenetur domino de tercio decimo denario pro laudibus tantum, et non ultra, ipsi domino vel ejus ballivo.

3. Si quis, pro sepultura sua, legaverit ecclesie vel sacerdoti domum vel pedam imfra dictam villam, bene potest hoc facere; et infra annum et diem debet vendi layco homini qui possit et debeat de ea, tanquam burgenses alii, respondere domino.

4. Si quis autem sine testamento moriatur, et heredes habeat, propinquior succedit ei in hereditate.

5. Si vero testamentum composuerit, qualeconque sit, inviolabiliter observetur, dum tamen per duos testes vel per tres legictimos viros vel mulieres probetur.

6. Quiconque per annum et diem in dicta villa de Lent steterit et fidelitatem domini et ville juraverit, vel usagium ipsius fecerit, de pedagio et leydiis est immunis, et de eodem gaudet privilegio quo et alii habitatores dicte ville.

7. Si alicui burgensi vel habitatori dicte ville in aliquo loco res sua ablata fuerit, si jure stare velit, dominus Bellijoci debet ei facere reddi rem suam, si potest; et non debet inire concordiam cum raptore donec res ablata restituta fuerit amitenti.

8. Similiter in dicta franchesia continetur quod dominus Bellijoci, vel ejus mandatus, sive ballivus ejus, habitatorem ville de Lent non capiat nec capi faciat, capi patiatur propter pecuniam suam, vel propter aliam causam, nec aliquid quod ejus sit, nec ejus domum firmet, nec firmari faciat, dum tamen ipse sit paratus cavere idoneum stare juri, nisi tale perpetraverit et legitime probatum fuerit, pro quo ipse vel pecunia sua ad manus domini debeat devolvi.

9. Si habitator dicte ville fecerit injuriam alicui habitatori, et coram amicis suis concordare voluerint antequam clamor deveniat ad dominum vel mandatum ipsius, salvo jure domini, possunt mutuo concordare sine omni contradictione.

10. Habitatores dicte ville de Lent non tenentur ire in calvachiam, nisi illa calvachia sit pro proprio facto domini et terre sue.

11. Si quis de dicta villa emerit domum vel pedam seu terram imfra terminos predicte ville, tenetur tamen reddere domino tercium decimum denarium pro laudibus. Et si devenerit ad aliquem alium de dicta villa ex causa gagerie, de mediis laudibus tantum tenetur.

12. Si coram ballivo dicte ville clamor factus fuerit, coram ipso vel in curia domini causa agatur.

13. Si miles vel domicellus, vel quislibet alius, aliquem habitatorem dicte ville percutiet, dominus debet habere emendam a percutiente et facere percusso emendari.

14. Si habitatores dicte ville commune faciunt ad opus ville, nec castellanus, nec ballivus debet interesse nisi voluntate habitatorum.

15. Si castellanus vel ballivus requisi fuerunt ab habitatoribus quod capiant pignora ab eis qui commune nolunt solvere, hoc facere debent sine contradicione et mercede.

16. Si castellanus vel aliquis alius ballivus, vel eorum familia, fecerit injuriam alicui de dicta ville, vel accusaverit eum, vel tamen moverit contra ipsum, tenetur fidejubere coram domino vel mandato ipsius, sicut alius simplex homo. Et si non obtinuerit quod obicit, debet eidem emendare, sicut alius simplex homo.

17. De verberatura cum sanguine, si clamor factus fuerit, habebit dominus sexagenta solidos, si probatum fuerit legictime per testes quod ille de quo clamor factus est sanguinem fecerit conquerenti.

18. De verberatura modica sine sanguine, si clamor factus fuerit, habet dominus septem solidos, et pro modo verberature debet verberato injuria emendari.

19. Quilibet de villa potest habere mensuram suam et ulnam, si sint legales. In falsis mensuris et ulnis habet dominus septem solidos. In aliis minutis clamoribus habet dominus tres solidos et non plus.

20. Si quis portaverit pannum imfra operatorem ad faciendum indumentum, non debet vadiari ex eo in operatorio, nec ab illo cujus erat pannus, si non fuerit solutus.

21. Quiconque ad forum dicte ville venire voluerit, quamvis debitum in villa debeat, veniens et rediens cum rebus suis salvis debeat remanere.

22. Si alicui burgensi seu habitatori dicte ville debetur ab homine extraneo et reddi contradicatur, habitator castellano vel ballivo dicte ville debet conquerri de eodem. Et si non velit satisfacere, castellanus vel ballivus debet ei prohibere forum sine dono et mercede ; et si post inhibicionem ad forum venerit, potest ipse creditor licite vel mandatus ipsius vadiari.

23. Nemo pro debito quod debet de indumento quod habet induto potest vadiari, nec hostium domus sue, nec domus ejus firmari, nisi pro servicio domus, vel conducto, dum mobile habet unde satisfaciat creditori; sed si mobile non habet, omnia immobilia potest creditor auctoritate domini capere, vendere et distrahere pro modo debicti declarati.

24. Si quis injuriam passus fuerit, convictus de injuria debet solvere clamorem.

25. Quiconque in dicta villa venire voluerit ad morandum, dominus debet eum retinere, si paratus sit de se conquerentibus stare juri. Si vero non voluerit stare juri, dominus debet eum conducere in locum securum, nisi sit latro publicus vel homicida.

26. Si creditor pignus debictori capiat et debitor creditori pignus aufferat, si clamor inde fiatur, debet ipsum pignus redere et in manu domini in tribus solidis debitor condempnatur.

27. Si aliquis homo in dicta villa per annum et diem moram fecerit absque calumpnia et franchesias ville juraverit, liber est.

28. Adulteri, si inventi fuerunt brachis tractis, vel si nudus cum nuda reperiatur, vel pars de vestibus amborum in uno loco subripiatur, et per testes ydoneos probetur, pro convictis habeantur; et tunc tenentur, secundum voluntatem ipsorum, vel nudi per villam currere, vel cursum redimere ad voluntatem domini Bellijoci.

29. Homicide et latrones sunt in manu domini, nec debent in villa remanere nisi de voluntate habitatorum.

30. Si quis puellam per vim defloraverit, debet eam ducere in uxorem, si parentes ejus et amici consenserint. Et si inde clamor factus fuerit quod non vult predicta facere, puella, si probatum fuerit, emendetur per dominum injuria sibi facta, et ipse in voluntate domini remaneat pugniendus.

31. Si vero puella vel aliqua mulier dicit sibi fuisse violenciam illatam ab aliquo in tali loco ubi potuit clamare et audiri, si non clamaverit, non debet eidem credi. Et si est in loco ubi non potest audiri, non credatur ei, nisi fuerit probatum.

32. Si milites debeant debictum alicui de villa predicta, de equo vel roncino, dum desuper fuerint, non vadientur; de aliis rebus possint vadiari.

33. Quiconque habet domum in dicta villa et facit usagium ville, et etiam bordelarius faciens usagia, immunes sunt a leydiis ville et pedagiis in terra Bellijoci.

34. Si quis ensem vel gladium evagenaverit ad percuciendum contra aliquem, licet non percuxerit, sexagenta solidos solvat vel pugnum.

35. Si quis habitator in dicta villa voluerit se ad alium locum transferre, debet tenere, et habere, vendere, et obligare pacifice res suas omnes que habet imfra terminos predictos in dominio domini Bellijoci cui voluerit, et de eisdem, salvo jure domini, ad suam facere voluntatem.

36. Si aliqui de dicta villa de aliquibus rebus faciant commutationem inter se, tenentur domino de mediis laudibus valoris rerum, facta prius extimatione.

37. Si quis rem suam vendiderit, postea non audiatur reclamans.

38. Si quis de dicta villa aliquam injuriam fecerit, que non sit homicidium vel furtum, et inde clamor fiat, castellanus vel ballivus potest petere quod fidejubeat ; et si non velit fidejubere, habet recursum ad bona sua; et si non habet bona, corpus in honesto loco ponat in domo domini seu castellani, donec ydoneum caverit dum tum primo fidejubeat qui clamorem fecit.

39. Si miles vel aliquis alius dedit aliquam terram vel possessionem ad servicium, qualeconque servicium fuerit impositum habitatori dicte ville, postea contra ipsum vel heredes suos ipse miles vel aliquis alius non poterit reclamare.

40. Si quis aliquam domum vel pedam tenet ab aliquo domino infra terminos supradictos, et vendere voluerit, libere, et absolute, et sine contradicione domini vendere potest, dum tamen vendat tali personne que respondeat domino sicut venditor tenebitur respondere.

41. Si miles, clericus, burgensis vel quislibet alius vendit terram, domum, aut pratum vel possessionem aliam infra dictos terminos alicui de dicta villa, veniens venditor coram domino rei cum emptore et se devestiens coram eo ad opus emptoris, laudibus oblatis domino rei et venditoribus, si debentur, ipse dominus non potest sibi vel alii rem venditam retinere.

42. Si quis de dicta villa maritaverit filiam suam, vivente matre ipsius filie, de dote sua debet esse contenta, et nichil debet nec potest petere in hereditate paterna vel materna, aliis liberis, uno vel pluribus existentibus, nisi eidem filie datum fuerit vel relictum ab eisdem.

43. Si miles vel aliquis alius extraneus debet debitum alicui habitatori dicte ville, castellanus vel ballivus ipsius ville debet ire cum creditore sine aliqua contradicione ad gagiandum debitatorem et ipsum gagiare.

44. Si aliquis dicte ville uxorem suam percusserit vel verberaverit, dominus non debet inde recipere clamorem, nec petere, nec levare, nisi enormiter fuerit verberata.

45. Si quis habitator dicte ville petram vel baculum vel aliud consimile levaverit ad percutiendum, et ille contra quem predicta facta fuerit percussus non fuerit, dictus habitator non tenetur domino nisi in septem solidis pro clamore ; et si clamor non factus fuerit, ipse domino vel ballivo ejus in aliqua non tenetur.

46. Cum aliqua domus, terra, pratum, nemus, seu alia pignora alia, pro vendendo per villam predictam subastata fuerit, ballivi vel eorum familia ea retinere non poterunt, seu aliqua emere de pignoribus predictis.

47. Habitatores dicte ville possunt alter alterum gagiare per forum et nundinas pro debitis suis, et in hoc dominus nichil petere posset.

Hec autem omnia universa et singula que superius dicta sunt, promittimus nos ambo dicti comes et comitissa pro nobis et successoribus nostris, per juramentum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum, predictis universis et singulis habitatoribus dicte ville et eorum successoribus attendere fideliter et inviolabiliter ac imperpetuum custodire, et contra ea vel aliquid ex eis per nos vel per alium in jure vel extra aliquantenus decetero non venire, nec alicui contra venienti in aliquo consentire. In quarum testimonium nos dicti comes et comitissa predictis habitatoribus dicte ville presente privilegium damus, concedimus et tradimus sigillorum nostrorum munimine roboratum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense aprilis.

(*Archives de l'Empire*, P. 1391, cote 561.)

CXXXVIII

Transaction entre les prieurs de Saint-Maurice d'Anthon et de Chanoz, au sujet de la dîme d'une vigne.

Mai 1269.

Nos frater Gaudemarus, humilis abbas Athanacensis, et nos Thomas, abbas Sancti Sulpicii Cisterciensis ordinis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum controversia mota esset inter Petrum, priorem Sancti Mauricii de Anthone, nomine ipsius prioratus spectantis ad monasterium Athanacensem, ex una parte, et fratrem Humbertum, monachum Sancti Sulpitii, magistrum domus de Channo, nomine ipsius domus spectantis ad monasterium Sancti Sulpicii, ex altera, super eo quod dictus prior Sancti Mauricii asserebat pertinere ad se, nomine dicti prioratus, decimam cujusdam vinee site in parrochia Sancti Mauricii predicti, in manso de Sezeu, que vinea pertinet ad dictam domum de Channo, dicto magistro Humberto contrario affirmante, et dicente quod dictus prior non habebat aliquod jus habendi et percipiendi aliquam decimam in vinea predicta, secundum indulgentiam ordini Cysterciensi a sede apostolica indultam, pro eo quod ipse magister Humbertus nomine

dicte domus de Channo tenet ad manum suam dictam vineam et eam excolit propriis sumptibus dicte domus. Tandem, post multas altercationes, dicta controversia inter dictas partes de consensu et voluntate nostra dictorum duorum abbatum per manus amicorum communium sopita est amicabiliter in hunc modum, videlicet quod dictus prior Sancti Mauricii et successores sui in ipso prioratu, nomine ejusdem prioratus, decetero percipient et habebunt nomine decime quartam decimam partem vini puri crescentis in vinea supradicta; hoc etiam addito in dicta composicione de voluntate nostra dictorum abbatum, quod si magister de Channo, qui pro tempore erit, velit aliquo tempore augmentare dictam vineam plantando vineam in campo contiguo dicte vinee in totó vel in parte ipsius campi, quem tenent ad taschiam a dicto domo de Channo Guigo de Revoyri et quidam alii coloni, hoc sit licitum dicto magistrǫ de Channo, qui pro tempore erit, ita tamen quod prior Sancti Mauricii, qui pro tempore esset, percipiet nomine decime et haberet quartam decimam partem vini puri crescentis in vinea prenominata et in illa parte dicti campi que esset ad vineam redacta. Item conventum est et in pactum deductum inter dictas partes in composicione predicta de consensu et voluntate nostra dictorum abbatum, quod si contingeret dictam vineam aliquo tempore recedere a manu magistri dicte domus de Channo, qui pro tempore esset, et ad aliam manum extraneam pervenire excolendam, prior Sancti Mauricii perciperet in dicta vinea et haberet decimam, videlicet decimam partem vini puri crescentis in vinea predicta. Item conventum est inter partes in dicta composicione de voluntate nostra quod de aliis terris arabilibus, quas dicta domus de Channo tenet ad manum suam, et alius ab ea, et tenebit in futurum in parrochia Sancti Mauritii predicti, et etiam de campo predicto, excepta illa parte que esset, ut dictum est, redacta ad vineam, et etiam de dicta vinea, si redigeretur aliquo tempore ad terram arabilem, prior Sancti Mauritii haberet ibi et perciperet nomine decime decimam partem bladi crescentis ibidem, et decetero similiter habebit in dictis terris arabilibus et in dicto campo, excepta illa parte que ad vineam esset redacta, decimam partem bladi ibi crescentis nomine decime dictus prior. Hanc autem compositionem et conventiones predictas dictus Petrus, prior Sancti Mauricii, pro se et successoribus suis in ipso prioratu, de licentia et voluntate nostra dicti abbatis Athanacensis, et dictus frater Humbertus, magister dicte domus de Channo, pro se et successoribus suis in ipsa domo de Channo, de licentia et voluntate nostra dicti abbatis Sancti Sulpicii, promittunt sibi ad invicem per mutuas stipulationes et bona fide hinc et inde corporaliter prestita imperpetuum inviolabi-

liter observare, et contra per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra, ullo tempore aliquatenus non venire, nec consentire alicui volenti contraire; renunciantes hinc et inde de licentia et voluntate nostra in hoc facto, ex certa scientia, et bona fide actioni et exceptioni doli, metus, et in factum, beneficio restitutionis in integrum, constitutioni hoc jus porrectum, omni deceptioni, defensioni, gravamini, indulgentiis, graciis et privilegiis impetratis et impetrandis universis et cuilibet ordini a sede apostolica specialiter et generaliter indultis et indulgendis, et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis, que vel quod sibi et dictis eorum successoribus ad veniendum contra dictam compositionem vel aliquod de predictis posset ullo tempore competere modo aliquo vel prodesse, et juri dicenti generalem renuntiationem non valere. Nos vero dicti duo abbates supradictam compositionem et omnia et singula supradicta facta de consensu et voluntate nostra, quantum utrumque nostrum tangit et ad utrumque nostrum pertinet, laudamus, approbamus, ratifficamus, acceptamus et confirmamus, et bona fide promittimus pro nobis et successoribus nostris contra predicta vel aliquid ex eis, per nos vel per alium, ullo tempore aliquatemus non venire, immo volumus et consentimus expresse quod dicta compositio et omnia et singula predicta firmiter et imperpetuum inviolabiliter observentur, et in sua, ut predictum est, permaneant firmitate. In quorum omnium testimonium nos dicti duo abbates presentibus litteris, de voluntate dictarum partium, sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° LX° nono, mense maii.

(Cartulaire mss. d'Ainay, f° LXXIII v°. — Bibliothèque de la ville de Lyon, collection Coste, n° 450.)

CXXXIX.

Charte du chapitre de Lyon par laquelle il accorde à Raynaud, comte de Forez, la troisième partie de l'amende et des réparations dues audit chapitre par les citoyens de Lyon.

13 juin 1269.

Nos M., decanus et capitulum Lugdunense, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum cives nostri Lugdunenses nos multipliciter et graviter offendissent et post multas et infinitas offensas domos nostras et claustrum nostrum occupassent et occupata detinerent, et demum contra nos, qui retraxeramus nos in claustrum Sancti Justi, cum armis venientes quosdam de canonicis nostris et plures de clericis et familia-

ribus nostris vulnerassent, bellum et congressum contra nos a mane usque ad vesperum facientes, propterque res et bona ipsorum inciderunt in commissum, nos qui aliter recuperare non poteramus claustrum nostrum et domos nostras, nec civitatem Lugdunensem intrare, nec uti juridictione nostra, qua nos totaliter spoliarunt, invocavimus auxilium inllustris viri R., comitis Forensis et domini Belli [joci], et in reconpensationem laboris sui, quantum in nobis est, dicto domino comiti quittamus totum debitum quod ipse debebat civibus predictis et terras, redditus et census quos tenent a comite supradicto, quoquo modo ipsi possideant. Volumus etiam quod in emendis, que nobis fient de injuriis et offensis nobis a dictis civibus illatis, dictus comes habeat terciam partem; promittimus etiam comiti predicto quod finalem conpositionem, pacem et treugam cum civibus et civitate Lugdunense non faciemus nec habebimus usque ad tres annos, nisi de consensu ipsius comitis; et si post predictum terminum contingeret nos pacem facere cum eisdem et dictus comes non consentiret dicte compositioni et paci, nos, quamdiu ipse vellet habere gerram cum ipsis, non daremus ipsis auxilium et consilium contra ipsum. Et pro istis universis et singulis firmiter attendendis, nos decanus predictus, P., archid., G., precentor, Chatardus, cantor, G., camerarius, Durgellus, Stephanus de Chandiaco, P. Marescalci, Guicherdus de Sancto Symphoriano constituimus nos fidejussores in manu domini Philippi de Monte Forti nomine et ad opus ipsius comitis, promittentes bona fide nos tenere obstagia apud Ansam ad requisitionem dicti comitis, nisi pactiones predictas dictum capitulum observaret. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum una cum sigillis predictorum fidejussorum duximus apponendum. Datum idus junii, anno Domini M° CC° LX° nono.

(Original. — Archives de l'Empire, P. 1389, cote 49.)

CXL

Vente par Uldric de Versailleux, damoiseau, de ce qu'il avait de droit sur un mas situé à Vancia.

21 novembre 1269.

Nos magister Aymo de Pesmis, officialis Lugdunensis pro reverendo in Christo patre ac domino G., Dei gratia Eduense episcopo, gerente administracionem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Uldricus de Vassalleu, domicellus, in nostra presencia constitutus, non vi, non dolo, non

metu ad hoc inductus, sed sciens, prudens et spontaneus, vendit, et titulo pure et perfecte vendicionis tradit, vel quasi, cedit et concedit camerario et capitulo ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis, nomine et ad opus ejusdem ecclesie, precio septem librarum viennensium, de quo precio se tenet et habet idem venditor integre pro pagato, omne jus, dominium et usagium quod habet vel habere potest et debet quoquo modo in masso de Rosarges, situm in parrochia d'Avancia, videlicet sextam partem jurium, dominiorum et usagiorum dicti massi; de quibus rebus venditis se devestit dictus Uldricus coram nobis, et dominum Petrum de Vassalleu, canonicum Sancti Pauli predicti, nomine dicti camerarii et capituli investit de eisdem, ipsum dominum Petrum pro dicto camerario et capitulo in possessionem vel quasi corporalem et vacuam inducit, cedens et transferens in dictum dominum Petrum, nomine dicte ecclesie, omne jus et omnem actionem quod et quam habet vel habere potest et debet in predictis rebus venditis; promittens coram nobis dictus venditor per juramentum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum dictam venditionem, traditionem, cessionem et concessionem, devestituram et investituram, et juris translationem supradictas se inviolabiliter observare, et contra per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra, ullatenus se venturum, nec alicui contraire volenti in aliquo consensurum; immo si quis dictum camerarium et capitulum supra dictis rebus venditis in parte vel in toto impeteret, molestaret, aut in causam traheret, seu vim aut violentiam eis inferet, vel alias perturbaret, promittit dictus venditor sub vinculo prestiti juramenti et sub obligacione omnium bonorum suorum ipsos defendere et pro eis se opponere et ad justiciam respondere, et facere et prestare quicquid in causa evictionis debet fieri et prestari. Renuncians siquidem dictus venditor in hoc facto ex certa scientia et per juramentum omni actioni et exceptioni dicte venditionis non facte, precii non numerati et non habiti, doli, metus et in factum, spei future numerationis, rei minori precio, vel minus dimidia justi precii vendite subsidio, et restitutionis in integrum beneficio, et omni juri canonico et civili quod sibi vel suis ad veniendum contra predicta vel aliquid de predictis posset competere modo aliquo vel prodesse, et juri dicenti generalem renunciacionem non valere. In cujus rei testimonium nos prefatus officialis, ad preces et instantiam dicti venditoris, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum Anse, XI kalend. decembris, anno Domini M° CC° LX° nono.

(Original. — Archives du Rhône, titres du chapitre de Saint-Paul de Lyon.)

CXLI

Confirmation par Gui Chabeu, seigneur de Saint-Trivier, d'une transaction faite entre Audis, sa mère, d'une part, et les obéanciers de Sandrans, d'autre part, au sujet du droit de garde de la dîme de Sandrans.

Janvier 1271.

Nos Guido Chabues, dominus Sancti Treverii in Dumbis nec non garderius decime de Sandrens pro quarta parte, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum olim discordia mota esset inter viros venerabiles obedientiarios de Sandrens, qui tunc temporis erant, nomine Lugdunensis ecclesie ex una parte, et dominam Audis, matrem nostram, tunc temporis tutricem testamentariam nostri et aliorum liberorum suorum, ex altera, super hoc quod dicti obedienciarii dicebant se et ecclesiam Lugdunensem graviter esse lesos et gravatos in albergatione dicte decime, pro eo quod ipsa domina mater nostra et alii antecessores nostri a quibus causam habuimus, consueverant levare tempore messium, quamdiu dicta decima levabitur, pro voluntate sua et quocienscumque placebat eis, prebendam sive commestionem ad opus equorum suorum et sociorum eorumdem, asserentes dicti obedienciarii hoc ita fieri non debere, dicta matre e contrario asserente quod ipsa et antecessores nostri et alii garderii dicte decime ita per longum tempus usi fuerant in hac parte. Tandem post multas altercationes habitas super hoc et tractatus pacis et concordie faciendę, dicta discordia per manum domini Raymundi Francisci, cantoris Viennensis et canonici Lugdunensis, sopita extitit amicabiliter in hunc modum, videlicet quod ipsa mater nostra et liberi sui et successores in re eorumdem imperpetuum essent contenti nomine dicte garde seu albergagii annuatim duabus asinatis siliginis et duabus asinatis avene ad mensuram Sancti Triverii pro supradicta prebenda seu commestione equorum in totali decima de Sandrens antedicta. Quam compositionem arbitrium et ordinationem dicti Domini Raymundi prefata domina Audis, mater nostra, nomine suo et nostro et aliorum liberorum suorum cujus et quorum ipsa erat tutrix testamentaria, ut predictum est, pro salute anime sue et antecessorum nostrorum laudavit, approbavit, ratificavit, acceptavit et confirmavit sub vinculo prestiti juramenti, et promisit sub eodem juramento dictam compositionem, arbitrium et ordinationem imperpetuum ac inviolabiliter observare et facere a liberis suis firmiter et imperpetuum observari, et contra aliquatenus non venire, nec

consentire alicui volenti contra ire, volens ipsa mater nostra et consentiens ob causam dicte compositionis et ordinationis quod ipsa et liberi sui deinceps essent contenti dictis duabus asinatis siliginis et dictis duabus asinatis avene ad dictam mensuram in totali decima predicta nomine garde seu albergagii annuatim, ita quod nichil amplius ipsa domina et liberi sui possent levare nec exigere, et heredes et successores ipsorum per se vel per alium, de jure vel de facto, aut consuetudine aliqua, in tota decima supradicta, prout hec omnia in litteris de dicta compositione et ordinatione confectis, sigillatis sigillo dicte domine matris nostre et sigillo curie Lugdunensis, plenius continentur. Et cum processu temporis inter nos ex una parte, et dictos obedienciarios ex altera, super eodem fuisset suscitata materia questionis, pro eo quod dicti obedienciarii asserebant quod nos contra dictam compositionem et ordinationem, ratificationem et confirmationem dicte domine matris nostre immoderatam ultra modum et effrenatam albergationem sive prebendam dictorum equorum in dicta decima percipiabamus per nos vel per alium, quocienscumque nobis placebat, pro nostro libito voluntatis, in maximum prejudicium dictorum obedienciariorum et ecclesie Lugdunensis et gravamen, demum dicta questio per manus amicorum communium, scilicet domini Gaudemari, camerarii, et domini Stephani de Marzeu, canonicorum Lugdunensium, de consensu partium sedata est amicabiliter in hunc modum, scilicet quod nos scienter et voluntate spontanea, pro salute anime nostre et antecessorum nostrorum, pro nobis et heredibus ac successoribus nostris, volentes sequi et inherere vestigiis dicte domine matris nostre, supradictam compositionem factam per dictum dominum Raymundum Francisci, ut predictum est, et ratificationem et confirmationem factam super hoc ab ipsa domina matre nostra, et quicquid cum ipsa et per ipsam actum est in hac parte, secundum quod in supradictis litteris continetur, volumus, laudamus, approbamus, ratificamus, acceptamus et confirmamus, promittentes in presentia viri venerabilis officialis curie Lugdunensis per juramentum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum dictam compositionem primo et secundo factam per manus predictorum, et ratificationem et confirmationem dicte matris nostre et nostram, quam super hoc facimus, imperpetuum pro nobis et heredibus ac successoribus nostris inviolabiliter observare et facere a dictis heredibus et successoribus et prepositis et aliis familiaribus nostris firmiter observari, et quod nos et dicti heredes et successores, prepositi et alii familiares nostri nichil amplius decetero percipiemus nec levabimus imperpetuum in totali decima predicta pro albergagio seu prebenda dictorum equorum, nisi

duntaxat duas asinatas siliginis et duas avene ad dictam mensuram, tempore messium, quum levabitur ipsa decima annuatim, quibus duabus asinatis siliginis et duabus avene volumus esse decetero contenti annis singulis imperpetuum sub prestito juramento ; renunciantes in hoc facto ex certa sciencia et per juramentum actioni et exceptioni doli, metus et in factum dictarum compositionum non factarum, ut predictum est, per manus predictorum, omni usagio et consuetudini contrarie, et omni juri canonico et civili, scripto et non scripto, promulgato et promulgando, que vel quod nobis et heredibus ac successoribus nostris ad veniendum contra dictas compositiones vel aliquid de premissis posset ad presens vel in futurum competere modo aliquo vel prodesse, et dictis obediencia-riis et eorum successoribus et ecclesie Lugdunensi in aliquo obesse, et juri dicenti generalem renunciationem non valere. In quorum omnium testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum, rogantes nichilominus dominum officialem curie Lugdunensis coram quo omnia predicta et singula egimus, ut eisdem presentibus sigillum suum apponat ad majoris vinculum firmitatis et in robur, fidem et testimonium omnium premissorum. Nos vero magister Aymo de Pesmis, officialis curie Lugdunensis pro domino G., Dei gratia Eduensi episcopo, gerente administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, sede ipsius vacante, ad preces dicti domini Guidonis Chabue, domini Sancti Treverii, confitentis coram nobis omnia et singula supradicta esse acta et facta et esse vera, prout supra narrata sunt, et promittentis per juramentum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum ea imperpetuum ac inviolabiliter observare et facere ab heredibus et successoribus, prepositis et aliis familiaribus suis presentibus et futuris firmiter observari, et contra aliquatenus non venire nec consentire alicui volenti ire, presentibus litteris sigillum nostrum una cum sigillo suo apponimus in fidem, robur et testimonium omnium premissorum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense januarii.

(Original. — Archives du Rhône, Armoire Laban, volume 31, n° 1er.)

CXLII

Vente au chapitre de l'église métropolitaine de Lyon, par Henri de Villars, chantre de ladite église et chamarier de Saint-Paul, de cens et de services qui lui étaient dus dans le mandement de Loyes.

29 Février 1271.

Nos magister Aymo de Pesmis, officialis curie Lugdunensis pro domino G., episcopo Eduensi, gerente administracionem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod vir nobilis dominus Henricus de Vilars, cantor prime Lugdunensis ecclesie et camerarius ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis, major viginti quinque annis, ut dicit per juramentum suum, constitutus coram mandato nostro, videlicet Humberto de Essarto, clerico curie nostre jurato, ad hoc a nobis specialiter destinato, pro quibusdam arduis negociis suis et sibi utilibus utiliter promovendis et agendis, sciens, prudens et spontaneus, vendit et titulo pure et perfecte vendicionis cedit et concedit pro francho alodio capitulo predicte ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis, pro precio ducentarum librarum viennensium jam sibi pro manibus traditarum et solutarum a predicto capitulo per manus procuratoris dicti capituli in pecunia numerata, ut asserit, et in utilitatem maximam ipsius domini Henrici, ut dicit, jam totaliter commissarum, res et possessiones infra scriptas in mandamento de Loyes, ut dicit, existentes, et annua servicia bladorum, et denarios, et dominia, reddditus, fructus, proventus et exitus, laudes, vendiciones et recognitiones, jura, consuetudines, usagia et commoda universa et singula, que ipse dominus Henricus per se, vel per alium, vel ejus antecessores habebant, levabant et percipiebant, seu levare et percipere consueverunt super rebus, tenementis et tenementariis infrascriptis, infra mandamentum de Loyes, vel circa, ut dicitur, existentibus: In primis annuum servicium quinque solidorum et sex denariorum viennensium debitum pro quadam peda in burgo de Loyes existente, et pro duobus peciis terre et una vinea sitis inter duo fossata de Loyes, que tenent liberi quondam Petri Chapellan. Item annuum servicium trium solidorum et octo denariorum viennensium debitum pro quadam vinea sita juxta fontem de Chastel Vilan, et pro quadam pecia terre sita juxta lo Colour, et quodam prato sito in Janglo, quos tenet Johannes Olardi. Item annuum servicium trium solidorum vien. et quinque bichetorum siliginis debitum pro quadam vinea

sita subtus pontem Petri de Rigneu, et pro campo de Chavaigneu, quos tenet Johannes Garnerii. Item annuum servicium quatuor solid. et sex denar. vien. debitum pro quodam prato de Janglo, et terra de Furchis, et domo quadam, quos tenet Martinus Suplici. Item annuum servicium duodecim denariorum vien. debitum pro quadam domo et quadam vinea contiguis quas tenet Bonetus. Item annuum servicium trium solid. et sex denar. vien. et quinque cartallorum siliginis et unius bicheti frumenti debitum pro quodam prato de Boteillet et vinea sita subtus Suran, et quadam alia vinea et quadam domo et campo de Petra, quos tenet Hysabella Cuillereri. Item annuum servicium duorum solid. vien. debitum pro domo quam inhabitat dictus Sirvenz, et super vercheria eidem domui adherente, quam tenet idem Sirvenz. Item annuum servicium duorum solid. et sex denar. debitum pro quodam prato sito in Janglo, et pro quadam pecia terre sita apud domum dels Richers, et quadam alia pecia terre sita apud Crosam, quas tenent mulier dicta li Justa et ejus filie. Item annuum servicium decem et septem solid. et unius denarii vien. et unius cartalli frumenti debitum pro campo et prato de Boteillet, et quadam vinea sita subtus pontem Petri de Rigneu, et quadam pecia terre sita subtus la Caroneri, et quadam alia pecia terre sita al Colour, et quodam prato eidem terre adherente, et quadam alia pecia terre sita subtus castrum de Loyes, quas tenet Hugo Garnerii. Item annuum servicium quinque solidor. vien. et trium quartallorum frumenti, quorum bichetus unus debet esse commulatus, debitum pro quadam pecia terre sita subtus Thoyreu, et alia pecia terre in Burgo Veteri existente, et uno curtili sito juxta maladeriam, et vercheria quadam cum domo in ipsa existente, et alia domo sita in burgo de Loyes, quas tenet Guillelmus Miribelli. Item annuum servicium duorum solidorum et quatuor denariorum viennensium debitum pro vinea de la Putouderi, et quadam pecia terre ipsi vinee adherente et nemore del Glayron de Janglo, quas tenet Guillelmetus del Pont. Item annuum servicium septem solid. viennensium debitum pro prato Damenz et chanaverio sito juxta Fabricam, quos tenet Tertetus. Item annuum servicium trium solidorum viennensium et unius bicheti frumenti commulati debitum pro quodam prato sito in Janglo, et vercheria et domo qua moratur Stephanus Columbi, et quadam domo sita in burgo de Loyes, quas tenet idem Stephanus Columbi. Item annuum servicium quatuor solid. minus duobus denariis vien. et unius bicheti siliginis debitum pro quadam vercheria et domo quam inhabitat Bernardus Franceis, et quadam pecia terre sita in Chavorlay, quas tenet Bernardus Franceis memoratus. Item annuum servicium quinque solidorum

viennensium et unius bicheti siliginis debitum pro domo, quadam vercheria, vinea adjacentibus terre et prato de Chavorlay, quas tenet Guichardus Franceys. Item annuum servicium tresdecim solidorum et unius denarii vien. et unius cuppe frumenti debitum pro quodam prato sito apud Fromareschi, et domo et vercheria sitis apud Portas Veteres, et pecia terre sita in Burgo Veteri, et alia pecia terre sita apud maladeriam, et quadam domo sita in burgo de Loyes, et quadam vinea sita prope portam de Loyes, et quadam pecia terre sita apud la Seignoreri, et pro quodam prato sito in Janglo, quos tenet Petrus de Layment. Item annuum servicium quatuor solidorum viennensium et duorum cupparum frumenti debitum pro vercheria sita subtus domum domini Berardi, et pro duabus peciis sitis in Janglo, quas tenet Ogerius Maignins. Item annuum servicium duodecim denariorum viennensium debitum pro quadam vinea sita subtus pontem Petri de Rigneu, quam tenet Petrus Garnerii. Item annuum servicium quatuordecim denariorum viennensium et unius bicheti frumenti debitum pro quadam vinea sita subtus domo dicti Monachi, et pro quadam domo et nemore de Glayron, quas tenet Jaquetus Cuillerers. Item annuum servicium duorum solidorum et octo denariorum viennensium debitum pro domo et vercheria et vinea adjacentibus et quodam prato sitis in Janglo, quas tenet Stephanus Meilli. Item annuum servicium decem denariorum viennensium debitum pro domo et curtili quos tenet Marrignetus. Item annuum servicium duodecim solidorum viennensium debitum pro manso de la Bosoneri, quem tenent liberi Bosonis. Item annuum servicium quatuor solidorum viennensium debitum pro manso del Faxy, quem tenet Bernardus del Fay. Item annuum servicium octo solidorum viennensium debitum pro quadam pecia terre sita subtus ecclesiam de Crant, quam terram tenent Martinus de Foreis et nepotes ejus. Item annuum servicium duodecim solidorum minus duobus denariis vien. et unius emine siliginis debitum pro duabus peciis terre et quodam prato sitis juxta viam de Chalomonte, et duobus pratis sitis en Janglo, et quadam vercheria sita juxta vercheriam Petri Meilli, quas tenet Juliana Meilli. Item annuum servicium novem solidorum et sex bichetorum frumenti debitum pro manso dicto de Monte Aureo et prato de Fromareschi et campo de Tremoley, quem tenent Ogerius et Guillelmus Richerdi fratres. Item annuum servicium sex solidorum viennensium debitum pro medietate nemoris de Fayolan et medietate brotelli de Giron, et quadam peda in burgo de Loyes existente, quas tenet Petrus Pageis. Item annuum servicium trium solidorum viennensium debitum pro medietate brotelli d'Engignes, quem tenet Stephanus filius Daviti de

Chavaignia. Item annuum servicium duorum solidorum viennensium debitum pro medietate nemoris de Fayolan, quam tenent liberi Johannis Pageis. Item annuum servicium viginti et unius denariorum viennensium debitum pro dimidia vercheria de la Rostangeri, et una peda sita in nemore de Glayron, quas tenet Johannes Maignini. Item annuum servicium quatuor solidorum viennensium et unius emine siliginis debitum pro quadam pecia terre sita subtus domo Chevrerii, juxta stratam tendentem versus Castellionem, quam tenet Stephanus de Vallibus, prout predictus dominus Henricus predicta omnia confitetur esse vera; supradictus igitur dominus Henricus venditor, se habens pro se et suis de dictis ducentis libris viennensibus sibi sic solutis integre pro pagato, quittans predictum capitulum de eisdem penitus et absolvens, devestit se, racione dicte vendicionis coram predicto mandato nostro sollempniter facte, de omnibus rebus et juribus supradictis, et procuratores dicti capituli investit per librum quendam et in possessionem corporalem et vacuam vel quasi inducit de eisdem ad opus capituli supradicti. Hanc autem vendicionem predictam, devestituram et investituram rerum, annuorum serviciorum, alodii, dominii, jurium, usagiorum et commodorum earumdem rerum et predicti precii solucionem et quittacionem, dominus Humbertus, dominus de Thoyri et de Vilars, frater predicti domini Henrici, sponte et ex certa sciencia, coram predicto mandato nostro ad hoc specialiter constitutus, laudat predicto capitulo, cedit, approbat et acceptat; et tam prefatus dominus Henricus quam prefatus dominus Humbertus, frater ejus, sponte et contemplatione precii predicti jam soluti, pro se et successoribus suis dant, cedant, quittant et guirpiunt perpetualiter supradicto capitulo et penitus transferunt in ipsum omne jus et commodum et omnem proprietatem, reclamationem et actiones universas et singulas, reales et personales, utiles, simplices, mixtas et directas, civiles et pretorias, que ipsis fratribus vel eorum alteri, aut ipsorum heredibus competunt seu competebant aut competere possent in futurum de jure vel de facto, clam vel palam, aliqua ratione, in dictis rebus et tenementis, redditibus, annuis serviciis et ténementariis supradictis, ratione rerum predictarum, nichil juris, seu utilitatis, aut dominii sibi vel suis in eisdem ulterius retinendo, immo contrahunt et faciunt sollempniter cum predicto capitulo pactum reale et perpetuum de non petendo, exigendo, levando, seu reclamando aliquid de cetero in rebus, tenementis et tenementariis, seu aliquo nomine eorumdem, aliquo jure vel aliqua ratione, et de non trahendo supra premissis vel aliquo premissorum in causam dictum capitulum, vel aliquam de personnis ipsius capituli, occasione seu ratione

rerum predictarum vel alicujus ipsarum. Preterea dictus dominus Henricus et etiam prefatus dominus Humbertus, frater ejus, pro se et successoribus suis, sponte et ex certa sciencia, promittunt per juramentum, quod prestant corporaliter super sancta Dei euvangelia, dictam vendicionem, devestituram et investituram dictarum rerum venditarum, et dicti precii solucionem et jurium et actionum cessionem, quittacionem et translacionem et premissa omnia et ea que sequntur in perpetuum et inviolabiliter observare, et contra per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra, ullo tempore non venire, nec alicui contravenire volenti prestare consilium vel assensum; immo siquis predictum capitulum, vel aliquam de personis dicti capituli, vel eorum nuncios, seu habentes vel habituros causam ab eis super dictis rebus et juribus venditis in parte vel in toto inquietaret vel in causam traheret, vel eis vim aut violenciam inferret, tam supradictus dominus Henricus, quam eciam supradictus dominus Humbertus, frater ejus, et dominus Guigo de Palude, dominus Hugo de Sancto Desiderio, et dominus Berardus de Loyes, milites, qui ad preces predicti domini Henrici venditoris constituunt se in hac parte fidejussores pacis et evictionis defensores, coram predicto mandato nostro promittunt omnes pro se et successoribus suis per juramentum, quod prestant corporaliter super sancta Dei euvangelia, et sub expressa obligatione omnium bonorum suorum mobilium et inmobilium ac se moventium, mundanorum et ecclesiasticorum, quilibet eorum in solidum pro ipso capitulo et suis et habentibus ac habituris causam ab eis se opponere et ad justiciam respondere, et cum propriis sumptibus suis ipsos deffendere ac indempnes penitus observare, et facere et prestare omnia que in causa evictionis debent fieri aut prestari, et credere simplici verbo dicti capituli aut juramento nonciorum suorum, sine alia probatione, super dampnis, interesse et constamentis, que ipsum capitulum vel sui reciperent aut incurrerent occasione premissorum. Renunciantes omnes in hoc facto ex certa sciencia et sub prestitis juramentis venditor et fidejussores predicti pro se et successoribus suis, omni actioni et exceptioni doli, mali et in factum, quod vi metusve causa, et exceptioni dicte vendicionis rite et legitime non facte, dictarum ducentarum librarum viennensium non numeratarum et non habitarum, seu non conversarum in utilitatem et commodum domini Henrici supradicti, spei future numeracionis et habicionis, rei minori precio, vel minus dimidio justi precii vendite subsidio, omni restitucionis in integrum beneficio, omnibus privilegiis, graciis et rescriptis apostolicis tam impetratis quam impetrandis, petitioni et oblationi libelli, litis contestacioni, fori et chori privilegiis et statu-

tis, epistole divi Adriani beneficio, constitutioni presente utroque, et omni auxilio et beneficio juris canonici, consuetudinarii et civilis, et precipue juri dicenti generalem renunciacionem non valere, ne possit obici quod primo prefatus dominus Henricus quam dicti fidejussores sui super premissis obligacionibus, promissionibus et convencionibus conveniri debeant vel conpelli. In quorum omnium testimonium, nos prefatus officialis, ad preces dicti domini Henrici venditoris et fidejussorum predictorum, per predictum clericum mandatum nostrum nobis oblatas, cui fidem adhibemus in hac parte pleniorem, presentibus litteris sigillum curie Lugdunensis duximus apponendum. Nos autem prefatus Henricus de Vilars venditor, et nos prefatus dominus Humbertus, dominus de Thoyri et de Vilars, et ceteri fidejussores predicti, confitentes predicta omnia esse vera, una cum sigillo predicte curie presentibus litteris sigilla nostra apponimus in presencia dicti clerici in testimonium et fidem plenariam omnium premissorum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense februarii, quarto kal. martii.

(*Original. — Archives du Rhône, titres de Saint-Paul.*)

CXLIII

Donation aux Templiers de Lyon, par Barthélemy de Pomiers, de tout ce qu'il possédait dans les paroisses de Pizay et de Bressolles.

10 décembre 1271.

In nomine Domini, amen. Nos magister Aymo de Pesmis, officialis curie Lugdunensis pro domino G., Eduense episcopo, gerente administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Bertholomeus de Pomyers, quondam filius domini Antelmi de Pomers, militis, in nostra presencia constitutus, non vi, non metu, non dolo inductus, nec ab aliquo, ut asserit, circonventus, set considerata utilitate sua, ut asserit, et comodo evidenti, considerata etiam salute anime sue et parentum et amicorum suorum, consideratis insuper beneficiis et serviciis et obsequiis, que fratres domus milicie Templi Lugdunensis et alii fratres ejusdem ordinis eidem Bertholomeo predicto et predecessoribus suis impenderunt, donat dictus Bertholomeus, cedit et concedit donatione irrevocabili inter vivos et donatione causa mortis imperpetuum dicte domui milicie Templi Lugdunensis et fratribus ejusdem domus omnes terras planas et non planas, arabiles et non arabiles, vercherias, novalia, prata, nemora, saliceta,

canalia aquarum et aquas, molendina, homines tenementarios et tenementa, domos, edificia, census, servicia et supraservicia, vineas, redditus, proventus et exitus, escheitas, laudes et recognitiones, et usagia et consuetudines et jura universa et singula, res et possessiones quecumque sint, que, quos et quas dictus Bertholomeus habet aut habere potest per se vel per alium, quocunque modo seu quacunque ratione, in territoriis, finagiis et parrochiis de Piseyz subtus Montis Lupelli castrum, et de Bressolle. Item quemdam campum dictum de Glenans, situm inter Rodanum et riperiam dictam Glenans, juxta terram domini Symonis Moyffon, militis. Item duas pecias terre sitas inter domum milicie Templi de Escorchebo et dictam riperiam de Glenans, ut asserit dictus Bertholomeus. Item Stephanum Rechans de Nyevre, et Johannem de Borboel, homines suos, cum omnibus terris, pratis, terris et vineis et possessionibus, quas dicti homines Stephanus et Johannes tenent seu tenebant per se vel per alium a dicto Bertholomeo, et cum omni servicio, censu et usagio, quos et que dicti homines debebant dicto Bertholomeo quoquo modo, cum omnibus pertinenciis et appendiciis dictarum rerum universis, ita tamen quod dictus Bertholomeus retinet tantummodo ad vitam suam dictarum rerum usumfructum et quadraginta libras vien. singulas, de quibus possit ad voluntatem suam ordinare. Devestiens se dictus Bertholomeus de predictis rebus universis et singulis cum eorumdem pertinenciis et appendiciis universis coram nobis, et fratrem Guillelmum, preceptorem dicte domus milicie Templi Lugdunensis, presentem et recipientem investituram nomine et ad opus dicte domus et fratrum, per librum quemdam vel quasi, investit, in possessionem corporalem et vacuam inducendo, nichil juris, proprietatis aut usagii in predictis rebus donatis penitus retinendo, preterquam usumfructum ad vitam suam et dictas quadraginta libras vien., prout superius est expressum. Promittens dictus Bertholomeus coram nobis per pactum et per juramentum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, contra predictam donationem irrevocabiliter factam, cessionem et concessionem aut aliquod de predictis et subsequentibus per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra judicium, aliquatenus decetero non venire, nec contra venire volenti in aliquo consentire, set predictas res universas et singulas donatas dicte domui milicie Templi Lugdunensis et fratribus deffendere et garentire contra omnes suis propriis sumptibus et expensis. Renuncians dictus Bertholomeus in hoc facto, ex certa scientia et sub religione prestiti juramenti, exceptioni doli et actioni et sine causa vel ob causam condicioni dicte donationis modo predicto non facte, petitioni et oblationi libelli, litis con-

testationi, omnibus causis ingratitudinis insertis in jure, que permittunt revocationem rerum fieri donatarum, juri dicenti donationem quingentos aureos excedentem sine insignuatione non valere, et omni juri canonico et civili. Ut autem presens publicum instrumentum pro insignuatione cedat, nos, ad preces dicti Bertholomei, ipsi presenti instrumento publico per manum Humberti de Charge, publici notarii, scripto et publicato sigillum nostrum apponimus in testimonium veritatis omnium premissorum. Datum Lugduni, die ante festum beati Martini hyemalis, anno Domini M° CC° LXX^mo primo.

Et ego predictus Humbertus, auctoritate domini pape publicus notarius, premissis omnibus, ut supra legitur, interfui, et presens instrumentum scripsi et publicavi et signo meo signavi a dicto Bertholomeo rogatus. Actum Lugduno, anno et die predictis, indictione XV^a, presentibus testibus ad hoc vocatis et rogatis, videlicet magistro Bernardo Parentis, dicto lo Marc, et Luqueto, clericis.

(Original. — Archives du Rhône, titres de Malte.)

CXLIV

Testament d'Aglantine de Montagneux.

Décembre 1271.

Nos Guillerma et Paula de Montagniaco, et Guicherda de Monte Aureo, moniales et correarie monasterii Sancti Petri Monialium Lugdunensis, una cum Aglantina de Montagniaco, et nos Guillerma de Yllins, sacristana, totusque conventus ejusdem monasterii Sancti Petri Monialium, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Aglantina de Montagniaco, soror nostra et correria dicti monasterii Sancti Petri, una cum predictis Guillerma, Paula et Guicherda, in nostra presentia constituta, prudens, sciens atque spontanea et in bona et sana memoria per Dei gratiam constituta, in pleno capitulo ad hoc specialiter convocato, nobis humiliter supplicavit quod, cum ipsa sit in decrepitatis etate et debilo corpore persistat, attendens quod nichil est certius morte et nichil incertius hora mortis, petiit a nobis humiliter et devote ut nos unanimiter loco et vice abbatisse, cujus ad presens regimine monasterium nostrum carebat, faciendi et ordinandi dispositionem et ordinationem rerum et bonorum omnium, quorum usum nunc in presenti habere et tenere videbatur, eidem licenciam concedere dignaremus; nos vero attendentes devotionem quam dicta Anglantina erga monasterium nostrum, cujus

filia esse dignoscitur spiritualiter habet, ipsius Anglentine supplicationi atque petitioni facte coram nobis, in pleno capitulo annuentes, ipsi Anglentine in domino concedimus licenciam et plenam potestatem, quantamcunque possimus, ordinandi et disponendi rerum et bonorum omnium que nunc possidere videtur, prout sibi et anime sue videbitur expedire. Dicta vero Aglentina, habito nobiscum diligenti tractatu, cupiens anime sue providere, atque indemnitatem monasterii nostri imposterum, quantum potest, vitare intendens, coram nobis in presentia nostra de bonis quorum usu in presenti sustentatur mens sua et corpus ordinavit et disposuit in hunc modum : In primis vult et rogat sepeliri in predicto monasterio Sancti Petri. Item predicto monasterio dat et concedit dicta Anglentina pro anniversario suo in die obitus sui, annis singulis imperpetuum faciendo, quinquaginta solidos viennensium, quos acquisivit dicta Anglentina apud Vimies. Item vult et precipit quod tresdecim solidate panis dentur Christi pauperibus singulis annis imperpetuum ad portam, illa die qua traditum fuerit corpus ipsius ecclesiastice sepulture. Item dat et concedit predicto conventui viginti solidos viennensium censuales pro anniversariis patris et matris sue annuatim faciendis, qui percipiuntur apud Sanctum Marcellum juxta Corzeu in Bressia. Item dat et concedit eidem conventui quadraginta solidos vien. pro duobus anniversariis faciendis annuatim in duobus festis mortuorum, quolibet anniversario de viginti solidis vien. existente, et vult et precipit pro omnibus capellanis qui intererunt predictis tribus anniversariis offerantur seu donentur cuilibet tres denarios vien. Item dat et concedit centum solidos vien. censuales, qui percipiantur apud Sanctum Marcellum predictum, duobus capellanis pro indiviso qui deservient perpetuo altari Sancti Salvatoris monasterii supradicti ; et vult et rogat quod propter hoc non dimittatur servicium consuetum, quod debet facere ille capellanus qui percepit messem de Charpeu. Item dat triginta solidos vien. pro duabus lampadibus, quarum una semper ardeat coram altari Sancti Salvatoris supradicti, et altera coram altari Sancti Anemondi ejusdem monasterii ; qui triginta solidi accipientur apud Sanctum Marcellum predictum. Item dat singulis monialibus dicti monasterii quinque solidos vien. pro pictancia semel facienda. Item dat omnibus capellanis qui celebrant continue in ecclesia dicti monasterii et Sancti Saturnini cuilibet duos solidos vien. Item vult et precipit quod illa, que locum suum tenebit, quantum ad helemosinas predictas et relicta teneatur vocare infra octo dies a die sepulture sue omnes sacerdotes qui sunt de confratria Resurectionis Domini, et cuilibet offerat super tumulum suum duos solidos vien. missis, ut moris est,

celebratis ab ipsis. Item expresse prohibet ne illa die, qua ipsa decedet, sepeliatur, sed rogat quod omnes pauperes clerici qui poterunt reperiri in civitate Lugdunensi veniant ad domum suam ad legendum psalterium, et ibi provideatur eis in pane, vino et pulmento, et cuilibet clerico dentur sex denarii vien. Item vult et precepit quod die obitus sui dentur Christi pauperibus Lugdunensibus viginti librate panis. Item vult et precipit quod capellano Sancti Saturnini fiat unum annuale de viginti solidos vien., scilicet de pane et de vino et de candela usque ad unum annum a die obitus ipsius computandum. Item vult et precipit quod, quum anima sua fuerit in agonia, quod fiat una candela de duobus libris cere, que ardeat coram corpore Christi et coram altari predicti monasterii. Item vult et precipit quod die obitus sui portentur denarii per dictam ecclesiam Sancti Petri in duobus bacinis et offerantur indifferenter cuilibet sacerdoti illa die missam in dicto monasterio celebranti. Item vult et precipit quod totum bladum quod penes ipsam reperiri poterit die obitus sui decocatur et pro remedio anime sue detur Christi pauperibus et egenis. Horum autem predictorum universorum et singulorum commissariam et distributricem de voluntate tocius conventus predicti, et in presentia ipsius conventus, cum abbatissam non habeamus, ad presens facit et ordinat sacristanam dicti monasterii, que pro tempore fuerit, et rogat dominam Guillermam de Yllins, nunc sacristanam dicti monasterii, ut predictam ordinationem et dispositionem velet super se recipere, et hec omnia supradicta universa et singula de voluntate et assensu dicti conventus, dicta Anglentina rata et firma habere voluit, et ea valere vult et rogat de jure vel de consuetudine inter aliquos religiosos approbata, prout melius valere poterit et debebit. In cujus rei testimonium, ad preces et requisitionem dicte Anglentine predicte, disposicioni et ordinationi sue rite et sollempniter facte coram nobis, de mandato, consensu et voluntate nostra, sigillum dicti conventus, cum predictum monasterium nostrum abbatissa careat, duximus apponendum. Datum et actum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense decembris.

(Vidimus de l'official de Lyon, du mois de juin 1291. — Archives du Rhône, fonds de Saint-Pierre.)

CXLV

Prise en fief d'Isabelle de Forez, dame de Beaujeu, par Guillaume de Dolures et Marguerite, son épouse, de tout ce qu'ils avaient de droit sur la léchère de Joyeux.

Février 1272.

Nos Guillermus de Dolures, et Margarita, filia domini Petri de Chaysiaco, militis, uxor dicti Guillermi de Dolures, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos scientes, non vi, non metu neque dolo inducti, nec ab aliquo circumventi, sed spontanei et pro beneficio illustrissime domine Hysabelle, comitisse Forensis et domine Bellijoci, nobis ab eadem collato et jam habito et recepto, viginti solidos viennenses censuales, quos debet nobis Michael Braydi et fratres sui annuatim pro eis qua tenent a nobis in emphyteosim in lescheria de Joyeu, et similiter quicquid juris habemus in eisdem rebus, accipimus in feodum de dicta domina comitissa, et nos et nostros successores volumus et concedimus tenere in perpetuum supradictum servicium et res predictas nomine dicte domine comitisse et suorum pariter successorum, unde eidem comitisse homagium facimus et promittimus ei tanquam noștre domine, et per ipsam suis successoribus fidelitatem perpetuam conservare. Et renunciantes in hoc facto ex certa scientia, bona fide et per juramentum nostrum prestitum super Sancta Dei euvangelia, exceptioni doli, metus, et in factum, legi Julie, et omni auxilio et beneficio tam juris canonici quam civilis. Et ut hoc factum ratum et stabile habeatur, presentem cartam sigillis virorum venerabilium fratris Pontii, abbatis Cassanie, domini Stephani, capellani Chalomontis, et domini Johannini, capellani de Vassayliaco, fecimus confirmari. Nos vero dicti abbas Cassanie, capellani de Chalamont et de Vassayliaco, sigilla nostra, ad preces prefatorum Guillelmi et Margarite, uxoris sue, presentibus apposuimus in testimonium veritatis. Datum mense februarii, anno Domini M° CC° LXX° secundo.

(Original. — Archives de l'Empire, P. 485, cote 77.)

CXLVI

Transaction entre Pierre des Planches, précepteur des Feuillées, et Guillaume de Dolures, au sujet d'un mas dépendant de la maison du Bioley.

Janvier 1273.

Nos frater Petrus, divina permissione abbas Ambroniacensis, et frater Pontius, humilis abbas Cassanie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum lis et controversia mota esset inter fratrem Petrum de Planchiis, preceptorem de Foilliis et del Bioley domus hospitalis Jerosolimitani, ex una parte, et Guillelmetum de Dolures, ex altera, super eo quod dictus Guillelmetus dicebat se habere duos solidos vien. censuales supra quodam manso existenti de domo del Bioley predicta, dicto preceptore denegante, compositum est inter partes predictas amicabiliter supra discordia supradicta, prout eadem partes coram nobis asserunt, videlicet in hunc modum, quod dictus Guillelmetus quitat, cedit et remittit in perpetuum dicto preceptori et suis successoribus, et per ipsum dicte domui del Bioley, omne jus et omnem actionem et querela, quod et quas habebat vel habere poterat contra dictum preceptorem seu dictam domum, aut in quolibet manso de dicta domo del Bioley existenti, et dictus preceptor, in hoc utilitatem dicte domus sue considerans et attendens, donat pro se et suis successoribus et pro dicta domo dicto Guillelmeto et suis in perpetuum duos solidos vien. annuales, ipsi Guillelmeto vel suis annis singulis reddendos a dicto preceptore et a suis successoribus, qui pro tempore preceptores erunt domus del Bioley supradicte ; et promittunt dictus preceptor pro se et pro dicta domo del Bioley, et dictus Guillelmetus pro se et suis per juramentum prestitum super sancta Dei euvangelia, dictam compositionem et universa et singula supradicta attendi, servari firmiter in perpetuum et teneri, et se contra, per se vel per alium, aliquatenus non venire. Renunciant autem dictus preceptor pro se et pro dicta domo del Bioley, et dictus Guillelmetus pro se et suis, in hoc facto ex certa scientia et sub juramento premisso exceptioni doli, metus et in factum, compositioni non facte, omni statuto iregulari et omni auxilio et beneficio tam juris canonici quam civilis, per quod posset dicta compositio infirmari seu etiam irritari. In cujus rei testimonium sigilla nostra, ad preces partium predictarum, presentibus litteris duximus apponenda. Et nos dictus frater Petrus de Planchiis, preceptor de Foilliis et dicte domus del Bioley, confitens omnia supradicta esse vera, sigillum nos-

trum una cum sigillis predictorum abbatum presentibus litteris apposuimus in testimonium veritatis. Datum mense januarii, anno Domini M° CC° LXX° tercio.

(Original. — Archives du Rhône, fonds de Malte, titres des Feuillées, chap. 1er, n° 2.)

CXLVII

Quittance par Humbert de Beaujeu, connétable de France, de la somme de 310 livres que le roi lui avait donnée pour ses chevaliers.

25 mars 1274.

Nos Humbertus de Bellojoco, miles, dominus Montis Panserii, conestabulis Francie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos recepimus per manum dilecti et fidelis nostri domini Geraldi Hufan, militis, a domino Petro Michaelis, de dono regis pro militibus nostris trecentas et decem libras turonensium. In cujus rei testimonium presentes litteras fieri fecimus nostrique sigilli munimine roborari. Datum Viterbii, die dominica qua cantatur Letare Jerusalem, anno Domini M° CC° LXX°.

(Original. — Archives de l'Empire, Trésor des Chartes, J. 270, n° 3.)

CXLVIII

Autorisation donnée par Hugues de la Creuse et Etienne Favre de Versailleux, aux Templiers de Villars, d'établir un fossé entre leurs fonds et ceux du temple de Villars.

Janvier 1274.

Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod nos Huguo de Crosa et Stephanus Faber de parrochia de Vassalleu, bona voluntate nostra, non coacti, non dolo inducti, nec in aliquo circunventi, talem pactionem et conventionem specialem damus pro nobis et nostris concedimus fratri Poncio Lugdunensi, preceptori domus milicie templi de Vilars, et fratribus ejusdem domus, quod nos nomine albergationis et pro albergatione nobis facta a dicto Poncio preceptore comictimus facere quoddam fossatum ex tribus pedibus tam altitudine quam largitudine inter nos ex una parte, et dictorum fratrum domum ex altera, in dicta albergatione

nobis facta, ad eorum res pro nobis et nostris et specialiter pro animalibus nostris singulis et universis deffendendum, et ita tamen quod si animalia nostra et pecora aliquod fecerint dampnum seu sustinuerint dicti fratres vel domus predicte milicie templi, quod nos ad cognitionem et dictum bonorum hominium peritorum eisdem redderemus et resarciremus, et ipsos indempnes penitus observaremus, sicut superius est expressum ; promittentes per juramentum super sancta Dei euvangelia prestitum, et sub obligatione bonorum nostrorum, dictam pactionem, conventionem seu deffencionem pro nobis et nostris observare et contra per nos vel per alios, facto vel verbo, videlicet successores nostros nullatenus nos venturos. Quia sigillum proprium non habemus, rogamus dominum Hugonem de Sancto Desiderio, militem ac castellanum de Vilars, ut sigillum suum presentibus litteris apponat in testimonium veritatis. Et nos Hugo, miles ac castellanus predictus, ad preces et requisitionem dictorum Hugonis et Stephani, coram quo universa su[nt] ac[ta] et singula recognoscunt esse vera, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum in testimonium perpetue firmitatis. Datum anno Domini M° CC° LXX° quarto, mense januarii.

(Original. — Archives du Rhône, fonds de Malte, titres de Villars, membre des Feuillées, chap. 2, pièce n° 1er.)

CXLIX

Vente par Pierre de Rigneux, damoiseau, au chapitre de Saint-Paul de Lyon, des services qui lui étaient dûs dans les paroisses de Rigneux et de Crans.

31 août 1274.

Nos magister Johannes de Blenosco, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Petrus de Rigniaco, domicellus, coram mandato nostro constitutus, videlicet coram Johanne de Duobus Rivis et Nicholaus Argoudi, clericis predicte curie nostre juratis, ad hoc a nobis specialiter destinatis, presente domino Petro Bona, rectore ecclesie Sancti Vicentii Lugdunensis, procuratore capituli et ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis, vendit pro francho alodio, et titulo pure et perfecte venditionis tradit eidem capitulo, precio quinquaginta librarum viennensium, de quibus confitetur coram dicte mandato nostro sibi fuisse a dicto capitulo in bona pecunia numerata fuisse plenarie satisfactum, omnia servicia infrascripta debita pro terris infrascriptis, sitis

tam in parrochia de Rigniaco, quam in parochia de Cram, cum omni jure et dominio, appendiciis et pertinenciis rerum predictarum, nichil juris vel injurie, usagii vel consuetudinis sibi in omnibus rebus et hominibus predictis aliquatenus retinendo; que servicia sunt hec : videlicet annuum servicium sex solidorum viennensium debitum pro quatuor peciis terre sitis in parochia de Cram, inter terras mansi de la Triconeri, quas quatuor pecias terre tenet Stephanus de Cordon; item annuum servicium decem solidorum viennensium debitum pro manso al Torner, sito in parrochia de Rigniaco, inter terras domini Rollandi d'Arz, militis, ex una parte, et viam de Chastaneya, ex altera, quem mansum tenet idem Stephanus de Cordon; item annuum servicium quatuordecim solidorum et sex denariorum viennensium et unius galline debitum pro manso dicto de la Gonerteri, quem mansum tenet Humbertus, filius Johannis Ponget, et omne jus quod habet in tenementario dicti mansi; item annuum servicium duorum solidorum viennensium debitum pro quadam pecia terre dicta Peleteri, sita in parrochia de Rigniaco, inter terras domini Rollandi de Arz, militis, ex una parte, et viam de la Chastaneya, ex altera, quam peciam terre tenet Johanna dicta Bacurta; item annuum servicium trium solidorum vien. debitum pro tribus peciis terre sitis in parrochia de Rigniaco, inter terras ecclesie Sancti Pauli, quarum peciarum terre una sita est in loco dicto Bulfont, et alia in loco dicto Londeyeri, et alia in loco dicto Traffyon, quas tres pecias terre tenet dictus Chanus; item annuum servicium quindecim denariorum viennensium debitum pro quadam pecia terre sita in parrochia de Rigniaco, inter terram mansi del Crues, quam peciam terre tenet Stephanus del Crues; item annuum servicium quinque solidorum viennensium debitum pro quadam pecia terre sita in parrochia de Cram, inter lo bez dictum de Chastaneya, ex una parte, et terras ecclesie Sancti Pauli, ex altera. De quibus rebus venditis dictus Petrus de Rigniaco se devestiens dictum capitulum per dictum procuratorem suum per quemdam baculum investit corporaliter de eisdem, dicto procuratore recipiente dictam venditionem, tradictionem et investituram nomine capituli supradicti. Promittit si quidem dictus Petrus per juramentum quod prestat super sancta Dei evangelia, se dictam vendicionem, tradictionem et investituram inviolabiliter observare, et contra per se vel per alium aliquatenus non venire, nec alicui contra venire volenti consentire; si quis dictum capitulum vel ejus mandatum vel causam habentem ab eodem supra dictis rebus venditis vel pro parte vel pro toto molestaret aut in causam traheret, ipse se opponeret et ipsos cum expensis suis deffenderet, et faceret et prestaret eidem capitulo quicquid in

causa evictionis debet fieri vel prestari, ipsos indempnes penitus observando. Et de omnibus supradictis tenendis et firmiter attendendis Berardus del Beccey, et Jocerandus de Sancto Desiderio, domicelli, constituunt se fidejussores pro dicto Petro in manu dicti procuratoris nomine capituli supradicti, promittentes dicti fidejussores per juramentum, quod prestant super sancta Dei evangelia, dicto procuratori nomine dicti capituli se ad defectum dicti Petri omnia predicta attendere et servare et facere attendi et servari; et ad predicta omnia tenenda et servanda, sicut predictum est, dictus Petrus et fidejussores predicti imperpetuum obligant se et heredes suos. Insuper dictus Petrus de Rigniaco promittit per juramentum prestitum dicto procuratori nomine dicti capituli se facturum et procuraturum quod uxor sua laudabit et approbabit per juramentum vendictionem et tradictionem rerum predictarum, renunciando omni privilegio dotis et ypothece, et concedendo super hoc dari litteras sigillo officialis curie Lugdunensis sigillandas; renunciantes in hoc facto dicti Petrus et fidejussores sponte et ex certa sciencia et sub vinculo prestiti juramenti actioni et exceptioni non numerati precii, dolo, in factum, minoris etatis et in integrum restitutionis beneficio, et ultra dimidiam justi precii rei vendite subsidio et beneficio, constitutioni presente utroque, et epistole divi Adriani, et juri dicenti generalem renunciationem non valere, et omni alii auxilio juris et beneficio, quod sibi in hoc facto modo aliquo posset competere vel prodesse. In cujus rei testimonium, ad preces dictorum Petri et fidejussorum nobis per dictum mandatum pro eis oblatas, sigillum curie nostre presentibus litteris duximus apponendum. Datum die veneris post festum decollationis beati Johannis Baptiste, anno Domini M° CC° LXX^mo quarto, mense Augusti.

(Original. — Archives du Rhône, titres de Saint-Paul.)

CL

Prise en fief d'Isabelle de Forez, dame de Beaujeu, et de Louis de Beaujeu, son fils, par Gauthier de Châtillon, damoiseau, de fonds situés à Crusilles, à Bey, à Garnerans et à Saint-Didier-sur-Chalaronne.

1274.

Ego Galterius de Castellione, domicellus, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego sciens, prudens et spontaneus, non vi, fraude, nec dolo imbutus, sed considerata in hoc utilitate nostra et comodo evidenti, accipio in feodum et homagium ligium ab illustri do-

mina Ysabella, comitissa Forensis et domina Bellijoci, et a Ludovico, filio ipsius, domino Bellijoci, hec inferius annotata, videlicet quoddam pratum, quod habeo in parrochia de Crusilles, juxta ripiam de Varon, ex una parte, et prata domini Petri de Frenz, militis, ex altera; item quandam petiam terre quam habeo in parrochia de Bey, juxta terras Guigonis de Villon, militis, ex una parte, et terras Ogerii de Capella, ex altera, et curtem de Bey, ex altera; item quandam petiam terre quam habeo in predicta parrochia de Bey, juxta terras domini Guigonis de Villon, militis, que vocatur terra de Longo Saltu; item nemus meum de Garnerens, situm inter nemus domini Guigonis de Villon et nemus domini Alardi de Garnerens, militis; item nemus meum de Chastaney, situm juxta nemus domini Guigonis de Villon, militis, ex una parte, et terram domini Alardi de Guarnerens, militis, ex altera; item quemdam campum dictum de les Jarmoleres, quem habeo in parrochia de Bey, situm inter Mongning et domum Aymonis Mariset; item quemdam campum dictum de Onphanens, quem habeo in parrochia Sancti Desiderii de Chalarona, juxta terras domini Hugonis Chabue, ex una parte, et terras Petri de Lymeins, ex altera; ita videlicet quod si res prenotate non valerent sexaginta solidos annui redditus, ego promitto per stipulationem predictis domine et Ludovico accipere in homagium et feodum ligium ab eisdem, vel suis, de meis propriis redditibus ad valorem sexagintorum solidorum annui redditus, in hoc rebus superius nominatis computatis; hoc etiam addito, quod si predicta vel aliqua ex eis invenirentur esse de feodo domini Bellijoci, vel alicujus alteri, ego promitto modo quo supra accipere a predictis domina et Ludovico, vel suis, in homagium et feodum ligium de meis propriis redditibûs ad valorem eorum quod de feodo domini Bellijoci vel alicujus alteri inveniri poterunt vel probari. In cujus feodi recumpensatione et augmentatione, predicti domina comitissa et Ludovicus michi dederunt et concesserunt in perpetuum in homagium et feodum ligium quemdam mansum dictum de Villa Nova, cum ipsius pertinentiis et appendiciis universis, qui mansus situs est juxta riperiam de Lenteto, ex una parte, et Grandem Campum, ex altera, in parrochia de Lent; item quandam pedam cum pertinenciis, sitam infra fossatos ville de Lent, inter domum capellanie de Lent et parvam posteriam, per quam itur versus domum hospitii, retempto sibi et suis in predictis manso et peda et eorum pertinenciis dominio pleno jure; pro quibus supradictis facio eisdem homagium ligium et fidelitatem promitto perpetue observare, successores et heredes meos ad hoc specialiter obligando. Renuncians in hoc facto, ex certa scientia exceptioni predictorum mansi et pede cum pertinenciis

non mihi donatorum ex causa supradicta, omni actioni et exceptioni doli, metus et in factum, exceptioni predicti homagii non facti de omnibus et pro omnibus supradictis, omni juri canonico et civili, jurique dicenti generalem renunciationem non valere. In quorum testimonium sigillum meum [presentibus] litteris apposui ad majoris vinculum firmitatis. Datum anno Domini M° CC° LXX° quarto, mense.....

(*Original. — Archives de l'Empire, série P. 488, cote 56.*)

CLI

Vente par Ami de Sure, à Nicolas, prieur de Notre-Dame-de-la-Platière de Lyon, de tout ce que pourra comprendre de son mas, situé à Saint-André-de-Corcy, un étang que ledit prieur se proposait de créer.

Février 1276.

Nos magister Johannes de Blanosco, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod constitutis coram nobis Amico de Surriaco, ex una parte, et fratre Nicholao, priore beate Marie de Plateria Lugdunensi, ex altera, idem Amicus sciens, prudens et spontaneus, non vi, non metu, non dolo inductus, nec ab aliquo, ut asserit, circonventus, vendit et nomine pure et perfecte venditionis tradit vel quasi, cedit et concedit in perpetuum dicto priori et successoribus suis, precio septem librarum viennensium, de quo precio dictus Amicus se tenet et habet coram nobis integre pro pagato, tantum de manso suo quod habet, ut dicit, in parrochia de Corziaco Castri, inter mansum Johannis Sirvent, ex una parte, et mansum Petri Royveti, ex altera, quantum durabit seu occupabit stannum quod dictus prior faciet in dicta parrochia juxta dictum mansum seu in dicto manso dicti Amici, qui mansus est de dominio domus seu prioratus Platerie predicte, ut asserit dictus Amicus; devestiens se dictus Amicus de illa parte videlicet quam occupabit et durabit seu tenebit in longitudine et latitudine stannum predictum, et dictum priorem investit de eadem per quemdam librum, quem sibi tradit coram nobis in signum investiture. Promittens dictus Amicus per juramentum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum se contra dictam venditionem, cessionem, concessionem, vestituram et devestituram et precii solutionem de cetero per se vel alium, facto vel verbo, in judicio vel extra, non venturum, nec se alicui contraire volenti in aliquo consensurum; ymo si quis dictum priorem vel successores suos supra dicta vendicione

molestaret et impederet aut in causa haberet, ipse Amicus pro eis se opponeret, et in justiciam responderet et totum littigium in se transferret, et faceret et prestaret quicquid in causa evictionis debet fieri et prestari. Renuncians si quidem dictus Amicus in hoc facto, ex certa sciencia et per juramentum exceptioni vendicionis, cessionis, concessionis modo predicto non facto, pecunie non habite et non recepte, doli, metus et in factum, spei future habitionis, rei minoris precio vel minus dimidia justi precii vendite subsidio, petitioni vel oblationi libell... scripto seu transcripto presencium litterarum, et omni juri canonico et civili, quod sibi vel suis ad veniendum contra predicta vel aliquod de predictis posset competere modo aliquo vel prodesse. In cujus rei testimonium, ad preces et instanciam dicti Amici, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXX° sexto, mense febroarii.

(Original. — Archives du Rhône, La Platière, volume 11, pièce n° 4.)

CLII

Priviléges et Franchises de Montluel.

Mars 1276.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° LXX° VI°, mense marcii, universis presentes litteras inspecturis, tam presentibus quam futuris, Humbertus, dominus Montislupelli, miles, rei geste noticiam cum salute. Ad universorum notitiam per presens scriptum volumus pervenire quod nos, considerata evidenti utilitate nostra et potius terre nostre, considerata etiam pia affectione et dilectione quam nos erga homines et subditos nostros Montislupelli hactenus habuimus et habemus, et ipsi etiam erga nos habent et semper hactenus habuerunt, habito super hiis diligenti tractatu cum dominis parentibus et amicis nostris karissimis, de voluntate et expresso consensu illustris viri domini Philipi, Sabaudie et Burgundie comitis, domini nostri karissimi Humberti, domini de Turre et de Cologniaco, domini Humberti, domini de Toyri et de Vilars, et Guidonis de Montelupello, domini de Castellione in Chautagnia, karissimi fratris [nostri], nec non de expresso consensu et voluntate domine Alasie, domine Montislupelli, uxoris nostre, ad honorem domini nostri Dei Jhesu Christi, et gloriosissime virginis Marie, et beati Bartholomei apostoli et omnium sanctorum et sanctarum Dei, villam nostram Montislupelli, castrum, burgum, populum et homines dictorum castri, burgi et ville Mon-

tislupelli franchimus et perpetue damus et concedimus libertati, articulis infra scriptis dumtaxat exceptis, volentes et concedentes et dantes pro nobis et heredibus et successoribus nostris predictis ville nostre Montislupelli, castro, burgo, populo et hominibus dicti loci ut ipsi deinceps libertatibus et franchisiis infra scriptis et modo infra scripto pure et libere in posterum potiantur. Itaque nos Humbertus, dominus Montislupelli predictus, predictis ville, castro, populo et hominibus habitantibus et habitaturis in castro, burgo et villa Montislupelli remittimus imposterum omnem prestationem tallie, collecte, complainte, sive cujuslibet pravi usagii gravantis, facientes ipsos liberos et immunes ab omni prestatione tallie, collecte, complainte et exactionis cujuscunque illicite, et quod nos vel successores nostri, qui pro tempore erunt domini Montislupelli, in predictis villa, castro, burgo, populo et hominibus seu aliquo ipsorum non possimus nec debeamus facere per nos vel per alium talliam, collectam, complaintam et exactionem aliquam contemplatione vel ratione aliquarum personarum vel possessionum que sint infra villam Montislupelli vel extra ubicunque.

Item quod nos dominus Montislupelli, vel successores nostri qui pro tempore erunt domini Montislupelli, ab hominibus ville Montislupelli, castri vel burgi, vel ab aliquo ipsorum, per nos vel per alium, non poterimus nec debebimus per vim vel violenciam extorquere aliquid vel abferre ; et si forte illud fieret emenda deberet fieri hominibus Montislupelli, et propter hoc homines Montislupelli non tenentur aliquid dare vel facere dicto domino Montislupelli, nec mutuam pecuniam dare, vel aliquid aliud facere, nisi de ipsorum spontanea procederet voluntate.

Item si aliquis homo ville, castri, burgi Montislupelli moriatur sine testamento vel ultima voluntate et sine herede consanguineo vel propinquo, qui de jure debeat et velit mortuo succedere, tunc quatuor burgenses sanioris consilii de villa pro se, una cum preposito, res et bona defuncti debent inspicere et videre et in scriptis redigere; quo facto, dicti burgenses, sine preposito et sine mandato domini vel prepositi, possunt et debent capere bona defuncti et custodire per annum et diem post mortem ipsius defuncti, et de bonis dicti defuncti debent satisfacere creditoribus defuncti et cuilibet de ipso conquerenti, sicut justum fuerit, et etiam ecclesie pro anima defuncti de jure ipsi ecclesie competenti ; quibus factis, residuum bonorum dicti defuncti debet ad manus domini Montislupelli devenire.

Item si quis hominum ville Montislupelli, vel castri, vel burgi, moriatur sine testamento et sine herede de proprio corpore, et heredes habeat

consanguineos vel propinquos, propinquior succedat ei, sicut de jure poterit et debebit.

Item si quis burgensis ville, castri, burgi Montislupelli fecerit testamentum in scriptis vel nuncupative, valeat prout de jure valere poterit et debebit; et hoc addito, quod si quis legaverit in sua ultima voluntate aliquid pauperibus vel piis locis, illud legatum valeat dum tamen possit probari illa ultima voluntas per duos vel tres testes viros vel mulieres.

Item si quis burgensis ville, vel castri Montislupelli legaverit seu dederit alicui ecclesie, vel sacerdoti, vel clerico aliquam domum vel pedam infra villam, vel castrum Montislupelli, vel burgum, illud possit facere, ita tamen quod infra annum et diem debeat dicta domus vel peda vendi homini laico qui possit et debeat, sicut alii burgenses, facere usagia dicte ville.

Item quicunque per annum et diem in villa, castro sive populo Montislupelli moram fecerit et fidelitatem ville et domini juraverit, dum ibi mansionem et usagium ville fecerit, de pedagio terre domini Montislupelli omnino sit immunis. Si autem contingerit quod post dictum tempus aliquis de burgensibus a dicto loco recederet, et domum vel pedam in dicto loco habeat, a pedagio terre sit immunis; pedagium vero Rodani, sicut quilibet alius, solvere teneatur.

Item si quis burgensis Montislupelli captus fuerit ab aliquo vel detentus ubicunque a quocunque, dominus Montislupelli debet ipsum requirere et facere liberari, pro posse suo, cum propriis expensis ipsius domini, dum tamen velit coram domino stare juri.

Item quicunque venire voluerit ad morandum in villam, castrum, seu burgum Montislupelli et juraverit ville usagia, dominus debet ipsum recipere et retinere si paratus sit de se conquerentibus stare juri et ad justiciam respondere. Si vero non velit juri stare de se conquerentibus, dominus Montislupelli eum ducere vel facere duci ad locum tutum, vel saltim eum conducere secure per sex leucas extra villam Montislupelli cum expensis delinquentis, nisi esset latro publicus vel homicida, vel atrocius deliquisset.

Item si alicui burgensi ville Montislupelli in aliquo loco res sua ablata fuerit, arrestata vel saisita, si juri stare velit in curia domini, dominus debet eidem reddi facere rem suam, si potest, cum expensis propriis ipsius domini, et non debet idem dominus pacem vel concordiam facere cum raptore, vel arrestatore, vel saisitore, quousque res ablata, arrestata, vel saisita, plene restituta fuerit spoliato. Si autem ille cujus res capta erit, arrestata, vel saisita, in terra domini vel extra sufficiens vadium invenerit,

illud possit et debeat auctoritate propria capere per se ipsum, sine ballivo et sine ejus mandato ; et si aliquis in capiendo vadio eidem burgensi aliquam vim vel violentiam intulerit, dominus Montislupelli illam vim et violentiam debet removere pro posse suo, et burgensi suo vim passo injuriam facere emendari.

Item quod nos dominus Montislupelli et successores nostri qui pro tempore erunt domini Montislupelli, vel aliquis de familia domini, aliquem burgensem dicte ville non capiamus nec capi faciamus propter pecuniam, vel propter aliquam causam, nec equum, nec asinum, nec aliquid quod ejus sit, nec ejus domum firmemus, nec firmari faciamus; quod si factum fuerit, ille qui erit dominus Montislupelli pro tempore non sustineat, nec ratum habeat, sed omnino revocet, et burgensi cui fieret injuria, injuriam, faciat emendare, nisi delicti qualitas hoc requirat.

Item quod aliquis de familia domini, vel quilibet alius, contra burgensem ville non moveat causam vel placitum, nisi familiaris vel alius quam dominus movens sufficienter caverit, si cavere potest ydonee, vel saltim juratoriam prestiterit cautionem quod causam legitime prosequatur.

Item si burgensis, vel alius qui infra villam Montislupelli inhabitet, fecerit vel dixerit injuriam burgensi sine percussione gladii cum sanguine, et coram amicis suis concordare voluerint, antequam clamor ad prepositum, vel ad dominum, vel auditorem causarum ipsius domini deveniat, sine qualibet occasione possunt mutuo concordare, et tunc, nisi querimoniam faciendo comparuerint coram domino, vel preposito, vel auditore, predictus actor sive reus in emenda aliqua eidem domino minime teneatur.

Item si ille qui erit pro tempore dominus Montislupelli pro jure suo acquirendo seu defendendo guerram haberet contra aliquem, vel contra aliquem moveret, homines in dicta villa commorantes ipsum dominum cum expensis propriis ipsorum hominum sequi tenentur per tres dies, et cum ipso domino cum armis fideliter per se vel per alium ydoneum substitutum commorari ; ultra vero tres dies cum ipso domino commorari non tenentur, nisi hoc ex gratia facere voluerint, nec dominus ipsos ad hoc compellere amplius posset nec debet. Pro facto alieno sequi dominum non tenentur.

Item si burgenses ville Montislupelli tenent terras vel possessiones ab aliquo ad servitium, tenentur ei de servitio ; et si oppositum fuerit eidem quod ipse cessavit in solutione servicii ejusdem, non credatur opponenti, nisi de duobus annis legittime probare voluerit quod monuit ipsum burgensem ad solvendum servitium et burgensem ipsum solvere contradixe-

rit, et super predictis duobus annis credatur juramento burgensis ipsius de perjurio non reprehensi, quo ad hoc quod res non possit dici incidisse in [commiss]am, petitione domini salva manente contra tenementarium pro servitio prestito tempore non soluto, si forte idem dominus probare possit quod per biennium continuum proximo preteritum petierit servicium suum a dicto tenementario et idem solvere contradixerit, tunc in continua contradictione solvendi steterit per dictum biennium.

Item si coram domino, preposito, vel ballivo, clamor motus fuerit contra burgensem Montislupelli, infra villa Montislupelli causa clamoris agatur et terminetur.

Item si miles vel domicellus aliquem burgensem percutiat, dominus debet habere pro emenda ad voluntatem suam, et dicto burgensi percusso vel leso dominus debet facere fieri emendam sufficientem et competentem ; et si burgensis vim repellendo et se defendendo repercusserit militem vel domicellum, vel aliquam vim intulerit, in casu illo, domino, vel militi, vel domicello, vel eorum complicibus burgensis minime teneatur.

Item si burgenses commune velint facere et levare ad utilitatem ville, et prepositus vel chacipollus domini debeant a burgensibus requiri ut debeant interesse et eis causa exprimatur quare fiat; et si nolint vel non possint interesse, nichilominus dicti burgenses dictum commune facere poterunt et levare, dum tamen nichil fiat in prejudicium domini.

Item si prepositus, vel chacipollus, vel eorum familia fecerint injuriam alicui burgensi vel causam moverint contra ipsum, ipsi tenentur cavere ydonee coram domino vel mandato ejusdem ; et si non optinuerint quod obiciunt, debent de omnibus emendare eidem burgensi, sicut alius simplex homo.

Item si ab aliquo causa moveatur super aliqua injuria, et infra annum et diem a tempore facte injurie non fuerit terminata, postea non audiatur injuriam passus super ea, nisi idem propter defectum judicis acciderit sive culpam, vel alia causa legittima.

Item si leno, vel meretrix, vel alia vilis persona alicui burgensi non suspecto de perjurio convitium dixerit, et ille burgensis, vel aliquis de amicis ejusdem percutiat eos de palma vel pugno, non teneatur domino ad emendam nec percusso, et super convitio credatur juramento burgensis quod convitium dixit ei.

Item quilibet burgensis potest habere mensuram vel mensuras suas, pondus, libram vel ulnam, si sint legales, et de ipsis non tenentur dare aliquid domino vel ballivo.

Item in falsis mensuris, ponderibus, libra et ulnis habet dominus tantum septem solidos forcium novorum Lugdunensium, et dampnificato emendetur. Et si dicatur mensura falsa vel ulna, vocentur duo burgenses vel tres de villa bone fame ad mensuram vel ulnam excandalizandam et ille cujus est mensura vel ulna, et in presentia illorum excandalizetur et videatur utrum sit falsa vel non.

Item si aliquis de familia domini ceperit aliquam mensuram, pondus, libram vel ulnam, tunc debet eam vel illud tradere alicui burgensi qui custodiat eam vel illud quousque excandalizetur, et prius idem burgensis consimilem mensuram ad mensuram captam mensuratam debet tradere eidem cujus capta est mensura, ut ipse non perdat venditionem suam.

Item si quis portaverit pannum intra operatorium ad faciendum indumentum, non debet eo vadiari in operatorio, nisi tantum ab eo cujus est pannus, si non fuerit ei solutum precium.

Item quicunque venerit ad forum Montislupelli, quamvis debeat debitum in villa, veniens et rediens cum rebus suis salvis debet remeare.

Item si alicui burgensi debeatur debitum ab aliquo extraneo et reddere contradicat, prepositus vel chacipollus ad instantiam burgensis forum debet prohibere eidem sine dono et mercede; et si post prohibitionem ad forum venerit, res sue possunt a creditore vel a mandato suo sine familia domini licite capi et detineri et etiam pignori dari.

Item nemo pro debito quod indutum habet indumento potest vadiari, nec de hostio domus sue, nec domus ejus firmari, nisi de servicio et pensione domus, dum mobile habet quod appareat unde satisfaciat creditori. Sed si mobile non habet, omnia bona immobilia debitoris confessi vel convicti potest creditor, si infra quindecim dies continuos postquam de debito constiterit, non fuerit creditori satisfactum, sine auctoritate domini et mandato capere et vendere, distrahere et detinere usque ad quantitatem debiti quod debetur.

Item si quis injuriam passus fuerit et [inde] clamorem fecerit, victus de injuria, actor sive reus, debet solvere clamorem trium solidorum forcium novorum Lugdunensium. Si vero, facto clamore, inter se post ea componerent, ille qui redimeret se ad clamorem tenetur. Si autem unus componendo erga alium nullam redemptionem daret, ille qui clamorem fecit clamorem solvere teneatur. Si autem ille qui fecit clamorem non prosequatur causam, ad clamorem domino teneatur.

Item si creditor pignus debitoris sui capiat et debitor creditoris pignus auferat, si clamor ad prepositum deveniat, debet creditor per prepositi

pignus habere, et in tribus solidis in manu prepositi debitor condempnetur sive teneatur. Et si creditor clamorem fecerit de debitore suo antequam defuerit ad pignus suum, creditor tenetur solvere clamorem.

Item si conjugatus cum conjugata vel soluta, vel modo brachis tractis inventi fuerint, vel si nudus cum nuda inveniatur, et hoc possit probari per familiarem vel familiares domini una cum quodam alio teste fide digno, in sexaginta solidis forcium novorum Lugdunensium teneantur, vel nudi per villam teneantur currere cursum suum, si hoc maluerint.

Item si quis puellam per vim defloraverit, debet et tenetur eam ducere in uxorem, si sit par ei, vel ad consilium quatuor burgensium de villa bone fame eam maritare debebit et dotare; et si inde clamor factus fuerit de defloratore, quia non vult predicta facere, et probatum fuerit, ad predicta facienda per dominum compellatur, et domino in sexaginta solidis forcium novorum Lugdunensium teneatur; et si non habeat unde, ad arbitrium domini puniatur.

Item si aliqua puella vel mulier dicit sibi violentiam illatam fuisse ab aliquo in tali loco ubi potuit clamare et audiri ab aliquibus, si non clamavit non debet ei credi; et si est in loco ubi non possit audiri, non credatur ei, nisi fuerit probatum.

Item si quis domum, pratum, vel agrum vel aliquam possessionem tenet ab aliquo domino, et eam vendere voluerit, libere et absolute et sine contradictione domini ipsius rei vendere potest cui voluerit, nec potest dominus rei rem venditam retinere, nisi infra octo dies retinuerit et infra octo dies continue subsequentes precium solverit, salvis tamen laudibus et venditionibus quas ipsi domini debent levare, videlicet in singulum solidum duos denarios viennensium, nec amplius possunt petere nec habere.

Item si homines domini Montislupelli veniunt in dicta villa causa morandi, quamcito fidelitatem domini et usagia ville Montislupelli juraverint, eadem qua burgenses alii gaudeant libertate, et habeant et possideant, omnes res suos mobiles et inmobiles, si quas tenent a domino vel ab aliis dominis, pacifice et quiete, et possint, juratione facta, secure uti rebus suis mobilibus et inmobilibus, quamdiu moram facient in villa, remanentibus sibi salvis.

Item si quis ensem vel gladium vel cutellum contra aliquem rixando vel litigando evaginaverit et non percusserit, si clamor inde factus fuerit, septem solidos fortium novorum Lugdunensium solvat domino et

emendet conpetenter injuriam patienti vel passo, si hoc legittime probatum fuerit.

Item si quis burgensis ad alium locum se transferre voluerit, debet tenere pacifice omnes res suas quas habet in dominio et juridictione Montislupelli, et eas potest vendere et distrahere et etiam obligare cui voluerit et de eisdem rebus facere voluntatem suam, salvo jure alieno et ville usagio ab ipso faciendo, donec villa clausa fuerit in circuitu suo, ad quod faciendum ipse et res sue remaneant usque tunc obligate.

Item si burgensis ville Montislupelli aliquam injuriam vel delictum fecerit quod non sit homicidium, vel aliud consimile delictum vel majus, et inde clamor fiat, prepositus potest petere quod caveat, si potest; et si non velit cavere sufficienter, dominus habet recursum ad bona sua; et si non habeat bona, corpus ejus in domo domini prepositi vel chacipolli ponatur, dum tamen primo clamor inde factus sit; et si quis burgensis ad hoc sufficienter velit cavere pro ipso de stando juri, vel habere corpus ejus ad certam diem, debet ipsum habere.

Item si clamor inde non fiat, prepositus vel alter pro eo non se debet intromittere de eodem.

Item quilibet burgensis potest habere furnum suum et facere.

Item si quis burgensis in fraudem creditoris alicujus tradit seu obligat pignori vel ypothece aliquam rem possessionem mobilem vel inmobilem vel cum ei nichil debeat, vel pro majori pretio quam ei debeat, si clamor inde fiat et legittime probatum fuerit, tam obligans quam cui obligatur in triginta solidis fortium novorum Lugdunensium puniatur et predicta obligatio non valeat, nisi in hoc quod vere debetur.

Item burgenses Montislupelli de verberatura et percussione gladii sine sanguine in septem solidis fortium novorum Lugdunensium pro banno domino teneantur. De percussione seu verberatura gladii cum sanguine in sexaginta solidis fortium novorum Lugdunensium pro banno tantum domino teneantur, nisi percussus ex illa percussione moreretur.

Item si quis de novo voluerit fieri burgensis Montislupelli, duo burgenses de villa unacum preposito recipiant juramentum de franchisia observanda, quemadmodum de novo venientes ad morandum in dicta villa et franchisia Montislupelli debent recipi a domino et burgensibus Montislupelli, ad usum et consuetudinem ville franche de Vilars.

Item si burgensis in curtili, prato, nemore vel in aliqua possessione sua aliquod dampnum dantem ibidem invenerit, licet inventus neget injuriam vel dampnum, burgensi juranti hoc, si clamorem fecerit, credatur,

nisi sit de perjurio vel consimili crimine suspectus, et inventus de die in tribus solidis fortium novorum Lugdunensium tenebitur domino Montislupelli; et inventus de nocte in sexaginta solidis fortium novorum Lugdunensium tenebitur domino supradicto.

Item qui suem pro porco masculo, vel carnes corruptas pro sanis vendiderit, nisi hoc emptori manifestaverit, in viginti solidis fortium novorum Lugdunensium domino teneatur, et ementi ad emendam tocius precii carnium emptarum.

Item si aliqua saisina facta fuerit per prepositum, vel chacipollum vel aliquem de familia domini ad instanciam alicujus super aliquibus rebus, quam cito partes concordaverint pro quibus saisina facta est, incontinenti tenetur prepositus desaisire ad instanciam illius qui saisire fecit, et super convictum habet prepositus duodecim denarios fortium novorum Lugdunensium de saisina facta.

Item si miles vel aliquis alius extraneus debeat debitum burgensi Montislupelli, prepositus vel chacipollus debet ire cum creditore sine contradictione aliqua ad gagiendum debitorem, et eum debet gagiare ad expensas rei vel convicti.

Item si quis burgensis baculum vel lapidem vel aliud consimile levaverit vel ejecerit contra aliquem, et ille contra quem predicta facta fuerint percussus non fuerit, et inde clamor fiat, tenetur domino in septem solidis fortium novorum Lugdunensium pro emenda, et passo injuria emendetur; si clamor inde non fiat, domino vel ballivo suo in aliquo non tenetur.

Item si cubia vel excubia injuncta fuerit per aliquem familiarem domini unacum aliquo burgensi alicui burgensi, et ipse per se vel per alium substitutum ydoneum non expleverit, in tribus solidis fortium novorum Lugdunensium teneatur.

Item burgenses Montislupelli possunt vendere bladum suum et omnia alia sine cartilagio vel coponeto sive leida qualibet die, excepta die fori et nundinarum.

Item si burgensis Montislupelli aliquem percusserit in diebus fori, mercati vel nundinarum ejusdem ville, banna septem solidorum fortium novorum Lugdunensium et minora duplicantur, sed majora nequaquam.

Item quilibet burgensis potest de suo liquido debito, sine domino et sine familia ejus, excepto die fori et nundinarum, debitorem suum gagiare infra terminos libertatis; et extra terminos potest qualibet die alter alterum de debito liquido gagiare, et in hoc nichil poterit dominus vel ejus ballivus petere vel habere.

Item cum aliqua terra, domus, pratum, vinea seu aliqua pignora mobilia vel inmobilia ad vendendum per forum ville Montislupelli subastata fuerint vel proclamata, ballivi vel eorum familia per se vel per alios ea emere nec retinere possunt nec debent, nec ab aliquo facere retinere, nisi esset de dominio ejus.

Item si burgensis aliquid saisiri fecerit pro debito vel alia justa causa, qui primo saisiri fecerit primo super saisinam habeat satisfactionem, nisi alius pocior fuerit in jure.

Item si pistores panem [il]legittimo modo defraudaverint vel minorem fecerint, generali monitione facta per familiarem domini quod se corrigant et panem ad legittimum modum reducant, et ipsi nollent per monitionem illam se corrigere, prepositus et duo burgenses cum eo panem accipiant et erogent pauperibus.

Item aliquis qui non est in etate discretionis in clamore vel emenda domino vel ejus ballivo non tenetur.

Item dominus vel ejus ballivus non possunt facere inquisitionem super aliquo maleficio inter burgenses dicte ville, nisi sit tale maleficium quod per usagia et consuetudines dicte ville debeat ad manus domini devolvi, scilicet pro homicidio, furto vel rapina, vel pro alio quocunque maleficio pro quo dominus possit levare sexaginta solidos fortium novorum Lugdunensium vel ultra pro banno.

Item si quis de nocte extra horam aliquem in domo sua invenerit sine igne et habeat ipsum suspectum, capere potest ipsum sine auctoritate domini vel mandati sui, et, si se defendat contra dominum ejusdem domus, ipse dominus vel aliquis de ipsius familia vulnaverit ipsum capiendo vel detinendo de gladio vel de aliquo consimili, domino vel ejus ballivo in aliquo non teneatur, et ipsum captum debet reddere domino vel chacipollo.

Item quod aliquis de villa Montislupelli non debet vendere vinum a poz; quod si faciat in septem solidis fortium novorum Lugdunensium domino teneatur.

Item aliquis non potest augere precium vini nisi de quatuor denariis quodlibet sextarium pro qualibet doliata, nec dominus potest augere precium vini nisi de quatuor denariis mense Augusti, nisi fiat de voluntate et consensu burgensium dicte ville; barlaterii excipiuntur, qui non possunt nec debent augere pretium vini.

Item si esset aliquis qui emeret bannum vini domini Montislupelli de Augusto vel ascensaret, ipse non potest augere pretium vini nec debet, quamvis habeat vinum suum ante Augustum a die quo dictum bannum ascensaverit.

Item si quis burgensis commisserit aliquem delictum pro quo debeat condempnari, vel res ipsius ad manus domini devolvi, creditores ipsius debent primo solvi de debitis in quibus tenebatur ante delictum perpetratum de rebus mobilibus ipsius delinquentis; et si non habeat mobilia de rebus inmobilibus debent solvi.

Item si aliquis de villa aliquem maliciose arripuerit vel rixando per capillos, per buffetum, per gulam, per chavecelliam vel per robam, vel per aliquem de membris, licet ipsum non percutiat, si clamor factus fuerit, in tribus solidis fortium novorum Lugdunensium domino teneatur, et injuriam passo facere emendari.

Item si dominus Montislupelli voluerit facere criari, facere clamari vindemias, hoc non potest facere nisi de consilio burgensium ville predicte; et si burgenses requisiti concordare noluerint, solus dominus hoc facere potest.

Item si quis de familia domini rixatus fuit cum aliquibus de burgensibus ville Montislupelli percutiendo alter alterum, in plus non tenetur burgensis ipsi domino vel percusso quam teneretur alii qui non esset de familia domini, nisi hoc fieret ratione executionis officii sui.

Item pro aliqua mutatione quam faciant inter se vavassores Montislupelli de quibuscunque possessionibus, quas tenent et tenebunt ab ipsis, burgenses Montislupelli ad servitium non dabunt recognitiones, si persone permutantes conjuncte sint quocunque genere consanguinitatis, usque ad consanguineos, quos vocamus vulgariter consanguineos secundos, exclusive; in illo casu seu gradu et ulteriori poterunt levare recognitiones a dictis burgensibus. Pro simulatis et fictis venditionibus et palliatis donationibus et rerum assignationibus in solutum uxoribus et aliis creditoribus si fraus detegatur, non tenebuntur burgenses ad recognitionem prestandam.

Item si burgenses Montislupelli res aliquas inter se permuttant sine refusione pecunie, domino rerum tenebuntur ratione permutationis ad dandum duplex servitium semel pro recognitionibus et non ultra. Si vero in dicta permutatione fiat refusio pecunie alicujus, tunc tenebuntur domino pro illa refusione ad laudes et venditiones, scilicet in singulis solidis duos denarios, nec domini rerum debent impedire permutationem predictam.

Item dominus Montislupelli, antequam burgenses ejusdem ville teneantur eidem domino promittere fidelitatem, primo debet idem dominus pro se et suis successoribus ipsis burgensibus jurare super sancta Dei euvangelia cum omnibus vavassoribus dicti loci, si habere potest, se predictam

franchisiam et libertatem confirmare, tenere et custodire, sicut in presenti pagina sive carta continetur, ita tamen quod eisdem burgensibus dominus non teneatur de juramento prestito nisi et ipsi burgenses statim juraverint eidem domino fidelitatem.

Gravati in judicio in curia nostra appellare possunt ubi debebunt secundum jura et consuetudines terre.

Item si aliquis burgensis percusserit aliquem de pede sive de palma seu de pugno sine sanguinis effusione, si quidem clamor factus fuerit, teneatur domino ad bannum trium solidorum fortium novorum Lugdunensium et non ad plus. Si vero cum sanguinis effusione, si inde clamor factus fuerit, teneatur domino ad bannum septem solidorum fortium novorum Lugdunensium et non ad plus. Si vero clamor factus non fuerit ad nichilum domino teneatur.

Item super banno domini non credatur chacipollo, badello, nec alii familiari nisi usque ad summam trium solidorum fortium novorum Lugdunensium et hoc quando juraverit, alias non, excepto preposito vel castellano, quibus credatur per juramentum suum tantum usque ad summam septem solidorum fortium novorum Lugdunensium et non ultra cujuscunque conditionis existat.

Item si bannum domini excedat summam septem solidorum fortium novorum Lugdunensium non credatur alicui familiari, chacipollo, vel badello, vel preposito domini in aliquo; verumtamen super bannis excedentibus summam septem solidorum fortium novorum Lugdunensium credatur testimonio duorum de officialibus ipsius domini cum uno alio teste ydoneo et fide digno.

Item super homicidio vel alio simili vel majori crimine non credatur alicui familiari domini cujuscunque conditionis existat, nisi quantum crederetur alicui persone private omni exceptione majori.

Item quocienscunque in villa Montislupelli creabitur de novo prepositus, debet jurare quod libertatem et franchisiam dicte ville Montislupelli servabit et faciet observari, et hoc debet jurare coram quatuor burgensibus dicte ville antequam officio sue prepositure fungatur.

Item homines domini Montislupelli qui juraverunt fidelitatem et usagia ville Montislupelli et erunt burgenses dicte ville possunt morari extra villam Montislupelli pro messibus, vendemiis et aliis suis necessitatibus faciendis, quociens eis opus fuerit, et immunitate burgensium presentium in villa gaudeant, ac si in predicta villa continuam moram traherent, dummodo uxores suas et focum et hospitium teneant infra villam Montislupelli.

Item si judei in dicta franchisia voluerint commorari, facere possunt, dum tamen singulis annis, usque ad duodecim annos, solvant quadraginta solidos viennensium pro clausione ville, et nichilominus dominus potest de eis facere voluntatem suam nunc et semper, et tamen dicti judei debent habere puteum suum ad auriendum aquam tempore quadragesime.

Item aliquis burgensis Montislupelli non debet ire ad morandum in terra domini Bellijoci et dominii Bellijoci, nisi hoc facere oporteret eum ratione alicujus successionis sibi contingentis ex persona alicujus de genere suo; et si contingeret quod aliquis contrarium faceret, bona ejus debent devolvi ad manus domini et ab ipso domino tanquam propria occupari.

Item si preconizatum fuerit per cornatum, vel etiam preceptum, pro aliquo facto, quod omnes burgenses ville franche Montislupelli sequantur dominum, vel ejus prepositum, vel chacipollum, vel aliquem quem dominus in villa posuerit et dimiserit loco sui, vel quod burgenses dicte ville aliud faciant quod ad jurisdictionem domini conservandam pertineat sub aliqua pena inposita contra illos qui non sequerentur vel facerent per se vel per alium ydoneum substitutum, non tenentur ultra sexaginta solidos forcium novorum Lugdunensium nomine pene, et quodlibet hospitium dispartitum pro uno homine ydoneo sit contemptum; et si aliquis aliquo legittimo impedimento vel aliqua legittima causa impeditus et detentus fuerit, ad dictam penam minime teneatur.

Item quicunque in dicta villa franca Montislupelli et infra dictam franchisiam et terminos libertatis domum, pedam, terram vel aliam possessionem inmobilem habebit et tenebit, tenetur facere usagia ville ratione rei quam tenebit et habebit, nisi sit miles vel domicellus qui pro nobilitate generis possit et debeat esse miles, et dominus Montislupelli debet compellere omnes, ut supradictum est, tenentes et habentes domum, habentes pedam, terram vel possessionem inmobilem in dicta villa franca ad solvendum et faciendum dicta ville usagia, quantum poterit de jure vel de consuetudine, hoc salvo quod si contingeret quod aliquis remaneret inmunis a solvendis dictis usagiis, dominus Montislupelli non tenetur ad emendam de suo dictis burgensibus super hoc faciendam.

Item aliquis non debet aliquid emere extra portas ville franche quod veniat ad vendendum diebus fori vel etiam nundinarum; et si quis contra fecerit, amitat quod emit et pro banno in septem solidis fortium novorum Lugdunensium domino teneatur.

Item dicti burgenses debent molere blada sua ad molendina nostra Montislupelli, ita tamen quod si aliquis burgensis dicat se aliquid perdidisse ob culpam molendini vel molendinarii et hoc juraverit, credatur eidem juranti de dicta perda vel alicui de familia sua. Et si molere noluerint dominus non potest inde levare aliquam penam, et dominus debet reddere perdam dicto burgensi.

Item in quocunque delicto pro quo dominus potest levare sexaginta solidos fortium novorum Lugdunensium vel ultra, dominus Montislupelli vel prepositus ejus ex officio suo inquirere possunt. Summas vero que nominantur superius fortes novos Lugdunenses intelligimus fortes novos pro duobus denariis vien. concurrentes.

Pro dicta vero libertate et franchisia nos Humbertus, dominus Montislupelli predictus, sciens, prudens et spontaneus, confitemur, asserimus et recognoscimus nos habuisse et recepisse a predictis hominibus Montislupelli mille et quingentas libras vien., de quibus nobis extitit a predictis hominibus plenarie satisfactum, et de dicta summa pecunie nos tenemus et habemus pro nobis et heredibus et successoribus nostris plenarie propagatis.

Item unacum dictis mille quingentis libris predicti burgenses et homines Montislupelli tenentur et debent claudere villam Montislupelli, videlicet totum circuitum dicte ville per terminos infra scriptos, videlicet a porta que dicitur porta de la Buyssi, usque ad portam de Buschicota, et a dicta porta de Buschicota usque ad portam Perroti Calliet, et a dicta porta Perroti Calliet usque ad portam del Vivier, et ab illa porta usque ad portam Descorhia, et ab illa porta usque ad portam de la Marvallieri, de bonis muris factis cum calce et cum harena, ita bonis vel melioribus quam sint illi qui jam incepti sunt circa burgum in castro Montislupelli, et hos debent facere et perficere usque ad duodecim annos a data presentis littere computandos, et dictos muros clausurarum factos et faciendos debent tenere et manutenere sanos, integros et perfectos perpetuo sumptibus propriis eorumdem. Termini quidem libertatis predicte sunt clausiones et ville circuitus, sicut supra proximo declaratur.

Item debent et tenentur dicti burgenses facere et perficere portas et portalia introituum dicte ville Montislupelli.

Item tempore militie nove domini Montislupelli et dominorum qui pro tempore fuerint vel esse debebunt domini Montislupelli, dicti burgenses tenentur dare eidem trescentas libras viennensium in subsidium milicie sue predicte.

Item quandocunque maritare contingerit filiam vel filias nostras et

dominorum qui pro tempore fuerint domini Montislupelli, aut etiam sororem, aut sorores, dicti burgenses tenentur dare in subsidium dictarum maritationum cujuslibet filie vel sororis trescentas libras viennensium semel.

Item dicti burgenses Montislupelli, tempore transfretationis domini Montislupelli et dominorum qui pro tempore fuerint, tenentur eidem domino dare trescentas libras viennensium.

Item si contingat nos vel successores nostros dominos Montislupelli acquirere leydam Montislupelli, dicti burgenses tenentur dare domino in subsidium dicti conquerementi centum libras viennensium, vel, si maluerint, solvere terciam partem precii ipsius conquerementi; et si forsam contingerit quod dicti burgenses in acquirenda leyda pro subsidio dicti conquerementi dederint nobis centum libras viennensium, vel solverint terciam partem precii conquerementi, ut predictum est, ex tunc in antea de leyda perpetuo sint immunes.

Item nos dictus dominus Montislupelli possumus facere domum fori in loco ubi tenetur forum.

Has autem libertates et franchisias supradictas pro nobis et successoribus nostris et heredibus nostris damus et concedimus in posterum ville, castro, burgo, populo et hominibus Montislupelli pro mille et quingentis libris viennensium et pro pactionibus supradictis. Quas libertates et franchisias promittimus pro nobis et heredibus et successoribus nostris per stipulationem et per juramentum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum dictis hominibus nos prefatas franchisias et libertates, prout jacent, inviolabiliter perpetuo custodire et servare, et ipsas universas et singulas facere inviolabiliter observari, et contra per nos vel per alium aliquatenus non venire, nec alicui contraire volenti aliquatenus consentire, et ad hoc faciendum et observandum nos, heredes et successores nostros, specialiter obligamus; et rogamus pro nobis et successoribus nostris illustrem virum karissimum dominum nostrum, dominum Philipum, Sabaudie et Burgundie comitem, de cujus feudo predicta esse recognoscimus, ut ipse prefatas franchisias universas et singulas et etiam libertates ratifficet et acceptet, et ipsas faciat firmiter et inviolabiliter observari, et ad predicta facienda obliget se et successores suos in comitatu Sabaudie; et nos de predictis omnibus ipsum dominum comitem et successores suos promittimus bona fide et sub vinculo prestiti juramenti et sub bonorum nostrorum obligatione indempnes penitus observare. Nos siquidem dictus Philipus, Sabaudie et Burgundie comes, viso et intellecto diligenter tenore dictarum franchisiarum et libertatum, ad instantiam et

requisitionem dicti Humberti, domini Montislupelli et hominum dicti loci, predictas franchisias et totum tenorem ipsarum franchisiarum et libertatum acceptamus et approbamus, ratifficamus et confirmamus, et eisdem franchisiis et libertatibus et toto tenori ipsarum damus, quantum in nobis est, robur plenissimum firmitatis, volentes et consentientes quod nos et successores nostri in comitatu Sabaudie prefatas franchisias et libertates et totum tenorem ipsarum faciamus firmiter et inviolabiliter observari. In quorum omnium testimonium et firmitatem perpetuam nos predictus Humbertus, dominus Montislupelli, et nos Alasia, domina ejusdem loci, uxor dicti domini, sigilla nostra presentibus duximus apponenda; et nos dominus Montislupelli rogamus et instanter requirimus illustrem virum dominum nostrum Philipum, Sabaudie et Burgundie comitem, ut ipse sigillum suum una cum sigillo nostro presentibus apponat. Et nos dictus Philipus, Sabaudie et Burgundie comes, ad preces, mandatum et requisitionem dicti Humberti, domini Montislupelli, nobis factas viva voce personaliter per eumdem, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Et nos sepe dictus Humbertus, Montislupelli dominus, requirimus et rogamus illustres viros amicos nostros karissimos Humbertum, dominum de Turre et de Cologniaco, et dominum Humbertum, dominum de Toyri et de Vilars, et nobilem virum karissimum fratrem nostrum Guidonem de Montelupello, dominum de Castellione in Chautagnia, ut ipsi sigilla sua, una cum sigillo nostro et sigillo domini comitis Sabaudie, presentibus apponant. Nos vero predicti Humbertus, dominus de Turre et de Cologniaco, nos Humbertus, dominus de Toyri et de Vilars, sigilla nostra presentibus duximus apponenda ad preces et ad requisitionem domini Montislupelli superius nominati. Et ego dictus Guido de Montelupello, dominus de Castellione in Chautagnia, predictas franchisias et libertates et omnia suprascripta laudo, approbo, ratiffico et accepto, et promitto per juramentum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum pro me et meis successoribus omnia et singula supradicta rata et firma habere, et sigillum meum unacum sigillis superius nominatis presentibus appono ad rei memoriam et perpetue roboris firmitatem. Datum et actum anno et mense predictis.

(Original. — Archives de la Mairie de Montluel, n° 1er.)

CLIII

Quittance par Béatrix, veuve de Hugues le Deschaux, à Louis, sire de Beaujeu, de la somme de 70 livres à elle due à raison de la prise en fief dudit sire de la maison forte de la Mottadeis.

Juin 1277.

Nos frater Berlyo, humilis abbas, et conventus ecclesie beate Marie de Bellavilla, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod domina Byatrix, relicta domini Hugonis Lo Deschal, militis quondam, tutrix legittima, ut assurit, liberorum suorum quos suscepit ab eodem milite, coram nobis constituta, sciens, prudens et spontanea, confitetur et recognoscit se habuisse et recepisse in pecunia numerata sexaginta libras viennenses ab illustri viro Lodovico, domino Bellijoci, item decem libras viennens. a Duchione, preposito Villefranche, solvente pro eodem domino, de feodo seu pro feodo domus dicte Ly Motadays et pertinentiarum et appenditiarum ejusdem domus circum circa positarum, videlicet a ponte de Ryns, prout protenditur ab itinere quod tendit a Sancto Triverio apud Villamfrancham, usque ad pratum de les Chanauz, et ab illo prato, prout protenditur de subtus usque ad riveriam fluentem subtus eandem domum, quam domum cum pertinentiis et appendiciis suis predictis accepit in feodum predicta domina Byatrix a dicto domino Bellijoci, ut ipsa asserit coram nobis ; de quibus vero sexaginta et decem libris viennens. sic solutis pro dicto feodo dicta domina Byatrix se tenet et habet coram nobis integre pro pagata, predictum dominum Bellijoci et prepositum et suos, tam tutoris nomine dictorum liberorum quam nomine suo, quictans penitus de eisdem. In cujus rei testimonium, nos prefati abbas et conventus, ad preces dicte domine Byatris, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° LXX° septimo, mense junii.

(Original. — Archives de l'Empire, P. 488, cote 51.)

CLIV

Vente par Hugonin Ruphe, damoiseau, à Omar d'Anton, de tout ce que ledit Hugonin et son frère possédaient dans les paroisses de Saint-Mamert, de Chalamont et de Saint-Martin de Chalamont.

Août 1277.

Nos Guichardus, dominus de Antone, notum facimus universis presentibus et futuris quod Hugoninus Ruphi, domicellus, filius quondam

Berardi de Achins, domicelli, major decem et octo annis, ut assurit, sciens, prudens, non vi, non metu, neque dolo ad hoc inductus, nec alias circumventus, pro utilitate sua et dicti Assaili, fratris sui, vendit pro se et dicto fratre suo atque suis, et titulo pure, perfecte et perpetue venditionis donat, tradit et concedit Omaro de Antone, fratri nostro, pro se et suis, precio viginti et quinque libr. viennensium sibi a dicto emptore de sua sorte plene solutarum et missarum, videlicet quicquid ipse venditor et dictus frater suus habent et habere possunt et debent in parrochiis de Sancto Mamete, de Chalamont et de Sancto Martino de Chalamont, videlicet in terris, pratis, nemoribus, domibus, dominiis, usagiis, serviciis, servitutibus et consuetudinibus quibuscumque nominibus censeantur, cum omni jure, dominio, actione et exactione, possessione, proprietate ac omnibus pertinentiis et appendiciis rerum predictarum ; cedens et transferens in eumdem emptorem ob causam dicte vendicionis omne jus et omnes actiones reales, personales, mixtas, directas, civiles et alias que sibi et dicto fratri suo competunt et competebant contra quaslibet personas occasione rerum predictarum, et in eisdem rebus universis et singulis ac pertinentiis et appendiciis earumdem, de quibus rebus omnibus dictus venditor pro se et fratre suo ac suis se devestit et dictum emptorem et recipientem pro se et suis investit corporaliter vel quasi coram nobis de eisdem, promittentes dicto emptori per juramentum suum prestitum super sancta Dei euvangelia, se contra dictam venditionem, precii solutionem, investituram, seu contra premissa aut aliquid ex eis per se vel per alium, in jure vel extra jus, facto, verbo aut consensu unquam decetero non venire, immo si quis ipsum emptorem vel suos aut habentem vel habiturum causam ab eo vel suis super dictis rebus venditis universis et singulis impeteret, molestaret, in toto vel in parte vexaret aut in causam traheret, pro eis se opponeret contra omnes in jure et extra jus deffensorem cum suis sumptibus et expensis et omne litigium in se transferret et faceret omnia que in causa evictionis debent fieri et prestari ante litem contestatam et post et lata diffinitiva sententia et non lata, et ipsum emptorem et suos, facta denuntiatione vel non facta, super hoc indempnes observaret. Insuper promittit dictus venditor dicto emptori sub premisso juramento et sub expressa obligatione omnium bonorum suorum mobilium, immobilium, presentium et futurorum, quod quam cito dictus Assailis frater pervenerit ad etatem pubertatis, tunc efficiet quod dictus frater suus Assailis dictam venditionem et universa et singula supradicta laudabit et approbabit per juramentum et sub testimonio litterarum ; renuncians coram nobis dictus venditor in hoc facto, ex certa scientia,

sub juramento premisso, exceptioni doli, metus, in factum, rei minori precio vel minus dimidie justi precii vendite subsidio, exceptioni precii non habiti et non numerati, minoris etatis et restitutionis cujuslibet et curatoris non habiti, subsidio libelli non oblati, litis contestationis et omni auxilio et beneficio tam juris canonici quam civilis. Et nos prefatus dominus de Antone, cum predicte res vendite de nostro existant feodo, dicte vendicioni et omnibus premissis consentimus et omnes res venditas dicto emptori pro se et suis, salvo nostro feodo, concedimus et laudamus, et ipsum investimus de eisdem. In cujus rei testimonium sigillum nostrum, ad preces dicti venditoris, presentibus duximus apponendum. Et ego dictus venditor confitens omnia supra dicta esse vera sigillum viri religiosi fratris Michaelis, abbatis Cassanie, unacum sigillo prefati domini de Antone feci presentibus apponi in testimonium premissorum. Et nos dictus abbas ad preces dicti venditoris sigillum nostrum presentibus apposuimus in testimonium veritatis. Datum mense Augusti, anno domini M° CC° LXX° septimo.

(Original. — Archives de l'Empire, carton P. 1391, cote 537.)

CLV

Vente par Jacques Palatin, chevalier, et Marguerite, son épouse, au monastère d'Ainay, des droits et services qu'ils possédaient dans la paroisse de Sivrieu.

Novembre 1279.

Nos magister Johannes de Blanosco, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum dominus Jacobus Palatini, miles, filius quondam domini Guillelmi Palatini, militis defuncti, et domina Margarita, uxor ipsius Jacobi, receperint in francum feudum a viris religiosis abbate et conventu Athanacensi res jura et servicia que sequntur, in primis videlicet apud Cordenno, in parrochia de Syvreu, undecim bichetos frumenti, duos rasos avene et duos gallinas debitales, quos debet Petrus Bruners pro manso suo et pertinentiis ejus; item novem rasos avene et unum bichetum frumenti debitales que debet Estinz pro nemore suo et terris circum adjacentibus; item unum dementum frumenti debitale quod debet Hugo de Canali pro essarto suo; item unum meiterium frumenti debitale quod debet Petrus Sillez pro essarto suo. Item quatuor bichetos frumenti debitales quas debent Poncius Arembors et ejus consanguinei pro essartis suis et nemore suo; item unum dementum frumenti debitale quod debent liberi Duranni Charnayron pro essarto suo; item unum bichetum frumenti et quatuor rasos avene et

unam gallinam debitales quos debet Petrus Chardons pro terra et nemore suo sitis subtus nemus Berteti; item tres dementos frumenti debitales quos debent Boyrons et nepotes ejus pro terris suis de Cordenno; item quatuor rasos avene debitales quos debet Guillelmus Pastors pro bosco communal, et duos denarios fortium pro bosco suo super chiminum Lugdunensem; item duos rasos avene debitales que debent liberi a la Dama pro bosco communal; item duos rasos avene debitales que debent Stephanus Masuerz et Thomas Liatardi pro terra sua sita juxta la Choma; item duos solidos fort. debitales quos debet Veranus pro bosco de Conorcel; item terram que vocatur Terra de bona Minczon, in qua continentur quinque sextariate terre; item omne jus, dominium et usagium que dicti dominus Jacobus et dicta domina Margarita, uxor ejus, habent et habere possunt in supradictis tenementis et tenementariis eorumdem, prout in litteris de dicta receptione feudi confectis sigillo nostro et sigillo dicti Jacobi Palatini sigillatis hec plenius continentur. Postmodum vero ipsi Jacobus, miles, et dicta domina Margarita, uxor sua, constituti coram mandato nostro, videlicet coram Girardo de Sancto Leudegario, et Petro de Montelupello, clericis curie nostre juratis, ad hoc a nobis specialiter destinatis, scientes et spontanei omnia supradicta et singula, et quicquid levare et percipere consueverunt per se vel per alium de jure vel de consuetudine in supradictis tenementis universis et singulis et a tenementariis eorumdem tenementorum, vendunt et titulo perfecte, pure et perpetue vendicionis tradunt et concedunt dicto conventui Atthanacensi precio sexaginta decem et septem librarum viennensium, de quibus ipsi venditores se tenent integre pro pagatis; et devestientes se de ipsis rebus et juribus venditis et dictos juratos nostros recipientes dictam venditionem et investituram ad opus et nomine dicti conventus investiunt per quemdam librum de eisdem, et in possessionem vel quasi corporalem et vacuam inducunt. Cedentes nichilominus dicto conventui et in eum penitus transferentes ex causa dicte venditionis omnia jura et omnes actiones reales et personales, utiles et directas, civiles et pretorios ipsis venditoribus competencia et compentes pro dictis rebus venditis contra quascumque personas. Quam vendicionem, tradicionem, devestituram et investituram, cessionem et translacionem promittunt dicti venditores per juramentum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum, dictis juratis nostris stipulantibus et recipientibus ad opus et nomine dicti conventus, sese imperpetuum pro se et suis inviolabiliter servaturos, et contra per se vel per alium facto vel verbo, in judicio vel extra nullatenus se venturos nec se alicui volenti contraire consensuros; immo si quis dic-

tum conventum vel ejus successores in dictis rebus venditis super eis in toto vel in parte molestaret aut in causam traheret, seu aliquid ex eis evinceret, aut aliquod dampnum eis super dictis rebus in toto vel in parte inferret occasione cujuslibet guerre seu alia racione propter factum vel culpam ipsorum venditorum vel suorum, ipsi venditores promittunt, uterque in solidum, dictis juratis nostris stipulantibus et recipientibus ad opus dicti conventus, per juramentum quod ipsi venditores prestant super sancta Dei euvangelia corporaliter et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium presentium et futurorum tam dotalium quam aliorum quorum libet et specialiter et expresse sub obligatione jurium et bonorum que ipsi venditores habent in castro et villa de Chaseto et infra bannos ejusdem loci pro dicto conventu et dictis successoribus suis sese opponere et ad justiciam respondere et ipsos deffendere propriis sumptibus et expensis ipsorum venditorum ac eos indempnes penitus observare et credere juramento procuratoris vel sindici ad hoc a dicto conventu constituti, sine alia probacione super interesse, dampnis et costamentis que ipsi propter hoc sustinerent, faciendo nichilominus et prestando expectata vel non expectata, diffinitiva summa quicquid in causa evictionis vel dampni illati debet fieri et prestari. Et cum dicte res vendite essent de dote dicte domine Margarite, ut ipsa et dictus miles asserunt, idem miles in recompensationem et escambium dictarum rerum distractarum reddit et assignat eidem domine res que sequuntur, videlicet quemdam mansum situm apud Rayreu, quem tenent Petrus Brunaudi de Rayreu et frater ejus, et est situm, ut dicunt, juxta viam publicam per quam itur versus crucem de Rayreu. Item quemdam alium mansum quem tenent li Balonin, situm ibidem. Item quemdam alium mansum quem tenet Petrus Robertors et est situm ibidem. Item quemdam campum qui vulgaliter Campus de Lisseu nuncupatur. Item quedam prata dicta de Nevro, sita ut dicunt, juxta riperiam Sagone et juxta viam publicam que tendit a limite qui venit de Lugduno versus villam de Trevouz. De qua recompensatione et escambio dicta domina Margarita se tenet per juramentum pro pagata, confitens quod propter hoc non est dotis sue condicio in aliquo pejorata; quare dicta domina Margarita et dictus miles, maritus ejus, renunciant in omnibus et singulis predictis ex certa scientia et per juramentum exceptioni non numerati et non habiti precii, doli, metus, et in factum, rei minori precio vel minus dimidia justi precii vendite, subsidio, et specialiter dicta domina Margarita dotis, ypothece ac Velleyani privilegio, legi Julie de fundo dotali non alienando, legittimi escambii non habiti, juri dicenti mulieribus in jure vel facto errantibus

succurrendum, et generaliter ambo juri dicenti generalem renunciacionem non valere, et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis que vel quod sibi et suis ad veniendum contra dictam venditionem vel aliquid de predictis posset competere modo aliquo vel prodesse et dicto conventui in aliquo obesse. In quorum omnium testimonium, nos ad preces dictorum venditorum nobis oblatas pro eis per dictos juratos nostros, quibus super hoc fidem omnimodam adhibemus, presentibus litteris sigillum nostrum unacum sigillo dicti Jacobi Palatini, militis, duximus apponendum. Nos vero dictus Jacobus Palatini, miles, confitentes omnia supradicta esse vera, presentibus litteris sigillum nostrum unacum sigillo dicti domini officialis apponimus in testimonium omnium premissorum. Datum anno Domini M° CC° LXX^mo^ nono, mense novembris.

(Original. — Archives du Rhône, titres d'Ainay, armoire 2e, volume 45, pièce n° 1.)

CLVI

Prise en emphytéose par Johannot de Genay, d'Aczon de Messimi, chanoine de Saint-Paul, de fonds situés à Genay.

Février 1281.

Nos magister Johannes de Blanosco, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia constitutus Johannotus de Gehennay, filius quondam Guidonis de Maximiaco, domicelli, confitetur et per juramentum recognoscit se accepisse a domino Aczone de Maximiaco, canonico Sancti Pauli Lugdunensis, in albergamentum et emphiteosim perpetuum, et etiam accipit res que sequuntur existentes in territorio et parrochia de Gehennay, videlicet quandam vineam dictam de Crozat sub annuo servitio duodecim solidorum viennensium et duarum gallinarum et duarum asi..... de Gehennay. Item quandam vineam que quondam fuit domni Petri de Gehennay fr..... solidorum viennensium. Item quandam peciam terre hinc et inde adherentem dictis duabus vineis..... cum allodium emit et acquisivit a domno Johanne Bastelin, quondam vicario ecclesie de Gehennay, sub annuo servitio quatuor solidorum viennensium. Item quandam aliam peciam terre dictis rebus adherentem, cujus dominium ipse dominus Aczo acquisivit emptionis nomine a Petro del Trembley, domicello, sub annuo servicio quatuor solidorum viennensium prout

dictus Johannotus hec omnia confitetur coram nobis et asserit ita esse. Predicta vero annua servicia pro predictis rebus predicto Johannoto albergatis a dicto domino Aczone debita promittit dictus Johannotus pro se et suis, per juramentum quod prestat corporaliter super sancta Dei euvangelia, et sub expressa obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum ubicumque existentium, reddere et solvere dicto domino Aczoni et successoribus suis vel eorum mandato in pace et sine contradictione et exceptione [jur]is vel facti, annis singulis, ad festum beati Martini hyemalis, exceptis duabus asinatis vini predictis, quas promittit dictus Johannotus reddere ut supra tantummodo quandiu dictus dominus Aczo fuerit in humanis. Dampna quidem et interesse, constamenta seu depredita, si qua forte faceret, sustineret vel incurreret dictus dominus Aczo vel sui occasione dictorum annuorum serviciorum sibi et suis, ut supradictum est, annis singulis non solutorum, promittit dictus Johannotus pro se et suis sub juramento et obligatione predictis ea sibi plenarie restituere, et supra hiis credere juramento dicti domini Aczonis vel suorum sine alia probatione. Renunciat insuper dictus Johannotus pro se et suis in hoc facto, ex certa scientia, et per prestitum juramentum, omni actioni et exceptioni doli, mali et in factum, vi, metusve causa, et exceptioni dictarum rerum in albergamentum et in emphiteosim perpetuam non acceptarum prout superius est expressum, dictorum annuorum serviciorum pro dictis rebus sub forma predicta non debitorum, conditioni sine causa, vel ex injusta causa, illis autenticis, hoc jus porrectum, qui res jam dictas et perpetua quoque in emphiteosim, omni appellationis remedio, petitioni et oblationi libelli, copie transcripti presentium litterarum quadrimestribus, quinquennalibus et decennalibus ni..... ationi officii judicis, juri dicenti generalem renunciationem non valere et omni juri canonico et civili, quod sibi vel suis ad veniendum contra predicta vel aliquid de eisdem posset competere modo aliquo vel prodesse. In cujus rei testimonium, nos, ad preces dicti Johannoti, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense februarii.

(Original. — Archives du Rhône, titres de Saint-Paul.)

succurrendum, et generaliter ambo juri dicenti generalem renunciacionem non valere, et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis que vel quod sibi et suis ad veniendum contra dictam venditionem vel aliquid de predictis posset competere modo aliquo vel prodesse et dicto conventui in aliquo obesse. In quorum omnium testimonium, nos ad preces dictorum venditorum nobis oblatas pro eis per dictos juratos nostros, quibus super hoc fidem omnimodam adhibemus, presentibus litteris sigillum nostrum unacum sigillo dicti Jacobi Palatini, militis, duximus apponendum. Nos vero dictus Jacobus Palatini, miles, confitentes omnia supradicta esse vera, presentibus litteris sigillum nostrum unacum sigillo dicti domini officialis apponimus in testimonium omnium premissorum. Datum anno Domini M° CC° LXX^mo^ nono, mense novembris.

(Original. — Archives du Rhône, titres d'Ainay, armoire 2^e^, volume 45, pièce n° 1.)

CLVI

Prise en emphytéose par Johannot de Genay, d'Aczon de Messimi, chanoine de Saint-Paul, de fonds situés à Genay.

Février 1281.

Nos magister Johannes de Blanosco, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia constitutus Johannotus de Gehennay, filius quondam Guidonis de Maximiaco, domicelli, confitetur et per juramentum recognoscit se accepisse a domino Aczone de Maximiaco, canonico Sancti Pauli Lugdunensis, in albergamentum et emphiteosim perpetuum, et etiam accipit res que sequuntur existentes in territorio et parrochia de Gehennay, videlicet quandam vineam dictam de Crozat sub annuo servitio duodecim solidorum viennensium et duarum gallinarum et duarum asi..... de Gehennay. Item quandam vineam que quondam fuit domni Petri de Gehennay fr..... solidorum viennensium. Item quandam peciam terre hinc et inde adherentem dictis duabus vineis..... cum allodium emit et acquisivit a domno Johanne Bastelin, quondam vicario ecclesie de Gehennay, sub annuo servitio quatuor solidorum viennensium. Item quandam aliam peciam terre dictis rebus adherentem, cujus dominium ipse dominus Aczo acquisivit emptionis nomine a Petro del Trembley, domicello, sub annuo servicio quatuor solidorum viennensium prout

dictus Johannotus hec omnia confitetur coram nobis et asserit ita esse. Predicta vero annua servicia pro predictis rebus predicto Johannoto albergatis a dicto domino Aczone debita promittit dictus Johannotus pro se et suis, per juramentum quod prestat corporaliter super sancta Dei euvangelia, et sub expressa obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum ubicumque existentium, reddere et solvere dicto domino Aczoni et successoribus suis vel eorum mandato in pace et sine contradictione et exceptione [jur]is vel facti, annis singulis, ad festum beati Martini hyemalis, exceptis duabus asinatis vini predictis, quas promittit dictus Johannotus reddere ut supra tantummodo quandiu dictus dominus Aczo fuerit in humanis. Dampna quidem et interesse, constamenta seu depredita, si qua forte faceret, sustineret vel incurreret dictus dominus Aczo vel sui occasione dictorum annuorum serviciorum sibi et suis, ut supradictum est, annis singulis non solutorum, promittit dictus Johannotus pro se et suis sub juramento et obligatione predictis ea sibi plenarie restituere, et supra hiis credere juramento dicti domini Aczonis vel suorum sine alia probatione. Renunciat insuper dictus Johannotus pro se et suis in hoc facto, ex certa scientia, et per prestitum juramentum, omni actioni et exceptioni doli, mali et in factum, vi, metusve causa, et exceptioni dictarum rerum in albergamentum et in emphiteosim perpetuam non acceptarum prout superius est expressum, dictorum annuorum serviciorum pro dictis rebus sub forma predicta non debitorum, conditioni sine causa, vel ex injusta causa, illis autenticis, hoc jus porrectum, qui res jam dictas et perpetua quoque in emphiteosim, omni appellationis remedio, petitioni et oblationi libelli, copie transcripti presentium litterarum quadrimestribus, quinquennalibus et decennalibus ni..... ationi officii judicis, juri dicenti generalem renunciationem non valere et omni juri canonico et civili, quod sibi vel suis ad veniendum contra predicta vel aliquid de eisdem posset competere modo aliquo vel prodesse. In cujus rei testimonium, nos, ad preces dicti Johannoti, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense februarii.

(Original. — Archives du Rhône, titres de Saint-Paul.)

CLVII

Littera sex asinatarum silliginis quas debet quolibet anno prior Biriaci helemosinarie Insule Barbare.

28 septembre 1281.

Nos frater Girinus, miseratione divina humilis abbas monasterii Insule Barbare, notum facimus universis litteras inspecturis quod coram nobis constitutus frater Huldricus Palatini, prior de Birieu, confitetur et recognoscit se olim habuisse et recepisse ab Antelmo de Moyson, quondam helemosinarius dicti nostri monasterii, de denariis qui dicuntur del manda usque ad sommam sexaginta et decem librarum viennensium, quas idem Huldricus in usus suos, ut asserit, posuit et expendit; pro qua quidem summa pecunie idem Huldricus assignat coram nobis fratri Johanni de Mura, helemosinario nostro Insule Barbare, sex asinatas silliginis, annis singulis in prioratu et de bonis dicti prioratus de Birieu levandas et percipiendas apud Birieu ad mensuram Montislupelli dicto elemosinario, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, annuatim a dicto priore et ejus successoribus quousque dictus prior solverit et redderit dictas sexaginta et decem libras plene, integre et perfecte dicto helemosinario vel ejus successoribus in dicto officio, ita quod non de..... bladi pro tempore percipiendi nichil in solutum dicti debiti deducatur, sed quam cito dicte sexaginta et decem libre solute fuerint elemosinario Insule Barbare qui erit pro tempore, idem prior et prioratus de Birieu a prestacione dicte silliginis liber maneat et immunis. Qui prior sciens et spontaneus promittit etc. Nos Raymundus, prior major Insule Barbare, ad preces et mandatum dicti Huldrici, prioris de Birieu, sigillum nostrum apposuimus cum sigillo domini abbatis et dicti prioris in testimonium omnium premissorum. Datum anno Domini millesimo CC° octuagesimo primo, IIII° kal. octobris.

(Cartulaire de l'Aumônerie de l'Ile-Barbe, f. 26 v° et 27 r°.— Bibl. de la ville de Lyon, collection Coste, mss. n° 202.)

CLVIII

Vente au chapitre de l'église Saint-Paul par Hugues de Messimy, damoiseau, de cens et de services.

Septembre 1281.

Nos Johannes de Blanosco officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Hugo de Maximiaco, domicellus, constitutus coram mandato nostro videlicet Humberto de Chan-

geyo, clerico curie nostre jurato, ad hoc a nobis specialiter deputato, sciens, prudens et spontaneus, non vi, non metu. non dolo inductus nec ab aliquo, ut asserit, circumventus, sed considerata utilitate sua et comodo evidenti et pro suis urgentibus debitis, ut asserit, persolvendis et suis necessitatibus relevandis, vendit idem domicellus, tradit, vel quasi, et titulo pure, perfecte et perpetue venditionis cedit et concedit capitulo Sancti Pauli Lugdunensis et successoribus suis in perpetuum, pro precio quadraginta librarum viennensium dicto Hugoni venditori traditarum et numeratarum a domino Hugone de Gletens, cantore ecclesie Sancti Pauli predicti, solvente et numerante nomine dicti capituli, et de quo precio dictus domicellus venditor se tenet et habet coram dicto mandato nostro plenarie et integre pro pagato, annua servitia infrascripta et allodium et jus dominii eorumdem, videlicet tres solidos viennensium, unum bichetum frumenti et unam gallinam censuales, quos et quam debet Alardus de Laya pro quadam pecia prati siti in praeria de Maximiaco, juxta pratum prioratus de Maximiaco, ex una parte, et juxta terras dicti domicelli venditoris ex altera; item quatuor solidos viennensium censuales, quos debet Stephanus dictus Cuaz supra vinea sita juxta vineam Petri de Maximiaco, domicelli, ex una parte, et juxta vineam liberorum Sarout, ex altera; item septem solidos viennensium censuales, quos debent Michael, Petrus et Stephanus fratres, filii Jaquer, supra terra et nemore suo, sita et site juxta nemus filii Girardi Amedei, ex una parte, et terram et nemus Bernardi del Fay, ex altera; item tres solidos viennensium censuales, quos debet Andreas de Taignans, supra quadam vinea sua sita juxta vineam Johannis Laurencii ex una parte, et vineam Petri de Armenceu ex altera, et est sita el Pillier; item dimidium bichetum frumenti censuale quod debet idem Andrea de Taignans, supra vinea del Saugey, sita juxta vineam Stephani dicti Burlant ex una parte, et juxta terram Stephani de Monte Falconis, quodam rivo intermedio, ex altera; item novem denarios viennensium censuales, quos debent Stephanus, Johannes et Petrus Alays, fratres, supra nemore et prato del Mayego, situm juxta nemus Petri de Armenceu, ex una parte, et juxta pratum del Flachey, quod tenent li Betzon, ex altera; item quatuor solidos viennensium censuales, quos debet Petrus de Almenceu pro duabus peciis nemoris et pro quodam prato, sito el Mayego, quarum duarum pecjarum nemoris, quedam pecia cum prato sita est juxta terram Guillermeti et Fulcherii Sofray, fratrum, ex una parte, et juxta nemus et pratum Johannis de Arenceu, ex altera; alia vero pecia nemoris sita est juxta nemus et pratum Stephani Alays et fratrum suorum ex una parte, et juxta nemus dicti Ju-

hannis de Armenceu, ex altera; item sex denarios viennensium censuales, quos debet Johannes Laurencii, supra nemore suo et terra sua, sito et sita el Mayego, juxta nemus et pratum Petri de Almenceu, ex una parte, et juxta nemus et terram al Beczons, ex altera; item octo solidos viennensium et unum cartallum frumenti censuales, quos debent Egerius et Hugo Fulcherii, fratres, et Petronilla eorum soror, liberi quondam Bernardi Fulcherii, supra quodam prato suo sito juxta pratum de Comba, ex una parte, et juxta nemus del Copey, ex altera; item duodecim denarios viennensium censuales, quos debet dictus Ogerius Fulcherii supra quadam pecia terre, sita juxta quamdam aliam peciam terre, quam tenet idem Ogerius a domino Aczone de Maximiaco, ex una parte, et juxta quamdam peciam terre quam tenent dicti Hugo et Petronilla, filii quondam Bernardi Fulcherii, ab ecclesia Sancti Pauli Lugdunensis, ex altera; item novem denarios viennensium censuales, quos debet Stephanus Beczons pro nemore suo et supra terra sua de Mayego, sitis juxta nemus Johannis Laurencii, ex una parte, et juxta terram Fulcherii Sofrey, ex altera, et supra quadam vinea sita el Piellor, juxta mansum Riperii, ex una parte, et juxta terram et vineam Alardi Loyon, ex altera; item quindecim denarios viennensium censuales, quos debet Stephanus Petiz Beczons supra nemore suo et supra terra sua sitis el Mayego, juxta nemus Johannis Laurencii ex una parte, et juxta terram Fulcherii Sofrey, ex altera; et supra quadam vinea sita el Piollier, juxta vineam predicti Petit Beczon, quam tenet a dicto Chafet de Burgo Sancti Christofori, et pro quadam pecia terre sita in territorio d'Essarz, juxta terram Guillormeti lo Sofrey, ex una parte, et juxta terram liberorum Petri Borgeru, ex altera; item duodecim denarios viennensium censuales, quos debet Andreas Beczons, supra nemore suo et supra terra sua sito et sita en Mayego, juxta nemus Johannis Laurencii, ex una parte, et juxta terram Fulcherii Sofrey, ex altera, et supra vinea sua sita el Piollier, juxta mansum Riperii, ex una parte, et juxta terram et vineam Alardi Loyon, ex altera, prout dictus domicellus venditor asserit coram dicto mandato nostro, premissa omnia et singula esse vera. Devestiens se dictus Hugo de Maximiaco venditor coram dicto mandato nostro de supradictis annuis serviciis venditis et de allodio et de omni jure dominii eorumdem, et dictum dominum Hugonem de Gletens, cantorem, investituram recipientem nomine dicti capituli Sancti Pauli investit de eisdem per librum quemdam, vel quasi, in possessionem corporalem et vacuam inducit de eisdem, nichil juris, proprietatis, allodii, dominii, usagii vel consuetudinis seu alicujus reclamationis in dictis rebus venditis aliquatenus retinendo; dans etiam, cedens et concedens dictus do-

micellus venditor dicto capitulo Sancti Pauli et suis successoribus imperpetuum et in ipsum capitulum et successores suos penitus transferens omne jus et omnem querelam et omnes actiones reales et personales, utiles, mixtas et directas, civiles et prethorias, omnes alias quascunque quod et quas dictus domicellus venditor habebat aut habere poterat seu videbatur habere qualitercunque in rebus venditis antedictis, ipsumque capitulum facit et constituit procuratorem et dominum in rem suam, pactum reale faciens dictus venditor de non petendo aliquid in rebus venditis supradictis. Et promittit dictus Hugo de Maximiaco venditor coram dicto mandato nostro pro se suisque heredibus et successoribus, quos ad hec specialiter obligat, per juramentum suum propter hoc super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum, contra predictas venditionem, cessionem et concessionem et dicti precii solutionem, devestituram et inventuram predictas, aut contra predicta vel aliqua de predictis et subsequentibus per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra judicium aliquatenus de cetero non venire, nec contraire volenti in aliquo consentire, nec jus aliquod indictis rebus venditis de cetero reclamare, inmo si quis dictum capitulum Sancti Pauli aut successores suos supradictis rebus venditis seu earum pertinenciis, in parte vel in toto impeteret, molestaret aut in causam traheret, seu vim aut violenciam eis inferret occasione dicti domicelli venditoris vel suorum, promittit dictus venditor pro se et suis, sub virtute et religione prestiti juramenti et sub expressa obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presencium et futurorum, ipsum capitulum et suos super hoc deffendere, garentire et in pace tenere, et pro eis ad justiciam respondere suis propriis sumptibus et expensis, et facere et prestare quicquid in causa evictionis seu dampni illati debet fieri et prestari. Et de omnibus universis et singulis suprascriptis et infrascriptis attendendis, observandis et penitus adimplendis, Petrus de Maximiaco, domicellus, et Valetus Boneti, ad preces dicti domicelli venditoris, se faciunt et constituunt coram dicto mandato nostro fidejussores pacis et evictionis erga capitulum memoratum, et promittunt ambo dicti fidejussores coram dicto mandato nostro pro se et suis, per juramentum suum super sancta Dei euvangelia propter hoc corporaliter prestitum, et sub expressa obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presencium et futurorum, uterque in solidum, supradicta omnia et singula, ut superius exprimuntur, attendere, facere penitus et complere et attendi facere penitus et compleri, contradictione et exceptione aliqua non obstante. Renunciant omnes dicti venditor et fidejussores in hoc facto, ex certa scientia et per juramentum, omni actioni et exceptioni dicte venditionis modo predicto

et pro justo pretio non facte, pretii non habiti et non numerate pecunie, doli, metus, et in factum, spei future numerationis et habitionis, rei minori precio, vel minus dimidia justi precii vendite subsidio, constitutioni presente utroque novo constitutioni de pluribus reis, omni lesioni, deceptioni et circunventioni, petitioni et oblationi libelli et copie seu transcripto presencium, litis contestationi, juri dicenti generalem renunciationem non valere, et omni alio auxilio et beneficio juris canonici et civilis, quod sibi vel suis ad veniendum contra predicta vel aliquod de predictis posset competere modo aliquo vel prodesse. In quorum omnium testimonium, ad preces dicti Hugonis de Maximiaco venditoris et dictorum fidejussorum nobis oblatas per dictum mandatum nostrum, cui super hoc fidem plenariam adhibemus, et cui supra hiis committimus vices nostras, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octuagesimo primo, mense septembris.

(Original. — Archives du Rhône, titres du chapitre de Saint-Paul de Lyon.)

CLIX

Cession à vie par la maison des Feuillées, à Guillaume Mulet, de Châtillon, de la grange de la Renoyre, située près du château de Pérouges.

7 Septembre 1282.

Nos magister Henricus de Sarlines, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum religiosus vir frater Guillemus Andeberti, tenens locum prioris hospitalis Jherosolimitani in prioratu Alvernie, dicto prioratu vacante, de consensu et voluntate et consilio fratris Stephani, preceptoris domus dicti hospitalis de Les Follies, et aliorum fratrum hospitalis cum eo existentium, dederit et concesserit Guillermo Muleti de Castellione, domum sive grangiam dictam de la Renoyri, sitam prope castrum de Perogiis, tenendam et possidendam ad eodem Guillermo Muleti cum ejusdem grangie redditibus, proventibus, terris, pratis, nemoribus et aliis possessionibus et pertinenciis universis quandiu idem Guillermus Muleti fuerit in humanis et ad vitam ipsius Guillermi dumtaxat, dictus Guillermus occasione et ratione concessionis predicte se donavit in hominem ligium dicti hospitalis et eidem fratri Andeberti vice priori dicti prioratus fecit homagium ligium nomine dicti hospitalis et dicte domus de Les Follies, coram Jocerando dicto Salvajo, clerico curie nostre jurato, ad hoc a nobis specialiter delegato, et cui super hoc commisimus vices nostras; et insuper promisit dictus Guillermus, vice priori et preceptori de Les Follies supradictis, nomine et ad opus dicti

hospitalis et dicte grangie de la Renoyri per stipulationem et per juramentum dictam grangiam et ejus possessiones et jura, quandiu vixerit, manutenere et fideliter servare et deffendere ab omnibus pro posse suo, et quod ipse post obitum suum dimittet et restituet dictam grangiam cum pertinenciis et appendiciis universis preceptori de Les Follies, qui pro tempore fuerit, sine aliqua diminutione et pejoratione et alienacione possessionum vel jurium ipsius grangie et in equo bono statu vel meliori in quo ipsam recepit ab hospitali predicto, et quod in dicta grangia, tempore mortis sue, dimittet de suo proprio capitali quatuor boves dometos et arabiles et ydoneos ad agriculturam et conpetentis precii existentes, qui eidem grangie et hospitali predicto remanebunt et ad ipsam grangiam et dictum hospitale pertinebunt, et quod ipse tempore obitus sui dimittet in dicta grangia de capitali suo et de bonis suis cibaria et victualia necessaria ad sustentacionem familie dicte grangie usque ad messes post obitum ipsius continue subsequentes. Promisit insuper dictus Guillermus per juramentum dicto preceptori se daturum et soluturum eidem et ejus successoribus, annis singulis, tempore generalis capituli dicti prioratus, quadraginta solidos turon. pro dicta grangia et ejus pertinenciis, nomine annue pensionis et responsionis pro subsidio Terre Sancte. Quittavit insuper dictus Guillermus Muleti et donavit, cessit et remisit, coram dicto Jocerando Salvagii, jurato nostro, occasione donacionis et concessionis sibi facte de dicta grangia, omnia debita et omnes obligaciones in quibus dictum hospitale vel fratres dicti hospitalis et specialiter preceptor dicte domus de Les Follies et dicta domus vel quicunque ex personis seu nomine hospitalis et fratrum ipsius et specialiter ex persona vel nomine preceptoris dicte domus de Les Follies, vel ipsius domus eidem Guillermo Muleti, qualitercunque vel ex quibuscunque causis vel contractibus vel quasi tenebantur vel teneri poterant Guillermo Muleti supradicto. Promisit insuper dictus Guillermus dicto vice priori, coram dicto Jocerando Salvagii, jurato nostro, dare et solvere occasione donacionis et concessionis sibi facte de dicta grangia centum solidos vien. pro subsidio Terre Sancte. Et de hiis universis et singulis a dicto Guillermo Muleti dicto hospitali attendendis, solvendis et complendis, dominus Petrus de Mont Eschalton, miles, et Bertholomeus de Mont Eschalton, domicellus, constituti coram mandato nostro, videlicet Petro de Montelupello, clerico curie nostre jurato, ad hoc a nobis delegato et cui supra hoc comisimus vices nostras, et Albertus de Mont Eschalton, domicellus, constitutus coram dicto Jocerando Salvagii, se constituerunt fidejussores et quilibet ipsorum in solidum pro dicto Guillermo Muleti versus dictum hospital; et vice priorem et

preceptorem de Les Follies supradictos, renunciantes tam Guillermus Muleti, quam dominus Petrus, Albertus et Bartholomeus, fidejussores predicti, in hoc facto, ex certa sciencia, et per juramentum, exceptioni doli, metus, et in factum, deceptioni et lesioni, et beneficio restitucionis in integrum, omnibus privilegiis, instrumentis et litteris, exceptioni fori, condicioni sine causa vel ex incerta causa, beneficio epistole domini Adriani, omni appellacionis remedio, transcripto et edicioni presentium, omnibus judiciis et dilacionibus, petitioni et oblationi libelli, officio et implora-cioni officii judicis, et omni alii juris auxilio et beneficio tam canonici quam civilis, et juri dicenti generalem renunciacionem non valere. In cujus rei testimonium, ad preces dicti Guillermi Muleti principalis et fidejussorum antedictorum nobis pro ipsis oblatas per dictos juratos nostros, quibus fidem plenariam supra hiis adhibemus, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum VII idus septembris, anno Domini M° CC° octogesimo secundo, mense septembris.

(*Original. — Archives du Rhône, fonds de Malte, titres de la Commanderie des Feuillées, Chap. VII, n° 1.*)

CLVIII

Echange de fonds, de cens et de services entre le précepteur de Laumusse et de Corcheloup, et Humbert de Buenc, damoiseau.

Juillet 1283.

Nos Guido, miseratione divina archiepiscopus Nazarenensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum Humbertus de Buenc, domicellus, filius quondam domini Joannis de Buenc, quondam militis, major quatuordecim annis, ut per juramentum suum asserit coram nobis, teneret et possideret per se vel alium jure hereditario tanquam rem suam propriam census et annua servicia infra scriptos et infrascripta et allodium francum et jus dominii eorumdem, et que tales sunt, videlicet quatuor solid. vien. censuales quos debent Aymo et Poncetus Claveuz fratres, burgenses Montislupelli, super quodam prato quod fuit quondam Stephani Garnerii de Dagneu defuncti, sito inter prata domus templi de Corchylou, ex una parte, et cursus aque de Cotay, ex altera. Item tres solid. vien. censual. quos debet Johannes Bergerii de Montelupello, super quadam terra sita juxta vineam Marbuerii, burgensis Montislupelli, ex una parte, et terram que fuit quondam Petri Escofferii d'Entremont defuncti, ex altera. Item duodecim denar. vien.

censuales quos debet idem Johannes Bergerii super quadam terra sita juxta terram Martini Trollyer, ex una parte, et terram liberorum Johannis de Faramanz ex altera. Item duodecim den. vien. censuales, quos debet Martinus Racherii, super quadam terra sita juxta vineam que fuit quondam domini Omari Bollyat, quondam militis, ex una parte, et terram Stephani Regis ex altera. Tandem prefatus Humbertus de Buenc, in nostra presentia propter hoc specialiter constitus, sciens, prudens et spontaneus, non vi, non dolo, non metu inductus. nec ab aliquo, ut asserit, circumventus, sed considerata utilitate sua et comodo evidenti, predictus Humbertus supradicta annua servicia et dictos census et allodium francum et jus dominii rerum predictarum cum suis pertinenciis et appendiciis universis donat, cedit et concedit fratri Johanni, preceptori domus de Lamucy et de Corchylou, tanquam benemerito et successoribus suis in dicta domo de Corchylou imperpetuum, donacione irrevocabili inter vivos et ea donatione qua melius donare potest et debet in escambio et permutatione et nomine et ex causa permutationis seu escambii rerum infrascriptarum et annuorum serviciorum infrascriptorum, videlicet trium solidorum viennensium censualium, quos debent liberi Stephani Reclet, super quadam terra sita en Chataney, juxta terram Jaquemeti Gayter, ex una parte, et terram Fulconeri de Salice, ex altera; item duorum solidorum vien. et duorum bichetorum frumenti censualium, quos debent liberi Johannis de Faramanz, super quadam terra sita en les Anges, inter terras Johannis Bergerii, ex una parte, et iter quod tendit a Montelupello versus..... ex altera; item duorum solidorum vien. censualium quos debet Johanetus Perons, super quadam domo sita juxta domum Poncii Trochart, ex una parte, et domum dicti Molon ex altera; item viginti solidorum vien. quos dictus Humbertus habuit et recepit a predicto fratre Johanne in denariis numeratis, et de quibus viginti solidis vien. idem Humbertus de Buenc se tenet et habet coram nobis plenarie et integre pro pagato. De quibus permutatione et escambio supradictis prefatus Humbertus de Buenc se tenet et habet coram nobis plenarie et integre pro pagato. De annuis serviciis supradictis dicto fratri Johanni a dicto Humberto de Buenc sic donatis et concessis et allodio franco et jure dominii eorumdem se devestit dictus Humbertus coram nobis et dictum fratrem Johannem per baculum quoddam vel quasi de eisdem investit in possessionem corporalem et vacuam inducendo, nichil juris, proprietatis aut usagii seu consuetudinis in predictis rebus aliquatenus retinendo. Et promittit idem Humbertus de Buenc coram nobis per juramentum suum propter hoc super sancta Dei euvan-

gelia corporaliter prestitum, contra dictas permutationes et dicta escambia per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra, aliquatenus decetero non venire, nec contraire volenti consentire, inmo si quis dictum fratrem Johannem aut successores suos in dicta domu de Corchylou, supra dictis rebus et annuis serviciis eidem fratri Johanni, ut dictum est, donatis et concessis in parte vel in toto impeteret, molestaret seu vim aut violentiam eis inferret aut in causam traheret, promittit dictus Humbertus coram nobis sub prestito juramento et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et inmobilium presentium et futurorum, ipsum fratrem Johannem et successores suos in dicta domu de Corchylou et habentes causam ab eis super hoc deffendere et garentire et inpete... et pro eis ad justiciam respondere suis propriis sumptibus et expensis, et facere et prestare quicquid in causa evictionis seu dampni illati debet fieri et prestari; renuncians dictus Humbertus de Buenc in hoc facto ex certa sciencia et per juramentum exceptioni dictorum permutationis et escambii modo predicto et sub articulis et bene et legictime predictis non facte et non facti, bone recompensationis non habite, non numerate et non habite pecunie, doli, metus et in factum, spei future habitionis, minoris etatis et curatoris ad hoc non habiti et in integrum restitutionis beneficio, rei minori pretio vel minus dimidia justi pretii permutate..... et oblationi libelli et transcriptioni presentium litterarum, et omni juri canonico et civili, jurique dicenti generalem renuntiationem non valere, item donationi irrevocabili inter vivos non facte, juri dicenti donationem quinque denarios aureos excedentem sine insinuatione non valere, et omnibus causis ingratitudinis insertis in jure, que permittunt revocationem rerum fieri donatarum. In cujus rei testimonium, ad preces et requisitionem dicti Humberti de Buenc, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Et ego prefatus Humbertus de Buenc, confitens et asserens per juramentum prestitum premissa omnia universa et singula esse vera, presentibus litteris sigillum meum apposui una cum sigillo dicti domini archiepiscopi, in testimonium perpetue veritatis omnium premissorum. Datum anno Domini M° CC° octuagesimo tercio, mense julii.

(Original. — Archives du Rhône, Fonds de Malte, titres de la commanderie des Feuillées. — Ecorcheloup, chapitre unique, pièce n° 2.)

CLXI

Déclaration par Humbert, seigneur de Montluel, qu'il n'avait le droit de prendre à Cuir qu'une seule procuration.

Janvier 1284.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° octogesimo quarto, XI° kal. febroarii, indictione XIII, pontificatus domini Martini pape quarti anno quarto, per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod cum nobilis vir dominus Humbertus, dominus Montis Lupelli, die dominico ante festum beati Vincentii, venisset apud Cueres, causa recipiendi hospitium, seu procurationem sibi debitum, ut dicitur, apud Cueres, et eandem procurationem in sero dicte diei, scilicet die dominice recepisset et ibidem pernoctasset, et die lune sequenti remansisset ibidem ad prandium, prout Stephanus de Varennis, clericus, procurator domini abbatis et conventus Atthanacensis, michi notario infrascripto referebat predicta ita esse, idemque Stephanus missus esset et destinatus, ut asserebat, apud Cueres ab eisdem domino abbate et conventu ad dicendum et protestandum ex parte dictorum domini abbatis et conventus et procuratorio nomine ipsorum, quod dictus dominus Montis Lupelli non debebat ibidem comedere in crastino post receptionem procurationis sue seu hospicii recepti in sero precedenti; prefatus Stephanus procuratorio nomine dictorum domini abbatis et conventus et ex parte ipsorum in presentia nostri notarii publici infrascripti et testium subscriptorum coram dicto domino Montis Lupelli, ipso audiente, palam et publice dixit et protestatus fuit supradicta, dicens et protestans idem Stephanus, nomine quo supra, quod si idem dominus Montis Lupelli ibidem remaneret seu comederet post receptionem procurationis sue predicte, quod istud non posset in futurum dicto domino abbati seu conventui prejudicare. Qua quidem protestatione facta, ut dictum est, per dictum procuratorem pro dictis domino abbate et conventu, predictus dominus Montis Lupelli palam et publice coram notario et testibus infrascriptis respondit, et dixit et confessus fuit sponte sua et ex certa scientia ea que sequuntur hoc modo:

Volo quod vos omnes hic astantes sciatis quod ego non habeo nec habere debeo apud Cueres nisi unicam procurationem seu comestionem duntaxat semel in anno sic perrecipiendam apud Cueres, in sero; et si ego fui hic hodie in prandio, nolo quod propter hoc aliquid prejudicium generetur domino abbati seu conventui in futurum, quia

ego fui hic hodie in prandio cum expensis meis propriis, et in sero precedenti recepi procurationem michi debitam. Actum apud Cueres, presentibus domino Philippo Ruboudi, domino Girino de Ruppe Scissa et domino Guillelmo de Sancto Marcello, militibus, Johanne, preposito de Cueres, testibus rogatis. Et ego Guillelmus Benedicti de Balone Lugdunensis diocesis auctoritate apostolica publicus notarius, premissis omnibus interfui rogatus, et ea scripsi et publicavi meoque signo solito roboravi.

(*Cartulaire d'Ainay, f° CCXIII v°. — Bibliothèque de la ville de Lyon, collection Coste, mss. 450.*)

CLXII

Autorisation donnée par Jacques, évêque d'Autun, administrateur de l'Archevêché de Lyon, au prieur de N.-D. de la Platière, de faire desservir l'église de Condeyssiat par un chanoine de Saint-Ruf.

Mai 1284.

Nos Jacobus, Dei gratia episcopus Eduensis, gerentes administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Nicholaus, prior prioratus beate Marie de Plateria Lugdunensis, nobis significavit quod ipse habebat et tenebat et ad ipsum pertinebat nomine dicti prioratus de Plateria, ecclesiam Sancti Juliani de Conduissya, cujus ecclesie jura parrochialia, decime, sepulture et alia jura ad ipsum pertinent nomine prioratus et ecclesie de Plateria, verum cum ipsi ecclesie deserviret per vicarium perpetuum ab ipso presentatum et per Lugdunensem archiepiscopum vel ejus vices gerentes ad presentacionem ipsius prioris incuratum, supplicavit nobis humiliter dictus prior quatinus sibi et successoribus suis concedere dignaremur ut possent deservire eidem ecclesie de Conduissya per canonicum vel canonicos presentatum vel presentatos ab ipso vel successoribus suis nobis vel ei qui pro tempore fuerit archiepiscopus Lugdunensis, quandocunque et quociensconque contigeret dictam ecclesiam de Conduissya vaccare, et secundum quod sibi et successoribus suis videretur expedire, et quod fieri posset presentatio supradicta de uno canonico Sancti Ruphi in dicto prioratu ecclesie de Plateria commorante, salvo in omnibus jure archiepiscopi Lugdunensis. Nos, considerantes favorem qui debetur religiosis, et quod per talem concessionem nullum prejudicium vel gravamen Lugdunensi archiepiscopo generatur, ob ipsius religionis prerogativam et favorem,

eidem priori et successoribus suis concedimus omnia premissa, et eciam indulgemus secundum quod superius est expressum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octuagesimo quarto, mense maii.

(Original. — Archives du Rhône, vol. 14, pièce n° 21, série H. — *Titres de la Platière.)*

CLXIII

Etat des fonds pris en fief de l'église de Lyon, par Guigue de Sure, chevalier.

1285.

Hee sunt res quas dominus Guigo de Sura, miles, accepit in feudum ab ecclesia Lugdunensi : primo quartam partem totius decime del Montellier, exceptis seminibus bubulcorum, que sunt rectoris ecclesie del Montellier. Item medietatem decime mansi de Romagni. Item totam deciman quam ipse dominus Guigo habet in vercheriis et terris que sunt prope castrum del Montellier, sitis inter viam publicam qua itur versus Montemlupellum, et a via Montislupelli versus Vilars, sine parte alterius persone, que vercherie et terre sunt hee : videlicet vercheria Beraudi del Montellier, sita [juxta] viam Lugduni, ex una parte, ex juxta vercheriam dicti Joyeu, ex altera ; item vercheria dicti Joyeu, sita juxta vercheriam Beraudi ex una parte, et juxta vercheriam Hugonis de La Bota, ex altera ; item vercheria Hugonis a la Bota et prata, si blada erant ibi sita, juxta vercheriam Joyeu, ex una parte, et juxta vercherias et prata dicti domini Guigonis ex altera. Item vercherie et prata dicti domini Guigonis, si blada erant ibi, sita juxta vercheriam et pratum Hugonis a la Bota, ex una parte, et vercheriam Ogerii del Montellier, ex altera. Item vercheria predicti Ogerii sita inter loga, ex una parte, et castrum del Montellier, ex altera. Item due vercherie Jocerandi de Sancto Desiderio, site juxta vercheriam dicti Ogerii, ex una parte, et juxta viam de Vilars, ex altera. Item vercheria Michaelis de Rippa, sita juxta laya del Montellier, ex una parte, et juxta viam de Vilars, ex altera. Item due vercherie Fabri, site juxta vercheriam Michaelis de Rippa, ex una parte, et juxta viam de Vilars, ex altera. Item tres vercherie et prata Fulcheriorum, sita inter castrum del Montellier et aquam transeuntem per prata Guigonis del Montellier. Item vercheria et prata Stephani del Fay, sita inter castrum del Montellier et lo filar de aqua. Item vercherie et prata sita juxta castrum del Montellier, ex una parte, et juxta lo filar de aqua, ex altera ; que vercherie et prata sunt dicti Guigonis del Montellier. Item vercherie Bene-

dicti de la Bota, site juxta castrum del Montellier et juxta iter de Vassalliaco. Item vercheria Blanchin, sita juxta laya del Montellier et pratum Benedicti de la Bota. Item campus de Maschort situs juxta viam Lugduni, ex una parte, et domum Blanchin, ex altera. Item feudum quem tenet Petrus de Montaneys super dicta decima del Montellier ab eodem.

(Original. — Archives du Rhône, Fonds de l'Eglise métropolitaine de Lyon, armoire Elias, vol. 20, pièce annexée au n° 10.)

CLXIV

Confirmation par Jean, archevêque de Lyon, aux religieux d'Ainay, du droit d'épaves qu'ils avaient sur une partie du Rhône et de la Saône.

Juin 1185.

Johannes, Dei gratia prime Lugdunensis ecclesie humilis sacerdos, omnibus tam presentibus quam futuris imperpetuum. Quod a nobis juste et racionabiliter est discussum perpetuam volumus firmitatem habere, et ne iterum in recidivivam incidat questionem, scripto fideliter commendamus. Eapropter universitati vestre presenti pagina volumus innotescat Umbertum, abbatem, et monachos Atthanacenses rebus et spoliis periclitatorum in Rodano sive in Sagona in locis adjacentibus abbacie sue temporibus nostris adversum nos movisse querelam occasione quorundam submersorum, qui diebus nostris in Rodano, sicut domino placuit, perierunt, quorum ad nos credebamus spolia pertinere; asserebant itaque quod a nobis jus regale habebant per totum Rodanum ex utraque parte, a ruta Mercatoria usque ad caput insule Regularium, et a plancha usque ad leonam Poncii de Vallibus, et per Sagonam a submassa vinee Burse usque ad predictum caput insule Regularium, et sic pertinebat ad eos quicquid inveniebatur infra metas illas tam in auro quam in argento sive in trosellis, aut ligneis, molis vel lapidibus, aut in quartis piscium seu periclitatorum spoliis, vel in quibuslibet aliis rebus, medio aque Rodani cursu, qui vulgo dicitur Dessis, in archiepiscopali dominio remanente, et in Sagona medietatem ex parte opposita cum Dessi optinente, unde quia hanc assertionem suam per ydonea testimonia juratorum testium probaverunt, nos eorum recognoscentes justiciam et probationes eorum legitimas, attendentes jus quod petebant de tanta ratione temporibus antecessorum nostrorum ab eis libere et quiete possessum, de consensu fratrum nobis adsistentium eis adjudicavimus sine decetero calumpnia possidendi. Et ne gravanem imposterum vel molestia super eodem jure predicto monasterio inferatur, illud eis auctoritate qua fun-

gimur confirmamus, presentem cartam concessionis et confirmationis nostre ipsi monasterio indulgentes sigilli nostri munimine roboratam. Datum Lugduni per manum Gaufridi, notarii nostri, anno ab incarnatione domini M°C°LXXX° quinto, idus junii.

(Cartulaire original mss. d'Ainay, f^os CLXXXXVI r° et CLXXXXIX v°.— Bibliothèque de la ville de Lyon, collection Coste, n° 450.)

CLXV

Guichard, seigneur d'Anthon, reconnaît tenir en fief d'Amédée, comte de Savoie, les villages de Saint-Maurice-d'Anthon et de Charnoz, la garde de Niost, ainsi que d'autres possessions à Gourdans et dans les paroisses d'Illiat, de Condeyssiat, de Samans, etc.

Octobre 1285.

Nos Guichardus, dominus de Anthone, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos confitemur sponte et ex certa scientia recognoscimus nos tenere in feodum ab illustri viro domino Amedeo, comite Sabaudie, et ab eodem investitum esse et in feodum accepisse res infrascriptas, videlicet villam Sancti Mauricii de Anthone cum ejus pertinenciis et appendiciis et territoriis ejusdem universis. Item quicquid habemus et habituri sumus per nos et per alium in territorio de Gordans extra portam majorem burgi de Gordans predicti, et quicquid a nobis ibidem detinetur. Item gardam de Neosco, hoc tamen excepto quod nos in eadem garda et ibidem tenemus de feodo domini Bellijoci. Item villam de Charnauz et quicquid in ea habemus vel habituri sumus, ex quacunque causa et mea tenemus vel alius pro nobis. Item quicquid habemus vel habituri sumus in parrochia de Yllia. Item domum Bartholomei Breisenc cum recepto ipsius sitam in parrochia Condoysiaci. Item feudum et omnes res feodales quas tenet a nobis in feodum Bartholomeus de Mont Escharton, quod feodum et que res sunt in parrochia de Sam Man. Item feudum quod tenet a nobis dominus Petrus de Mont Escharton, miles, situm inter Chalamontem et Sam Man et alibi ubicunque sit. Item pedagium de Grimont quod levari consuevimus a les Cordelleres et apud Montem Lupellum. Item quicquid in predictis et singulis predictorum a nobis per quemcunque tenetur in feodum vel alio modo, hoc tantum acto et expresse convento inter nos pro nobis et nostris ex una parte et predictum dominum comitem pro se et suis ex altera, quod pro omnibus rebus supradictis et pro feodo de Varax quod ab antiquo est de comitatu Sabaudie fiat et fieri debeat unicum dumtaxat homagium, cum

in futurum contigerit homagium fieri debere pro omnibus rebus superius nominatis; quód quidem homagium teneatur semper facere ille qui pro tempore erit dominus de Anthone in co... et in vestitura dictarum rerum in feodum. Nos confitemur et in verbo veritatis publice recognoscimus habuisse et recepisse a predicto comite, omnibus eciam in universum computatis, pro beneficio sepcies centum libr. vien., solucione tamen quingentarum librarum vien. jam plenarie nobis facta; solucione vero residuarum ducentarum librarum vien. nobis eciam facienda sub certa caucione, futuris temporibus oportuniis; promittimus siquidem pro nobis et nostris, per juramentum super sancta Dei euvangelia propter hoc corporaliter prestitum et sub expressa obligacione omnium bonorum nostrorum presencium et futurorum, quecunque sint et ubicunque, contra hujusmodi acceptionem, recognicionem et confessionem predictas et investituram antedictam, seu contra aliquid de predictis, facto vel verbo, consensu vel auxilio, in judicio vel extra, per nos vel per alium, decetero non venire, nec contra ire volentibus modo aliquo consentire; et renunciamus in hoc facto, ex certa sciencia et per juramentum expressum pro nobis et nostris exceptioni doli, mali et metus causa, et in factum, condicioni sine causa et ex injusta causa, solucionis et caucionis non factarum modo predicto vel ex certa predicta recognicioni, accepcioni et confessioni et investiture non factarum et non legictime factarum, legi dicenti: deceptum ultra dimidium justi precii subvenire debere, omnibus accionibus et excepeionibus juris canonici et civilis, que contra predicta vel aliquid de predictis possent obici vel opponi, et omnibus juribus quibus im.... et probatur generalem renunciacionem non sufficere, nisi precesserit specialis. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, mense octobris.

(Copie. — Bibl. imp. Paris, mss. Colbert, intitulé Chartularium Sabaudiæ, n° *9498, f° 126.)*

CLXVI

Henri de Verfay, chevalier, se désiste, moyennant une rente annuelle de 10 livres, de tous les droits qu'il pouvait exercer contre la maison des Feuillées.

Février 1287.

Nos Petrus de Castro Novo, balivus de Tresfortio pro illustri principe domino Roberto, duce Burgundie, notum facimus universis presentes

litteras inspecturis, quod dominus Henricus de Verfay, miles, ex una parte, et frater Stephanus, preceptor hospitalis de Foliis, ex altera, constituti propter hoc specialiter coram mandato nostro, videlicet coram Stephano de Faucone, clerico curie nostre jurato, ad hoc a nobis specialiter deputato, scientes, prudentes et spontanei, non decepti, non coacti, nec vi, nec dolo, nec metu ad hoc inducti, nec ab aliquo, ut asserunt, circonventi, confitentur et in veritate recognoscunt quod de omnibus litibus, discordiis, querelis et controversiis, quas dictus Henricus habebat vel habere poterat vel debebat et habere intendebat adversus dictum preceptorem et dictum hospitale, tam ex causa cujusdam helemosine olim pro eo dicto hospitali de Foliis erogate, quam ex quacunque alia causa, compositum, pacificatum, sedatum et concordatum est amicabiliter inter ipsos in hunc modum, videlicet quod dictus dominus Henricus pro se et suis quittat, guirpit et remitit dicto preceptori et dicto hospitali per ipsum preceptorem, quamdiu dictum hospitale tenebit vel preceptor [erit], omnia jura et omnes actiones utiles, mixtas et directas, que et quas idem dominus Henricus habet vel habere potest seu debet adversus dictum preceptorem et dictum hospitale, quandiu dictus preceptor dictum hospitale tenebit, promittens dictus dominus Henricus per juramentum suum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, et per stipulationem sollepnem dictam compositionem, pacem et concordiam firmiter tenere et attendere, et inviolabiliter observare et non contra facere vel venire in toto vel in parte, in judicio vel extra, aliqua ratione, ingenio, seu causa, per se vel per alium ullo modo, nec contra venire volenti in aliquo consentire, et quod nullum dapnum, injuriam, seu molestiam inferat vel inferri faciat ullo modo dicto preceptori, nec dicto hospitali, nec fratribus ejusdem hospitalis, nec hominibus eorumdem, neque in rebus, seu bonis eorumdem quibuscunque, tam presentibus quam futuris, habitis et habendis, acquisitis et acquirendis, neque in domibus, neque in personis eorumdem,et quod commodum et honorem ipsorum preceptoris et hospitalis procurabit et faciet, et eos pro posse suo deffendet; et dictus preceptor promittit bona fide, quantum ad suam personam pertinet, quod dampnum dicti domini Henrici non faciet nec procurabit quamdiu attendere et observare voluerit supradicta; et eidem domino Henrico donat dictus preceptor nomine dicte pacis et concordie, quamdiu tenebit dictum hospitale, et dare et reddere atque solvere promittit dictus preceptor sollempni stipulatione dicto domino Henrico vel ejus mandato singulis annis de annuis redditibus decem libras vien. solvendas eidem singulis annis in festo beati Martini iemalis. Insuper promittit sub

prestito juramento dictus dominus Henricus quod nullum dampnum inferat nec inferri faciat aliis domibus quas tenet seu tenebit preceptor sepedictus. De hiis autem omnibus et singulis supradictis firmiter attendendis et inviolabiliter observandis, constituunt se fidejussores et obsides pro dicto domino Henrico, ad preces et de mandato ipsius domini Henrici, Alexander de Verfay, domicellus, et Guionetus de Sancto Andrea, utrique eorum in solidum, qui promittunt coram dicto jurato nostro per juramenta sua super sancta Dei evangelia corporaliter prestita, si dictus dominus Henricus deficeret in predictis vel in aliquo predictorum, ad requisitionem dicti preceptoris tenere obstagia apud Chalamont, et de dicta villa de Chalamont non exire de dictis obstagiis sine ipsius preceptoris licencia speciali, et donec eidem preceptori fuerit plenarie per dictum dominum Henricum pacificatum et emendatum quod contra ipsum preceptorem fuerit attemptatum. Renunciantes dictus dominus Henricus et dicti fidejussores in hoc facto, ex certa sciencia et sub prestitis juramentis, exceptioni dicte compositionis et pacis non facte legitime et modo debito et dicte fidejussionis non facte, doli, metus, et in factum, conditioni sine causa vel ex injusta causa, et omni actioni et exceptioni, deceptioni, lesioni et gravamini et alii auxilio et beneficio tam juris canonici quam civilis, et precipue juri dicenti generalem renuntiationem non valere. In cujus rei testimonium, ad preces dictorum domini Henrici et fidejussorum nobis pro eis oblatas per dictum juratum nostrum, cui super hoc fidem plenariam adhibemus, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum mense februarii, anno Domini M°CC°LXXX^no septimo.

(Original. — Archives du Rhône, Fonds de Malte, titres de la commanderie des Feuillées, ch. I^er, pièce n° 6.)

CLXVII

Transaction entre l'abbesse de Saint-Pierre de Lyon et la prieure de Poleteins, au sujet de la dîme de certains fonds situés à Mionnay.

Octobre 1288.

Nos Hugo Bruni et Guido de Buenc, canonici Lugdunenses, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum questio sive querela verteretur et diu versa fuisset inter religiosam dominam Agatam, abbatissam Sancti Petri monialium Lugdunens., et conventum ejusdem loci ex una parte, et religiosam dominam Margaritam, priorissam de Pelotens et conventum ejusdem loci ex altera, occasione decime quarumdam

terrarum, quas dicta priorissa et conventus de Pelotens habent, excolunt vel excoli faciunt in parrochia de Meunay, Lugdunensi diocesi; tandem promisso in nos facto a dictis partibus de voluntate et consensu expresso domine Guillelme de Monte Ferrando, priorisse seu administratricis de Meunay, inquisita veritate supra rebus et controversiis predictis, auditis etiam pluribus rationibus partium et de deffensionibus, volentes per viam amicabilem procedere, pronunciamus inter partes predictas, presente etiam Petro de Monte Lupello, clerico curie officialis Lugdunensis jurato, quod dicta priorissa de Pelotens, que nunc est vel que pro tempore fuerit, solvat et reddat quolibet anno, in festo beati Juliani, apud Meunay, in ecclesia vel cimiterio dicti loci, abbatisse et conventui Sancti Petri predicti, vel priorisse dicti loci de Meunay, aut earum certo nuncio, ratione et occasione cujuscumque juris vel querele haberent vel habere possent contra dictam priorissam et conventum de Pelotens pro decima seu ratione decime terrarum quas dicta priorissa et conventus de Pelotens tenent, excolunt et excoli faciunt usque ad diem hodiernam, quinque asinatas siliginis legalis bladi ad mensuram Lugdunensem, et pro dictis quinque asinatis bladi quolibet anno solvendis, ut dictum est, sint immunes priorissa et conventus de Pelotens ab omni exactione decime de terris quas habent usque ad diem hodiernam, quas terras precipimus in litteris declarari, et que terre declarantur in hunc modum: videlicet campus de la Lescheri, qui situs est inter viam publicam qua itur de Meunay apud Montaney, juxta aquam d'Escheys; item terra in qua solebat esse stangnum de la Lescheri, que sita est inter dictam viam et viam de l'Escheroles; item terre site circumquaque domum de Pelotens, que protenduntur a nemore de Pelotens usque ad viam publicam que itur de Pelotens apud l'Escheroles et usque ad viam que itur de Meunay apud Montaneys; item terra site inter vercherias Humberti Feinon et dicti Boneti ex parte ville de Meunay et viam publicam que itur de Pelotens apud Syvriacum et nemus de Pelotens; item campus del Mespler, qui situs est juxta terras Mathei de Puteo et juxta chiminum per quod itur de Pelotens apud Vilars; Item campus del Chano, qui situs est juxta terras Johannis Durant et juxta viam publicam que tendit per medium dicti campi apud Vilars; item campus de Rivo, qui situs est juxta terram Jordane et Mathei de Puteo de Meunay; item campus de la Vavra, qui situs est juxta terras que quondam fuerunt Martini Bollat; item campus de Panozay, qui situs est juxta terras domicelle de Monte Aureo; item campus de Brociarayni cum pratis eidem campo adjacentibus, qui situs est juxta viam que tendit de Meunay apud Romaneschi; item terre dicte de les Ragies que durant a

chimino per quod itur de Meunay apud Romaneschi, usque ad aquam d'Eschays ; item campus de les Valveres qui situs est juxta terras de les Ragies et juxta aquam d'Eschays et juxta nemus dictum de Colli ; item duo prata que quondam fuerunt Petri Forion de Meunay et Guillelmi Burdini ; item campus del Pererey, qui situs est juxta aquam d'Eschays ; item campus del Pererat, qui situs est juxta terras Johannis et Petri Durant de Meunay ; item due vercherie contigue, quadam via intermedia, dicte de les Desertes, que site sunt juxta viam publicam per quam itur a villa de Meunay apud Montaneys ; item quedam petia terre que sita est juxta pratum de Pelotens et juxta terram de la Portella. Et si priorissa et conventus infuturum acquirerent alias terras, quas excolerent vel excoli facerent, pronunciamus quod de ipsis solvant decimam, prout alii excolentes in dicta parrochia de Meunay..... etc..., etc.... Actum die Jovis ante festum beati Barnabe apostoli, anno Domini M° CC° octogesimo octavo, et datum eodem anno, mense Augusti....

(*Archives du Rhône, fonds du Chapitre de St-Pierre. — Original scellé de 4 sceaux mutilés.*)

CLXVIII

Confirmation par le pape Innocent de la transaction qui précède.

.....

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus abbatisse et conventui monasterii Sancti Petri Lugdunensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem. Qum a nobis petitur quod justum est et honestum tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum, exhibita si quidem nobis ex parte vestra petitio continebat quod orta dudum inter vos ex parte una et priorissam de Pelotens, ordinis Cartusiensis, Lugdunensis diocesis, ex altera, super decimis prioratus de Meunay ad monasterium vestrum immediate spectantis, materia questionis, tandem fuit a partibus, venerabilis fratris nostri Lugdunensis archiepiscopi requisito assensu, in Bonitum, sacristam Sancti Justi, tunc officialem curie Lugdunensis, tamquam in arbitrium concorditer compromissum, prout in litteris inde confectis dicitur plenius contineri, qui equum inter partes ipsas arbitrium promulgavit, quod apostolico petiistis munimime roborari. Nos igitur vestris justis petitionibus grato concurrentes assensu, arbitrium ipsum sicut est equum et ab utraque parte receptum et hactenus pacifice observatum auctoritate apostolica confir-

mamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat, hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario..... Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri..... ejus se noverit incursurum. Datum Lugdun. V Id. Junii..... nostri anno....

(Archives du Rhône, titres de St.-Pierre de Lyon. — Original déchiré par le bas).

CLXIX

Procès-verbal de nomination de chanoines dans l'église Saint-Paul de Lyon.

1289.

Nos Hugo de Gletens, cantor, Petrus de Vassalliaco, sacrista, Guillelmus Albi, canonicus ecclesie Sancti Pauli Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum capitulum dicte ecclesie Sancti Pauli de voluntate nostra et aliorum sibi prefixerint plures dies ad ordinandum, creandum et recipiendum personas utiles et necessarias in fratres suos predicte ecclesie Sancti Pauli, tandem die lune post festum beati Gregorii, quod fuit anno Domini M° CC° octogesimo octavo, pulsata campana, prout moris est, ad capitulum congregandum, dictum capitulum simul congregatum in domo capituli, vocatis qui ad hoc fuerunt evocandis, prius inter se tractatu habito diligenti, communiter et concorditer commisserint et dederint nobis Hugoni de Gletens, cantori, Petro de Vassalliaco, sacriste, et Guillelmo Albi, canonico ecclesie Sancti Pauli predicti, potestatem ordinandi, creandi et recipiendi tresdecim personas in fratres canonicos ejusdem ecclesie, prout nobis utile visum fuerit expedire, et tres in capellanos predicte ecclesie; tandem, cum plures tractatus habuerimus super predictis, signo crucis preposito †, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen, anno ejusdem M° CC° octogesimo nono, die sabbati in crastino festi beati Martini hyemalis, pulsata campana, prout moris est, ad capitulum congregandum, nos predicti Hugo, Petrus et Guillelmus, ex potestate nobis data et concessa a capitulo predicte ecclesie, nomine nostro, vice et nomine dicti capituli, ordinamus, creamus et recipimus in fratres canonicos nostros et dicte ecclesie Petrum d'Arz, Guillelmum de Vassalliaco, filium Stephani de Vassalliaco, Guigonetum Richelmo, filium Hugonis Richelmo, Gaufridum de Juey, filium domini Guillelmum de Juey, Guichardum de Sathennay, filium quondam domini

Guidonis de Sathennay, Hugoninum Albi, filium Humberti Albi, magistrum Guillelmum Daucherii, dominum Stephanum de Mont Giraut, magistrum Bernardum de Maximiaco. Item ex eadem potestate nobis data et concessa ordinamus, creamus et recipimus Bernardum de Sura, filium domini Guigonis de Sura, et Johannem de Petrosa ad quinque annos, ita quod, elapsis quinque annis a data presencium computandis, sint canonici dicte ecclesie Sancti Pauli; item Gaufridum de Balma, filium domini Petri de Balma, et Jocerandum de Vassalliaco, filium dicti Stephani de Vassalliaco, ad septem annos, ita quod, elapsis septem annis a data presencium computandis, sint canonici dicte ecclesie Sancti Pauli; item ex eadem potestate nobis data et concessa ordinamus, creamus et recipimus in fratres capellanos predicte ecclesie donnum Thomam de Syvriaco, presbiterum, Guillelmum Lomort, diaconum, Guillelmum Vitalce, subdiaconum, credentes dictas personas tam ad presens quam in futurum esse utiles ecclesie supradicte. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum et actum anno et die sabbatis supradictis.

(Original. — Archives du Rhône, Fonds du chapitre de Saint-Paul).

CLXX

Cession par les chanoines de Saint-Just, obéanciers de Genouilleux, à Étienne de Genouilleux, prêtre et recteur de l'église de cette paroisse, de la moitié de toutes les dîmes.

Janvier 1290.

Nos Guigo de Chavannes, prepositus, Hugo Bruni, Bernardus de Riomo et Guillelmus de Burgo, canonici ecclesie Sancti Justi Lugdunensis, obedienciarii de Genoilleu, Lugdunensis diocesis, nomine dicte ecclesie Sancti Justi, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos, considerata utilitate nostra et nostre ecclesie Sancti Justi predicti, cum deliberatione provida et matura super hoc habita, scienter, prudenter et concorditer ascensamus et nomine et ex causa ascensationis et ex causa cense legictime, firme et stabilis damus, comittimus, tradimus, cedimus et concedimus eo modo, forma et jure quibus melius possimus et prout melius valere poterit sine machinatione aliqua et absque illicita pactione pro nobis et successoribus nostris, qui pro tempore erunt dicte ecclesie de Genoilleu, nomine dicte ecclesie Sancti Justi in futurum, viro provido domino Stephano de Genoilleu, presbitero, rectori dicte ecclesie de Genoilleu, presenti et recipienti nomine suo et successorum suo-

rum medietatem nostram omnium decimarum bladi, vini, canabis, primiciarum carnalium et aliarum rerum, que pro decima seu ratione decime tam pretextu obediencie quam jure patronatus dicte ecclesie de Genoilleu ipsis obdienciariis debebantur et debentur et consueverunt deberi, dari et solvi jure patronatus seu ratione obdiencie ecclesie de Genoilleu supradicte, exceptis tamen et nobis reservatis medietate annui census seu servicii et laudum,venditionum, recognitionum, escheytarum que debentur seu deberentur et que pro tempore evenient ratione obediencie seu patronatus dicte ecclesie de Genoilleu in villa et parrochia ipsius ecclesie et pertinentiis ejusdem, et excepta medietate trium solidorum viennensium nobis debitorum seu dari et solvi consuetorum jure patronatus ipsius ecclésie a rectore ecclesie supradicte, et excepto jure presentandi ad ipsam ecclesiam de Genoilleu tempore quo vacabit; qui census annuus, laudes, venditiones, recognitiones, escheite et tres solidi viennensium jure patronatus debiti et presentatio ad ecclesiam de Genoilleu supradictam ad predictos obedienciarios et ad obedienciam dicte ecclesie de Genoilleu et ad nos nomine dicte ecclesie Sancti Justi antea plene in solidum pertinebant, excepta etiam et nobis reservata omni jurisdictione et omni exercitio jurisdictionis cujuscunque temporalis, si qua nobis seu nostre ecclesie Sancti Justi predicte competit seu competere poterit in villa et parrochia supradictis et pertinentiis ejusdem, nichil enim aliud in decimis, in annuis servitiis, in laudibus, venditionibus, recognicionibus, escheitis et rebus aliis, preter ea que exceptata sunt superius, nobis seu successoribus nostris penitus retinentes, immo facimus et constituimus eumdem rectorem ex causa predicta nomine suo et successorum suorum pro nobis et nostris successoribus, qui pro tempore fuerint, verum procuratorem in rem suam, ut ipse rector per se vel per alium predictas decimas, jura, usagia et commoda sibi ad censam tradita et concessa possit deinceps et sibi liceat auctoritate propria apprehendere, percipere et habere et de eis disponere et facere suam omnimodam voluntatem. Has autem ascensationem, traditionem, cessionem, concessionem facimus et committimus pro nobis et successoribus nostris qui pro tempore erunt obedientiarii dicte ecclesie de Genoilleu, predicto domino Stephano rectori ejusdem ecclesie de Genoilleu, presenti coram nobis et recipienti nomine suo et successorum suorum qui pro tempore erunt rectores supradicte ecclesie de Genollieu, prout melius possimus, consensu unanimi et concordi, etiam et de auctoritate, licencia et consensu venerabilium virorum dominorum obedienciarii et capituli Sancti Justi, pro quindecim libris bonorum denariorum viennensium annua-

libus; que quindecim libre viennensium pro censa predicta ex causa et cense predicte nobis et nostris successoribus a predicto rectore et successoribus ipsius annis singulis deinceps reddantur imperpetuum et solvantur apud Lugdunum vel apud Sanctum Justum terminis infrascriptis, medietas videlicet in synodo mensis maii, et alia medietas in synodo Sancti Luce mensis octobris subsequentis,ipsius rectoris periculo et expensis, non obstante aliqua exceptione, defensione vel dilatione, vel alia ratione vel occasione, quam vel quas idem rector vel ejus successor seu successores ad impediendum seu differendum solutionem dictarum quindecim librarum viennensium pretenderent seu pretendere possent vel deberent in futurum quocunque tempore pretextu... tempestatis, coctionis, guerre vel persequtionis alterius incidentis. Promittimus itaque nos predicti obedienciarii et per juramenta prestita a nobis et quolibet nostrum super sancta Dei evangelia et sub obligatione omnium bonorum nostrorum pro' nobis et successoribus nostris predicto rectori presenti et stipulanti nomine suo et successorum suorum ut supra censam, cessionem, concessionem, traditionem et commissionem predictarum et omnia et singula suprascripta et infrascripta firmas et firma habere et tenere et inviolabiliter observare fideliter et legittime absque omni calumpnia et collusione, omnibus impedimentis, contradictionibus, defensionibus et exceptionibus tam juris quam facti cessantibus et remotis, et contra predicta vel aliqua de predictis modo aliquo decetero non venire, nec contravenire volenti in aliquo consentire; et acto expresse et specialiter nobis in contractu seu actu cense, concessionis et commissionis predictarum, reservatoque et retento quod si dictus rector vel ejus successor aut successores, qui pro tempore erunt rectores dicte ecclesie de Genoilleu, deficerent seu deficeret quandocunque in solutione dictarum quindecim librarum viennensium nobis et successoribus nostris pro censa hujusmondi debitarum, sicut predictum est, annuatim, quod nos seu mandatum nostrum pro nobis possimus et nobis liceat auctoritate propria recurrere et redire ad decimas et ad jura, usagia, consuetudines, emolumenta et comoda dicto rectori assignata, tradita et concessa, et etiam ad alias res et bona propria dicti rectoris et successorum suorum, qui pro tempore fuerint, quicunque et ubicunque sine contradictione dicti rectoris et cujuslibet alterius usque ad plenam solutionem et satisfactionem de eo quod restaret ad solvendum a rectore dicte ecclesie de summa quindecim librarum viennensium predictarum, non obstantibus aliquibus de hiis que superius continentur, etiam et de dampnis et interesse et expensis, que et quas nos vel aliquem nostrum

incurrere, sustinere vel facere nos contingeret vel continget ob defectum solutionis dictarum quindecim librarum modo debito non facte, ad que dampna, interesse et expensas, si fierent et incurrerentur, tenebitur et tenetur seu teneatur resarcienda seu resarciendas sub nostri delatione juramenti, unacum summa quindecim librarum viennensium predictarum. Renunciamus si quidem in hoc facto ex certa sciencia et per juramentum prestitum seu juramenta prestita a nobis et quolibet nostrum, exceptioni doli, in factum, cense, ascensationis, cessionis, concessionis et aliorum premissorum non ita actorum seu legittime non factorum, conditioni sine causa vel ex injusta causa, omni lesioni, deceptioni, litti et contradictioni, petitioni et oblationi libelli, restitutionis in integrum beneficio, officio et implorationi officii judicis, juridicenti bona ecclesiastica sine auctoritate prelati alienari vel de eis ordinari non posse; et ne possit obici vel opponi conditionem nostram seu nostre ecclesie Sancti Justi predicte in hoc presenti actu seu contractu deterioratam esse quam ex hoc non pejor immo potior est affecta, illi auct. hoc jus porrectum omnibus gratiis, litteris et privilegiis nostris et ecclesie Sancti Justi predicti et aliis quibuscunque impetratis et impetrandis a sede apostolica vel qualibet auctoritate alia editis et edendis, omnibusque constitutionibus, consuetudinibus, usagiis et statutis, omnique relaxationi juramenti et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis, et juri dicenti generalem renunciationem non valere. In quorum omnium testimonium, nos predicti obedienciarii volentes predicta omnia et singula rata et firma manere, prout superius edita sunt et narrata, sigilla nostra propria unacum sigillo nostri capituli Sancti Justi, quod presentibus litteris apponi rogavimus et jussimus, hiisdem litteris duximus apponenda. Et nos Girinus obedienciarius et capitulum ecclesie Sancti Justi Lugdunensis predicte, attendentes et considerantes per ea que audivimus, scivimus et novimus, supra hiis deliberatione prehabita diligenti, quod in censa, commissione, traditione et concessione predictis factis dicto rectori ab eisdem obedienciariis antedictis nostra et nostre predicte ecclesie Sancti Justi dictorum que obedienciariorum utilitas et commodum intervenit, nos laudantes, ratifficantes, autorizantes, volentes et approbantes premissa omnia et singula contenta superius et expresse consentientes omnibus et singulis suprascriptis, tanquam bene et legittime celebratis, sigillum commune nostri capituli unacum sigillis predictis dictorum obedienciariorum hiis presentibus litteris apponimus ad majoris vincu-

lum firmitatis. Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, mense januarii.

(Original. — Archives du Rhône, Titres de Saint-Just de Lyon, liasse 75, nº 10, Nº XII c. LXIII.)

CLXXI

Défense par Humbert, sire de Thoire-Villars, à ses châtelains, prévôts, chacipols et celleriers, de ne rien exiger des tenanciers du mas de la Chassagne, avant que le prieur de la Platière n'ait entièrement été payé du cens qui lui appartenait.

Janvier 1294.

Humbertus, dominus de Thoyri et de Vilars, miles, dilectis et fidelibus suis castellanis, prepositis, chascipullis et cellarariis ad quos presentes litterè pervenerint, salutem. Tenore presentium inbibemus vobis et cuilibet vestrum ne a tenementariis mansi de la Chassagni aliquid nomine messis, taillie seu alicujus consuetudinis aut usagii exigatis quoquomodo, donec prior de Plateria Lugdunensi, directus dominus, nomine prioratus de Plateria, dicti mansi, quolibet anno solutus fuerit ex integro de censu consueto sibi debito a dictis tenementariis, et donec recuperaverit dictum censum. Datum cum appositione sigilli nostri, in testimonium veritatis, in festo Purificationis beate Marie Virginis, anno Domini Mº CCº nonagesimo quarto.

(Original. — Archives du Rhône, série H, vol. 13, pièce nº 4. — Titres de la Platière.)

CLXXII

Reconnaissance de fief par Jeanne, veuve de Pierre Dalmais, et par Nicolas, son fils, en faveur de l'abbaye d'Ainay, des fonds qu'ils possédoient près du prieuré d'Athaneins.

Mai 1295.

Nos magister Johannes de Castello, judex in terra Baugiaci et Coloigniaci pro illustri viro domino Amedeo, comite Sabaudie dominoque Baugiaci et Coloigniaci, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod constituti coram mandato nostro, videlicet Petro de Grangia, clerico curie Baugiaci jurato, et a nobis ad hoc specialiter deputato, Johaneta, relicta Petri Dalmaiz, et Nicholaus, filius quondam dicti Petri,

confitentur coram dicto mandato nostro et per juramenta sua asserunt etiam verum se tenere in feudum a domino abbate Athanacensi quandam petiam terre, que est sita en la Chamaroneri, juxta curtile Martini Balofier, ex una parte, et juxta terram liberorum des Feis ex altera. Item petiam terre de Putet, que est sita juxta pratum Aymonis Michodi, ex una parte, et juxta iter publicum per quod itur de Sancto Christoforo versus le Bioles, ex altera. Item vercheriam, quam tenebat los Ruis, juxta la Fauretere, quam tenet Guillelmus li Bore, ex una parte, et juxta terram predicti Guillelmi, ex altera. Item tenent a prioratu de Anteney, domum suam et terram in qua situatur dicta domus, et vocatur vulgariter li Planta, de qua debent prioratui de Entenens sex denarios viennensium censuales. Item Guillelmeta Dalmayse et Johannes, frater suus, confitentur se tenere in feudum a predicto domino abbate quoddam pratum quod dicitur pratum de Sochei, et est situm juxta nemus de Soche, ex una parte, et juxta terras as Rondeis, ex altera. Item nemus dou Sochey, quod est situm juxta terras as Rondeis, ex una parte, et juxta magnum campum Balofier, ex altera. Item quandam petiam terre sitam juxta nemus Martini Michodi, ex una parte, et juxta terram Balofier, ex altera. Item vercheriam de Rosset, que est sita juxta vercheriam capellani Sancti Cirici, ex una parte, et juxta terram Stephani Dalmais, ex altera. Item pratum contiguum vercherie de Rosset, et durat usque ad riperiam de Durlivant. Item Stephana de Bosset, uxor quondam Stephani Dalmais, confitetur quod Stephana et Marieta, filie ejus, tenent in feudum a domino abbate antedicto petiam de Joncheria, que est sita juxta terram Stephani Balofier, ex una parte, et juxta terram Stephani de las Mota, ex altera. Item petiam de Cruce, que est sita juxta domum Martini Dalmais, ex una parte, et juxta terram Stephani Balofier, ex altera. Item petia de Putet, que est sita juxta terram del Seiz, ex una parte, et juxta iter publicum per quod itur des Bioleis versus Sanctum Christoforum, ex altera. Item vercheriam de Rosset, in qua domus sua situatur, cum toto porpresio vercherie supradicte. Item nemus de Rosset, usque ad ripperiam de Durlivant, prout coram dicto mandato nostro asserunt prefate persone per juramenta sua predicta omnia esse vera. Renunciantes in hoc facto coram dicto mandato nostro ex certa scientia et per juramentum suum actioni et exceptioni dicte confessionis non facte, doli et in factum, condicioni sine causa, vel ex injusta causa, omni privilegio copie presentium, omni juri canonico et civili, et juri dicenti generalem renunciationem non valere. In cujus rei testimonium, ad preces et instanciam dictarum personarum confitentium predicta

esse vera, nobis pro eis oblatas per dictum mandatum nostrum, cui super hiis credimus, sigillum curie comitis Sabaudie in terra Baugiaci constitutum presentibus litteris duximus apponendum, salvo juri domini comitis, si quod habet. Datum anno Domini millesimo CC° nonagesimo quinto, mense maii.

(Cartulaire d'Ainay, f° CCXI v°. — Bibliothèque de la ville de Lyon, collection Coste, mss. n° 450.)

CLXXIII

Charte dans laquelle est rappelé l'hommage fait à l'église de Lyon par la veuve de Guillaume Ferlay, damoiseau, pour les terres qu'elle tenait dans les paroisses de Fontaines, Rochetaillée, Vimy, Genay, Montaneys et Fleurieux.

1295.

Nos magister Galterius de Changiis, canonicus Eduensis, officialis curie Lugdunensis pro domino H., Dei gratia episcopo Eduensi, gerente administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum nobilis domina Falca de Aula, uxor quondam Guillelmi Ferlay, domicelli defuncti, fecerit homagium venerabili viro domino Henrico de Vilars, camerario Lugdunensi, obedientiario castri Ruppis Scisse, nomine ecclesie Lugdunensis, pro terra seu terris quas Guilleminus Ferlays, domicellus, quondam Guillelmi Ferlay defuncti et nunc ipsius domine filius, in parochiis de Fontanis, de Satennay, de Ruppe Scissa, de Vimieys, de Gennay, de Montaneys et de Fluyriaco tunc tenebat, prout eadem domina Falca propter hoc specialiter constituta coram mandato nostro Johanne Servientis de Vallibus, clerico authoritate apostolica publico notario curie nostre jurato ad hoc a nobis deputato, sponte et ex certa scientia confitetur et asserit esse verum, prefata domina Falca sciens, prudens et spontanea, non vi, non dolo, non metu ad hoc inducta, nec ab aliquo, ut asserit, circumventa, sed de jure suo certificata, volens agnoscere bonam fidem ac etiam veritatem et quod cuilibet jus suum in posterum observetur, vult, consensit ac expresse precipit et concedit coram predicto notario jurato quod predictum homagium per ipsam dominam Falcam factum ut supra pro terra seu terris predictis alicui vel aliquibus jus habenti vel habentibus in eisdem jus suum non detrahat vel diminuat in aliquo, nec etiam possessio seu detentio aliqua per ipsam dominam Falcam habita possit vel debeat alicui vel aliquibus

ullo unquam tempore prejudicium seu damnum aliquod generare, sed jus suum unicuique intactum, illesum et integrum perpetuo conservetur, salvo tamen eidem domine jure si quod in terra seu terris ante tempus facti dicti homagii quomodolibet ipsi domine competebat. Promittens dicta domina Falca coram dicto notario jurato nostro bona fide contra predicta vel aliqua de predictis per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra decetero aliquatenus non facere, nec venire, nec volenti contraire in aliquo consentire. Renuncians eadem domina Falca coram dicto notario jurato nostro in hoc facto, ex certa scientia et bona fide exceptioni doli mali et in factum omnium supradictorum modo predicto et legitime non factorum, juri dicenti: confessionem factam extra judicium non valere, dotis hypotece et Velleyani privilegio, juri dicenti : mulieribus in jure vel facto errantibus fore succurendum, et omni alii auxilio et beneficio juris canonici et civilis, et juri dicenti : generalem renunciationem non valere. In cujus rei testimonium, ad preces dicte domine nobis pro ea oblate per dictum notarium juratum nostrum, cui fidem super hiis plenariam adhibemus, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum die dominica in quindena festi Pentecostes, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, presentibus Nicolao Anselin, clerico chori ecclesie Lugdunensis, et Micheleto, famulo domini Henrici Ferlay, sacriste ecclesie Sancti Stephani Lugdunensis, ad premissa vocatis testibus et rogatis.

Et ego Joannes Servientis de Vallibus, Lugdunensis diocesis clericus authoritate sacrosancte romane ecclesie publicus notarius juratusque curie domini officialis Lugdunensis, presens, vocatus interfui, et ea, prout supra leguntur, manu propria scripsi et in formam publicam seu scripturam redigi authenticam, et signo meo consueto signavi, rogatus. Joannes de Vallibus.

Archives du Rhône. — Armoire Job, volume 26, pièce n° 7.)

CLXXIV

Charte par laquelle Etienne, dit Morel Beliens, reconnaît devoir à Humbert de Genay, prieur de N.-D. de la Platière de Lyon, une certaine quantité de blé, à raison de Saint-André-de-Corcy et de Saint-Marcel.

Juillet 1297.

Nos magister Petrus de Ambroniaco, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod coram mandato nostro, videlicet Stephano Bornonis de Montelupello, clerico, curie

nostre jurato ad hoc a nobis deputato, presentibus testibus infrascriptis, constitutus Stephanus, dictus Morellus Beliens, de Corziaco Castro, sponte sua, confitetur publice et in veritate recognoscit se debere domino Humberto de Gennay, priori Platerie Lugdunensis, quinquaginta et tres asinatas et dimidiam bone siliginis, quinque asinatas boni frumenti et unam asinatam avene vendibiles et mercabiles ad mensuram Lugdunensem, ex causa cense medietatis decime Corziaci Castri et Sancti Marcelli hujus anni presentis, ut dictus debitor asserit ita esse. Dictas siquidem bladorum quantitates promittit dictus debitor, per juramentum suum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum et sub expressa et speciali obligacione omnium bonorum suorum mobilium, immobilium quorumcunque presentium et futurorum, reddere et solvere dicto priori creditori vel ejus mandato, apud Lugdunum, in granerio suo, ad quindenam beati Juliani proximo venturam. Alioquin Johannes Benedicti de Buesriont, de parrochia Corziaci Ville, qui ad preces et requisitionem dicti debitoris ponit et constituit se supra dicto debito erga dictum priorem creditorem, coram dicto jurato et testibus infrascriptis, fidejussorem et solutorem, promittit per juramentum suum super sancta Dei euvangelia corporaliter prestitum et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium, immobilium, presentium et futurorum, facere dicto creditori vel mandato suo grantum suum de dictis quantitatibus bladorum, apud Lugdunum, in granerio suo, postquam, elapso dicto termino, super hoc fuerit requisitus; dampna quidem, interesse et constamenta, que dictus creditor faceret, incurreret aut sustineret occasione dicti debiti supradicto termino non soluti, promittant ambo dicti debitor et fidejussor, sub juramento et obligationibus predictis, utrique in solidum, ea sibi plenarie et integre resarcire, et supra hiis credere soli juramento dicti creditoris, sine testibus et alia probatione; renunciantes in hoc facto ex certa sciencia et per juramentum prestitum omni actioni et exceptioni dictarum quantitatum bladorum ex causa predicta non debitarum, dicte adcensationis, ut dictum est, non facte, doli, metus et in factum, omni lesioni, deceptioni et gravamini, epistole divi Adriani, et legi de tempore quadrin. beneficio, constitutioni presente utroque, implorationi officii, indict. cession. bonorum et omni appellationis remedio, petitioni et oblationi libelli et copie seu transcripto presentium litterarum, litis contestationi, juri dicenti generalem renunciacionem non valere, et omni juri canonico et civili. In cujus rei testimonium, ad preces dictorum debitoris et fidejussoris nobis oblatas per dictum mandatum nostrum, cui supra hiis fidem plenariam

adhibemus, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum presentibus Guillelmo Constantini, dicto Cruys Lyatardi, Petro de Meons, Johaneto des Fayet, Johaneto Clerici de Macello, et Peroneto Passet, mognerio, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis, et datum II° idus Julii, anno Domini M° CC° nonagesimo septimo. Et ego predictus juratus presentem litteram expedivi cum hoc signo meo.

(Original. — Archives du Rhône. — La Platière, volume 10, pièce n° 2.)

CLXXV

Homagium domini Guichardi de Marzeu de Flacheres.

1298.

Eodem anno quo supra (M.CC.XC.VIII), die veneris ante festum Nativitatis beati Joannis Baptiste, dominus Guichardus de Marzeu, miles, fecit homagium in capitulo Lugduni venerabili viro domino Joanni de Vilars, camerario ecclesie Lugduni, recipienti nomine suo et ecclesie Lugdunensis predicte, osculo interposito junctisque manibus inter manus camerarii supradicti, et recognovit se tenere in feudum a dicto camerario nomine dicte ecclesie et ab eadem ecclesia Lugduni, domum fortem de Flacheres, infra fossata, quam idem dominus Guichardus acquisivit a dicto Palain, domicello, filio quondam domini Guillelmi Palatini, militis. Actum presentibus domino Nicolao de Billens, Guiffredo, priore Soligiarum, Andræa de Marzeu, celerario Savigniacensi, Guillelmo de Verneto, milite ecclesiæ Lugduni, et pluribus aliis. Aymo.

(Copie. — Bibliothèque impériale, S. G. F. mss. intitulé: Titres du Lyonnois et Beaujolois, n° 1141, f° 176r°, — et archives du Rhône, arm. Aaron, vol. 35, pièce n° 1, page 191.)

CLXXVI

Confirmation par Henri de Villars, archevêque de Lyon, du désistement fait en faveur du prieur de N.-D. de la Platière, par Humbert de Thoire-Villars, son frère, de tous les droits que ce dernier prétendoit sur les dîmes des paroisses de Saint-André-de-Corcy et de Saint-Marcel.

Janvier 1298.

Nos Henricus, divina miseratione prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopus, notum facimus universis presentibus et futuris presentes

litteras inspecturis, quod cum nobilis vir Humbertus, dominus de Thoyri et de Vilariis, miles, frater noster, esset in possessione vel quasi seu detentione levandi et percipiendi per se vel per alium decimas supra manso seu in territorio mansi del Mayniz seu de Bachaceres et quarumdam terrarum sitarum in parrochia Sancti Marcelli prope Corziacum Castrum, nostre Lugdunensis diocesis, quas parrochias prior de Plateria Lugdunensis possidet nomine prioratus de Plateria, in usus proprios ipsius prioratus, dictusque Humbertus dominus de Thoyri et de Vilariis, miles, frater noster, requisitus a fratre Humberto, priore de Plateria predicta, quod perceptionem decimarum dicti mansi et dictarum terrarum spectancium seu pertinencium ad ipsum priorem nomine prioratus de Plateria predicti, eidem priori et prioratui de Plateria rederet et restitueret et guirpiret, dictusque Humbertus, dominus de Thoyri et de Villariis, frater noster, inquisita supra premissis plenius veritate, cognitoque se comperto quod percepcio predictarum decimarum pertinebat ad priorem et prioratum de Plateria supradicta, de consensu expresso Humberti filii sui, nepotis nostri, omne jus, usagium, proprietatem, possessionem vel quasi, seu detentacionem, que et quas habebat seu habere poterat in predictis manso et terris et omnibus et singulis terris cultis et incultis sitis in parrochiis Sancti Marcelli et Corziaci Castri predictis, restituerit et remiserit, cesserit et quictaverit dicto fratri Humberto priori de Plateria predicta, recipienti nomine et ad opus prioratus de Plateria predicta, et per juramentum suum promiserit quod ex nunc in antea per se vel per alium non inpediet nec pertubabit dictum priorem, nec alium qui pro tempore de Plateria prior erit, quominus ipse prior vel ille qui pro tempore de Plateria prior erit per se vel alium levet et percipiat decimas dicti mansi et dictarum terrarum et dictarum parrochiarum Sancti Marcelli et Corziaci Castri predictarum, nos Henricus, miseratione divina prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopus, predictas guirpicionem, cessionem, permissionem et concessionem de dictis decimis, seu percepcionem, detencionem, possessionem vel quasi factas priori et prioratui de Plateria supradictis per Humbertum, dilectum fratrem nostrum, dominum de Thoyri et de Vilariis, militem predictum, consenciente Humberto, filio suo, dilecto nepote nostro, ratificamus, approbamus et ex certa sciencia auctoritate ordinaria confirmamus. Datum cum appositione sigilli nostri in robur et testimonium omnium premissorum anno Domini M° CC° nonagesimo octavo, XVIII kal. febroarii.

(Original. — Archives du Rhône. — La Platière, vol. 10, pièce n° 4.)

CLXXVII

Priviléges et franchises de Trévoux.

1300.

Quoniam propter vite humane brevitatem, humana noticia quandoque deperit et deficit actionis ; id circo bonorum virorum provida circonspectio stabilivit gesta hominum mandari litteris et ad perhenne testimonium sigillis authenticis roborari.

Innotescat igitur presentibus et discant posteri quod reverendus in Christo pater dominus Henricus de Villarys, archiepiscopus Lucduni, et nobilis vir dominus Humbertus, dominus de Thoyre et de Villars, et Humbertus de Villars, ejusdem filius, fecerunt et constituerunt et promiserunt, scilicet dictus dominus archiepiscopus sub verbo veritatis, et dicti dominus de Thoyre et de Villars et ejus filius per juramenta, que prestant super sancta Dei evangelia corporaliter, cum duodecim nobilibus qui similiter juraverunt et promiserunt franchesiam et libertatem apud Trevos ad utilitatem et commodum burgensium ipsius ville et habitantium.

Libertas et franchesia tales sunt :

I.

Imprimis domini vel dominus de Trevolx non potest nec debet facere talliam, exactionem vel compleyntiam seu collectam, seu alia quelibet gravamina, quibuscumque nominibus censeatur, burgensibus dicte ville, nec ab eis aliquid per vim extorquere vel auffere. Et burgenses ipsius ville non tenentur eidem domino dare aliquam pecuniam seu aliqua munera vel quodlibet aliud, nisi de ipsorum burgensium spontanea processerit voluntate.

II.

Si quis vero in villa seu francheisia de Trevolx emerit vel vendiderit domum vel pedam, tenentur emptor et venditor domino rei vendite in tertio decimo denario, et non ultra.

III.

Si quis legaverit pro sepultura sua ecclesie vel sacerdoti domum, bene potest hoc facere, sed infra annum et diem debet vendi layco homini qui possit et debeat tanquam alii burgenses respondere de jure dicte rei.

IV.

Si aliquis burgensis hujus ville moriatur ab intestato et sine omni herede proprii corporis, burgenses sanioris consilii dicte ville per se, sine familia domini, possunt capere et custodire res dicti defuncti per annum et diem a morte defuncti, et eas vendere, et de earum precio satisfacere cuilibet de eo conquerenti, et ecclesiæ pro anima sua ; reliqua vero debent cadere in bonis domini dicte ville.

V.

Si vero moriatur sine testamento et sine herede proprii corporis, propinquior succedat eidem in hereditate.

VI.

Si quis fecerit testamentum, qualecumque sit, inviolabiliter observetur.

VII.

Quicumque in villa de Trevoulx steterit assidue per annum et diem, et fidelitatem domino et ville juraverit, de pedagiis et laydiis immunis est, et eo gaudet privilegio quo et alii burgenses.

VIII.

Et ita nullus mercator ville de Trevoulx, quicumque fuerit, sive carnifex, sive alius, dummodo fidelitatem domino et ville juraverit, ad solvendum laydias et pedagia non tenetur in tota terra domini dicte ville.

IX.

Et burgenses morantes apud Ansam, qui non contrahunt moram apud Trevoulx, sunt quitti et immunes de predictis, si domum habeant apud Trevoulx.

X.

Si in aliquo loco burgensi de Trevoulx res sue ablate fuerint, vel substracte, si velit stare juri coram domino dicte ville, dominus debet eidem, facere reddi, si potest, res ablatas ; et non debet dictus dominus inire cum raptore concordiam, nisi assensu et voluntate amittentis.

XI.

Si vero amittens in terra domini ville de Trevoulx rationabile pignus inveniat, vel extra, rapientis vel domini sui illud potest capere per se ipsum sine familia domini dicte ville.

XII.

Similiter in eadem franchesia continetur quod dominus de Trevolx,

vel ejus mandatus, burgensem de Trevoulx non capiat vel capi faciat propter pecuniam suam, vel propter aliam causam, nec equum, nec asinum, vel aliquid aliud, vel ejus domum firmet, nisi tale maleficium perpetraverit et legitime probatum fuerit, pro quo sit in usagio ville de Trevox quod pecunia sua vel ille devolvi debeat ad manus domini loci, scilicet pro homicidio, furto et consimilibus.

XIII.

Nec debet dominus de Trevoulx burgenses compellere per violentiam facere placitum domini, nec aliquid ab ipsis burgensibus exigere violenter.

XIV.

Item si burgensis burgensi injuriam fecerit, vel aliquis alius qui infra villam habitet, et ipsi burgenses et habitatores velint concordare de injuria antequam clamor factus sit, et etiam post, sine omni contradictione potest concordare. Si etiam clamor factus non fuerit, tunc in aliquo non tenetur; et si clamor factus fuerit, tunc habebit dominus, ut inferius continetur.

XV.

De verberatura cum sanguine, si clamor factus fuerit et legitime sit probatum, vel sit manifestum, sexaginta solidos et fortium novorum Lucduni dominus habere debet, nisi sit sanguis naris vel acorisatura. Et si clamor factus non fuerit, nichil habere debet.

XVI.

Item de verberatione sine sanguine, si clamor factus fuerit, septem solidos fortium novorum Lugduni dominus habere debet; si non factus fuerit clamor, nichil habere debet.

XVII.

Et non debent partes compelli per dominum quod de aliqua injuria fiat clamor.

XVIII.

Et de verberationibus tenetur ledens leso emendare, si emendam petat, secundum juris rationem.

XIX.

Si dominus de Trevoulx adducit exercitum suum apud Trevoulx pro utilitate sua vel terre sue, hoc potest facere, sub tali conditione quod damnun non inferat burgensibus de Trevoulx vel rebus eorum.

XX.

Si burgenses de Trevoulx teneant a milite terram vel agrum sub servicio et infra franchesiam, de servicio tenentur eidem tantum ; et si emerent, tenentur eidem de laudibus ut supra, et non alia recognicione quocumque modo deveniat ad ipsos burgenses, exceptis permutatione et gageria excedente tres annos, qua tunc debet habere dominus rei medias laudes tantum de censa et gaigeria trium annorum non tenentur burgenses in aliquo domino rei accensate.

XXI.

Si coram preposito vel castellano de Trevoulx clamor factus fuerit, coram ipso agatur, si sit in causa appellationis.

XXII.

Si burgensis de Trevoulx extra villam alicui fecerit injuriam, et clamor factus fuerit infra villam, ibi agatur.

XXIII.

Item si miles vel aliquis nobilis alicui burgensi fecerit injuriam infra villam ipsum percuciendo, burgenses dicte ville possunt eum capere et arrestare quousque caverit de stando juri coram domino dicti loci.

XXIV.

Preterea si burgenses commune faciunt vel collectam ad opus ville, prepositus aut familiaris domini non debent ad hoc interesse. Sed si prepositus, aut familiaris requisiti fuerint a burgensibus ut compellant, gaigient illos qui nolunt solvere commune, illud facere debent sine contraditione et mercede.

XXV.

Si prepositus vel familiaris de Trevoulx fecerint alicui injuriam, si sit burgensis vel ville habitator, seu accusaverit super aliquo maleficio, ipse tenetur cavere coram mandato domini sicut alius simplex homo. Et si non probaverit quod objicit, debet penam talionis reportare et burgensem sufficienter emendare.

XXVI.

Si leno vel meretrix alicui burgensium convitia dixerit, et ipse burgensis vel aliquis ex amicis suis percutiat eos de pugno vel de palma, absque occasione domini est, et non tenetur de emenda ; sed credatur burgensis sacramento quod sibi convitium dixerat ille leno.

XXVII.

Item quilibet burgensis potest habere mensuram suam, si sit legalis.

XXVIII.

In falsis mensuris, ulnis et virgis ponderaturis habet dominus septem solidos viennenses et non plus. Et si dicatur mensura vel ulna aut libra falsa, vocentur meliores burgenses dicte ville et ille cujus est mensura, vel ulna, aut libra, a leschandilet, et cum illis burgensibus eschandilletur et videatur utrum sit falsa vel non.

XXIX.

Et quilibet potest habere litteram seu coppiam hujus privilegii, si velit; et pro sigillo debentur quinque solidi viennenses, si eam sub sigillo domini voluerit habere.

XXX.

Deinde quilibet potest habere libram seu virgam ponderaturam magnam vel parvam, dum modo sit legalis, emere et vendere quascumque denariatas ante domum suam,

XXXI.

Nullus clamor tenetur apud Trevoulx ab actore sive reo.

XXXII.

Item nullus teneatur recognoscere bona dotalia uxorisue.

XXXIII.

Si quis portaverit pannum ad sartorem pro indumento faciendo, de eo ab aliquo non potest vadiari in operatorio, nisi ab illo a quo emerit pannum, si ipsi non fuerit de eodem satisfactum.

XXXIV.

Quicumque ad forum de Trevoulx venire voluerit, quamvis debitum in villa debeat, veniens et rediens, cum rebus suis salvis potest remeare.

XXXV.

Si alicui burgensi debetur aliquid ab aliquo extraneo, et sibi reddi contradicat in die fori, burgensis debet conqueri preposito vel familiari dicte ville, et nisi debitor velit satisfacere, prepositus vel familiaris debet ei forum prohibere sine dono et mercede ; et si post prohibitionem ad forum redierit, ipse cum rebus suis potest a creditore vel ejus mandato sine familia domini licite detineri vel vadiari.

XXXVI.

Nemo de indumentis quod defert pro debito quod debet potest vadiari.

XXXVII.

Item burgensis de hostio domus sue, nisi pro servitio ejusdem, potest vadiari; nec domus firmari, dum mobile habeat, unde satisfaciat creditori; sed si mobilia non habet, creditor autoritate sua propria potest omnia immobilia capere, vendere distrahereque donec eidem sit satisfactum.

XXXVIII.

Si quis injuriam fecerit, et clamor inde factus sit, convictus de injuria domino in aliquo non tenetur ratione perjurii, nisi in quantum superius est expressum de sanguine et verberatura.

XXXIX.

Si prepositus et familiaris pro se vel pro domino aliquem accusaverit, ipse non potest ferre testimonium contra illum contra quem accusat vel denunciat crimen seu delictum.

XL.

Quicumque in villa de Trevoulx venire voluerit, dominus dicte ville debet eum retinere et deffendere, si paratus sit stare juri de eo conquerenti.

XLI.

Si servus per annum et diem fecerit moram apud Trevoulx absque calumpnia, secumdum ville franchesiam liber est et in numero burgensium computatur.

XLII.

Si creditor sui debitoris pignus capiat pro suo debito, et debitor illud sibi aufferat, si clamor veniat ad familiarem ville, per familiarem debet pignus creditori rebabere et debitor propter hoc in tribus solidis viennensibus versus dominum condempnetur.

XLIII.

Adulteri si rationnabiliter convicti sunt, si bracis tractis inventi fuerint, et per testes probatum fuerit, vel si nudus cum nuda inventi fuerint, et pars vestimentorum amborum in uno lecto jacentium subripiatur, pro convictis habeantur, et tunc tenentur secundum domini voluntatem, vel nudi per villam currere, vel cursum redimere de sexaginta solidis fortium novorum Lugduni et non amplius; nec in aliquo alio casu ullathenus debent capi.

XLIV.

Item homicidé et latrones sunt in manu domini et non debent in villa remanere, nisi de voluntate burgensium dicti loci.

XLV.

Si quis puellam per vim defloraverit, ipsam debet ducere in uxorem, si sit par ei, vel ad consilium burgensium maritare; et si clamor factus fuerit, quia predicta facere non vult, et probatum sit, per dominum emendetur de consilio burgensium dicti loci.

XLVI.

Item si puella vel aliqua mulier dicat sibi violentiam illatam fuisse ab aliquo in tali loco ubi potuerit clamare et audiri ab aliquibus, si non clamaverit non debet ei credi ; et si erat in tali loco ubi non posset audiri, non credatur, nisi fuerit probatum.

XLVII.

Si miles vel nobilis debitum debeat burgensi, de equo vel roncino, dum desuper fuerit, nulla thenus pignoretur, sed de aliis rebus potest vadiari.

XLVIII.

Si quis ad forum de Trevoulx venerit qui sit extraneus, et ibi leydias dederit de hoc de quo leydias solverit, de pedagio est immunis ; de residuo quod in foro non potest vendere, debet pedagium.

XLIX.

Si villam transeat dominus dicte ville, non potest capere denaria burgensium nec ejus familiares nisi solverint, absque licentia eorum et voluntate, nec res ipsorum burgensium ubicumque existentium.

L.

Quicumque burgensis potest vendere et dare cuiviscumque voluerit res et bona ac possessiones suas libere ubicumque existentes et quocumque eas teneat, si sibi videatur expedire, et facere suam voluntatem sine contradictione domini, dum modo eas vendat tali persone que respondeat domino de jure suo prout burgenses solebant.

LI.

Si quis gladium evaginaverit vel baculum aut lapidem levaverit contra aliquem quem non percutiat, domino septem solidos viennenses solvere teneatur.

LII.

Si burgensis se et res suas ad alium locum transferat, hoc potest facere et in villa tenere et possidere bona et possessiones suas pacifice, solutis usagiis pro eisdem.

LIII.

Judei non debent ibidem morari nec stare et eis non debet credi super debitis eorum contra burgensem, nisi probaverint per christianos aut per litteras idoneas.

LIV.

Si burgensis ante domum suam logiam fecerit, non tenetur domino assignare servitium pro ea, nisi sit lucrativa, et tunc est assignandum servitium secundum mensuram pede.

LV.

Unus ante domum alterius non potest aliquam asservisiare, nisi ille cujus res noluerit retinere.

LVI.

Omnes habitantes et burgenses hujus ville, si faciant usagium ville, a leydiis, quartelagiis et pedagiis sunt immunes in tota terra domini dicti loci.

LVII.

De pomis, piris, castaneis et consimilibus fructibus non debetur leydia.

LVIII.

Burgenses non debent capi nisi in tribus casibus sicut pro furto, homicidio et adulterio, si cavere non voluerint de suis delictis.

LIX.

Si quis rem suam vendiderit, dominus rei eam non potest retinere, et dictus venditor post dictam venditionem, si aliquid reclamaverit contra emptorem, non debet exaudiri.

LX.

Si burgenses faciant permutationem de aliquibus rebus immobilibus non tenentur domino rerum in aliquibus laudibus, nisi de hoc quod fuerit recompensatum in pecunia.

LXI.

Item quilibet burgensis potest habere furnum in villa de Trevox sub

annuo servitio quinque solidorum viennensium; et quilibet potest coquere et molere ubicumque voluerit, et non tenetur dare pro turta nisi unum denarium viennense sine expognia. Et asinata frumenti debet coqui pro sex denariis viennensibus.

LXII.

Quicumque furnum habuerit apud Trevoulx eum potest dimittere si vult, et tunc non tenetur in aliquo servitio pro eodem.

LXIII.

Et quicumque potest habere asinum pro portando blado suo ad molendinum, vel qui eat per villam ad querendum bladum pro portando ad molendinum.

LXIV.

Si burgensis in curtili, vel horto aut alibi invenerit aliquem injuriantem sibi, licet inventus neget hoc, burgensi injurato credatur, si clamorem fecerit, si de perjuro non sit suspectus.

LXV.

Item quod carnifices non vendant pravas carnes vel leprosas in macello eorum; quod si fecerint, carnes amictentur et domino septem solidos viennenses dare teneantur.

LXVI.

Si burgensis decesserit habens filium vel filiam, unum vel plures, quod dicte filie maritentur de consilio parentum et amicorum suorum; et si eas decedens maritaverit in ipsius testamento seu aliquid ordinaverit in eodem quod habeat roboris firmitatem.

LXVII.

Item burgenses de Trevoulx non debent sequi dominum dicte ville nec equitare cum eodem, nisi tamen quod possint reddire die sequenti in villam predictam.

LXVIII.

Si guerra vertebatur inter dominum de Trevoulx et alium dominum penes quem habens domum in villa de Trevoulx facit mansionem, quod ratione dicte guerre dominus de Trevoulx, seu alter pro ipso, non posset recuperare res dicti burgensis quas haberet apud Trevoulx pro delicto domini penes quem est qui facit mansionem, sed res predictas dominus hujus ville infeodire et deffendere et dicto burgensi reddere, si deperirent, secundum quod burgenses valere juraverint res easdem.

LXIX.

Preterea dicti burgenses non tenentur juvare dominum de Trevoulx, si penes alium dominum faciant mansionem, contra illum dominum penes quem cohabitant, nec mittere apud Trevoulx servientem in acie domini de Trevoulx contra dominum suum proprium, et super hoc non debent compelli ab aliquo vel gravari.

LXX.

Item burgenses non tenentur juvare dominum ad faciendum castrum de Trevoulx nec ad gaytandum in eodem.

LXXI.

Similiter sub eodem juramento continetur quod dominus vel domini dicti loci, sit dominus dicte ville, burgensibus dicte ville debent jurare fidelitatem cum duodecim nobilibus qui presens privilegium sigilent suis sigillis; et contra dicti burgenses jurent fidelitatem domino dicti loci.

LXXII.

Si burgensis filiam suam maritaverit et dotem dederit, de dote sit contenta, et in hereditate paterna nichil potest amplius petere, nisi pater decesserit intestatus et sine herede proprii corporis sui, vel nisi eidem adventaverit de escheytia patris, matris, fratrum vel parentum suorum.

LXXIII.

Si nobilis vel quicumque alius extraneus debeat debitum alicui burgensi de Trevoulx, prepositus vel familiaris domini debent ire cum creditore ab gaigiandum debitorem sine contradictione et eum gaigiare.

LXXIV.

Burgenses de Trevoulx non tenentur aliquas corvatas facere domino dicti loci, nec ire in suo quadrigamento.

LXXV.

Si quis burgensis uxorem suam percusserit, vel meretricem vocaverit, seu latrocinium ei imposuerit, vel consimilia, domino propter hoc in aliquo non tenetur.

LXXVI.

Si aliqua possessio vel pignus mobile in foro dicte ville sit venalis, dominus vel ejus familiares non possunt eam emere nec etiam retinere.

LXXVII.

Si burgensis de Trevoulx fecerit testamentum in scriptis, aut sine

scriptis, et facit heredem et retinet pro anima sua aliquam summam pecunie super aliqua possessione, dominus ejus nullas laudes debet percipere aut habere, nisi testator preceperit dictam rem vendi, et de vendita dominus habebit laudes suas.

LXXVIII.

Si quis burgensis de Trevoulx pro debito quod sibi debetur saysiri fecerit aliquam rem mobilem vel immobilem auctoritate domini, primus saisitor debet primo solvi de suo debito, salvo jure alieno; et de residuo alii saisitores.

LXXIX.

Quilibet burgensis potest pignorare auctoritate sua propria de suo debito manifesto.

LXXX.

Si vero communitas vel collecta fiat apud Trevoulx pro comodo dicte ville, quod levata legitime taxatur per burgenses secundum quod quilibet habet in valore apud Trevoulx et in baronia ejusdem, quam levatam possunt facere, quandocumque necesse fuerit, absque licentia domini, et non tenentur coram domino cumputari de eadem.

LXXXI.

Item burgenses de Trevoulx debent custodire claves dicte ville, dum promiserint eas legitime custodire, et ponere gardas, gueytias, escheigaytias quandocunque voluerint, domino non vocato.

LXXXII.

Deinde nullus revenditor debet pisces emere die mercati, usque ad horam tertiam, a rivo de Formans usque ad dictum lou Portel, quousque burgenses de ipsis emerint ad ipsorum voluntatem.

LXXXIII.

Item quod non inquiratur contra aliquem burgensem seu habitatorem in dicta villa pro aliquo forefacto, nisi ipse sit diffamatus.

LXXXIV.

Item quod quilibet burgensis possit testare pro sua voluntate et ejus testamentum obtineat roboris firmitatem; et si non fecerit testamentum, quod ejus hereditas deveniat ad propinquiorem sue consanguinitatis usque ad tertium gradum.

LXXXV.

Quilibet burgensis potest emere servicia et reditus nobilium, contradditione domini non obstante, salvo sui jure feodi.

LXXXVI.

Si burgensis vendiderit pro suo debito aliqua bona mobilia aut immobilia contra aliquem in foro vel extra, ille contra quem fuerit vendita non potest habere reclamationem in dictis rebus, seu contra venditorem, si annus tantum modo sit elapsus.

LXXXVII.

Familiares domini debent habere pro qualibet pignoratione duos denarios viennenses tantum.

Terminos autem dicte franchesie intendimus durare et esse burgensibus de Trevoulx usque ad terrallum retro domum decime usque ad Sagonam, et a domo decime, ascendendo per domum Maul Marchie, usque ad fossata castri, et ab ipsis fossatis castri usque ad fossata de Fossebrune, descendendo per retro burgum usque ad Sagonam.

In cujus rei testimonium nos predicti archiepiscopus et dominus de Villars pro nobis et Humberto predicto de Villars sigilla nostra, una cum sigillis virorum nobilium domini Girardi de Palludis, Stephani de Vassaillo, domini Hugonis dou Plantey, domini Guillermi de Lire, domini Jacobi Palatin, militum, et Bernoldi de Vassaillo, Guillelmi de Juyes, Guillermi de Sure, Stephani de Canali, Guillelmi Noctaizi, Ludovici de Loyes, Guilleti de Geyney et Hugonis Ruffi de Tressant, domicellorum, que apponi cum nostris rogavimus presentibus litteris apponenda, anno Domini millesimo trecentesimo.

Extrait de la confirmation faite en 1532 par François Ier. — Archives de la Côte-d'Or, carton de Dombes intitulé *Priviléges.)*

CLXXVIII

Codicille d'Henri de Villars, par lequel il ordonne à ses héritiers de tenir en fief de l'archevêque et du chapitre de l'église de Lyon, son château de Trévoux.

15 juillet 1301.

Nos Henricus, miseratione divina prime Lugdunensis ecclesie Archiepiscopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos volumus, ordinamus, concedimus et precipimus quod castrum

nostrum de Trevos, cum suis pertinenciis quibuscumque, ab archiepiscopo et capitulo Lugdunensi, indistincte, in perpetuum teneatur in feudum; mandantes tenore presentium, in quantum possumus, heredibus nostris, ad quos dictum castrum debet devenire, et omnibus aliis successoribus nostris in terra patrimonii nostri, ad quos dictum castrum cum suis pertinenciis debet aut poterit in perpetuum devenire, quod pro receptione dicti castri, cum ad eos deveniet, homagium et fidelitatem proinde faciant archiepiscopo et capitulo supra dictis; et super hoc volumus et mandamus litteras fieri forma qua fieri poterunt meliores. Ante vero hæc omnia volumus quod dicti archiepiscopus et capitulum Lugdunense dictis heredibus nostris, pro recognicione feudi et fidelitatis castri predicti, dare teneantur et facere graciam ad ordinationem domini Theobaldi de Vassaliaco, cantoris Lugdunensis, cui damus et concedimus plenariam potestatem et speciale mandatum per presentem litteram in omnibus et per omnia declarandi et interpretandi, prout in dicto expedire, et quod dicti heredes nostri ordinationem dicti domini Theobaldi servare et adimplere teneantur in omnibus et per omnia premissa tangentibus tanquam nostram. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum Anagnia, presentibus fratre Johanne de Divione, domini Pape penitenciario; domino Theobaldo, cantore predicto; Senebaldo Angeloti de Florentia, mercatore; domino Guillermo, curato de Geignay; magistro Bartholomeo de Monteregali, phisico; Jacobo de Fayolo, jurato curie Lugdunensis clerico; Hugone de Joye, Stephano de Canali, Thomas de Buxi, Hugone de Violetes, Guillermo de Cornac, et domino la Guespe, domicellis; die XV Julii anno Domini millesimo trecentesimo primo. — J. de Fayolo.

(*Archives de la Côte-d'Or.* Vol. Intitulé : *Documenta pro parte procuratoris regis producta.* — *Bibliothèque de Lyon.* Recueil sur Lyon, manuscrit in-4° sous le n° 908).

CLXXIX.

Autorisation donnée par Gilet de Molon à Guillermet Costier, de vendre un pré que ce dernier lui avait engagé, lequel pré était situé entre la Veyle et les terres de l'hôpital des Feuillées.

Octobre 1301.

Nos Bertholomeus de Ripperia, legum professor, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod coram mandato nostro ad hoc a nobis specialiter deputato, videlicet

donno Hugone, capellano de Crant, curie nostre jurato, vocatis et rogatis secum duobus testibus, videlicet donno Guidone de Capella, presbitero, et Johanne dicto Alagnier, personaliter constitutus propter hoc Giletus de Molone, sciens, prudens et spontaneus, non vi, non dolo, nec metu ductus, nec ab aliquo circonventus, confitetur et in veritate recognoscit quod cum Guillermetus Costerii obligaverit et tradiderit sibi in pignus quoddam pratum suum cum pertinentiis suis, cum fructibus et exitibus dicti prati, siti juxta vernetum et pratum hospitalis de Les Follies, ex una parte, et juxta aquam de Veyla, ex altera, et omnia alia bona sua animalia et pecora, garnimenta et utensilia, blada seminata et seminanda, domos, terras, prata et nemora et omnia alia bona sua mobilia et inmobilia, presentia et futura, quecunque sint et ubicunque et quocumque nomine censeantur, precio viginti septem asinatarum siliginis ad mensuram Calomontis, sibi debitarum ex causa mutui liciti et honesti, et ex causa finalis computi facti et habiti inter ipsos, sibi etiam reddandarum et solvendarum ad terminos infra scriptos, videlicet novem asinat. siliginis ad Nativitatem beate Marie proximo accessuram, et sic deinceps quolibet anno novem asinat. siliginis ad dictum terminum, donec sibi de dicto blado fuerit plenarie sattisfactum, ut in litteris supra dicto debito confectis, sigillo curie nostre et sigillo fratris Chatardi, humilis preceptoris sancte domus hospitalis de Les Follies, plenius continetur sigillatis, ut nobis constat per relationem dicti jurati nostri, cui supra hiis fidem plenariam adhibemus, dictus Giletus certificatus de jure suo, vult et concedit, dat etiam plenariam potestatem et mandatum speciale dicto Guillermeto quod, non obstante obligatione dicti prati sibi facta, quod dictus Guillermetus dictum pratum vendat et vendere possit, dare vel pignorare vel alienare Petro de Bordis et suis heredibus, vel alicui alii persone, quando sibi placuerit et sibi videbitur expedire, promittens dictus Giletus per juramentum suum, super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum et sub expressa obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium presentium et futurorum, quod contra dictam quitacionem dicti prati factam dicto Guillermeto non venire, nec alicui venire consentiet in futurum, inmo si quis dictum Guillermetum vel dictum Petrum de Bordis vel aliquem alium habentem causam in dicto prato a dicto Guillermeto in parte vel in toto perturbaret aut molestaret, aut in causam traheret racione obligationis predicte et pro dicto debito, promittit ut supra dictus Giletus manutenere et garentire et deffendere ipsos et quemlibet ipsorum contra omnes suis propriis sumptibus et expensis, et facere et prestare quicquid in causa evictionis seu

dampni debet fieri vel prestari; confitetur etiam dictus Giletus quod super alia bona dicti Guillermeti sibi obligata bene poterit recuperare dictum debitum ad terminos supra scriptos, quare dicto Guillermeto facit et fecit gratiam supradictam. Renuncians dictus Giletus, in hoc facto ex certa sciencia et per juramentum exceptioni doli, metus, in factum, exceptioni dicte gratie non facte dicto Guillermeto modo predicto, exceptioni dicti prati non sibi quitati, const. presente, ... omni circonventioni, deceptioni, lesioni et gravamini, omni consuetudini et usagio, litis contestationi, petitioni et oblationi libelli et copie transcripti, presenti omni juri canonico et civili et juri dicenti generalem renunciationem non valere. In cujus rei testimonium, nos officialis predictus, ad preces dicti Gileti nobis pro ipso oblatas per dictum mandatum nostrum, cui supra hiis fidem plenariam adhibemus, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CCC° primo, mense octobris. Ego donnus Hugo, juratus predictus, presens mandatum expedivi cum hoc signo meo.

(*Original. — Archives du Rhône, titres non classés de Malte.*)

CLXXX.

Quittance par Humbert de Thoire-Villars et Elénore de Beaujeu, sa femme, envers Guichard de Beaujeu, de 300 livres viennoises touchées par les mains de Hugues de Saint-Didier, que la dame de Beaujeu, mère d'Elénore, lui avait données par son testament.

1302.

Nos Humbertus, dominus de Thoyri et de Vilars, et Alyenora de Bellijoco, ejus uxor, notum facimus universis presentibus et futuris quod nos habuimus et recepimus ab illustri viro domino Guichardo, domino Bellijoci, trecentas libras bonorum viennensium per manum domini Hugonis de Sancto Desiderio, militis, in bona pecunia numerata; quas trecentas libras viennensium domina Alyenora bone memorie, quondam domina Bellijoci, mater nostra dicte Alyenore, nobis predicte Alyenore dedit et reliquit in suo testamento seu ultima voluntate, prout in eadem ultima voluntate plenius continetur. De quibus trecentis libris viennensium sic habitis et receptis nos predicti conjuges a dicto domino Guichardo, domino Bellijoci, herede universali predicte domine Alyenore, nos tenemus et habemus plenarie et integre pro pagatis et contentis, et de ipsis trecentis libris, nec non de omnibus juribus et actionibus nobis et cuilibet nostrum competentibus contra dictum dominum Bellijoci pre-

textu vel occasione dictarum trecentarum librarum viennensium, prefatum dominum Bellijoci et suos quittamus, absolvimus penitus et imperpetuum liberamus. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum die veneris post festum beate Marie Magdalene, anno Domini millesimo trecentesimo secundo.

(Original. — Archives de l'Empire, carton P. 1366, cote 1478).

CLXXXI.

Hommage lige envers l'église de Lyon, par Jacques de Chabeu, chevalier, seigneur de l'Abbergement en Dombes, pour le tiers des dîmes de la paroisse de] Clémencia.

Août 1304.

In nomine Domini amen. Nos Petrus de Eschalone, canonicus Sancti Justi, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nobilis vir dominus Jacobus Chabues, miles, dominus de Albergamento in Dombis, Lugdunensis dyocesis, constitutus coram mandato nostro, videlicet Johanne Greci de Ambianis, clerico publico, autoritate apostolica notario et curie nostre jurato, ad hoc a nobis deputato, presentibus testibus infrascriptis, confessus est et publice recognovit se tenere et tenere velle in feudum et de feudo ad homagium ligium a venerabilibus viris decano et capitulo prime Lugdunensis ecclesie nomine ecclesie ejusdem, terciam partem decimarum et primiciarum parrochie de Clemenciaco, que quondam fuit domini Poncii de Clemenciaco, militis defuncti, que partitur cum abbate Sancti Eugendi Jurensis et cum Francisco de Broces, domicello, et quam terciam partem dictus dominus Jacobus acquisivit ab Odeta de Jargeyo, relicta quondam Guillelmi de Clemenciaco, filii quondam dicti domini Poncii de Clemenciaco, militis, et Hugonino et Peronino liberis dictorum Odete et Guillelmi, Cabilonensis dyocesis, pro precio trecentarum librarum turonensium cum omni jure, dominio, actione, proprietate et possessione dictarum decimarum et primiciarum, videlicet tercie partis earumdem, ut asserit dictus Jacobus supradictus. Et predictam terciam partem dictarum decimarum et primiciarum parrochie de Clemenciaco predicte, cum suis juribus, dominio, proprietate, possessione et pertinenciis ejusdem universis, confessus est et recognovit dictus dominus Jacobus esse et esse debere de feudo ad homagium ligium dictorum decani et capituli et ecclesie predicte. Et pro predictis rebus feudalibus et de eis omnibus et singulis dictus dominus Jacobus, in capitulo Lugdunensi, ad hoc ad

sonum campane, more solito, in dicta ecclesia convocato, in presentia dicti notarii mandati nostri et testium subscriptorum, fecit homagium ligium venerabili viro domino Guillelmo de Ruppe Forti, decano ecclesie predicte, recipienti suo et dictorum capituli et ecclesie nomine, et fidelitatem ipsis decano et capitulo et dicte ecclesie juravit et promisit, junctis manibus positis inter manus dicti domini decani, ipsumque dominum decanum ore ad os osculando in signum homagii et fidelitatis predictorum. In cujus rei testimonium, cum nobis constet de premissis per relationem dicti notarii mandati nostri, cui fidem super hiis plenariam adhibemus, ad preces dicti domini Jacobi nobis oblatas pro eo per dictum notarium mandatum nostrum, sigillum nostrum unacum subscriptione et signo dicti notarii presenti publico instrumento duximus apponendum. Actum et datum in dicto capitulo, presentibus Petro de la Vanorre, jurato curie Lugdunensis, Guigone de Polens, procuratore dictorum Odete et ejus filiorum, Hugonino de Chastellon, clericis, magistro Falcone Diderii, milite in ecclesia Lugdunensi, Jocerando Bulleu, domicello, et pluribus aliis testibus ad hoc rogatis, anno Domini M° CCC° quarto, die jovis ante festum Assumptionis beate Marie Virginis, indictione secunda, sede romana per mortem felicis recordationis domini Benedicti pape XI, ut fertur, vacante. Jo. Greci.

Et ego predictus notarius presens fui et inde presens publicum instrumentum confeci et signavi rogatus. Jo. Greci.

(Original. — Archives du Rhône. — Fonds de l'église métropolitaine de Lyon. — Armoire Elias, vol. 20, pièce n° 11.)

CLXXXII.

Accord et transaction entre l'archevêque et le chapitre de Lyon et Humbert, sire de Villars, touchant l'hommage du château de Trévoux et les limites de Parcieu.

10 Août 1304.

In nomine Domini. Amen. Universis presentibus et futuris per presentem scripturam publicam appareat manifeste quod cum questiones et querele fuissent et essent inter reverendum in Christo patrem dominum Ludovicum, Dei gratia archiepiscopum, decanum et capitulum prime Lugdunensis ecclesie, nomine ecclesie ejusdem, ex una parte; et illustrem virum Humbertum, dominum de Thoyri et de Vilars, nomine suo, ex altera parte, occasione feudi castri, ville et mandamenti de Trevos, et terminorum, confinium, juridictionum, exercicii juri-

dictionum castrorum, villarum et mandamentorum de Trevos, de Rayreu et de Parceu et occasione plurium aliorum inferius contentorum. Tandem anno Domini millesimo CCC^mo quarto, die lune in festo beati Laurencii, indictione secunda, sede romana per mortem felicis recordacionis domini Benedicti, pape undecimi, ut fertur, vacante, pulsata campana in ecclesia Lugdunensi, more solito, ad capitulum ipsius ecclesie congregandum, et presentibus in capitulo ecclesie ejusdem ac congregatis propter hec que sequuntur specialiter predicto domino archiepiscopo ac venerabilibus viris dominis Guillemo, decano, Theobaldo, archidiacono, Johanne, cantore, Johanne, camerario, Briando, sacrista, Ludovico, preposito Forverii, Guicherdo de Balma, Raymondo Liatardi, et pluribus aliis canonicis ipsius ecclesie capitulum facientibus, nomine ipsius ecclesie, ex una parte, et predicto domino de Vilars, nomine suo, ex altera, in presencia nostrorum Johannis Greci de Ambianis, Petri Fillon de Montelupello, clericorum sacrosancte romane ecclesie auctoritate publicorum nec non curie venerabilis viri domini officialis Lugduni notariorum, et infra scriptorum testium ad hec specialiter rogatorum, constitutis, habitoque inter predictos dominos archiepiscopum, decanum et capitulum nomine dicte ecclesie, et dictum dominum de Vilars nomine suo, tractatu super hiis quorum occasione questiones predicte erant, convenerunt, composuerunt finem et concordiam, compositionem, pacem et remanenciam fecerunt inter eos de predictis et infra scriptis concorditer in hunc modum: In primis quod dictus dominus de Vilars capiat, teneat et tenere debeat de feudo predictorum domini archiepiscopi, capituli et ecclesie Lugduni, castrum, burgum et villam ac mandamentum de Trevos cum suis pertinenciis universis, et quod idem dominus de Vilars confiteatur et recognoscat se tenere et tenere velle de feudo ipsorum predicta castrum, burgum et villam, et quicquid ipse habet et habere potest et debet ex quacumque causa proprietatis, juridictionis, seignorie, meri et mixti imperii, feudi, retrofeudi et alterius cujuscumque rei infra confines infrascriptos, excepto pedagio de Trevos. Item quod de predictis rebus feudalibus dictus dominus de Vilars homagium facere et fidelitatem jurare predictis domino archiepiscopo et capitulo infra capitulum predictum teneatur. Item quod predicti dominus archiepiscopus et capitulum teneantur juvare de terra sua et hominibus suis dictum dominum de Villars, ad deffendendum dictum feudum contra omnes qui possent vivere sive mori; et versa vice ipse dominus de Vilars teneatur juvare ad deffendendum predictos archiepiscopum et capitulum de dicto feudo et aliis rebus feudalibus quas tenet ab ecclesia

Lugduni et de alia terra sua et hominibus suis, de quibus posset ipsum dominum archiepiscopum et capitulum licite juvare contra omnes qui possent vivere sive mori. Item quod predicti dominus archiepiscopus et capitulum in hominibus penes ipsis residentibus in villa et parochia de Parceu, et in hominibus suis infra confines infrascriptos residentibus in villa et parochia de Parceu predictis et delinquentibus habeant banna et emendas, punicionem et cognicionem sanguinis, et omnes punitiones, et cognitiones ac emendas sexaginta solidorum fortium et infra predictorum hominum delinquentium ex quacumque causa, et ad ipsos pertineat pleno jure cuilibet in hominibus suis. Super vero juridicione Mathei de Meons et ejus grangie de Corcelles, stetur declarationi dominorum Theobaldi, archidiaconi Lugdunensis, et Guicherdi d'Arz, militis. Item quod garda vigiliarum de Parceu sit communis ipsis capitulo et domino de Vilars, et quilibet habeat emendam et punitionem sibi debitam racione presentis compositionis. Item omnis punicio et emenda pecuniaria pene adulterii dictorum hominum sit et pertineat comuniter et pro indiviso ad dominum de Vilars et capitulum supradictum, et quod penam corporalem adulterii in pecuniariam possint convertere. Et si pena corporalis super hoc infligatur, ipse dominus de Vilars et castellanus de Trevos pro eo ipsam debeant exercere, et quod castellani de Trevos pro domino de Vilars et de Bernout pro capitulo qui ipsorum primo capere poterit adulteros capiat et detineat donec fuerit cognitum et discussum. Item quod predicti homines non teneantur dare vincenum, corvatas dicto domino de Vilars, nec eidem aliquas angarias vel parangarias, aut usagia dare seu prestare teneantur. Item in ceteris criminibus majorem penam seu emendam requirentibus comittendis per predictos homines dictus dominus de Vilars habeat cognitionem, punitionem, exequcionem et emendam in dictis hominibus infra confines infrascriptos delinquentibus. Item quod dictus dominus de Vilars aliquem hominem predictorum domini archiepiscopi et capituli garderium domini de Vilars non possit gardare, servare, manutere, vel deffendere contra predictos archiepiscopum et capitulum nec in prejudicium eorumdem. Et ad hoc idem predicti dominus archiepiscopus et capitulum predicto domino de Vilars (aliquem hominem) teneantur. Item quod dictus dominus de Vilars, castellamus de Trevos et eorum familiares non pignorent, capiant vel arrestent homines seu subdictos predictorum archiepiscopi et capituli donec primo domini vel castellani locorum ac ipsum capitulum extiterint requisiti negligentes vel remissi. Et hoc idem predicti archiepiscopus et capitulum hominibus domini de Vilars facere teneantur, nisi

in casibus sibi per presentem compositionem permissis. Item quod declarentur et concordentur omnes discordie que possunt esse vel sunt inter predictos dominum archiepiscopum et capitulum et dominum de Vilars ubicumque et apud Turigniacum per dictos dominos archidiaconum et Guicherdum d'Arz, vel, ipsis non extantibus, per alios communes amicos a dictis partibus eligendos. Item quod pro predicta recognicione feudi archiepiscopus predictus det dicto domino de Vilars mille libras turonenses de consensu dicti capituli, et obligationem super hoc factam per ipsum dominum archiepiscopum ratifficent; et dictum capitulum det ipsi domino de Vilars quatercentum libras turonenses. Item quod homines apud Ansam habitantes in parrochia dicte ville et pertinenciis ipsius non teneantur solvere pedagium apud Trevos pro rebus quas ducent ibidem et inde ejicient, et pro rebus universis et singulis exercuerent in terris suis ubicumque existentibus causa negociacionis, vel alio modo vel pro rebus quas emerint, acquirent et defferent, vel apud Ansam adducent ubicumque ad usus proprios et non causa negociationis; et super hoc credatur juramento dictorum hominum; si vero burgenses Anse credunt habere majus jus ad dictum amicorum communium concordetur. Item quod dictus dominus de Vilars possit habere navem dictam lo CHOLO, ad consuetudines et libertates navis del CHOLO Anse, ita quod qui ipsam tenebit, ipsam teneat sub certo servicio a capitulo Lugdunensi. Item quod predicti archiepiscopus et capitulum moneant et inducant suos subdictos et maxime propinquos ut veniant ad forum de Trevos. Item quod predicti castellani de Trevos et de Bernout teneantur in novitate sua jurare predicta et attendere et in contrarium non venire, et quod quicumque fuerit dominus de Vilars predicta promittat et juret servare, et in homagio faciendo archiepiscopus et decanus vel archidiaconus, non extante decano, nomine capituli, promittant illud idem; et si aliqua contentio aliquo tempore oriretur super predictis inter dominum archiepiscopum, decanum et capitulum et dominum de Vilars predictos et eorum subditos, quod dicta contencio sopiatur per duos amicos communiter a dictis partibus eligendos. Termini autem et confines dictorum locorum, castrorum, villarum et mandamentorum eorum, de communi consensu partium predictarum, poniti sunt et confinati seu mete confinate inter dominia et mandamenta dictorum locorum hii qui sequuntur: videlicet, a rivo de Formoan usque ad rivum de Maceu a parte Sagonne, in quantum aqua Sagonne currit seu fluit de uno rivo usque ad alium rivum, et a Sagonna tendendo per rivum antiquum de Maceu usque ad molendinum Chanu, et ab illo molendino per viam publicam per quam itur ver-

sus Poilleu usque al rivo Garin, et ab illo rivo Garin usque ad dictum rivum de Formoan. Item confines seu termini de Parceu et de Rayreu sunt hii : videlicet a rivo de Miserey dicto Trevo d'Art usque ad Sagonnam, et a Sagonna usque ad rivum de Maceu, et per illum rivum antiquum de Maceu usque ad molendinum Chanu, et ab illo molendino per viam publicam per quam itur versus Poilleu, usque ad terram Vincentii Bonardi, et ab illa terra usque ad Malpertuis, et a Malpertuis usque ad trivium d'Art per viam per quam itur versus dictum trivium d'Art. Qua composicione concorditer ut supra facta, predicte partes videlicet dicti dominus archiepiscopus, decanus et capitulum, nomine ecclesie predicte, quantum in eis est et quantum predicta tangunt et tangere possunt ipsos et ecclesiam predictam, ac predictus dominus de Vilars quantum in se est, et quantum predicta tangunt et tangere possunt ipsum et suos, predicta omnia et singula rata et grata habentes promiserunt videlicet, dictus dominus archiepiscopus in verbo veritatis, decanus et capitulum bona fide in presentia evangeliorum, et dictus dominus de Vilars per juramentum suum super sancta Dei evangelia prestitum, sibi ad invicem ac nobis dictis notariis tanquam publicis personnis nomine et ad opus dictarum partium, et utriusque earum stipulantibus pro se et successoribus ac heredibus suis imperpetuum ea omnia et singula attendere, facere, complere, tenere imperpetuum et inviolabiliter observare, et contra predicta vel predictorum aliquod per se vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra, aliquatenus non facere vel venire nec alicui contra facere vel venire volenti in aliquo consentire. Quibus sic actis et promissis, predictus dominus de Vilars statim in predicto capitulo, in presentia dominorum archiepiscopi et capituli predictorum ac nostrorum notariorum predictorum, confessus fuit et publice recognovit se tenere et tenere velle de feudo predictorum dominorum archiepiscopi et capituli et ecclesie Lugdunensis et nomine ipsius ecclesie, castrum, burgum, villam et mandamentum de Trevos, et quicquid ipse dominus de Vilars habet et habere potest et debet ex quacumque causa proprietatis, jurisditionis, segnorie, meri et mixti imperii, feudi, retrofeudi, et alterius cujuscunque rei infra confines suprascriptos, EXCEPTO PEDAGIO DE TREVOS supradicto. Et predicta omnia accepit ibidem in feudum et de feudo ab archiepiscopo et capitulo predictis nomine ecclesie predicte, et pro predictis rebus feudalibus dictus dominus de Vilars statim ibidem fecit ibidem homagium predictis domino archiepiscopo et capitulo, infra dictum capitulum, nomine dicte ecclesie, et fidelitatem juravit, et promisit, junctis manibus inter manus dicti domini archiepiscopi, nomine suo capituli et ecclesie predicte

recipientis ponitis, ipsumque dominum archiepiscopum ore ad os in signum dictorum homagii et fidelitatis osculando; que quidem homagium et fidelitatem, idem dominus de Vilars pro se et suis imperpetuum predictis dominis archiepiscopo, capitulo et ecclesie ac suis successoribus tenere et servare promisit, interposito juramento. Acta fuerunt predicta in dicto capitulo ut supra, presentibus religiosis et venerandis viris fratribus Guillelmo, priore Sancti Hyrenei, Alberto de Guiziaco, infirmario Athanacensi Lugduni, ac nobilibus viris dominis Guicherdo d'Arz, Guillelmo de Albone, militibus, Alamando Gilberti de Coyndriaco, Stephano de Canali de Chaseto, dicto Bon Pal de Lorgo, domicelis, Hugone de Chissiriaco, correario Lugdunensi, Johanne Raymondi, Petro Buerii, Johanne Barralis, Roberto de Ruppecula, civibus Lugduni, et Aymone de Tornafol, clerico, auctoritate apostolica notario, et pluribus aliis pro testibus ad hoc rogatis, anno, die et indictione quibus supra.

Preterea anno eadem, die dominica post festum Circuncisionis Domini, Indictione tertia, in presentia nostrorum predictorum notariorum, supradictus dominus de Vilars, sponte sua et de jure suo certioratus, ad plenum confessus est et publice recognovit se habuisse et recepisse a dicto domino archiepiscopo mille libras turonnenses, et a dictis decano et capitulo quatercentum libras turonnenses in bona pecunia numerata, et de eis sibi esse plenarie satisfactum pro predictis et occasione predictorum. Unde idem dominus de Vilars tenens et habens se de eisdem pro se et suis plenarie pro pagatum, predictos dominos archiepiscopum, decanum et capitulum et successores suos imperpetuum et bona sua de eisdem quitavit penitus et absolvit. Promittens nobis dictis notariis stipulantibus nomine et ad opus dictorum dominorum archiepiscopi, decani et capituli et successorum suorum pro se et heredibus suis bona fide et per pactum contra predictam confessionem, receptionem pecunie et quittationem ejusdem decetero nulla tenus se venturum. Actum anno, die dominica, tertia Indictione quibus supra.

Post hec autem anno predicta, die lune post festum Circuncisionis Domini, Indictione tertia, in presentia mei dicti Johannis Greci, notarii et dominorum Guicherdi d'Ars, et Banczani de Scalis, militum, Stephani, clerici dicti domini de Vilars, ad hec testium rogatorum, inter partes predictas supra quibusdam obscuris de supra contentis actum fuit, declaratum et concorditer ordonatum quod in tenemento de molendino domini Hugonis de Besant, quod tenet ab ecclesia Lugduni inter rivum de Formoan et Trevos, et in tenemento Mathei de Meons, quod tenet inter dictum rivum de Formoan et Trevos, a parte Sancti Bernardi, et in pertinen-

ciis, hominibus et tenementariis eorum infra dictos terminos, omnimoda juridicio, et omne dominium utile et directum sit et remaneat ecclesie Lugdunensi sub modis et formis quibus de rebus et hominibus ab ecclesia moventibus infra terminos de Parceu predictos ut superius ordinatum, pena et punicione corporalique remanente domino de Villars, ut supra dictum est in predictis, excepto in villis vero et parochiis de Poilleu, Sancti Johannis de Thurigneu et de Syvreux, omnis juridictio alta et bassa, et omne dominium, merum et mixtum imperium, uterque dictarum partium libere remanet in suis hominibus et rebus a se moventibus et extantibus de servicio eorumdem ; supra vero questione mansi de Ranceis, si qua sit inter partes, promiserunt stare declarationi et ordinationi dominorum archidiaconi et Guicherdi d'Ars predictorum et domini Ludovici de Vassailliaco, camerarii Sancti Pauli, de super electi unacum ipsorum altero, si ipsi duo concordare non possent, vel ipsis aut altero eorum non extantibus, duorum amicorum communium et unius de super eligendorum communiter a partibus antedictis. Actum in domo archiepiscopali Lugdunensi, anno et die quibus supra.

Nos autem Petrus de Eschalone, canonicus Sancti Justi, officialis curie Lugdunensis, cum nobis constet de premissis per fidelem relationem dictorum notariorum nostre curie juratorum, ad mandatum dicti domini archiepiscopi et preces decani et capituli et domini de Vilars predictorum nobis factum et oblatas per dictos notarios et juratos nostros, quibus fidem supra hiis plenariam et eorum cuilibet adhibemus, bullam predicti domini nostri archiepiscopi presentibus litteris duximus apponendum in robur et testimonium omnium premissorum. Actum et datum anno et diebus quibus supra.

Ego predictus Johannes Greci de Ambianis, clericus publicus, auctoritate apostolica notarius et curie officialis predicti, suprascriptis omnibus presens fui et presentibus litteris inde factis manu propria subscripsi et signavi unacum bulla dicti domini archiepiscopi rogatus. Jo. Greci.

Et ego predictus Petrus Fillion de Montelupello, clericus, auctoritate apostolica publicus notarius et predicti officialis, suprascriptis omnibus presens fui et presentibus litteris inde factis manu propria subscripsi et signavi unacum bulla dicti domini archiepiscopi rogatus, anno et diebus et loco et presentibus rogatis quibus supra. P.-F.

(*Archives impériales*, P. 1367, Cote XV^e^ XIIII. — *Archives du Rhône*. Armoire Enoch, vol. 22, n^o^ 1.)

CLXXXIII.

Donation par Louis de Villars, archevêque de Lyon, à Gui, seigneur de Saint-Trivier-en-Dombes, de la partie du fief de Girieu que possédait Philippe-le-Déchaux.

Août 1304.

Nos Lodovicus, permissione divina prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopus, notum faeimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum nobilis vir dominus Guido, dominus Sancti Triverii in Dombis, miles, et Philippus li Deschauz, domicellus, teneant a nobis ratione ecclesie nostre predicte in feudum communiter et pro indiviso castrum de Gyriaco situm prope Montemlupellum, in diocesi Lugdunensi, nos considerantes quod propter communionem ipsorum duorum dominorum dicti castri, dictum castrum ad destructionem devenit et ruinam minori videtur, cum naturale sit ab omnibus negligi quod communiter possidetur, propter quod nos et ecclesia nostra possumus et in futurum possemus in inmensum pergravari et maximam sustinere lesionem nisi super hoc oportunum remedium apponatur, maxime cum dictus Philippus li Deschauz dictum castrum, quantum ad eum pertinebat, propter sui negligentiam vel inopiam reedificare et in statuto debito manutenere nollet aut non posset, licet super hoc fuerit requisitus, attendentes etiam gracia, beneficia et obsequia quam plurima nobis et dicte nostre ecclesie Lugdunensi a dicto domino Guidone, domino Sancti Triverii, in multis casibus necessariis exibita et impensa et que nobis et eidem ecclesie nostre fuisse referimus multipliciter fructuosa, et quod idem dominus Sancti Triverii cum propter sui generis nobilitatem tum propter sui probitatem, industriam et sollicitudinem circonspectam nobis et dicte ecclesie nostre fore potest multipliciter fructuosus etiam multo plus quam posset dictus Philippus et quam valeat dictum feodum in quo nobis tenetur dictus Philippus, pro dicta medietate seu parte sua dicti castri. Idcirco nos volentes et cupientes nostre et dicte ecclesie indempnitati providere, considerata utilitate nostra et ejusdem ecclesie ac commodo evidenti, habitoque super hoc diligenti consilio et deliberatione provida cum peritis consiliariis nostris, donamus, tradimus, vel quasi, cedimus penitus et concedimus pro nobis et nostris successoribus in perpetuum donacione pura et irrevocabili inter vivos et eo jure, modo et forma quibus melius possumus et quibus predicta et infrascripta melius valere possunt et poterunt, eidem domino Guidoni, domino Sancti

Triverii, tanquam benemerito presenti et hujusmodi donationem recipienti pro se et suis heredibus et successoribus in perpetuum totum feudum et homagium, et totum jus dominii et homagii in quibus et pro quibus dictus Philippus li Deschauz nobis et dicte nostre ecclesie Lugdunensi tenebatur et tenetur ratione vel occasione dicte medietatis et tocius partis sue dicti castri de Gyriaco, et jurium et pertinenciarum ipsius quoquomodo, salvo tamen et retento nobis et dicte ecclesie nostre in perpetuum retrofeudo in ipso medietate dicti castri, unacum feudo in quo dictus dominus Sancti Triverii nobis tenetur pro alia medietate seu parte sua dicti castri, ita et eo modo quod in omnibus et singulis in quibus et de quibus dictus Philippus nobis et dicte ecclesie ratione feudi partis sue dicti castri tenebatur, idem dominus Sancti Triverii et ejus in dicto castro successores nobis et dicte ecclesie perpetuo teneantur ; dantes et concedentes eidem domino Sancti Triverii plenariam potestatem, auctoritatem et speciale mandatum dictum feudum sibi a nobis datum et concessum cum omni jure, actione et dominio nobis et dicte ecclesie in ipso feudo donato competentibus intrandi, apprehendendi, occupandi, possidendi et tenendi auctoritate sua propria, nullo alio mandato vel licentia a nobis vel a quolibet alio super hoc expectatis, ita et eo modo quod dictus dominus Sancti Triverii et sui possint et debeant de predicto feudo sibi a nobis dato et concesso decetero uti et gaudere perpetuo pacifice et quiete modis omnibus et juribus quibus nos et dicta ecclesia ante donationem hujusmodi poteramus vel etiam debebamus. Damus autem predicto Philippo Le Dechaut tenore presentium in mandatis specialiter et expresse quatinus dictum feudum et homagium in quo nobis et dicte ecclesie nostre pro parte sua dicti castri tenebatur, eidem domino Sancti Triverii recognoscat et faciat manu et osculo cum super hoc fuerit requisitus, et eidem domino Sancti Triverii et suis in perpetuum in dicto feudo et homagio decetero respondeat, pareat et intendat ut vassallus, mandato alio vel licentia a nobis vel quolibet alio super hoc minime expectatis, dicto tamen retrofeudo in ipsa parte dicti Philippi dicti castri et feudo in alia parte domini Sancti Triverii dicti castri nobis et dicte ecclesie remanentibus semper salvis ; constituentes et confitentes nos tenere et possidere dictum feudum donatum ad opus et nomine dicti domini Sancti Triverii et suorum, donec ipse dominus Sancti Triverii per se vel per alium possessionem corporalem vel quasi ejusdem feudi donati apprehenderit et adeptus fuerit pacifice et quiete, ipsumque dominum Guidonem super dicto feudo ex causa dicte donationis facimus et constituimus verum

procuratorem, possessorem et dominum in rem suam, confitentes et vere recognoscentes conditionem nostram et dicte ecclesie pro predictis effici meliorem. Hanc autem donationem et concessionem dicti feudi et omnia et singula supradicta promittimus pro nobis et nostris successoribus bona fide et in verbo veritatis, in presencia evangeliarum et sub obligatione omnium bonorum nostrorum et dicte ecclesie mobilium et immobilium presentium et futurorum et per pactum expressum solempni stipulatione vallatum, dicto domino Sancti Triverii et suis imperpetuum firmiter et inviolabiliter tenere, attendere et servare et contra predictam vel aliqua de predictis per nos vel per alium injure vel extra, aliquathenus decetero non venire, nec alicui contraire volenti in aliquo consentire tacite vel expresse, dictam que donationem facientes per tot partes quarum quelibet summam quingentorum aureorum non excedat. Renunciamus insuper ex certa scientia in hoc facto, sub prestita bona fide, omni actioni et exceptioni doli, metus et in factum donationis predicte legitime et ex causis predictis non facte, predictorum omnium non ita et non legitime actorum, condicioni sine causa, vel ex injusta causa, libelli oblationi, litis contestationi et copie presentium et transcripto, omnique constitutioni, consuetudini, privilegio et statuto, juri inmensas donationes reprobanti, omnibus causis ingratitudinis in jure insertis, omnibus legibus et juribus per que rescinduntur negotia quando apparet contrahentes vel cedentes ultra dimidiam fore lesos, omnique lesioni, circonventioni et fraudi, beneficio restitutionis in integrum, implorationi officii judicis, juri dicenti : « Prelatum ecclesie conditionem meliorem facere posse, deteriorem vero non posse, » et juri dicenti : « Donationem quingentos aureos excedentem sine insignuatione non valere, » omnibus gratiis et privilegiis a sede apostolica vel a quocunque principe vel prelato concessis et concedendis, impetratis et impetrandis sub quacunque forma verborum, et omnibus aliis exceptionibus, deffensionibus et rationibus juris canonici et civilis et etiam facti, que contra predicta vel aliqua de predictis possent aliquathenus obici sive dici, et juri dicenti generalem renunciationem non valere. In quorum omnium predictorum robur et testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum die martis post festum beati Laurentii, anno Domini M° CCC° quarto.

(Extrait d'un Vidimus de 1304. — Archives du Rhône, titres de l'église métropolitaine de Lyon, armoire Elias, volume 20, pièce n° 12).

CLXXXIV.

Acte capitulaire en vertu duquel Guillaume de Sure est admis au nombre des chanoines de Saint-Paul.

Juin 1305.

Nos Ludovicus de Vassalliaco, camerarius, et capitulum Sancti Pauli Lugdunensis, notum facimus universis presentibus et futuris, quod anno Domini M° CCC° quinto, die mercurii in vigilia festi nativitatis beati Johannis Baptiste, continuata per plurium dierum intervalla, a die veneris post festum Penthecostis nuper preteritum, assignata per nos omnibus et singulis canonicis ipsius ecclesie cum continuatione omnium dierum sequentium ad providendum ecclesie nostre predicte de personis ydoneis ad consulendum eidem ecclesie, in canonicos eligendis et assumendis ac de aliis ydoneis personis ad serviendum ipsi ecclesie in perpetuos capellanos, quam diem veneris supradictam facta fuit continuacio omnium dierum sequencium ad premissa facienda, qua die veneris citati fuerant, prout moris est, omnes et singuli canonici ipsius ecclesie tunc absentes ; qua die mercurii in vigilia festi nativitatis beati Johannis Baptiste, diligenti tractatu super premissis habito, de communi consensu omnium canonicorum dicte ecclesie tunc presentium ac tocius capituli ad sonum campane pro premissis, prout moris est, congregati, in presentia etiam Petri Fillon de Montelupello, clerici auctoritate apostolica publici notarii, nos dicti camerarius et capitulum, dicta die mercurii fecimus gratiam specialem, de communi consensu omnium et singulorum canonicorum dicte ecclesie tunc presentium, Guillermo de Sura, filio domini Guillelmi de Sura, militis, nominato in canonicum per dictum camerarium, ut ipse, elapsis prius quinque annis a data presentium computandis, sit canonicus ipsius ecclesie et ab omnibus ex tunc, omni contradictione cessante, pro canonico habeatur, et quod elapso dicto quinquenio, sacri subdiaconatus ordine prius suscepto in primo festo duplici quod ex tunc evenerit, petita in capitulo nostro gratia, cui nullus nostrum restitere poterit, cum jam eidem per nos ex nunc ut ex tunc, et ex tunc ut ex nunc se facta, super chorum dicte nostre ecclesie, prout consuetum est facere, libere installetur, promittentes bona fide et in verbo veritatis dicto notario presenti, et permissionem nostram per sollempnem stipulationem nomine et ad opus dicti Guillermi et pro ipso recipienti, dictum Guillermun, elapso prius dicto quinquenio, recipere libere in canonicum et in fratrem dicte nostre

ecclesie juxta tenorem ordinationis predicte, quam primum ex parte ipsius Guillelmi super hoc fuerimus requisiti, volentes et expresse consentientes quod, elapso dicto quinquenio, ille vel illi canonici, qui tunc, convocato, capitulo predicto ad sonum campane, prout moris est, presens erit vel presentes erunt, possit vel possint et sibi libere liceat ex tunc ipsum Guillermum recipere in canonicum et in fratrem ecclesie supradicte, et juramentum quod consuetum et canonico de novo creato recipere et locum in capitulo et stallum in choro assignare, contradictione aliqua ac aliorum absencia non obstante. In cujus rei testimonium sigillum nostrum commune presentibus litteris duximus apponendum, unacum signo dicti notarii. Datum et actum anno et die quibus supra.

Et ego prefatus Petrus Fillonz de Montelupello, clericus, auctoritate apostolica publicus notarius, premissis interfui, huic presenti littere sive publico instrumento manu propria subscripsi et signo meo signavi rogatus.

(Original. — Archives du Rhône, Titres de Saint-Paul.)

CLXXXV.

Priviléges et franchises de Marlieux.

Juin 1308.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen.

Anno ejusdem millesimo trecentesimo octavo, mense junii, Humbertus dominus de Thoyre et Villars, universis presentes litteras inspecturis rei geste memoriam cum salute. Ad universorum memoriam per presens scriptum volumus pervenire quod nos publice confitemur et recognoscimus quod antecessores nostri, quondam domini de Villars, pro tempore futuro perhempniter franchierunt villam de Marliaco et homines tunc habitantes et in posterum habitaturos in eadem, et eisdem ville et hominibus, infra terminos inferius nominatos, CONCESSERUNT LIBERTATES ET FRANCHESIAS infra scriptas; dominio et quibusdam juribus, usagiis atque consuetudinibus que inferius exprimuntur sibi et successoribus suis jure dominii reservatis.

Libertas autem talis est :

1. Si quis emerit domum in villa de Marliaco, vel pedam, infra terminos franchesie, de tercio decimo denario domino de Villars vel domino rei tenetur, et venditor similiter.

2. Si quis autem pro sepultura legaverit ecclesie vel sacerdoti domum

vel pedam infra franchesiam, licitum est hoc facere ; sed infra annum et diem debet vendi layco homini qui possit et debeat domino, tanquam alii burgenses, respondere.

3. Si moriatur aliquis sine testamento et sine ullo herede, burgenses sanioris consilii, qui sunt in villa, debent primo satisfacere de pecunia burgensis mortui creditoribus et cuilibet conquerenti de usuris vel maleficio et ecclesie pro anima sua ; reliqua vero debent cedere in bonis domini de Villars.

4. Si sine testamento moritur, et heredem vel heredes habeat, propinquior succedat.

5. Et qui hereditate testamentum composuerit qualecunque, inviolabiliter observetur.

6. Quicunque per annum et diem in villa steterit et fidelitatem domini et franchesiam ville juraverit, de pedagio et leydiis immunis est, et eodem gaudet privilegio quo alii burgenses. Et ita nullus mercator dicte ville, quicunque fuerit, sive carnifex, sive alius, dummodo fidelitatem domini et ville franchesiam juraverit, ad persolvendas ledias et pedagia non tenetur.

7. Si aliquo loco burgensis res sua ablata fuerit, si juri stare velit, dominus de Villars debet ei facere reddi res suas, si potest, et non debet inhire cum raptore concordiam, sine assensu et voluntate amittentis.

8. Si autem amittens in terra domini de Villars rationabile vadium a raptore inveniat, vel extra, potest illud capere per se ipsum.

9. Similiter in eadem franchesia continetur quod dominus de Villars burgenses in dicta franchesia existentes non capiat, nec capi faciat, propter pecuniam suam, vel propter aliam causam, nec equum, nec asinum, nec aliquid quod ejus sit, nisi tale maleficium perpetraverit, et legictime probatum fuerit, pro quo sit in usagio dicte ville ita quod pecunia sua, vel ipse, vel pars pecunie sue debeat devolvi ad manus domini.

10. Nec debet dominus de Villars burgensibus dicte ville facere placitum per violenciam.

11. Si dominus de Villars adducat exercitum suum apud Marliacum ad morandum pro utilitate sua et terre sue, bene potest hoc facere, sub tali conditione quod dampnum non inferat burgensibus vel rebus eorumdem.

12. Si quis burgensis extra villam alicui fecerit injuriam et clamor factus fuerit infra villam de Marliaco, causa ibidem agatur.

13. Similiter in dicta franchesia continetur quod antequam burgenses

dicte ville teneantur domino de Villariis jurare hominium et fidelitatem, idem dominus tenetur eis jurare franchesiam dicte ville et libertatem, sicut in presenti transcripto continetur.

14. Si burgensis tenuerit a milite ad servicium que sit infra franchesiam, de servicio tenetur ei tantum.

15. Si coram castellano clamor motus fuerit, coram ipso causa agatur.

16. Si miles aut aliquis nobilis burgenses dicte ville percuciat, dominus debet habere sexaginta solidos, et burgenses suam capiant ultionem.

17. Si burgenses commune faciunt ad opus dicte ville, vel alia ratione, nec castellanus, nec villicus, nec chacipollus debent interesse.

18. Si vero castellanus vel chacippollus requisiti fuerint a burgensibus quod accipiant vadia ab illis qui commune noluerint solvere, hoc facere debent sine contradicione.

19. Si castellanus vel chacippollus injuriam fecerint burgensi vel accusaverint ipsum super aliquo maleficio, ipsi tenentur fidejubere in manu domini penes burgen., sicut alius simplex homo; et si non probaverit legictime, debet talionem repportare.

20. Si leno vel meretrix alicui burgensi convicia dixerit vel fecerit, ipse vel aliquis de amicis suis percuciat ipsos de palma vel de pugno sine occasione domini.

21. De verberatura cum sanguine dominus sexaginta solidos habere debet, si probatum legictime fuerit quod ille de quo clamor factus fuerit sanguinem fecerit conquerenti.

22. De verberatura sine sanguine dominus debet habere septem solidos, et pro modo verberature debet verberato per manus burgensium verberis injuriam placitari.

23. Quis quis burgensis potest habere mensuram suam si sit legalis.

24. In falsis mensuris debet habere dominus septem solidos.

25. In clamoribus tres solidos.

26. Si quis portaverit pannum ad faciendum vestimentum in operatorio, non debet vadiari, nisi ab illo cujus pannus erat, si non fuerit pagatus.

27. Quicumque ad forum de Marliaco venerit, quamvis debitum in villa debeat, veniens et rediens cum rebus suis salvis debet remeare.

28. Si alicui burgensi debetur ab homine extraneo debitum et reddi contradicatur burgensi, castellano debet conqueri, et nisi velit satisfacere, castellanus debet ei forum prohibere ; et si post prohibitionem ad forum redierit, ipse cum rebus suis potest a creditore vel mendato suo licite detineri.

29. Nemo pro debito suo de indumento quod indutum habet potest vadiari, nec domus firmari pro debito, dum mobilia habeat unde satisfaciat creditori; sed si mobilia non habeat, omnia immobilia potest creditor pro suo debito detinere.

30. Si quis injuriam passus fuerit et de injuria clamorem fecerit, convictus de injuria debet solvere clamorem et non alius.

31. Castellanus, segregallus vel aliquis de familia domini potest ferre testimonium contra burgensem rationabiliter in curia domini accusatum.

32. Quicumque in villa de Marliaco venire voluerit, dominus et burgenses debent eum retinere si paratus est cuilibet de se conquerenti stare juri; si paratus non sit juri stare, conducere debet eum dominus ad locum securum, nisi sit latro publicus vel homicida.

33. Si servus in villam Marliaci per annum et diem moram fecerit absque calumpnia, secundum ville franchesiam liber est, et in numero burgensium computatur.

34. Si creditor debitoris pignus capiat et debitor creditori pignus aufferat, si clamor devenerit ad castellanum, debet per castellanum pignus creditor rehabere et in tribus solidis in manu castellani debitor condempnatur.

35. Adulteri si rationabiliter de adulterio convicti fuerint, tali convictione quod si brachis tractis inventi fuerint, et per testes probatum fuerit, vel si nudus cum nuda inveniatur, et pars de vestibus amborum in uno lecto jacencium subripiatur, pro convinctis habeantur; et tunc tenentur secundum voluntatem ipsorum, vel nudi ambo per villam currere, vel cursum redimere sexaginta solidis.

36. Homicide et latrones sunt in manu domini, et non debent in villa remanere nisi voluntate burgensium.

37. Si quis puellam per vim defloraverit, debet eam ducere in uxorem, vel ad consilium burgensium maritare. Et si inde clamor fuerit factus et probatum legictime fuerit, in manu domini est.

38. Si vero puella vel aliqua mulier dicit sibi fuisse violenciam illatam ab aliquo in tali loco ubi potuit clamare et audiri ab aliquibus, si non clamaverit non debet ei credi.

39. Si milites burgensi debictum debeant, de equo vel roncino, nisi de super fuerint ac de rebus aliis possint vadiari.

40. Quicunque extraneus ad forum de Marliaco venerit, si in foro leydias dederit, de pedagio non tenetur; de residuo quod in foro vendere non potest, debet pedagium.

41. Dominus de Villars debet habere credenciam in villa de Marliaco per quadraginta dies, et non alius.

42. Quicunque vendiderit vel emerit aliquid et non die fori, non debet inde ledam, nisi a festo beati Johannis Baptiste usque ad festum beati Michaelis subsequentem.

43. Si quis possessionem aliquam, domum, vel pratum, vel agrum, vendere voluerit, libere et absolute potest, dum modo tali persone vendatur, que respondeat domino de jure suo sicut venditor respondere tenebatur.

44. Si quis ensem vel gladium evaginaverit ad percussiendum, in manu domini est.

45. Si quis burgensis ville de Marliaco voluerit se ad alium locum transfere, ille burgensis potest et debet retinere et habere pacifice omnes res suas quas habebat in dominio de Marliaco, dum modo faciat usagium ville sicut et alii burgenses ville.

46. Judei vero credi non debent supra debitis eorum contra burgenses de Marlieu, nisi tanquam christiani jurati.

47. Item continetur in libertate dicte ville quod si aliquis venerit pro negocio domini apud Marlieu et equum unum vel plures duxerit, si utantur feno habitantium dicte ville, pro singulis equis solvat ei cujus fenum est, in diebus estivis duos denarios, et in noctibus estivis unum denarium.

48. Item in diebus yemalibus unum denarium et in noctibus yemalibus duos denarios.

49. Item in eadem libertate continetur quod quicunque fuerint ballivi dicte ville, nunc et imposterum promittant per juramenta tenere et observare, quandiu fuerint ballivi, libertatem et franchesiam supradictas.

50. Item quilibet burgensium potest vadiare per se vel per mandatum suum de debito suo confessato sine occasione domini; de debito negato vadiare non potest sine familia domini.

51. Item si quis dolo vel malicia lapidem in alium inmiserit, et ille lapis illum in quem inmissus fuerit transierit, licet illum non percusserit vel leserit, pro voluntate domini pecuniaria punietur. Si autem dictus lapis inmissus non pervenerit ad illum in quem inmissus fuerit nec ultra transierit, ex illa inmissione inmittens domino in aliquod non tenetur.

52. Item qui suem pro porco masculo, vel carnes corruptas pro sanis vendiderit, nisi hoc emptori manifestaverit, domino in sexaginta solidis teneantur.

53. Item volumus et concedimus quod dicti burgenses et habitantes in

dicta villa de Marlieu dum modo faciant usagia dicte ville ad solvendum pedagium per terram nostram minime teneantur.

Terminos autem in dicta libertate et franchesia comprehensos de villa de Marliaco intelligimus durare a ponte de Marlieu, usque ad fossata posita retro ecclesiam de Marlieu, prout tendit et comprehendit rippia de Ruenon; et exinde prout tendunt dicta fossata versus barram tendentem apud Burgum, usque ad trevium tegularis veteris ; et a dicto trivio usque ad dictam rippiam de Ruenon, prout tendunt fossata pedarum ville de Marlieu ; et a dicta rippia usque ad dictum pontem.

Terminos bannorum dicte ville declaramus et volumus comprehendi et durari videlicet, a Betro Girout subtus Chavargnier, usque ad planchiam Orgerii Thonie, positam in itinere per quod itur de Marlieu ad Chastellart; et deinde ad rectum silum ad molare Barbinier ; et a dicto molare, recta linea, ad iter per quod itur de Marlieu apud Burgum in Breyssia, juxta introitum prati et terre que quondam fuerit Stephani Morel ; et ex inde, recta linea, ad quamdam levatam terre, positam inter domum Johannis de Amberiaco et illorum de les Planches ; et exinde, recta linea, ad crucem de Marlieu; et a dicta cruce, recta linea, ad dictum Betrum Giroudi.

Nos vero predictus dominus de Thoire et de Villars prefatas libertates et franchesias ratas et firmas imposterum volumus et concedimus permanere, easdem libertates et franchesias ex habundanti eisdem ville et hominibus nunc et imposterum habitantibus ibidem imperpetuum concedimus et donamus. Et promictimus per juramentum nostrum pro nobis et nostris, dictas libertates et franchesias inviolabiliter observare, et contra per nos vel alium in judicio vel extra aliquatenus de cetero non venire, nec contra ire volenti in aliquo consentire, renunciando in hoc facto omni renunciationi et cautele. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus licteris duximus apponendum. Actum apud le Chastellart et datum anno et mense quibus supra.

(*Extrait de la confirmation faite par Humbert de Thoire-Villars, le 15 mars* 1408. — Archives de l'Empire, P. 1392, cote 635.)

CLXXXVI.

Priviléges et franchises de Thoissey.

Mai 1310.

Quoniam propter humane vite brevitatem notitia quandoque deperit et defficit actionis, idcirco bonorum virorum provida circonspectio stabi-

livit gesta hominum mandari litteris et ad perhenne testimonium sigillis auctenticis roborari. Innostescat igitur præsentibus et futuris quod nos Guichardus, dominus Bellijoci, fondator ville de Thoyssiaci, in ipsa fundatione DEDIMUS, DAMUS ET CONCEDIMUS pro nobis et nostris burgensibus habitantibus et habitatoribus dicte ville; infra fossatos terrallos et clausuras ejusdem ville, prout apparent dicti fossati et clausure dicte ville circonquaque eamdem villam usque ad pontem per quem itur de dicta villa ad castrum nostrum de eodem loco, et ab eodem ponte prout aqua de Chalaronnia labens desubtus eumdem pontem a parte meridia protenditur, usque ad fossatos dicte ville, a parte occidentis, LIBERTATES ET FRANCHISIAS, PRIVILEGIA que in presenti scripta sunt et subsequuntur ad opus, utilitatem et commodum dicte ville, et ad edificationem ejusdem damus et concedimus pro nobis et nostris nec non burgensibus et habitantibus in eadem ville, que et qua privilegia, libertates et franchesias pro nobis et nostris heredibus et successoribus promittimus per juramentum nostrum ad sancta Dei evangilia corporaliter prestitum attendere, custodire et servari facere in perpetuum omnibus burgensibus dicte ville et presentibus et futuris in eadem.

Privilegia autem libertates et franchesie predicte talia et tales sunt:

1. Nos predictus Guichardus, dominus Bellijoci, fondator dicte ville Thoyssiaci, et omnes alii successores nostri, qui pro tempore fuerint domini Bellijoci et Thoyssiaci, non possimus nec debemus nec possunt nec debent in posterum facere in villam exhactionem, collectam, seu alia qualibet gravamina quibuscumque nominibus censeantur burgensibus Thoyssiaci, nec aliquid ab eis per vim extorquere; vel auferre, et burgenses eidem domino Bellijoci non tenentur dare aliquam pecuniam vel quodlibet aliud, nisi de ipsorum spontanea processerit voluntate.

2. Item si quis emerit domum, pedam, pratum, terram, vineam, vel aliquod aliud immobile infra villam, fossatos et terrallos ejusdem ville tenetur domino de tertio decimo denario tantum.

3. Si quis autem pro sepultura sua legaverit ecclesie vel sacerdoti domum, vel pedam, vel aliam rem immobilem infra dictam villam Thoyssiaci, bene potest hoc facere, sed infra annum et diem debet res legata vendi laico homini qui possit et debeat domino, tanquam alii burgenses, respondere.

4. Si moriatur aliquis sine testamento et sine omni herede, burgenses sanioris consilii qui sunt in villa, per se, sine familia domini, debent capere et custodire res defuncti per annum et diem post mortem defuncti, et debent prius satisfacere burgensis mortui creditoribus et cui-

libet conquerenti de usuris et de maleficio, et ecclesie pro anima et sepultura sua ; reliqua debent cadere in bonis Bellijoci.

5. Si vero sine testamento moritur, propinquior succedat in hereditate.

6. Si testamentum composuerit, qualecumque sit, inviolabiliter observetur, dum tamen per duos testes, vel per tres legitimos viros, vel mulieres, probetur.

7. Quicumque per annum et diem in villa Thoyssiaci steterit et fidelitatem domini et ville franchesiam juraverit, de pedagio et leide iis est immunis, et eodem gaudet privilegio quo alii burgenses.

8. Et ita nullus mercator Thoyssiaci quicumque sit, sive carnifex, sive alius dummodo fidelitatem domini et ville franchesiam juraverit, ad solvendum leidias et pedagia non tenetur.

9. Si in aliquo loco burgensi res sua ablata fuerit, si juri stare velit, dominus Bellijoci debet ei facere reddere res suas, si potest, et non debet inire cum raptore concordiam sine assensu et voluntate amittentis.

10. Si autem amittens in terra domini Bellijoci rationabile vadium inveniat, vel extra, potest illud capere per se ipsum, sine baillivo domini et ejus nuncio.

11. Similiter in eodem juramento et in eadem franchesia continetur quod Bellijocensis dominus, vel ejus mandamentum vel ejus castellanus, prepositus, vel baillivus, burgensi Thoyssiaci non capiat vel capi faciat propter pecuniam suam, vel propter aliam causam, nec equum, nec asinum, nec aliquid quod ejus sit, nec ejus domum firmet, nisi tale maleficium perpetraverit et legitime probatum fuerit pro quo sit in usagio Thoyssiaci quod pecunia sua, vel res sua, debeant devolvi ad manus domini, scilicet pro omicidio, latrocinia et consimilibus.

12. Nemo debet Bellijocensis dominus burgensi Thoyssiaci placitum per violentiam, nec ab ipso, nec familiaribus suis, nisi quod voluerit ei gratis dare, exigere violenter.

13. Similiter in usagio et franchesia Thoyssiaci continetur quod si burgensis burgensi aliquam injuriam fecerit, vel alius qui intra villam habitet, et coram amicis suis burgensis concordare voluerit antequam clamor ad castellanum, vel prepositum, vel ad dominum, vel ad auditorem causarum suarum devolvatur, sine omni occasione possunt mutuo concordare ; et tunc si non comparuerit coram castellano, vel preposito, vel coram domino, vel coram auditore causarum suarum, actor vel reus in emenda aliqua vel clamore non tenetur.

14. Burgenses Thoyssiaci non tenentur ire in chevauchiam nisi de gracia.

15. Si dominus Bellijoci aducit exercitum suum apud Thoyssiacum ad morandum pro utilitate sua vel terre sue, bene potest hoc facere sub tali pacto quod dampnum non inferrat burgensibus nec rebus eorum.

16. Similiter in eodem juramento et franchesia continetur quod antequam burgenses Thoyssiaci teneantur domino jurare hominium et fidelitatem, similiter ipse dominus tenetur eis jurare predicte ville Thoyssiaci franchesiam et libertatem, sicut in presenti scripto plenissime continetur.

17. Si burgenses terram vel possessionem aliquam a milite teneant ad servicium, de servicio tenentur ei tantum.

18. Si coram castellano clamor motus fuerit, coram ipso causa agatur.

19. Si miles burgensem percutiat, dominus debet habere sexaginta solidos et burgensis per se suam capiat ultionem.

20. Si burgenses commune faciunt ad opus ville sue, nec prepositus, nec villicus debent interesse.

21. Si vero prepositus vel villicus requisiti fuerint a burgensibus quod acceptant pignora illorum qui commune nolunt solvere, hoc facere debent, et tenentur sine contradictione qualibet et mercede.

22. Si prepositus, vel chassipollus, vel eorum familia fecerit injuriam burgensi, vel accusaverit ipsum super aliquo maleficio, ipsi tenentur fidem jurare coram mandato domini sicut alius simplex homo; et si non probaverit quod obicit, debet talionem reportare, et burgensi sufficienter emendare.

23. Si leno vel meretrix alicui burgensi convicia dixerit, et ipse, vel aliquis de amicis suis eos percutiat de palma, vel de pugno, vel de pede, sine occasione domini est, et non tenetur de emenda et de convicio; credatur burgensis sacramento quod eis convicium dixerit.

24. De verberatura cum sanguine, si clamor factus fuerit, dominus debet habere sexaginta solidos, si probatum fuerit legitimè per testes quod ille de quo clamor factus fuerit sanguinem fecerit conquerenti, nec sit sanguis naris vel esgroysatura.

25. Si vero clamor inde factus non fuerit, nichil potest petere dominus, vel aliquis pro eo.

26. De verberatura sine sanguine si clamor factus fuerit, dominus debet habere septem solidos, et pro modo verberature debet verberato, per manus burgensis, verberis injuria placitari.

27. Quilibet burgensis potest habere mensuram suam, si sit legalis.

28. In falsis mensuris et ulnis debet habere dominus septem solidos. Et si dicatur mensura falsa vel ulna, castellanus, vel chacipolus debet vocare secum duos burgenses veteres a *leschandellier*, et ille cujus est mensura vel ulna debet si voluerit, personaliter interesse, et sic videatur per eos utrum mensura vel ulna sit falsa vel non.

29. In aliis clamoribus debet habere dominus tres solidos et non plus.

30. Si quis portaverit pannum infra operatorium ad faciendum indumentum, non debet vadiari in operatorio de eodem, nisi ab eo cujus erat pannus et non fuerat pagatus.

31. Quicumque ad forum Thoyssiaci venerit, quamvis in villa debitum debeat, veniens et rediens cum rebus suis salvis debet remanere.

32. Si aliqui burgensi debetur debitum ab homini extraneo et reddi contradicatur, burgensis debet conqueri castellano, et nisi velit satisfacere, castellanus debet ei forum prohibere sine dono et mercede; et si post prohibitionem ad forum redierit, ipse cum rebus suis potest à creditore vel mandato ipsius, sine familia domini, licite detineri et vadiari.

33. Nemo pro debito quod debet de indumento quod indutum habet potest vadiari, nec de hostio domus sue, nec domus ejus firmari pro debito, dum mobile habet, unde possit suo satisfacere creditori; et si mobile non habet, omnia immobilia ipsius potest creditor sine auctoritate domini capere, vendere, distrahere et etiam detinere.

34. Si quis injuriam passus fuerit, et de injuria clamorem fecerit, debet solvere clamorem et non alius.

35. Castellanus, chacipollus, vel aliquis de familia domini pro se vel pro domino non potest ferre testimonium contra burgensem in curia domini accusatum.

36. Quicumque in villam Thoyssiaci venire voluerit dominus debet eum retinere, si paratus sit conquerenti cuilibet stare juri; si juri stare noluerit, dominus debet eum conducere ad locum securum, nisi sit latro publicus vel omicida.

37. Si servus in villam Thoyssiaci per annum et diem absque calumnia fecerit moram, secundum ville franchesiam liber est, et in numero burgensium Thoyssiaci computatur.

38. Si creditor debitoris pignus capiat, et debitor creditoris pignus auferat, si clamor ad castellanum deveniat, debet per castellanum pignus creditor rehabere, et in tribus solidis in manu castellani vel prepositi debitor condempnatur.

39. Adulteri si rationabiliter de adulterio convicti fuerint et per testes probatum fuerit, vel si nudus cum nuda sumentur, et pars de vestibus

amborum in uno lecto jacentium subripiatur, pro convictis habeantur ; et tunc tenentur, secundum voluntatem ipsorum, vel nudi per villam currere, vel cursum redimere ad voluntatem domini Bellijoci.

40. Omicide et latrones sunt in manu domini, nec debent in villa remanere sine burgensium voluntate.

41. Si quis puellam per vim defloraverit, debet eam ducere uxorem, si sit par ei, vel ad consilium burgensium maritari ; et si inde clamor factus fuerit et probatum fuerit legitime, de consilio burgensium, per dominum emendatur.

42. Si vero puella vel aliqua mulier dicit sibi fuisse violentiam illatam ab aliquo in tali loco ubi potuit clamare et audiri ab aliquibus ; si non clamaverit, non debet ei credi ; et si est in tali loco ubi non possit audiri, non credatur ei nisi probatum fuerit.

43. Si milites debitum burgensi debeant, de equo, vel roncino, cum de super fuerint, non vadientur, et de rebus aliis possunt vadiari.

44. Quicumque extraneus ad forum Thoyssiaci venerit, si in foro leidias dederit, de pedagio non tenetur ; de residuo quod in foro vendere non potest debet pedagium si villam transierit.

45. Bellijocensis dominus debet habere credentiam in villa Thoyssiaci per quatuordecim dies, et non alius nisi ipse.

46. Quicumque vendiderit vel emerit aliquid in villa et non in die fori, non debet inde leidiam.

47. Miles non debet habere domum in villa Thoyssiaci.

48. Si quis possessionem aliquam, domum, vel agrum, vel pratum, vel aliam rem immobilem tenet ab aliquo domino et vendere voluerit, libere et absolute, et sine contradictione domini vendere potest cui voluerit, dummodo tali persone vendatur qui respondeat domino de jure suo sicut venditor respondere tenebatur, et dominus non potest eam rem retinere que vendita fuerit, nisi de emptoris et venditoris processerit voluntate.

49. Si quis ensem vel gladium evaginaverit ad percutiendum, sexaginta solidos solvet vel pugnum.

50. Si vero aliquis burgensis Thoyssiaci voluerit ad alium locum se transferre debet tenere et habere pacifice omnes res suas quas habebat, in dominio Bellijoci, et de hiis voluntatem suam facere, dummodo faciat usagium Thoyssiaci sicut alii burgenses.

51. Judei vero credi non debent super debitis ipsorum contra burgenses nisi tanquam christiani et per christianos probaverint.

52. Si burgenses de aliquibus rebus faciunt commutationem inter se non tenentur dare laudes, nisi de hoc quod compensatum fuerit de re eadem in pecunia numerata.

53. Si burgenses Thoyssiaci in curtili suo, vinea, prato, vel qualibet alia re sua aliquem sibi injuriantem inveniunt, hoc que inventus neget burgensi juranti, hoc si clamorem fecerit, creditur.

54. Si burgensis filiam suam maritaverit, de dote sua debet esse contenta, et nichil potest petere nec debet in hereditate paterna vel si ab eis maritata fuerit et dotata, nisi ab eisdem parentibus in suis testamentis quod eidem relictum fuerit vel legatum, nisi pater vel mater sine aliis liberis decedentur intestati.

55. Si vero aliquis burgensis habens filias et filios decedat intestatus, filie debent maritari de consilio et assensu fratrum suorum, amicorum et parentum ipsius defuncti; et si per se se maritaverit, irrequisito predictorum consilio et assensu, non debent succedere fratri vel fratribus in hereditate paterna, vel materna, immo debet eisdem filiabus dos sufficiens assignari secundum quod eisdem fratribus et meliori et saniori parti amicorum et parentum defuncti videbitur expedire.

56. Si vero testamentum faciat burgensis, et in testamento suo liberis suis tutorem, vel curatorem dederit et executorem donaverit, ad consilium ipsorum debent liberi, sive sint masculi, vel femine, maritari.

57. In villa Thoyssiaci non debent vendi carnes taurorum, seu bovium, nec porcorum non padorum a Pascha usque ad festum beati Michaelis; nec debent dimittere carnes aliquarum bestiarum in aqua per aliquam moram temporis, vel habere per hiemem, vel per estatem; nec presumant carnifices vendere carnes in macello aliquarum bestiarum aductarum super currum vel mansultum nisi de consensu et arbitrio quatuor proborum et meliorum burgensium Thoyssiaci.

58. Cum aliquo domus, terra, pratum, vinea, seu alia pignora mobilia vel immobilia pro vendento per forum Thoyssiaci fuerint subhastata, baillivi vel eorum familia, per se vel per alium ea emere non possunt seu aliqua de dictis rebus vel pignoribus retinere.

59. Si vero aliqua res mobilis vel immobilis tradatur alicui burgensis Thoyssiaci pro debito suo a debitore vel a fidejussore suo ad vendendum, et ipse eandem rem vendat in foro Thoyssiaci, si causa non moveatur contra ipsum vel illum qui predictam rem emerit intra annum et diem, ex tunc non debet audiri dicens rem predictam male fuisse venditam vel distractam.

60. Si vero aliquis rem suam vendiderit, postea non audiatur reclamans.

61. Si quis burgensis pro debito quod sibi debetur saysierit auctoritate domini Bellijoci domum, agrum, vineam, pratum vel aliquod aliud mobile

vel immobile, primus saysitor debet primo solvi de debito suo per integrum, et de residuo alii saysitores vel creditores.

62. Consuetudines autem burgensium Thoyssiaci approbamus et etiam confirmamus, et burgenses possunt alter alterum gageare per foros et nunditas pro suis debitis, et in hoc nihil petat dominus vel baillivus ejus.

63. Item volumus et concedimus burgensibus Thoyssiaci quod sacerdos, clericus, seu alia persona religiosa non possit emere domum in villa Thoyssiaci, nisi eam velit tenere et habere ad usum et consuetudinem domorum burgensium dicte ville.

Hec autem omnia que superius sunt dicta universa et singula juravimus et promissimus tactis evangiliis sacrosanctis nos predictus Guichardus, dominus Bellijoci, firmiter in perpetuum et inviolabiliter observare, nec contra ea que predicta sunt vel aliquid predictarum ullo tempore per nos vel per alium contra ire, nec alicui contra ire volenti aliqua tenus consentire. In quorum omnium premissorum fidem et testimonium nos predictus Guichardus, dominus Bellijoci, presentes litteras, libertates et franchesias et privilegia predicta predictis burgensibus Thoyssiaci habitantibus et habitatoribus dicte ville Thoyssiaci presentibus et futuris damus, tradimus et concedimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum et actum apud Thoyssiacum, die Mercurii post festum Apostolorum Philippi et Jacobi, anno Domini millesimo trecentisimo decimo, mense maii.

Item volumus, addimus, cedimus, et concedimus per hujus modi privilegia et franchesias quod illi qui stare et moram trahere voluerunt in villa Thoyssiaci per annum et diem pro libertate et franchesia dicte ville Thoyssiaci aquirenda et habenda possint et debeant secure ire et esse, durante anno et die predictis, a barra Thoyssiaci usque ad aquam Sangone, et de loco dicto Muret inter nemus nostrum et canonicorum Belleville et Stephani Chabua usque ad aquam Sangone, et ibidem operari et lucrari in terris et in aliis absque eo quod possint ab aliquo capi seu infestari, et nihilominus debent gaudere hujusmodi privilegiis facta residentia per annum et diem.

Datum et actum anno et die supradictis.

(Archives de l'Empire, P. 1301, cote 578.)

CLXXXVII.

Hommage par Philippe de Laye, chevalier, envers l'église de Lyon, pour sa maison-forte de Lurcy.

13 Mars 1312.

Nos Petrus, miseratione divina prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod coram nobis et in presentia notariorum et testium subscriptorum personaliter constitutus vir nobilis dominus Philippus de Laya, miles, confessus fuit sponte sua se tenere et velle ac debere tenere, et constituit se tenere de feodo nostro ligio, ratione ecclesie Lugdunensis, ac in feodum ligium a nobis et ecclesia Lugdunensi recepit domum suam fortem de Lurciaco cum recepto dicte domus et cum ingressibus et egressibus domus predicte absque alicujus alterius domini recognicione, feodo seu fidelitate, racione predictarum per ipsum vel per ipsius heredes quomodolibet factis hactenus vel eciam faciendis. Et pro predictis domo forti receptoque, ingressibus et egressibus dicte domus prefatus dominus Philippus nobis fecit homagium in presencia notariorum et testium subscriptorum et fidelitatem prestitit et ad sancta Dei Evangelia juravit et prestitit juramentum in talibus consuetum, fidelitate ad quam viris magnificis domino Bellijoci et domino Mercorii tenetur dumtaxat excepta. Et in recompensationem et ob causam predictorum, considerata affectione quam idem miles erga nos et nostram ecclesiam se habere indubitanter ostendit, utilitateque et comodo nostre ecclesie predicte pensata, eidem militi pro se et suis successoribus perpetuo recipienti irrevocabiliter et pure concessimus et donavimus, cessimus et assignavimus pro nobis et nostris successoribus eo modo et forma quibus ad bonum et sanum ipsius militis potuimus intellectum, et specialiter ob causam supradictam, quinque asinatas siliginis ad mensuram Sancti Triverii, uno meyterio excepto, et decem et octo solidos viennensium reddituales, et quicquid meri et mixti imperii et juridictionis cujuslibet, ac omnia jura et emolumenta quecunque, quas et que habemus et habere possumus et debemus, et que nobis competunt et competere possunt ac percipere consuevimus et habere in et super prioratu de Lurciaco et pertinenciis ipsius, racione garde prioratus predicti, ita quod predicta omnia et singula per nos sibi concessa de nostro et successorum nostrorum feodo debeant remanere. Hoc acto specialiter et expresso inter nos et dictum militem quod predictum feodum sine consensu et voluntate ipsius militis

et vel heredum ipsius alienare, et in manibus aliis seu extra manum nostram ponere non possimus quomodolibet vel debeamus. De predictis autem omnibus et singulis eidem militi donatis per nos et assignatis pariter et concessis prefatum militem pro se et suis investimus vel quasi et in possessionem vel quasi induximus corporalem, volentes et specialiter concedentes eidem militi et suis res predictas et singulas, quocumque nomine vel jure censeantur, propria auctoritate posse apprehendere, alio mandato nostro vel consensu minime expectatis, nichil juris, actionis aut reclamacionis cujuslibet nobis vel nostris successoribus in predictis vel predictorum aliquo aliquatenus retinendo, excepto feodo supradicto, facientes ipsum militem super hiis procuratorem et dominum in rem suam; promittentes bona fide, in verbo veritatis, pro nobis et nostris successoribus, nos contra donacionem et assignacionem predictas vel contra predicta aut aliqua de predictis per nos vel per alium modo aliquo decetero non facere nec contravenire, nec alicui contra ire volenti decetero aliquatenus consentire, inmo ipsum contra omnes garentire, deffendere et ab omni molestia pro posse custodire. In quorum omnium premissorum robur et testimonium presentes litteras per notarios infrascriptos fieri fecimus, et una cum signis et subscriptionibus eorumdem sigilli nostri appensione communiri, rogantes venerabiles viros decanum et capitulum Lugdunensem ut premissis omnibus et singulis factis, ut predictum est, pro utilitate predicte ecclesie Lugdunensis, consensum suum impertiant pariter et assensum. Acta fuerunt hec apud Yrignins, die XIII marci, anno Domini millesimo CCC° duodecimo, presentibus venerabili viro domino Stephano de Vassalliaco, canonico Lugdunensi, et viro nobili domino Philippo lo Deschauz, milite, Johanne de Franchelens et Jocerando de Laya, domicellis, ad hoc vocatis testibus et rogatis.

(Extrait d'un vidimus daté du vendredi après Pâques 1313. — Archives du Rhône, Titres de l'Eglise métropolitaine de Lyon, Armoire Elias, vol. 20, pièce n° 13.)

CLXXXVIII.

Clauses du testament de Hugues Brun, chanoine de Lyon et obédiencier de Saint-Just.

1313.

Nos Petrus de Costa, canonicus Eduensis, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos in regis-

tris curie nostre invenimus registratum testamentum seu ultimam voluntatem domini Hugonis Bruni, quondam canonici Lugdunensis et obedienciarii Sancti Justi dudum defuncti, in quo inter cetera invenimus clausulas que sequuntur:

« Item partem meam, quam habeo in decima Sancte Crucis prope Montemlupellum, ecclesie Sancti Justi do, lego pro anniversario meo ibidem perpetuo faciendo, quam quidem partem decime habui a domina Jaqueta de Montaneys. Item quinquaginta solidos viennensium censuales, quos ego acquisivi apud Brignays, dicte ecclesie Sancti Justi do, lego, ita quod ex dicta parte mea dicte decime Sancte Crucis et de dictis quinquaginta solidis fiant pro remedio anime mee duo annualia annuatim in dicta ecclesia Sancti Justi predicti. Item conquerementum, quod ego acquisivi et emi a domino Johanne d'Arz, milite, apud Syvriacum, dicte ecclesie Sancti Justi do, lego pro uno anniversario annuatim in dicta ecclesia Sancti Justi faciendo, pro remedio anime domini Bernardi de Sachins predicti. »

Item sequitur alia clausula que talis est:

« Item ecclesie Sancti Justi redditus, quos habeo in loco qui dicitur Chateney prope Syvriacum, in augmentum anniversariorum meorum Sancti Justi do, lego, ita tamen quod ille vel illi, qui tenebunt res predictas pro dictis anniversariis faciendis, tenentur dare et dent perpetuo, singulis diebus dominicis, singulis clericis et sacerdotibus simplicibus et canonicis Sancti Justi, qui intererunt personaliter et integraliter hore prime, dividendum per magistrum chori unum denarium vienn. pro anniversario meo ibidem annuatim faciendo. »

Item sequitur alia clausula que talis est:

« Item Hugoni Bruni, consanguineo nostro, domos nostras quas habemus infra claustrum Sancti Justi, et vineam nostram Anse do, lego. Item Hugoni Bruni predicto, consanguineo nostro, conquerementa nostra de Fontanis et de Rupescissa do, lego. Item volo et precipio quod karitas seu elemosina Montislupelli fiat more solito integre et perfecte, ita quod illo anno, quo fiet dicta elemosina, non fiat in minori quantitate quam de decem et octo asinatis bladi, et volo quod fiat per dictum Hugonem Bruni. Item dicto Hugoni illa que habeo versus Montemlupellum, exceptis molendino cum pertinenciis et manso et hominibus del Montet, concedo tenenda et possidenda, ita tamen quod ipse Hugo teneatur providere Joanni, filio quondam Hugonini Bruni, nepoti ipsius Hugonis, in victu et vestitu, solutis et pacificatis debitis et clamoribus meis, usque ad viginti annos continuos et completos; et, dictis viginti annis elapsis, dicte res et

bona deveniant ad ipsum Johannem pleno jure, sub condicione que sequitur, videlicet quod si dictus Johannes decederet ante, vel post, sine liberis descendentibus a suo proprio corpore, et domina Beatrix, neptis mea, uxor domini Stephani de Vassalliaco, militis, habeat liberos a suo corpore descendentes, volo quod dicte res deveniant ad ipsos liberos ipsius neptis mee; et si dicta neptis mea liberos non habeat et ipsa ordinet, faciat, constituat vel edificiat aliquam domum religiosam approbatam in patrimonio nostro, volo et precipio quod dicte res et bona deveniant ad domum religiosam predictam pro remedio anime mee et dicte neptis mee et parentum nostrorum, videlicet in loco de Montriblout. Et si forte contingerit quod dictus Hugo ante tempus viginti annorum decederet, volo et precipio quod dicta neptis mea dictas res et bona teneat et possideat et elemosinam, seu karitatem Montislupelli procuret et faciat, prout superius est expressum. Et si dicta neptis mea liberos non habeat vel religiosam domum apud Montriblout non construat vel edificiat, volo et precipio quod dicte res et bona proxime superius expressa deveniant in augmentum anniversariorum nostrorum sancti Justi pro remedio anime mee et dicte neptis mee et parentum meorum. »

Nos autem officialis predictus, facta prius diligenti collatione de suprascriptis clausulis ad registrum curie nostre, cui registro fidem plenariam adhibemus, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum die Veneris post festum Conceptionis beate Marie Virginis, anno Domini millesimo trecentesimo tercio decimo.

(Original. — Archives du Rhône, titres du Chapitre de Saint-Just de Lyon, fondations n° 2.)

CLXXXIX.

Accord entre le sacristain de l'église Saint-Nizier de Lyon et le curé de Joyeux.

Février 1313.

Nos Petrus de Costa, canonicus Eduensis, officialis Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod coram nobis propter hoc specialiter constitutis domino Petro de Laude, sacrista ecclesie Sancti Nicecii Lugdunensis, pro se et nomine ecclesie Sancti Nicecii predicti, ex una parte, et donno Guillaudo de Virgulto, perpetuo vicario ecclesie de Joyeu, ex altera, predictus sacrista, nomine quo supra, assignat dicto vicario, nomine et ad opus ecclesie de Joyeu et successorum suorum in dicta vicaria de Joyeu, de bonis et obventionibus ipsius ec-

clesie de Joyeu portionem et res inferius annotatas, videlicet terciam partem tocius decime bladorum ipsius parrochie ad dictam ecclesiam pertinentium ratione cure predicte, cum omnibus oblationibus, sepulturis ceterisque obventionibus quibuscunque ad ipsam quoquomodo spectantibus et pertinentibus nomine cure predicte, exceptis duobus partibus tocius decime bladorum parrochie supradicte ad ecclesiam de Joyeu pertinentibus ratione cure supradicte, quas duas partes dictus sacrista ad manum suam retinet nomine suo et ecclesie Sancti Nicetii supradicte, et que due partes ad ecclesiam Sancti Niceeii debeant perpetuo pertinere. Actum est etiam inter sacristam et dominum Guillaudum predictos quod idem Guillaudus, vicarius, et successores sui in vicaria predicta pro predictis hospitalitatem mantinere debeant, jura episcopalia solvere, et omnia onera ipsius ecclesie suportare ; quam assignationem seu portionis traditionem predictus vicarius, habita deliberatione et ad plenum certioratus super hoc, confitetur et asserit sibi sufficere, ac se et successores suos in dicta vicaria contentos esse debere de assignatione supradicta ad deserviendum in ecclesia supradicta et omnia ipsius ecclesie onera supportanda ; promittentes predicti sacrista et vicarius, nominibus quibus supra, pro se et successoribus suis per juramenta super sancta Dei Euvangelia corporaliter prestita dictas assignationem, traditionem et ordinationem ratam habere et tenere perpetuo, et contra per se vel per alios non venire, nec contra ire volenti in aliquo consentire ; renunciantes in hoc facto ex certa sciencia omni exceptioni, deceptioni, lesioni, doli, mali, fori et chori privilegio, omni juri in favorem ecclesie introducto et introducendo, omni consuetudini jurique canonico et civili, per quod contra predicta posset obici sive dici. In cujus rei testimonium ad preces sacriste et vicarii predictorum, sigillum nostrum presentibus litteris duximus opponendum. Datum VI° kal. Maii, anno Domini M° CCC° tercio decimo.

(Original. — Archives du Rhône, Titres de Saint-Nizier.)

CXC.

Lettres du roi Philippe-le-Bel au sénéchal de Lyon, au sujet des entreprises faites par ses gens sur les terres du comte de Savoie.

2 Mai 1314.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, senescallo Lugdunensi vel ejus locum tenenti. Ex parte dilecti ac fidelis nostri A., comitis Sabaudie, fuit nobis expositum, conquerendo quod vos in villa de Genas dudum ac de

novo in quibusdam aliis villis et locis ultra Roddanum et Sagonam in ipsius comitis terra, baronia et dominio existentis, vexillum seu penuncellum nostrum, ac etiam quosdam de servientibus nostris vestre senescallie posuistis aut poni fecistis prefati comitis et juridicionis sue in grande prejudicium et gravamen; unde vobis mandamus quathinus, si sit ita, vexillum seu penuncellum ac etiam servientes predictos de locis amoveatis et amoveri faciatis, eisdem nullam dicto comiti facientes injuriam vel gravamen, aut alteram novitatem indebitam in hac parte, nec ad ea que ad ipsius juridicionem seu dominium pertinere noscuntur extendatis indebite manus vestras. Datum Parisius secunda die Maii, anno Domini millesimo CCC^mo^ quarto decimo.

(Copie à la bibl. impériale, dans le mss. n° 9873, f° 75 r°.)

CLXXXXI.

Accord entre l'église de Lyon et Guichard, sire de Beaujeu.

Mars 1319.

Nos Petrus de Eschalone, canonicus Valen., officialis Lugdunensis curie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod anno Domini M° CCC° decimo nono, die jovis ante Annunciationem beate Marie Virginis, illustris vir dominus Guichardus, dominus Bellijoci, constitutus propter hoc coram Johanne del Boysson, clerico, mandato nostro curie nostre jurato, ad hoc a nobis deputato, sponte sua et ex certa sciencia statuit et ordinavit quod qumcunque contigerit quoquomodo delinquere homines capituli prime Lugdunensis ecclesie in terra ipsius domini Bellijoci de Dombis, quod idem dominus Bellijoci dicto capitulo vel eorum seu ejus gentibus de dictis hominibus capituli delinquentibus, secundum consuetudines predicti loci de Dombis, ad requisitionem ipsius capituli vel mandati sui remissionem facere teneatur, et illud idem dictum capitulum et ejus gentes de hominibus ipsius domini Bellijoci in terra capituli de Dombis delinquentibus facere teneatur. Quam quidem ordinationem dictus dominus Bellijoci promisit domino Guillelmo de Bellojoco, fratri suo, canonico Lugdunensi, stipulanti nomine et ad opus capituli coram dicto jurato bona fide ordinacionem predictam, secundum consuetudines de Dombis, in perpetuum firmiter penitus observare pro se et successoribus universis ejusdem domini Bellijoci memorati. In cujus rei testimonium, nos dictus officialis ad preces ipsius domini Bellijoci nobis oblatas pro eo per dictum juratum, cui fidem

omnimodam super hiis adhibemus, sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum. Actum, presentibus dicto domino Guillelmo de Bellijoco, domino Petro Breyssens, domino Petro de Verneys, militibus, et Girardino de Cheyntria, domicello, ad hec a dicto jurato pro testibus vocatis et rogatis, et datum die jovis et anno Domini quibus supra.

Ego vero dictus juratus presentes litteras expedivi cum hoc signo meo. (Loc. sig.)

(Original. — Archives du Rhône, Armoire Elias, vol. 14, pièce n° 8.)

CLXXXXII.

Reconnaissance en fief lige, en faveur de l'église de Lyon, par Guichard de Marzé, damoiseau, de tout ce qu'il tenait dans la paroisse de Marlieux.

1320.

Nos Petrus de Eschalone, canonicus Valen., officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod in presentia Aymonis de Meyllona, clerici curie nostre jurati, ad hec a nobis deputati et testium subscriptorum, constitutus vir nobilis Guichardus de Marziaco, domicellus, filius domini Hugonis de Marziaco, militis, maritus Alysie, filie quondam Palatini domini Sancti Yridii nuper defuncti, nomine dicte Alisie et pro ipsa confessus fuit ac in veritate publice recognovit se tenere in feudum et homagium ligium, salvis et exceptis fidelitate et homagio quibus tenetur, ut assurit, domino de Villars pre cunctis aliis, videlicet a reverendo in Christo patre ac domino nostro, domino Petro, Dei gracia prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopo, ratione sedis archiepiscopalis Lugdunensis, quicquid habet et possidet in parrochia de Marleu, exceptis manso de Berens, manso de la Diginir et manso de la Thibauderi existentibus in dicta parrochia de Marleu, qui mansi sunt de feudo ac homagio dicti domini de Vilars, ut asserebat dictus Guichardus, et de hiis fecit dictus Guichardus, nomine quo supra; prefato domino archiepiscopo fidelitatem et homagium manus et osculi et cetera que in talibus est fieri consuetum seu usitatum; protestatus tamen fuit dictus dominus archiepiscopus quod jus suum sibi salvum remaneat in casu in quo reperiretur ipsum Guichardum esse debere hominem ligium domini archiepiscopi supradicti pre cunctis aliis ratione rerum predictarum. Et isto modo dictus dominus archiepiscopus recepit dictum Guichardum in fidelem, jure alieno semper salvo, in quo consensit Guichardus supradictus, dicens tamen dictus Guichardus quod igno-

rabat ad presens utrum plus teneat de feudo domini archiepiscopi supradicti, et quod processu temporis, si reperire possit plus tenere de domino archiepiscopo, illud sibi revelabit loco et tempore competenti; et ad majorem cautelam dictus Guichardus confessus fuit se tenere nomine quo supra quicquid in feudum dictus Palatinus tenebat a domino archiepiscopo supradicto tempore mortis sue, et eodem modo et forma quibus dictus Palatinus predicta tenebat a domino archiepiscopo supradicto. Predicta quoque omnia fecit dictus Guichardus nomine quo supra de voluntate et consensu domini Guichardi de Marzeu, militis, avi sui paterni, ac domini Johannis de Marzeu, canonici Lugdunensis, filii dicti domini Guichardi; qui siquidem Guichardus promisit bona fide se esse fidelem dicto domino archiepiscopo et ejus successoribus et eidem servare vitam pro posse, et omnia universa et singula fideliter facere, que homo ligius debet et tenetur facere erga dominum suum de consuetudine vel de jure. In cujus rei testimonium, cum nobis constet de premissis per relacionem dicti jurati nostri, cui super hiis fidem plenariam adhibemus, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum Lugduni, presentibus Guillelmo de Manisseu, Thoma de Gletens et dicto Mal Visin, domicellis, cum pluribus aliis fide dignis, et datum die veneris post festum beati Bartholomei apostoli, anno Domini M° CCC° vicesimo.

Ego vero juratus predictus presentem litteram expedivi sub hoc signo meo. (L. S.)

(Original. — Archives du Rhône, Armoire Cham, volume 49, pièce n° 14.)

CLXXXXIII.

Union de l'archiprêtré de Dombes à l'office de sacristain de Fourvières.

1321.

Universis Christi fidelibus presentibus et futuris presentes litteras inspecturis Petrus de Sabaudia, miseratione divina prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopus et comes, rei geste notitiam cum salute. Rerum mater experientia solers edocuit actus hominum scripturarum committi custodiæ, ne rerum gestarum seriem a memoria hominum labili paulatim tollat oblivio, sed earum veritatem conscripta pagina successive perpetuis temporibus attestetur; qua propter infrascripta ad perpetuam rei memoriam præsentis paginæ duximus referenda. Cum igitur ecclesia beati Thomæ de Forverio cujus servitores ferventi

animo devotum ac debitum præstant domino famulatum specialiter, ejusdem ecclesiæ sacrista, olim dotata fuerit redditibus exilibus per ipsius fundatores, ad eo quod sacrista ejusdem ecclesiæ juxta sui status etiam personatus et officii debitum assumere commode nequeat oneri et honori, sed etiam ecclesiastica circa divinæ laudis organa et divini officii cultus debitum, ad hoc pluries recepit detrimentum; nos quem ad hoc pastoralis officii cura sollicitat et qui affectum nostri animi erga eos actus propentius inclinamus, ubi honorem Deo, angelis gloriam, pacem hominibus conspicimus, ecclesiarum nobis subjectarum ac servitorum earum evidens incrementum attendentes, etiam et mente sedula revolventes archipresbitatum Dombarum nostræ diocœsis ad collationem nostram pertinentem, paucissimis redditibus et valoribus edotatum, ideoque dictus archipresbiter, secundum sui status decentiam ex proventibus archipresbiteratus ejusdem commode nequeat sustentari, nec aliquam in eodem archipresbiteratu, ratione ejusdem archipresbiteratus, propriam vel certam habeat mansionem; volentes quantum cum Deo possumus, ut tenemur, prefatis sacristiæ personatui et archipresbiteratui providere de remedio opportuno, habita diligenti deliberatione super hoc et consilio cum peritis, archipresbiteratum ipsum Dombarum, de voluntate et consensu venerabilis et discreti viri magistri Girardi de Seysiriaco, nunc archipresbiteri dicti loci, cum ipsius archipresbiteratus juribus, pertinentiis et usagiis universis, capituli nostri etiam super hoc interveniente consensu, prefatæ sacristiæ beati Thomæ de Forverio anectimus, applicamus, coannexamus modo et forma quibus melius possumus, et unimus in hunc modum quod dictus archipresbiteratus et sacristia nunc et in perpetuum unum corpus et una dignitas sint in ecclesia Forverii supradicta, ita tamen quod sacrista ejusdem ecclesiæ, qui pro tempore fuerit, jura archiepiscopalia nobis ratione dicti archipresbiteratus debita perpetuo solvere teneatur. Collatio vero predictæ sacristiæ ac canonicatus et prebendæ, quando vacabunt, imposterum in dicta ecclesia beati Thomæ de Forverio ratione creationis seu provisionis sacristæ ejusdem ecclesiæ Forverii, scilicet illius canonici prebendati qui ad personatum seu officium dictæ sacristiæ assumetur, ad nos et successores nostros Lugdunenses archiepiscopos et comites perpetuis temporibus pertineat. Nos tamen et successores nostri prædicti sacristiam ipsam cum eam vacare contingerit conferre teneamur uni ex ipsius ecclesiæ canonico prebendato, alias collatio dictæ sacristiæ nulla sit ipso facto. Preterea ut ejusdem ecclesiæ servitores ad prestandum Deo inibi servitium debitum amplioribus votis et liberioribus animentur, nos

ecclesiam nostram de Chiliaco archipresbiteratus Dombarum, de patronatu nostro et ad collationem nostram pertinentem pleno jure, ipsi ecclesiæ beati Thomæ præposito ejusdem sacristiæ et capitulo cum ipsius ecclesiæ patronatu, redditibus et obvenientibus, juribus et pertinentiis universis et singulis,consilio et consensu quibus supra, applicamus annectimus et unimus pro distributionibus quotidianis ibidem faciendis et liberationibus augendis et augmentandis secundum quod præposito, sacristæ et capitulo Forverii videbitur faciendum, ita tamen quod idem præpositus, sacrista et capitulum de et super redditibus et valoribus ecclesiæ de Chiliaco, vicario perpetuo ibidem per nos et successores nostros archiepiscopos Lugdunenses et comites prædictos instituendo pro sustentatione congrua, hospitalitate solita manutenenda et ad solvenda jura episcopalia teneantur portionem congruam assignare, cujus ecclesiæ possessionem cum primum eam vacare contingerit per cessum vel decessum rectoris ejusdem ecclesiæ qui nunc est,præfatus præpositus sacrista et capitulum, vel eorum procurator vice eorum et eorum nomine apprehendere possint authoritate propria et ecclesiæ suæ prædicta applicare et etiam retinere. Per hanc autenticam unionem et concessionem nostras nolumus nec intendimus in ecclesia predicta Forverii jus aliquod majus aut superioritatem nobis vel successoribus nostris prædictis aut sedis nostræ acquirere, quam antea habeamus, nisi tantum collationem sacristiæ, canonicatus et prebendæ præmissorum, prout superius est expressum, sed volumus et concedimus quod præpositus, sacrista et canonici dictæ ecclesiæ Forverii, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, et eorum familiares, ubicumque existentes, in personis, rebus, privilegiis, libertatibus, statutis et consuetudinibus suis utantur libere, sicut ante. In quorum et omnium et singulorum robur et testimonium sigillum nostrum, ac sigillum nostri capituli Lugdunensis, fecimus presentibus hiis apponi. Nos vero Stephanus, decanus, et capitulum primæ Lugdunensis ecclesiæ in nostro capitulo, die decima secunda mensis martii, ad sonum campanæ more solito congregato, consideratis et examinatis præmissis omnibus et singulis, cum deliberatione et consilio, diligenter attendentes ea rite et secundum deum processisse, et tam utilitati sedis Lugdunensis quam ecclesiæ Forverii expedire, concessum nostrum apportavimus in præmissis omnibus et singulis et assensum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum, unacum sigillo dicti domini archiepiscopi presentibus duximus apponendum. Datum, quo ad nos archiepiscopus, decima tertia die mensis februarii et bullam nostram apponi fecimus præsentibus ad majorem roboris firmitatem. Datum vero,

quo ad decanum et capitulum, decima secunda die martii, et, quo ad appositionem sigilli nostri decima secunda die martii, anno Domini millesimo trecentesimo vigesimo primo. Jacobus de Saylo, ita est.

(*Copie du XVIII^e siècle. — Archives du Rhône, titres de Fourvières.*)

CLXXXXIV.

Concession de terres par Humbert, sire de Thoire-Villars, à Hugues de Saint-Romain, précepteur des Feuillées, de Cocieu et du temple de Villars, pour former l'étang de Luzi.

1324.

Nos Humbertus, dominus de Thoyre et de Vilars, per presentes notum facimus universis quod cum teneremur dare et assetare religioso viro preceptori domus de Cociou ad utilitatem dicte domus viginti octo solidos et sex denarios annui reyditus ex justis causis, videlicet pro terra dicte domus, quam stannum nostrum seu aqua..... occupat, et religiosus frater Hugo de Sancto Romano, preceptor Foliarum et de Cociou et domus templi de Vilars, pro evidenti utilitate dictarum domorum de Cociou et de Vilars facere et construere vellet stannum in platea dicta de Luzi, quod stannum comode construere seu facere non poteret nisi calciata dicti stanni saltem propicialis in terra nostra construeret et fundaret, dictumque stannum seu aqua ejusdem circumcirqua si de terra nostra occupari deberet seu necessario occuparet. Hinc est quod nos, diligenti habita deliberatione....., considerata affectione quam habemus et hactenus habuimus ad religionem et domos sancti Johannis Jerosolimitani, ad quem domus predicte pertinent, dicto fratri Hugoni vice, nomine et ad opus domorum predictarum presenti et recepienti pro dictis viginti octo solidis et sex denariis vien. annui reyditus....., debebamus, ut supradictum est, concedimus in dicta platea de Luzi stannum facere seu construere modo et forma quibus melius poterit ad utilitatem domorum predictarum, et calciatam dicti stanni super terram nostram, prout utilius pro dicto stagno construendo fuerit, facere et fundare; et si aqua dicti stanni circumcirqua seu in latitudine vel in longitudine occupare potest et debet tres sestariatas terre nostre vel circa, prout ex relatione quorumdam per nos super hoc deputatorum intellessimus, nos illas tres sestariatas terre nostre et eciam plus, si dictum stannum de terra nostra plus occuparet, dicto preceptori ad utilitatem domorum predictarum..... cedimus et delibamus et ad dictas domos libere absque aliquo honere pertinere volumus juris utilis et directi dominii in recumpensatione predictorum viginti solidorum et octo

et sex denariorum vien., quos nos dicto preceptori assignari debebamus in annuis reditibus, ut supradictum est, et quos dictus preceptor nobis et nostris successoribus quitavit et remisit, pro predictis per nos sibi et dictis domibus datis et concessis per presentes. In quorum omnium predictorum robur et testimonium plenissimum sigillum nostrum proprium duximus apponendum. Datum apud Trevours, die sabati in festo Nativitatis beate Marie Virginis, anno Domini M° [CCC] vicesimo quarto.

(Original. — Archives du Rhône, fonds de Malte, titres de la Commanderie des Feuillées, Cossieu (membre des Feuillées, deuxième pièce du n° 1.)

CLXXXV.

Clémence, veuve de Hugues de Chabannes, reconnaît tenir en fief de l'église de Lyon ce qu'elle possède dans les paroisses d'Anse, de Pommiers, de Quincieux, de Béligneux, de Sainte-Euphémie et de Saint-Barnard.

14 février 1325.

Nos Guillelmus de Burgo, canonicus Matisconensis, officialis curie Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod anno Domini millesimo CCC^mo^ vicesimo quinto, die quarta decima mensis febroarii, in presentia Stephani Poysat, clerici publici, notarii curie nostre jurati, ad hec a nobis deputati, constituta nobilis domina Clementia, dicta Maynarda, relicta domini Hugonis de Cabannis, militis quondam, dicta siquidem domina Clementia confitetur et recognoscit et de novo accepit de feodo et homagio ab obedenciariis Anse et Sancti Bernardi et ab ecclesia Lugdunensi et ratione dicte ecclesie, quicquid habet, tenet et possidet per se vel per alium in villam et mendamentum et parrochie Anse, Pomers, Quinceu, Biligneu, Sancte Euphemie, Sancti Bernardi, que predicta omnia debent valere viginti quatuor asinatas frumenti de servitio, quadraginta tres rasos avene, quatuor bichetos ordei, quadraginta unam gallinam, tresdecim pullos et sexdecim libras decem solidos viennensium censuales, et viginti quinque seu triginta asinatas vini de quartis et quinque barralis vini de servicio, unacum domo suo quam in castro veteri Anse habet, et generaliter quicquid habet in locis predictis; et vult et consentit dicta domina quod si contingat dictum feodum vendi in toto vel in parte, quod dicti domini, ratione Lugdunensis ecclesie, possint et debeant, si voluerint, predictas res quarta parte minus precii quo venderentur....; et si contingeret in futurum predictas res inve-

nire esse feodales ecclesie quod de dicta terra remaneant quicte et libere ecclesie Lugdunensis novem libre reddituales. Pro qua recognitione et affectatione feodi et homagii ligii confitetur dicta domina Clemencia se habuisse et recepisse in bona pecunia numerata noves viginti libras viennesium a capitulo Lugdunensi, de quibus dicta domina dictum capitulum et successores suos quittat imperpetuum penitus et absolute ; et pro predictis dicta domina fecit homagium ligium manibus junctis ad oculum domino Guillelmo de Sura, cantori Lugdunensi, obedienciario in parte Anse, recipienti nomine et ad opus dicte ecclesie et coobedienciariorum suorum Anse et Sancti Bernardi, et juravit fidelitatem, et quod non fecit nec faciet in futurum.... Quominus ut predicta roboris obtineant firmitatem, et in predictis consenserunt Johannes de Cabannis, filius dicte domine, et Armandus Marescilli, dictus Curtius de Salvages, domicelli, in quantuum ipsos et quemlibet ipsorum tangit et tangere potest. Confitetur etiam dicta domina predictas res possidere et tenere nomine dicte ecclesie Lugdunensis. Actum in capitulo Lugdunensi, presentibus dominis Stephano Sapientis, milite in ecclesia Lugdunensi, Johanne de Ambroniaco, thesaurario Lugdunensi, Hugone Rigaudi, Guicherdo de Thologneu, Johanne de Rupeforti, dicto Pully, et Bartholomeo de Sancto Justo, janitore capituli Lugdunensis, ad premissis vocatis testibus et rogatis. In cujus rei testimonium, cum nobis Guidoni Calli, legum doctori, canonico Cabilonensi, officiali curie Lugdunensis, constet de premissis per fidelem relationem Petri de Sancto Juliano, clerici curie nostre jurati, cui commisimus auctoritate ordinaria, ut ipse de et super notulis per dominum Stephanum, quondam juratum nostrum defunctum receptis, et quas in papiris, notis, registris et protocollis dicti Stephani poterit invenire, qui, morte preventus, presentem litteram grossare et expedire non potuit, litteras grosset et sub signo suo expediat, ac juste petentibus et quorum interest reddat et deliberet, et cui Petro fidem plenariam adhibemus, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum, quo ad expeditionem presentis littere, die decima nona mensis marcii, anno Domini millesimo CCC^mo tricesimo quinto. Expeditum est per me dictum comissarium sub hoc signo meo.

(Original. — Archives du Rhône, titres de l'Eglise de Lyon, Armoire Enoch, volume 32, pièce n° 14.)

CLXXXXVI.

Confirmatio unionis decime de Breyssola.

1325.

Nos frater Andreas, permissione divina humilis abbas monasterii Insule Barbare, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum nos unacum nostro conventu diu est coadunaverimus decimam nostram de Breissolla ad nos et nostram mensam pertinentem officio helemosinarie nostri monasterii in perpetuum, et ex causa, prout in unionibus per nos et nostrum conventum factis continetur, cupientes dictas uniones tanquam ritu et legitime factas posse nostro tenere et complere. dictam decimam de Breisolla ex nunc volumus per helemosinarium nostri monasterii, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, exigere, recipere, levare, habere, tenere in perpetuum et possidere unacum omni officio supradicto et de ipsa decima, predictum helemosinarium ad opus officii helemosinarie nostri monasterii tenore presentium investimus et in possessionem mittimus corporalem. In cujus rei testimonium sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum. Datum XVII° die mensis marcii, anno Domini M° CCC° XXV°.

(Cartulaire de l'Aumônerie de l'Ile-Barbe, f° 19 v° et 20 r°. — Bibl. de Lyon, collection Coste, n° 202.)

CLXXXVII.

Coutumes de Dombes.

1325.

Pro testare..... prius us..... nobilium virorum infrascriptorum quod pro aliqua..... et facirent, ordinent.... declarent, procurent, vel proponent, quod ipsi non intendunt, nec volunt dicere, facere, ordinare, declare, narrare, vel proponere ad injuriam neque prejudicium excellentissimi principis domini Imperatoris domini sui, nec alicujus alterius domini sui dictorum dominorum suorum, cujuscunque conditionis existent, nisi solum ad conservacionem juris sui et MARCHIE DOMBARUM et alteri dictorum nobilium utantur de bonis USIBUS ET CONSUETUDINIBUS ANTIQUIS dicte Marchie per ipsos nobiles infrascriptos, seu alterum ipsorum pro ut sui predecessores hacthenus fecerunt. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

Anno Domini millesimo tricentesimo vicesimo quinto, die martis post

festum corporis Christi, juraverunt nobiles et persone infrascripti, primo videlicet dómini Guido de Sancto Triverio, dominus de Bello Regardo, Mayolus du Says, Stephanus de Gleteins, Hugo de Beyseins, milites; Johannes de Chaneins, Johannes de Graveins, Josserandus de Laya, Bartholomeus de Laya, dictus....., Guillelmus de Laye, dictus Beguet, Guillelmus du Says, Petrus du Says, dictus de Barbarelle, Aquarius de Taney, Bartholomeus de Marziaco, Johannes de Sancto Syphoriano, Philipardus de Colongia de Broces, Joffredus de Bullieu, Peroninus d'Ars, Hugoninus de Franchelleins, dictus..... Georguectz d'Amareins, domicellus etiam de Challeins, coram Hugone Chapuys, de Chaneins, publico auctoritate imperiali notario, curie domini officialis Lugduni jurato, presentibus discreto viro domino ballivo Montebrisone, legum professore, et Guillelmo Mayolo du Says milite. Item dicta die dominus Philipus ly de Chauz in castro de la Motades, coram dicto notario et jurato, presentibus in curia dictis Johane de Chaneins et domino Mayolo du Says. Item die lune post festum quindenam festi nativitatis beati Johannis Baptiste, juravit Stephanus Dely de ecclesia de Challeins predict... coram dicto notario jurato, presentibus Stephanus Corcellis et Armando..... domini Guidonis de Sancto Triverio, testibus ad premissa a dicto notario et jurato nostro, vocatis et rogatis, habere et tenere decetero imperpetuum inter se pro et suis heredibus et successoribus bonam pacem, fidem et concordiam, et uti de cetero inter ipsos, secundum Deum et justiciam, ad bonos usus, mores et consuetudines dicte Marchie Dombarum declarandas per eosdem. Cum omnes supra dicti nobiles elegerint omnes, unanimes et concordes dictum dominum Guidonem de Sancto Triverio, dictum dominum Mayollum du Says, milites, Hugoninum de Franchelleins, dictum Georguiet de Amareins, et Johanem de Chaneins, ad declarandum usus et consuetudines predictos, et dederint eisdem quatuor electis omnes supra dicti nobiles plenam, generalem et liberam potestatem, et mandatum speciale declarandi consuetudines et usagia dicte Marchie Dombarum supradictas; ita tamen quod nullus ipsorum et dicti juramenti, alterum non precurrat nec precurrere possit ullo modo nisi prius requisitis quatuor ipsorum electis supra dictis sub pena...

Hec sunt consuetudines et usus Marchie Dombarum consuete, aprobate et notorie que debent declarari in dicta Marchia Dombarum rebus obscuris, per nobiles Marchie Dombarum, seu per quatuor electos supra dictos, vel per alterum ipsorum ad consilium sapientium; quequidem consuetudines et usus dicte Marchie Dombarum sunt per dictos nobiles declarate coram dicto notario jurato secundum deum et justiciam, prout in declarationibus infrascriptis continetur.—Ita est. HUGO CHAPUYS.

1. Et primo quod quilibet nobilium predictorum et juramenti predicti inter se cognicionem habeant hominis sui taillabilis, in quocumque loco et in quacumque parte sit detentus, seu etiam arestatus ; et in casu predicto, unus dictorum nobilium dictum hominem captum, seu arestatum alteri remictere tenetur, pro justicia facienda, nisi dictus homo taillabilis captus sit in patenti forefacto franchesie. Ita est. HUGO CHAPUYS.

2. Item quod si aliquis nobilis dicti juramenti, qui suam habeat liberam franchesiam, velit hominem alicujus alterius nobilis accusare quod ipse forefecerit, derelinquerit infra suam liberam franchesiam, et dictus homo accusatus non sit captus in patenti forefacto dicte franchesie et idem homo accusatus velit negare dicto accusatori dictum forefactum, oportet quod dictus homo acusans dictum hominem accusatum conveniat, seu etiam prosequatur coram domino cui homo accusatus est homo taillabilis ; et si dictus acusator potest dictum hominem acusatum coram domino suo convenire legitime de dicto forefacto dicte franchesie, in illo casu dominus dicti acusati debet et tenetur dictum hominem acusatum remictere domino dicte franchesie in illo forefacto suo merito pugniendo. Et si casus emergebat seu accidebat quod dominus dicte franchesie caperet seu arestaret hominem tailliabilem alterius, antequam ipse homo esset acusatus, aut dictus dominus dicte franchesie vellet dictum hominem acusare, et ipso homine capto seu arestato, in dicto carcere prisione acusaret, et dictus acusatus non esset captus in forefacto, in illo casu dictus acusator debet et tenetur dictum hominem acusatum reddere et remictere illi cui dictus homo acusatus est, erit, seu fuerit homo tailliabilis; et ipso homine acusato reddito et remisso domino suo per dictum accusatorem, dictus acusatus debet et tenetur dictum acusatum coram domino suo convenire de dicto forefacto, nonobstantibus his, quod ille dominus, cui dicta franchesia esset, diceret seu alligaret quod dictus homo acusatus esset captus seu arestatus in patenti forefacto. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

3. Item et si aliquis homo taillabilis cujusdam nobilis dicti juramenti occideret seu interficeret hominem tailliabilem cujusdam alterius nobilis dicti juramenti, dictus homicida debet pugniri per manum domini sui, scilicet per manum illius domini cujus dictus homicida est homo taillabilis, et in quocunque loco, et in quacunque parte dictus homicida esset captus, seu arestatus, idem homicida debet reddi et remicti suo, nisi ita esset quod dictus homicida dictum homicidam fecisset in franchesia ; et

si ita esset quod dictus dominus dicti homicide vellet eidem homicide homini suo tailliabili dare, concedare, seu perdonare, aut quitare mortem suam, seu pugnimentum corporis sui, idem dominus dicti homicida hoc potest facere, si vellit; hoc salvo et retento, quod dictus homicida concordet cum domino cui dictus homo interfectus seu mortuus esset homo tailliabilis, amicis et parentibus dicti mortui. Et si dominus cui dictus homicida esset homo vellet dicto homicide alio modo mortem dicti interfectoris dare seu perdonare, in illo casu dominus cui dictus interfectus esset homo tailliabilis potest et debet in quocumque loco dictum homicidam, si potest, cappere detinere et arestare pro suis meritis pugniendum, sine alia remissione ipius homicide faoienda. Et si forte dictus homicida ratione dicti homicidii aliquod malum faceret, vel perpetraret, et quod dominus ipius homicide dictum homicidam sine causione ydonea expediret, dominus dicti homicide in illo casu tenetur emendare omnia dempna que dictus homicida faceret ocasione homicidii predicti. Et si contingeret quod dictus homicida evaderet casu fortuito, sine aliqua gracia, et alius dominus nobilis caperet ipsum homicidam, quod in illo casu remictere tenetur domino ligio, et debet credere simplici. — Ita est.

HUGO CHAPUYS.

4. Item est declaratum quod si aliquis nobilis homo dicti juramenti habeat suam justitiam, seu suum directum dominium in quadam pecia terre, et aliquis alter nobilis dicti juramenti habeat partem, seu iter publicum tendentem de domo sua ad illam justiciam, et ille dominus nobilis qui suam voluerit facere justiciam, ipsam justiciam facere possit, et debet sub tali condicione et forma quod nullus alter nobilis non possit nec debeat aliquod contrarium ponere, vel facere in dicta justicia facienda; hoc etiam certo, quod dictum iter publicum per quod dictus nobilis iret seu tenderet suam facere justiciam, aliquis alter nobilis haberet partem in dicto itinere. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

5. Item est declaratum quod nobiles dicte marchie Dombarum et dicti juramenti suum habeant directum dominium infra suam terram dicte marchie Dombarum, in quocumque loco et in quacumque parte ipsi nobiles habeant terram infra dictam marchiam Dombarum, et quod ipsi possint et debeant uti, et exercere et exercicium facere in dominio suo, et in terra sua predicta, talem qualem ipsi nobiles voluerint, et eisdem et cuilibet eorumdem placuerit voluntati. Et si ita esset quod aliquo iter pu-

blicum vel viollet iret, seu tenderet per terram alterius nobilis, in illo casu tantum quantum dictum iter publicum durat in terra illius nobilis, dictum iter publicum debet esse illi nobili; et si dictum iter publicum tendebat in terras duorum hominum nobilium, dictum iter publicum debet esse inter ipsos duos nobiles de communi, seu communiter, scilicet tantùm quantum illa communitas terrarum durat et non ultra. — Ita est.

HUGO CHAPUYS.

6. Item est declaratum quod quilibet nobilis dicte marchie Dombarum et dicti juramenti posset et debeat saisire, seu saisiri facere per se, vel per alium, ejus nomine, infra terram, fondum, fructus, vallores, exitus et proventus, super hominem seu homines tailliabiles alterius nobilis, infra terram que movet ab eodem nobili; tamen condicione apposita, quod ille qui fregit dictam saisinam teneatur et debeat illi domino qui dictam saisinam aposuerit, seu aponi fecerit, dare, reddere et solvere sexaginta solidos fortium novorum, ratione et occasione dicte saisine fracte, supra fructibus supra quibus dicta saisina fuerit apposita. Et si dicti fructus non valleant dictos sexaginta solidos fortium novorum, quod ille qui dictam saisinam positam haberet, seu poni fecisset, per se, vel per alium, dictos sexagenta solidos fortium novorum, pro et nomine dicte saisine fracte, levare, habere et recuperare possit integre et perfecte super fondum dicte terre, et etiam illud propter quod dicta saisina esset apposita ad justiciam quorumcumque. Et si ita esset quod ille homo qui rumperet seu frangeret dictam saisinam esset homo tailliabilis cuicumque nobili, quod ille homo taillabilis teneatur et debeat solvere et reddere dictos sexaginta solidos fortium novorum ratione dicte saisine fracte, et illud propter quod dicta saisina esset apposita ad justiciam quorumcumque, nisi dominus terre sibi faciat graciam specialem de dictis sexaginta solidis fortium. — Ita est.

HUGO CHAPUYS.

7. Item est declaratum quod si aliquis homo tailliabilis alicui alteri homini qui sit homo taillabilis cujuscunque nobilis ingagiat, seu acensat, seu pro pignore et nomine cense tradit et concedit de terris, pratis, nemoribus, seu de possessionibus suis, per unum, per duos, tres, quatuor et per plures annos, et dominus de cujus directo domino dicte res inpignorate seu acensate movebunt, in dictis rebus et possessionibus saisinam aponat per se, vel per alium ejus nomine, ad justiciam quorumcumque, ille homo qui dictam saisinam fregit, teneatur et debeat

dare, reddere et solvere illi domino qui dictam saisinam posuerit, seu aponi fecerit per se, vel per alium, LX^ti^ solidos forcium novorum super fructibus illius anni, in quo dicta saisina esset apposita, si fructus illius anni dictam summam pecunie vallebant; et si fructus illius anni quo dicta saisina esset apposita dictam summam pecunie non vallebant, quod ille dominus qui dictam saisinam posuerit seu aponi fecerit, posset et valleat se solvere de dicta summa pecunie ratione dicte saisine fracte supra dictis fructibus et possessionibus de fructibus et exitibus dictarum rerum ingagiatarum, seu acensatarum, per tempus subsequentem, quod ipse debet tenere et habere dictas res et possessiones. Et si forte ille homo qui dictas res teneret in pignore, seu nomine cense, non debebat amplius tenere easdem res et possessiones nisi illo anno quo dicta saisina esset aposita in dictis rebus et possessionibus, quod ille ectiam homo qui dictam saisinam fregeret, teneatur et debeat dictam summam pecunie reddere et solvere, vel saltem restituere locum, seu rem usque ad vallorem et summam dicte summe pecunie. Et si ita erat quod ille homo, qui dictam saisinam frangeret, esset homo franchus cuicumque, quod ille dictam summam pecunie solvere teneatur, et illud propter quod dicta saisina esset aposita ad justiciam quorumcumque; et si contingeret quod aliquis homo dictorum nobilium vendebat aliquas res vel fructus rei per alios duos annos subsequentes, quod dominus rei possit habere et levare medietatem laudarum et medietatem vendicionum ab emptore de duobus primis annis et aliis duobus ultimis annis. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

8. Item est declaratum quod si aliquis homo tailliabilis vel non tailliabilis, cujuscumque condicionis existat, custodit seu custodiri facit in prato alicujusque alterius, talleys, blado seu tremesio, boves, vaches, seu alia animalia, de nocte, quod duo boves, seu due vaches, aut duo alia animalia, solvere et reddere teneantur illi domino, in cujus dominio dicta animalia essent capta, in sex libris viennensibus bonorum lugdunensium pro banno et racione banni dictorum animalium, et in emanda parti, vel dicta duo animalia cujuscumque condicionis existant. Si autem dicta animalia essent capta et non essent servata, quod dicta animalia, quod ille vel illi cujus vel quorum dicta animalia essent, teneantur solvere et reddere dicto domino in cujus dominio dicta animalia essent capta quatuordecim solidos forcium novorum pro quolibet jugo animalium ratione banni, nonobstantibus aliis consuetudinibus quibuscumque. Et si ita esset, quod custos dictorum animalium recederet seu recessam faceret quoquo familiari seu familiaribus domini de cujus do-

minio dicta animalia essent capta, quod ille dominus, cui ille qui dicta animalia recederet esset homo, vel in quocumque dominio esset, teneatur et debeat reddere et restituere dicto domino, in cujus dominio dicta animalia essent capta, dicta animalia, vel illum hominem qui dicta animalia recesserit, aut septem solidos fortium novorum ratione dicte recesse unacum banno supradicto. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

9. Item est declaratum quod nullus possit nec debeat se excusare de banno supradicto, nisi esset homo qui haberet pratum contiguum illi prato in quo dicta animalia essent capta,..... dictum pratum debent clausuram et dicta clausura non esset sufficiens. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

10. Item est declaratum quod quisquis homo, cujuscumque condicionis existat, qui custodit animalia de die in prato, tailleys, blado, tremesio, vel yeimnali, quod ille custos teneatur domino in cujus dominio dicta animalia essent seu fuerent capta, in septem solidis viennensibus pro quolibet jugo animalium, et sic de singulis aliis duobus animalibus; et si dicta animalia non fuerent servata, quod ipse teneatur et debeat reddere et solvere pro quolibet jugo, seu quibuslibet duobus animalibus, tres solidos viennenses dicto domino, et in emanda parti; et de animalibus minutis, scilicet de qualibet capra et quolibet porco sex denarios viennenses, et in emanda parti; et si reperierentur aliqua animalia in alio nemore quam in tailleys, debet sex denarios viennenses pro qualibet bestia, de die; de nocte debet duodecim denarios viennenses; et in pasquerio illudidem de animalibus; ovibus ab uno ad septem nichil debet, et ulterius debent septem solidos viennenses. — Ita est.

HUGO CHAPUYS.

11. Item est declaratum quod quilibet homo cujuscumque condicionis existat qui chasset in guarena cujuscumque nobilis de nocte, quod ipse chaciator seu venator teneatur et debeat solvere illi nobili, in cujus garena chaciaverit, in sex libras viennenses bonas, vel perdere, seu admictere pugnum; et si ipse chaciator est homo tailliabilis ejusdem nobilis, quod ipse nobilis, cujus erit homo, amputetur sibi pugnum, vel quod solvat alio dictas sex libras viennenses; et si ita sit quod ipse chaciet de die in dicta garena, quod ipse teneatur solvere domino in cujus garena chaciaverit sexaginta solidos viennenses bonorum, vel perdere seu admictere pugnum, — Ita est. HUGO CHAPUYS.

12. Item est declaratum quod omnis franchus in quocumque casu quod ipse forefaciet, alicujus ipse homo franchus sit, pugnietur in dominio, in quo ipse forefaciet, secundum jus et rationem, scilicet illi franchi qui non debent manum mortuam. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

13. Item est declaratum quod nullus homo tailliabilis cujuscumque condicionis existat, non possit nec debeat in aliena curia respondere, neque renunciationem facere ullo modo, que possit domino suo terreriali, cujus est homo tailliabilis, in aliquo prejudicium generare, neque nullum mutuum facere, nec fidejubere, nec fidejussionem facere, nisi de speciali mandato domini sui, secundum consuetudines villani servi; nec res, seu possessiones dicti domini sui tailliabiles, nec servicii franchi obligare, nisi de voluntate domini sui. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

14. Item est declaratum quod si aliquis homo seu quecumque mulier qui sint capti in adulterio in quocumque dominio, et erga dominum quemcumque, de die seu nocte, et ipsi vir et mulier sint de duobus dominiis, si emanda pecuniaria fiat, quod ipsa emanda pecuniaria sit dispertita de communi inter ipsos, et quod quilibet dictorum dominorum habeat medietatem dicte emande, et nisi emanda fiat, quod in illo casu, quod quilibet dictorum dominorum currat, seu tiret suum, nisi ita sit quod ipsi essent capti in franchesia, nisi potuerint concordare. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

15. Item est declaratum quod quelibet mulier cujuscumque condicionis existat, qui maritum haberet, quod ipsa mulier nollet aut non posset morari cum dicto viro suo, ex quacumque certa causa, quod ipse dominus de cujus dominii dicta mulier esset regressa in hereditate sua, si ipsa mulier forefaciat in quocumque casu, possit ipsam pugnire; et ille dominus, cui dictus maritus esset homo, non peteret infra quadraginta dies, qui nollet eam custodire tantum, quod ipse notifficaret domino dicti mariti. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

16. Item est declaratum quod si quedam mulier habeat maritum suum in dominio cujusdam nobilis, et ipse maritus moriatur, quod ipsa mulier sit et semper remaneat villana domino dicti mariti sui, quousque ipsa mulier caperet alium maritum, nonobstante hoc, quod ipsa mulier reverteret morari illud unde ipsa venit quum venit cum viro suo. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

17. Item est declaratum inter nobiles predictos et dicti juramenti quod omnis homo tailliabilis alterius domini qui ponat se, seu ponere vellet in franchesia alicujus alterius domini, quod ipse deneget seu reneat dominum suum cujus ipse est homo tailliabilis, quod omnes res, bona et possessiones, que essent ipsius hominis denegantis, in quocumque dominio, seu juridicione ipse homo denegans teneret et possideret dictas res bona et possessiones, sint commisse penitus domino cui ipse erit homo tailliabilis, aut quod se poneret seu positus fuisset in franchesia predicta, sub tali condicione et forma, quod ille dominus, cui ipse homo denegans erat homo tailliabilis ante dictam franchesiam, reddat et reddere teneatur domino, de cujus dominio dicte res, bona et possessiones moverent seu existerent, sufficientem tenementarium infra annum et diem de manu mortua, prout inferius continetur.— Ita est. HUGO CHAPUYS.

18. Item est declaratum quod omnis homo tailliabilis cujuscumque condicionis existat, qui moritur seu decedat sine herede vel heredibus, uno vel pluribus, de suo proprio corpore et legitimo matrimonio procreato vel procreatis, non possit, nec debeat testare, nec dare neque aliquod testamentum clausum, vel apertum, neque donationem aliquam facere, nec concedere ullo modo, nisi de voluntate, licencia, jussu, et mandato, consilio et consensu domini sui, cujus esset homo tailliabilis. Et ille dominus, cujus esset homo tailliabilis ipse mortuus, debet et tenetur reddere tenementarium domino de cujus dominio res, bona et possessiones moverent, seu existerent, infra annum et diem post mortem ipsius hominis mortui, sub tali forma et condicione quod ipsi domini possint et debeant habere de dictis rebus et possessionibus dicti mortui laudes et vendicionem secundum valorem et quantitatem dictarum rerum. Et si forsitam dominus, cujus dictus mortuus esset homo tailliabilis, non rediderat, casu fortuito, tenementarium domino de cujus dominio dicte res et possessiones moverent seu existerent infra annum et diem, ut dictum est, quod in illo casu quicumque dominus possit et debeat capere et ad manum suam ponere illud quod moveret seu existeret ab eodem. Et si, illo anno, dominus, cujus esset mortuus homo tailliabilis, acceptabat seu vellet acceptare dictas res et possessiones dicti mortui, ipse dominus, in illo casu, debet et tenetur reddere et solvere omnes costumas et omnia usagia illiusdem anni domino de cujus dominio dicte res et possessiones moverent; et si forte supra rebus et possessionibus dicti mortui essent servicia non soluta, ille dominus, qui haberet eschetam, debet et tenetur

solvere et reddere omnes costumas et omnia usagia dictarum rerum et possessionum de rebus et bonis mobilibus dicti mortui, debet et tenetur solvere omnibus dominis de cujus dominio dicte res bona et possessiones moverent, omnia usagia et consuetudines dictarum rerum dicti mortui; et tradito tenementario, ille tenementarius debet venire et in dictis rebus intrare et se domino presentare infra quadraginta dies, concordia et investione faciendis de dictis rebus domino de cujus dicte res et possessiones moverent; si.... predicte res et possessiones essent comisse domino de cujus dominio dicte res seu possessiones moverent seu existerent. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

19. Item est declaratum quod si aliquis homo tailliabilis alicujus nobilis dicti juramenti se maritat in dominio alterius nobilis dicti juramenti, quod omnes liberi seu pueri remaneant domino dicti mariti, et terra et possessiones dicte mulieris remaneant domino cui ipsa mulier esset villana, scilicet domino de cujus dominio sunt res tailliabiles. Et si ita erat quod maritus dicte mulieris emisset, suo nomine, aliquas res et possessiones, illa emptio debet remanere et esse pueris seu liberis, si qui sint; et nisi sint aliqui pueri seu liberi, in illo casu, dicta emptio dicti mariti debet esse et remanere domino dicti mariti; et si forte dictus maritus habebat aliqua bona mobilia, illum eumdem casum quod est superius declaratum. Si vero dicta mulier in contractu dicti matrimonii habebat aliqua bona mobilia, quod, in illo casu, dicta bona mobilia, que ipsa mulier habebat in contractu dicti matrimonii, essent salva et secura dicte eidem mulieri, dum tamen dicta mulier faceret bonam fidem de ipsis bonis mobilibus; et si ipsa haberet, unde ipsa haberet illa bona mobilia in casu mortis dicti mariti. Et si forte casus echetie eveniret dicte mulieri ex quacumque causa, durante dicto matrimonio, quod dicta mulier de illa excheta suam posset facere omnimodam voluntatem. Et si contingeret quod maritus apportaret in domo uxoris sui aliquam quantitatem pecunie, vel aliqua bona mobilia, illa bona, si maritus faciat conquerementum, dicto marito debet remanere dictum conquerementum, et quod dictus maritus nichil possit petere de bonis ibidem aportatis per eamdem. Et si dictus maritus nollet dictum conquerementum habere, quod ipse maritus bona, que maritus aportaverit in domo dicte uxoris sue, debet habere et aportare supra bonis dicte uxoris sue. Et si dictus maritus bona dicte mulieris aliqua dicte uxoris sue vindiderit vel alienaverit aut male pertractaverit, in illo casu dictus maritus nichil potest petere de hiis que ipse maritus in dicta domo dicte mulieris apor-

taverit. Et quod nonobstante hoc, quod dominus dicti mariti supra ipso marito et persona ipsius tamen possit habere taillias, corvatas, assietas; et quod ullus dominus per moram vel per mansionem mansi dicti mariti non possit allegare aliquam prescriptionem, quoniam semper dictus maritus possit reverti ad certum dominum suum, et quod nulla prescriptio possit ibidem habere. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

20. Item est declaratum inter nobiles predictos et dicti juramenti quod si aliquis casus accidit in quo casu non reperiatur costuma declarata, quod in illo casu habeant uti et utentur secundum proximiorem declarationem et quandam costumarum marchie Dombarum predictarum; et si forte alique declarationes non reperientur secundum illum casum qui non esset declaratum, quod ipsi nobiles in illo casu utentur de jure canonico, scripto vel civili. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

21. Item est declaratum quod omnes tenementarii cujuscumque condicionis existant, debent recognoscere dominum, de cujus dominio ipse tenementarius tenet res, bona et possessiones suas, permutacione domini et tenementarii, nisi esset tailliabilis rerum predictarum suarum que teneret, ita tamen quod dictus tenementarius debet se presentare infra quadraginta dies domino de cujus dominio dicte res et possessiones moverent, et nisi dictus tenementarius hoc fecerit, dicte res et possessiones domino dicte rei sunt commise per consuetudinem. Et si forte aliquis tenementarius dictorum nobilium tenebat aliqua bona ecclesiastica que non consueverunt solvere recognicionem, quod in illo casu idem tenementarius aliquas recogniciones solvere teneatur, nonobstantibus omnibus supradictis. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

22. Item est declaratum quod si aliquis nobilis homo vendebat pure et perfecte alicui alteri nobili, vel alicui alteri de terra sua, quod tenementarius teneatur solvere recogniciones, nonobstante quod dictus emptor daret graciam specialem de rehemendo dictas res, quod ille qui remerit recogniciones solvere teneatur. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

23. Item est declaratum quod quilibet dictorum nobilium dicte marchie Dombarum et dicti juramenti possit, debeat et teneatur facere, percipere et habere compleintiam in casu in quo dictus dominus vellet ire vel transire ultra mare, ad voluntatem, et in casu in quo vellet ipse dominus esse

miles novus, vel vellet suam filiam maritare, duplum servicium solvere teneantur. Ita est. HUGO CHAPUYS.

24. Item est declaratum quod si aliquis homo scindit, vel trahit aliquam arborem, de die seu nocte, pirum, vel pomerium, vel acteffectum, quod ipse teneatur solvere domino de cujus dominio dicta arbor, seu acteffectum moveret, sexaginta solidos viennenses. Ita est. HUGO CHAPUYS.

25. Item est declaratum quod nullus homo dictorum nobilium non possit nec debet se ponere in garda alicujus nobilis, nisi de voluntate et consensu domini sui, secundum antiquas consuetudines. — Ita est.
HUGO CHAPUYS.

26. Item est declaratum quod nullus homo dictorum nobilium non possit nec debeat pignorare alium hominem de bobus ligatis, nec de ligone, neque de trient, de suec, nec de arrare, curru, nec de manso, nec de arnesio, ex quacumque causa, seu ratione, dum manualiter operabit. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

27. Item est declaratum quod nullus homo dictorum nobilium alium pignorare possit, nisi de consuetudinibus, usagiis et serviciis suis, et nisi prius requisitus fuerit, et ex hoc observaverit ex deffectu. — Ita est.
HUGO CHAPUYS.

28. Item quod nullus dictorum nobilium et eorum hominum hominem alterius vocare in aliena curia non possit, nisi prius posuerit dominum suum in deffectu, et sine mandato domini sui; et si contrarium fecerit admissiones et expensa alterius vexati solvere teneatur. — Ita est.
HUGO CHAPUYS.

29. Item est declaratum quod si aliquis homo scindit nemus alicujus alterius de die a goy, quod si reperiatur in taillia dicti nemoris, tres solidos viennenses solvere teneatur, vel le goy; et si dictus ly goy non vallebat tres solidos predictos, quod ille scindens dictos tres solidos solvere et perficere teneatur et in emenda parti.

30. Item est declarandum quod si aliquis furetur de die nemus scissum

existens in sumit vel in maya, quod in illo casu ille furator quindecim solidos viennenses bonos solvere teneatur; et si de nocte furat dictum nemus, in triginta solidos viennenses teneatur solvere domino de cujus dominio dictum nemus extiterit; si furatur ad collum, et si furatur cum curru, vel bobus, ad sexaginta solidos viennenses solvere teneatur; et si herbam in aliquo prato furatur de nocte, quindecim solidos viennenses solvere teneatur; si vero de die furatur, ad medietatem dictorum solidorum viennensium solvere teneatur; et si de feno furatur in muello, vel in cuchonibus, ad summam predictam solvere teneatur; et illud idem de illo qui metit bladum, prout superius de feno et herba continetur.

31. Item si aliquis furatur in meya, seu gerberio, ad arbitrium domini emandare teneatur, vel saltem quod criminaliter pugniatur.

32. Item est declaratum quod si aliquis furatur de nocte sepem, vel clausum, tenetur in septem solidis fortibus domino in cujus juridicione forefactum erit; et si de die, in tribus solidis et sex denariis viennensibus fortium, et in emenda parti.

33. Item est declaratum quod si aliquis furatur de nocte fructus pomorum, pirorum, rasseinorum et aliorum fructuum, tenetur in septem solidis viennensibus domino de cujus juridicione factum reperietur; et si de die in tribus solidis et sex denariis viennensibus, et in emenda parti.

34. Item est declaratum quod quilibet nobilium teneatur compellere homines suos ad solvendam caritatem communam ecclesiarum et campanarum et ad reffectionem predictarum, prout antiquitus consueverunt.

35. Item est declaratum quod nullus de hominibus nobilium teneatur venare nec ad lepores, nec ad perdrisses, nec ad retia, seu tellas; et si de nocte reperiatur venare, tenetur domino, in cujus juridicione venatur, in sexaginta solidis viennensibus et in admissione retium; et si de die in septem solidis viennensibus fortium novorum.

36. Item est declaratum quod si aliquis reperiretur aliquid in juridicione dictorum nobilium, quecumque res sint, quod ille res que reperi-

rentur, devenirent ad dominum in cujus juridicione reperirentur; et si cellaret debet pugniri ad voluntatem domini sui et illud quod reperiretur debet reddi domino in cujus juridicione repertum esset, excepta consuetudine apium, videlicet quod dominus in cujus dominio dicta apis reperiatur medietatatem..... et alia medietas illi qui reperitur. — Ita est.

HUGO CHAPUYS.

37. Item est declaratum quod quilibet tenementarius qui debet servicium alicui nobili, et dictus thenementarius sit negligens in solvendo, quod res, pro qua debetur servicium, elapsis tribus annis, sit commissa domino, vel sint fructus.... et a terra, vel non; et si tenementarius petat curiam sibi da....., dictus nobilis dictam curiam dicto tenementario dare et concedere tenetur. — Ita est.

38. Item est declaratum quod res pupillorum non possent nec debent cadi in commissum domino, donec ad etatem pervenerint pubertatis, videlicet de femina usque ad duodecim annos, de masculo usque ad quatuordecim annos. — Ita est.

39. Item est declaratum quod duo homines litigantes ad invicem coram domino suo non possint coram aliquo alio domino compellare, nisi coram tribus judicibus sibi datis vel dandis per dominum suum; et in illo casu deffinitiva sit sentencia per tres judices data; ille qui convictus erit teneatur in expensis alterius parti; et illud idem de domino ad hominem et de homine in domino, et etiam illud idem de tenementario ad tenementarium.

40. Item est declaratum quod si sint tres fratres et unus ex ipsis vel duo decedant, quod alii fratres qui succederent, seu intrabunt in hereditate aliorum, teneantur ad recognicionem solvendam domino suo, nonobstante divisione facta per eosdem, vel non facta infra quadraginta dies; et si defecerint in premissis infra dictum tempus, quod res sint commisse domino, secundum consuetudines Dombarum; et si sint tres fratres vel sorores tailliabiles et non sint divisi, quod ipsorum nichil petere possit dominus hereditate ipsa ratione manûs mortue.

41. Item est declaratum quod si aliquis tenementarius vel tailliabilis, debeat servicium alicui, videlicet duodecim denarios vel.... aut numus, et

dictus homo vel tenementarius cesseret in solucione dicti servicii de duobus, tribus aut quatnor denariis et cellet et non revellet dictum servicium de tribus annis, in illo casu, dictus tenementarius vel homo commicterit rem domino in tantum in quantum cesset in solutionem servicii cellati et non revellati. — Ita est. HUGO CHAPUYS.

42. Item est declaratum quod..... non habeant aliquem dominum et si vollent res tail..... quod ipsi solvant ac faciant usagia dictarum tailliabi..... et quod pueri rusticorum prosequantur matrem suam et dominum matris.....

43. Item est declaratum..... homo tailliabilis cujuscumque condicionis existat..... it nec debeat facere filium suum clericum, aut permiti facere, nisi de voluntate domini sui, nec homo franchus illud idem; et si faceret, in illo casu dominus suus haberet manum mortuam. — Ita est.

HUGO CHAPUYS.

(Expédition authentique. — Collection de M. Valentin-Smith, conseiller à la Cour impériale de Paris).

CLXXXXVIII.

Ordre du roi Charles-le-Bel, au bailli de Mâcon, de faire défendre dans tout son bailliage, à qui que ce soit, de prendre part à la guerre que se faisaient le dauphin de Viennois et le comte de Savoie.

30 Juin 1325.

Charles, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre, au baillif de Mascon ou à son lieutenant, salut. Comme nous ayons entendu que nos amés et féaux le Dauphin de Vienne et le Comte de Savoye ont guerre ensemble et ont cuydé requerir plusieurs de nostre royaume de France que ils leur fecent ayde de gens d'armes, pour ce est-il que nous qui ne voulons pas que nostre dit royaume soit dégarny de gens d'armes à present pour plusieurs causes, vous mandons et commandons que sans dilation fassiés crier et solennellement deffendre par tout vostre bailliage que nuls, soit nobles ou non nobles, ne soyent tant hardys, sur peine d'encourre notre indignation à de tant qu'il se pourroit mesfaire envers nous, d'aller ou d'envoyer gens en armes en l'ayde de l'un ou de l'autre des dessus dits, et si vous en treuvés aucuns qui fassent ou veuillent faire contre nostre deffense, en ce cas prenés leurs chevaux, leurs biens,

leurs armeures, et arrestés leurs corps et détenés pris jusques à tant que vous ayés autre mandement de nous. Donné à Orléans le dernier jour de juin, l'an de grace mil trois cens vingt cinq.

(Bibl. impériale. — Ms. Int. titres du comté de Forez, n° 1142, f°s 274 v° et 275 r°.)

CLXXXXIX.

Privilèges accordés aux habitants de Montluel, par Guigues, dauphin de Viennois.

18 mars 1328.

Nos Guigo, Dalphinus Viennensis, comes Albonis dominusque de Turre et Montislupelli, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum quidam burgenses castri et ville Montislupelli et ibidem habitantes, videlicet dominus Humbertus de Maximiaco, miles, Henricus de Moiffone, domicellus, frater Guido de Moiffone, monachus Savigniaci, frater Hugo d'Aneres, custos Ligniaci, Rollandus Leneti, Hugo de Coloigniaco, Bonifacius Saconis, Albertus de Fontanelles, Girardus Revenerii, magister Johannes de Raffola, Martinus Boissonis, Hugo Doreti, Guillelmus de Molis, clericus, Johannes Glatoudi et plures alii pro se et nominibus suis et suorum nomine ac tocius universitatis et singulorum dicti castri et ville Montislupelli et mandamenti et territorii ejusdem, personaliter coram nobis et in presentia nostra constituti, nobis humiliter supplicarunt quod nobis placeret franchesias, libertates et inmunitates hactenus concessas per predecessores nostros hominibus burgensibus dictorum castri et ville et mandamenti ac territorii Montislupelli et ibidem habitantibus jurare et juratas tenere et observare et observari facere inviolabiliter et cum effectu, et alia que inferius sequuntur de novo eisdem concedere dignaremur de gratia speciali; nos quidem supplicationi dictorum hominum et burgensium favorabiliter annuendo, cupientes ipsos gratia prosequi et favore, constituti coram Bartholomeo Guerrici, Humberto Pilati, Bertheto Boissonis et Guillelmo Burloudi, clericis publicis notariis curie nostre juratis ad hec a nobis deputatis, scientes et spontanei promittimus et juramus per juramentum nostrum super sancta Dei euvangelia corporaliter tacta, omnes et singulas franchesias, libertates et inmunitates hactenus hominibus burgensibus dictorum castri, ville et mandamenti Montislupelli et ibidem habitantibus et suis per predecessores nostros concessas, prout in litteris seu instrumentis super hoc confectis ple-

nissime et clarissime continetur, perpetuo pro nobis et nostris inviolabiliter tenere, attendere et servare cum effectu, teneri, attendi, compleri et servari facere realiter cum effectu, et alia etiam omnia universa et singula que inférius continentur.

Item promittimus etiam per juramentum nostrum, ut supra, clausuras ville Montislupelli perficere et complere nostris propriis sumptibus et expensis.

Item teysias et omne jus quod nos et nostri predecessores habebamus, habemus vel habere poteramus, habuerant, habent, habebant vel habere poterant in teysiis apud Montem Lupellum, nos predictis hominibus et burgensibus nostris et ibidem habitantibus nominibus suis et nomine tocius universitatis predicte Montislupelli recipientibus pro se et suis et dictis notariis stipulantibus nomine, vice et ad opus omnium et singulorum predictorum ac nomine tocius universitatis diotorum castri et ville recipientibus et omnium aliorum quorum interest, intererit et interesse poterit in futurum, damus pro nobis et nostris, donamus, quittamus perpetuo, penitus et irrevocabiliter et remittimus, prout melius et sanius, ad utilitatem dictorum hominum et burgensium habitantium in dicto castro, villa et suorum, potest intelligi seu dici.

Item quittamus et remittimus, ut supra, dictis burgensibus et habitantibus villam seu castrum Montislupelli pro se et suis, bannum vini solitum esse in dicta villa Montislupelli in mense augusti, sic que deinceps in dicta villa, castro Montislupelli bannum vendere vel habere per nos vel per alium nomine nostro non possumus nec teneamur.

Item volumus et concedimus, ut supra, quod omnes burgenses et habitantes castrum et villam Montislupelli et sui imposterum una cum bonis suis sint et remaneant quitti et immunes ab omnibus pedagiis, gabellis et quibuscumque aliis exactionibus, leidiis et cartalagiis, et eadem donamus ut supra imperpetuum dictis hominibus et burgensibus pro se et suis per totam terram nostram in aqua et in terra; et si forte contrarium fieret vel levaretur per nos seu per aliquem vel per aliquos, promittimus illud et illa restituere et restituti facere cum effectu.

Item volumus et concedimus, ut supra, quod burgenses homines castri, ville ac etiam mandamenti Montislupelli et sui imposterum, pro aliqua guerra vel alias quoquomodo, non possint nec debeant per nos vel per gentes nostras compelli ad eundum ultra Rodanum vel Indim cum armis vel sine armis, nec nos nec gentes nostras ultra dictos fluvios sequi teneantur nec debeant, nec in causa appellacionis vel pro aliis quibuscunque causis in judicio quocunque a quibuscunque judicibus nostris ultra

dictos fluvios possint trahi seu etiam evocari, nec etiam extra territorium seu mandamentum Montislupelli; et si forte contrarium fieret, volumus, ut supra, processum non tenere, et promittimus, ut supra, ipsum revocare et revocari facere cum effectu, nec penam, si propter hoc fuerit apposita in futurum, quod absit, ab ipsis hominibus burgensibus vel suis debamus seu possimus per nos vel per alium nostro nomine exigere vel levare; et si contrarium fieret quoquomodo, cum effectu promittimus ut supra revocare, nisi in casu in quo nos ossidemus vel ossideremur per inimicos nostros, vel nisi deberemus personaliter debellare, quod esset evidenter, notorium et manifestum, nisi de ipsorum hominum et burgensium procederet propria et spontanea voluntate.

Item promittimus, ut supra, quod non permittemus aliquem guerram facientem vel brigam, extraneum vel foraneum vel rem alienam reducentem in dictis castro, villa et mandamento nec etiam homines dictorum castri et ville et mandamenti receptare, nisi sit burgensis ibidem habitans vel homo dicti mandamenti, vel talis qui coram nobis vel curia nostra Montislupelli facere vellet et posset de se conquerenti justicie complementum.

Item promittimus, ut supra, burgenses et habitantes dictorum ville et castri ab aliquibus contra bonos mores et consuetudines dictorum castri et ville in recognicionibus et aliis usagiis patrie nullatenus vexari per nos vel per alium quemcunque, vel vexari permitti vel etiam inquietari; quod si contrarium fieret, promittimus, ut supra, sine mora revocare et revocari facere cum effectu, et ipsos deffendere contra omnes et a quibuscunque, dum tamen parati fuerint coram nobis vel curia nostra facere justicie complementum.

Item promittimus, ut supra, quod manum mortuam non levabimus nec levari permittemus imperpetuum in tota terra et mandamento Montislupelli.

Item promittimus, ut supra, non inquirere nec denunciare seu inquiri vel denunciari facere seu permitti, nisi parte conquerente, contra aliquem burgensem castri et ville Montislupelli, nec penam propter hoc imponere et impositam non tenere, nisi de furto, omicidio et proditcione, et tunc duntaxat contra hominem super hoc publice et notorie diffamatum.

Item promittimus ut supra et volumus quod illi qui Dalphini fuerint pro futuris temporibus predictam villam castrum et mandamentum Montislupelli sibi proprium habeant et habebunt et habere debeant et teneantur imperpetuum, nec alicui possint nec debeant predictum castrum, villam et mandamentum tradere vel permutare seu alienare quo-

cunque titulo alienacionis et manibus suis amovere, nisi propriis personis qui pro tempore fuerint Dalphini.

Item promittimus, volumus et concedimus, ut supra, quod in perpetuum pro sigillo publicationis alicujus testamenti a burgensibus castri, ville et mandamenti seu in ibidem habitantibus ultra summam sexaginta solidorum viennensium non possimus exigere vel levare, exigi vel levari facere. Et volumus etiam ut supra in predictis considerari statum et condicionem personarum.

Item, cum magnificus vir dominus Henricus Dalphini, patruus noster felicis recordationis, promiserit imperpetuum castrum et villam Montislupelli excubiare et excubias suis propriis sumptibus solvere, et pro eo dicti burgenses tenerentur per decem annos a data predicte promissionis solvere pro quolibet foco duos bichetos siliginis, et de hiis satisfecerint, ut asserebant, nos prefatus Dalphinus ut supra promittimus predicta facere imperpetuum et complere, et, elapso dicto termino, a predictis burgensibus et inhabitantibus castrum et villam predictas nichil exigere vel levare debeamus, sed, elapso dicto termino, quitti a predictis remaneant et inmunes, prout in littera dicti domini Henrici super hoc confecta continetur.

Item promittimus, volumus et concedimus, ut supra, imperpetuum quod burgenses et habitatores Montislupelli et ejus mandamenti possint ad libitum voluntatis sue extrahere, deportare et adducere de terra nostra undecunque omnia que emerint, ement vel habebunt in dicta terra et mercaturas suas, cujuscunque generis existant, ad opus et comodum dictorum castri et ville, et etiam mandamenti, sine impedimento aliquo, quod absit, per nos vel per quamcunque personam aliam inferendo.

Et volumus ut supra quod super omnibus et singulis supradictis, prout petierunt dicti burgenses et homines, possint et debeant fieri publica instrumenta unum vel plures, tot quot habere voluerint ad dictamen sapientium, facti substantia non mutata.

Promittentes nos prefatus Dalphinus per juramentum nostrum, ut supra, predictis burgensibus et notariis predictis tanquam publicis personis stipulantibus et recipientibus nomine, vice dictorum burgensium et habitantium dictum castrum, villam et mandamentum Montislupelli et territorium ejusdem et omnium quorum interest, intererit et interesse poterit in futurum, predicta omnia universa et singula tenere, attendere et complere et inviolabiliter cum effectu observari, et contra per nos vel per aliam quemcunque decetero non facere nec venire, nec alicui contra facere vel venire volenti aliquatenus consentire, nec nos fecisse nec

facturos, quominus universa et singula supra et infrascripta sic per nos promissa et jurata robur obtineant perpetue firmitatis ; et si contrarium, quod absit, fieret seu factum fuerit quoquomodo, volumus et promittimus ut supra, non valere, sed privilegium volumus nichilominus in sua firmitate manere. In quorum omnium et singulorum premissorum robur et testimonium, nos prefatus Guigo Dalphinus, ad preces et requisitionem dictorum burgensium prenominatorum nominibus quibus supra, sigillum nostrum proprium presentibus litteris duximus apponendum. Actum apud Montemluppellum, presentibus venerabili viro domino Humberto de Vilariis, domino Antelmo Aynardi, domino Henrico Vetule, domino Johanne de Balma, domino Johanne Vetule, militibus, et magistro Johanne Humberti, ad premissa vocatis testibus specialiter et rogatis, et datum decima octava die mensis marcii, anno Domini millesimo CCC° vicesimo octavo.

(Original. — Archives de la commune de Montluel, n° 2.)

CC.

Priviléges et franchises de Mexximieux.

1309-1337.

Humbertus, dalphinus Viennensis, dux Campasauri, Viennæ et Albonis comes atque palatinus, notum facimus universis et singulis tam presentibus quam futuris presentem paginam visuris et etiam audituris, quod cum olim vir magnificus dominus Guichardus, dominus Bellijoci, filius quondam domini Ludovici, domini Bellijoci, villam Mayssimiaci francham et liberam fecerit et constituerit et omnibus habitatoribus et singulis in eadem habitantibus certas libertates, franchesias et immunitates ac cetera privilegia dederit et concesserit, prout in chartis inde factis sigillo ipsius quondam domini Bellijoci sigillantis volumen videtur.

1° Terminus franchesiarum et libertatum predicte ville Mayssimiaci talis est perductus : videlicet a domo Guioneti Villion, per fontem de Pivarel, versus domum magistri Lathony, usque ad clausuras castri de Mayssimiaco, et a dictis clausuris versus domum Perrety Alberty, et a dicta domo per rivum de Surens, versus domum Girerdi Urbani et fratrum suorum, et a dicta domo versus domum quondam Gentil, et a dicta domo versus domum Guionety Villion ante dicti.

2° Libertates autem et franchesie dicte ville infra dictos terminos existentes tales sunt :

3° Dominus Bellijoci non potest nec debet facere tailliam nec imponere collectam seu alia quelibet gravamina, quibuscumque nominibus sint, burgensibus et habitatoribus Mayssimiaci nec ab eis per vim seu per violentiam aliquid extorquere vel aufferre; et burgenses eidem domino Bellijoci non tenentur dare aliquam pecuniam seu mutuare vel quolibet aliud, nisi de ipsorum spontanea processerit voluntate.

4° Si quis emerit domum in villa Meyssimiaci vel pedam tenetur domino de tertio decimo denario pro laudibus et non ultra dicto domino vel ejus baillivo.

5° Si quis autem pro sepultura sua legaverit ecclesie vel sacerdoti domum vel pedam infra villam, potest hoc facere, sed infra annum et diem debet vendi laico homini qui possit et debeat, tanquam burgenses alii, facere usagium dicte ville.

6° Si moriatur aliquis sine testamento et sine omni herede, burgenses sanioris consilii qui sunt in villa per se, sine familiis domini et mandato ipsius, debent capere et custodire res et bona defuncti, et debent prius satisfacere burgensibus mortui creditoribus et cuilibet conquerenti de ipso super usuris et maleficio, et ecclesie pro anima sua, reliqua vero debent cedere in bonis domini Bellijoci.

7° Si autem moriatur sine testamento et heredes habeat, propinquior succedit eidem in hereditate. Si testamentum composuerit, qualecumque sit, inviolabiliter observetur, dum tamen per duos testes, vel per tres legitimos viros vel mulieres, probetur.

8° Quicumque per annum et diem in villa Meyssimiaci steterit et fidelitatem domini et ville juraverit vel usagia ipsius ville fecerit, de pedagio et leydiis immunis est, et eodem gaudet privilegio quo et alii burgenses, sive sit mercator, sive carnifex, sive quilibet alius, dummodo fecerit usagium supradictum, et dominus debet eum requirere et facere eum deliberare a quocumque captus fuerit vel detentus.

9° Si alicui burgensi res sua in aliquo loco ablata fuerit, si juri stare vult ipse, dominus Bellijoci res sua debet ei facere reddi, si potest, cum. . . . . et non debet inire concordiam cum raptore, quousque res ablata restituta fuerit amittenti. Si autem amittens . . . . . ill. . . . potest capere per se ipsum sine baill.... aut. . . . . si aliquis eidem burgensi. . . . . ipsi vim seu violentiam infert, dominus Bellijoci debet illam vim et violentiam removere et vim passo facere emendari.

10° Similiter in eisdem franchesiis continetur quod dominus Bellijoci,

vel ejus mandatus, vel baillivus vel tenens curiam domini burgensem aliquem dicte ville non capiat nec capi faciat nec patiatur capi propter pecuniam suam vel propter aliam causam, nec equum nec asinum nec aliquid quod illi sit, nec domum ipsius fermari faciat; quod si factum fuerit, dominus habeat pro non facto, nec burgensi faciat emendari, nisi tale maleficium perpetraverit et legitime probatum fuerit, pro quo, secundum usagium dicte ville, debeat et meruerit ipse burgensis vel pecunia sua ad manus domini tradi, scilicet pro homicidio et latrocinio vel alio delicto consimili, pro quibus delictis videlicet homicidio, latrocinio, vel alio consimili, vel majori delicto, dominus corpus ejus capiat et bona mobilia ipsius delinquentis. Nec debet dominus habere res immobiles ipsius delinquentis, exceptis in criminibus lese majestatis, hereseos et publicorum depopulatorum et consimilium delictorum. Nec debet dominus Bellijoci movere causam vel placitum contra burgensem ville de Mayssimiaco, nec sustinere quod aliquis baillivus moveat vel aliquis de familia domini Bellijoci vel quilibet alius, nisi. . . . . .

11° Continetur etiam in usagiis et franchesiis ville Meyssimiaci quod si burgensis injuriam fecerit burgensi vel alii qui infra villam inhabitat, et coram amicis suis concordare voluerint, antequam clamor ad castellanum, vel ad dominum, vel ad auditorem causarum suarum, vel ad mandatum ipsius domini denunciatus fuit, possunt concordare. Tunc si non comparuerint coram eis, in clamore vel emenda aliqua non tenentur.

12° Burgenses Meyssimiaci ire in calvacatum non tenentur nisi de gracia. Si dominus Bellijoci adducat exercitum suum apud villam Meyssimiaci ad morandum pro utilitate sua et propter sua bona, potest hoc facere sub tali pacto, quod damnum non inferat burgensibus et rebus eorum.

13° Si burgensis dicte ville Meyssimiaci emerit domum, pedam vel terram infra terminos dicte ville, tenetur reddere tantum domino directo domus, pede vel terre tertium decimum denarium pro laudibus; et si devenerit ad aliquem burgensem ville domus, peda vel terra, ex causa permutationis vel gagerii, de mediis laudibus tantum tenetur.

14° Si coram castellano vel alio ville baillivo, infra villam, clamor factus fuerit, coram ipsis, infra eamdem villam, causa agatur.

15° Si miles, vel domicellus vel quilibet alius aliquem burgensem percutiat, dominus debet habere emendam suam a percutiente, et percusso facere emendari ad dictum duorum burgensium sanioris consilii de villa verberaturam et injuriam, vel ad sacramentum illius burgensis. Si burgensis nollent se intromictere propter timorem vel amorem militis et do-

micelli, et si burgensis vim repellendo aliquam vim vel violentiam percutienti fecerit, non tenetur domino ad emendam nec militi vel domicello vel complicibus eorum.

16° Si burgenses tailliam faciunt ad opus ville, nec castellanus, nec chassipolus, nec aliquis de familia domini debet interesse.

17° Si castellanus vel chassipolus a burgensibus requisiti fuerint quod accipiant vadimonia ab eis qui taillam nolunt solvere, facere debent sine contradictione et mercede.

18° Si leno vel meretrix, galao sive galaa, alicui burgensi convicia dixerit, et ipse burgensis vel aliquis de amicis suis percutiat eos de palma, vel de pugno, vel de pede, sine actione domini est, nec tenetur domino de emenda, et de convicio credatur sacramento burgensis quod convicium ei dixerit.

19° De verberatura cum sanguine, si clamor factus fuerit, dominus sexaginta solidos habere debet, si probatum legitime fuerit per testes quod ipse, de quo clamor factus est, sanguinem fecit, quod percussit de baculo vel de gladio, nisi sit sanguis naris vel asgreyssuris. Si vero clamor inde factus non fuerit, nihil potest petere dominus vel aliquis pro eo. De verberatura sine sanguine, si clamor factus fuerit, debet habere dominus septem solidos et nihil amplius; et pro modo verberature debet verberato injuria emendari per manus duorum vel trium burgensium sanioris consilii : de pugno per se tres solidos; de palma per se tres solidos.

20° Quilibet burgensis potest habere mensuram suam si sit legalis, vel mensuras si sint legales; et de illis non tenetur aliquid dare domino vel baillivo ejus. In falsis mensura et ulna habet dominus septem solidos. Si dicatur mensura falsa vel ulna, ad mensuras et ulnas eschandillandas vocentur meliores burgenses duo vel tres, et ille cujus est mensura vel ulna, et in presentia illorum eschandilletur; et videant utrum sit falsa vel non; et si alicuis de familia domini capit aliquam mensuram vel ulnam, debeat eam tradere alicui burgensi fide digno, qui custodiat illam quousque eschandilletur; et prius idem burgensis consimilem mensuram ad mensuram captam debet tradere illi cujus capta est mensura, ut ipse non perdat vendicionem suam.

21° In aliis clamoribus habet dominus tres solidos et non plus.

22° Si quis portaverit pannum infra operatorium ad facienda indumenta, non debet vadiari ex eo in operatorio, nisi ab illo cujus erat pannus, si non fuerit pagatus.

23° Quicumque ad forum ville Meyssimiaci venire voluerit, quamvis debitum in villa debeat, veniens et rediens cum rebus suis salvis debet remeare.

24° Si alicui burgensi debeatur debitum ab homine extraneo et reddi contradicatur, burgensis castellano vel chacipolo debet conqueri de eodem; et nisi velit satisfacere, castellanus vel chacipolus debet ei forum prohibere sine dono et mercede; et si post prohibitionem ad forum venerit, ipse cum rebus suis potest a creditore vel mandato ipsius sine familia domini licite detineri et etiam vadiari.

25° Nemo pro debito quod debet de indumento quod habet indutum potest vadiari, nec de hostio domus sue pro debitis, nec domus ejus fermari, nisi pro servitio domus vel conducto, dum mobile habet, unde satisfaciat creditori. Si mobile non habet, omnia immobilia potest creditor, sine auctoritate et mandato domini, capere, distrahere, vendere et etiam detinere.

26° Si quis injuriam passus fuerit et de injuria clamorem fecerit, convictus de injuria debet solvere clamorem.

27° Castellanus, chacipolus vel aliquis de familia domini per se et pro domino non potest nec debet facere testimonium contra burgensem aliquem de Meyssimiaco in curia domini accusatum.

28° Quicumque in villa Meyssimiaci venire voluerit ad morandum, dominus debet eum retinere, si paratus est de se conquirentibus stare juri. Si vero nolit stare juri, debet eum dominus conducere ad locum securum, nisi sit latro publicus vel homicida.

29° Si servus vel homo alius in villa de Meyssimiaco per annum et diem moram fecerit absque calumpnia et franchesiam ville juraverit, liber est et in numero burgensium computetur.

30° Si creditor debitori pignus capiat et debitor creditorum pignus aufferat, si clamor deveniat ad castellanum, debet ipsum pignus creditori reddere, et in.... solidis in manu castellani debitor comdempnatur.

31° Adulteri si rationabiliter de adulterio convicti fuerint, si brachiis tractis inventi fuerint, vel si nudus cum nuda inveniatur, et pars de vestibus amborum in uno lecto jacentium subrepiatur, et per testes idoneos probetur, pro convictis habeantur, et tunc tenentur, secundum voluntatem ipsorum, vel nudi per villam currere, vel cursum redimere ad voluntatem domini Bellijoei.

32° Homicide et latrones sunt in manu domini; non debent in villa remanere nisi de voluntate burgensium.

33° Si quis puellam per vim defloraverit, debet eam ducere in uxorem, si sit par ei, vel ad consilium quatuor burgensium de villa sanioris consilii debet eam maritare. Et si inde clamor factus fuerit quia non vult predicta facere de puella et probatum fuerit, de consilio dictorum bur-

gensium per dominum emendetur puelle injuria sibi facta, et ipse in voluntate domini remaneat ad consilium burgensium predictorum.

34. Si vero puella vel aliqua mulier dicat sibi violentiam fuisse illatam ab aliquo in tali loco ubi potuit clamare et audiri ab aliquibus, si non clamaverit non debet ei credi; et si est in loco, ubi non possit audiri, non credatur ei, nisi probatum fuerit.

35° Si milites burgensibus debitum debeant, de equo vel roncino, dum supra sunt, non vadientur. De rebus aliis possunt vadiari.

36° Quicumque habens domum in villa Meyssimiaci et faciens usagia immunis est a leydiis ville, et etiam bordelarius faciens usagia est immunis a pedagiis in terra Bellijoci.

37° Si quis possessionem aliquam, domum vel pedam aliquam teneat ab aliquo domino et vendere voluerit, libere et absolute et sine contradictione domini vendere potest, dummodo tali persone vendatur que respondeat de jure suo, sicut venditor respondere tenebatur.

38° Si quis ensem vel gladium evaginaverit ad percutiendum et non percusserit, sexaginta solidos solvat vel pugnum.

39° Si quis burgensis ville Meyssimiaci voluerit se ad alium locum transferre, debet tenere et habere, vendere et obligare paciffice omnes res suas quas habet in dominio Bellijoci cui voluerit, et de eisdem rebus ad suam facere voluntatem.

40° Judei non debent commorari in villa Meyssimiaci et eis credi non debetur super debitis ipsorum contra burgenses dicte ville, nisi tanquam christiani et per christianos probant.

41° Si burgenses de aliquibus rebus faciant commutacionem inter se, non tenentur dare laudes, vel quilibet alius, nisi de hoc quod compensatum fuerit; nec debet dominus ipsius rei ipsam commutationem aliquatenus impedire.

42° Si quis rem suam vendiderit, postea reclamans non audiatur.

43° Si burgensis dicte ville aliquam injuriam fecerit que non sit homicidium vel furtum, et inde clamor fiat, castellanus potest petere quod fidejubeat; si non vult fide jubere, habet recursum ad bona sua; et si non habet bona, corpus in honesto loco ponat, in domo castellani vel chacipolli, dum ipse fidejubeat qui clamorem fecerit; et si aliquis burgensis velit pro ipso cavere contra quem clamor factus est ad habendum ipsum ad rationem vel corpus suum ad compendium personaliter, ad certam diem sit, potest ipsum habere. Si vero clamor inde non fuerit, castellanus vel aliquis pro eo non se debet intromictere.

44° Si miles vel aliquis alius dederit aliquam terram vel possessionem

existentem infra terminos franchesie supra dictos ad servitium, qualecumque servitium fuerit impositum burgensi, post ea contra ipsum burgensem vel heredem suum non potest reclamare, nec ad se rem assinsitam revocare, nec ipsum burgensem convenire, nec citare extra villam in qua res ipsa extiterit quam tenet ab eodem.

45° Si burgensis ville Meyssimiaci in curtili, nemore, vel prato, vel domo aliquem sibi injuriantem invenerit, licet preventus neget, burgensi juranti hoc qui clamorem fecerit credatur, dum tamen non sit suspectus de perjurio.

46° Si miles, clericus, burgensis, vel quilibet alius vendiderit terram, domum, pratum vel possessionem aliquam existentes infra terminos franchesiarum supradictos alicui, veniens coram domino rei venditor cum emptore, se devestiens coram eo ad opus emptoris, laudibus oblatis domino rei et vendicionibus, si debentur, ipse dominus non potest sibi vel alii rem venditam retinere.

47° Similiter in eisdem franchesiis continetur quod Bellijoci dominus sit dominus Meyssimiaci; et antequam burgenses ejusdem teneantur eidem jurare hominium et fidelitatem, prius ipse dominus tenetur eisdem burgensibus jurare cum decem militibus se predicte ville franchesias et libertates, sicut in presenti scripto continentur, fideliter custodire.

48° Si burgensis filiam suam maritaverit, vivente matre ipsius filie, de dote sua debet esse contenta, et nihil potest petere in hereditate paterna, vel materna, aliis liberis uno vel pluribus existentibus, nisi eidem filie relictum fuerit in testamento eorumdem.

49° Si miles vel aliquis alius extraneus debeat debitum alicui burgensi dicte ville, castellanus vel chacipolus debet ire cum creditore sine aliqua contradictione et sine mercede ad gagiandum debitorem et eum gagiare.

50° Si quis burgensis uxorem suam percusserit seu verberaverit, dominus non debet inde recipere clamorem, nec petere nec levare aliquid, nisi ipsa uxor ex verberatura ipsa moriatur.

51° Si aliquis burgensis petram, vel baculum, vel consimile levaverit, et ille contra quem predicta facta sunt percussus non fuerit, si clamor inde factus fuerit, dictus burgensis non tenetur domino, nisi solummodo in septem solidis pro clamore. Si clamor factus non fuerit, burgensis domino vel baillivo suo in aliquo non tenetur. Clamore facto, ille contra quem predicta facta sunt, debet injuriam ad dictum duorum burgensium emendari.

52° Burgensi bone fame et laudabilis opinionis per scripta sua vel sine

scriptis usque ad centum solidos fortes Lugduni debet fides adhiberi per juramentum ipsius.

53° Cum aliqua domus, terra, pratum, nemus, seu pignora alia pro vendendo per villam predictam subhastata fuerit, baillivi vel eorum familia ea emere non poterunt, seu aliqua de dictis pignoribus retinere.

54° Burgenses autem possunt alter alterum gagiare per fora et nundinas pro debitis suis, et in hoc dominus petere nihil potest.

55° Dominus Belli Joci debet habere credentiam in villa Mayssimiaci per quindecim dies et non plus ; et non alius nisi ipse.

56° Si burgensis ville Mayssimiaci terram, vel possessionem aliquam tenet a milite vel a quocumque alio ad servicia, de servicio tenetur eidem tantum ; et si oppositum fuerit eidem burgensi quod ipse cessaverit in solutione dicti servitii, non credatur opponenti nisi de duobus annis, nisi legitime probare velit, quod monuit ipsum burgensem ad solvendum servitium, et quod burgensis ipsum servitium solvere contradixit ; et supra predictis duobus annis credatur, juramento ipsius burgensis de perjurio non reprehensi.

57° Si monicio et contradicio solutionis dicti servitii non extiterit probata contra ipsum, et si emerit, tantum tenetur de laudibus et vendicionibus ubi consueverant levari extra villam et non de aliqua recognitione quocumque modo deveniat ad eum, excepta gageria a quatuor annis, supra qua tunc tenetur mediis laudibus et vendicionibus ubi consueverunt levari extra villam et infra villam in mediis laudibus tantum. Et ipsam terram vel possessionem vel rem potest dictus burgensis ad supra dictum servicium data habere ; debet dictus burgensis laudes et vendiciones et investire tanquam dominus.

58° Si burgensis extra villam alicui fecerit injuriam et inde clamor factus fuerit, infra villam Meyssimiaci causa agatur.

59° Si vero causa movetur supra aliqua injuria et infra annum et diem a tempore injurie non fuit terminata, postea non audiatur injuriam passus super ea, nisi istud per defectum judicis acciderit sive culpam.

60° Si quis homo ex quacumque parte ad villam Meyssimiaci venerit, et franchesiam ville juraverit, in numero burgensium computetur.

61° Si creditor clamorem fecerit de debitore suo antequam deffecerit ad pignus suum, creditor tenetur solvere clamorem.

62° Quicumque extraneus ad forum Meyssimiaci venerit et in foro leydam dederit, de pedagio non tenetur ; de residuo quod in foro vendere non potest, debet pedagia si villam transeat.

63° Si quis possessionem aliquam, domum, pratum vel agrum tenet

ab aliquo domino et eam vendere voluerit, libere et absolute et sine contradictione domini ipsius, res vendere potest cui voluerit, nec potest dominus rem venditam retinere.

64° *Correari*, sive *corregiari* ludi non debent in villa Meyssimiaci.

65° Si burgensis Meyssimiaci ante domum suam logiam fecerit, non tenetur assignare domino servicia super ea, nisi logia sit lucratura; et alter ante domum alterius non debet aliquid assensare, si ille cujus est domus voluit retinere.

66° De pomis, piris, castaneis et consimilibus et minutis fructibus non debet leyda levari.

67° Omnes autem capti apud Meyssimiacum tempore mutacionis domini deliberentur, nisi tale delictum perpatreverint ipsi quod mortem meruerint; tunc puniantur pro ipsa deliberatione sive reditu transferture.

68° Quilibet burgensis potest habere furnum in villa Meyssimiaci si voluerit pro duobus solidis et sex denariis fortibus de servicio; et quilibet potest coquere ubi voluerit, et non tenetur dare pro turta nisi unum denarium viennense sine esponia; et asinata frumenti debet coqui pro sex denariis viennensibus; et qui habuerit furnum potest illud delinquere, si voluerit, et tunc de servitio non tenetur.

69° Quilibet burgensis potest molere ubi voluerit et habere asinum ad portandum bladum ad molandum, qui eat per villam ad portandum bladum.

70° Si quis burgensis de Meximiaco tradit, seu obligat titulo pignoris vel hypothece domum suam, terram seu possessionem alicui mobilem vel immobilem, cum nihil debeat, vel pro majori summa pecunie quam sibi debet, et hoc fiat in fraudem aliquorum creditorum, si clamor fiat et legitime probatum fuerit, tam obligans quam cui obligatur in triginta solidis puniatur, et dicta obligatio nulla sit, nisi in hoc quod in veritate debet.

71° Si quis de novo voluerit fieri burgensis Mayssimiaci, castellanus unacum duobus burgensibus ipsius recipiat juramentum de franchesiis ville observandis, nec aliquid petatur propter hoc ab eodem.

72° In villa Meyssimiaci non debent vendi carnes taurorum a Pascate usque ad festum beati Micaelis, nec ullo tempore carnes leprose vel granate, nec carnes suis pro masculis; nec debent carnifices dimittere carnes caprarum vel aliarum bestiarum pro aliqua. . . . . .
. . . que si fecerit et ementi carnes hoc non dixerit, in tribus solidis domino tenetur et burgensi ad emendam.

73° Item dominus Bellijoci vel castellanus vel chacipolus ipsius, vel aliquis pro eo nomine ipsius non potest capere vel capi facere, nec saysire, nec facere saysiri ipse vel per alium aliqua bona mobilia vel immobilia alicujus burgensis defuncti pro aliquo maleficio, vel delicto, seu qualibet alia actione. . . . . nisi supra eisdem idem burgensis in vita sua fuit convictus, et quod tale delictum seu maleficium vel alia actio, quod persona ipsius burgensis et res ejus secundum tenorem privilegii presentis debeant ad Meyssimiaci dominum devenire.

74° Si vero saysina aliqua facta fuerit per castellanum vel chacipolum, vel per alium nomine domini Bellijoci, ad instantiam alicujus super aliquibus rebus, pacto partes concordarunt pro quibus saysina facta est, ex tunc incontinenti castellanus desaysire teneatur sine dono et mercede res saysitas ad instantiam ipsius qui saysiri fecit, recepto tamèn jure suo et domini, si quod habet in predicta saysina.

75° Si quis latro captus fuerit in terra domini Bellijoci et furatus fuerit res alicujus burgensis Meyssimiaci et confessus fuerit quod res ipsius burgensis furatus est, reddantur eidem si extant; et si non extant de bonis ipsius latronis, si habeat aliqua bona, furtum restituatur.

76° Si quis burgensis obierit et testamentum fecerit et exequtores ordinaverit et habeat filios vel filias, dicti filii vel filie maritentur de consilio exequtorum et parentum burgensis deffuncti. Et si decesserit intestatus, filii vel filie debent maritari ad consilium quatuor burgensium de villa sanioris consilii et parentum et amicorum burgensis, mandato vel consensu domini Bellijoci super hoc minime requisito.

77° Si burgensis de Meyssimiaco aliquem percusserit ad diem fori vel in diebus nundinarum ejusdem ville, nihil plus debet ex illa injuria quam deberet sine foro et nundinis predictis.

78° Si burgensis facit testamentum in scriptis vel sine scriptis, et faciat heredem et retineat pro anima sua aliquam summam pecunie seu aliqua immobilia, dominus ex inde aliquas laudes non debet habere nec percipere, nisi testator precipiat eas vendi vel aliqua de eis, et de re vendita habebit dominus laudes suas.

79° Si quis burgensis pro debito quod sibi debetur saysiri aliquam rem, domum, agrum, vineam vel pratum, vel aliquid mobile vel immobile auctoritate domini fecit, primus saysitor debet primo solvi de debito, nisi prius res esset alicui alii obligata, et de residuo alii saysitores solvi debent, et occasione ipsius saysine dominus vel baillivus ejus nihil potest petere a saysitoribus vel ab eo contra quem facta est saysina.

80° Si aliquis burgensis de Meyssimiaco aliquod pignus mobile vel im-

mobile vendiderit vel vendi fecerit in foro vel in nundina dicte ville, et ille contra quem fit vel alter pro eo infra annum et diem non apellaverit de venditione pignoris facta contra ipsum, seu aliquid rationis contra dictam vendicionem dixerit, si. . . . . fuit, deinceps nullatenus audiatur supra predictis.

81° Item castellanus vel chassipolus vel aliquis de familia domini non frangant, vel capiant, nec donent panem pistoris vel pistorisse propter pintudinem panis vel aliquam aliam ingratitudinem, nisi de consilio trium burgensium, qui cum castellano videant et judicent quid de pane illo sit agendum.

82° Si miles vel aliquis alius aliquem burgensem de Meyssimiaco super aliqua re seu possessione quam tenet ab eo ad servicium impediat vel perturbet, et burgensis offerat se daturum eidem impedienti idoneam causionem de stando juri, et ille impediens nolit désistere a perturbatione. . . . . per dominum Bellijoci illud impedimentum et perturbatio debent removeri.

83° Burgensis de Meyssimiaco non debet trahere in causam aliquem burgensem ville extra curiam Bellijoci, dum tamen ille burgensis, contra quem agitur, paratus sit in ipsa curia stari juri, nisi in causa matrimoniali et sub usuraria pravitate.

84° Item aliquis, qui non est in etate discretionis, in clamore vel emenda domino vel ejus baillivo non tenetur.

85° Qui de nocte extra horam invenerit aliquem in domo sua sine igne et habet illum suspectum, capere potest ipsum per semet sine auctoritate domini et mandato ; et si ipse se deffendat contra dominum domus ejusdem, et ipse dominus vel aliquis de familia sua vulnerat ipsum capiendo vel detinendo eumdem, domino vel ejus baillivo in aliquo non tenetur et ipsum captum reddere debet castellano vel chacipolo.

86° Aliquis burgensis de Meyssimiaco non debet vendere vinum al poz infra villam de Meyssimiaco, nec augere pretium vini, nisi in quatuor denariis forciis. . . . . quodlibet sestarium pro qualibet doliata vini.

87° Aliquis burgensis de Meyssimiaco non tenetur aliquem de familia sua pro aliquo furto sibi facto capere nec tenere, licet enim in furto invenerit, et in hoc domino vel baillivo ejus in aliquo non tenetur.

88° Dominus Bellijoci non potest inquirere nec debet super rebus immobilibus burgensium Meyssimiaci, nisi de voluntate burgensis contra quem inquisitio habet fieri.

89° Si quis burgensis Meyssimiaci commiserit aliquod delictum pro

quo debeat condempnari et res ipsius ad manus domini devolui, creditores ipsius primo debent solvi de debitis suis que debebat eisdem ante delictum perpetratum de rebus immobilibus ipsius delinquentis, et si non habet immobilia de rebus mobilibus solvi debent.

90° Claves portarum ville de Messimiaco debent custodire aliqui burgenses a castellano et ab ejusdem ville burgensibus deputati, et dominus non potest assensare turres dicte ville.

91° Si castellanus, vel chacipolus vel eorum famulus fecerit injuria alicui burgensi vel accusaverit ipsum vel causam moverit contra eum, ipse tenetur fidem jubere coram mandato domini sicut alius simplex homo.

92° Omnes autem consuetudines approbatas et obtentas in franchesia de Meyssimiaco et extra, que in presenti scripto minime nominantur, et que sunt hactenus observate, approbamus et etiam confirmamus; volentes specialiter et expresse precipientes quod quicumque, qui pro nobis et successoribus nostris in terra Bellijoci judices seu cognitores causarum curie nostre pro tempore fuerint, et castellanus et chacipolus de Meyssimiaco universa et singula supra data dictis burgensibus et habitatoribus de Mayssimiaco firmiter et inviolabiliter observent, et quod ipsi judices et baillivi nihil petant a partibus coram ipsis litigantibus supra causis eorumdem pro consilio habendo.

Preterea cum sit bonum et dignum virorum laudabilium et maxime predecessorum suorum facta sequi, nos prenominatus Guichardus, dominus Bellijoci, affectantes et desiderantes nostrorum predecessorum facta per effectum et augmentum laudabiliter approbare, et ad utilitatem, commodum et edificationem totius ville de Messimiaco supra scripte franchesie et libertatis terminos ampliari et extendi volentes et mandantes in perpetuum predicta firmiter et inviolabiliter ac inviolabiliier observari, hec autem omnia et singula que superius dicta sunt promictimus nos prefatus Guichardus, dominus Bellijoci, dictis burgensibus et habitatoribus de Meyssimiaco et suis successoribus pro nobis et successoribus nostris per juramentum supra sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, firmiter et inviolabiliter ac in perpetuum custodire, et contra ea vel aliquid ex eis per nos vel per alios, in jure vel extra, aliquatenus nos non venturos, nec contra venienti consentire.

In quorum omnium predictorum testimonium, presens privilegium predictis burgensibus et habitatoribus de Meyssimiaco tradimus et concedimus sigilli nostri munimine roboratum. Datum anno millesimo trecentesimo nono, mense decembris.

Cumque prefatus dominus Guichardus, quondam dominus Bellijoci,

tractatu temporis in dictis franchesiis, libertatibus, immunitatibus et privilegiis dictis burgensibus et habitatoribus dicte ville Meyssimiaci per dominum eumdem dominum Bellijoci, ut prefertur, datis et concessis, duxit retinendum vel addendum quod ipse libertates franchesie, immunitates et dicta privilegia, ut premittitur, dictis burgensibus data et concessa extra muros et clausuras dicte ville Meyssimiaci nullatenus se extendent, extendant vel extendere possint in futurum, donec per ipsum dominum quondam Bellijoci aliud inde foret ordinatum, prout in quadam acta sigillo ipsius domini quondam Bellijoci roborata ejusque sigillata sigillo clarius continetur, que acta predictis libertatibus seu actis super ipsis libertatibus et franchesiis confectis est annexa,

Nos prefatus Humbertus, dalphinus Viennensis, scienter et spontanee, ex certa nostra scientia, deliberatione prehabita cum diligenti consilio, predictas franchesias, libertates, immunitates et dicta privilegia per dictum quondam dominum Guichardum, dominum Bellijoci, prefatis burgensibus et habitatoribus ville Messimiaci predicte grossas et concessas supra scriptas et supra scripta pro nobis, heredibus et successoribus nostris quibuscumque in perpetuum, ex mera voluntate nostra, dictis burgensibus et habitatoribus ipsius ville Meyssimiaci et in futurum habitaturis in singulis suis capitulis laudamus, aprobamus, ratificamus, omologamus et penitus acceptamus, et eas et ea pro nobis et heredibus et successoribus nostris universis et singulis prefatis burgensibus et habitatoribus dicte ville Meyssimiaci et in futurum renovamus, concedimus et de novo donamus; volentes tamen quod ipse libertates, franchesie, immunitates et ipsa privilegia extra menia dicte ville et clausuras aliqualiter se extendant, nisi duntaxat infra clausuras ville ipsius memoratas. Certum ipsos burgenses et habitatores dicte ville Maximiaci, homines et subditos nostros uberiori donorum gracia prosequi cupientes, eorum consideracione, ut eorum apud nos dilectio et affectio concrescat, ac etiam ipsorum inviolata probitas maneat illibata, et locus Maximiaci melius populetur, ipsis franchesiis et libertatibus addimus infra scripta capitula et ea, pro nobis et nostris heredibus et successoribus, dictis burgensibus et subditis nostris duximus concedenda :

93° Primo quidem volumus et dictis burgensibus et habitatoribus ville Maximiaci pro nobis et nostris concedimus quod ipsi burgenses habitantes et habitaturi infra terminos ipsius libertatis degentes et in futurum habitaturi, deinceps vina, blada, et alias suas denariatas venales vendere possint et transferre ubicumque voluerint, quibuscumque personis in terra et de terra nostra tamen mediate vel immediate subjecta;

et dicto quolibet per nos aut officiales nostros generaliter vel specialiter facto seu faciendo in contrarium non obstante, nisi in eo casu quo ad opus pinsionis nostri hospitii victualia hic et alibi veraciter caperentur, seu occasione guerre vel alia causa necessitatis evidentis, et tunc de nostro proprio expresso et speciali mandato.

94° Item cum pro parte dictorum burgensium et subditorum nostrorum nobis expositum extiterit recenter per officiales nostros impositionem novam supra emptione racemorum, tempore vendemiarum, factam fuisse contra eorum consuetudinem, eosdem burgenses ne emant dicto tempore racemos illicite perturbando, quod nobis est, ut dicunt, tenuis valoris et eis offert multiplex prejudicium et jacturam, nos, pro nobis et nostris successoribus, novitates super hoc factas per nos et predecessores nostros Viennenses Dalphinos et eorum officiales quoscumque preteritos et presentes, tenore presenti revocamus, eosdem burgenses in his reducentes eorum persone libertati, et volentes ac concordantes eisdem quod predicta racemorum emptione utantur et fruantur prout antea.

95° Item volumus, addimus, et dictis burgensibus concedimus pro nobis et nostris, quod baillivi, judices procuratores, castellani, chacipolli, cellerarii, prepositi, ceterique nostri et successorum nostrorum officiales et justiciarii volentes actum aliquem juridictionis vel alius pro nobis in castro, villa seu mandamento Maximiaci exercere, franchesias ipsas et libertates et omnia predicta actendere et servare inviolabiliter teneantur jurare se, et prout in dictis franchesiis continetur, quod si in ipsis continetur franchesiis,... nolumus quod antea quam hujusmodi juramentum prestiterint, ipsi burgenses vel alter eorum teneantur parere officialibus predictis et quidquid contra tenorem dictarum libertatum facient pro non facto habeatur; nos et successores nostri ac nostri officiales teneant ad statum. . . . . debitum juxta ipsorum privilegia tenorem revocare con. . . . .

Promictentes nos jam dictus dalphinus Viennensis pro nobis, heredibus et successoribus nostris ex certa scientia, bona fide, et per pactum expressum et solempne, predictas libertates, franchesias, immunitates et dicta privilegia ac omnia universa et singula supra scripta per nos dictis burgensibus et subdictis nostris, ut prefertur, laudata, confirmata, renovata, data et concessa in singulis suis capitulis rata, grata et firma habere, tenere, actendere, perpetuo ac inviolabiliter observare et facere ab omnibus efficaciter observari et illibata teneri, contra quecumque premissa vel aliquid premissorum de cetero non venturos.

Mandantes et precipientes expresse pro nobis et nostris baillivis Vallis Bonæ, castellano Maysimiaci et chacipollo dicti loci ac quibuscumque nostris aliis officiariis, justitiariis et subdictis nostris modernis pariter et futuris ac locumtenentibus eorumdem quatenus predicta omnia et singula dictis burgensibus et subdictis nostris actendant, custodiant perpetuo, inviolabiliter observent et faciant a quibuscumque penitus et inviolabiliter observari, et si quid in contrarium premissis in futurum fieret aut actemptaretur fieri per quemcumque, revocamus et annullamus, et volumus quod pro non facto et actemptato penitus habeatur; et ad perempnem memoriam rei geste et evidentiorem notitiam, presentem paginam nostri magni sigilli impendenti munimine fecimus roborari, quam dictis burgensibus et subdictis ad cautelam eorum jussimus expediri.

Datum in castro Maximiaci predicti per Amblardum de Belli-Monte, juris civilis professore, protonotario Dalphinatus, die tertia decima mensis januarii, anno à Nativitate Domini millesimo trecentesimo tricesimo septimo.

(Archives de la mairie de Meximieux. — Texte communiqué par M. l'abbé Blanchon, curé de Mollon.)

CCI.

Ordre d'Humbert, sire de Thoire-Villars, à son châtelain de Villars, de maintenir le commandeur du Temple de Villars en la possession de la terre qui lui avait été donnée par son père.

18 avril 1337.

Humbers, sire de Thoyre et de Vilars, à Jaquet de Bussiz, nostre chastellain de Vilars, salut. Come par lo comandeur dou tenplo de Vilars, nos seit heu mostra una letra en laqual se contint que nostres chers pares li balliet et a la meyson dou dit tenplo una quatita de terra par certans eschanges, essi come se contint en la letra yci anexa, en laqual quantita de terra et en la proprieta de cella Estevenenz diz Burdins de Villars lo dit comandeur et son comandement torbet et engrietet, si te mandein et comandein que tu lo dit comandeur et son comandement tignies en la possession en que il est de la dicta terra, si ainssi non estoit que li diz Burdins mostrast lettres qui fussant melliours en dreit et premers en temps que celles dou dit comandeur. Ade. Donna soz nostre sel le jor de Pasques l'an mil CCC XXXVII.

(Original. — Archives du Rhône, titres de Malte.)

CCII.

Hommage rendu à l'abbaye d'Ainay, par Etienne de Chalamont, chevalier, pour une maison située dans le château de Chazey-d'Azergues.

Août 1339.

Nos Chabertus Hugonis, legum doctor, obedienciarius Sancti Justi, officialis Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod coram mandato nostro, videlicet Symonino Fabri, clerico curie nostre jurato, ad hoc a nobis specialiter deputato, propter hec que sequntur personaliter constitutus vir nobilis dominus Stephanus de Calomonte, miles, sciens et spontanea voluntate confessus fuit, recognovit et asseruit se tenere, tenere velle et debere vice et nomine Guillelmi, filii sui impuberis, quem ex legictimo matrimonio et ex justis nuptiis ab Alesia, quondam uxore sua, procreatum habuit, in feudum et homagium, a reverendo patre in Christo, domino Bartholomeo de Scrivins, abbate Atthanacensi Lugdunensi, nomine abbatie sue, videlicet quandam domum sitam infra castrum de Chaseto, que quondam fuit domini Johannis de Ars, quondam militis, juxta domum heredum Alberti de Fontanelles, domicelli quondam, dictamque domum esse et esse debere hac ab antiquo fuisse feudalem ac de et in feodo et homagio dicti domini abbatis nomine abbatie sue predicte, ipsumque militem vice et nomine dicti Guillelmi, filii sui, esse et esse velle et debere hominem dicti domini abbatis ratione abbatie predicte, de et pro domo predicta cum ipsius domus juribus et pertinenciis universis; et pro ipsa domo dictus miles, vice et nomine quibus supra, recognovit et fecit dicto domino abbati presenti et recipienti nomine et ad opus sui et abbatie sue predicte feudum et homagium, manus suas inter manus dicti domini abbatis ponendo et tenendo, et ad oris osculum, ut est moris; promisitque et juravit dictus miles, nomine quo supra, per juramentum suum bona fide prestitum dicto domino abbati et ejus abbatie predicte servare omnia capitula nove et antique forme fidelitatis, salvo semper homagio ad quod dictus miles tenetur et in posterum dictus ejus filius teneri posset dominis Dalphino Viennensi, de Vilariis et Hugoni de Gebenna. In cujus rei testimonium, cum nobis constat de premissis per fidelem relacionem dicti jurati nostri, cui fidem plenariam super hiis adhibemus, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum in castro de Chaseto predicto, die martis post festum beati Bartholomei apostoli, anno Domini millesimo CCC° tricesimo nono, presentibus venerabilibus viris et discretis

dominis Humberto de Gigniaco, sacrista Sancti Pauli, et Hugone de Chavaleria, canonico Sancti Justi Lugdunensis, hac domino Guillelmo de Lissiaco, milite, vocatis testibus ad premissa.

(Cartulaire d'Ainay, f° LXXXXVI r°. — Bibliothèque de la ville de Lyon, Cabinet Coste, mss., n° 450.)

CCIII.

Procès-verbal de la remise de reliques de saint Didier, par le sacristain du monastère de Saint-Pierre hors la porte de Vienne, à Jean d'Albi, chanoine de Saint-Nizier, qui les avait demandées pour l'église de Saint-Didier-sur-Chalaronne.

29 juin 1341.

In nomine Domini, amen. Nos Guillermus de Falanerio, monachus et sacrista monasterii Sancti Petri foris Portam Vienne, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos ad humilem et devotam requisitionem et supplicationem dilecti nostri domini Johannis de Albio, canonici Sancti Nicecii Lugduni, et cum magna affectione requirentis, de relequiis beati Diderii eidem domino Johanni tradidimus ad deportandum in ecclesia beati Diderii de Chalarina Lugdunensis dyocesis, ubi dicitur dictum sanctum mortuum fuisse. De quibus omnibus et singulis supradictis prefatus dominus Johannes peciit per me notarium infrascriptum publicum sibi tradi instrumentum, hic astantes in testes invocans. Actum infra ecclesiam beati Petri predicti, retro altare ipsius ecclesie, presentibus dompno Johanne de Varey, canonico Sancti Nicecii predicti, et Johanne de Putheo de Savigniaco, testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et datum penultima die mensis Junii, anno Domini millesimo tricentesimo quadragesimo primo, indictione nona, cum appositione sigilli nostri in testimonium premissorum.

Et ego Johannes de Civino, clericus auctoritate imperiali notarius publicus, premissis omnibus et singulis unacum dictis testibus presens fui et inde hoc presens publicum instrumentum confeci et manu mea propria scripsi, signoque meo signavi et tradidi rogatus.

(Original. — Archives du Rhône, titres non classés de Saint-Nizier.)

CCIV.

Lettres d'Edouard de Beaujeu, par lesquelles il se reconnaît homme lige du duc de Normandie, à raison d'une pension viagère de 400 livres de rente que ledit duc lui a fait assigner par le roi sur le péage des Sept-Deniers, à Villefranche.

12 mars 1342.

Sachent tuit que je Edouars, sire de Beaujeu, conffesse estre homs liges de mon tres chier et redoubté seigneur monseigneur le duc de Normendie, devant tous seigneurs, excepté le roy de France monseigneur, de quatre cens livres tournois de rente, lesquelx le roy de France, mes diz sires, m'a donné à ma vie, à la requeste le duc mon dit seigneur, a prenre, lever et avoir chascun an, moy vivant, sur le treu ou péage appelé les Sept-Deniers pour livre, que li roy mes diz sires a et prent chascun an, en une mienne villé appellée Villefranche, pour raison du cachefeys ou rivage des marchandises qui arrivent et viennent en ladicte ville, pour trousser et mener hors du royaume de France. En tesmoing de laquele chose j'ay mis mon scel à ces lettres. Donné à Paris, le XII[e] jour de mars, l'an de grâce mil CCC quarante et deux.

(Original. — Archives de l'Empire, Trésor des chartes, carton J. 625, n° 48.)

CCV.

Lettres du roi Philippe de Valois, par lesquelles il déclare que le mur fait par ses officiers au bout du pont de Savoie ne doit préjudicier en rien aux droits du comte de Savoie, attendu qu'il a été construit sur sa juridiction.

6 octobre 1342.

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir faisons que comme aucuns de noz gens ou officiers du bailliage de Mascon, en ceste présente année, ayent fait un mur nouvel au bout du pont de Mascon, en la terre, baronnie et juridicion de notre chiel et féal cousin le conte de Savoye, si comme il dit, nous ne voulons pas ne n'est notre entente que, pour cause d'icelluy murt, nouvel droit nous soit acquis au lieu où ledit mur a esté fait et construit ne propriété ou saisine, ne que icelluy mur, ou en droit ou au temps a venir, face ou puisse faire aucun nouvel préjudice a mondit cousin, à

ses sucesseurs. Donné à St-Germain-en-Laye, le vi[e] jour d'octobre, l'an de grace mil CCC quarante et deux.

(Bibl. imp., mss. n° 9873, f° 83 r°.)

CCVI.

Quittance par Humbert de Villars de 300 florins de gratification qu'il a reçus, outre sa solde, du trésorier du duc de Normandie.

1[er] avril 1345.

Saichent tuit que nous Anbert de Villars avons eu et receu de honorable homme et saige Bernart Fremant, trésorier de mons[r] le duc de Normandie et de Guienne, trois cens florins d'or à l'escu, que le dit mons. le duc nous a donnez de grace espécial pour notre estat, oultre les gaiges de nous et de ceux de notre compaignie, des quelx trois cenz escuz d'or dessus diz receuz nous nous tenons pour bien paiez et en quittons le dit mons. le duc, son dit trésorier et touz autres à qui il peut appartenir. En tesmoing de vérité, nous avons scellé ces lettres de notre scel. Donné le premier jour d'avril, l'an de grace mil CCC XL et cinq.

(Original, ibid.)

CCVII.

Autorisation donnée par Marie du Thil, comme tutrice d'Antoine de Beaujeu, son fils, à Guy, sire de Dio, de transporter au chapitre de Lyon la garde de la Bruyère.

Novembre 1351.

Nos Marie de Til, dame de Beau Jeu, tueris de Anthoyne, seigneur de Beaujeu, notre fil, faisons savoir a touz qui cete presente lettre verront, que comme messire Guy, sires de Dyot, tiegne la garde qu'il ha a la Bruere, entre Riortier et Saint Bernart d'Anse, dou fie liege de notre dit fil, seigneur de Beau Jeu, et li diz sires de Dyot vuille transporter la dicte garde estant dou fie liege doudit notre fil au doyen et chapitre de Lion, laquel chose il ne puet ne doit faire sanz le consentemant de nous, nos, au non que dessus, a la priere dudit seigneur de Dyot, de notre bone volunté et de grace especiel, considéré l'amour que li diz sires de Dyot ha à nous et à notre dit fil, voillons, outroyons et consentons, ou non que dessus, que il poisset vendre ou aliener ou autrement fere sa volunté de la dicte garde qu'il ha a la Bruere, laquelle il tient dou fié lige doudit notre fil, non obs-

tant le dit fie, senz plus havoir en icelle garde point de fie, lo quel, ou non que dessus, audit seigneur de Dyot quictons par le transportement et alienacion devoir a fere par ly; et ce ly outroyons pour touz jours mais pour ce quar li diz sires de Dyot nous, ou non que dessus, doit recompenser, ensi comme es lettres qu'il nous a donné par devant Estevenet Rosset, clerc notaire publique, recehues par ledit notaire au jour de huy, est plus a plain contenu. Donné subz notre sael a Lent, le mardi après feste Saint Martin, l'an de grace mil CCC cinquante et ung.

(Archives du Rhône. — Vidimus de 1351. — Arm. Enoch., vol. 52, p. n° 3.)

CCVIII.

Extrait d'une sentence arbitrale rendue au sujet de la garde de la Bruyère.

1351.

..... Anno... Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo primo, die mercurii ante festum beatorum apostolorum Symonis et Jude, in presentia domini Jacobi de Gravellis, publici auctoritate regia notarii curieque Lugdunensis jurati....., constitutis in capitulo ecclesie Lugdunensis venerabilibus viris Guillelmo de Tureyo, decano, Humberto de Balma, magistro chori, Hugone de Corgenone, Ludovico de Porperiis, Ludovico de Sancto Laurencio, Theobaldo de Calomonte et Guillelmo de Juys, canonicis dicte ecclesie Lugdunensi, ex una parte...., et nobili viro domino Guidone, domino de Diot, militi, ex altera, dictus miles personaliter in dicto capitulo existens, et qui ad hoc ibidem propter hoc venerat, dixit et asseruit ac palam et publice attestatus fuit quod, cum nuper ipse cum pluribus suis complicibus ad hoc per eum assumptis, cum armis cursam fecerit apud sanctum Bernardum prope Ansam et circonstancia ipsius loci dictorum dominorum et contra ipsos dominos decanum et capitulum et dictam ecclesiam, ex eo et pro eo quia dictus dominus Guido de Diot, administratorio nomine liberorum suorum, quos habuit et procreavit a nobili domina, domina Aleysia dicta la Paleyna, domina Sancti Olivi, uxore sua, dicebatque et asserebat se habere et habere debere jurisdictionem, gardiam et dominium in loco et prioratu de Brueria prope locum Sancti Bernardi, de juribus et pertinentiis castri Sancti Bernardi predicti existentis; dixit inquam et asseruit ac fuit attestatus in dicto capitulo quod ipse dictam cursam et quicquid factum fuit in dictis locis, fecit malo et inutili consilio ad hoc inductus et ex hoc male advisus et consultus, injuriando dictos dominos sine causa, propter quod in dicto tunc suo malo

proposito perseverare nolens, sed penitens, volens et cupiens quod male fecerat revocare, et in hac parte uti bono et sano consilio quod habuit cum pluribus suis parentibus et amicis, qui facti hujusmodi noverunt veritatem...., dictam injuriam et emendam ipsius injurie gagiavit dictis dominis decano et capitulo per traditionem cujusdam parvi libri, quem in manibus suis tenebat et quem librum tradidit nomine gagerie dicte injurie dicto domino decano suo et dicti capituli et ecclesie Lugdunensis nominibus..... et exinde incontinenti dictus dominus de Diot..... promisit et promittit per juramentum suum..... dictam injuriam factam per eum..... emendare et emendam facere ad dictum et ordinationem plenariam ipsius domini decani.....

La même année et le samedi 19 novembre, le doyen prononça sa sentence arbitrale dont le seul article important est ainsi conçu :

Pronunciamus quod pro omni jure quod dominus de Diot, administrator et administratorio nomine predicto, in dominio, garda et juridictione de Brueria, si quod habeat, domini decanus et capitulum reddant ipsi domino de Diot centum solidatas terre vel centum floren. pro centum solidatis terre emendis...., et dictus dominus de Diot, dicto nomine, transfert in ipsos decanum et capitulum totum jus, si quod habet, vel habere potest aut ejus liberi, quos a dicta domina Alesia procreavit, in dominio, garda et juridictione de Brueria, quas centum solidatas terre dictus dominus de Diot tenebit de feudo a domino Bellijoci, si quod habebat dictus dominus Bellijoci in dictis garda et juridictione de Brueria.....

(Archives du Rhône. — Original. — Arm. Enoch., vol. 52, n° 3.)

CCIX.

Confirmation des priviléges de Meximieux par Amédée VI, comte de Savoie.

6 avril 1355.

Nos Amedeus, comes Sabaudiæ, notum facimus præsentes litteras inspecturis, quod cum nomine et ex parte universitatis dilectorum fidelium burgensium nostrorum habitatorum villæ nostræ Maximiaci, nobis fuerit humiliter supplicatum quod nos libertates, franchesias et immunitates olim eisdem donatas et concessas per illustrem dominum Humbertum, tunc dalphinum Viennensem, et ejus predecessores dalphinos Viennenses, eisdem confirmare dignaremur ; quod nos dictorum supplicantium precibus inclinati, quos volumus prosequi favoribus grossis ut sub nostri favoris suffragio condiciones ipsorum de die in diem in melius reformentur, cum boni principis inter sit subdictos sub humbra alarum sua-

rum ut locupletes fiant confovere et in eos suæ amificentiæ largitatis dexteram apperire, ipsas libertates, franchesias, immunitates, privilegia, pro nobis exhibitas et exhibita et nostris annexa præsentibus litteris, in quantum et quemadmodum eis usi sunt et non aliter ratifficamus approbamus et etiam confirmamus, secundum ipsorum continentiam et tenorem ; promictentes eisdem bona fide contra ipsas libertates et franchesias in aliquo non venire, seu eas eisdem firmiter et inviolabiliter perpetuo observare ; mandates tenore præsentium nostro Mayssimiaci presenti et futuro castellano et terræ nostræ ibidem officialibus quibuscumque, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, quatenus ipsas libertates, franchesias, immunitates et privilegia eisdem burgensibus et habitantibus dictæ villæ nostræ firmiter et inviolabiliter observent, nec aliquid in contrarium faciant, vel actentent, seu per aliquem fieri vel actentari quomodo libet patiantur. Datum Bellicii, die sexta aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto. Præsentibus Guillelmo de Balma, Philippo de Juers, et Johanne Mistalis.

(Archives de Meximieux. — Texte communiqué par M. l'abbé Blanchon, curé de Mollon.)

CCX.

Déclaration par Amédée, comte de Savoie, en faveur d'Humbert, sire de Thoire-Villars.

21 avril 1355.

Amedeus, comes Sabaudie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum carissimus fidelis et consanguineus noster dominus Humbertus, dominus de Thoyre et de Villars, pro se et suis, de mandato et voluntate Domini Dalphini Viennensis, nobis fecerit et prestiterit homagium et fidelitatem ad quod et quam eidem domino Dalphino tenebatur, et hoc ratione pacis et federis inter eundem dominum Dalphinum et nos facte et inhite, prout in instrumentis super hoc confectis premissa plenius continentur, nos pro nobis et successoribus nostris comitibus Sabaudie, ad instanciam dicti fidelis et consanguinei nostri, concessimus et consentierimus quod dictus fidelis et consanguineus noster salvas habeat omnes suas libertates, franchesias, usus et consuetudines modo et forma quibus eas habuit et eis consuevit uti tempore quo ipse et sui predecessores fuerunt Dalphinis Viennensis ad fidelitatem et homagium obligati ; hinc est quod nos attendentes quod Dalphini pre-

dicti in predictum consanguineum fidelem nostrum ejusque predecessores, terram et subditos nullum habuerunt ressortum, recognoscimus et confitemur pro nobis et successoribus nostris comitibus Sabaudie, nos nec dictos successores nostros habere nec posse vel habere debere ressortum quodcunque in terra et subditis dicti consanguinei et fidelis nostri quibuscunque; et promittimus pro nobis et nostris eidem fideli et consanguineo nostro per juramentum nostrum super hoc prestitum, hec omnia supradicta rata habere et ea pro nobis et nostris observare inviolabiliter et facere observari et nunquam eum vel suos propter ea inquietare seu contra facere vel venire per nos vel alium quovismodo, hiis tamen omnibus, que juris dispositione noscitur habere dominus in vassalum ligium, nobis et nostris in dictum fidelem nostrum omnimodo reservatis. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum Gebenne, die vicesima prima mensis aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto. Per dominum presentibus dominis camere Galesio et Guillelmo de Balma, H. de Corgenon et Jo. Ravais. — Jo. de Mar^{sio}.

(Vidimus. — Archives de l'Empire, P. 1374, cote 2466.)

CCXI.

Lettres d'Amédée, comte de Savoie, en faveur des fortifications de Montluel.

13 septembre 1357.

Nos Amedeus, comes Sabaudie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod dilecti burgenses nostri et communitas ville nostre Montislupelli nobis in modum supplicationis quandam cedulam nobis obtulerunt et porrexerunt formam que sequitur continentem. Memoriale sic loqui, peti et supplicari domino nostro comiti Sabaudie nomine et pro parte burgensium et communitatis ville sue Montislupelli, super eo videlicet quod burgenses Montislupelli et universitas totius mandamenti tractaverunt inter se ad invicem super facto clausurarum dicte ville, videlicet quod quilibet homo seu persona cujuscumque existat, focum faciens in villa et mandamento dicti loci, solvat singulis annis duos bichetos siliginis ad mensuram dicti loci, et quilibet homo tenens boves vel aliam excolenciam in terra, pro quolibet jugo excolenti solvat singulis annis alios duos bichetos siliginis, et hoc per [s]pacium quindecim annorum a data presentium computandorum, quod bladum commitatur in reparacione clausurarum dicte ville, donec sint perfecte, et hoc colligant qua-

tuor viri probi dicti loci, qui habeant potestatem faciendi dictum opus, et quod dominus ex hoc non se intromittat nisi in ordinando ubi fuerit locus plus necessarius operandi; et villa clausa in circuitu, predictum subsidium cesset, et exinde dominus et sui dictas clausuras in perpetuum manuteneant suis sumptibus, prout in franchesiis eorum continetur, et quod homines ecclesiarum et nobilium non se possint excusare de solvendo. Item quod dominus noster predictus portas et portalia ac arcos dicte ville repareat et manuteneat ex nunc in antea suis sumptibus et expensis. Item quod durante tempore supradicto predicti burgenses et habitantes Montislupelli et mandamenti ab aliqua munera, subsidia ordinaria vel extraordinaria, licita vel illicita, ex quacunque contemplacione vel requirenda, ex quacunque causa seu ex quocunque eventu eveniente domino nostro teneantur nec ipsos compelli possit. Item quod placeat domino quod nemo habens servitium in villa et mandamento dicti loci non possit exigere vel levare servitudinem sibi debitam, nisi dumtaxat ad monetam ad quam dominus levat servicium sibi debitum in dicto loco, maxime quia sic est usitatum et consuetum in dicto loco quod de contrario memoria hominis in contrarium non existit; quod ad quamcunque monetam domini predecessores vestri levaverunt servicia sua, quod ad consimilem ecclesie et vavasores simili modo levabant, et de hoc se tenebant pro contenti, maxime cum dominus non modica servicia habeat in pecunia in dicto loco. Item quod dominus precipiat solvere nobilibus et aliis occiosis Montislupelli allecia, vinum et radicas in crastinum carnis privii novi, prout consuetum est. Nos vero, visis et auditis diligenter omnibus et singulis contentis in cedula supradicta, volentes dictos burgenses nostros et villam nostram tractare favoribus graciosis et maxime pro publica utilitate et securitate dicte ville et habitancium ad presens et in futurum in eadem, ut inde claudi, fortificari et recipi valeant incrementum, cujus ville clausuris et fortificationi non possint modis aliis levioribus et utilioribus providere, ipsorum in hac parte nostrorum burgensium supplicationibus inclinati, burgensibus ville et communitati prefatis omnia et singula in eorum predicta supplicatione seu peticione vel cedula, ad opus per tempus, condiciones et modos in ea declaratos, concedimus, volumus, indulgemus et largimur graciose, ita quod ea omnia et singula fiant, leventur, exigantur, convertantur, implicentur et effetualiter exequantur, sicut in predicta supplicacione seu cedula declaratur, impedimento et turbacione cessantibus quibuscunque. Mandantes presencium tenore baillivo et castellano nostris Montislupelli presentibus et futuris, vel eorum locatenentibus, et qui pro tempore fuerint, quot universa et sin-

gula predicta teneat, custodiat et observet, sicut superius continentur, et in contrarium non faciat vel attentet, sed ea omnia et singula faciat firmiter observari, ea que in quantum nos tangit et tangere poterit, prout superius, bona fide promittimus pro nobis et nostris effectualiter observare et adimplere cum effectu; volentes etiam quod dictus baillivus et castellanus noster Montislupelli, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, ut aleciam, vinum et radices, de quibus in ultima parte dicte supplicationis fit mentio, solvat et expediat per modum consuetum, et nos ea que provide taliter solverit, in suis computis mandamus et volumus allocari, habito de solucione testimonio competenti. Datum in Ponte Yndis, sub sigilli nostri appositione, die decima tercia mensis septembris, anno Domini millesimo CCC^mo^ quinquagesimo septimo. Debite datum ut supra. Per dominum presentibus dominis Guillelmo de Balma Sancti Amoris, L. Revoyr, H. Bastardo, Jo. Ravaysi, G. d'Estres et Ay. de Ponte Vitreo.

Reddite l. port. Jo. de Mar^sio^.

(Original. — Archives de la mairie de Montluel, pièce n° 6.)

CCXII.

Serment par Godefroy du Puy, juge de Bresse et de Valbonne, d'observer les franchises de Meximieux.

18 août 1360.

Noverint universi quod anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo, die decima octava mensis augusti, in mei infrascripti præsentia notarii, accesserunt sindici villa et communitatis Maximiaci ad virum venerabilem et discretum dominum Gotofredum de Puteo, judicem Breyssiæ et Vallis-Bonæ pro illustri principe domino Amedeo, comite Sabaudiæ, et eidem cum instantia requisierunt ut libertates et franchesias villæ et communitatis Maximiaci a dicto domino comite eis grossas et confirmatas juraret et observare promictet, prout in litteris ipsarum libertatum hiis presentibus annexis continetur. Quorum requisitioni dictus dominus judex, tanquam rationi consonæ, annuens, visis dictis litteris dictarum libertatum nec non mandato dicti domini comitis super hoc facto, qui ipsæ litteræ libertatum et franchesiarum predictarum est annexo, idem dominus judex promisit et juravit dictas libertates et franchesias dictæ villæ tenere, custodire et servare, prout athenus sui predecessores tenuerunt et custodierunt et secundum tenorem dicti mandati dicti domini comitis. In cujus rei testimonium, idem dominus judex sigillum parvum dictæ judi-

caturæ litteris præsentibus duxit apponendum. Actum et datum die et anno prædictis. Ita est. — Floreti.

(Archives de Meximieux. — Texte communiqué par M. l'abbé Blanchon.)

CCXIII.

Collation par l'abbé d'Ainay, de la chapelle de N.-D. de Châtillon-les-Dombes, en faveur d'Henri de Cholomon, clerc.

6 mars 1362.

Nos Guillelmus, Dei gratia humilis abbas monasterii Athanacensis Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos capellam Beate Marie in castro Castellionis Dombarum fondatam, cujus collatio et omnimoda dispositio ad nos ratione dicti nostri monasterii pertinet et ad predecessores nostros abbates dicti monasterii pertinuit ab antiquo pleno jure, nunc vacantem per liberam resignationem factam de ea in manibus nostris per discretum virum Bartholomeum de Bochailli, perpetuum dicte capelle capellanum, qui dictam capellam possidebat et tenebat ex causa permutationis et non aliter de dicta capella faciende cum venerabili virio Henrico de Cholomone, clerico, canonico ecclesie Lugdunensi, ad canonicum et prebendam quas idem Henricus in dicta Lugdunensi ecclesia noscitur obtinere, eidem Henrico de Cholomone, in personam discreti viri, viri Alexandri Milleti, perpetui capellani et secretarii capituli et ecclesie Lugdunensis, ejusdem Henrici procuratoris, ad hoc et propter hoc legitime constituti, presentis, recipientis et acceptantis, conferimus, et de eadem capella ac ejus juribus universis et singulis providemus, et dominum Alexandrum dicto nomine presentem et postulantem in possessionem corporalem, realem et vacuam vel quasi ponimus et inducimus per presentes ; mandantes nichilominus et tenore presentium comittentes curato Castellionis et aliis curatis et vicariis ac notariis publicis et juratis quibuscunque super hoc requirendis et eorum cuilibet in solidum, quos tenore presentium in juris subsidium requirimus et rogamus quatenus dictum Henricum, seu ejus procuratorem pro eo, in possessionem corporalem et realem dicte capelle et ejus jurium quorumcunque ponant et inducant, prout est fieri in talibus consuetum; injungentes ulterius et tenore presentium precipientes omnibus hominibus et tenementariis dicte capelle et aliis quorum interest et intererit in futurum quatenus dicto Henrico, seu ejus procuratori ejus nomine et pro eo, de fructibus, redditibus, emolumentis et ju-

ribus ad dictam capellam quovismodo spectantibus ex nunc in antea respondeant, satisfaciant atque solvant integre et perfecte. Dictus vero dominus Alexander, procuratorio nomine predicto et in animam dicti Henrici, juravit ad sancta Dei euvangelia coram nobis esse nobis et successoribus nostris obediens et fidelis juraque dicte capelle illibata servare, et alienata, si qua sint, ad ejus et proprietatem ejusdem revocare pro posse, ac in eadem per se vel per alium servitorem hydoneum in dictis laudabiliter deservire juxta ordinationem fundatoris, et aliter prout est hactenus fieri consuetum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum in domo habitationis nostre monasterii predicti, die sexta mensis marcii, anno Domini M CCC^mo LX° secundo, in presentia discreti viri domini Girodi de Bellavilla, notarii publici, presentibus viro venerabili Philippo de Marbosio, canonico Lugdunensi, ac religiosis viris fratribus Philippo dou Laut, hospitalerio Chaseti, et Matheo de Alba Pinu, prioris dicti loci de Alba Pinu, dicti monasterii monachis, pro testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

(*Cartulaire d'Ainay, f° CIV^ro. — Bibliothèque de la ville de Lyon, collection Coste, mss. n° 450*).

CCXIV.

Serment par Henri de Bouvent, juge de Bresse et de Valbonne, d'observer les franchises de Meximieux.

8 juin 1365.

Noverint universi quod anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quinto, die octava mensis junii, in mei notarii infra scripti præsentia, accesserunt sindici villæ et communitatis Maximiaci ad virum venerabilem et discretum dominum Henricum de Bouvenco, legum doctorem, judicem Breyssiæ et Vallis-Bonæ pro illustri principe Domino Amedeo, comite Sabaudiæ, et eidem cum instantia requisierunt ut libertates et franchesias villæ et communitatis Maximiaci a dicto domino comite eis concessas et confirmatas juraret et observare promictet, prout in litteris ipsarum libertatum hiis presentibus annexis continetur. Quorum requisitioni dictus dominus judex, tanquam rationi consonæ annuens, visis dictis litteris dictarum libertatum nec non mandato dicti domini comitis super hoc facto, qui ipsæ litteræ libertatum et franchesiarum prædictarum est annexo, idem dominus judex promisit et juravit dictas libertates et franchesias dictæ villæ tenere, custodire et observare, prout acthenus sui pre-

decessores tenuerunt et custodierunt et secundum dictum mandatum dicti domini comitis. In cujus rei testimonium, idem dominus judex sigillum parvum dictæ judicaturæ litteris præsentibus duxit apponendum. Actum et datum die et anno prædictis. Ita est. — Joh. Coth.

(Archives de Meximieux. — Texte communiqué par M. l'abbé Blanchon, curé de Mollon.)

CCXV.

Notification par l'empereur Henri, aux gentilshommes de Dombes, de la concession qu'il avait faite au comte de Savoie du vicariat de l'empire.

1365.

Karolus quartus, divina favente clemencia, Romanorum imperator semper augustus et Boemie rex, fidelibus nostris dilectis dominis de Franchelleins, Bastite de Franchelleins, Lurciaci, de Juys, Sancti Triverii in Dombis, Chavaigniaci, de Buligniu, et aliis omnibus et singulis nobilibus, innobilibus terre de Dombis et terrarum aliarum in licteris super hiis confectis plenius declaratarum, graciam suam et omne bonum. Quia nos deliberatione matura et ex nostra certa sciencia illustrem Amedeum, comitem Sabaudie, ac nostrum imperii sacri principem, in comitatu Sabaudie et partibus circomvicinis et notariter in diocesi Lugdunensi, in quantum in imperio protenditur, et pluribus aliis diocesis et limictibus in licteris super hoc confectis declaratis, temporaliter earundem nostrum et imperii sacri generalem vicarium constituimus, et sibi concessimus quod vos et quilibet vestrum et successores vestri juramentum fidelitatis, subjectionis et homagii, et alia que et sicut nobis et imperio sacro prestare tenemini, dicto nostro consanguineo, sicut nostro in hac parte vicario et imperii sacri nomine prestare debeatis, prout hec et alia in aliis nostris licteris super hiis traditis plenius sunt expressa; nobilitati vestre sub obtentu nostre gracie districte precipiendo mandamus seriöse, volentes omnino quathinus nostro consanguineo, nostro in hoc vicario, fidelitatis homagia, obediencias, subjectiones et omnia alia et singula alia ad que nobis tenebamini ante concessionem de ipsis dicto nostro consanguineo factam, prestetis et faciatis juxta formam tenorem et continenciam dictarum nostrarum licterarum super hec eidem concessarum; alioquin tenore presentium damus in mandatis dicto nostro consanguineo, quathinus vos et successores vestros et singulos ex vobis penis condignis et aliis remediis quibus viderit expedire ad predicta coherceat et compellat; copiam autem presencium, si eam habere volueritis, volumus et ordinamus

vobis et vestrum singulis tradi, et originale penes dictum nostrum consanguineum remanere. Datum in Berna, anno Domini millesimo CCC^mo^ sexagesimo quinto, indicione tercia, VIII kal. julii, regnorum nostrorum anno decimo nono, imperii vero undecimo.

Per dominum imperatorem,

Rud. de Frideburg.

(Copie du XV^e^ siècle. — Bibliothèque impériale, mss. français, n° 9873, f° 49.)

CCXVI.

Gages du sire de Thoire-Villars et de sa compagnie pendant les guerres de Guyenne.

15 juin 1370.

Loys, filz de roy de France, frère de monseigneur le roy et son lieutenant es parties de Languedoc, duc d'Anjou et de Touraine et conte du Maine, à notre bien amé Estienne de Montmegain, trésorier des guerres de monseigneur et de nous es dictes parties, salut. Nous avons au jour d'uy retenu et par ces présentes retenons messire Imbert de Vilars, sire de Roussillon en Viennoys, chevalier bannerel, avec cent hommes d'armes soubz lui et de sa compaignie, es quieux il y a XIII chevaliers bacheliers et les autres sont escuiers, pour servir monseigneur et nous en ces présentes guerres du duchié de Guienne, aux gaiges de monseigneur, c'est assavoir le dit sire de Roussillon, car il est bannerel, aux gaiges de LX frans, et chascun des diz chevaliers bacheliers XXX frans, et chascun escuier homme d'armes dessus diz XV frans d'or pour chascun moys, tant comme il plaira à monseigneur et à nous. Et pour considération de la personne dudit seigneur de Roussillon et des grans despens qu'il a faiz et frayez en venant avecques ses dictes gens d'armes des parties du Dauphiné par devers nous ou paiz de par deça et ou dit duchié audit service de monseigneur et notre, lui avons ordené et par ces présentes ordenons que il ayt et preingne oultre les diz gaiges chascun moys sur votre recepte, pour son estat méliorer et maintenir en notre compaingnie et chevauchée ou dit duchié, cent frans d'or tant comme il sera ou dit service et plaira à monseigneur et à nous, comme dit est.

Si vous mandons, commandons et estroictement enjoingnons que tantost et sanz aucun delay vous faites prest et paiement audit sire de Roussillon pour lui, ses chevaliers et gens d'armes dessuz diz, tant sur les gaiges

comme sur son estat dessus déclairés, non obstant qu'il ne vous appere de sa monstre desdictes gens d'armes de laquelle nous summes souffisanment assercenez et le voulons ainssi estre fait pour certaine cause que ad ce nous esmeut, et gardez que en ce n'ayt aucun deffaut, si est que vous doubtez notre indignation encourre. Et nous voulons et mandons que par raportant ces présentes et quittance dudit sire de Roussillon, tout ce que ainsi baillé et paié lui aurez soit alloé en vos comptes et rabatu de votre recepte par noz bien amez et féaux les gens des comptes de monseigneur à Paris, sans aucun contredit et difficulté quecunque. Donné a Roquemaure, le xv jour de juing, l'an de grace mil CCC LX et dix.

Par mons. le duc,

De Haluyn.

(*Original. — Bibliothèque impériale, cabinet des titres, v. 6.*)

CCXVII.

Homagium domini Guillelmi de Gletens, militis.

2 mai 1373.

In nomine Domini, amen. Anno millesimo tercentesimo septuagesimo tertio, die secunda mensis maii, in mei Martini Vincentii de Villars, clerici, authoritate imperiali publici notarii curiaque domini officialis Lugdunensis jurati, præsentibus nobilibus viris domino Humberto, domino Deliredis, milite, domino Joanne Barberii, presbitero, et Joanne de Foresio et pluribus aliis testibus vocatis et rogatis, nobilis vir dominus Guillielmus de Gletens, miles, filius domini Thomæ de Gletens quondam, coram dicto Martino Vincentii..... constitutus, confitetur se et suos esse homo ligius illustris et magnifici viri domini Humberti, domini de Thoire et de Villars, et suorum post fidelitatem dominorum archiepiscopi Lugdunensis, decani et capituli majoris ecclesiæ Lugdunensis, eidem que domino homagiavit et fidelitatem præstitit oris osculo, manibus junctis more nobilium ; juravitque idem dominus Guillielmus ad sancta Dei evangelia esse bonus et fidelis dicto domino et suis, capitulaque fidelitatis novæ et veteris tenere et inviolabiliter cum effectu observare. Et confitetur idem dominus Guillielmus tenere a dicto domino in feudum ligium et de suo feudo ligio terram suam, redditus et stagium de Villa Nova; idem gubernalium seu amplostrum navis portus de Trevoux; idem sexaginta solidos redditus quos aquisivit a domino Humberto de Varenis; et

si plus tenet illud plus promittit specificare infra quadraginta proximos dies coram dicto jurato. Promittit, etc., renunciat, etc. Datum anno, die, presentibus quibus supra. Idem est sciendum quod post istam recognitionem dictus illustris dominus remisit dicto domino Guillielmo de gratia speciali servitium debitum dicto illustri domino per dictum dominum Guillielmum super domibus suis sitis apud Trevoux juxta portam Sagone, et juxta domum Stephani Chapuisii quondam, et juxta alam dicti loci, quam domum cum cum suis pertinenciis dictus Guillielmus tenet de feudo dicti illustris domini in augmentum alterius feudi. Idem concessit dictus illustris dominus dicto domino Guillielmo gageriam de Trevoux persolvendo centum florenos auri Joanni Thoireta, qui dictam gageriam tenet, quam gageriam tenet et tenebit dictus dominus Guillielmus de feudo dicti domini illustris in augmentum alterius feudi.

(*Archives de la Sous-Préfecture de Trévoux, copie sur papier faite au dernier siècle, et paraphée à Cibeins le 16 septembre 1734, par Pierre de Cholier, intendant de la souveraineté de Dombes.*)

CCXVIII.

Réparations accordées par le comte de Savoie, à l'église de Lyon, à raison des déprédations commises dans le château de Riottiers par les habitants du mandement de Montluel.

5 octobre 1397.

Nos concilium illustris principis domini nostri Amedei, Sabaudie comitis, cum eodem residente, notum tenore presentium fieri volumus universis quod habita querimonia pro parte reverendi in Christo patris et domini, domini archiepiscopi et comitis Lugdunensis, consiliarii domini nostri prefati, quod nonnulli nostri officiarii et subdicti mandamenti Montislupelli ad castrum de Riotiers dicti domini archiepiscopi accesserunt, in quo plura bona tam infra dictum castrum existencia quam hominum ipsi castro subdictorum ceperunt et secum deportaverunt et dictum castrum de facto per octo dies detinuerunt, petentis remissionem de male factoribus et dictorum bonorum restitucionem sibi fieri, fecimus coram nobis evocari dominum Johanem de Crangiaco, baillivum dicti loci Montisluppelli, ut cum eo informari possemus de veritate premissorum. Qui baillivus in nostra presencia constitutus dixit quod ipse certam pignoracionem animalium mandasset fieri per Johannem de Chesa, locum tenentem suum, et alios subdictos dicti mandamenti Montisluppelli contra dictum dominum archiepiscopum motus certis ac racionabilibus de causis, dictus de Chesa et nonnulli alii ex sudictis dicti domini nostri comitis

ad dictum castum de Riotiers calore moti aut aliter et fines mandati sibi facti excedentes, dictum castrum, quod appertum invenerunt, intraverunt preter ejus voluntatem et preceptum, dicens tamen ignorare an infra ipsum castrum aliqua bona ceperint, quod si fecerunt non processerunt de ejus precepto et mandato. Quibus auditis, volentes graciose cum dicto domino archiepiscopo procedere, super premissis duximus ordinandum quod dictus Johannes de Chesa, die veneris proxima, XII presentis mensis octobris, accedat ad dictum dominum archiepiscopum, seu ejus gentes, et secum ducat duodecim ex notabilioribus qui in premissis maleficiis interfuisse dicuntur ad dictum locum de Riotiers, seque et dictos duodecim prisionarios reddat in dicto castro eidem domino archiepiscopo seu ejus gentibus et remictat, quos etiam remictimus per presentes pro justicia de ipsis per dictum dominum archiepiscopum ministranda, et quod habito juramento ab aliis qui dicuntur fuisse depredati seu quorum bona tempore captionis dicti castri dicuntur fuisse violenter capta, de ipsorum bonorum valore eis stetur ipsaque restituantur eisdem, gentes enim ipsius domini archiepiscopi in similibus vel majoribus prefato domino nostro comiti et ejus officiariis paratos se obtulerunt si et quando casum contigerit evenire vices reddere. Datum Burgi, die quinta mensis octobris, anno Domini millesimo CCC^mo^ nonagesimo septimo. J. Boubot. In consilio presentibus dominis Oddone de Villariis, gubernatore, Johanne domino Corgenonis, Johanne de Conflens, cancellario Sabaudie, P. de Muris, Lamberto Oddineti, advocato fiscali, et P. Andreveti, thessaurario Sabaudie.

(*Vidimus du 14 juillet 1452. — Archives du Rhône. Armoire Cham, volume 57, pièce n° 4.*)

CCXIX.

Reconnaissance par divers seigneurs de Dombes, de la suzeraineté d'Amé VIII, comte de Savoie, qui promet de les conserver dans leurs prérogatives, libertés et anciennes coutumes du pays.

8 septembre 1398.

Au nom de Dieu, amen. Lan de grace mil troiscens nonante et huit, lendicion sexte prinse avec celluy an, et le VIII^e^ du mois de septembre, en la ville de Bourg-en-Breysse, en la maison de messire Jehan, seigneur de Corgenon, en la chambre ou giet excellent et hault prince, messire messire Ame, conte de Savoye, duc de Chablais et dOuste, marquis en

Ytallie et vicaire d'empereur general, presens ad ce messires Yble, seigneur de Challant, capitem de Piemont; Jehan de Conflens, chancellier de Savoye; messire Boniface de Challant et messire Jehan du Vernay, mareschaulx de Savoye, messire Errard du Fourt, bailly de Bourgogne, maistre Jehan de Saulz, Ayme d'Aspremont, Franczoys de Mont-Jouet, messire Jaque Costion, Pierre de Marmont, Amblart Gerbais, Andrier de Saint-Amour et Guigue Marcheant, secretaire dudit messire le conte, tesmoings es chauses cy-dessoubz escriptes. Par cest publique et auctentique estrument a chascuns presens et a venir apparoisse entendement que au jour duy sont venus messires Gui de Saint Trivier, Anthoyne de Juys, chivaliers, Pierre de la Palu, seigneur de Bologneu, Huguenyn de Laye, seigneur de Maximieu, Mahu du Says, Henry de Juys, Henry, sire de Gleteins, Trolliard de Gletans, Meraud, sire de Francheleins, et Johan Buffart, noubles gentilz homes du pais, territoires et baronie appelle de Dombeus, en la presence de notredit sire le conte de Savoye leur souverain seigneur, comme conte de Savoye et comme vicaire d'empereur; lesquelx noubles ont supplie et requis audit notresire le conte qu'il luy plese de les garder, maintenir et deffendre en leur drois, noublesces, franchises, libertées et anciens usages et coustumes esquels ils sont et ont esté eulx et leur predecesseur per tout le temps passé, tant quil n'est mémoire du souvenir, en disans yceulx noubles et leur offerans quil veullient ester et oubeir en tous cas de souvenereneté et de rassort, toutesfoys que les cas advenront, a notre dit sire le conte, comme a conte de Savoye et comme vicaire d'empereur; et ledit messire le conte veullians encliner à la juste supplication et requeste desdis noubles a promis de garder et maintenir es dis noubles leur dictes noublesces, libertées, franchises et anciennes coustumes per la maniere que sensuit : Premierement, que notredit sire le conte de Savoye, comme vicaire d'empereur et comme conte de Savoye, gardera et maintenra les ditz noubles en leur noublesces, libertées, franchises et toute juridicion haulte, moyene et basse, juge d'appaulx et toute autre cognoissance, esquelle ilz sont a present et esquelle leur predecesseurs estoient et ont accoustume d'estre per le temps passe, et d'icelles leur laisse user et jouyr a plein et a ung chascun d'eulx en tant comme il leur pourroit appartenir et a leurs hers et successeurs, toutes les fois que le cas advenra, sans contradicion et sans donner aucun empêchement ne molestement. Item que notre dit sire le conte, comme conte de Savoye, a cause de sa dite vicairie, en aucune manière ne acquiere ne attribuesses a soy sur les dis noubles, leur homes et juridicions, ne en contre eulx a cause desdis ressort et souverenete, par lesqueulx ils ne puissent user ne

jouyr de leur homes, et toute juridicion, comme par avant tout a plein, selon rayson et coustume de pais. Item que semblablement les dis noubles de Dombes et de Breisse, qui sont et seront pour le temps advenir, lesqueulx ont et auront mayson fort, ou autres rendes, servis, hommes et juridicions en Breisse, hors du territoire et juridicion de notre dit sire le conte, puissent et doyvent user et jouyr de leur juridicion, champieis, taillies, complenctes, comes gait, eschargait, main morte et autres droictz et usages a leur appertenans en leur homes, terres, juridicion, domoynes et autres biens, sans contradicion et empechement devoir a metre par notre dit sire le conte, ni ses officiers. Item que notre dit sire le conte ne prendra, ne retenra par soy, ses gens, ne officiers quelcunques les hommes et subgez desdis noubles en garde ou a gardiers, sauvegarde, en bourgeoisie, sans la volunte ou expres consantiment des dis noubles; et se per aventure aucuns des homes desdis noubles aloyent demorer es bonnes villes et franchises de notre dit sire le conte, que les dis noubles puissent et doyvent user de leurs dis homes par ainsi come per avant, nonobstans les franchises et libertees des lieux et bonnes villes esquelles ceulx hommes feroent demorance; reserve a notre dit sire le conte tout exercice de juridicion en leur personnes et biens, lesquelx ils tiendroyent es limites de ladite franchise. Item que toutesfois que lesdis noubles ou aucun d'eulx vouldroyent traire en cause et appeller en jugement par devant notre dit sire le conte, comme vicaire d'empereur, ou son depute et commissaire, aucuns de leur voisins ou pariers, ou quelcunque autre personne, ou vouldroyent fere demande, que notre dit sire le conte, per soy ou son depute, ministre ou fasse ministrer es parties agent et deffendant bonne et briefve raison soumerement et de plein, sans signe de plait ou grant dilacion et obstee toute solennite et longue pleydeorie. Item que se per aventure aucunes gens des pais et marches dessus dites per leur puissance, volunte ou plaisir, ou leurs officiers feisoient es dis noubles ou aucun deulx, en leur personnes, homes, juridicions, domeynes ou autres biens quelcunques aucun nouiters, griefs, oppressions, violences ou autres chouses en leur préjudice et demnage, ou que desja leur aivoyent este fecz ou se feroyent per le temps advenir, et que pour occasion et rayson des chouses dessus dites, les dis noubles ou aucun d'eulx faisoyent appeller en jugement celle personne ou ses officiers qui leur feroyent griefs ou nointes, comme dit est, pour devant notre sire le conte, vicaire d'empereur, ou son depute, que notre dit sire le conte per sa puissance, les dis noubles ou celluy a quy l'on feroit force ou grief ou vouldroit l'on fere, doyve et soye tenus de les garder et obvier que force, grief

et autres oppressions et tout ovre de fet ne leur soit foite; et s'il estoit fait de force esdrecier et emender à celly qui seroit dommagies sommarement et de plein, quant il apparetrant aucunement des dommages et outrages que ly auroyent este fes, et reintegrer en son premier droyt et estat. Item que s'il advenoit cas que aucun des hommes et tenemenciers et autres voisins des dis noubles ou nacun d'eulx se complegnoyt de ceulx noubles a notre dit sire le conte ou a son depute, en affermant luy estre greve et domnagie par son seigneur, que notre dit sire le conte ou son depute, per sommaire informacion, sans mettre en longue pleyderrie, doive faire delivrance es dis noubles de leur hommes et juridicion et les laissier user et cognoître des causes desquelles seront question entre eulx, solont ce que leur pourroit et douvroy appertenir per rayson et coustume de pais. Item que notre dit sire le conte, ou nom que dessus, ordonnoit et establisse sieche et court ordonnaire à Bourg en Breisse, ou autre part ou bailliage de Breisse, auquel lieu notre dit sire le conte ordonnoit et deputoit homme ad ce souffisant, lequel face ministrer es dis noubles et à tous autres personnes compleignians raison et justice, et leur donne et face provisions ydonees et lettres opportunes quand besoing sera et il en sera requis, et que per appel ou per supplicacion ils ne soyent traitz, ne puissent estre appelles hors du dit bailliage, pour cause des dis cas de souvereneté et de ressort. Item que les officiers deputés sur le cas de souvereneté et de ressort sont tenus de jurer en la presence des dis noubles ou d'aucun d'eulx en chascun commandement des dis officiers, quant il en seront requis, sur les sains Euvangiles et sous l'obligation de leurs biens, de fere et ministrer raison briefve et sommaire, comme dit est dessus sur les dis cas, et de les observer et maintenir en tout et en partie, sans aucune cavillacion, interpretacion et exposition injustes faisans contre lesdits noubles. Item que les dis noubles puissent gaigier de leur servis, cens, taillies et rendes a eulx deues de leur propre auctorite, sans requeste devoir affaire par eulx ne aucun d'eulx a notre dit sire le conte, ne aucun de officiers, et sans ce que l'on leur puisse opposer aucunement le contraire, et les gaiges prins fere vendre en leur marchies, et tous gages autres qui de partie a partie si feroient vendre par la forme et maniere qu'ilz ont accoustume. Item que notre dit sire le conte, par soit ne ses officiers, ne arretera, ne souffrira estre contrains les hommes des dis noubles, a fortifier, contribuyr, fere gait et garde, travaillier, chivauchier, contrenir, ne a taillies, subside, frages, ou aucunement contribuyr ou aydier es chasteaulx et forteresses de notre dit sire le conte qu'il a apresent ou qu'il acquerroit ou ses successeurs au tems a venir, fours-

*

que en tant que les dis hommes soient tenus ou avoyent accoustume de le fere. Item comme les dis noubles soyent en coustume de exigier et recoure de leur tenemenciers recognoissance a mort de seigneur et de tenemencier ou autrement, que lon leur laisse user de ce sans aucun empechement es chouses qui mouroyent d'eulx, lesquelles ne sont taillables solon la générale coustume qui est entre les rivieres d'Oyns et de Soune. Item que en tout cest present traictie, notre dit sire le conte et les dis noubles resservent et sauvent devant toutes chouses au commencement, au moyen et à la fin le droit et l'onneur du saint empire de Rome et le leur et tous autres. Item que notre dit sire le conte, au nom que dessus, et les dis noubles pour eulx et leur successeurs promectent et jurent, c'est assavoir l'une partie a l'autre, en tant comme ly puet appartenir per sollennee stipulation, baillie et oultroye d'un coste et d'autre, en la presence des tesmoings dessus nommes et de moy notaire publique et secretaire de notre sire le dit conte de Savoye cy dessoulz escript, sur les saints Euvangiles de Dieu et soubz l'obligation de tous leurs biens, saulz et reserve le droyt et honneur du saint Empire, de leur, de tous autres, comme dit est, de garder, maintenir, deffendre, observer et actendre entierement l'une partie a l'autre toutes les choses dessus dites et chascune d'icelles, et en tant comme il touche a chascunes des dites parties, et non venir au contrayre directement ou indirectement en aucune manière per soy ne ses officiers, sans les enffreindre aucunement, en tout ou en partie, et estre a l'encontre de ceulx qui vouldroyent enfrendre aucunement les chouses dessus dites, et especialement les dis noubles per eulx et leur successeurs, comme dit est, de oubeir a notre dit sire le conte, au nom que dessus, et a tous ses officiers ad ce deputes, en tous cas de ressort et souvereneté, comme dessus est decliare. Et renuncent les dites parties et chascune d'icelles de leur pleyne volunte et soubz la vigueur de leur dit seyremans en cest fait a tout droit et excepcion de fraude, barat, force, mal et paour ; et en fet, a toute condicion sans cause ou sans juste cause ; et ou droit disant : le contract estre de nulle valeur quand fraude y encide ; au droit disant : la confession faite hors de jugement, non pardevant son juge, estre de nulle value, exception des chouses dessus dites non ainsi faite ou prononcees comme sont ecrites, ou non loyalement faictes ; et tous droits canones, civilz et de coustume per lesquels eux pourroyent fere ou venir a l'encontre des chauses dessus dites ou d'aucunes d'icelles, et especiallement au droit disant : la generale renunciation non vailliable, se l'especial ne precede. Desquelles chouses lesdites parties ont volu et oultroye que soyent feiz per moy dit notaire deux

et pluseurs publiques enstrumens, donne mesme substance a l'ovre dessdites parties et de tous autres a qui ou temps aucuns pourroit appartenir soubs le seel de notre dit sire le conte, en tesmoing des chouses dessus dites. Donne et fet comme dessus. Et moi Jehan Bonbat de Dyvone, de la diocese de Geneve, notaire publique de l'autorite de l'empereur et secretaire de notre dit sire le conte de Savoye, domenciers que toutes les chouses dessus escriptes se foisoient ay este presens et ay receu cest publique estrument requis des parties, lequel j'ay fet escrire et lever de mes prothocolles par George Pallete, notayre, et y ay mis mon seing et my sui soubescript de ma propre main, en tesmoing de verite des chouses dessus escriptes. — Jehan Bonbat.

(Archives de l'Empire, P, 1384.)

TABLE

DES

DOCUMENTS CONTENUS DANS CE VOLUME.

Pages.

I. — 3 avril 940. — Bermundus et uxor ēcclesiam Sancti Stephani in villa Boliniaco cum villa et omnibus adjacentiis. 1

II. — 21 avril 942. — Hugo comes ancillam Ermengardam cum liberis suis de villa Romanis. 2

III. — 1er décembre 942. — Hugo comes ecclesiam Beati Martini cum adjacenciis in villa Romanis. 2

IV. — 24 mars 943. — Argrinus et uxor ejus, ecclesiam in honore Sanctæ Mariæ cum omnibus pertinentiis suis. 3

V. — Mars 943. — Leotaldus comes et uxor ecclesias Beatæ Mariæ et Sancti Andeoli cum omnibus pertinentibus in villa Moncellis. 4

VI. — Mars 944. — Gisla et Hugo filius ecclesiam Sancti Martini cum appendiciis in villa Montaniaco 5

VII. — Mars 960. — Sobo et uxor ejus curtilum, vineam, salices et vircaria in villa Maximiaco. 5

VIII. — Décembre 960. — Alindrada et Aschericus, filius suus, res suas in villa Tusciaco. 6

IX. — 965. — Albertus campum unum in villa Montaniaco 7

X. — 970. — Ailmodis ecclesiam Sancti Martini cum appendiciis in villa Oratorias. 7

XI. — Septembre 973. — Concessio donni abbatis Maioli cum Hugone de villa Ambariacum 8

XII. — 1er octobre 975. — Roclenus ecclesiam Sancti Johannis Baptiste

cum appendiciis in Cavariaco 9
XIII. Sanctus Maiolus abbas Unberto de Bello Joco commendavit has obedientias : Algoium, Pola, Scociolas et Arpagiacum 9
XIV. — x^e siècle. — Fondation de l'église de Pierre-Aigue par Beraud et Vandalmode. 10
XV. — 990-1080. — Notice des donations faites par Beraud et Vandalmode, Berard et Jomard, à l'église N.-D. de Beaujeu. 11
XVI. — 1000-1010. — Donation à l'église N.-D. de Beaujeu, par Humbert et Elmède. 11
XVII. — 1034. — Achardus mansum unum in villa Romanis 14
XVIII. — 1076. — Notice de la fondation de l'église collégiale de N.-D. de Beaujeu. 15
XIX. — Vers 1070. — Guigo, vice comes Montem Merulum cum omnibus pertinentiis aliasque res in villis Luier et Rotnens. 18
XX. — 1080-1090. — Donation par Humbert, mari d'Auxilie de Savoie, à l'église N.-D. de Beaujeu. 19
XXI. — Vers 1080. — Wigo tres condaminas in parrochia ecclesie que vocatur Ronnens. 19
XXII. — Vers 1085. — Acquisition par l'église de Beaujeu des dîmes de Pisey. 21
XXIII. — 17 août 1086. — Donation à N.-D. de Beaujeu par Girberge, veuve de Roland de Montagny, d'une vigne située dans la paroisse des Etoux. 22
XXIV. — 7 octobre 1087. — Donation par Herbert de Senecé, à l'église N.-D. de Beaujeu, d'un mas situé à Andilly. 23
XXV. — 1090. — Donation à N.-D. de Beaujeu, par Etienne, de fonds situés dans la paroisse de Dracé, et confirmation de ce don par Humbert de Beaujeu. 24
XXVI. — Vers 1090. — Note relative à Auxilie, femme d'Humbert de Beaujeu. 25
XXVII. — 1094. — Confirmation par Humbert de Beaujeu et Auxilie, son épouse, de la donation faite par Herbert de Senecé. 25
XXVIII. — 12 avril 1096. — Convadium Achardi militis de Monte Merulo. . 26
XXIX. — 1049-1109. — Bernardus res suas in villis Basenens, Castellio et Sancti Victoris. 28
XXX. — 25 juin 1103. — Concession par Hugues, archevêque de Lyon, au chapitre de l'église de Saint-Paul de la même ville, des paroisses de Versailleux, Audenas, Saint-Lager, Dagneux et Saint-Paul-de-Varax. . 29
XXXI. — 1119-1128. — Confirmation par Humband, archevêque de Lyon, de la donation faite à l'abbaye d'Ainay, par l'archevêque Gauceran, son prédécesseur, des paroisses de Saint-Laurent-de-Laiz, de Dompierre-sur-Chalaronne, de Saint-Cyr et de Châtillon-sur-Chalaronne. 30
XXXII. — 5 mars 1135. — Confirmation par Pierre, archevêque de Lyon, de la donation faite à l'abbaye d'Ainay, par ses prédécesseurs, des paroisses de Dompierre et de Châtillon-sur-Chalaronne, de Saint-Laurent-de-Laiz et de Saint-Cyr. 32
XXXIII. — Vers 1140. — Acquisition par le chapitre de Saint-Paul de

Lyon, de la moitié des dîmes de Versailleux et Corcelles. 33
XXXIV. — 1143. — Donation à l'église Saint-Paul de Lyon, par Azon de Versailleux, des mas de Chateney et des Bruchères, ainsi que de la moitié des dîmes de Romans et de Corcelles 33
XXXV. — Vers 1145. — Engagement par Etienne de Villars, à l'église Saint-Paul de Lyon, de tous les droits qu'il avait sur l'obédience de Rigneux-le-Franc 34
XXXVI. — 26 février 1152. — Bulle par laquelle le pape Eugène III prend sous sa protection toutes les possessions de l'abbaye d'Ainay. . 36
XXXVII. — 1155-1157. — Etat du revenu du doyenné de Montberthoud . 39
XXXVIII.—1155-1158.—Confirmation par le pape Adrien IV, de la transaction faite entre Azon, chambrier de l'église Saint-Paul de Lyon, et Etienne de Villars, relativement à la garde de l'obédience de Rigneux-le-Franc. 41
XXXIX. — Vers 1170. — Déguerpissement par Eulard de Montbelet et ses frères, en faveur de l'église Saint-Paul de Lyon, de tous les droits qu'ils pouvaient prétendre sur la paroisse de Sermoyer. 42
XL. — Vers 1175. — Traité entre Guichard, archevêque de Lyon, et Humbert IV de Beaujeu-le-Jeune. 42
XLI. — Vers 1176. — Testament d'Etienne de Rochetaillé. 44
XLII. — Vers 1176. — Prise en fief de l'église métropolitaine de Lyon, par Guichard de Marzé, chevalier, de tout ce qu'il possédait en alleu dans le château et le bourg d'Anse. 48
XLIII. — 1182. — Accord entre l'obédiencier de Saint-Etienne de Lyon et Guillaume de Marchamp, sur les libertés et les coutumes des habitants de la ville d'Anse 48
XLIV. — 30 mars 1184. — Traité de paix entre Humbert III de Beaujeu et Humbert IV, son fils. 50
XLV. — 1186. — Cession par Renaud de Vergy, évêque de Mâcon, à Etienne, abbé d'Ainay, des droits qu'il pouvait prétendre sur la dîme de Châtenay. 51
XLVI. — 1186-1198. — Acquisition par Ulrich d'Anthon, d'Ogier de Romenay, de la prévôté et de la sixième partie des dîmes de Sermoyer. . . . 52
XLVII. — 5 mars 1189. — Engagement par Etienne de Varennes, à l'église N.-D. de Beaujeu, de ce qu'il possédait en alleu. 52
XLVIII. — 1191. — Echange de maisons entre l'église métropolitaine de Lyon et le chapitre de l'église de Saint-Paul de la même ville. 53
XLIX. — Vers 1192. — Cession par Humbert III de Beaujeu, à Guy, comte de Forez, des châteaux et fiefs de Montmelas, Limas, Villefranche, Chamelet, Amplepuis, Grandris, Saint-Bonnet, Saint-Germain, etc., etc. . 54
L. — 1193-1195. — Accord entre l'archevêque de Lyon et Guichard IV, sire de Beaujeu, relativement aux fiefs de Lissieux, Villefranche, Pouilly, Chamelet, etc. 56
LI. — Vers 1195. — Premier testament de Guichard IV de Beaujeu. . . . 58
LII. — 1198. — Donation par Guichard de Beseneins, chanoine de Lyon et

de Mâcon, de ce qu'il possédait dans la paroisse de Charentay, à l'église N.-D. de Beaujeu 61
LIII. Chronique de l'abbaye de Chassagne 62
LIV. Chronique de la Bruyère 69
LV. — 1200. — Donation de la maison de Taney aux Templiers, par Guichard d'Anthon 72
LVI. — 1201. — Engagement par Humbert de Montluel, du fief qu'il tenait de l'église métropolitaine de Lyon dans les paroisses de Montanay, de la Boisse et de Fontaine 73
LVII. — 1214. — Transaction entre Guichard d'Anthon et l'abbé d'Ainay, relativement à des droits dépendant des obédiences de Saint-Maurice-de-Gourdans et de Saint-Jean-de-Niost 74
LVIII. — Mai 1214. — Engagement par Guichard-le-Sauvage, à l'église Saint-Paul de Lyon, de partie de la dîme de Saint-Lager 76
LIX. — Octobre 1216. — Donation de son corps, par Sibille, dame de Beaujeu, à l'abbaye de Cluni 76
LX. — 1217. — Transaction entre une dame nommée Rollent et Guichard de Rigneux, relativement à des fonds dépendant de la succession de Guillelmine, veuve d'Ogier de Chaillouvre 77
LXI. — Mars 1217. — Engagement par Guichard-le-Sauvage, à l'église Saint-Paul de Lyon, de tous les droits qu'il avait sur les dîmes de Brouilly et d'Odenas 77
LXII. — Juin 1217. — Accord entre l'archevêque et le chapitre métropolitain de Lyon, d'une part, et Gui, comte de Forez, d'autre part, sur l'hommage de la terre de Chamelet 78
LXIII. — Mars 1219. — Donation de vignes par Humbert V de Beaujeu, à l'église Notre-Dame de Beaujeu 79
LXIV. — 1219. — Engagement de la dîme d'Ouroux, par Sibille, dame de Beaujeu, à l'église Saint-Pierre de Mâcon 79
LXV. — 1220. — Sentence arbitrale rendue sur un différent élevé entre la maison d'Hautecombe et les chanoines de Saint-Just de Lyon 80
LXVI. — Juillet 1221. — Engagement, par Humbert de Beaujeu, à l'église Saint-Pierre de Mâcon, de la dîme d'Ouroux 81
LXVII. — Décembre 1221. — Engagement par Guichard et Etienne du Montellier, d'une partie de la dîme de Meximieux 82
LXVIII. — 21 avril 1222. — Engagement par Humbert V de Beaujeu, à l'archevêque et à l'église métropolitaine de Lyon, de tous les fiefs qui relevaient de lui, entre Lyon et le chemin public qui descend, en traversant Anse, du château d'Oingt à la Saône 83
LXIX. — Mars 1225. — Conquerementum domino G. lo Deschauz et domina Guieta 84
LXX. — 2 mai 1226. — Conquerementum domina Guieta 84
LXXI. — Septembre 1226. — Testament d'Humbert du Fay 85

LXXII. — Mai 1227. — Transaction par laquelle Guillaume, abbé d'Ainay, cède en fief à Beraud du Bessay partie de la dîme de Saint-Cyr. . . . 86
LXXIII. — 1228. — Prise en fief de l'église métropolitaine de Lyon, par Girin de Rochetaillé, damoiseau, de tout ce qu'il possédait dans les paroisses de Saint-Galmier, de Montaneis, de Massieux, de Vimy, de Fleurieux, de Saint-Romain, de Couzon, de Fontaines et de Rochetaillé. 87
LXXIV. — Mai 1228. — Cession à l'archevêque et à l'église métropolitaine de Lyon, par Jean, comte de Mâcon, et Alix, son épouse, du domaine direct du château de Riottiers et de ses dépendances 88
LXXV. — Juin 1228. — Cession à l'archevêque et au chapitre de l'église métropolitaine de Lyon, par Etienne de Villars, de tous les droits qu'il pouvait prétendre sur le château de Saint-André. 89
LXXVI. — Avril 1229. — Vente par Etienne, chapelain de Montanay, de la terre de l'Olinet, située à Montanay. 90
LXXVII. — 24 septembre 1229. — Cession à l'abbaye de l'Ile-Barbe, par Hugues et Berlion de Chalamont, chevaliers, de tous les droits qu'ils pouvaient prétendre sur la terre de Birieu. 91
LXXVIII. — Juin 1230. — Conquerementum H. de Botentut. 91
LXXIX. — 1230. — Conquerementum Guicherdi de Rigneu, domicelli . . 92
LXXX. — 19 décembre 1231. — Testament d'Uldric Palatin. 93
LXXXI. — Vers 1233. — Testament d'Etienne de Sandrans. 96
LXXXII. — 13 avril 1233. — Promesse par Humbert V de Beaujeu, de prendre fait et cause, contre qui que ce soit, pour l'abbaye de Cluni. . . 98
LXXXIII. — 1233. — Cession par Humbert V de Beaujeu et Marguerite de Bâgé, son épouse, des droits dépendant de la seigneurie de Miribel, sur la rive du Rhône, à l'abbé et au couvent d'Ainay, qui leur donnent en échange le domaine et la garde de l'obédience de Montanay. . . . 98
LXXXIV. — Janvier 1234. — Engagement à l'église métropolitaine de Lyon, par Alix, comtesse de Mâcon, et Jean de Braine, son mari, du château et du mandement de Riottiers 99
LXXXV. — Janvier 1234. — Promesse par le doyen et le chapitre de l'église métropolitaine de Lyon, de restituer à Jean de Braine, comte de Mâcon, et à Alix, son épouse, le château de Riottiers, aussitôt qu'ils auraient reçu d'eux la somme pour laquelle ce château leur avait été engagé. . 101
LXXXVI. — Mars 1234. — « Transaction entre Humbert de Beaujeu et les abbés de Belleville, de Joug-Dieu, et les doyen et chapitre de Beaujeu, par laquelle il se désiste en leur faveur des droits qu'il avait sur les habitants de leurs terres, en récompense de l'assistance que lesdits abbés et chapitre lui avaient prêtée dans un moment où il était obéré de dettes. 102
LXXXVII. — Juillet 1234. — Mandement par Etienne, sire de Villars, à Hugues de Riottiers, de tenir désormais le fief de Chaneins d'Humbert, sire de Beaujeu. 104
LXXXVIII. — 12 mars 1235. — Codicile d'Uldric Palatin. 105

LXXXIX. — Juin 1235. — Donation en augmentation de fief par Jean, comte de Mâcon, et Alix, son épouse, à Etienne, sire de Villars, de la garde de Chaveyriat. 107
XC. — 31 mars 1236. — Cession par Guichard d'Anthon, à l'abbaye de Cluny, de tout ce qu'il pouvait avoir de droit sur la dîme de Pérouges. 107
XCI. — Novembre 1236. — Vente par Etienne Le Blanc, chevalier, à Bornon, prieur de la Platière, du mas de Brovarcin et de ses dépendances. 108
XCII. — Janvier 1237. — Remise par les exécuteurs testamentaires d'Etienne Le Blanc, chevalier, au prieur de la Platière, du mas des Planches, situé à Monthieu, qui lui avait été légué. 109
XCIII. — 1237. — Notification à l'official de Lyon, par Barthélemy de Francheleins, chevalier, de la procuration qu'il avait donnée à Artaud de Lissieux, chevalier, pour vendre en son nom à l'église Saint-Paul, des terres situées près de Villefranche. 110
XCIV. — Novembre 1237. — Vente par Barthélemy de Francheleins, chevalier, à l'église Saint-Paul de Lyon, de terres situées près de Villefranche. 111
XCV. — Avril 1238. — Donation aux Templiers par Etienne de Châtillon, de ce qu'il possédait dans les paroisses de Lais et de Replonge. . . . 112
XCVI. — Mai 1239. — Vente par Jean de Braine, comte de Mâcon, et Alix, sa femme, à l'église de Lyon, du château de Riottiers et du fief de Villars. 112
XCVII. — Juillet 1239. — Donation par Humbert de Beaujeu, aux chanoines de l'église N.-D. de Beaujeu, de toute la dîme d'Ouroux. 114
XCVIII. — 16 avril 1240. — Quittance par les doyen et chapitre de Beaujeu, à Humbert de Beaujeu, de la somme de cent sous forts de Lyon, qui leur avait été léguée par Louis de Beaujeu, chanoine de Lyon. . . 114
XCIX. — Mai 1240. — Promesse par Sibille, dame de Beaujeu, de restituer aux doyen et chapitre de Beaujeu la dîme de Charentay qui lui avait été engagée. 115
C. — Août 1242. — Vente par Jean, fils de Michel Donet, à Guichard de Birisuel, doyen de Montberthoud, de tout le droit qu'il avait dans la prévôté du Montellier. 116
CI. — Mai 1244. — Echange de terres situées à Saint-André-de-Corcy, entre Guillaume de Sure, chevalier, et Jacques, prieur de N.-D. de la Platière. 117
CII. — Février 1246. — Transaction par laquelle Albert de la Tour, seigneur de Coligny, se désiste en faveur de la maison des Feuillées, des droits qu'il pouvait avoir sur les mas de Faye et de la Barandonire. 118
CIII. — 14 mai 1247. — Prise en fief de l'église Saint-Paul de Lyon, par Hugues le Déchaux, de ce qu'il possédait dans le mandement de Girieu. 119
CIV. — Février 1249. — Donation à la maison des Feuillées, par Etienne de la Baume, chevalier, et Ponce, son neveu, de la troisième partie d'un mas situé dans la commune de Chatenay. 123
CV. — Février 1249. — Confirmation par Albert de la Tour, seigneur de Coligny, de toutes les donations faites à la maison des Feuillées, et spé-

cialement de celle du lieu appelé les Bordes. 123
CVI. — Août 1250. — Conventions entre Gui de la Palud, prévôt de Fourvières, et l'abbé de Savigny, relativement à une maison située dans le cloître de Lyon. 124
CVII. — Août 1250. — Transaction entre la maison des Feuillées, d'une part, et Payen et Aymon de Buenc, chevaliers, d'autre part. 125
CVIII. — Janvier 1251. — Cession par Brun, chapelain de Condeyssiat, à N.-D. de la Platière, des dîmes qu'il avait acquises de Guiot de Sachins et de Guillaume Richard, damoiseaux, dans la paroisse de Condeyssiat. 126
CIX. — Mai 1251.—Donation à l'hôpital des Feuillées, par Bérard Fournier, de tout ce qu'il avait et pouvait avoir de droit sur Rigneux-le-Franc. . . 127
CX. — Novembre 1251. — Donation par Ponce de Châtillon-en-Dombes, à Notre-Dame de la Platière, de tout le droit qu'il avait sur la dîme de Condeyssiat. 128
CXI. — Novembre 1253. — Confirmation par Humbert de Beaujeu, seigneur de Montpensier et de Montferrand, de l'acquisition faite par les Templiers de plusieurs maisons situées à Montferrand. 129
CXII. — Décembre 1253. — Prise en fief de l'église Saint-Paul de Lyon, par Hugues de Buenc, chevalier, des services, droits et usages qui lui étaient dus dans les paroisses de Montanay et de Genay. 130
CXIII. — 17 avril 1255. — Transaction entre Guichard V, sire de Beaujeu, et Guy de la Palud, archidiacre de Lyon, par laquelle ce dernier reconnaît tenir en fief du sire de Beaujeu, la dîme de Tremoges, tout ce qu'il a dans la paroisse de Chalamont, la garde du prieuré de Molon, ainsi que d'autres droits sur les hommes de Bublanne, Châtillon, etc. . . . 131
CXIV. — Avril 1255. — Cession en bénéfice de divers fonds et droits à Hugues de Corzieu, par le chapitre de l'église Saint-Paul de Lyon. . . 133
CXV. — Décembre 1255. — Quittance de la somme de 120 livres par la prieure et le couvent de Poleteins, à Barthélemy de Fuer, citoyen de Lyon, soldant au nom de Guichard V de Beaujeu. 134
CXVI. — Janvier 1256. — Vente par Jacquet Chamarcins, à l'église Saint-Paul de Lyon, des services et des terres qui lui appartenaient dans la paroisse de Bussiges. 134
CXVII. — Janvier 1256. — Vente par Guichard de Montagneux, au chapitre de l'église Saint-Paul de Lyon, de droits à Montanay. 136
CXVIII. — 11 février 1256. — Concession du pape Alexandre IV, en faveur du monastère de Saint-Trivier-en-Dombes. 137
CXIX. — Février 1256. — Vente par les exécuteurs testamentaires de Ponce de Genay, clerc, au sacristain de l'église Saint-Paul de Lyon, de services et de fonds à Genay et à Montanay. 138
CXX. — Août 1256. — Hugues et Jacquet Chamarcins, frères, reconnaissent tenir en fief de l'église Saint-Paul de Lyon, tout ce qu'ils possèdent dans la paroisse de Bussiges. 139

CXXI. — Janvier 1257. — Vente par Guillaume de Lissieu, chevalier, et Etienne, son frère, damoiseau, au sacristain de l'église Saint-Paul de Lyon, de services et de droits dans la paroisse de Genay. 140
CXXII. — 1257. — Guillaume Ferlay, damoiseau, reconnaît avoir reçu en franc-fief de l'abbé et du monastère d'Ainay, tout ce qu'il possède dans la dîme de Sathonay. 143
CXXIII. — 11 juillet 1258. — Vente par Pierre de Frans, damoiseau, à l'église Saint-Paul de Lyon, de droits et services dans la paroisse de Genay. . . 144
CXXIV. — Novembre 1258. — Vente par la veuve et les enfants de Hugues Chamarcin, à l'église Saint-Paul de Lyon, des terres et services qu'ils possédaient dans la paroisse de Bussiges. 146
CXXV. — Février 1259. — Vente à Milon de Vaux, doyen de l'église métropolitaine de Lyon, par Etienne de Clémencia, chevalier, de la condamine de Mossey, située dans la paroisse de Dompierre-sur-Chalaronne. 148
CXXVI. — Mai 1259. — Vente à Milon de Vaux, doyen de l'église métropolitaine de Lyon, par Hugues de Mont-d'Or, chevalier, de la moitié de la poype de Mont-d'Or, située à Fontaines-sur-Saône. 149
CXXVII. — Août 1259, — Cession à Philippe de Savoie, archevêque de Lyon, par le chapitre de l'église métropolitaine, de la moitié de la forêt de Bordelan, située entre Anse et Villefranche. 151
CXXVIII. — 28 mars 1261. — Promesse par Guigues de Gleteins, chevalier, Hugues de Gleteins, damoiseau, et Hugues Palay, damoiseau, d'assigner à l'abbé d'Ainay un fief équivalent à celui du mas de Cordenie, cédé par ledit Hugues Palay à Hugues de Gleteins. 152
CXXIX. — Mars 1262. — Vente à Anthelme de Chandieu, prieur de N.-D. de la Platière, par Etienne de Fontanelles, damoiseau, de fonds et de droits situés dans les paroisses de Saint-André-de-Corcy et de Mionnay. 153
CXXX. — Mai 1262. — Vente à l'église de Lyon, par Guichard de Marzé, chevalier, de tout ce que tenait de lui Guillaume de Maltaverne, dans les paroisses d'Anse, de Riottiers et de Saint-Didier-de-Formans. 154
CXXXI. — Août 1262. — Engagement par Omar de Roussillon, damoiseau, à J..., veuve de Guichard d'Anton, de tout ce qu'il avait de droit dans le mas de Cimandres. 156
CXXXII. — Février 1263. — Désistement par Philippe, archevêque de Lyon, en faveur du doyen de Montberthoud, de plusieurs droits d'usage que le châtelain de Riottiers prétendait exercer dans la forêt de Maczonens. 157
CXXXIII. — Septembre 1263. — Vente par Pierre Tutes, de Montluel, à Soffray, infirmier d'Ainay et procureur de la maison de Saint-Maurice-d'Anthon, de services dus dans la paroisse de La Boisse. 159
CXXXIV. — Mai 1266. — Co est li lettre que mos sire G. Chabues deit garder mon seignor de damago de ce que el promist Amide lo juef que el li garderet la terra de Saint-Trivier et defendret. 160

CXXXV. — Mai 1267. — Désistement par Thomas de Lurcy des droits qu'il pouvait avoir sur les biens légués au monastère d'Ainay par Guillaume de Lurcy, son oncle 161
CXXXVI. — Septembre 1267. — Confirmation par Albert de la Tour, seigneur de Coligny, des donations et des ventes faites à la maison des Feuillées par Guillaume et Berlion de Chambost, Guillaume de Noyère et la dame de Sure, de biens situés dans les paroisses de Saint-Martin-du-Mont et de Tossiat. 163
CXXXVII. — Avril 1269. — Priviléges et franchises de Lent 164
CXXXVIII. — Mai 1269. — Transaction entre les prieurs de Saint-Maurice-d'Anthon et de Chanoz, au sujet de la dîme d'une vigne. 169
CXXXIX. — 13 juin 1269. — Charte du chapitre de Lyon, par laquelle il accorde à Raynaud, comte de Forez, la troisième partie de l'amende et des réparations dues audit chapitre par les citoyens de Lyon. 171
CXL. — 21 novembre 1269. — Vente par Uldric de Versailleux, damoiseau, de ce qu'il avait de droit sur un mas situé à Vancia. 172
CXLI. — Janvier 1271. — Confirmation par Guy Chabeu, seigneur de Saint-Trivier, d'une transaction faite entre Audis, sa mère, d'une part, et les obéanciers de Sandrans, d'autre part, au sujet du droit de garde de la dîme de Sandrans 174
CXLII. — 29 février 1271. — Vente au chapitre de l'église métropolitaine de Lyon, par Henri de Villars, chantre de ladite église et chamarier de Saint-Paul, de cens et de services qui lui étaient dus dans le mandement de Loyes. 177
CXLIII. — 10 décembre 1271. — Donation aux Templiers de Lyon, par Barthélemy de Pomier, de tout ce qu'il possédait dans les paroisses de Pizay et de Bressolles. 182
CXLIV. — Décembre 1271. — Testament d'Aglantine de Montagneux. . . 184
CXLV. — Février 1272. — Prise en fief d'Isabelle de Forez, dame de Beaujeu, par Guillaume de Dolures et Marguerite, son épouse, de tout ce qu'ils avaient de droit sur la léchère de Joyeux. 187
CXLVI. — Janvier 1273. — Transaction entre Pierre des Planches, précepteur des Feuillées, et Guillaume de Dolures, au sujet d'un mas dépendant de la maison du Bioley. 188
CXLVII. — 25 mars 1274. — Quittance par Humbert de Beaujeu, connétable de France, de la somme de 310 livres que le roi lui avait donnée pour ses chevaliers. 189
CXLVIII. — Janvier 1274. — Autorisation donnée par Hugues de la Creuse et Etienne Favre de Versailleux, aux Templiers de Villars, d'établir un fossé entre leurs fonds et ceux du temple de Villars. 189
CXLIX. — 31 août 1274. — Vente par Pierre de Rigneux, damoiseau, au chapitre de Saint-Paul de Lyon, des services qui lui étaient dus dans les paroisses de Rigneux et de Crans. 190

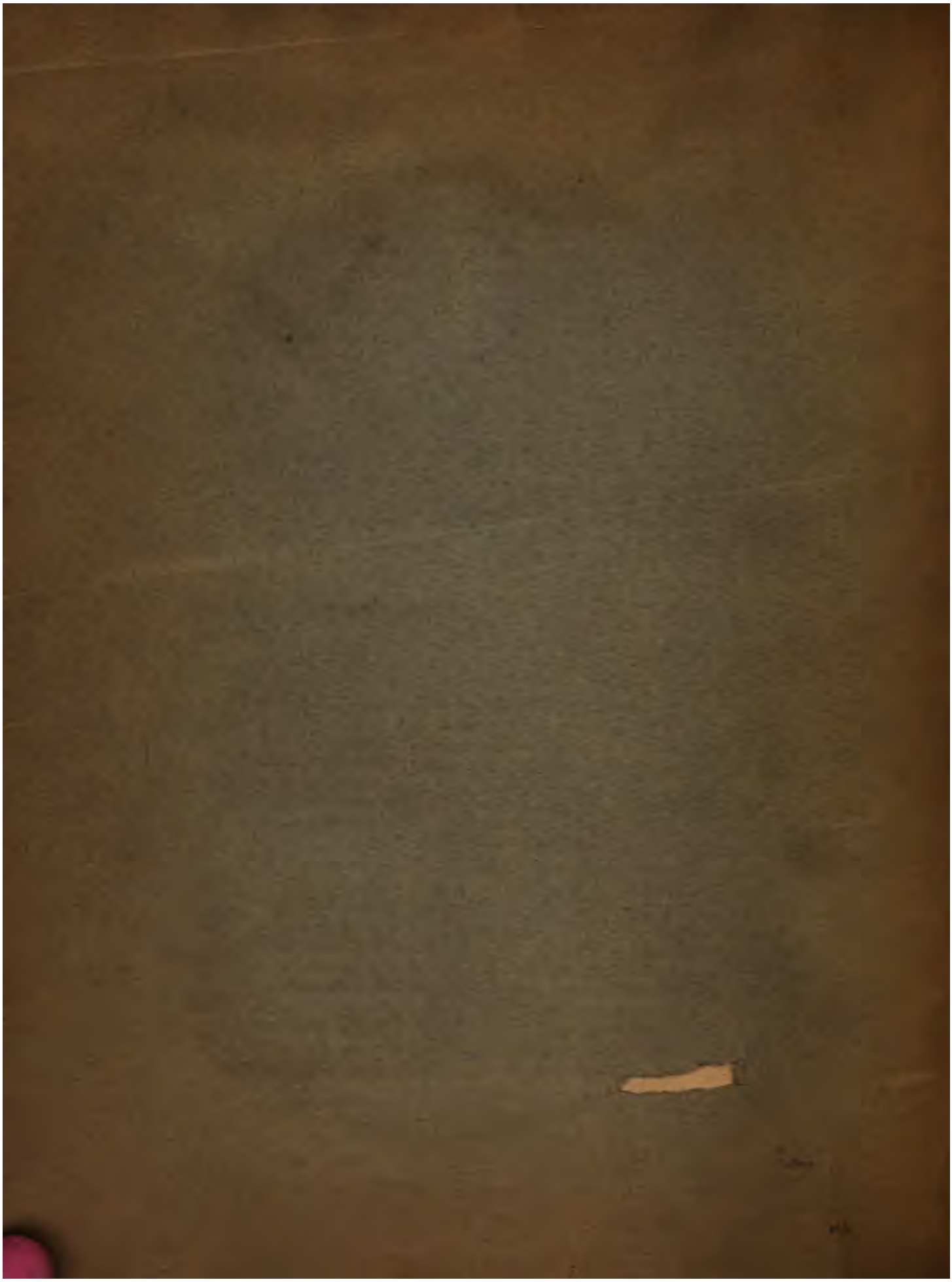
CL. — 1274. — Prise en fief d'Isabelle de Forez, dame de Beaujeu, et de Louis de Beaujeu, son fils, par Gauthier de Châtillon, damoiseau, de fonds situés à Crusilles, à Bey, à Garnerans et à Saint-Didier-sur-Chalaronne. 192
CLI. — Février 1276. — Vente par Amé de Sure, à Nicolas, prieur de Notre-Dame de la Platière de Lyon, de tout ce que pourra comprendre de son mas, situé à Saint-André-de-Corcy, un étang que ledit prieur se proposait de créer 194
CLII. — Mars 1276. — Priviléges et franchises de Montluel. 195
CLIII. — Juin 1277. — Quittance par Béatrix, veuve de Hugues le Déchaux, à Louis, sire de Beaujeu, de la somme de 70 livres à elle due à raison de la prise en fief dudit sire de la maison-forte de la Mottadeis. 211
CLIV. — Août 1277. — Vente par Hugonin Ruphe, damoiseau, à Omar d'Anton, de tout ce que ledit Hugonin et son frère possédaient dans les paroisses de Saint-Mamert, de Chalamont et de Saint-Martin-de-Chalamont. 211
CLV. — Novembre 1279. — Vente par Jacques Palatin, chevalier, et Marguerite, son épouse, au monastère d'Ainay, des droits et services qu'ils possédaient dans la paroisse de Sivrieu 213
CLVI. — Février 1281. — Prise en emphytéose par Johannot de Genay, d'Aczon de Messimi, chanoine de Saint-Paul, de fonds situés à Genay. 216
CLVII. — 28 septembre 1281. — Littera sex asinatarum silliginis quas debet quolibet anno prior Biriaci helemosinarie Insule Barbare. . . 218
CLVIII. — Septembre 1281. — Vente au chapitre de l'église Saint-Paul, par Hugues de Messimy, damoiseau, de cens et de services. 218
CLIX. — 7 septembre 1282. — Cession à vie par la maison des Feuillées, à Guillaume Mulet, de Châtillon, de la grange de la Renoyre, située près du château de Pérouges. 222
CLX. — Juillet 1283. — Echange de fonds, de cens et de servis, entre le précepteur de Laumusse et de Corcheloup, et Humbert de Buenc, damoiseau. 224
CLXI. — Janvier 1284. — Déclaration par Humbert, seigneur de Montluel, qu'il n'avait le droit de prendre à Cuire qu'une seule procuration. . . . 227
CLXII. — Mai 1284. — Autorisation donnée par Jacques, évêque d'Autun, administrateur de l'archevêché de Lyon, au prieur de Notre-Dame de la Platière, de faire desservir l'église de Condeyssiat par un chanoine de Saint-Ruf. 228
CLXIII. — 1285. — Etat des fonds pris en fief de l'église de Lyon, par Guigue de Sure, chevalier. 229
CLXIV. — Juin 1285. — Confirmation par Jean, archevêque de Lyon, aux religieux d'Ainay, du droit d'épaves qu'ils avaient sur une partie du Rhône et de la Saône. 230
CLXV. — Octobre 1285. — Guichard, seigneur d'Anthon, reconnaît tenir

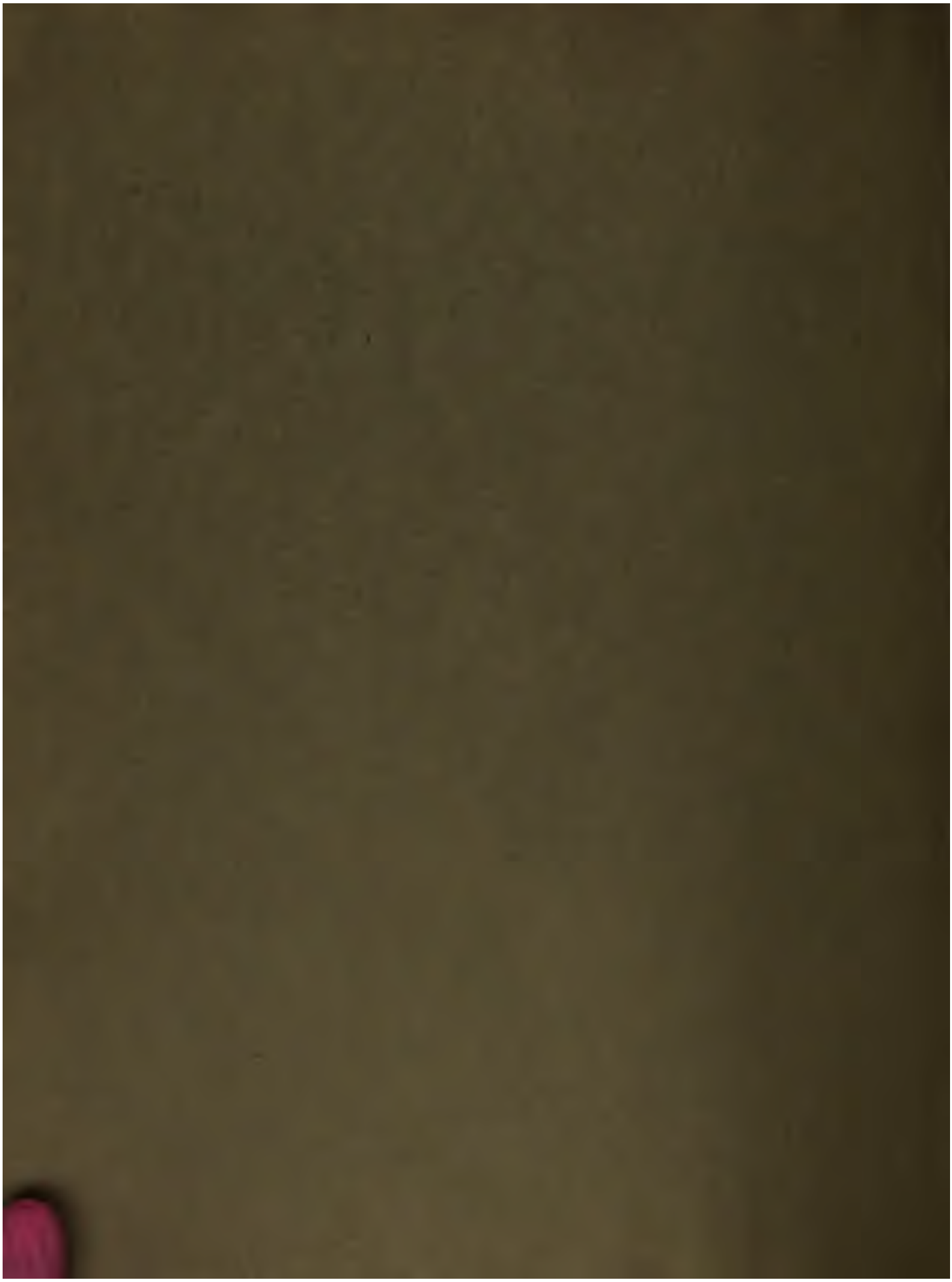
en fief d'Amédée, comte de Savoie, les villages de Saint-Maurice-d'Anthon et de Charnoz, la garde de Niost, ainsi que d'autres possessions à Gourdans et dans les paroisses d'Illiat, de Condeyssiat, de Samans, etc. 231
CLXVI. — Février 1287. — Henry de Verfay, chevalier, se désiste, moyennant une rente annuelle de 10 livres, de tous les droits qu'il pouvait exercer contre la maison des Feuillées. 232
CLXVII. — Octobre 1288. — Transaction entre l'abbesse de Saint-Pierre de Lyon et la prieure de Poleteins, au sujet de la dîme de certains fonds situés à Mionnay. 234
CLXVIII. — ..... — Confirmation par le pape Innocent, de la transaction qui précède. 236
CLXIX. — 1289. — Procès-verbal de nomination de chanoines dans l'église Saint-Paul de Lyon 237
CLXX. — Janvier 1290. — Cession par les chanoines de Saint-Just, obéanciers de Genouilleux, à Etienne de Genouilleux, prêtre et recteur de l'église de cette paroisse, de la moitié de toutes les dîmes. 238
CLXXI. — Janvier 1294. — Défense par Humbert, sire de Thoire-Villars, à ses châtelains, prévôts, chacipols et celleriers, de ne rien exiger des tenanciers du mas de la Chassagne, avant que le prieur de la Platière n'ait entièrement été payé du cens qui lui appartenait. 242
CLXXII. — Mai 1295. — Reconnaissance de fief par Jeanne, veuve de Pierre Dalmais, et par Nicolas, son fils, en faveur de l'abbaye d'Ainay, des fonds qu'ils possédoient près du prieuré d'Athaneins. 242
CLXXIII. — 1295. — Charte dans laquelle est rappelé l'hommage fait à l'église de Lyon par la veuve de Guillaume Ferlay, damoiseau, pour les terres qu'elle tenait dans les paroisses de Fontaines, Rochetaillée, Vimy, Genay, Montaneys, et Fleurieux. 244
CLXXIV. — Juillet 1297. — Charte par laquelle Etienne, dit Morel Beliens, reconnaît devoir à Humbert de Genay, prieur de N.-D. de la Platière de Lyon, une certaine quantité de blé, à raison de Saint-André-de-Corcy et de Saint-Marcel. 245
CLXXV. — 1298. — Homagium domini Guichardi de Marzeu de Flacheres. 247
CLXXVI. — Janvier 1298. — Confirmation par Henri de Villars, archevêque de Lyon, du désistement fait en faveur du prieur de N.-D. de la platière, par Humbert de Thoire-Villars, son frère, de tous les droits que ce dernier prétendoit sur les dîmes des paroisses de Saint-André-de-Corcy et de Saint-Marcel. 247
CLXXVII. — 1300. — Priviléges et franchises de Trévoux. 249
CLXXVIII. — 15 juillet 1301. — Codicille d'Henri de Villars, par lequel il ordonne à ses héritiers de tenir en fief de l'archevêque et du chapitre de l'église de Lyon, son château de Trévoux. 260
CLXXIX. — Octobre 1301. — Autorisation donnée par Gilet de Molon à Guillermet Cestier, de vendre un pré que ce dernier lui avait engagé,

lequel pré était situé entre la Veyle et les terres de l'hôpital des Feuillées. 261
CLXXX. — 1302. — Quittance par Humbert de Thoire-Villars et Eléonore de Beaujeu, sa femme, envers Guichard de Beaujeu, de 300 livres viennoises touchées par les mains de Hugues de Saint-Didier, que la dame de Beaujeu, mère d'Eléonore, lui avait données par son testament.. . 263
CLXXXI. — Août 1304. — Hommage lige envers l'église de Lyon, par Jacques de Chabeu, chevalier, seigneur de l'Abbergement-en-Dombes, pour le tiers des dîmes de la paroisse de Clémencia. 264
CLXXXII. — 10 août 1304. — Accord et transaction entre l'archevêque et le chapitre de Lyon et Humbert, sire de Villars, touchant l'hommage du château de Trévoux et les limites de Parcieux. 265
CLXXXIII. — Août 1304. — Donation par Louis de Villars, archevêque de Lyon, à Gui, seigneur de Saint-Trivier-en-Dombes, de la partie du fief de Girieu que possédait Philippe-le-Déchaux. 272
CLXXXIV. — Juin 1305. — Acte capitulaire en vertu duquel Guillaume de Sure est admis au nombre des chanoines de Saint-Paul. 275
CLXXXV. — Juin 1308. — Priviléges et franchises de Marlieux. 276
CLXXXVI. — Mai 1310. — Priviléges et franchises de Thoissey. 281
CLXXXVII. — 13 mars 1312. — Hommage par Philippe de Laye, chevalier, envers l'église de Lyon, pour sa maison-forte de Lurcy. 289
CLXXXVIII. — 1313. — Clauses du testament de Hugues Brun, chanoine de Lyon et obédiencier de Saint-Just. 290
CLXXXIX. — Février 1313. — Accord entre le sacristain de l'église Saint-Nizier de Lyon et le curé de Joyeux. 292
CXC. — 2 mai 1314. — Lettres du roi Philippe-le-Bel au sénéchal de Lyon, au sujet des entreprises faites par ses gens sur les terres du comte de Savoie. 293
CLXXXXI. — Mars 1319. — Accord entre l'église de Lyon et Guichard, sire de Beaujeu. 429
CLXXXXII. — 1320. — Reconnaissance en fief lige en faveur de l'église de Lyon, par Guichard de Marzé, damoiseau, de tout ce qu'il tenait dans la paroisse de Marlieux. 295
CLXXXXIII. — 1321. — Union de l'archiprêtré de Dombes à l'office de sacristain de Fourvières. 296
CLXXXXIV. — 1324 — Concession de terres par Humbert, sire de Thoire-Villars, à Hugues de Saint-Romain, précepteur des Feuillées, de Cocieu et du temple de Villars, pour former l'étang de Luzi 299
CLXXXXV. — 14 février 1325. — Clémence, veuve de Hugues de Chabannes, reconnaît tenir en fief de l'église de Lyon ce qu'elle possède dans les paroisses d'Anse, de Pommiers, de Quincieux, de Béligneux, de Sainte-Euphémie et de Saint-Barnard. 300
CLXXXXVI. — 1325. — Confirmatio unionis decime de Bressola. . . . 302

CLXXXXVII. — 1325. — Coutumes de Dombes. 302
CLXXXXVIII. — 30 juin 1325. — Ordre du roi Charles-le-Bel, au bailli de Mâcon, de faire défendre dans tout son bailliage, à qui que ce soit, de prendre part à la guerre que se faisaient le dauphin de Viennois et le comte de Savoie. 316
CLXXXXIX. — 18 mars 1328. — Priviléges accordés aux habitants de Montluel, par Guigues, dauphin de Viennois. 317
CC. — 1309-1337. — Priviléges et franchises de Meximieux. 321
CCI. — 18 avril 1337. — Ordre d'Humbert, sire de Thoire-Villars, à son châtelain de Villars, de maintenir le commandeur du temple de Villars en la possession de la terre qui lui avait été donnée par son père. . . . 335
CCII. — Août 1339. — Hommage rendu à l'abbaye d'Ainay, par Etienne de Chalamont, chevalier, pour une maison située dans le château de Chazey-d'Azergues 336
CCIII. — 29 juin 1341. — Procès-verbal de la remise de reliques de Saint-Didier, par le sacristain du monastère de Saint-Pierre, hors la porte de Vienne, à Jean d'Albi, chanoine de Saint-Nizier, qui les avait demandées pour l'église de Saint-Didier-sur-Chalaronne. 337
CCIV. — 12 mars 1342. — Lettres d'Edouard de Beaujeu, par lesquelles il se reconnaît homme lige du duc de Normandie, à raison d'une pension viagère de 400 livres de rente que ledit duc lui a fait assigner par le roi sur le péage des Sept-deniers, à Villefranche. 338
CCV. — 6 octobre 1342. — Lettres du roi Philippe de Valois, par lesquelles il déclare que le mur fait par ses officiers au bout du pont de Mâcon, ne doit préjudicier en rien aux droits du comte de Savoie, attendu qu'il a été construit sur sa juridiction. 338
CCVI. — 1er avril 1345. — Quittance par Humbert de Villars, de 300 florins de gratification qu'il a reçus, outre sa solde, du trésorier du duc de Normandie. 339
CCVII. — Novembre 1351. — Autorisation donnée par Marie du Thil, comme tutrice d'Antoine de Beaujeu, son fils, à Guy, sire de Dio, de transporter au chapitre de Lyon la garde de la Bruyère. 339
CCVIII. — 1351. — Extrait d'une sentence arbitrale rendue au sujet de la garde de la Bruyère. 340
CCIX. — 6 avril 1355. — Confirmation des priviléges de Meximieux, par Amédée VI, comte de Savoie. 341
CCX. — 21 avril 1355. — Déclaration par Amédée, comte de Savoie, en faveur d'Humbert, sire de Thoire-Villars. 342
CCXI. — 13 septembre 1357. — Lettres d'Amédée, comte de Savoie, en faveur des fortifications de Montluel. 343
CCXII. — 18 août 1360. — Serment par Godefroy du Puy, juge de Bresse et de Valbonne, d'observer les franchises de Meximieux. 345
CCXIII. — 6 mars 1362. — Collation par l'abbé d'Ainay, de la chapelle de

N.-D. de Châtillon-les-Dombes, en faveur d'Henri de Cholomon, clerc. 346
CCXIV. — 8 juin 1365. — Serment par Henri de Bouvent, juge de Bresse et de Valbonne, d'observer les franchises de Meximieux. 347
CCXV. — 1365. — Notification par l'empereur Henri, aux gentilshommes de Dombes, de la concession qu'il avait faite au comte de Savoie du vicariat de l'empire 348
CCXVI. — 15 juin 1370. — Gages du sire de Thoire-Villars et de sa compagnie, pendant les guerres de Guyenne. 349
CCXVII. — 2 mai 1373. — Homagium domini Guillelmi de Gletens, militis. 350
CCXVIII. — 5 octobre 1397. — Réparations accordées par le comte de Savoie, à l'église de Lyon, à raison des déprédations commises dans le château de Riottiers par les habitants du mandement de Montluel. . 351
CCXIX. — 8 septembre 1398. — Reconnaissance par divers seigneurs de Dombes de la suzeraineté d'Amé VIII, comte de Savoie, qui promet de les conserver dans leurs prérogatives, libertés et anciennes coutumes du pays. 352





MAY 11 1929